ALÉZIA

Les 26 Tyrans



2

Zeja Pyle

ALÉZIA: Les 26 Tyrans

Zeja Pyle

VirZ
PRODUCTIONS

Parution : Décembre 2014.
Tous droits réservés. © Copyright Zeja Pyle, 2014.

Dépôt légal, Bibliothèque et Archives Canada, 2015.

ISBN 978-0-9937416-3-0

Édition numérique.
Also available in english version.

VirZ Productions - Éditeur
Coordonnées:

(...Qu'est-il arrivé à ce projet? Ils ont encore tout changé! Encore une fois!)



--- Roland, pouvez-vous me dire si la présentation pour le projet Kelcron sera prête pour demain après-midi?



(Bon sang! j'avais complètement oublié ça! Comment est-ce possible? ...Merde!)
- Euh... Oui ... Oui, elle sera prête demain, avant le déjeuner.



--- Bien! Passez une bonne soirée!
- (Presque 17h! Il est temps de partir...)



(Étrange! J'étais pourtant sûr qu'il n'y avait que trois étages dans ce bâtiment...)







(Enfin chez moi!)



(J'aurais vraiment de besoin d'un long week-end...)



(...Mais quel jour on est déjà?)



(C'est fou, je n'arrive pas à me souvenir... où diable ai-je mis mon téléphone?)



(?!?!?)



(Bon sang! Une femme dans mon lit!)



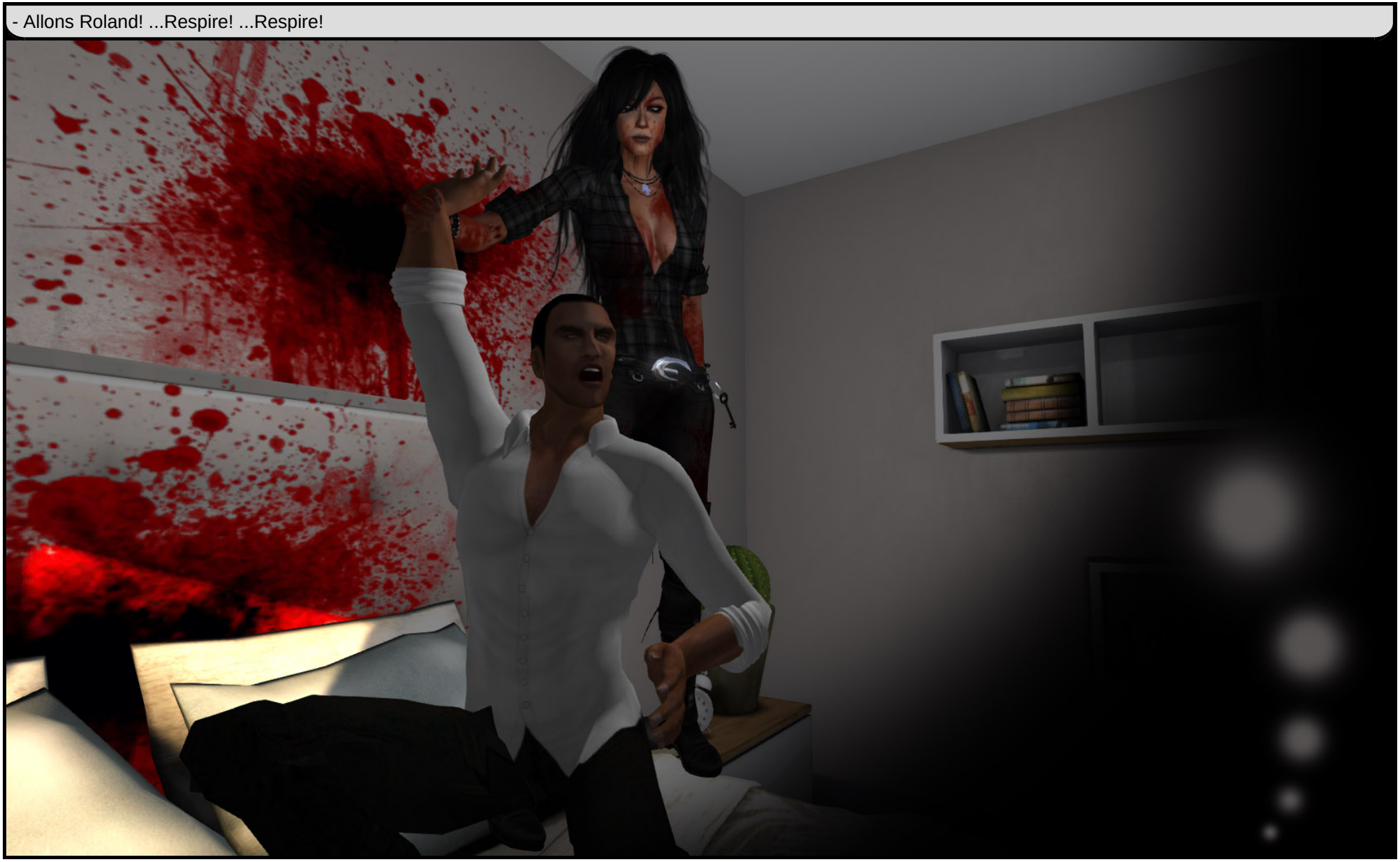
(Mais... Qui est-ce qui...)



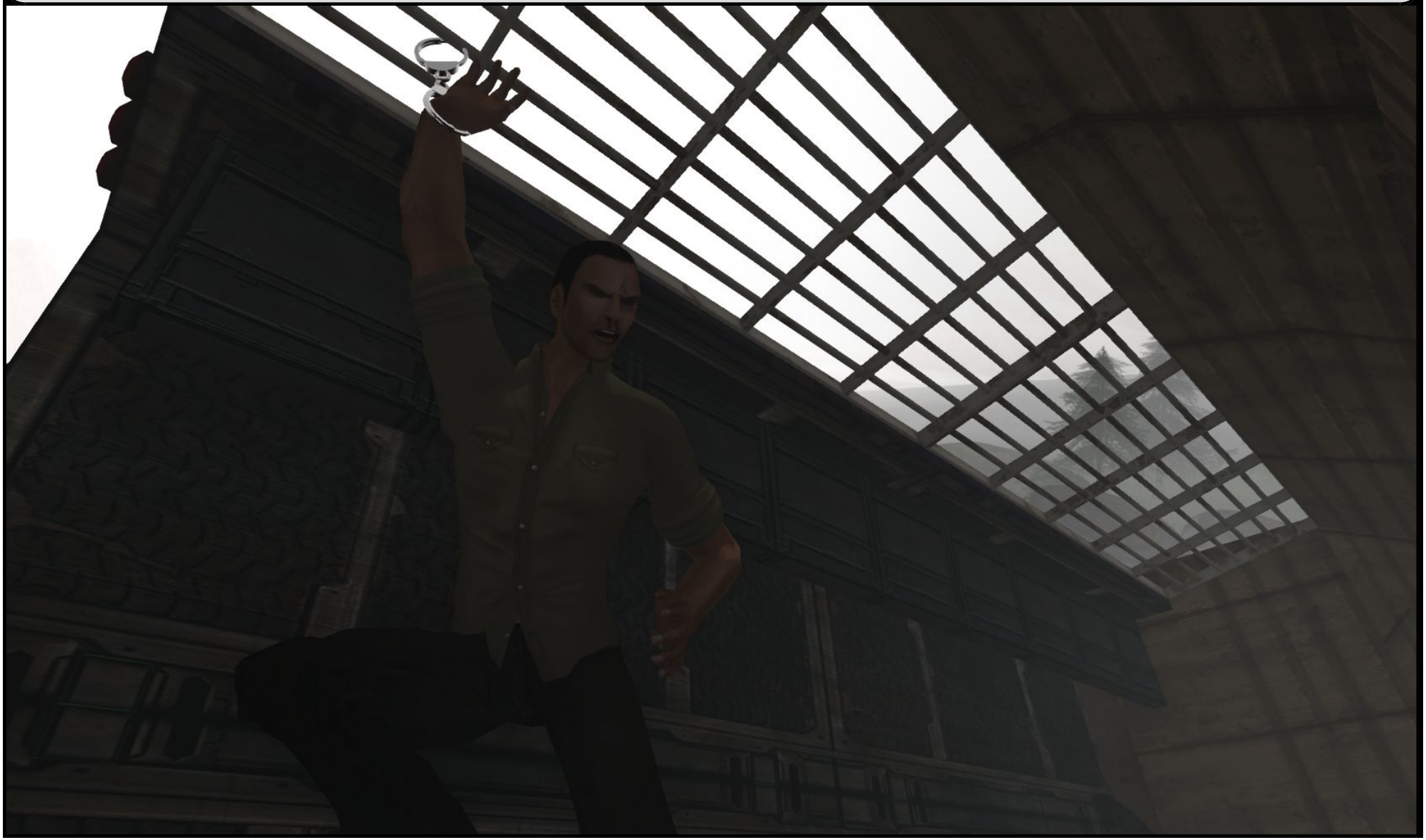
(Non... Ça ne peut pas être elle...)



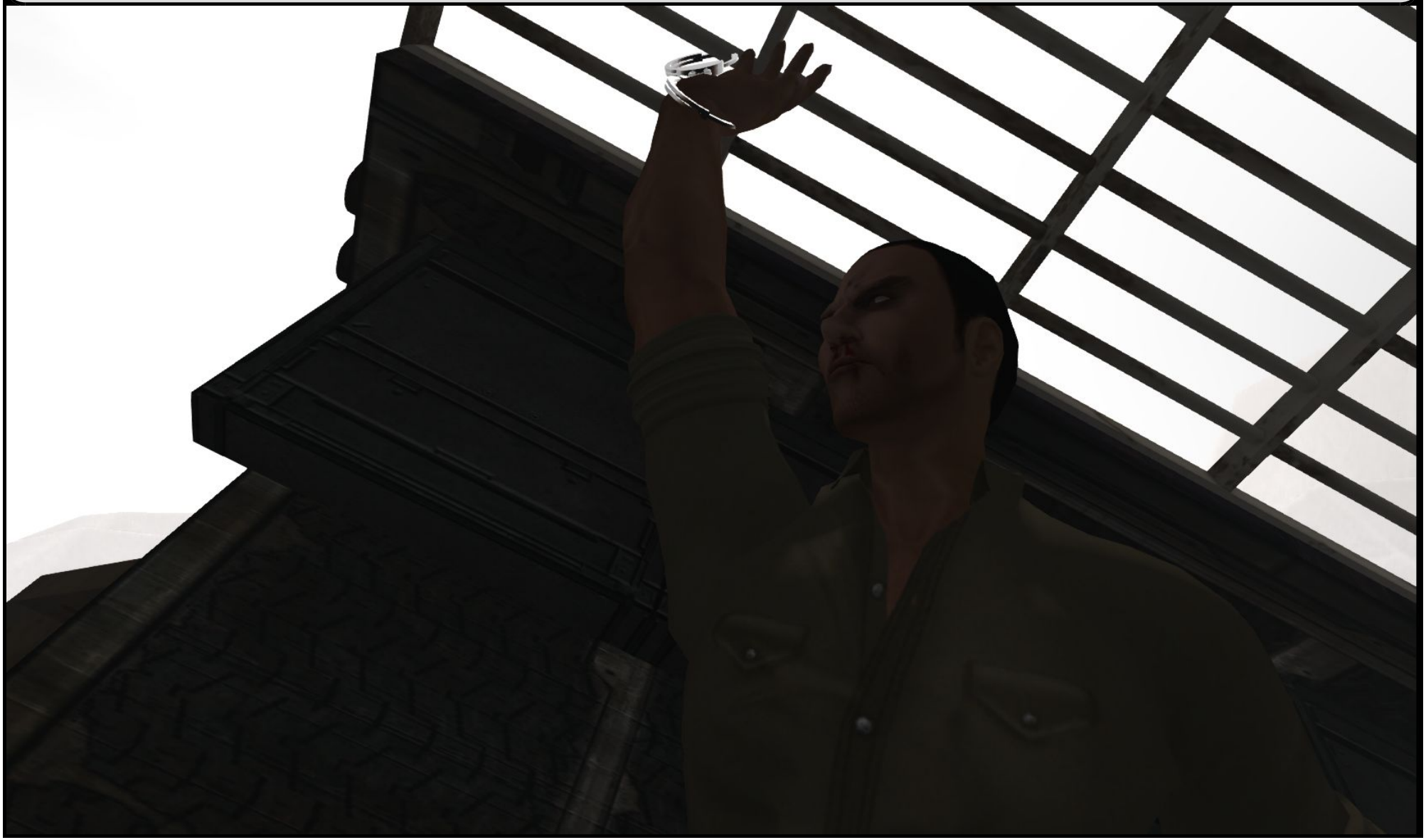
- Allons Roland! ...Respire! ...Respire!



(...Bordel de merde! Que s'est-il donc passé? ...)



(... Enchaîné! ... Ah, oui! ...Le camion... Aurions-nous pris le champs? Ouf! La température a chuté. Mais où est passé le désert?)



-- Aïe! Merde! Arrggh!



- Êtes-vous blessé?



- Je crois bien que oui... Ma jambe, elle me fait mal... Je ne sens plus mon pied.



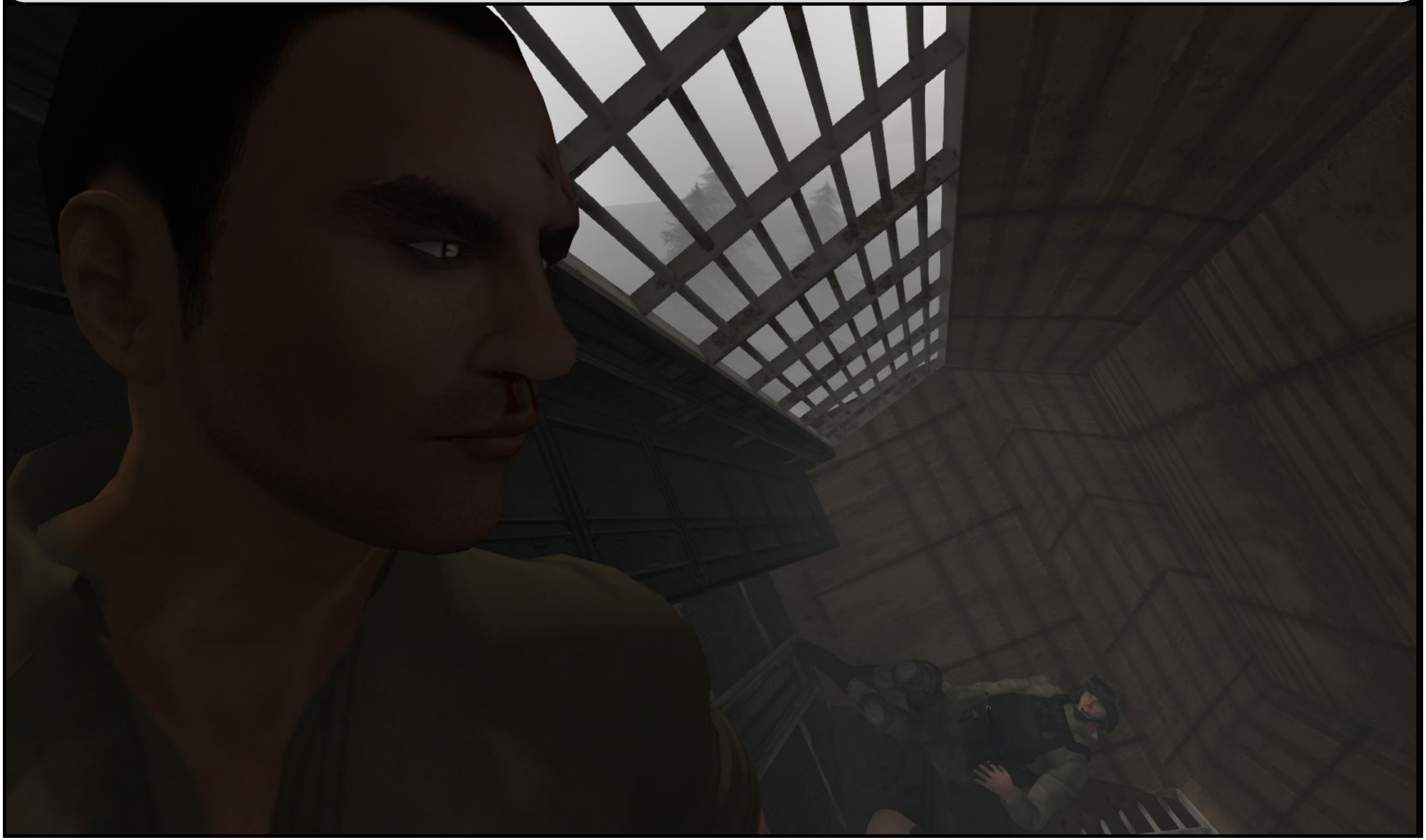
- Pouvez-vous le bouger?
-- Je pense que c'est cassé.



--- Pouvez-vous voir s'il est encore en vie?
- Chose certaine c'est qu'il respire toujours.



- Écoutez... Donnez-moi la clé, et je vais nous sortir d'ici.



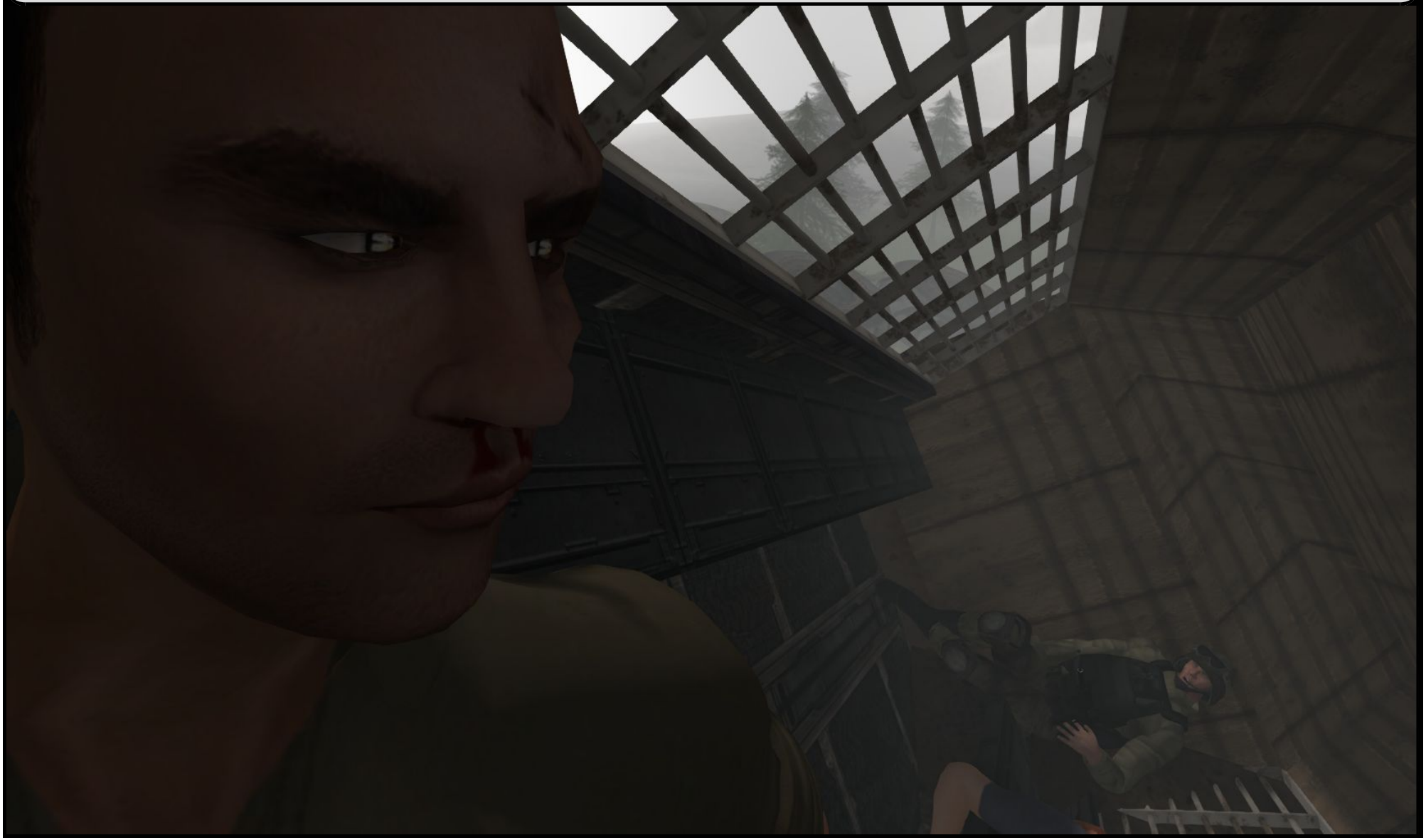
- Ouais, c'est ça...
--- Mais personne ici ne veut mourir dans ce camion!



- OK!... Mais un faux mouvement et tu es un homme mort!



- OK! Marché conclu!



Quelques minutes plus tard...



--- Il est toujours en vie. J'espère qu'il va survivre.
- Qu'est-ce qui nous est arrivé?

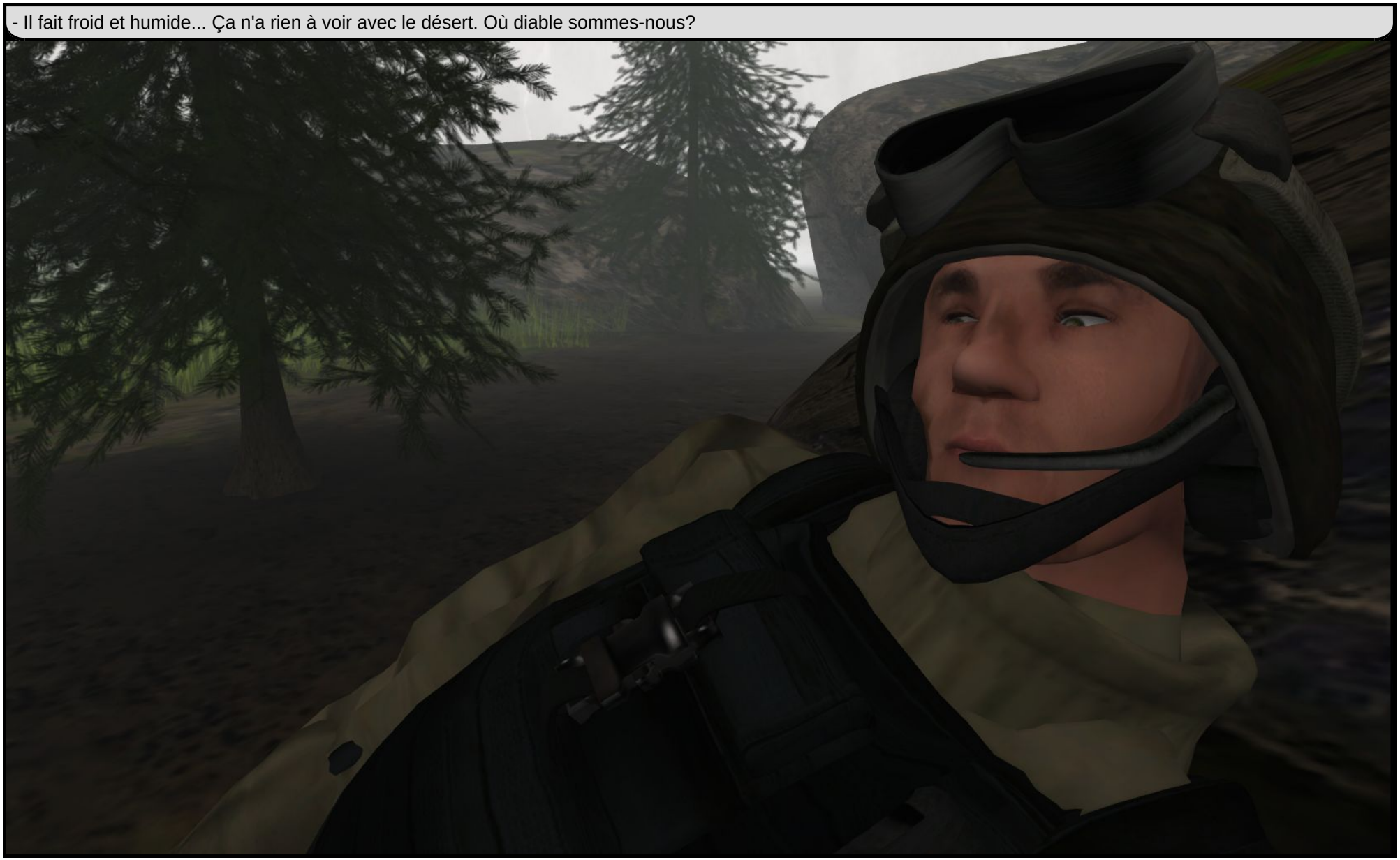


- Il n'y a pas un putain d'arbre avant au moins 450 kilomètres de Bashora... Je me souviens d'un grand éclaire... Ai-je raté quelque chose?



- Vous n'avez rien raté... J'ai les mêmes souvenirs... Un grand éclair et puis je me suis réveillé ici, toujours enchaîné au camion.




- Il fait froid et humide... Ça n'a rien à voir avec le désert. Où diable sommes-nous?

-- J'ai bien peur que nous soyons toujours dans le désert, mais que celui-ci ait changé plus vite que nous.



--- Que dis-tu là? Ça n'a pas de sens!



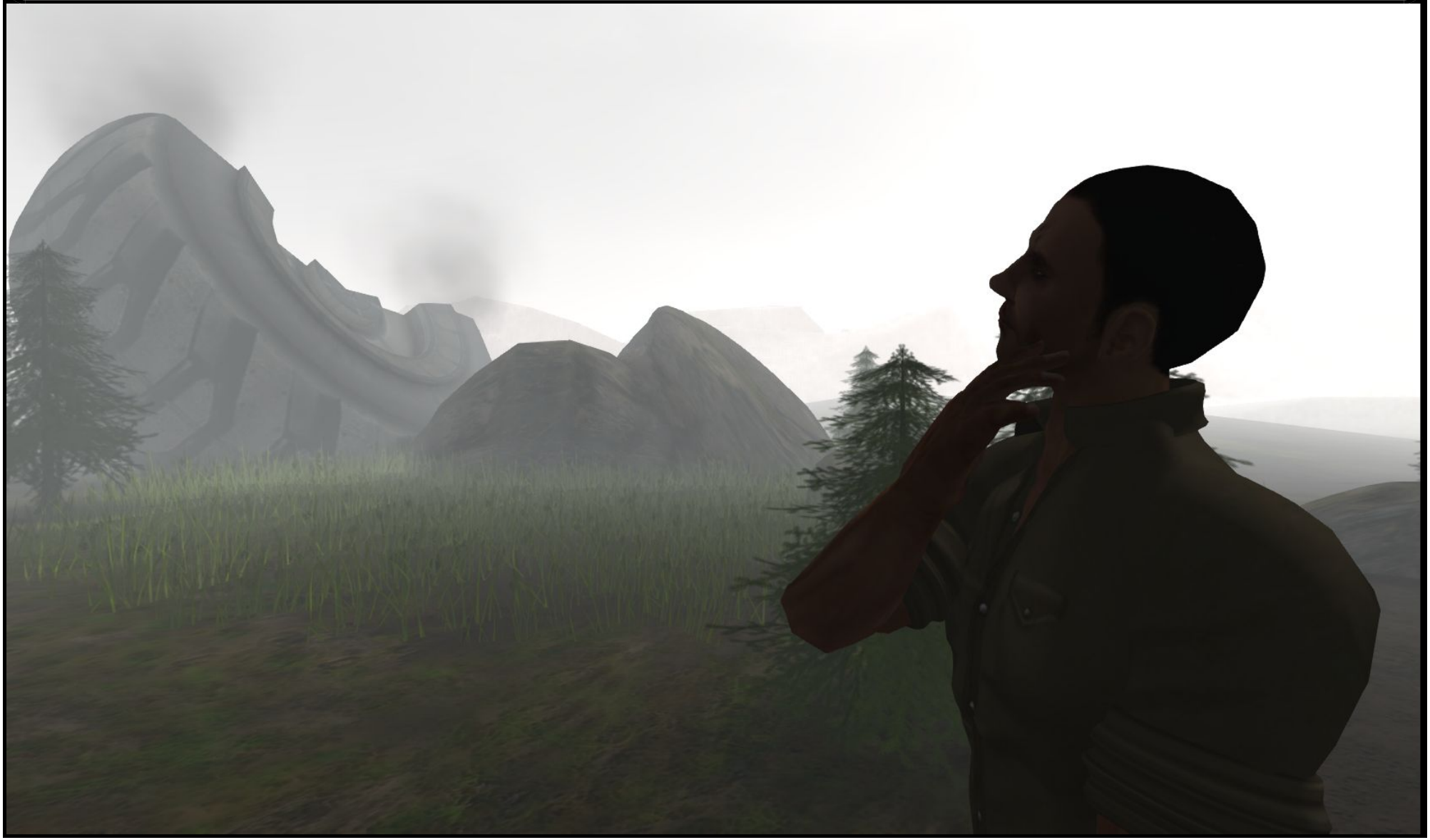
- Je sais, c'est difficile à croire. Mais ça m'est arrivé déjà une fois.
--- Pfff!



-- Comment expliquez-vous qu'une roue de transport de troupes aurait pu faire pour nous suivre? Voyez-vous un transporteur aux alentours?



- Nous avons été frappés par une éruption du Taalus. Voilà ce qui est arrivé!

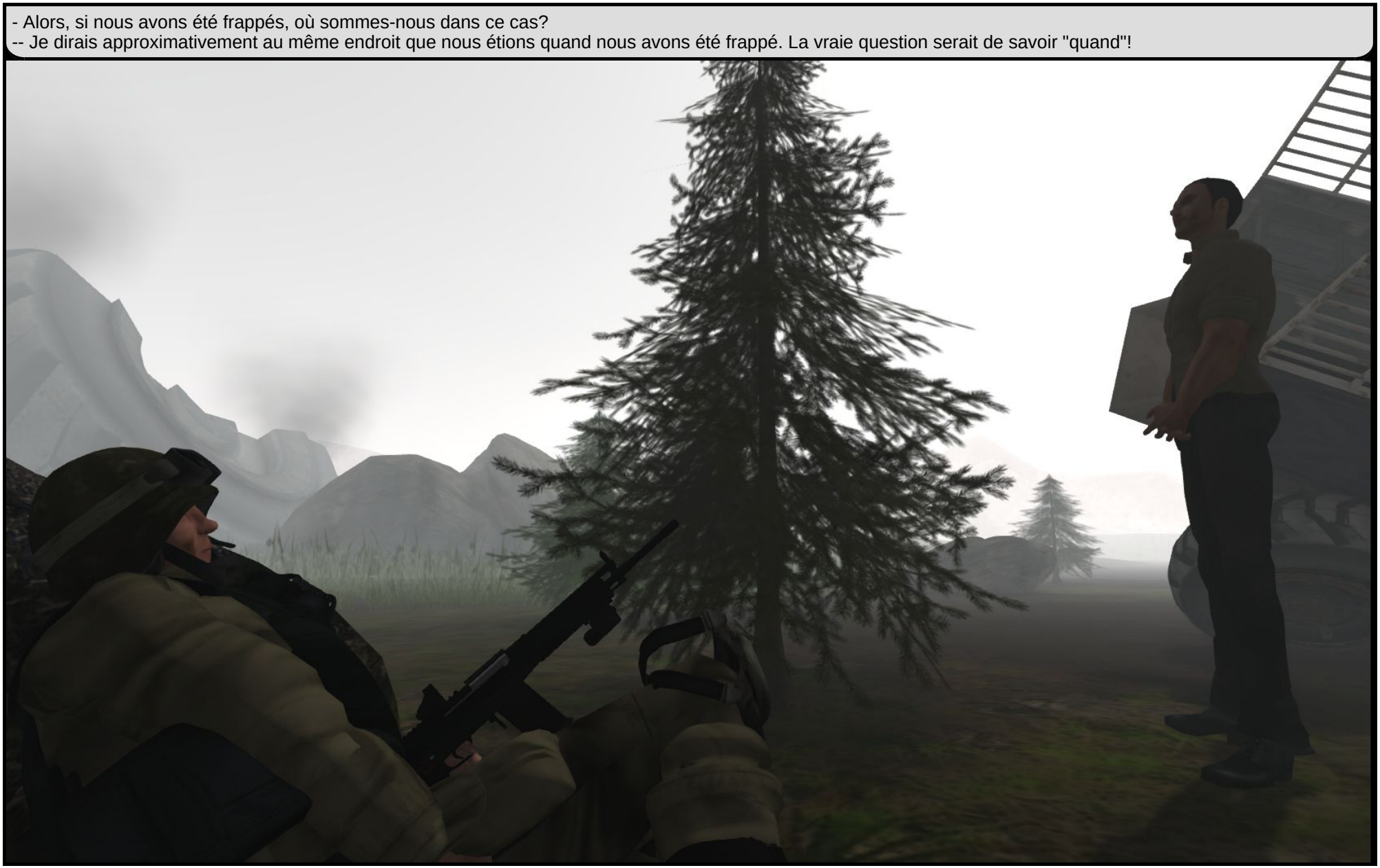


- Mais nous n'étions pas dans la zone de l'Ombre!



- Je sais! Peut-être que quelque chose a mal tourné! (...Ou peut-être que quelqu'un a fait quelque chose ...)




- Alors, si nous avons été frappés, où sommes-nous dans ce cas?
-- Je dirais approximativement au même endroit que nous étions quand nous avons été frappé. La vraie question serait de savoir "quand"!

-- Pfff! C'est n'importe quoi!
- Ce sont les mêmes montagnes, le même paysage!



-- Je te l'accorde! J'ai cette impression aussi.
- Allez! Voyons voir cette jambe...



- Sais-tu que j'ai reçu l'ordre de te tuer si tu me cause des problèmes durant le transfert à Garkitak?
-- Oui... Et j'ai aussi vu comment vous nous éliminez sans aucune forme de procès.



-- Ce sont les ordres!
- Eh bien, il est fort possible qu'elles ne valent plus rien ici. Alors laissez-moi examiner ce pieds. Autant se préparer à devoir marcher.



-- Avec une cheville brisée et un comateux? Ça promet!
- Il faudra pourtant trouver un moyen!



- Chut!
-- ?!?!



- "On dirait que quelqu'un approche..."



- "Écarte-toi!"



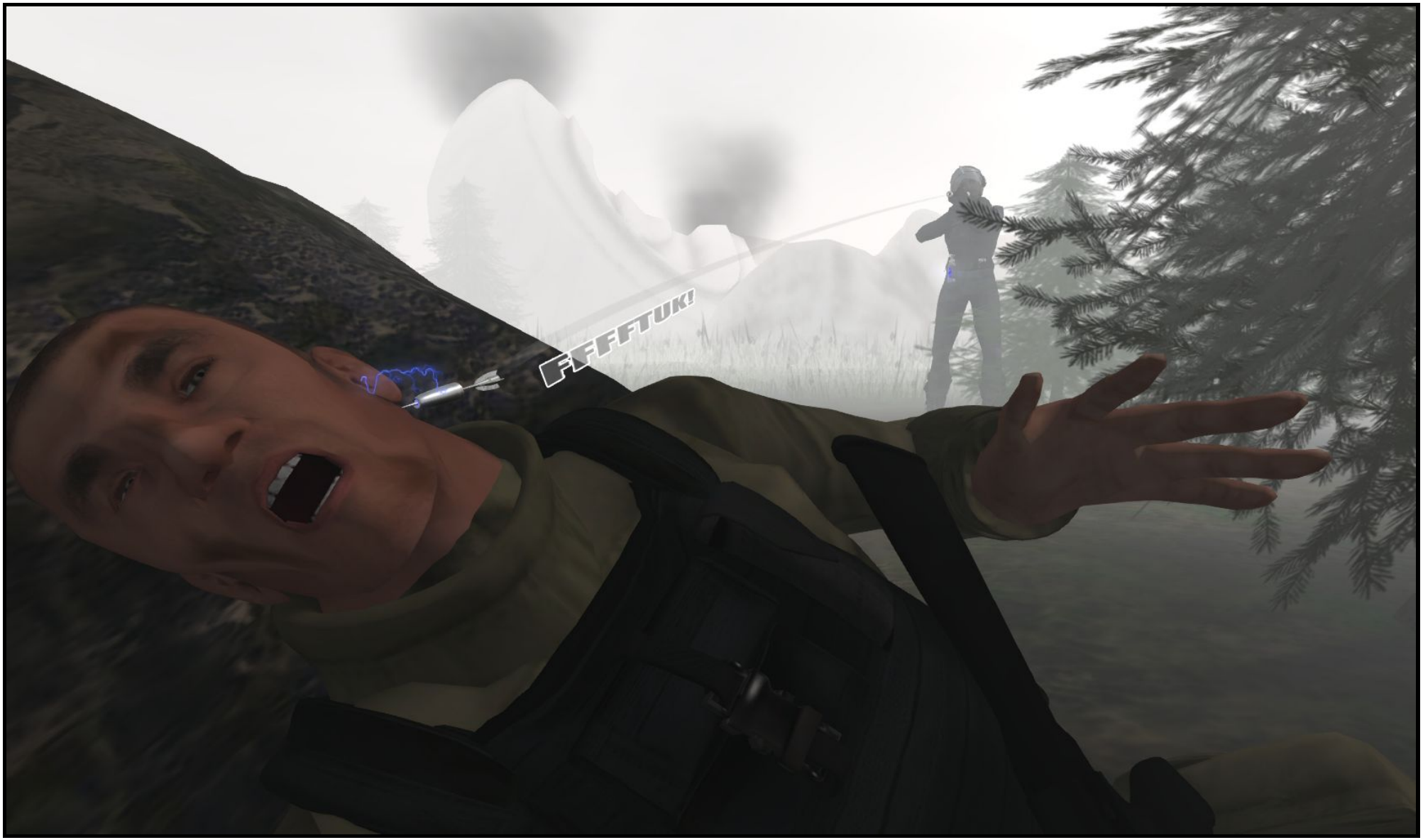
- Plus un geste! Ou vous êtes mort!



- "Vous ne devriez peut-être pas..."






FFFFTUK!



--- Ne tirez pas!



- Tout doux, je ne suis pas armé!





- Qui êtes-vous?



--- Pas armé, hein?
-- Eh bien...

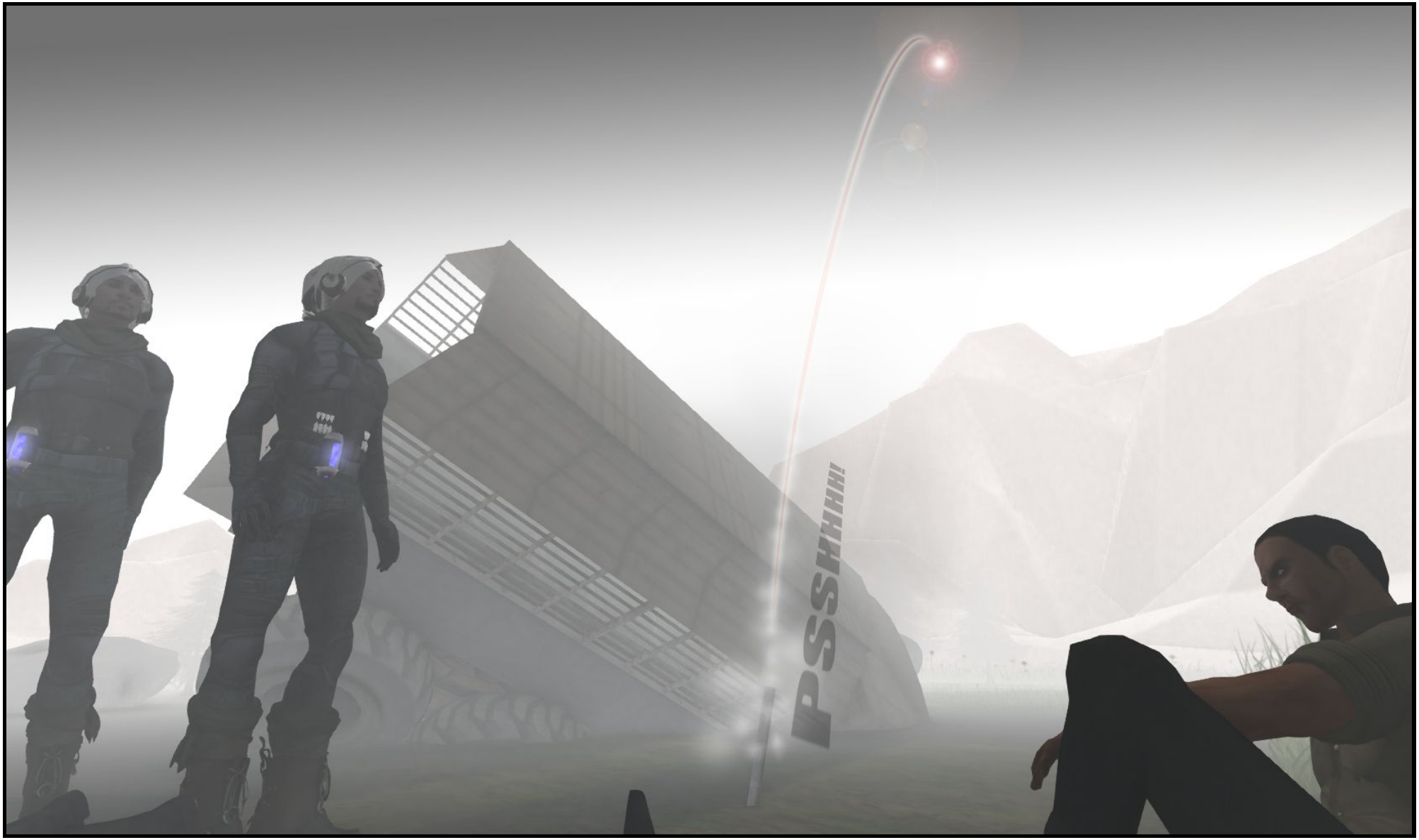


- Ferme la!








PSSHHH!

15 minutes plus tard...



------ Allez! À genou! En ligne avec les autres!



----- Obéissez et vous ne serez pas mis à mal!



- "Avez-vous vu d'autre des nôtres?"
--- "Non... Vous êtes les premiers que nous ayons vu."



- "Qu'est-il arrivé à ton bras?"
-- "J'aimerais bien le savoir, j'ai repris conscience comme ça. Sais-tu où nous sommes? Et qui sont ces hommes?"




-- Ferme la!
GWIZZZ !

Peu après...



- Voici ceux que nous avons trouvés dans le périmètre.



-- Bien! Alors procédons.



---- Toi! Grade et matricule?
- EVG33455 Madame!
---- Hum... Je vois.

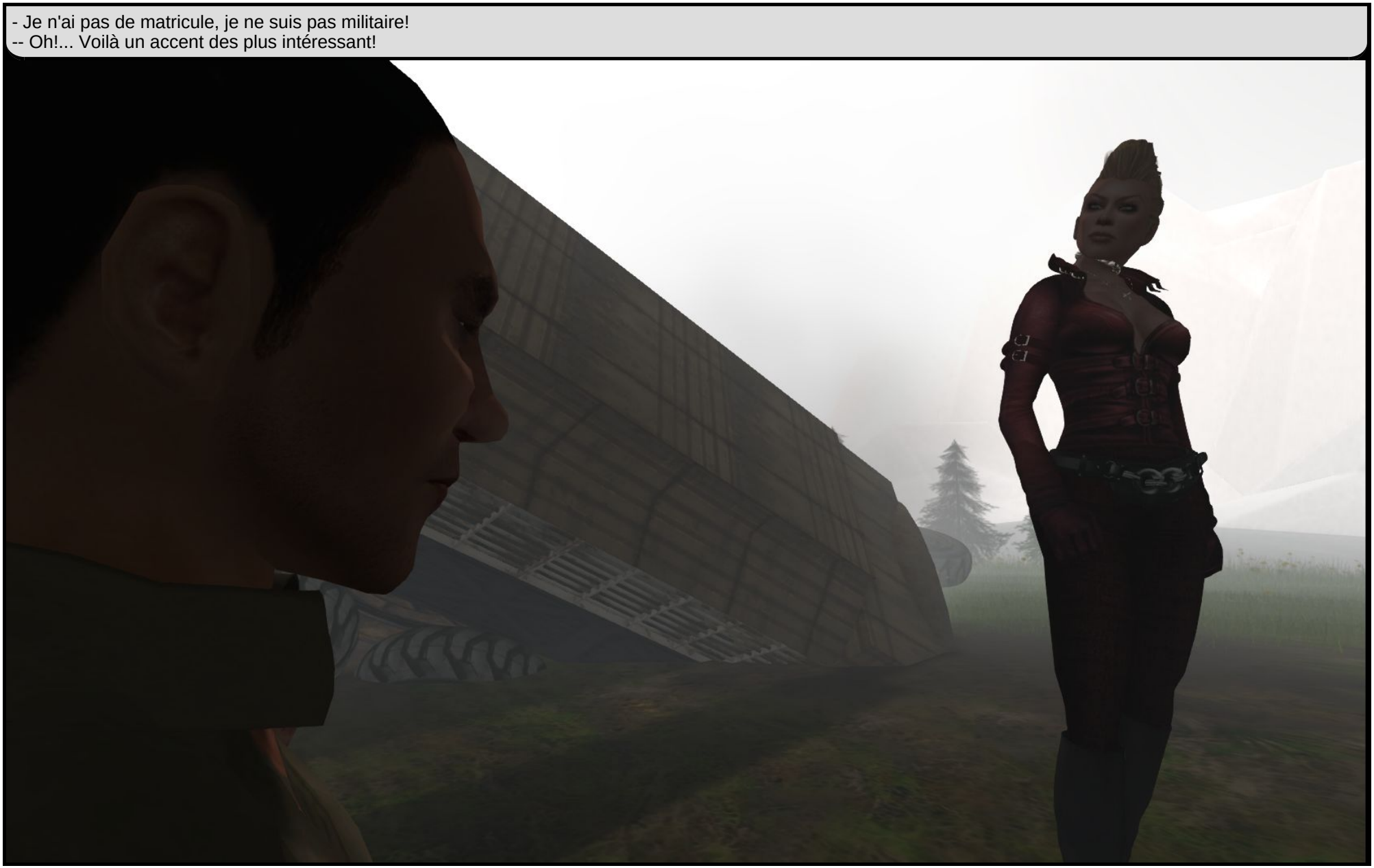


- D'où êtes-vous Soldat?
--- Je viens de Terrelern.
- C'est bien.



- Grade et matricule?




- Je n'ai pas de matricule, je ne suis pas militaire!
-- Oh!... Voilà un accent des plus intéressant!

- Est-il mort?
--- Il est assurément inconscient. J'ignore s'il se réveillera.



- Alors tu t'occuperas de lui d'ici à ce qu'il se réveille ou qu'il meurt.



- Garj! Embarque ces deux là... Ruma! Occupe-toi des trois soldats!



- Toi! Debout! Prend-le et porte-le!



((... Si tu pense à te réveiller, b'en là, ça serait vraiment le bon moment!...))



---- Pourriez-vous au moins nous dire qui vous êtes?



(Merde!)




BWIZZZT !

(Bon sang! Un autre monde rempli de fous furieux!...)



25 minutes plus tard...



--- Hé! Sommes-nous encore bien loin?



- Pourquoi? Aurais-tu préféré rester avec les autres?



(((C'est ça oui! Trop accueillant, une fois de plus...)))



(Mais qu'est-ce que c'est que ce bruit encore?)
--- Reste bien en vu. Ça vaudrait mieux!




DVVVVVZZZZZ !!!
DVVVVVZZZZZ !!!

- C'en est trop pour moi!



- Debout!
--- Ouais! Ouais! Puis-je au moins reprendre mon souffle?



- Allez! Encore un petit effort, on y est presque!




DWWZZZ !!!



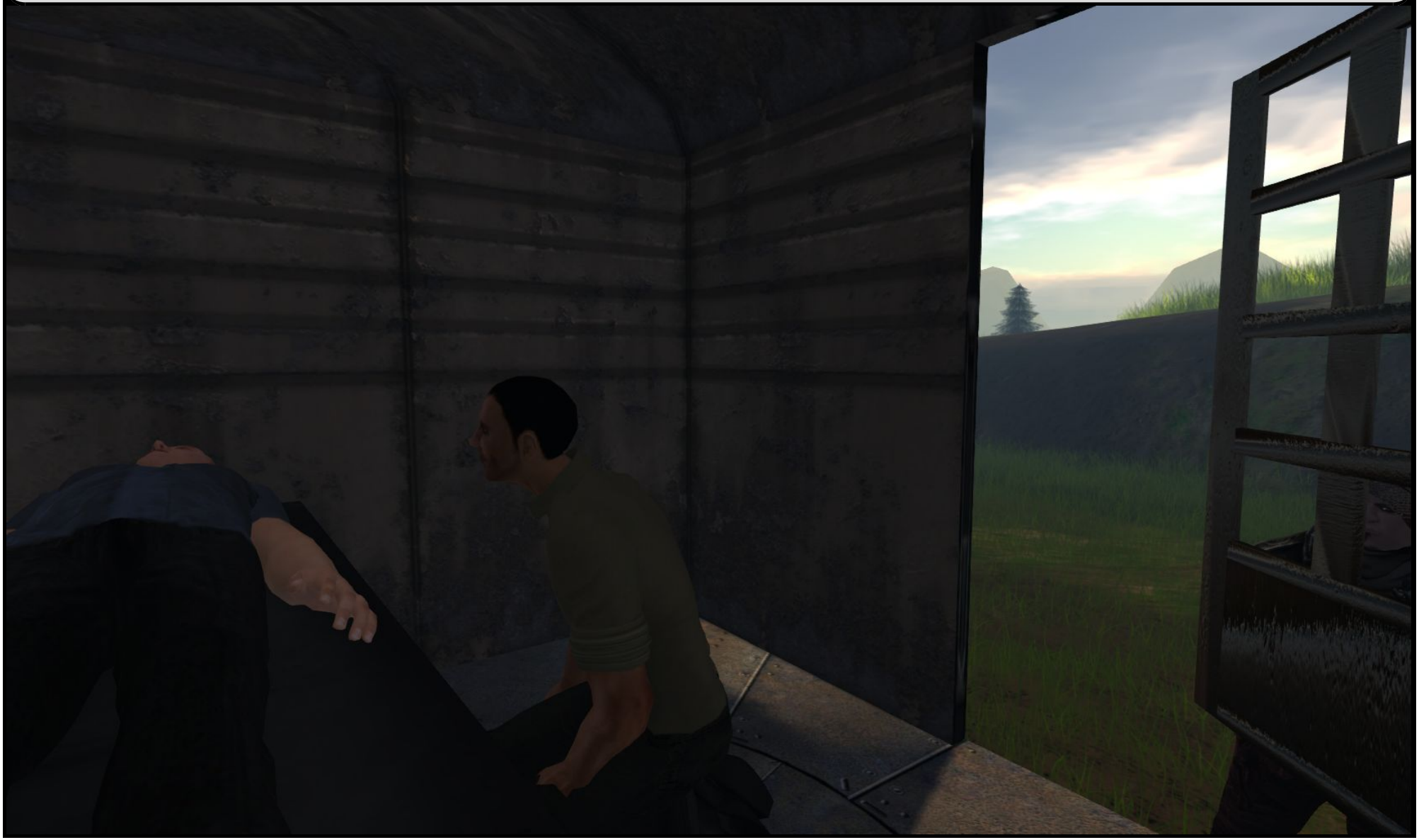
--- Par ici!



--- Monte là dedans!



((Au moins, je n'aurai plus besoin de le traîner!))



-- Où nous emmène-t-on?
----- Occupe-toi plutôt de ton compagnon au lieu de poser des questions!



Peu après...



(Qu'est ce c'est que ces gens étranges? Et cette époque? Au moins, il y a un peu de végétation. C'est déjà mieux que le désert!)



(J'aurais jamais pensé que tout pouvait basculer si vite, en à peine 4 jours! Au moins, je suis encore en vie...)



(Et lui? Dire qu'il semblait encore plus perdu que moi. L'éruption lui a peut-être endommagé le cerveau...)



(...Étrange cette soudaine brume!)



- Mmm hmm...
((?!))



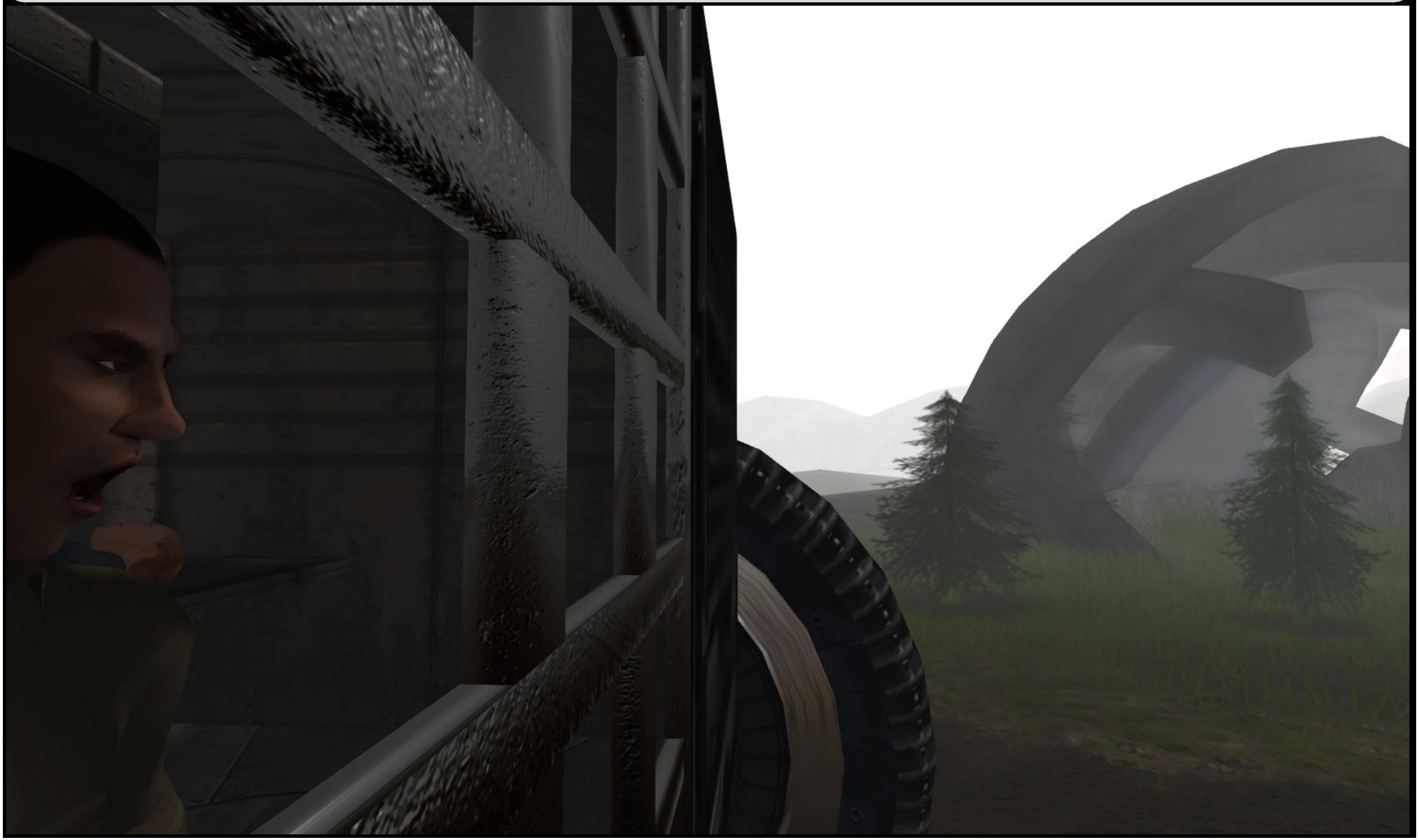
- Hé! Tu m'entends? Allons! Réveille-toi!



(Ça ne sert à rien... Fausse alarme!)



- Bon sang! Mais c'est...



(... Le Taalus! Il a donc été détruit, et la planète a survécu. Hern aurait donc osé le faire!?)





Plus tard...




- Euh?!

-- Mais... Où sommes-nous?



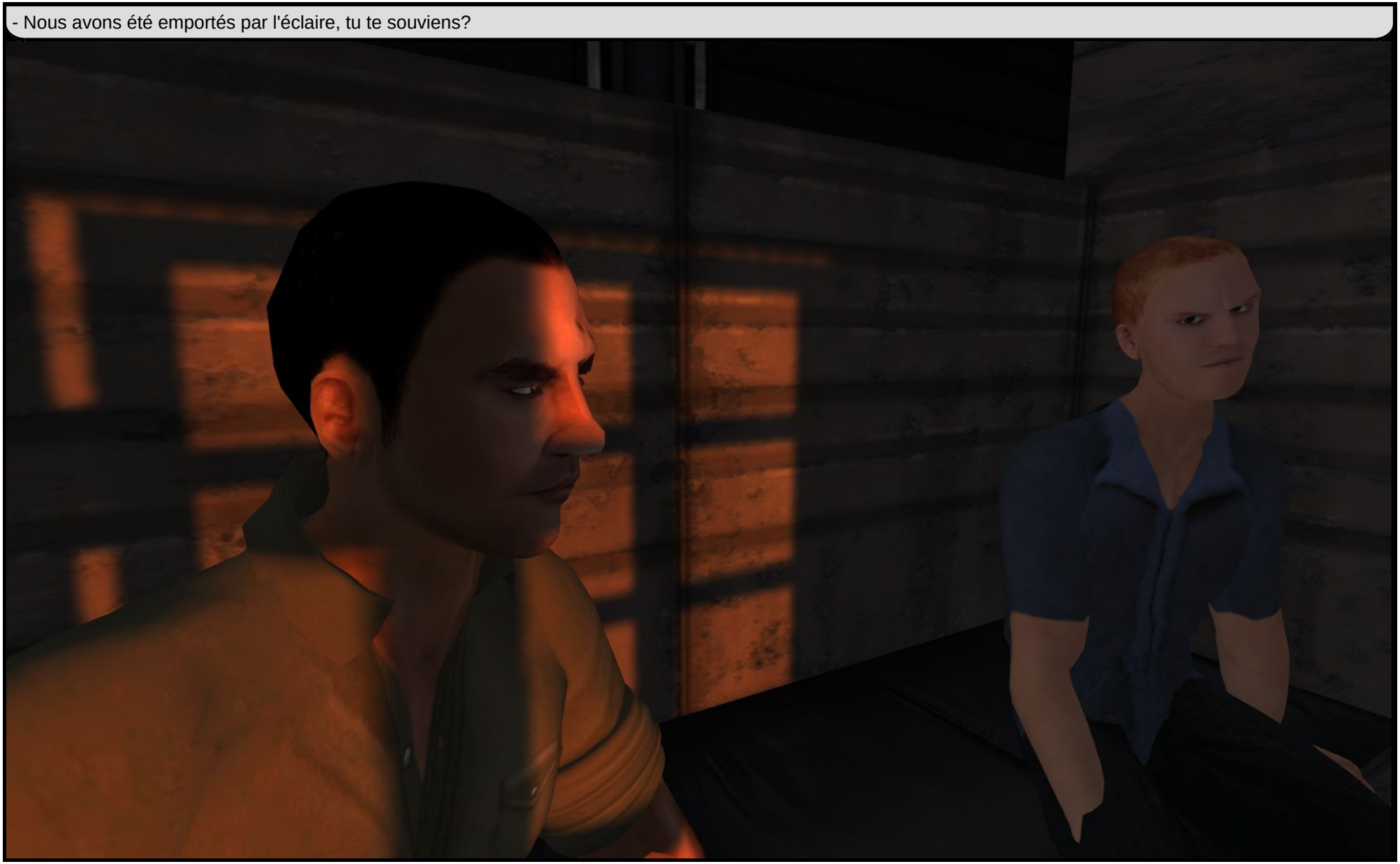
- Ah! Tu t'es enfin réveillé! J'avais perdu espoir que ça arrive! Tu te sens bien?
-- Un peu étourdi, mais ça va.

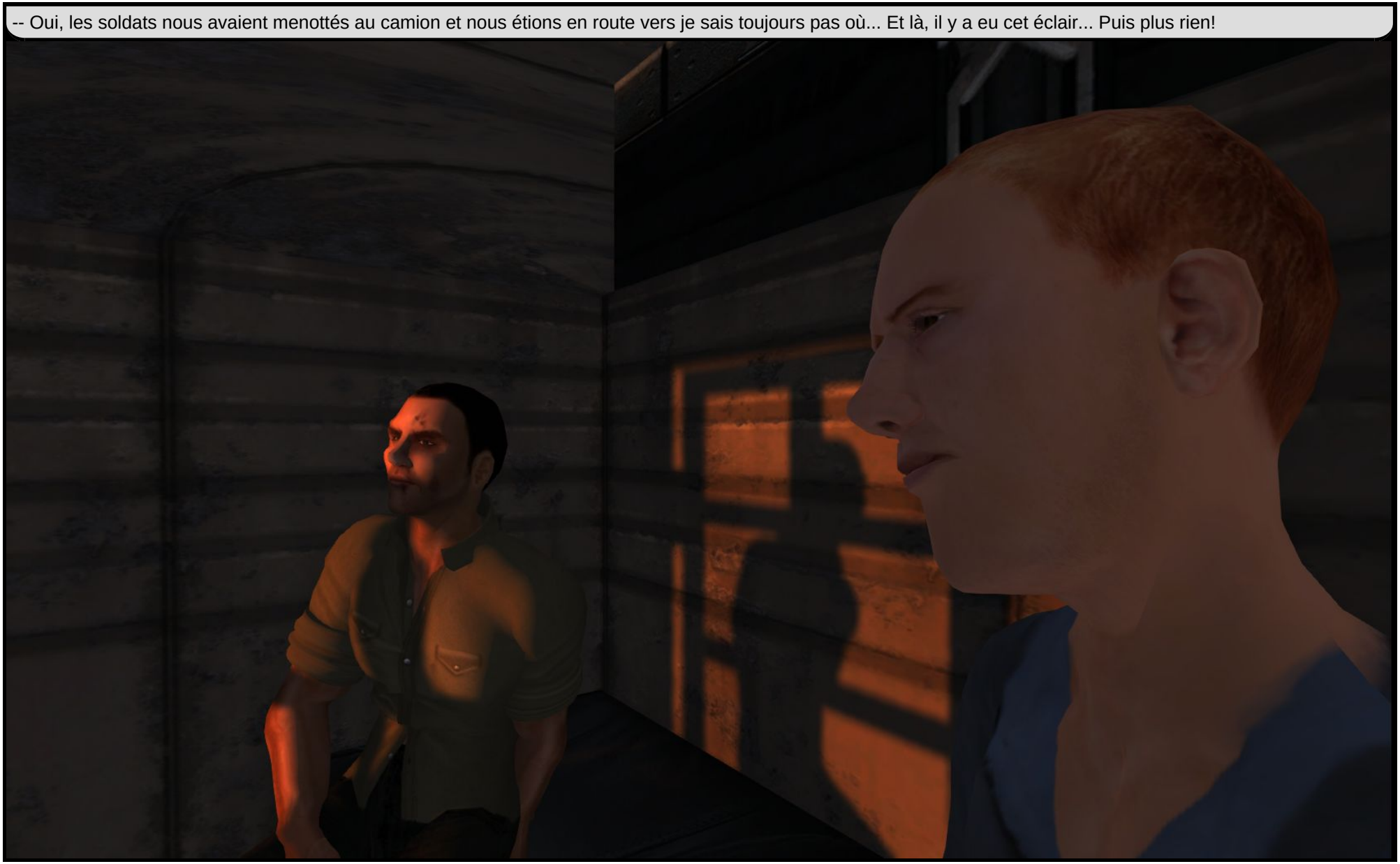


- Est-ce que tu te souviens de moi?
-- Oui... Dans cet étrange camion avec les soldats. Et ce désert... Que c'est-il passé?



- Nous avons été emportés par l'éclaire, tu te souviens?




-- Oui, les soldats nous avaient menottés au camion et nous étions en route vers je sais toujours pas où... Et là, il y a eu cet éclair... Puis plus rien!

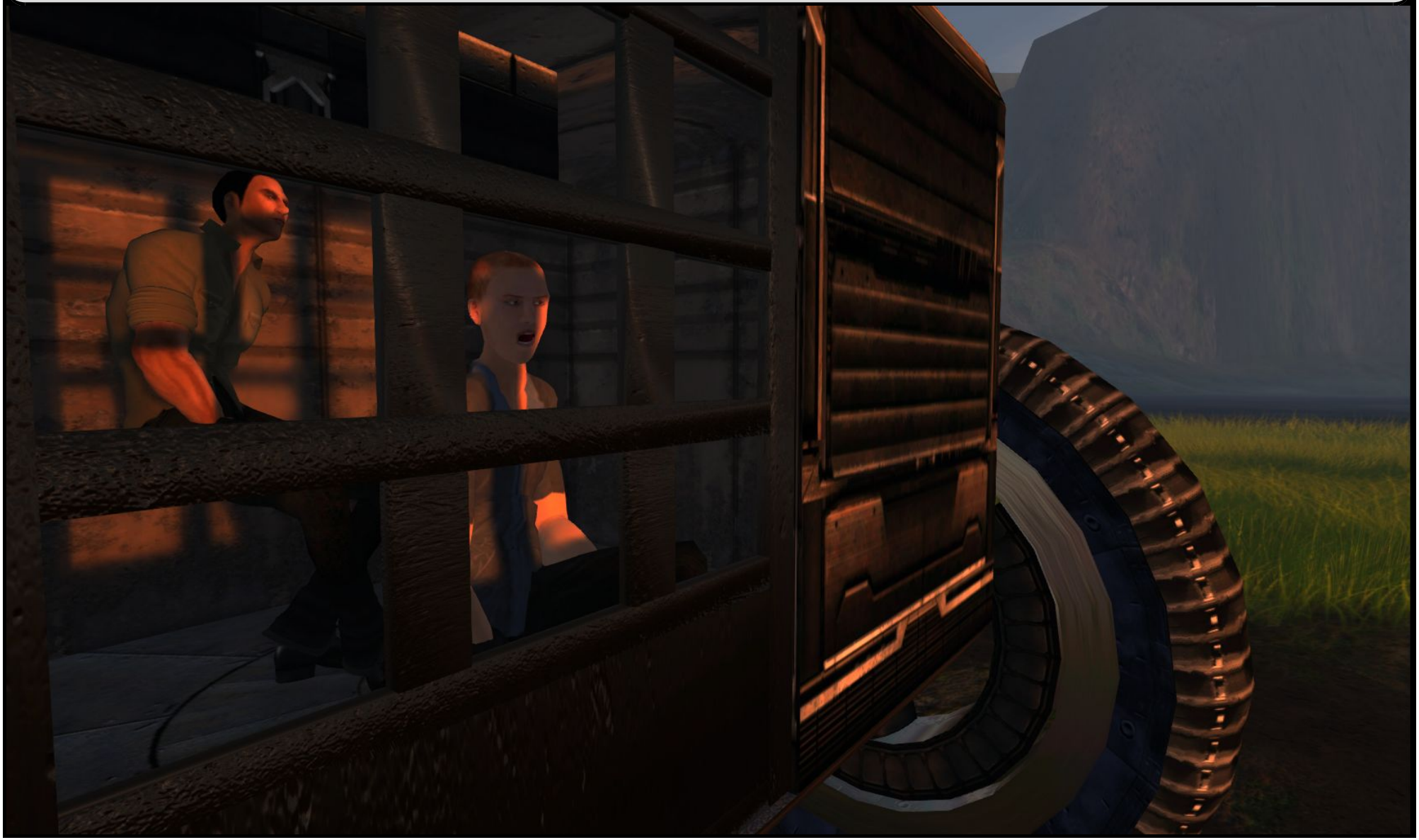
-- Eh bien, il semble que nous avons glissé encore un peu plus loin dans le temps.
- Dans le temps? Que voulez vous dire?



- Que tous ceux que nous connaissions sont morts depuis fort longtemps!



-- Bon dieu! Il n'y a plus de désert! Qui sont ces gens sur ces drôles de motos?



- Je l'ignore. Chose certaine, ils ont exécuté les soldats dallusiens qui étaient arrivés avec nous.

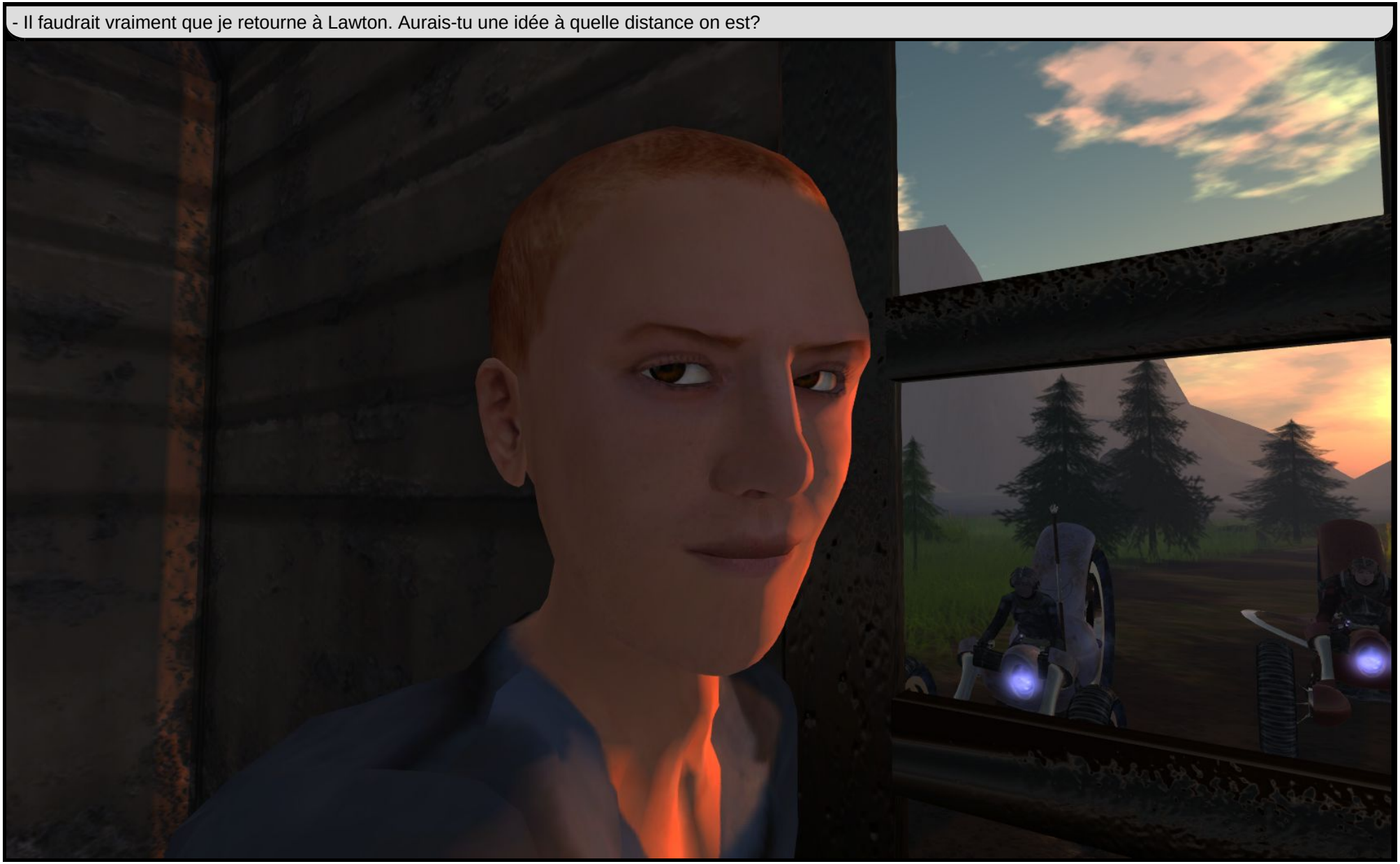


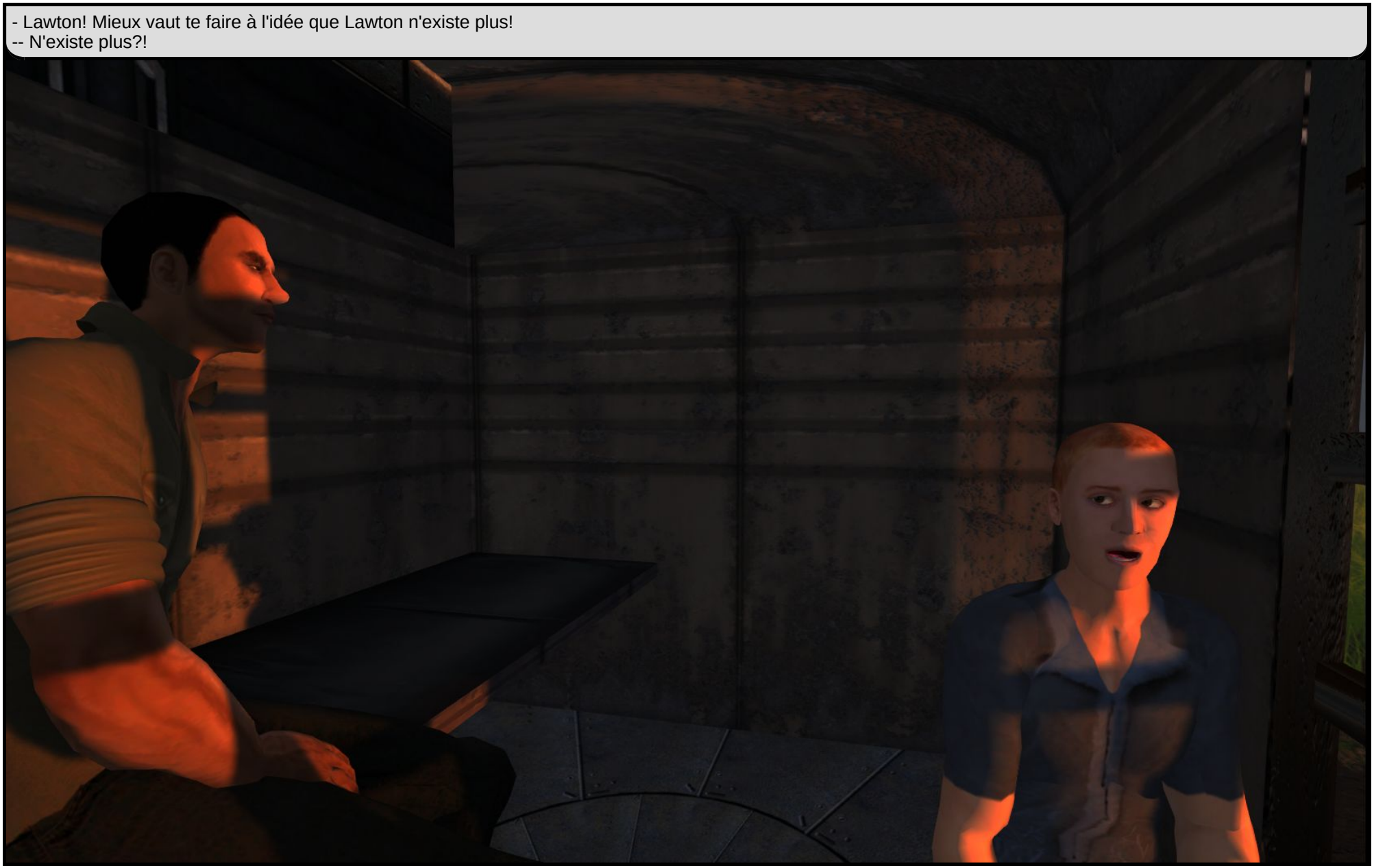
-- Exécuté?! Dallusien?
- Oui, ceux du désert... Mais au fait, je m'appelle Roland. Et toi?



- Daniel Truman, représentant pour les géotextiles Eartex, à votre service!



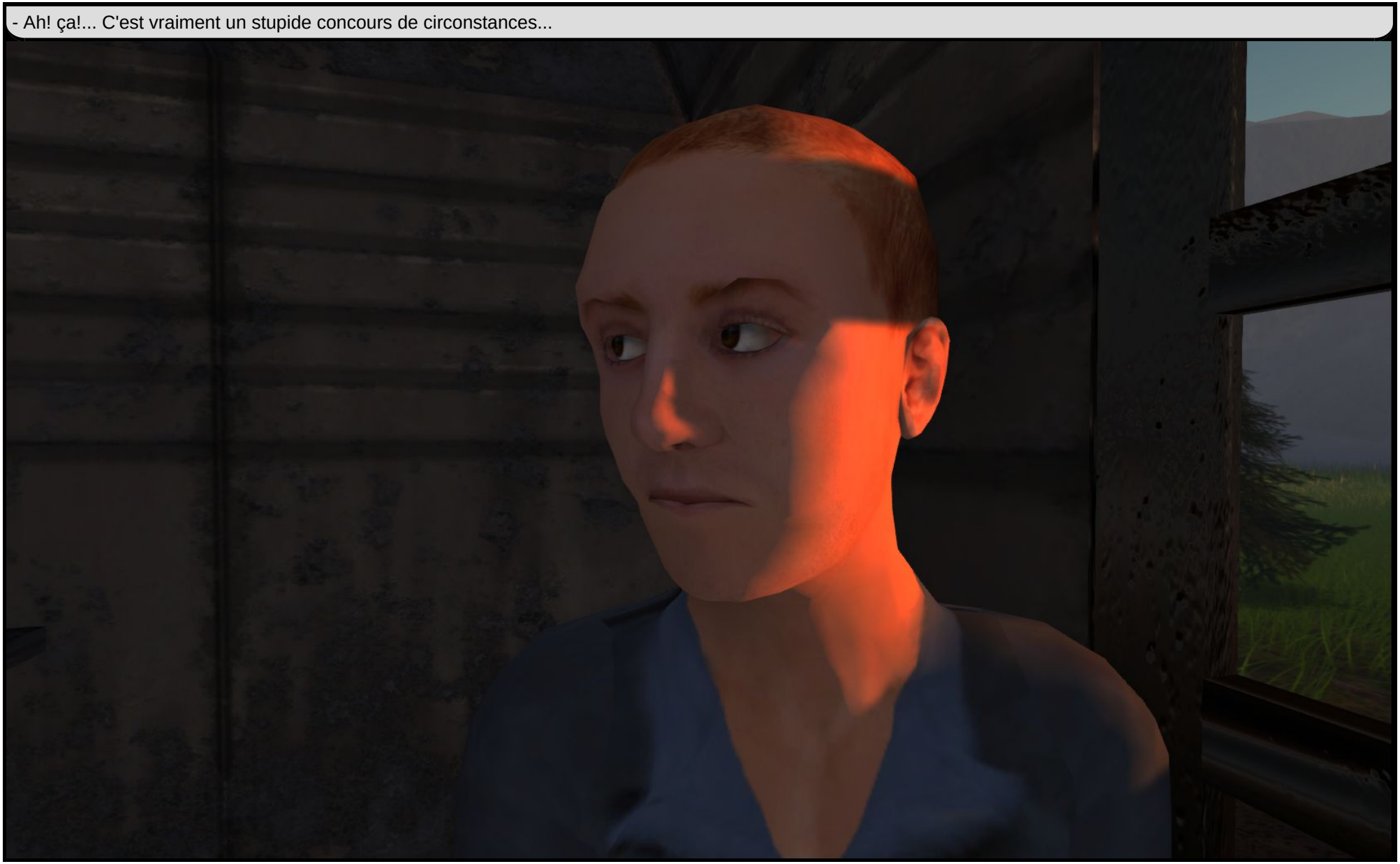

- Il faudrait vraiment que je retourne à Lawton. Aurais-tu une idée à quelle distance on est?


- Lawton! Mieux vaut te faire à l'idée que Lawton n'existe plus!
-- N'existe plus?!


- Avais-tu déjà vu apparaître et disparaître un désert en entier auparavant? Je t'assure que Lawton est de l'histoire ancienne. Comme tout ce que nous avons connu d'ailleurs!

- C'est absurde ce que tu dis là!
-- Absurde!? Et c'est un type qui se balade sans chaussures qui me dit ça!




- Ah! ça!... C'est vraiment un stupide concours de circonstances...

...J'étais en route pour Lawton. J'avais roulé au moins trois heures sans arrêt pour y arriver en matinée...



...Je me suis donc arrêté à une halte routière pour déjeuner et me dégourdir un peu...





- Merde! Saloperie!



(Quelle tuile! Ça va être chic chez le client avec toute cette gomme! Les gens jettent vraiment n'importe quoi partout!)



...C'est à ce moment que j'ai été frappé par derrière...

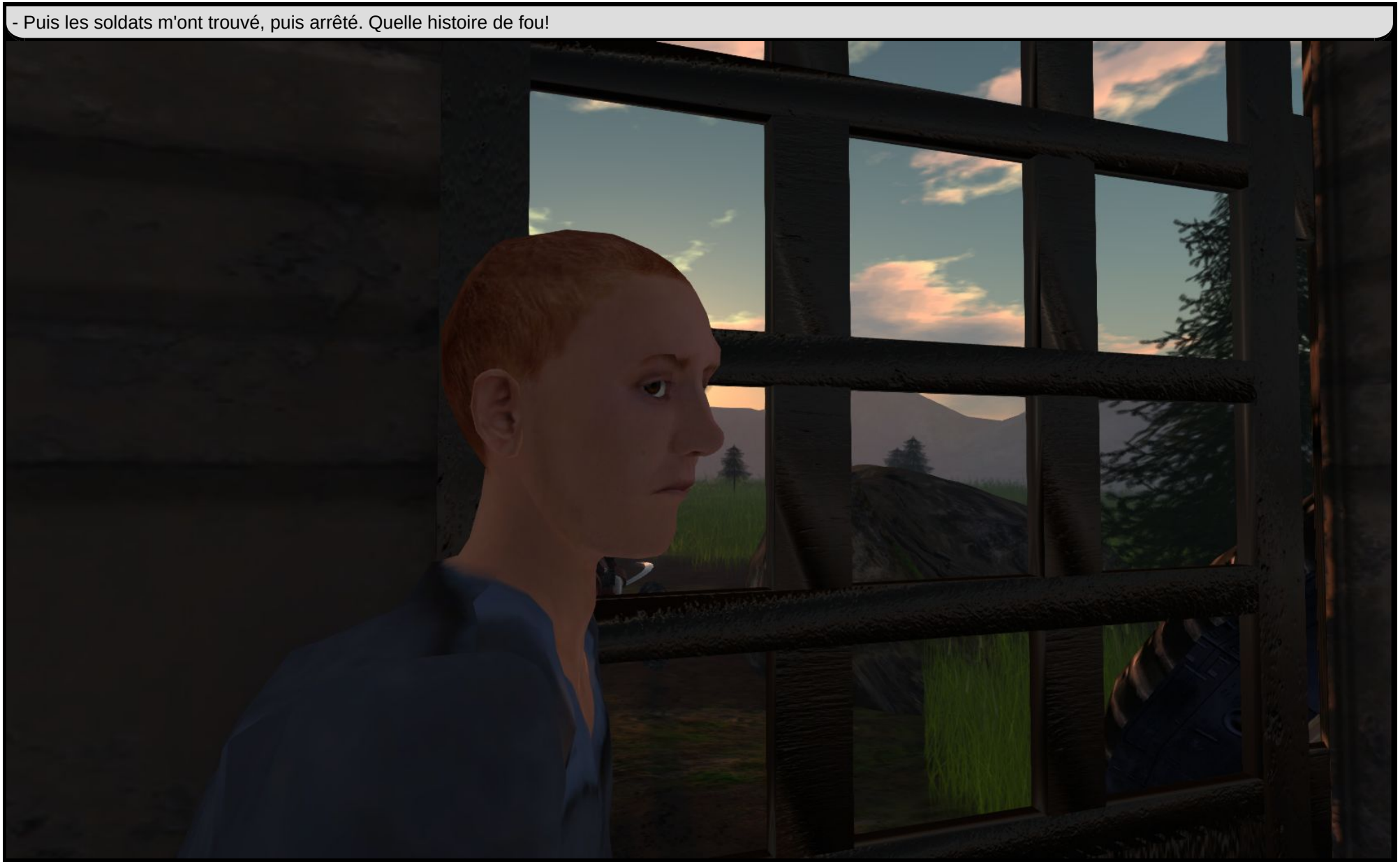


...Ensuite, je me suis réveillé, abandonné en plein milieu du désert. Sans voiture, plus rien...



... Je me suis demandé ou j'étais. J'en ai conclu pour quelque part au Nevada ou aux alentours. Mais le plus étrange, c'est qu'on m'avais abandonné avec la poubelle de la halte routière! j'y ai même retrouvé ma canette!




- Puis les soldats m'ont trouvé, puis arrêté. Quelle histoire de fou!

- En tout cas, ceux-ci ne semblent pas plus rassurants que les soldats dallusiens.
-- Où nous emmènent-ils?

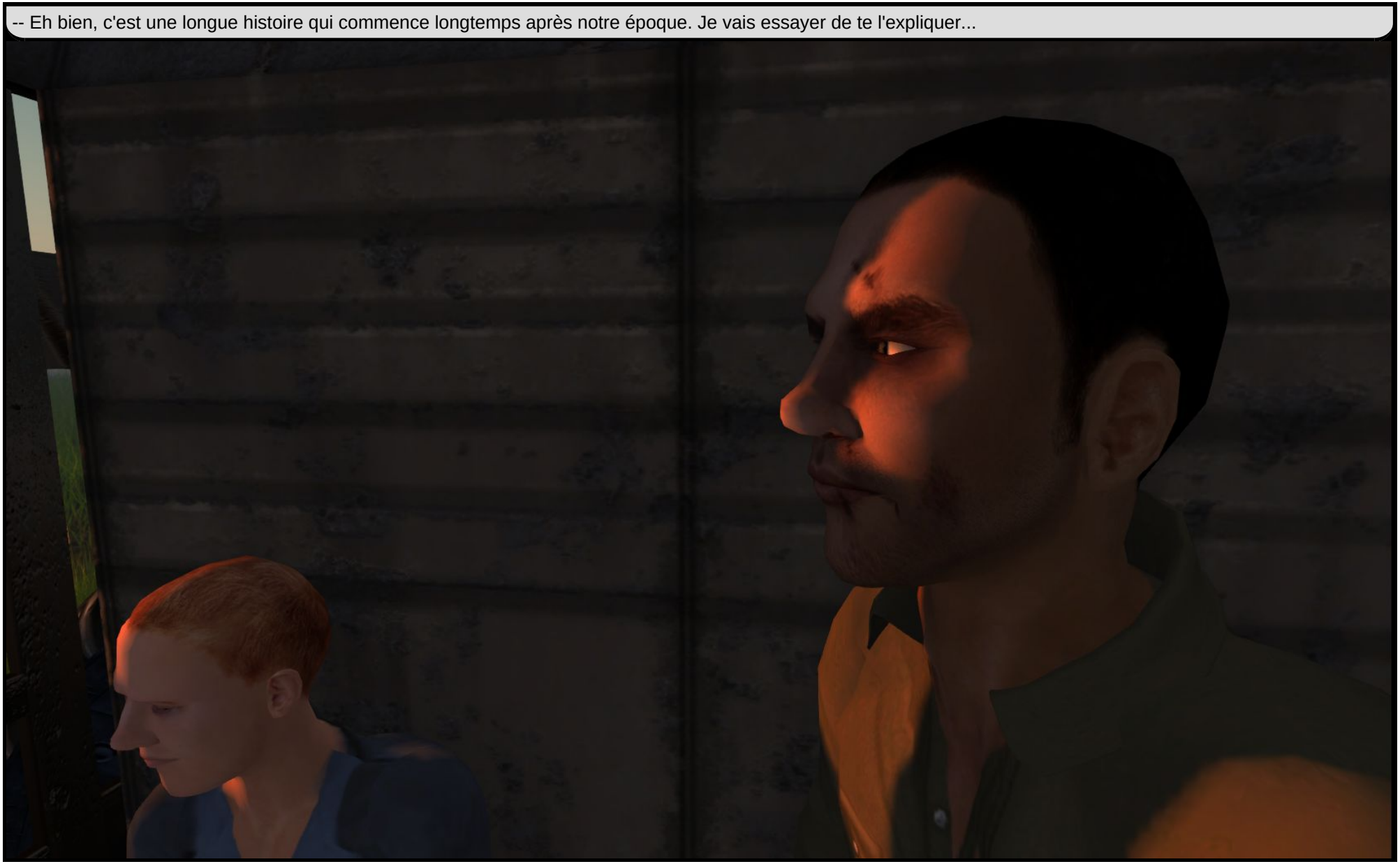


--- Ils ont refusé me le dire. Mais je préfère m'attendre au pire.



- Tu n'espères quand même pas me faire croire que Lawton a vraiment disparu?




-- Eh bien, c'est une longue histoire qui commence longtemps après notre époque. Je vais essayer de te l'expliquer...

À la tombée de la nuit...



- Ça doit bien faire au moins une heure que nous sommes arrêtés. Vont-ils nous laisser geler ici toute la nuit?



- Tu vois ce qu'ils font? On dirait qu'ils ont allumé un feu. Ça sent la fumée.



- Reculez!



---- Sortez et suivez nous. Surtout pas un geste de travers sinon vous serez électrisés.

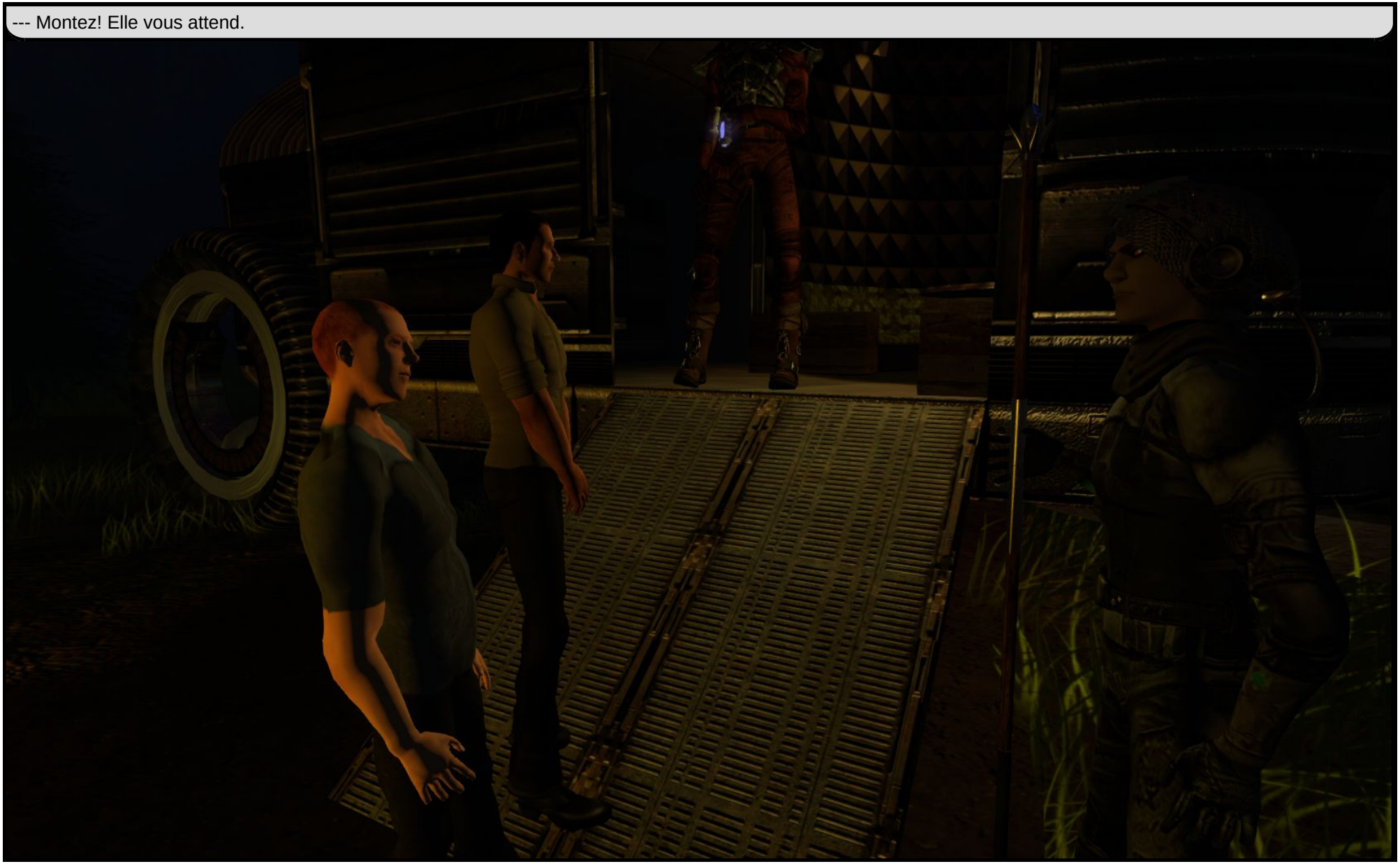


--- Je te conseille de l'écouter. Ils sont sérieux avec ces armes électriques.

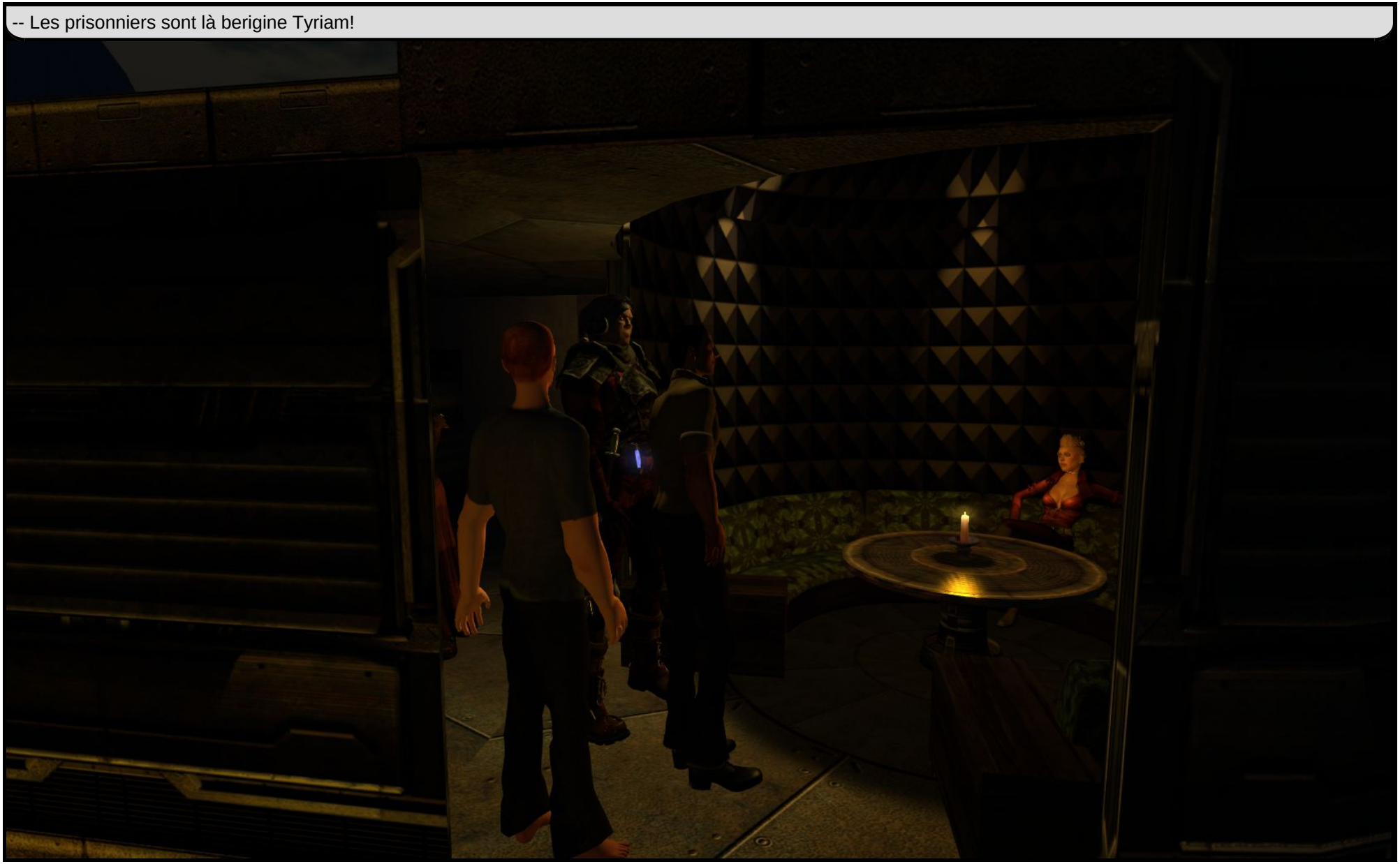




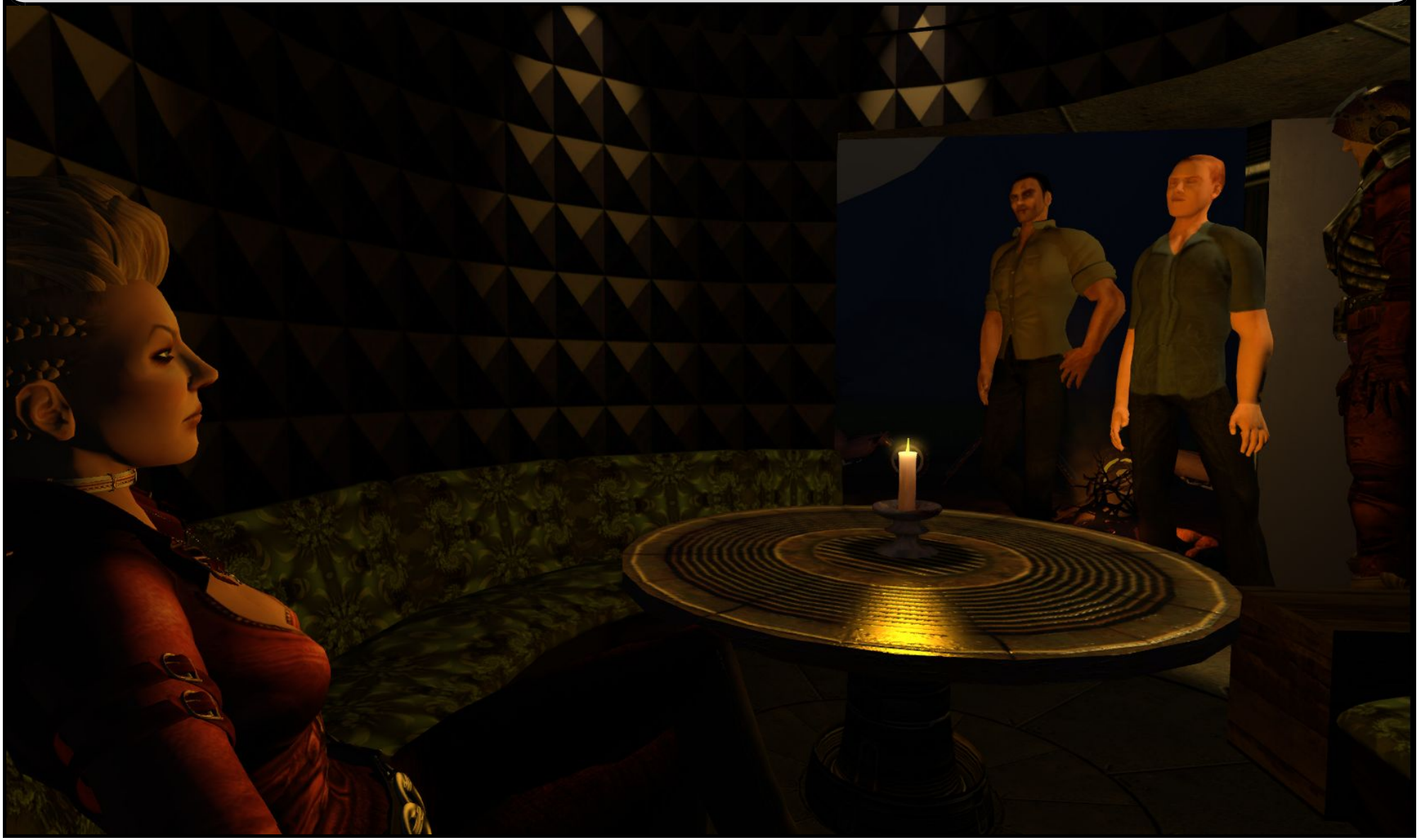
--- Montez! Elle vous attend.



-- Les prisonniers sont là berigine Tyriam!



- Asseyez-vous messieurs!



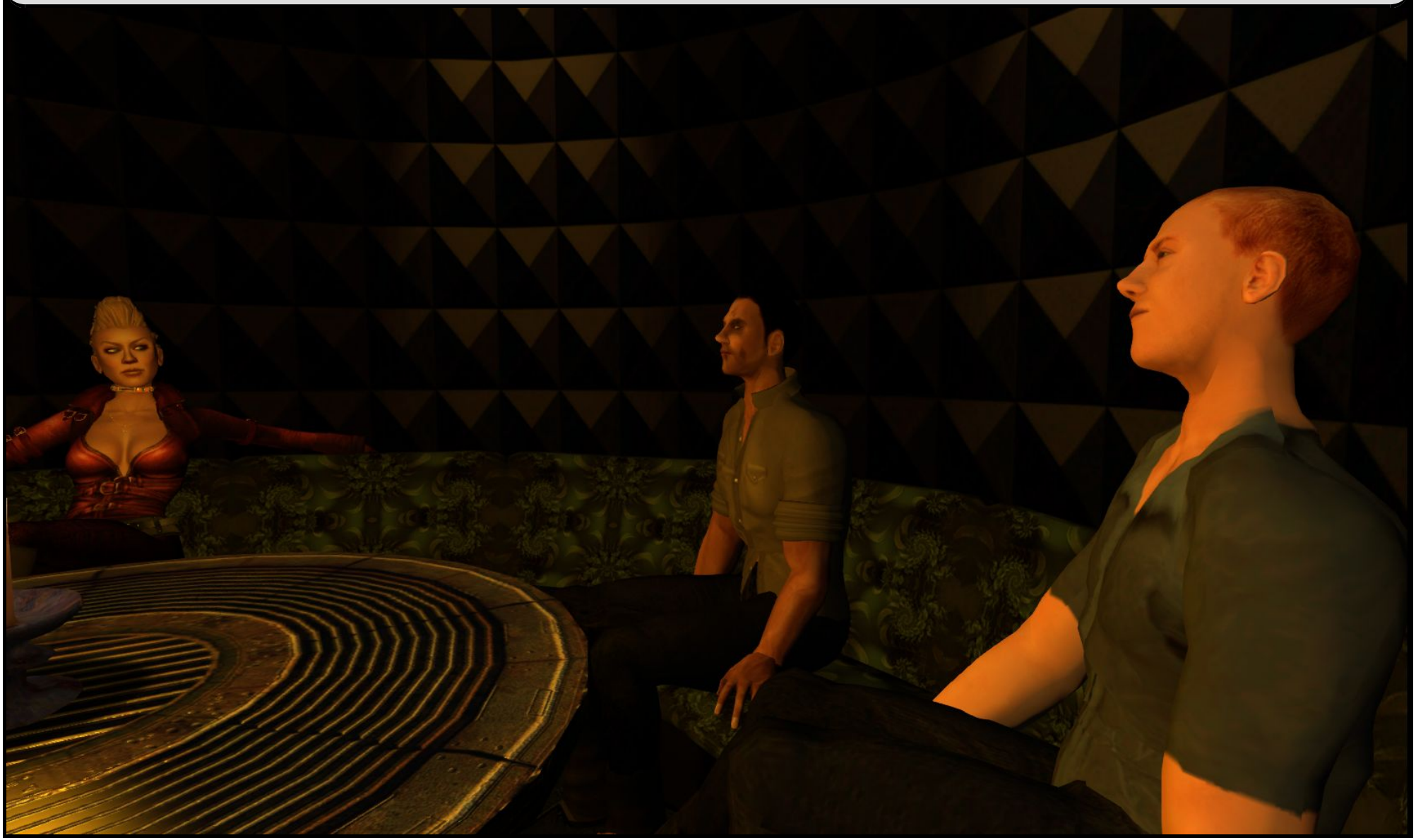
-- Apporte-leur à manger.
- Oui Berigine.



- Je suis Tyriam, surintendante de l'Erydak. Puis-je connaître vos noms?



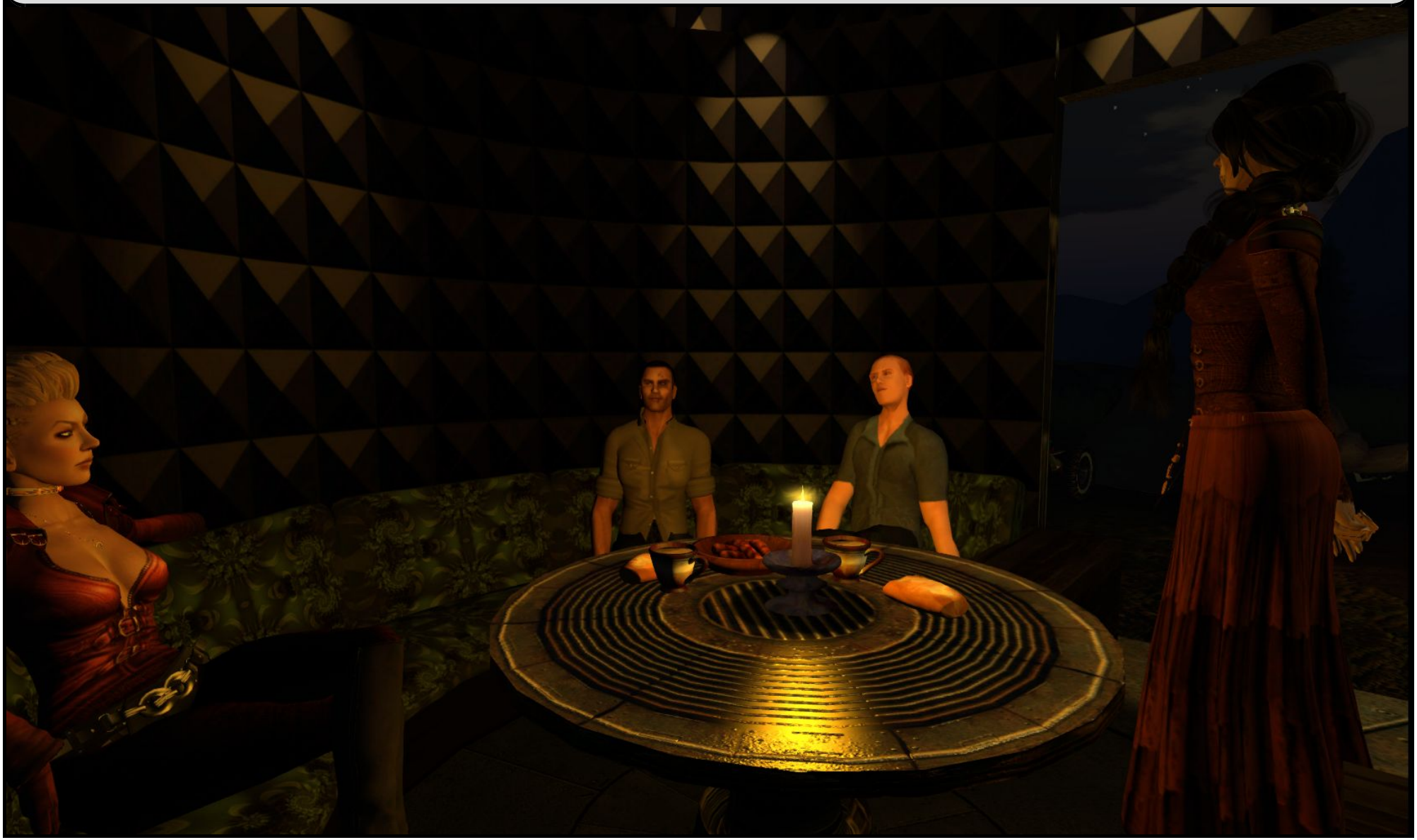
-- Roland Grégoire, officiellement perdu.
--- Daniel... Daniel Truman, madame, et je suis aussi officiellement perdu.



- Vous n'êtes visiblement pas dallusiens à ce que je peux constater. Ni rantariens... Ni même northaliens, n'est-ce pas?
-- En effet. Nous sommes antérieurs à eux.



- Donc vous êtes des "E.N.D."! J'osais à peine l'imaginer!
--- Des "E.N.D."?



-- L'expression de "E.N.D." est-elle encore à la mode à cette époque? Après combien de temps? J'en déduis que ça a dû prendre au moins vingt ans pour que tous ces arbres poussent dans le désert.
- Vingt ans! :) Je dirais plus de mille ans. Et non, la désignation de "E.N.D." n'est plus employée.



-- Pourtant, vous semblez bien connaître cette désignation.
- Je suis née dallusienne Monsieur Grégoire!



--- Vous êtes donc passée par Bashora?
-- Et comment! J'y travaillais.



- Nous n'avions jamais rencontré de "E.N.D" ici auparavant, du moins aucun encore en vie. Nous avons bien vu arriver quelques rares scientifiques de Bashora. Malheureusement, ils étaient irrécupérables.
-- Et les soldats? On m'a dit que plusieurs avaient été emporté. Ah! Mais vous devez bien le savoir, puisque vous les faites exécuter.



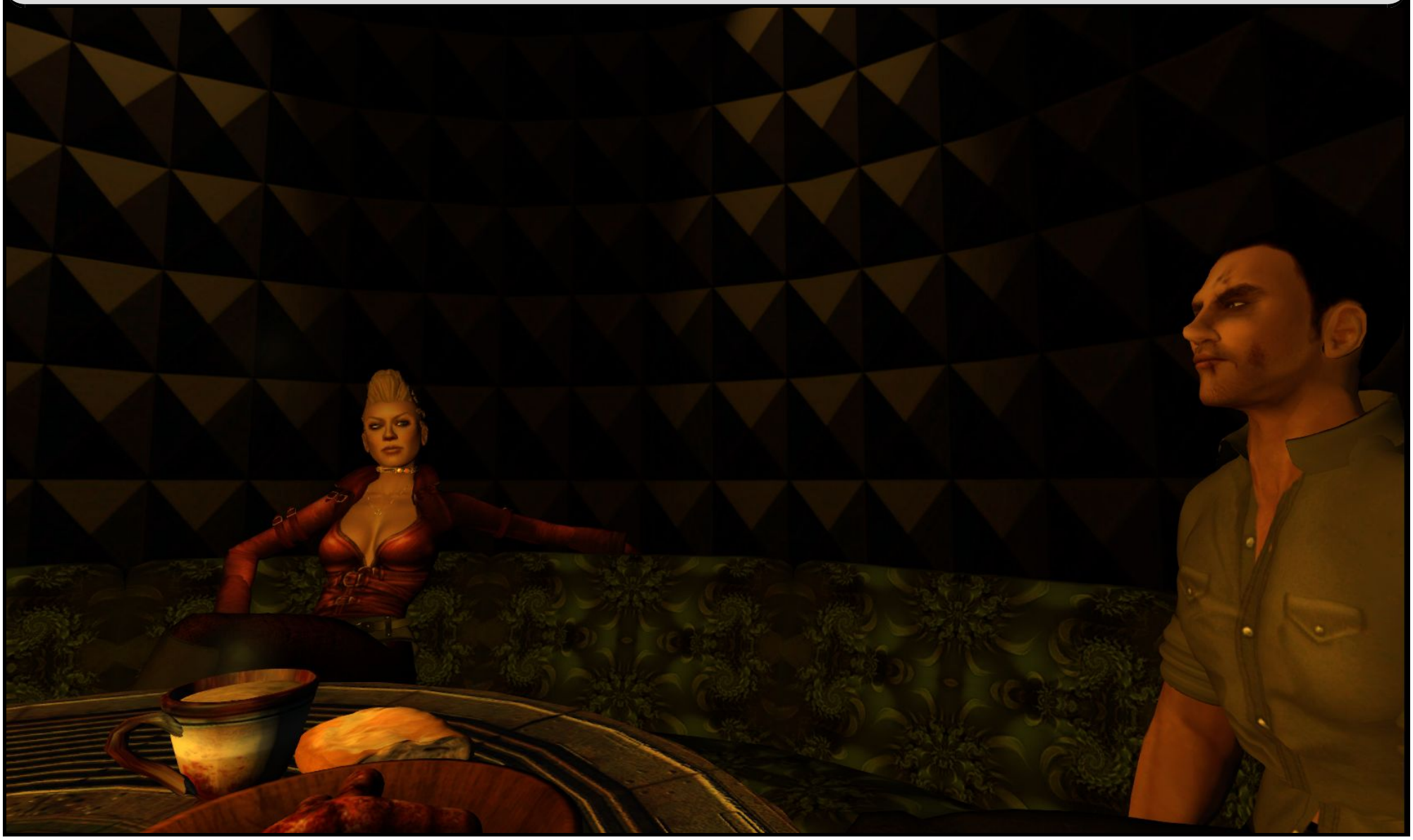
- Ne soyez pas condescendant! Ce sont les ordres de l'Erydak.
(((Gloups!)))



- Savez-vous comment les Terkasides appellent ces soldats Monsieur Grégoire?
-- Je ne sais même pas ce qu'est un Terkaside!



- Les gens de ce pays, la Terkazie, les désignent sous le terme de Tyrans. Ils les ont subits durant presque 4 ans. Ce fût une période noire pour nous tous.
-- Je suis bien placé pour les comprendre dans ce cas. Mais vous pouvez vous réjouir, puisque le Taalus semble avoir été détruit, j'ai pu en apercevoir une section en chemin.



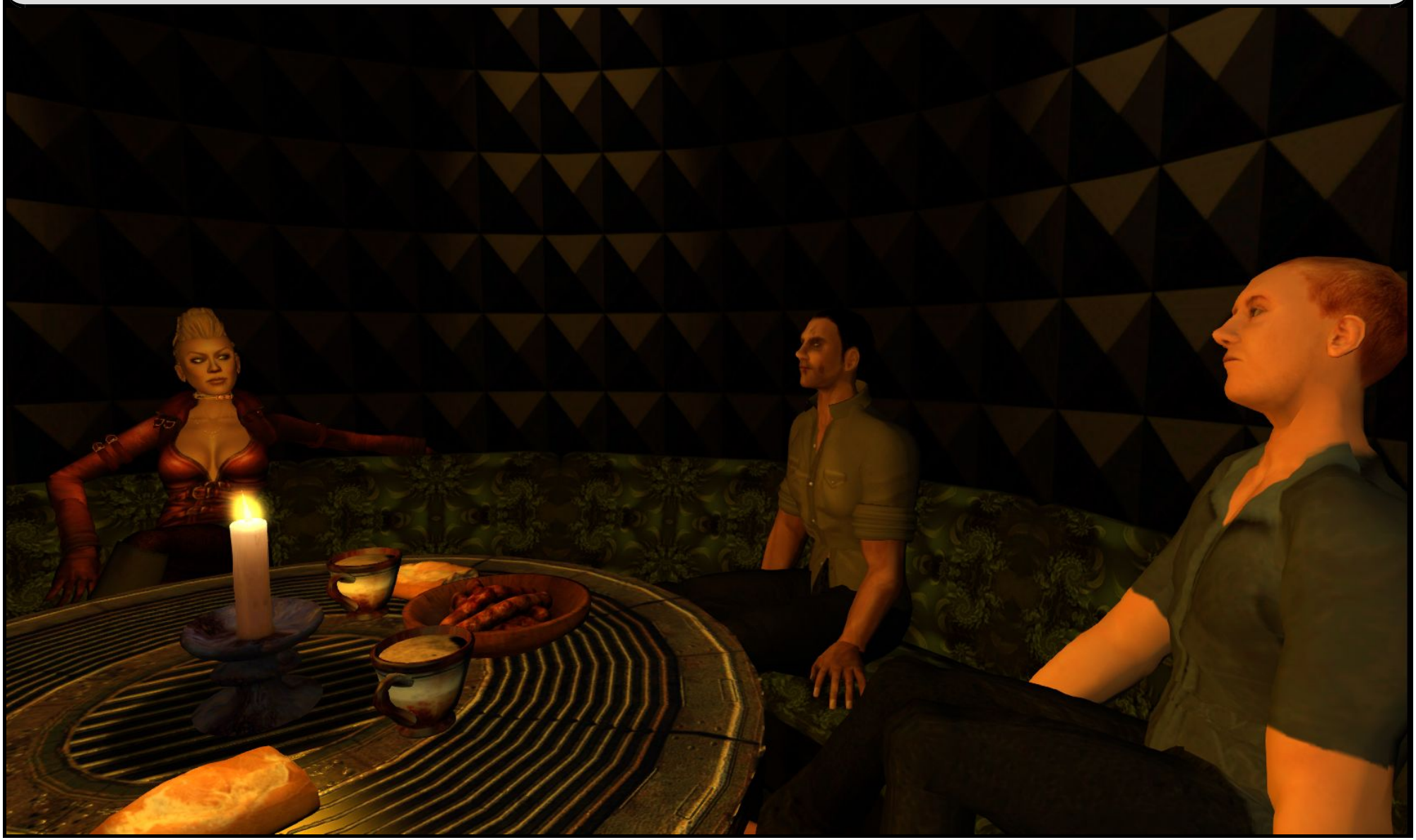
- La tête du Taalus! Elle est là depuis déjà huit mois. Pourtant, il arrive encore des débris tous les jours... Et des Tyrans de temps à autre.



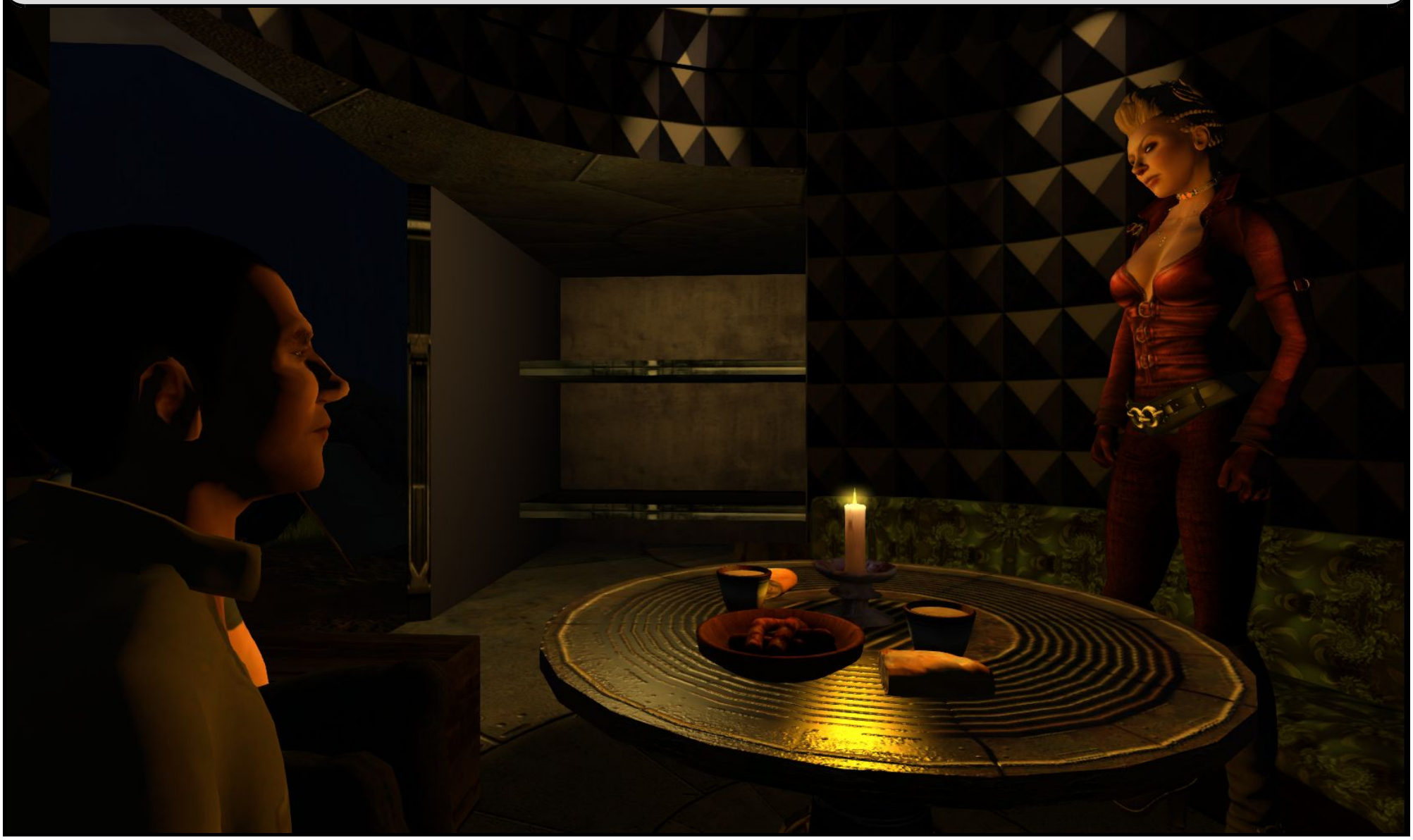
-- Pouvons-nous savoir ce que vous comptez faire de nous?
- Nous faisons route vers Periu, la capitale. J'ai un présent à remettre personnellement à l'Erydak. Vous lui serez aussi confié. Elle décidera de votre sort.



--- Elle? Pouvons-nous savoir ce qu'est cette "Erydak"?
- L'Erydak est celle qui détient exceptionnellement le pouvoir absolu dans ce pays.



- Est-ce que la partie est perdue d'avance pour nous?
-- L'Erydak n'est pas une Terkaside. Mais le conseil par contre l'est. Et Il sera assurément en votre défaveur. J'ignore le point de vue de l'Erydak concernant les "E.N.D.".



--- Mangez à votre faim! Je vous conseille de bien dormir, car demain sera une longue journée!



--- Garj! Trouve leur des couvertures pour cette nuit. Ah!... Et une paire de chaussures pour Monsieur Truman.



-- Ça n'augure pas bien! Une dictature! Dans quoi nous sommes nous fourrés?



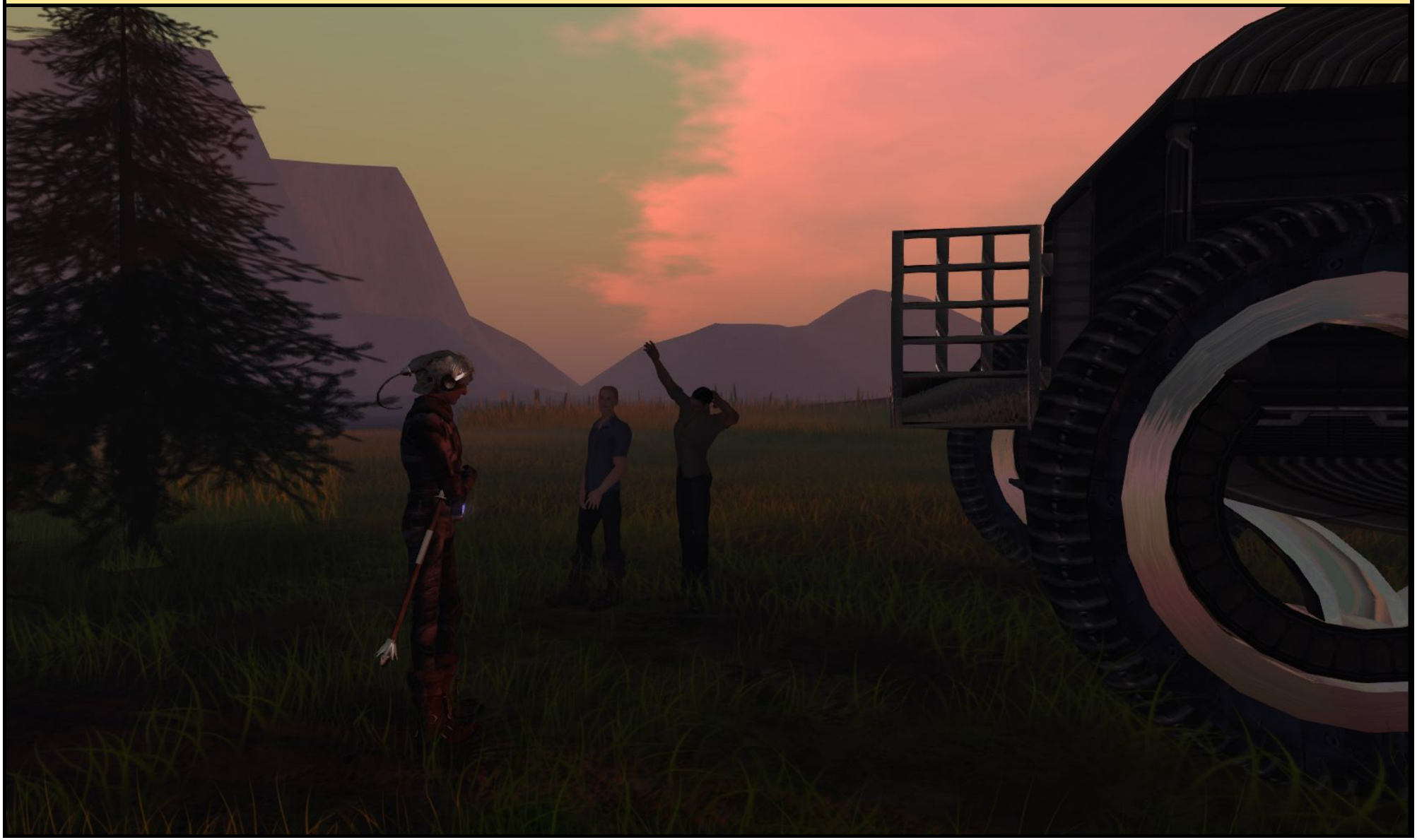
- C'est étrange! Cet surintendante est une ancienne employé de Bashora! Et l'Erydak n'est pas une des leur non plus...
-- Ils aiment peut-être être gouverné par des étrangers? Au moins la nourriture est bonne.



- Plus de mille ans, peux-tu imaginer ça?
-- Je suis pas certain de pouvoir... Il y a quatre jours a peine, j'étais sagement chez moi. Et là plus rien de colle avec ce que je connaissais du monde!



Au lever du soleil...



- Profitez-en pour vous soulager! Nous levons le camps dans dix minutes!



-- Vraiment trop chic ces bottes!



-- J'ai peut-être l'air d'un clown, mais au moins, c'est chaud et confortable.



- Tu as pu dormir?
-- Un peu, mais j'ai cette anxiété qui persiste.



-- Qu'est-ce que c'est que ça?



-- Je ne sais pas, mais ça vient droit sur nous et ça arrive vite!

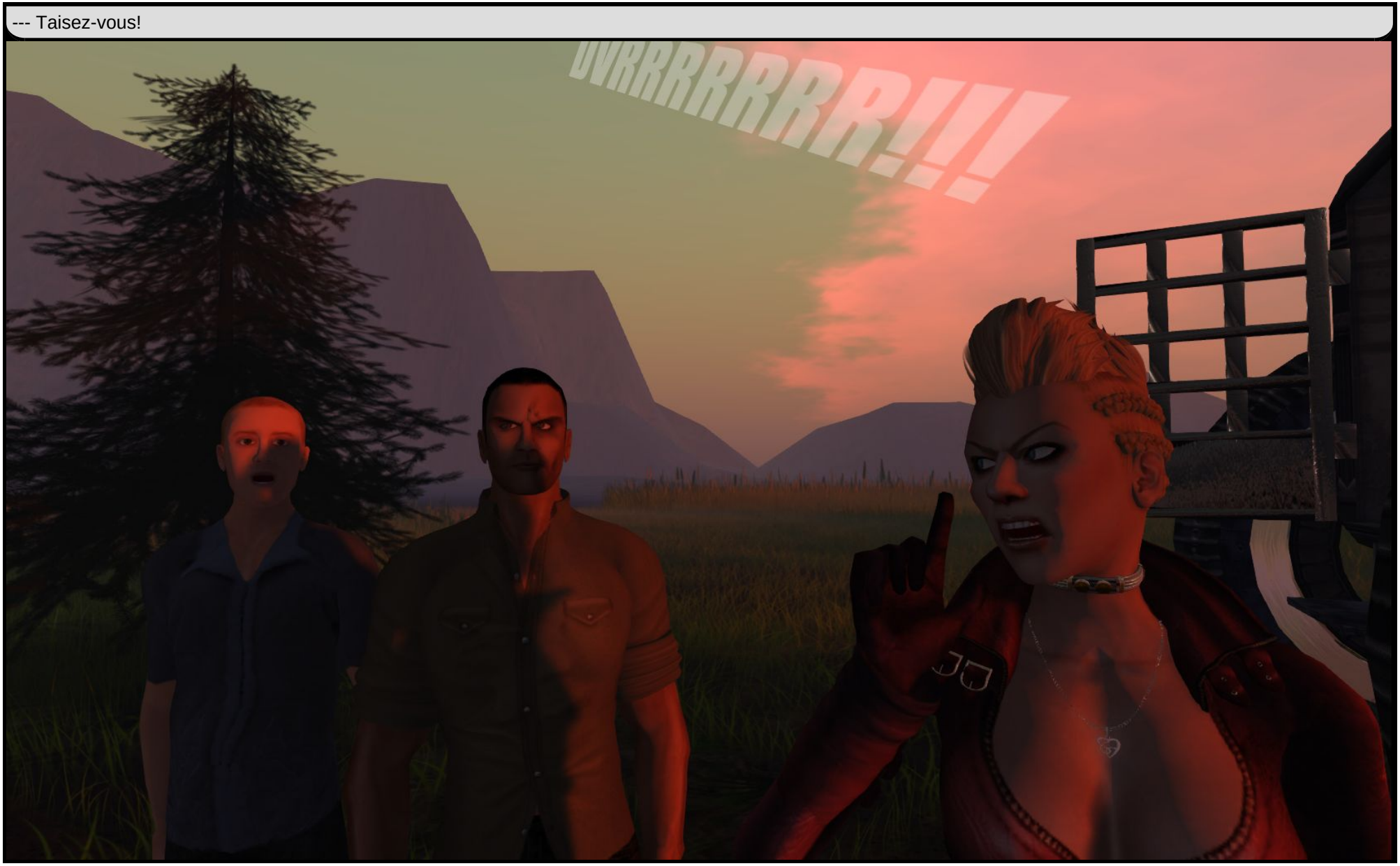



DVRRRRRR!!!
DVRRRRRR!!!

- Surtout, ne faites rien! Pas un geste!



--- Taisez-vous!



(((Bon sang! Mais qu'est-ce que ce truc me veut?!)))



---- Restez calmes! Elles devraient bientôt partir!



((((Soupir!))))
-- Bon sang! Mais qu'est-ce que c'était?



-- Des sondes de Jijuterk. Elles ne sont pas dangereuses à moins qu'on ne les attaque.



- Des drones? Que nous voulaient-ils?
-- Les Jijuterk s'en servent pour observer ce que font les Terkasides. Mais il semble qu'ils surveillaient surtout la présence de non-Terkasides.



--- Ils semblent intéressés par l'apparition d'individus de leur espèce parmi les Terkasides. À savoir vous et moi, ainsi que tous ceux qui sont passés par le Taalus.



- "Individus de leur espèce" ?!



-- Oui! De leur espèce! Je n'ai jamais rencontré de Jijuterk personnellement, mais on m'a dit qu'ils sont humains comme vous et moi. Les Terkasides croyaient que nous étions des Jijuterk.




- Ce que vous dites, c'est que tous ces gens autour de nous sont d'une autre espèce!

- Tout à fait. Vous pourriez vous accoquiner avec cette femme là-bas, avec toute l'ardeur que vous pourriez, vous ne risquez vraiment pas de la mettre enceinte! Au mieux, vous risqueriez de faire muter un virus qui pourrait devenir fatal pour une des deux espèces.



--- Ahurissant!
- Comment une autre espèce d'humain a-t-elle pue voir le jour en un millier d'années seulement?



-- Avec l'apport de génomes extra-planétaires. N'avez-vous jamais entendu parler de l'ambassade orientale de Kwanjo?
- Pas vraiment, qu'est-ce que c'est?



--- À l'époque de la Dallusie, le premier contact avec la nation extra-planétaire de Santrosis avait eu lieu en extrême-orient, à l'endroit même où la ville consulaire de Kwanjo a été fondé. Il y avait déjà à l'époque une génération hybride qui n'était plus compatible avec l'humain. Les Terkasides sont leur descendance.



- Et les Terkasides se laissent gouverner par des humains?
-- Ils vivaient paisiblement et très modestement avant que les tyrans ne ravagent les clans. L'Erydak est un gouvernement de crise.



- Ne faites pas l'erreur de croire que les humains les dirigent. Moi-même, malgré mon statut de berigine, je reste une sous-citoyenne.



- Berigine? Qu-est-ce que c'est exactement?
--- C'est le mot terkaside pour surintendante.



--- Berigine, nous devons partir.
---- Très bien, alors messieurs, bonne route!



4 heures plus tard...



-- J'espère qu'ils ne nous trimbaleront pas dans cette carriole pendant des jours!



-- La berigine semblait dire que nous y serions aujourd'hui.
- Parce que tu lui fais confiance toi?



- Elle semble positive à notre égard. J'imagine qu'elle ne doit pas avoir beaucoup d'humains dans son entourage. Non... Celle dont je me méfierais pour l'instant, c'est plus cette Erydak qui décidera de notre sort.



- Oh! Un bâtiment!



- De la civilisation! Enfin!
-- Oui, de la civilisation... non-humaine.





- Je m'attendais à quelque chose de plus moderne.

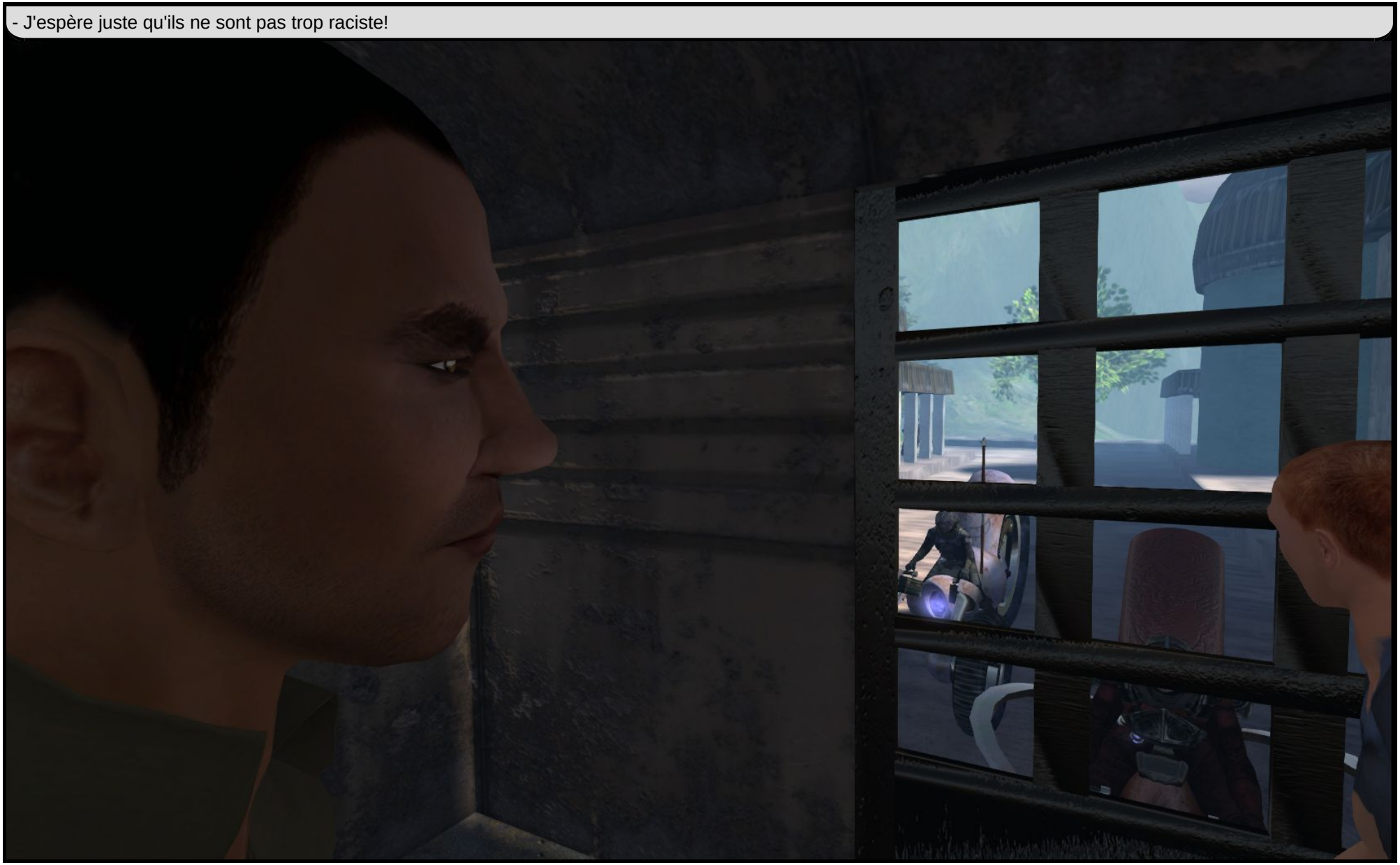


- Ça ne me paraît pas très grand pour une capitale.



- Je me demande bien ce qui nous attend. Ça ne me dit rien qui vaille...




- J'espère juste qu'ils ne sont pas trop raciste!





- Bon! Il semble que nous le saurons très bientôt!



- Descendez!



--- Sommes-nous arrivés à destination?



---- Oui messieurs, nous sommes arrivés... Garj! Va chercher le coffre.



-- Nous avons une audience avec Erydak dans quelques instants, alors écoutez-moi bien!



---- Plusieurs membres de la cour seront présents. Ce sont tous des terkasides. Alors ne dites rien sauf si on vous l'ordonne.



- Tenez-vous en aux faits. Ce n'est surtout pas la place pour donner vos impressions. Évitez de dévisager qui que ce soit, cela pourrait vous nuire.



--- Bref, restez à votre place et tâchez de passer inaperçu. Je vais m'occuper du reste. Me suis-je bien fait comprendre?

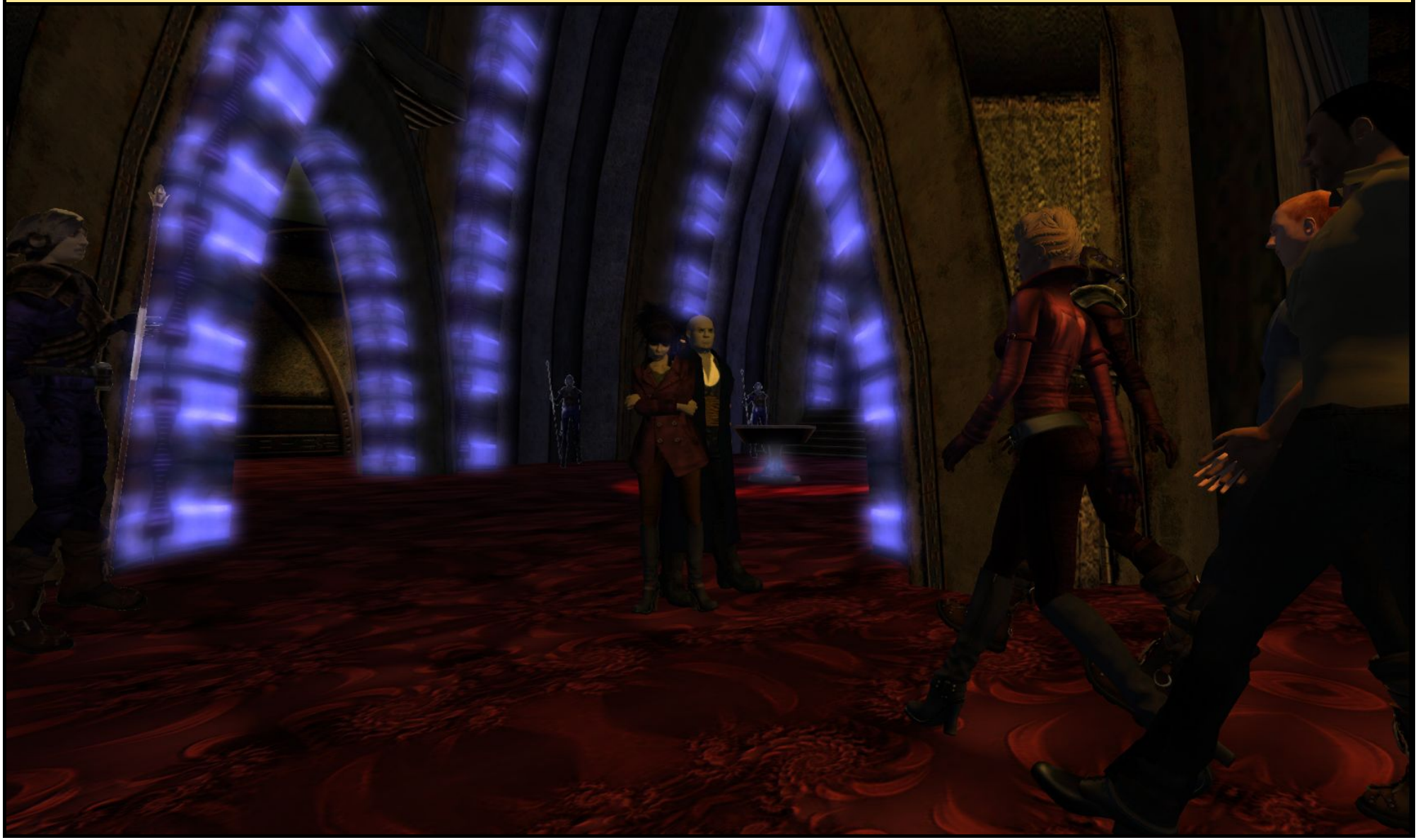


--- Oui, c'est on ne peut plus clair.
-- Absolument.





Quelques minutes plus tard...



- Berigine Tyriam! Vous êtes très attendue!
--- Berigine Hystazi... Krul Erifrin...



- Le berigane Larmis a appris que vous aviez pris le tueur il y a quatre jours, est-ce bien le cas?
-- Le berigane Larmis est bien informé.



- C'est Erydak qui va apprécier. J'espère que vous avez une bonne raison pour l'avoir fait attendre deux jours de plus!



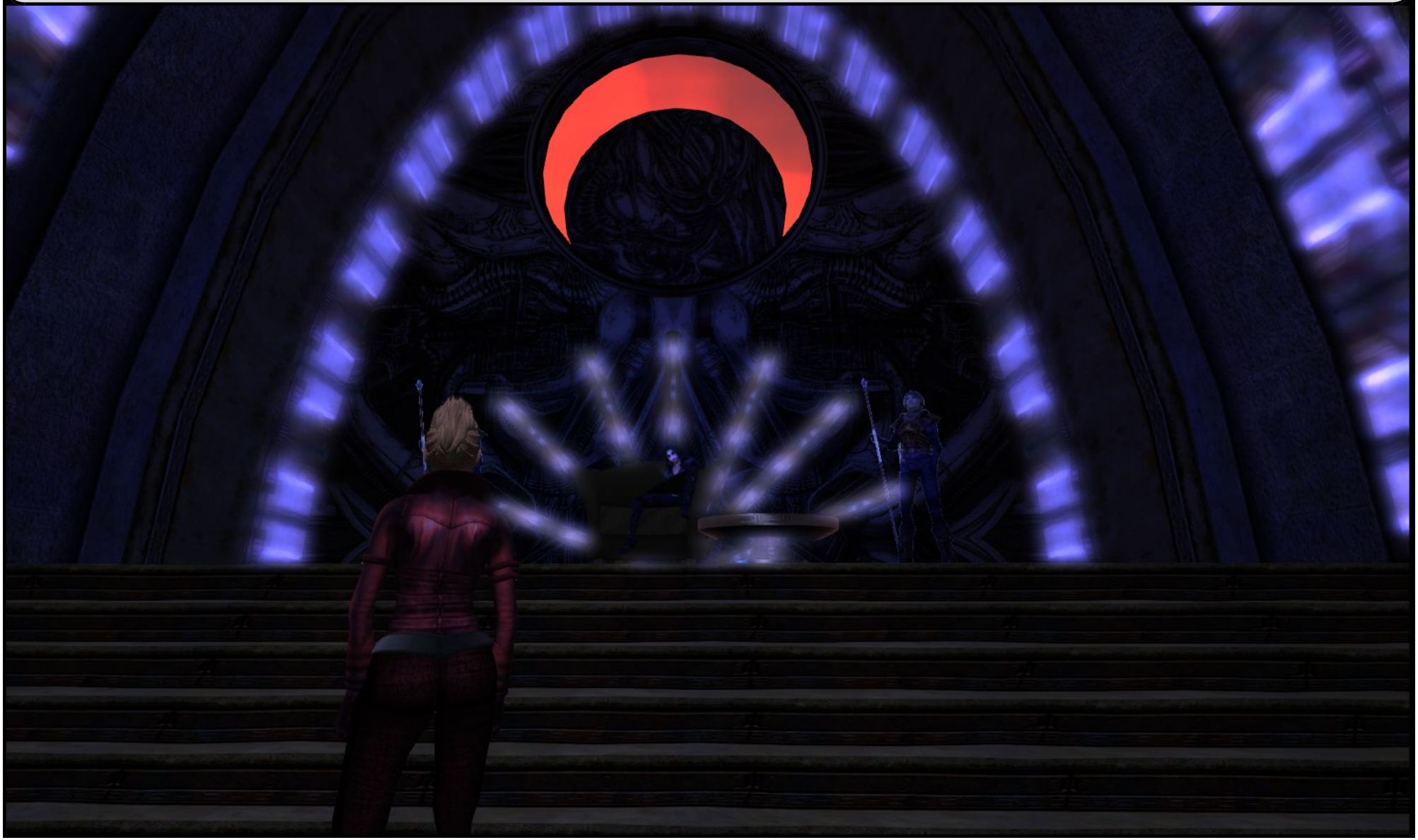
-- Mais des raisons plus que valables, qui ne regardent en rien ce qui est sous votre autorité. Rassurez-vous.

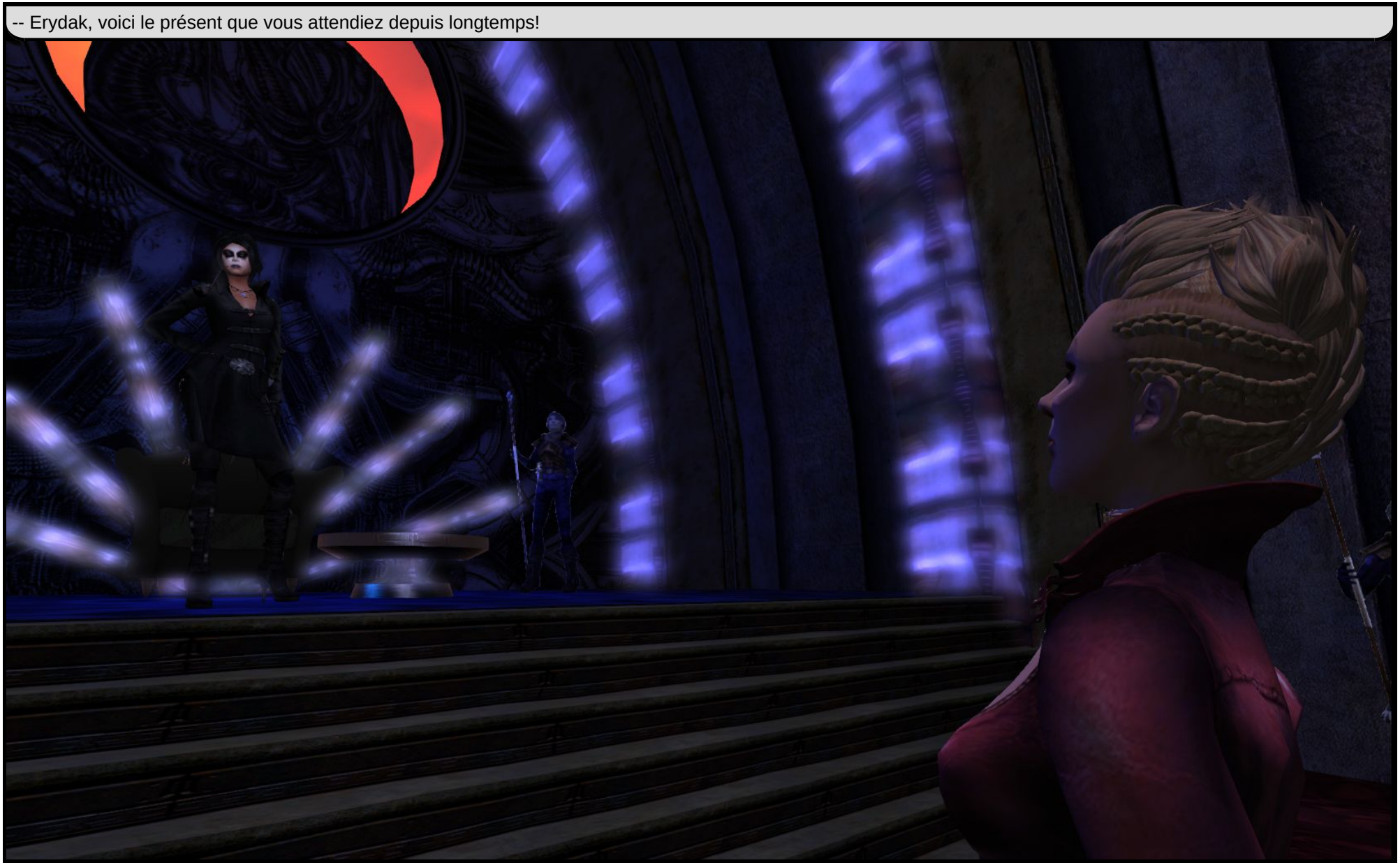


--- Erydak! Ici présente pour vous: Tyriam, la berigine de Dalsa!



-- Mary! Nous t'attendions...

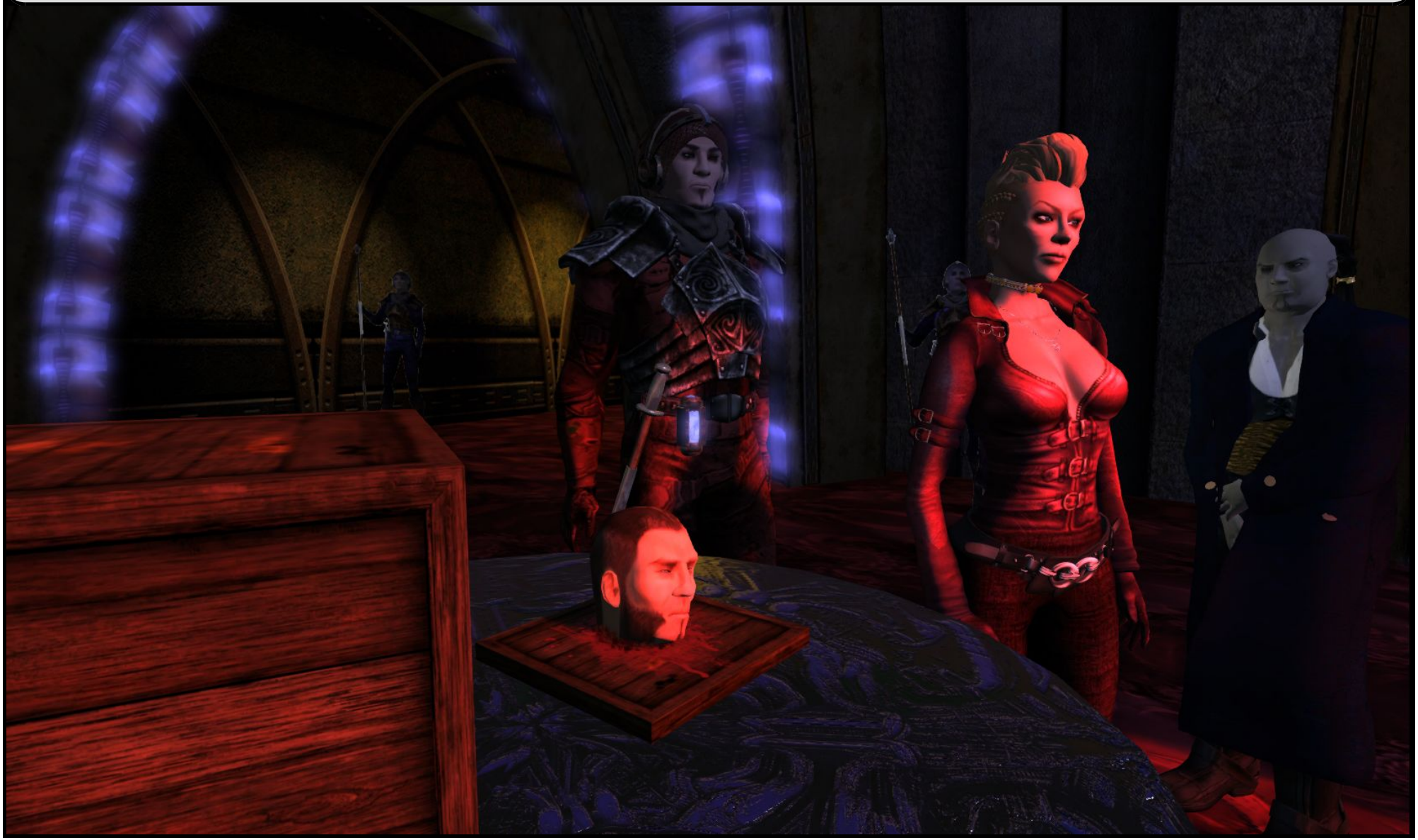



-- Erydak, voici le présent que vous attendiez depuis longtemps!

---- Voici pour vous...



-- ...La tête du tyran nommé Luxor Slonk!



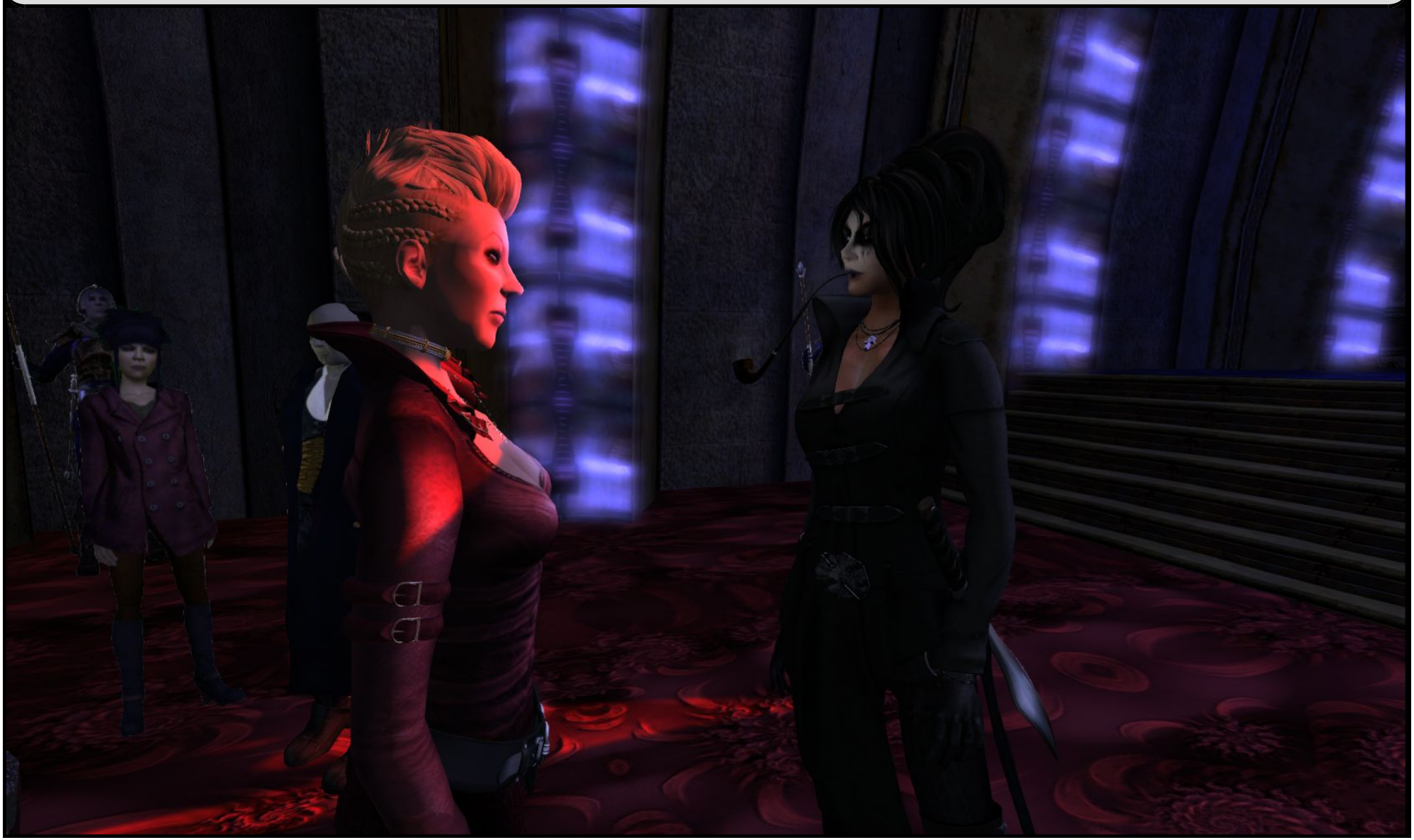
(Bon sang! Mais c'est Alézia! ...Et la tête de Slonk!)
((Quel horreur! je sens que je vais être malade...))



- Ainsi donc, le plus dangereux des tyrans est mort!



--- Je n'ai pas assez de mots pour te remercier Mary.
-- Je n'ai fait que mon devoir Erydak.



- Tu as fait bien plus que ça aujourd'hui, crois-moi.



- Avant que certains ne le soulignent Erydak, nous avons été retardés par une nouvelle éruption. Ce qui nous a permis d'éradiquer trois nouveaux Tyrans avant qu'ils n'entrent sur le territoire.



- Des gradés parmi eux?
-- Non Erydak, uniquement des soldats.



---- Mais nous avons pris, parmi eux, ces deux individus ci-présent.



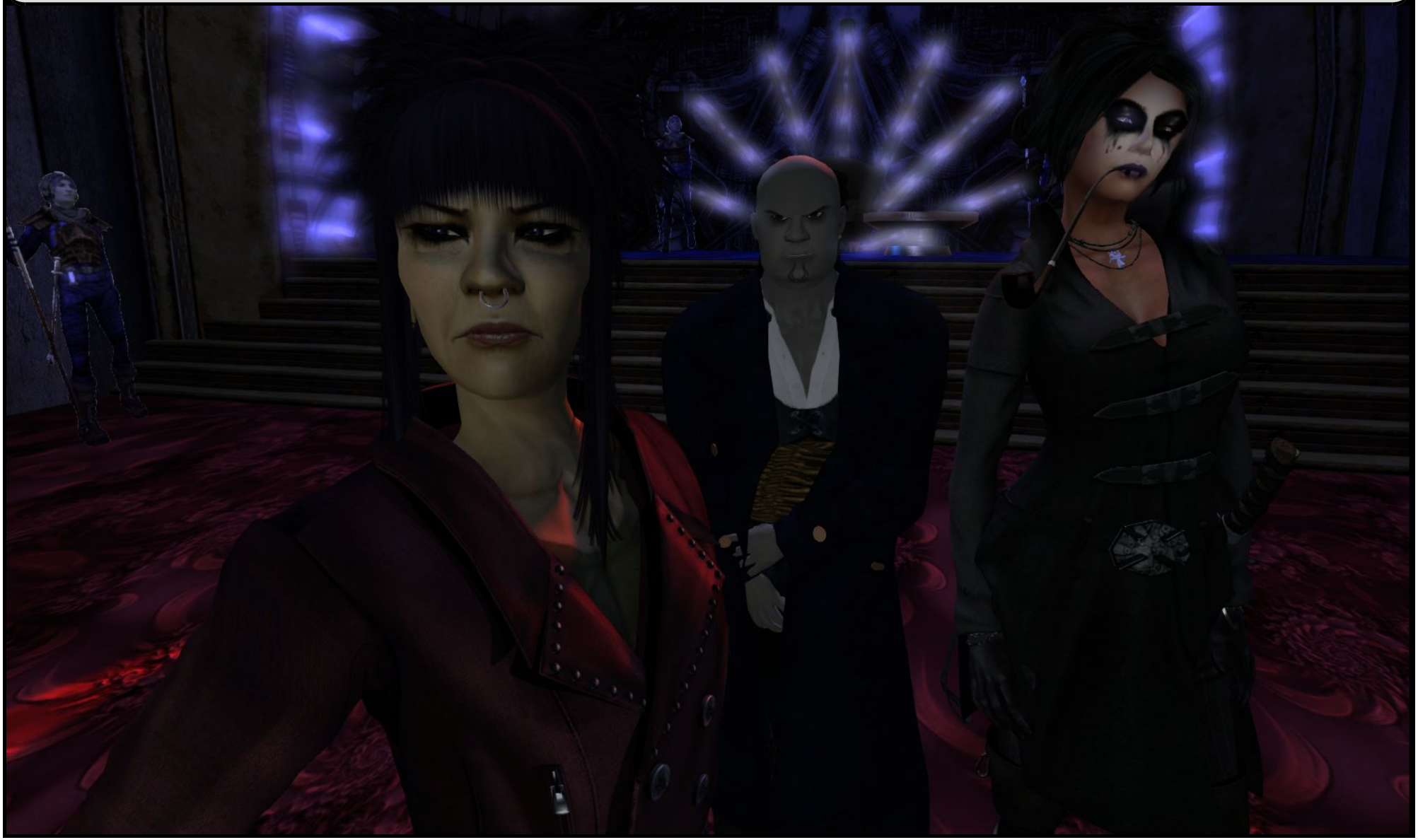
- Vous avez amené des tyrans à la cour?! C'est de la folie!



--- Ce ne sont pas des tyrans, mais des prédallusiens!



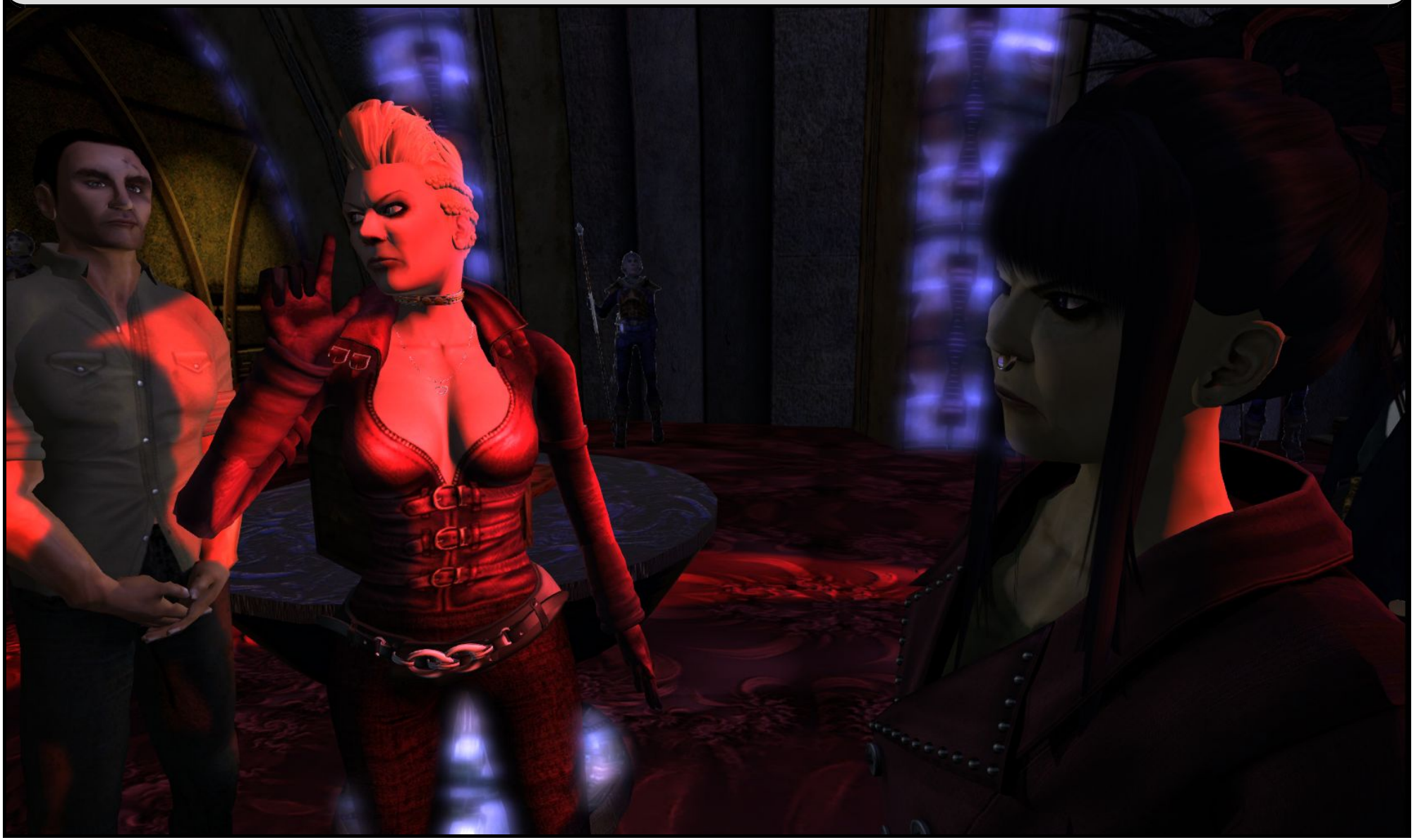
- Des prédallusiens? Mais qu'est-ce que vous essayez de nous faire avaler?



- Des "E.N.D."?
--- Exactement.



- Est-ce...
--- Mais qu'est-ce qui vous permet d'affirmer une telle chose?




-- C'est ce qu'ils vous ont dit peut-être? Leur présence ici est irresponsable!
- Vous auriez dû les garder enfermés!

--- Assez!



--- Berigine Tyriam, vous affirmez qu'ils ne sont pas dangereux. C'est bien ça!
-- C'est exact Erydak. Ils ont été très coopératifs et ont agi avec civilité.



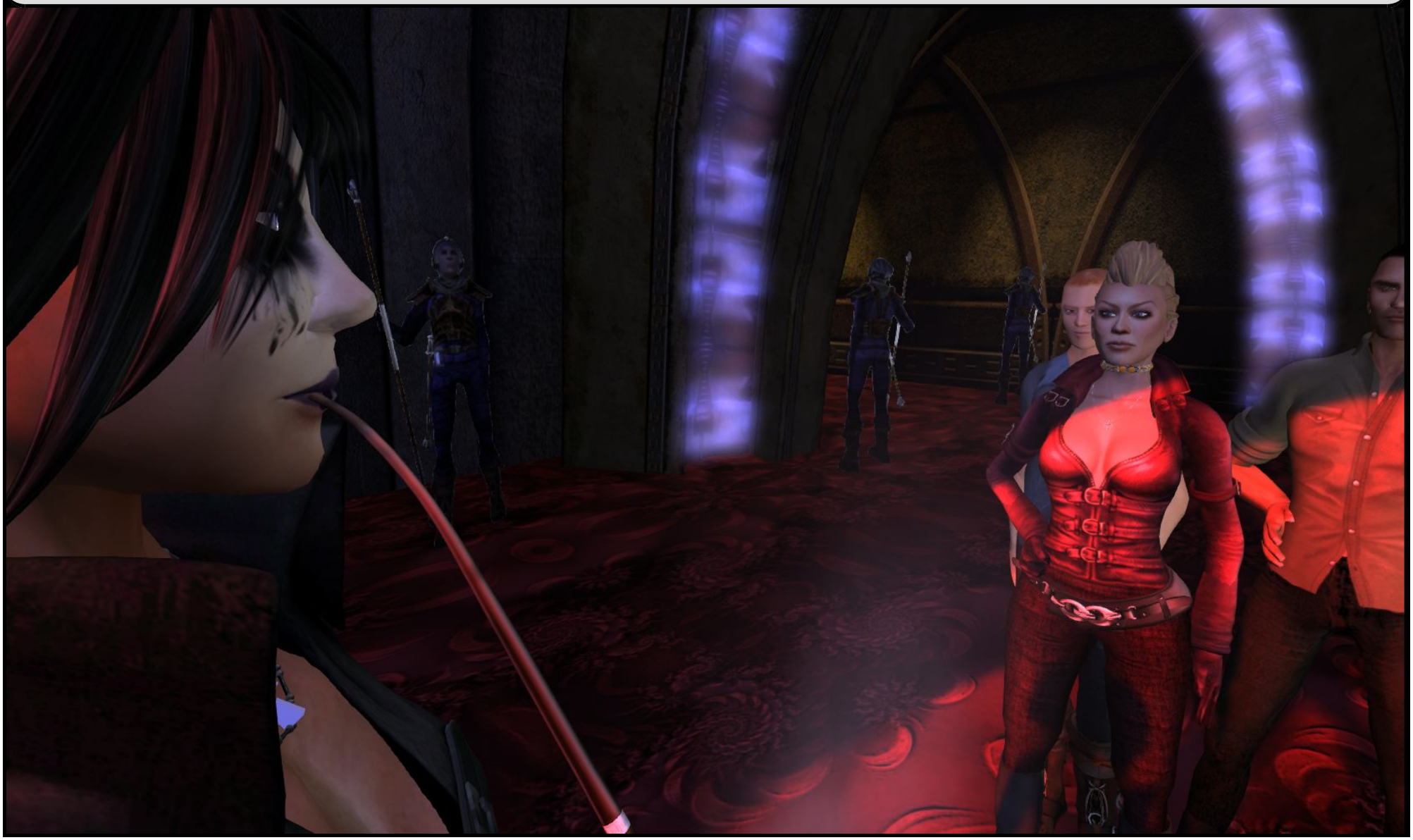
--- "Dis-moi Mary... Celui-ci... Tu ne me l'aurais pas déjà présenté auparavant?"



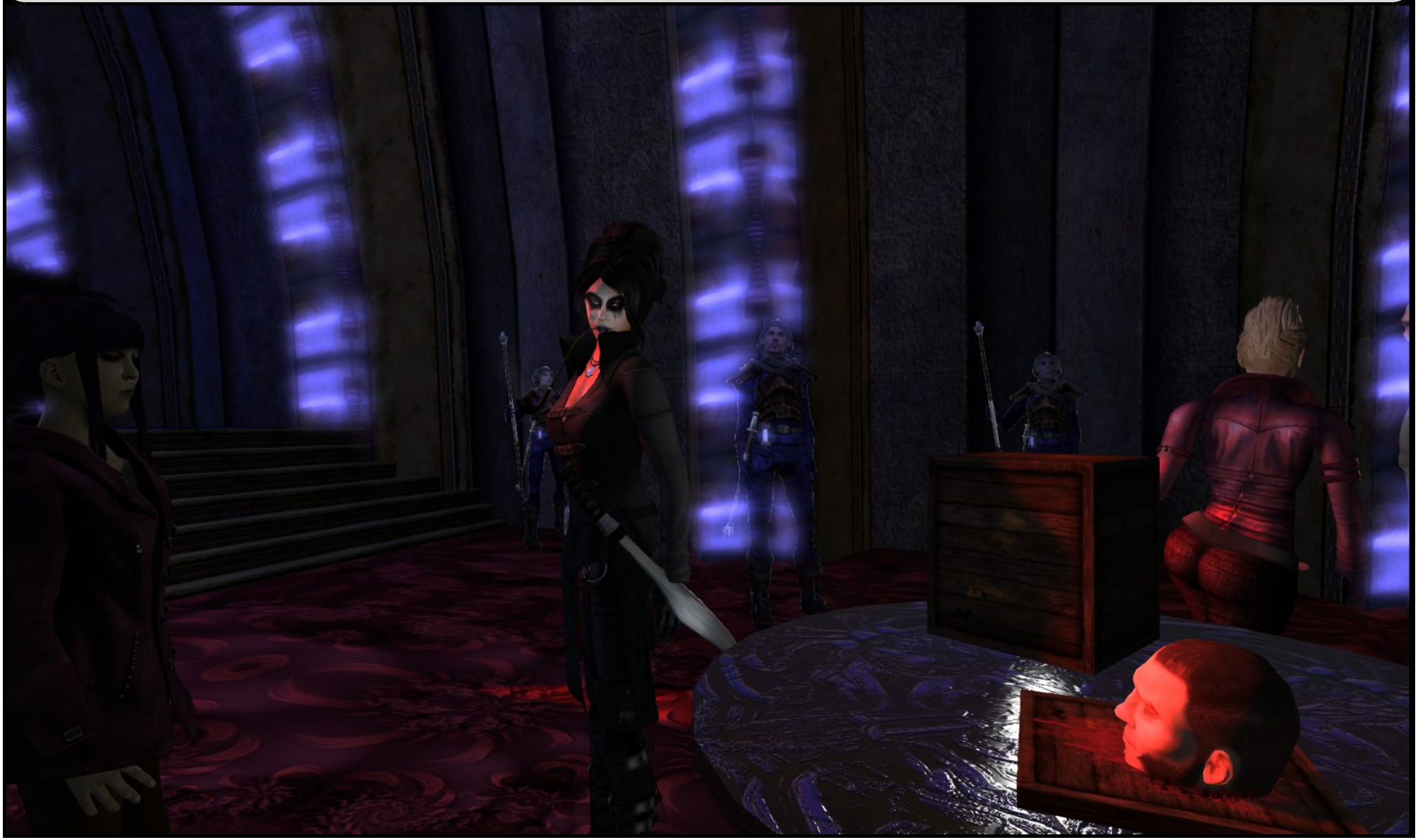
--- C'est...
---- C'est qu'ils sont arrivés hier. Je ne vois pas comment cela aurait pu être possible.
- Ils n'ont en effet rien de la carrure de soldats...



- Berigine Tyriam! Prenez ces deux individus et logez-les dans le quartier des sous-citoyens. Faites-les identifier. Vous serez directement responsable de leur comportement.
-- À vos ordres.



-- Hystazi! ...Faites-moi incinérer cette tête! Je ne veux plus jamais la revoir!
- Bien Erydak.



- Messieurs, vous avez entendu Erydak, vous êtes sous ma responsabilité. En d’autres mots, tous vos écarts de conduite me seront imputés.



-- J’ai bon espoir que vous nous garderez la vie facile à tous les trois. Autrement, sachez qu’avec cette responsabilité vient un pouvoir de contrainte. Que j'espère bien ne pas avoir à utiliser.



-- Croyez-moi, tout ce que je souhaite en ce moment, c’est de la tranquillité.
- En effet, le moins d’ennuis que possible ferait aussi mon affaire.



- Qu’est-ce que c’est que le quartier des sous-citoyens?



-- Un bâtiment où logent les castes non-citoyennes et les étrangers, à l’exception des criminels il va sans dire... Donnez-moi une minute, voulez-vous?



- Je la connais!
-- Qui donc?



-- Erydak! J’étais avec elle à Bashora il y a trois jours.



-- Quoi? Et elle ne t’aurait pas reconnu?



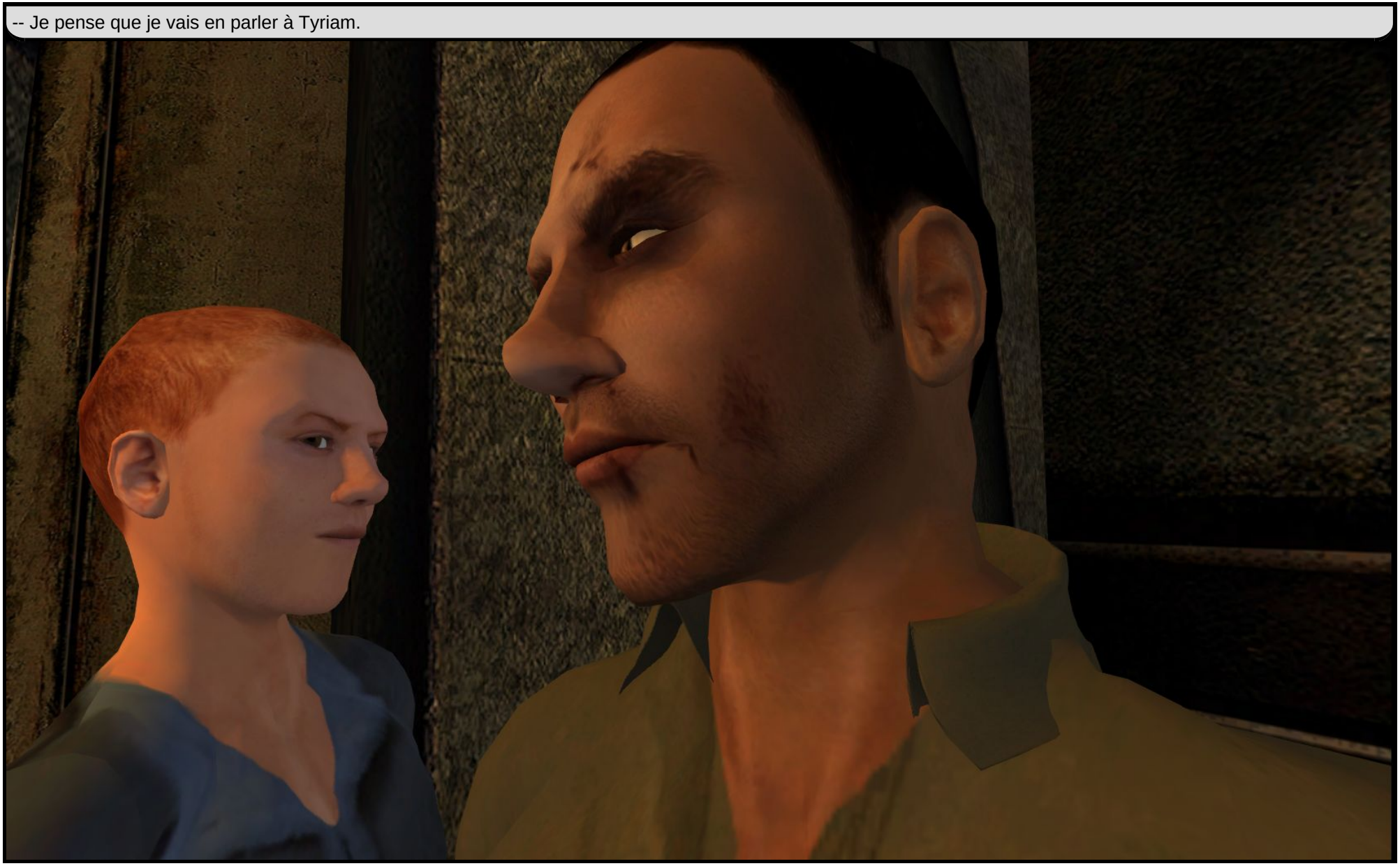
-- Ça m’étonne aussi. Je dois avouer que je ne comprends pas pourquoi.



- Elle a peut-être l’esprit embrouillé! As-tu senti ce qu’elle fume?



-- Je pense que je vais en parler à Tyriam.



-- Je ne sais pas si c’est une bonne idée. Fie-toi sur mon instinct de vendeur, trop en dire sans en savoir plus pourrait nous nuire. Tâte d'abord le terrain.



--- Allons-y messieurs, suivez-moi!





--- Qu'adviendra-t-il ensuite?



--- On vous assignera certainement des tâches, mais ne vous faites pas trop d'illusions. Pour les Terkasides les sous-citoyen sont la lie de la société, et vous serez traités par eux comme telle.



- Voilà qui est peu encourageant!



--- C'est là toute la complexité des Terkasides. Malgré mon rang de berigine, je n'en reste pas moins qu'une sous-citoyenne. Et croyez-moi, on me le rappelle à tous les jours.



-- Refaire notre vie au rang d'esclave! J'espère que je vais bientôt me réveiller de ce cauchemar!



--- Je sais. Mais dites-vous que ça aurait pu être pire. Je vais tâcher de vous obtenir des occupations décentes... Par ici messieurs...



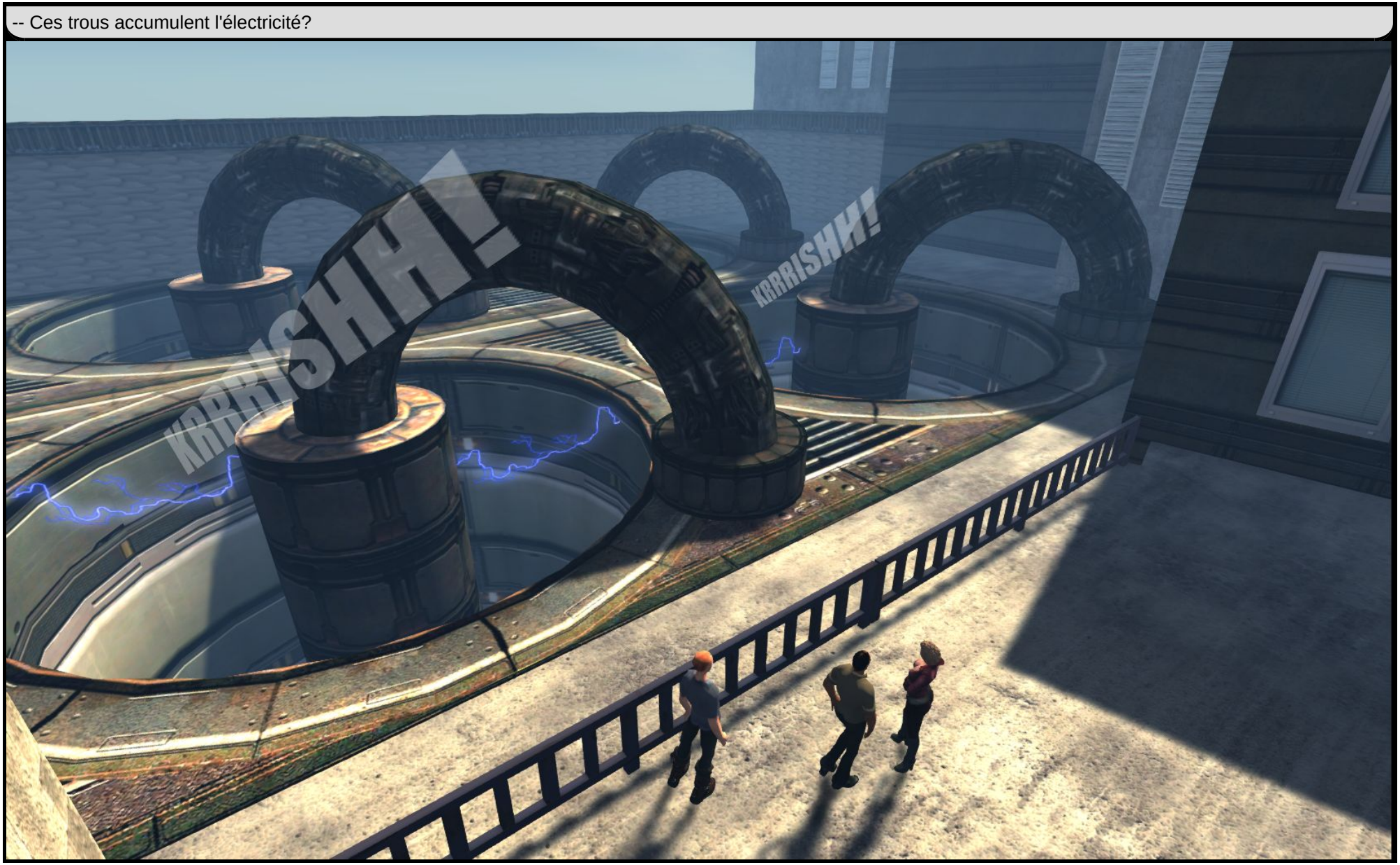
-- Quelles sont ces installations?



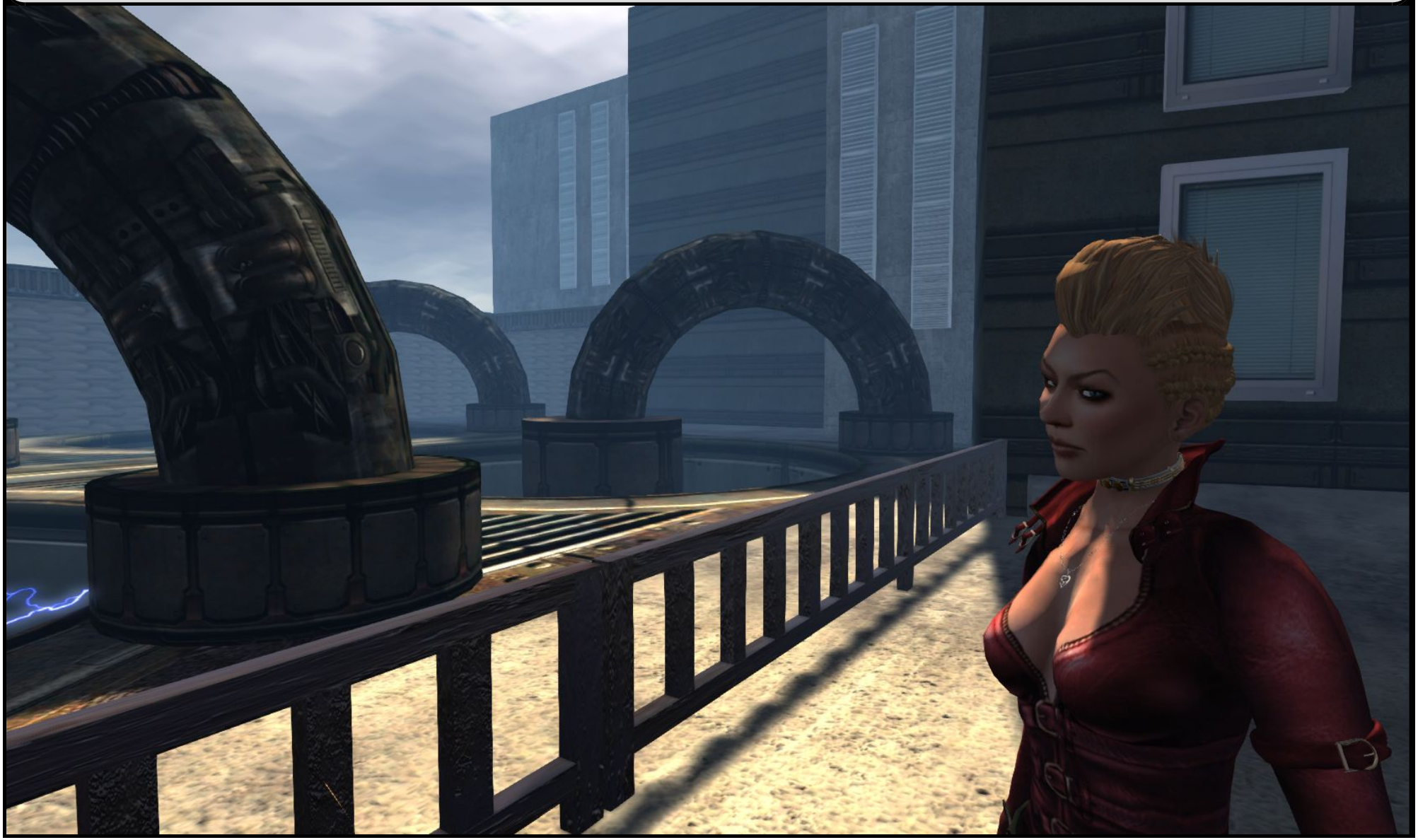
--- Ce sont des collecteurs électrostatiques. Tout fonctionne à l'électricité ici. Incluant les véhicules et les armes. Vous avez bien dû vous en rendre compte.



-- Ces trous accumulent l'électricité?



- C'est un système qui fonctionne par induction. L'énergie est capturé dans des accumulateurs.



- Il y a aussi un deuxième réseau pour la recharge des véhicules et des accumulateurs personnels. Vous avez sûrement vu ceux que portent les gardes à leur ceinture.



-- Plutôt intéressant comme système.
- Je dirais même qu'ils sont plutôt brillants ces Terkasides!



- Hum... Les accumulateurs sont tous importés des Jijuterk. Personne ici ne sait vraiment comment les fabriquer. Il n'y a que les collecteurs qui sont de fabrication locale.



-- Ceci dit, restez loin de ces puits, ils se déchargent facilement sur ce qui entre dedans. Si vous y tombez, vous seriez mort avant même d'avoir touché le fond.



-- Tout semble récent ici.
- En effet, c'est le cas. Ce n'était encore qu'un village il y a moins de trois ans.



-- On ne ferait pas mieux de s'écarter?



-- Bon sang! Mais... Va-t-il s'arrêter?




BANG !!!

- Attention!




GRIIINNNNCH !!!
CLUNK !
CLUNK !

-- Ça va?
- Je crois que oui!



-- Merde! Daniel!



-- Daniel!



-- Il est mort!



Plus tard...



- Ça commence à faire beaucoup trop de malchance en si peu de temps!
-- Je suis vraiment désolée pour votre ami.



- Ils vont l'emmener à la morgue.



-- Cet engin roulait sans conducteur... Quel foutu taré a laissé ça se produire?!



-- Je ne crois pas que ce soit un accident.
- Qu'est-ce que tu veux dire?



-- Il y a très peu de chances pour voir un véhicule lourd s'abattre par accident sur les trois seuls humains déambulant dans une ville de trente mille habitants.



-- Nous aurions été ciblé?
- C'est plus que probable. Notre disparition ferait l'affaire de certaines personnes.



-- J'ai les mains qui tremblent.
- C'est l'adrénaline. L'incident a été plutôt traumatisant!



- Je ne l'aurai connu que deux jours. Je commençais à m'habituer à ce type. Il ne méritait pas de finir comme ça.



-- Il y a une odeur de complot. Je n'aime pas ce qui est en train d'arriver...



- Viens, je connais un endroit où l'on pourra souffler un peu.



- C'est ici. Probablement le plus vieille établissement de la ville!



-- Au fond plutôt, s'il vous plaît!
--- Bien Berigine.



- Puis-je vous servir quelque chose?
--- Apportez-nous deux kwiza. Le plus fort s'il vous plaît.



- Kwiza?
-- Un alcool fort... Si tu n'aimes pas, je le boirai.



- Je te dois la vie.
-- J'aurais bien voulu aussi sauver celle de Daniel.



- Alors tu as des ennemis chez les Terkasides? Où alors est-ce notre venue qui dérange à ce point?



- Les deux, j'en ai bien peur. Sans Erydak, je ne crois pas que je serais encore en vie.



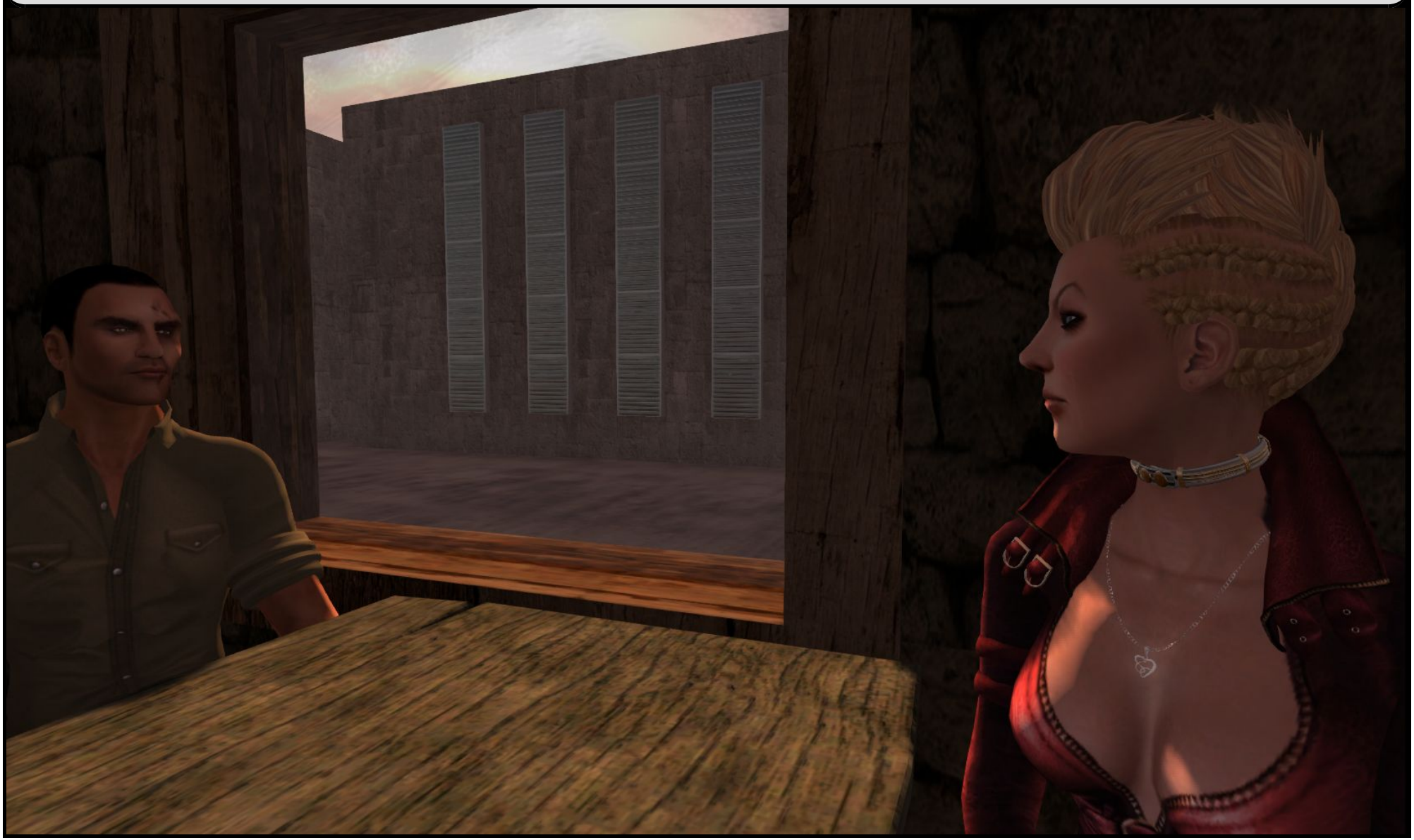
-- Je la connais.
- !?... Qui?



- Erydak, je la connais! Je la côtoyais encore il y a 3 jours!



-- Je suis pas certaine de saisir. Que veux-tu dire?
- Nous étions à Bashora tous les deux. Son vrai nom est Alézia.



-- Alézia?
- Alézia Kurdis.



- Quoi!? ...la meurtrière d'Ollen!?

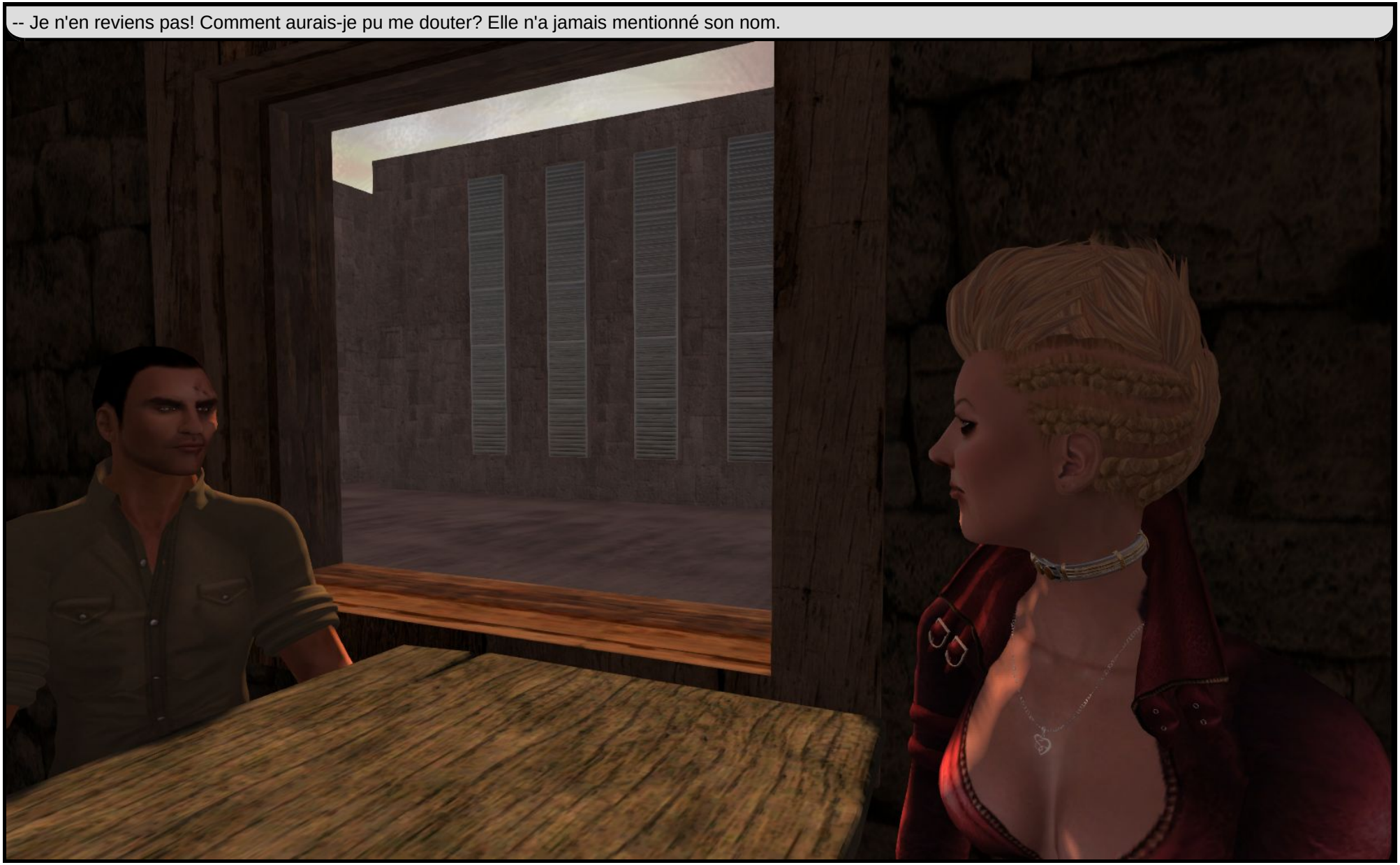


- Cette même Alézia. Mais elle n'a jamais tué Ollen, elle a servit de bouc émissaire.



- Elle... Elle ne m'a jamais dit ça...



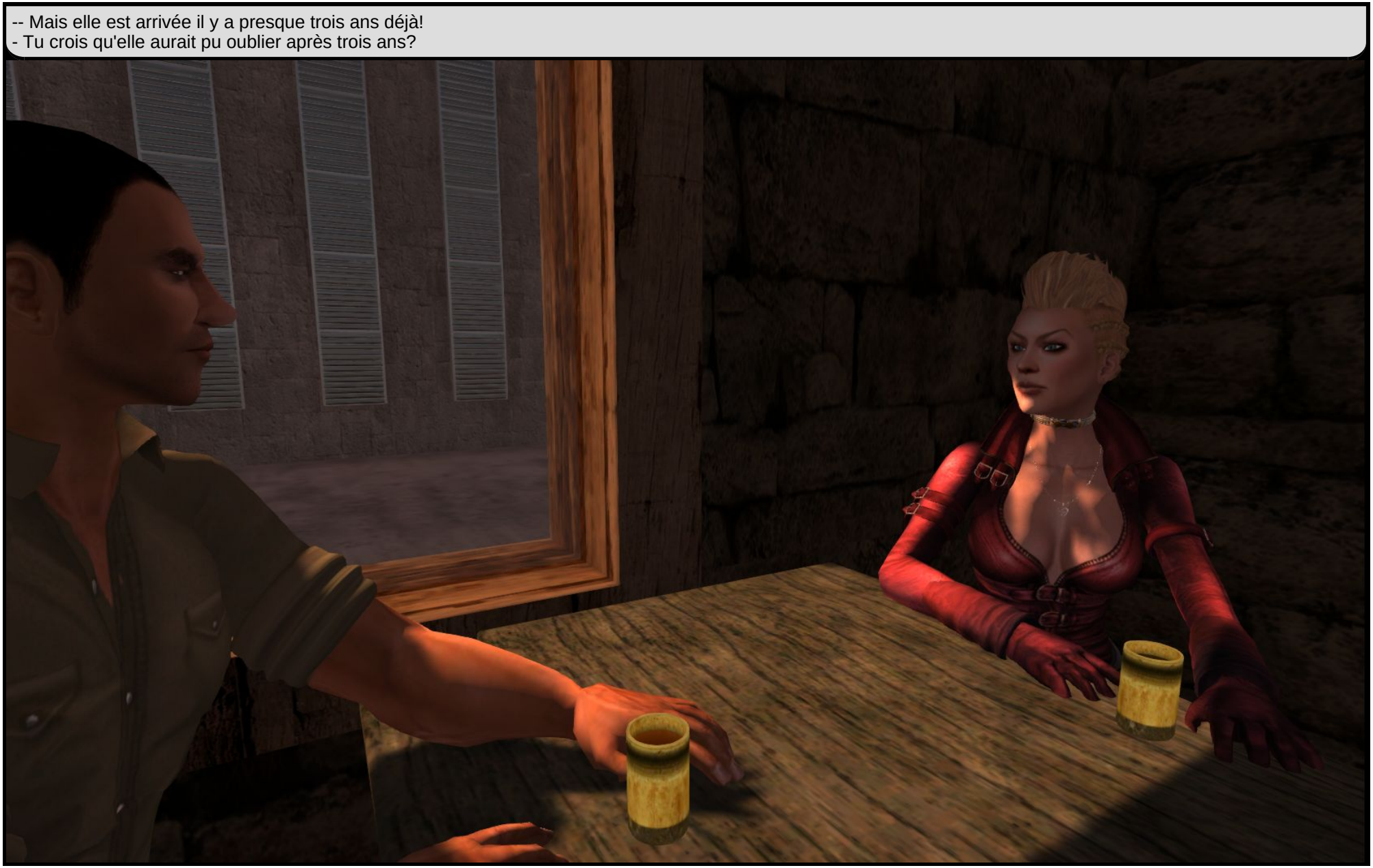

-- Je n'en reviens pas! Comment aurais-je pu me douter? Elle n'a jamais mentionné son nom.

--- Ça expliquerait donc cette impression de déjà vu qu'elle a eu en te voyant à l'audience.



- Elle n'a pas eu l'air de vraiment me reconnaître.




-- Mais elle est arrivée il y a presque trois ans déjà!
- Tu crois qu'elle aurait pu oublier après trois ans?

- Je ne crois pas, mais elle m'a déjà dit ne pas avoir de souvenir précis des événements de son passage.



- Elle se souvient de l'expression "E.N.D.", mais pas de moi!
-- On a souvent vu des cas de cerveau endommagé suite à un passage par le Taalus. C'est une expérience qui peut laisser des séquelles.



-- Elle t'as appelé Mary, c'est ton vrai nom?
- Oui, Marya Jaffah, ou simplement Mary. C'est le nom que j'avais avant d'aboutir ici.



- Comment diable Alézia a bien pu devenir Erydak?



- Oh!... Pour bien comprendre comment elle est devenu ce qu'elle est, il faudrait que je te raconte à propos des 26 tyrans.



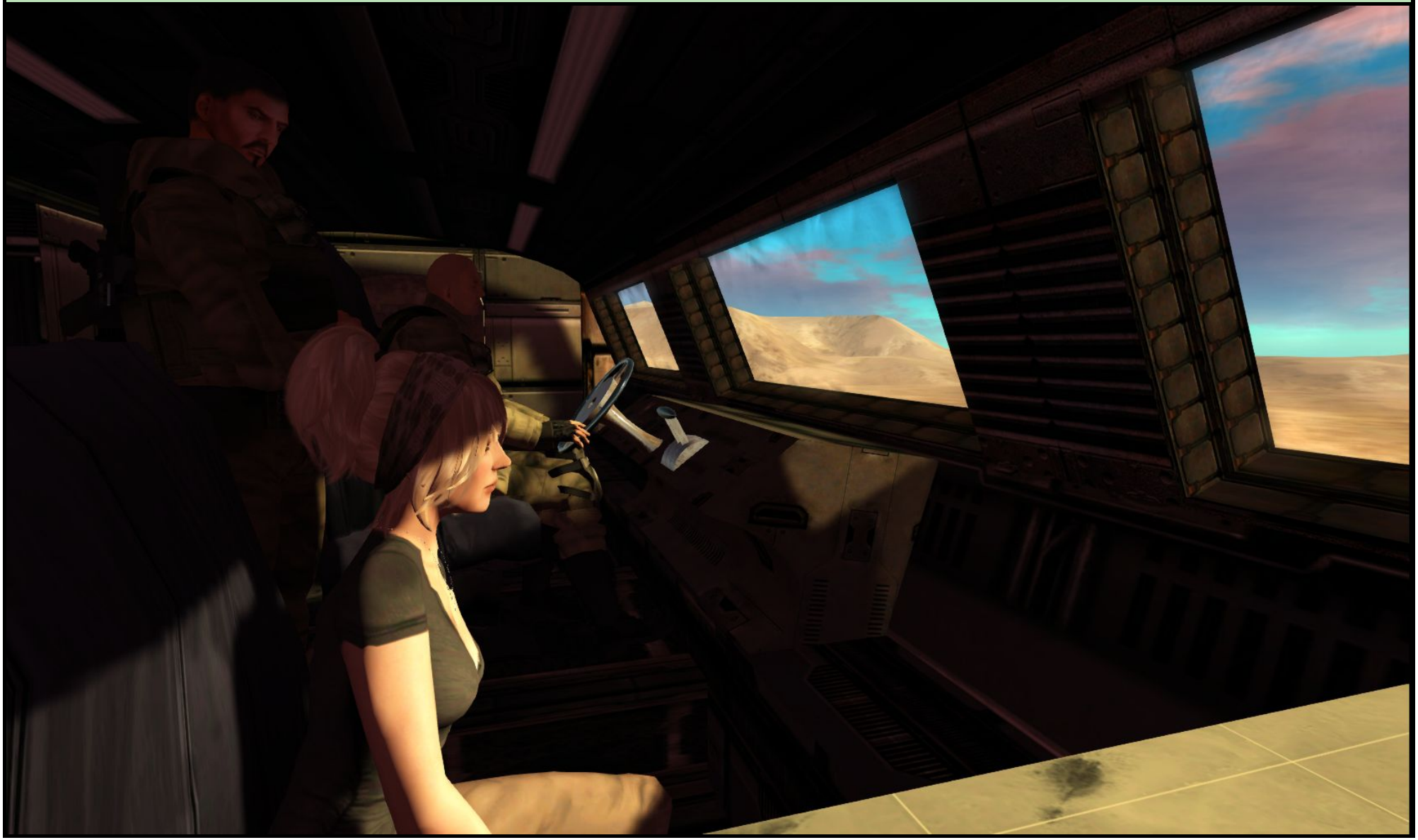
- Les 26 tyrans? Qu'est-ce que c'est?
-- Ce qui a fait d'Erydak la chef des armés terkasides.



- Tout ça a commencé alors que je travaillais à Bashora...



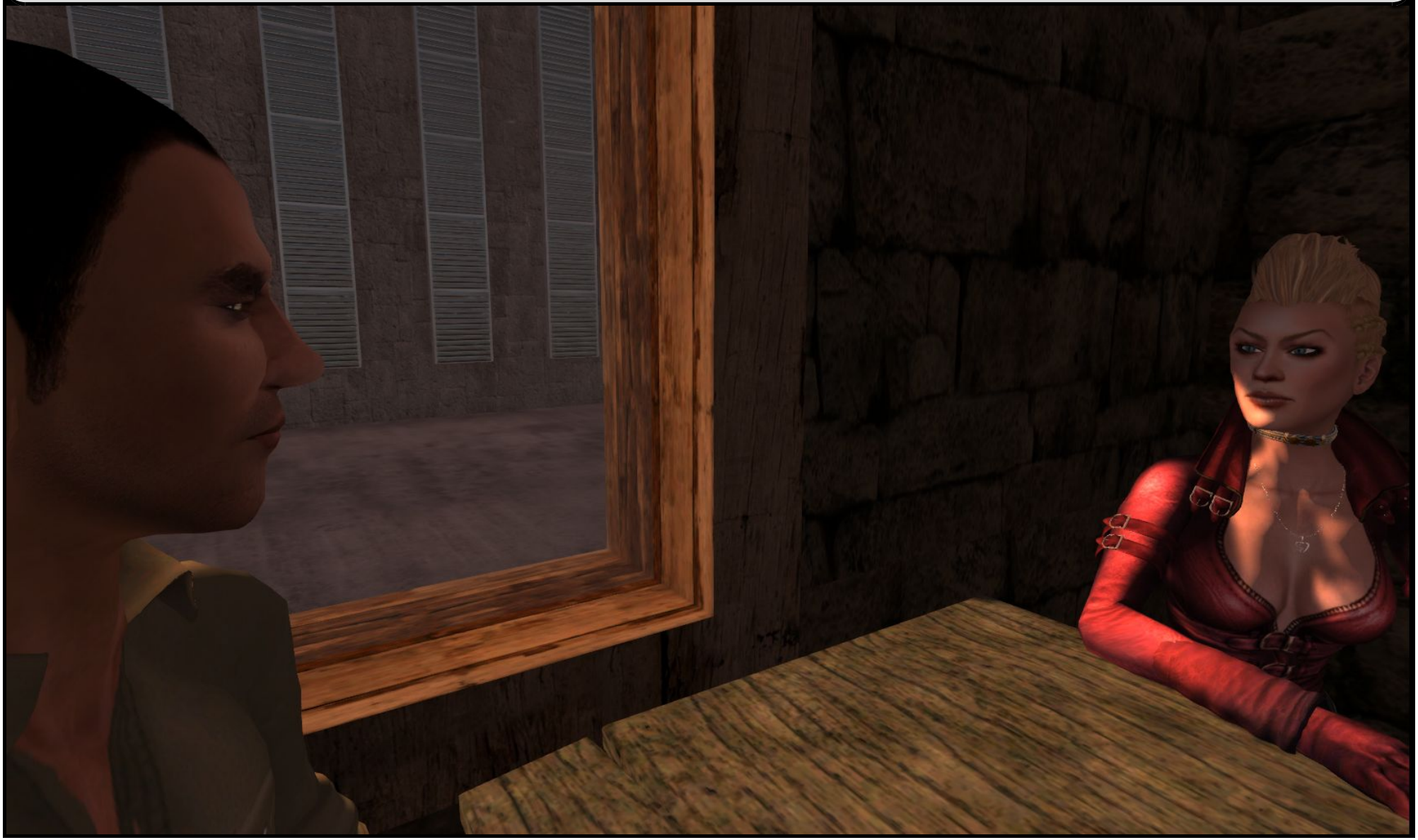
J'avais été envoyée sur le terrain comme technicienne avec deux autres scientifiques ainsi qu'un détachement de soldats des forces spéciales dallusiennes.



Nous étions affectés à une bande de terrain durement frappée par les éruptions du Taalus.



- L'Ombre?
-- Je vois que tu sais de quoi je parle...



Nous étions donc dans l'Ombre lorsque le Taalus a frappé.



Moi, un collègue et 22 soldats, nous nous sommes subitement retrouvés ici. C'était il y a un peu plus de cinq ans.



À cette époque, les Terkasides n'étaient organisés qu'en clans éparpillés, et vivaient relativement en paix. C'était un peuple qui n'avait jamais connu la guerre, ni autres formes de conflit.



Les soldats, rapidement à bout de ressources, ont commencé à taxer les habitants pour assurer leur subsistance.



Il n'a suffit que d'une semaine avant que l'un d'entre eux ne tue mon collègue, après que celui-ci ait essayé de les empêcher de me forcer à avoir des relations sexuelles.



-- Les soldats ont toujours méprisé le personnel scientifique. Je ne te raconterai pas ce qu'il m'ont fait endurer pendant les mois qui ont suivi. C'est à ce moment que j'ai commencé à boire de la kwiza.



- Les soldats des forces spéciales dallusiennes ont été formés pour la guerre dès l'âge de 12 ans. Ils sont spécialement sélectionner en fonction de l'absence d'empathie, afin d'obtenir des troupes de choc qui ne reculent devant rien.



Six mois plus tard, quatre autres militaires ont été rejetés par Taalus et se sont ajoutés au groupe, dont un gradé, le capitaine Hornak.



C'est à partir de cet instant que les 26 s'organisèrent pour semer la terreur et asseoir leur pouvoir sur les clans.



C'est aussi à partir de ce moment que les horreurs ont vraiment débuté durant les pillages punitifs. Saccage, Meurtres, torture, viols collectifs...



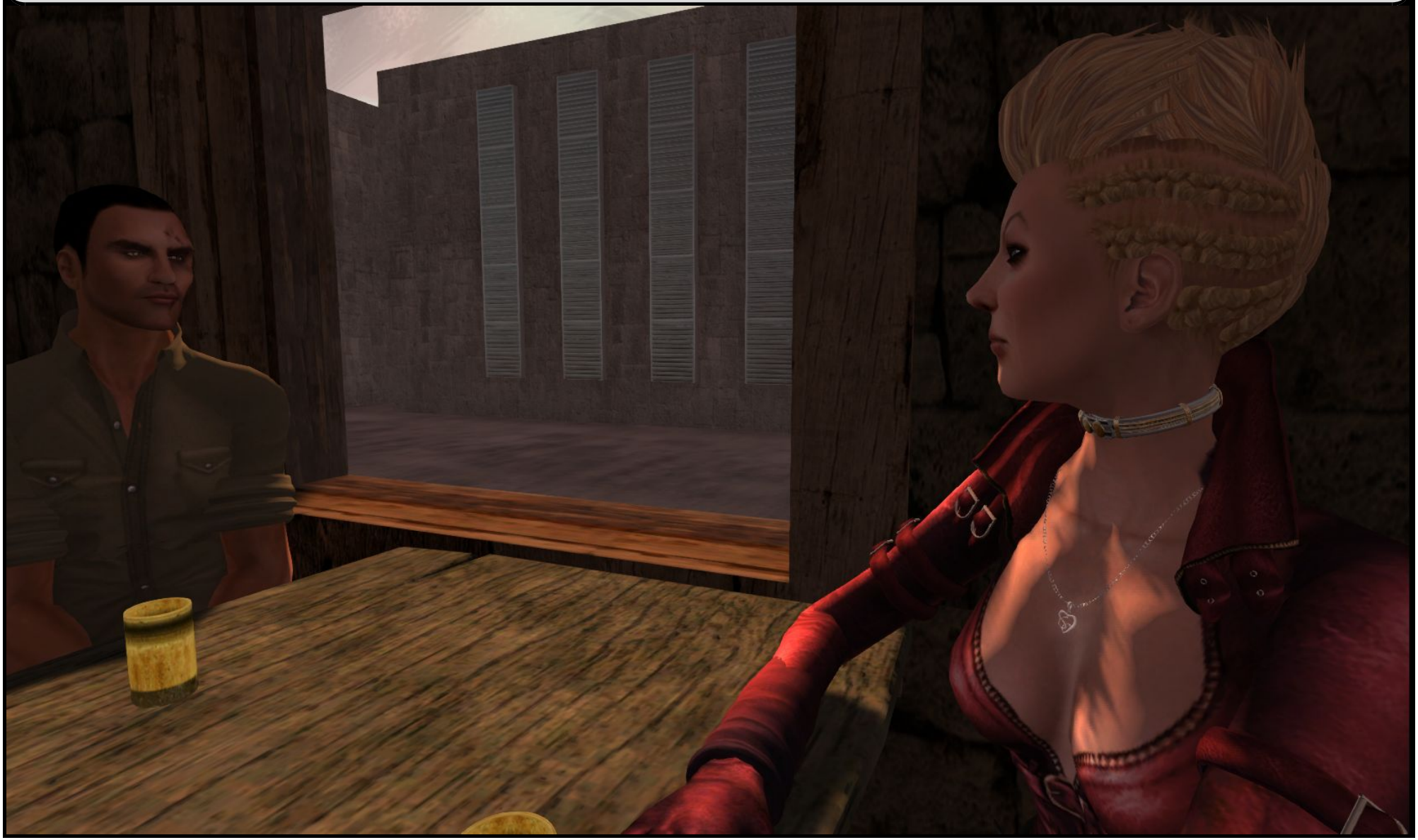
Les militaires dallusiens étaient déjà très brutaux. Une fois dépourvu de leur contraintes sociales, ils étaient devenus des monstres...



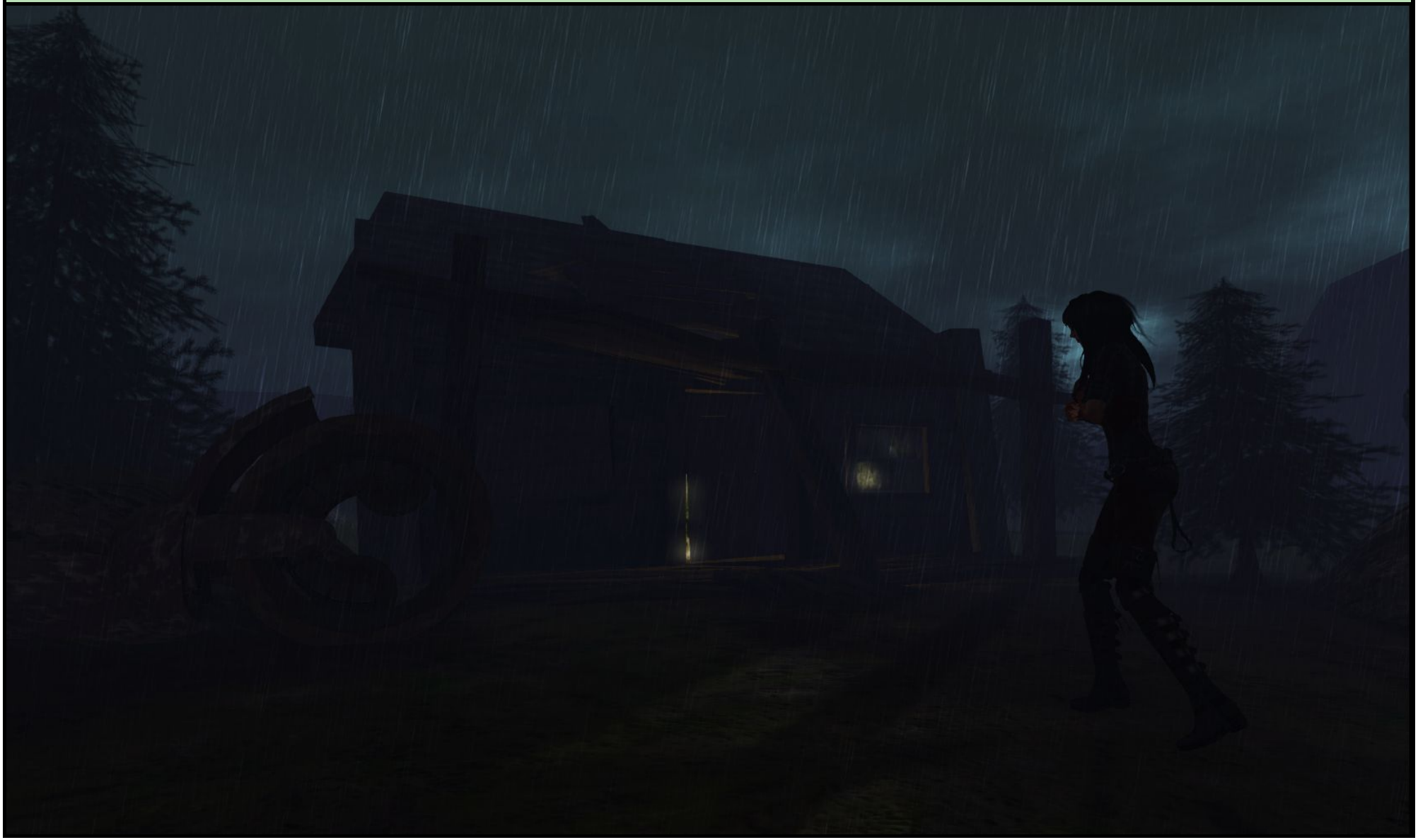
Le capitaine Hornak établit rapidement un régime de terreur, forçant les clans à lui obéir et à organiser l'autorité autour de lui.



-- C'est dans ce contexte qu'Erydak est arrivée, comme je le disait, il y a près de 3 ans.



C'est par un soir d'hiver qu'Erydak arriva jusqu'au repaire de fortune d'Hystazi, complètement à bout de force...



À cette époque, Hystazi, que tu as pu voir à la cour, était en exil dans le Dalsa, pour fuir le clan Nylo, désormais à la botte des 26 tyrans...



Hystazi découvrit Erydak à sa porte, couverte de sang et confuse.



(Serait-elle une des leurs? Je devrais peut-être l'achever. Elle est inconsciente, peut-être a-t-elle perdu trop de sang?)
-- ...Non!... Reculez... Non...



(Elle délire. Voyons voir ses blessures...)



(Elle n'a que quelques égratignures... Ça ne serait pas son sang!?...)



- À qui donc est ce sang "ery-dak"?



- ... Les soldats de Slonk!... tu sais bien... tu leur a dit!...



- (Le sang des soldats...) Dors "ery-dak"! Tu dois refaire tes forces... (Il faut partir d'ici au matin.)



- Hystazi partit donc et alla la cacher au village de Kentor, dans le Dalsa.



-- Il faut le dire, Hystazi était et est toujours une personne crainte et respectée chez les Terkasides. Elle provient d'une famille de Turza, des guides moraux qui ont leurs entrés chez les chefs de clan.



C'est donc à Kentor qu'Erydak prit connaissance de ce que faisait les tyrans et de ce dont ils étaient capable. Selon Hystazi, elle jura à ce moment de régler le problème.




-- C'est peu de temps après que les choses se sont précipitées. Je m'en rappellerai toute ma vie...

Les 26 se déplaçaient en trois hordes, et ils se réunissaient régulièrement pour festoyer...



Pendant les 2 ans où ils ont sévi, j'ai été pour ces salauds leur putain de service. Celle qu'ils se tiraient entre-eux aux dés à chaque soir, sans que je ne puisse m'objecter.



Une nuit sans lune, alors que je partageais le lit d'un des soldats...



Erydak s'approcha silencieusement par les champs...



Puis, juste avant l'aube, elle coupa l'alimentation électrique du repaire, en retirant les accumulateurs...



Et elle se mit à l'oeuvre, armée seulement d'une matraque électrique et d'un couteau de chasse.



Elle s'introduisit dans le repaire....



Sa vision artificielle lui donnait un sérieux avantage dans l'obscurité.



Trop saoul ou endormi, étant donné l'heure tardive, ils ne la virent pas venir.



Je me suis réveillée à l'aube, horrifiée, baignant dans le sang du soldat qui dormait à mes côtés...



J'étais terrifiée...



Elle les avait tous égorgés un par un dans l'obscurité la plus totale, sans même que je ne me réveille.



Les 26 tyrans venaient de terminer leur règne en une seule nuit.



- Elle n'épargna que moi ce jour là. Et sans son intervention, je crois bien que j'aurais été exécutée le jour même.



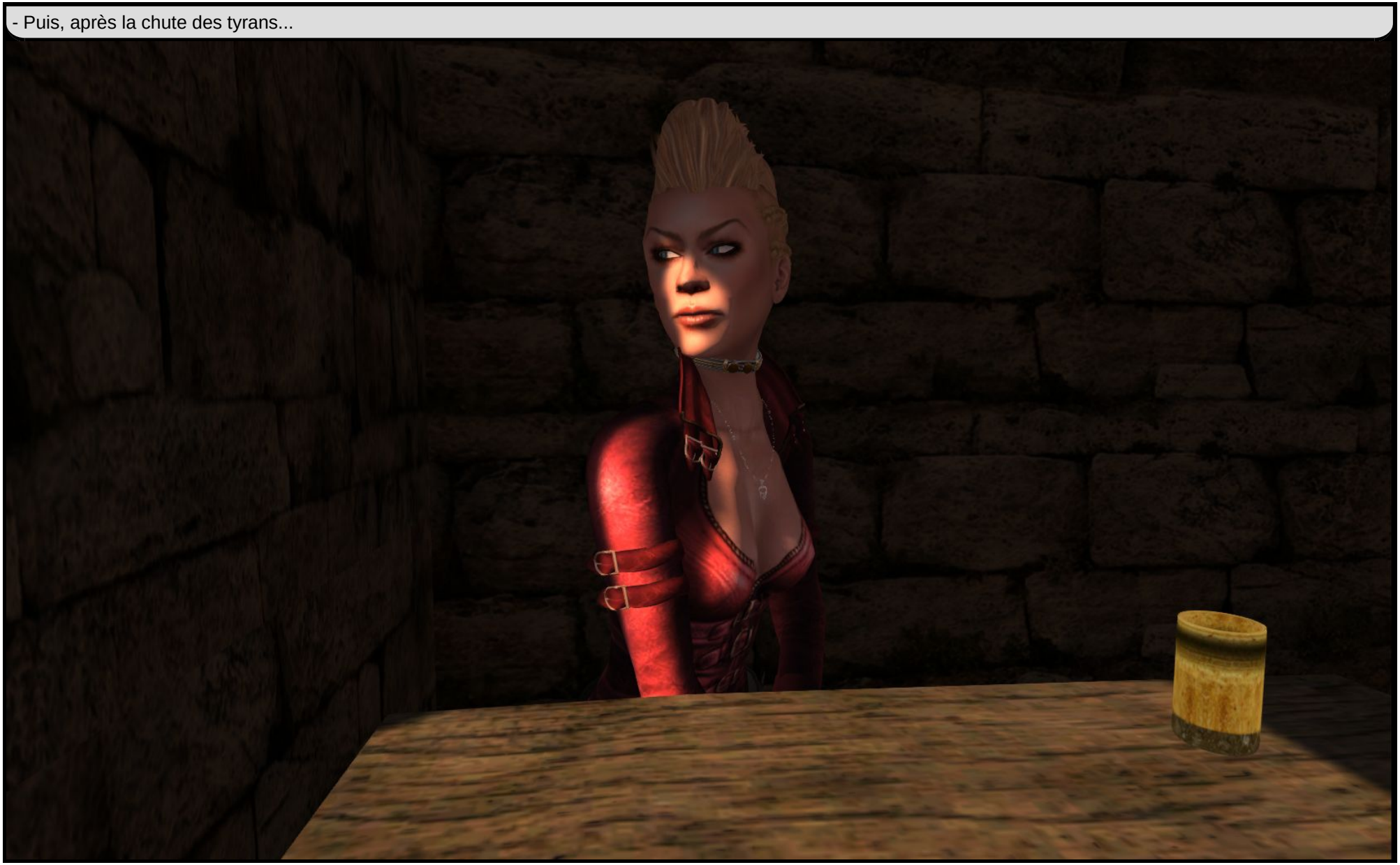
- Et c'est comme ça qu'elle fût nommé Erydak?



- Hum! Pas exactement. "Erydak" veut simplement dire "Oeil obscure". C'est ainsi que les Terkasides l'appelaient.



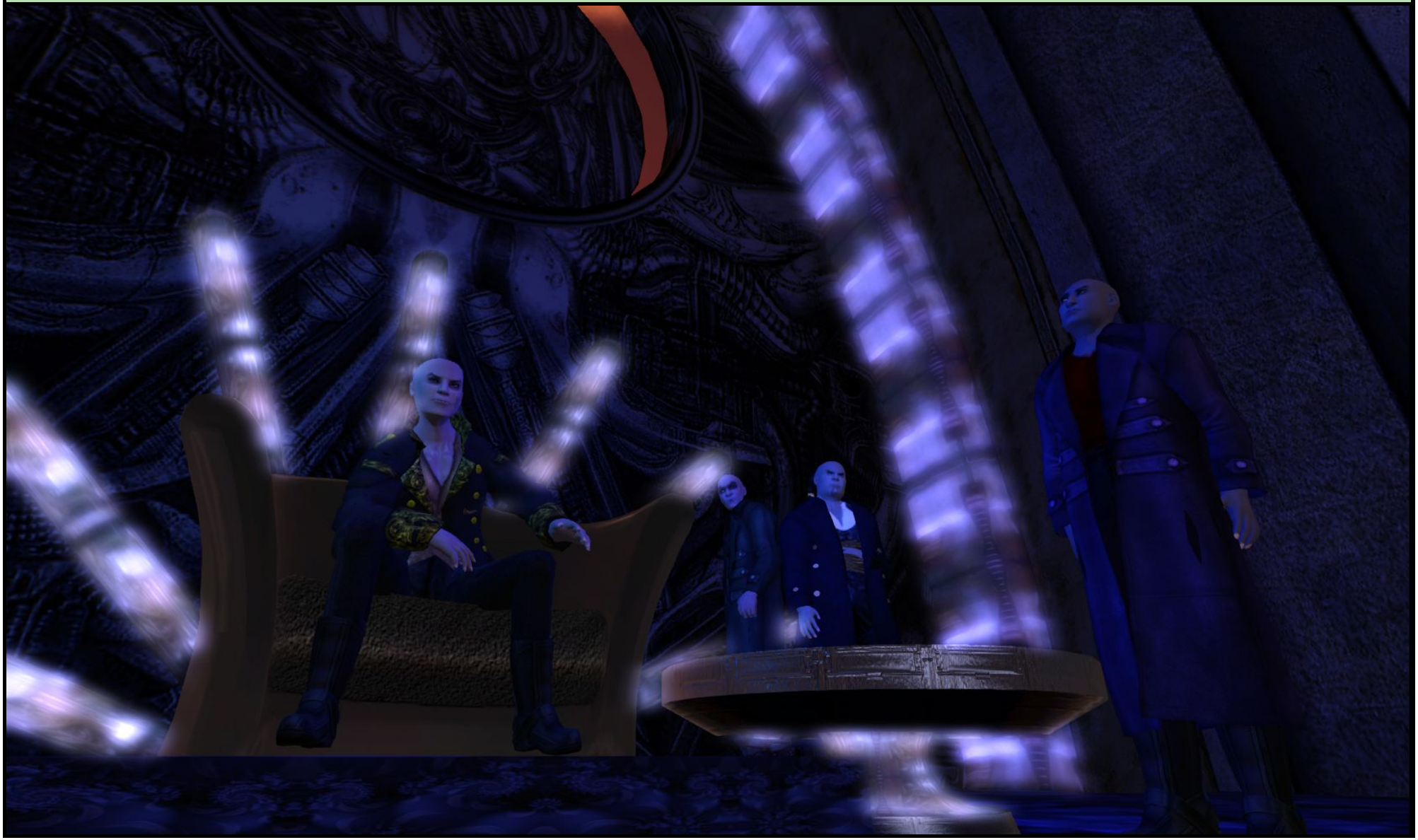
- Puis, après la chute des tyrans...



Les chefs de clan, les "Kruls", se sont rassemblés pour prendre le relais de ce que les tyrans avaient mis en place.



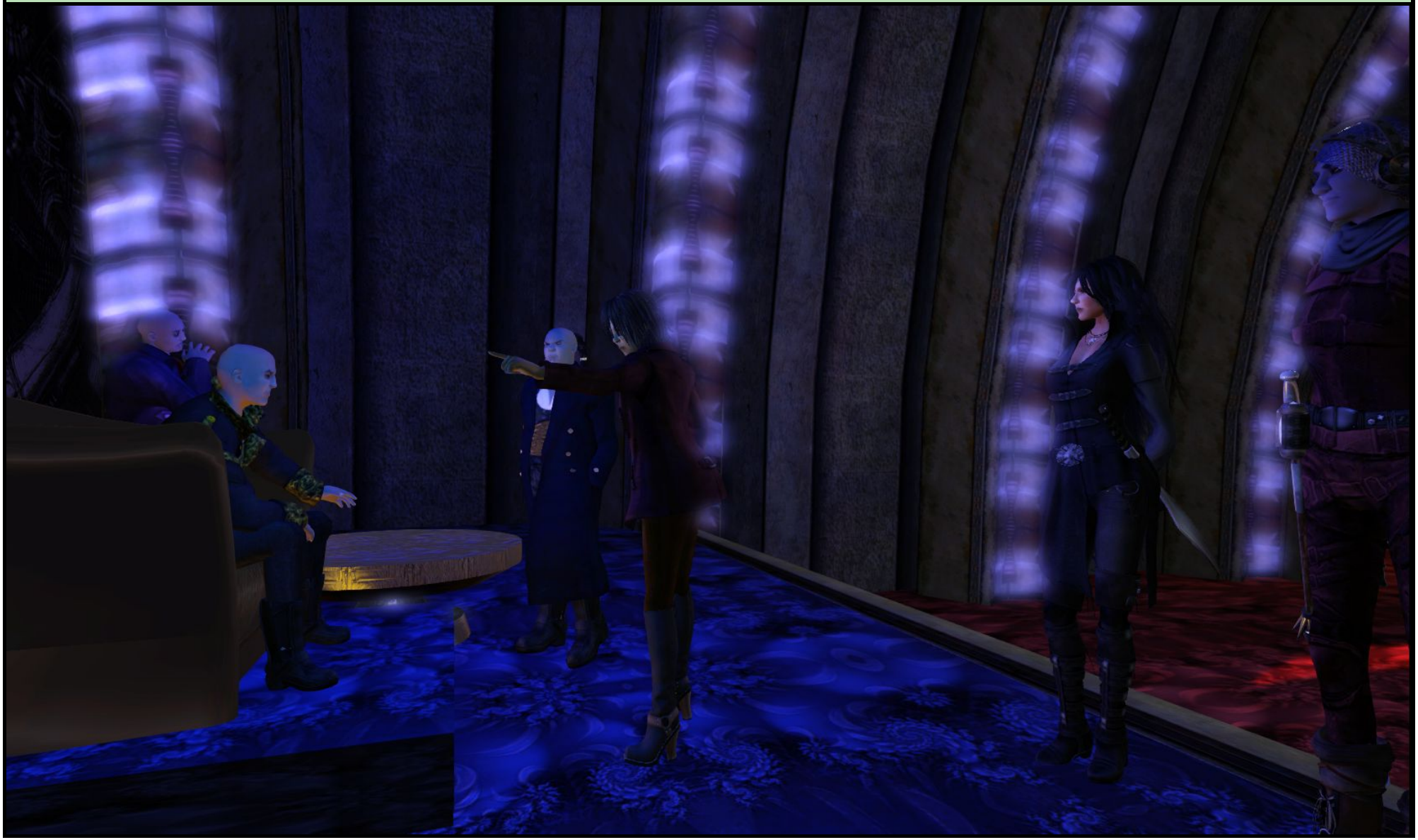
Ils élurent un roi, un Krul des Kruls, Kwerny du clan de Terk.



Mais après quelques mois, de nouveaux soldats dallusiens apparurent et en vinrent rapidement à la violence. Les Terkasides, encore hantés par les tyrans, ne firent que précipiter plus rapidement les choses.



Hystazi et le Krul Erifrin ont alors demandé qu'Erydak soit dépêchée pour régler le problème.



Ce qu'Erydak fit, après avoir organisé une troupe de combattants d'élite pour l'assister.



-- Les Terkasides l'idolâtraient beaucoup tu sais. Ils sont de nature impressionnable, et d'une loyauté hors du commun.



Elle leur inspirait à la fois force et terreur. Elle eut rapidement beaucoup de Terkasides prêts à la suivre.



Kwerny, le Roi, se mit à la craindre et élabora un plan pour la faire disparaître...



...Mais l'assassin qu'il envoya, rata sa cible, et ce fut son Capitaine qui fut abattu.



Erydak se retourna alors contre Kwerny et s'empara du pouvoir avec l'aide de sa garde d'élite.

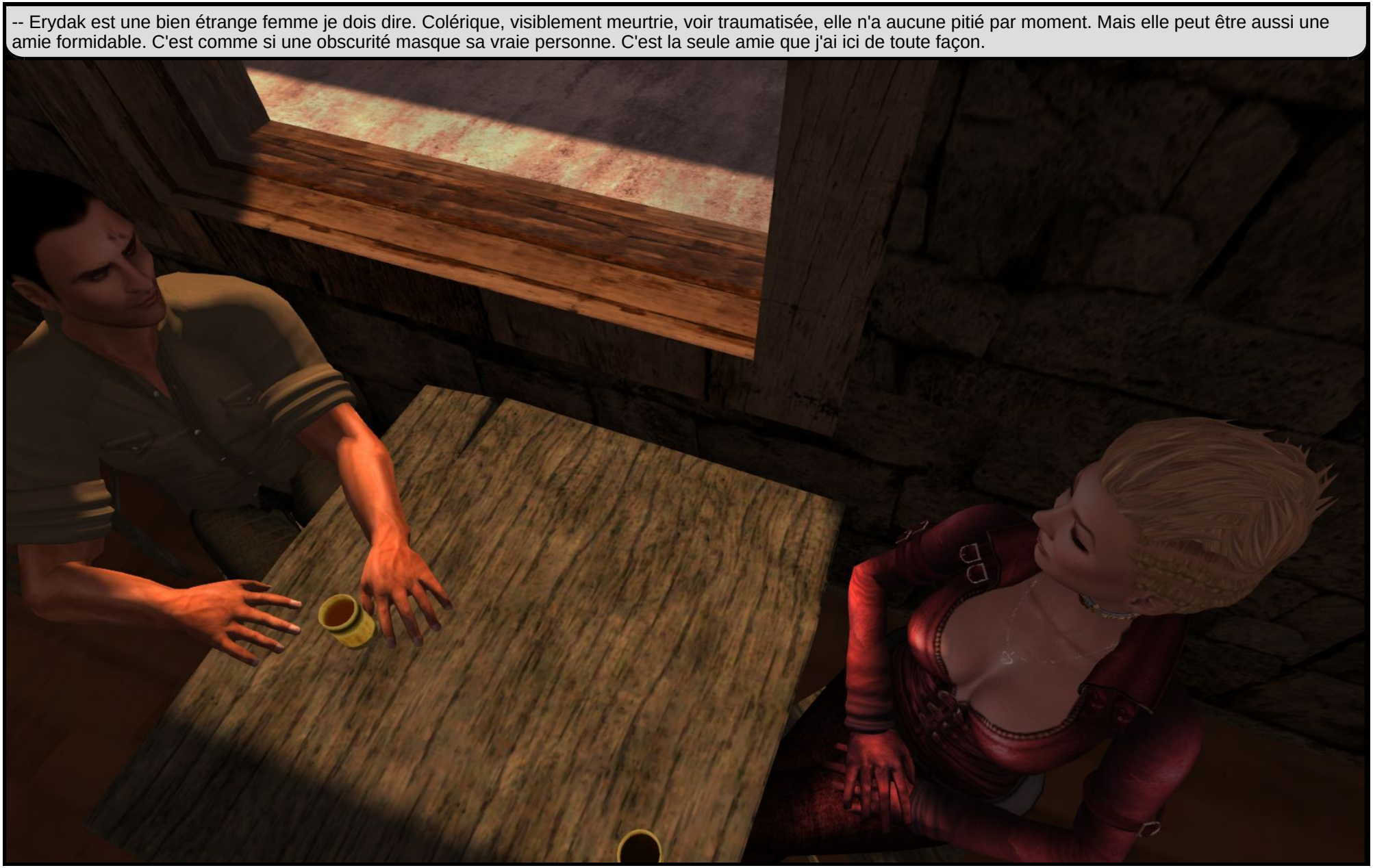


Hystazi fut nommée berigine. Elle reçut le mandat de transiger avec les Kruls.



Hystazi, habile négociatrice, obtint des Kruls le plein pouvoir militaire à Erydak... Ainsi que l'exécution de Kwerny.




-- Erydak est une bien étrange femme je dois dire. Colérique, visiblement meurtrie, voir traumatisée, elle n'a aucune pitié par moment. Mais elle peut être aussi une amie formidable. C'est comme si une obscurité masque sa vraie personne. C'est la seule amie que j'ai ici de toute façon.

- Quant à Hystazi, cette sorcière n'a fait qu'encourager son côté sombre et impitoyable pour servir ses propres vengeances personnelles et sa soif de pouvoir.



-- C'est par la suite qu'Erydak m'a nommé berigine. Qui de mieux qu'une dallusienne pour en reconnaître d'autres? Ma nomination se fit au grand désarroi des Terkasides qui voulaient en finir avec la "putains des tyrans". C'est d'ailleurs ce que signifie le charmant nom de "Tyriam" qu'ils m'ont donné.



- Mais Erydak n'est plus que l'ombre d'elle-même depuis quelques temps... Elle fume trop de cette substance qu'Hystazi lui refile.

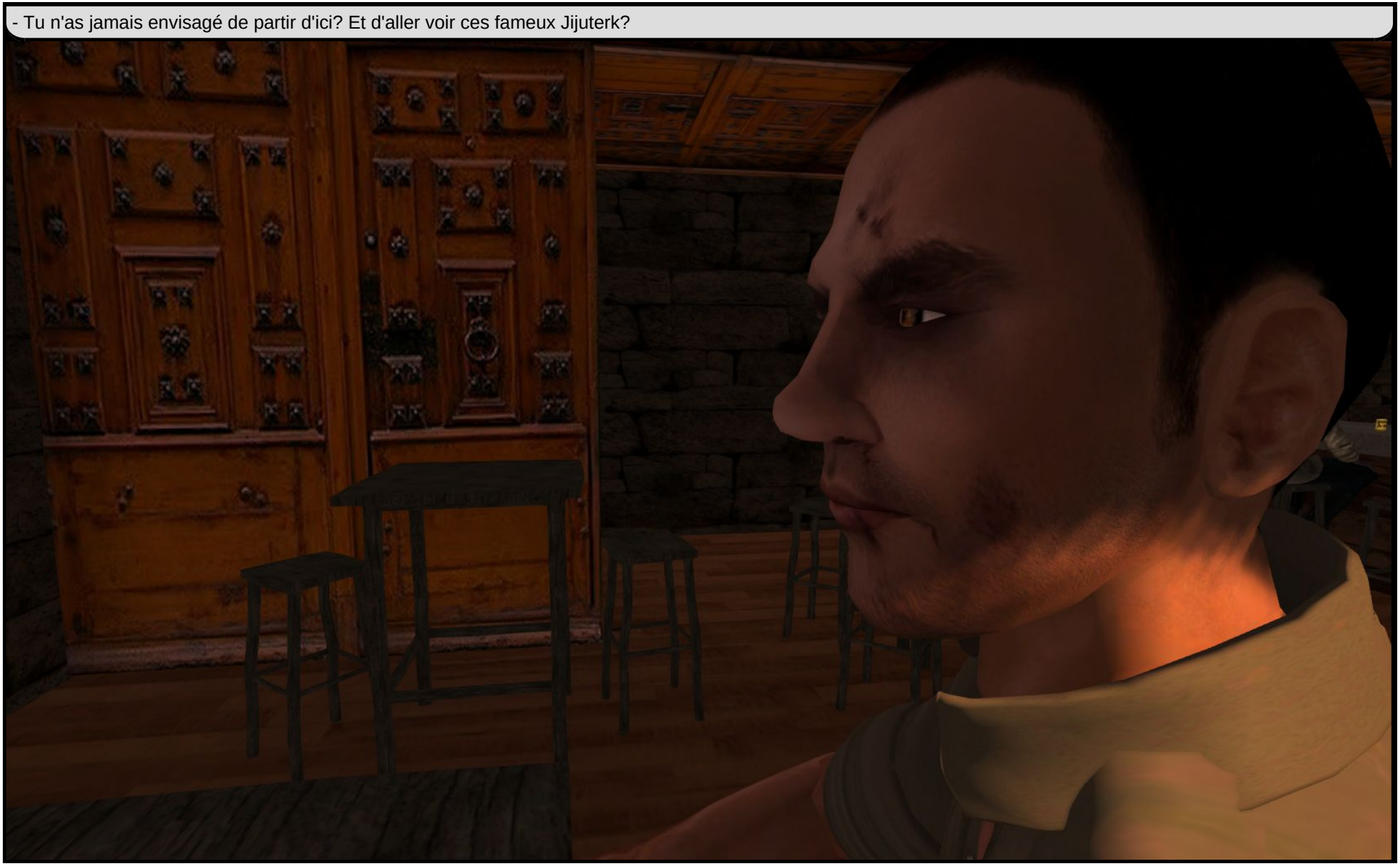


- Elle fumait déjà quand je la côtoyais. Elle disait que c'était pour pouvoir dormir...



- Elle m'a déjà dit qu'elle fait des rêves récurrents. Selon moi, ça cache un traumatisme, ou du moins quelque chose de refoulé.




- Tu n'as jamais envisagé de partir d'ici? Et d'aller voir ces fameux Jijuterk?

- Partir? Oh! J'aurais bien aimé. Mais 2000 kilomètres de terre sauvage et de forêts, à pied, pour peut-être être repoussée une fois là-bas... C'est décourageant juste d'y songer.



- Les Terkasides n'ont pas de véhicules volants?

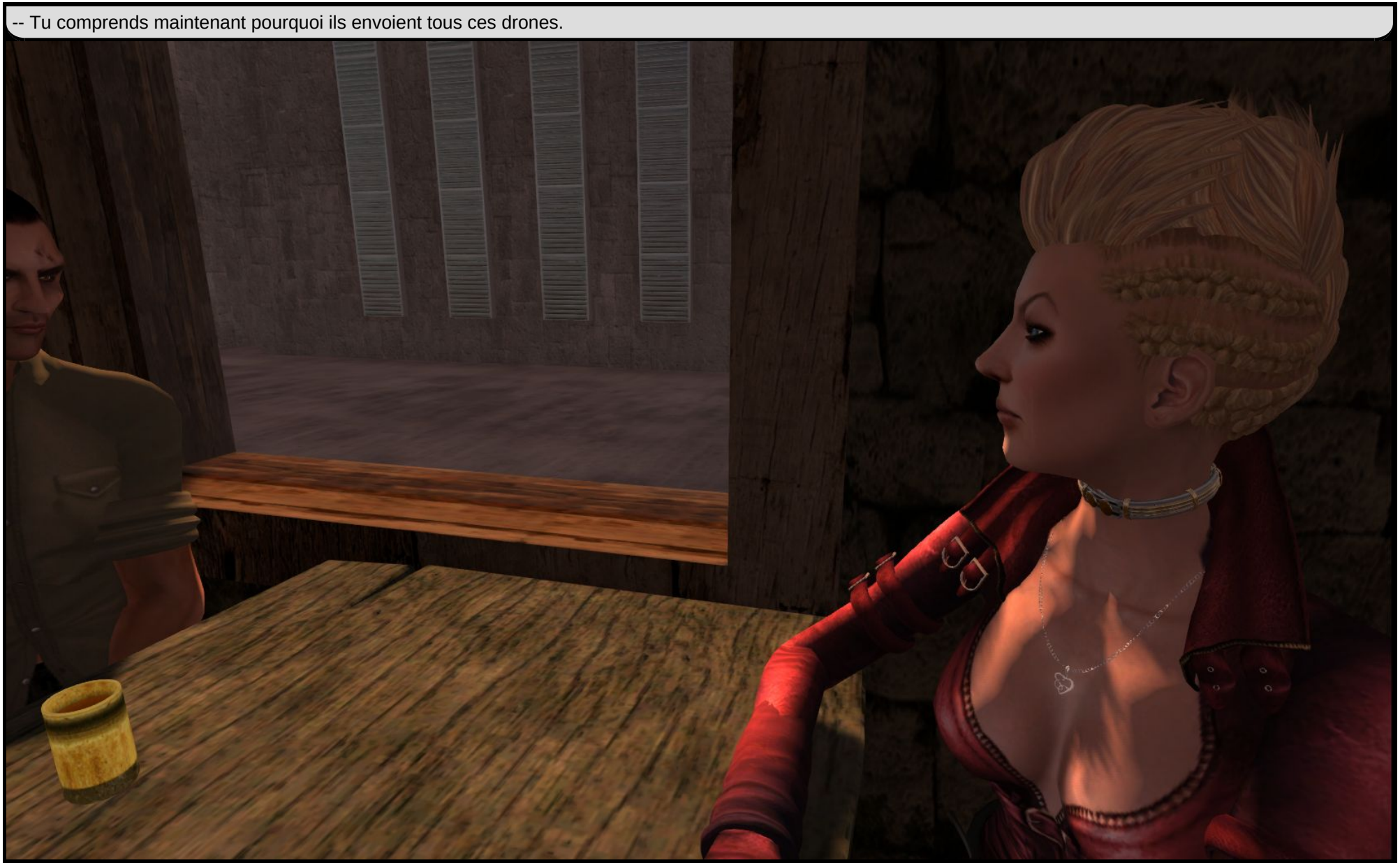


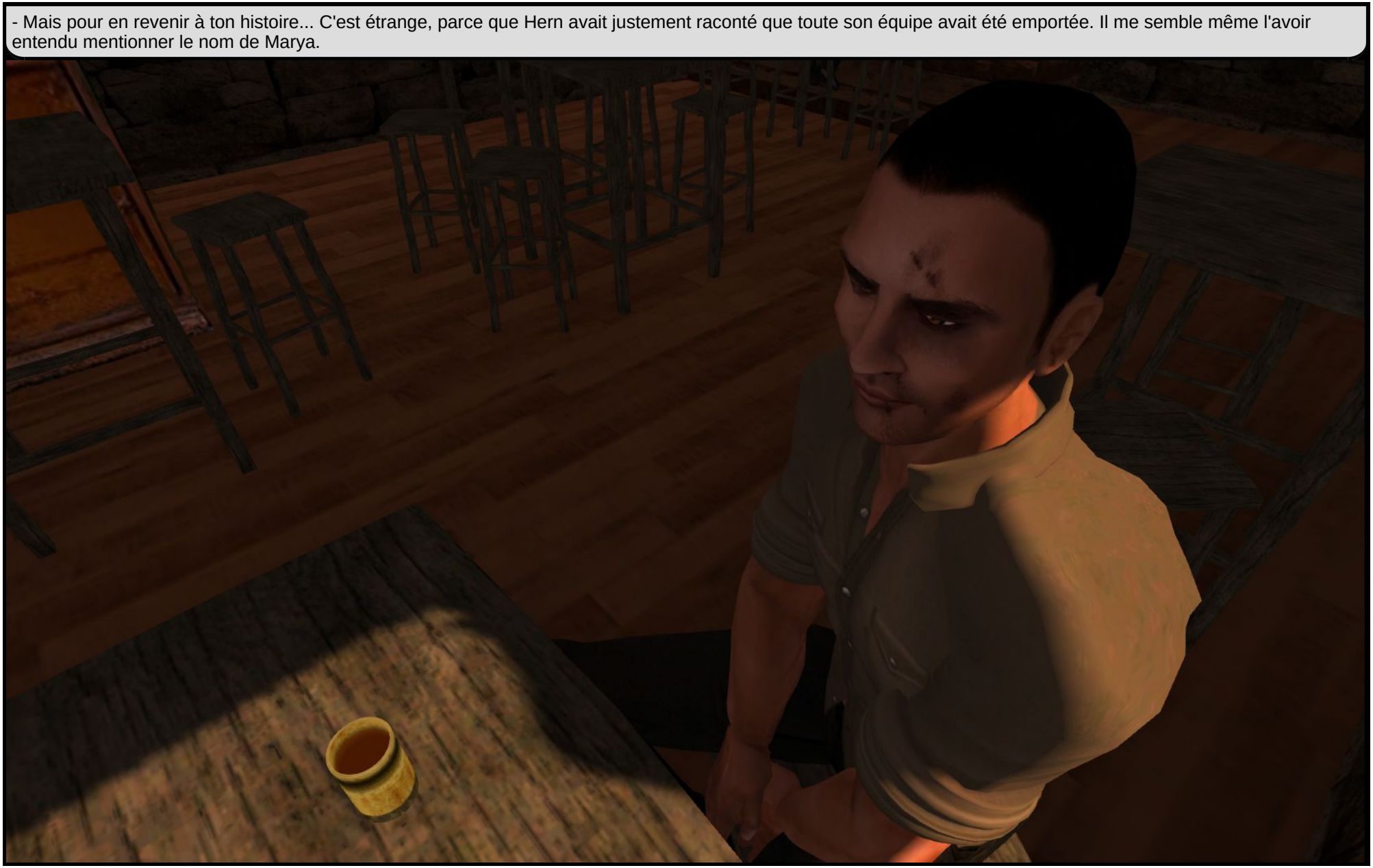
- Non. L'entente avec les Jijuterk leur interdit d'en avoir. Le traité est "accumulateurs contre restrictions territoriales".

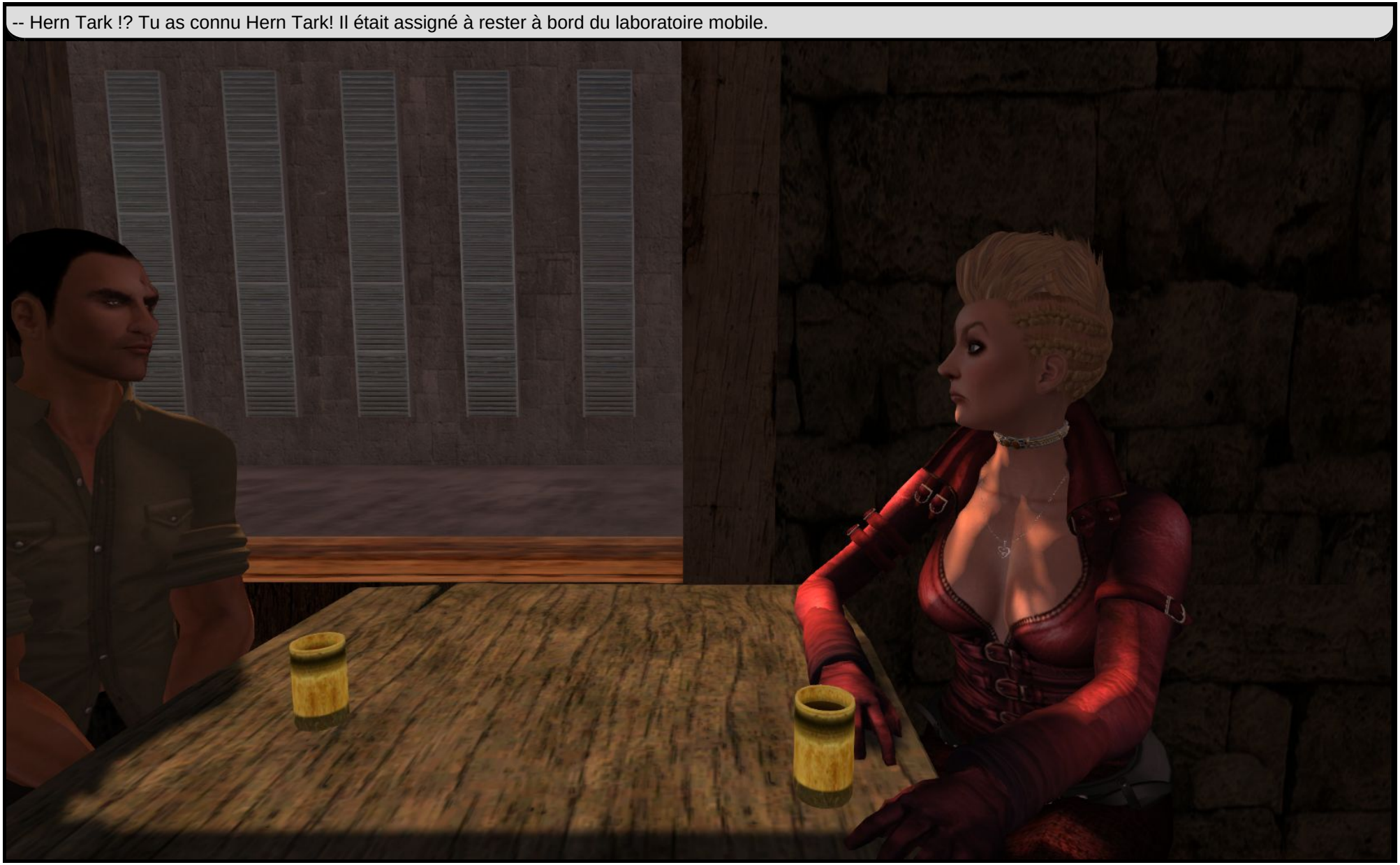


- Voilà qui est intriguant.

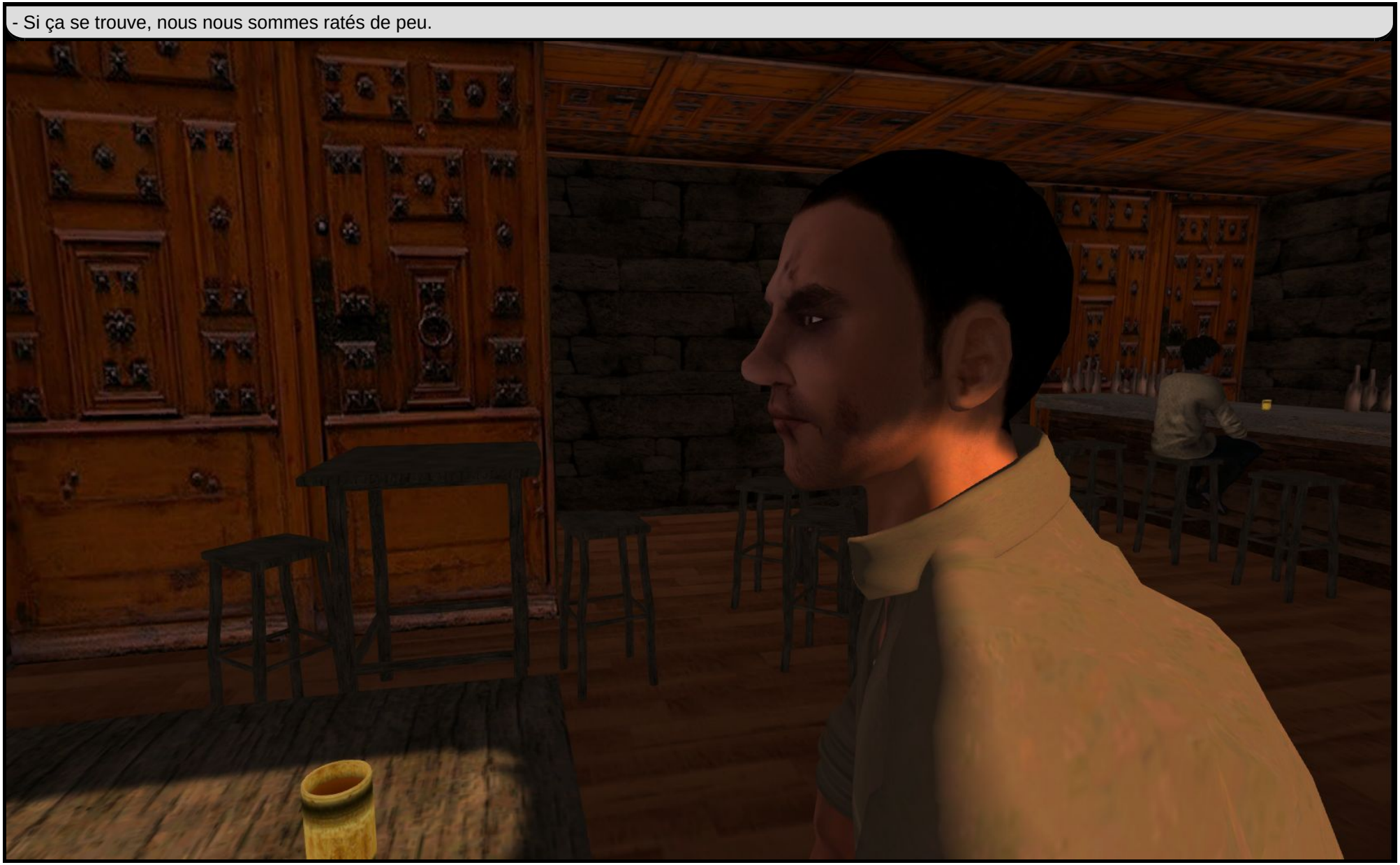



-- Tu comprends maintenant pourquoi ils envoient tous ces drones.


- Mais pour en revenir à ton histoire... C'est étrange, parce que Hern avait justement raconté que toute son équipe avait été emportée. Il me semble même l'avoir entendu mentionner le nom de Marya.


-- Hern Tark !? Tu as connu Hern Tark! Il était assigné à rester à bord du laboratoire mobile.

- Si ça se trouve, nous nous sommes ratés de peu.



-- Il allait bien donc?
- Oui, du moins avant l'événement qui m'a emmener ici.



- J'aimais bien Hern. Tu me fait remonter beaucoup de souvenirs tout à coup.



-- Bon, il se fait tard... Il vaudrait mieux que je te mène à ton nouveau chez-toi.

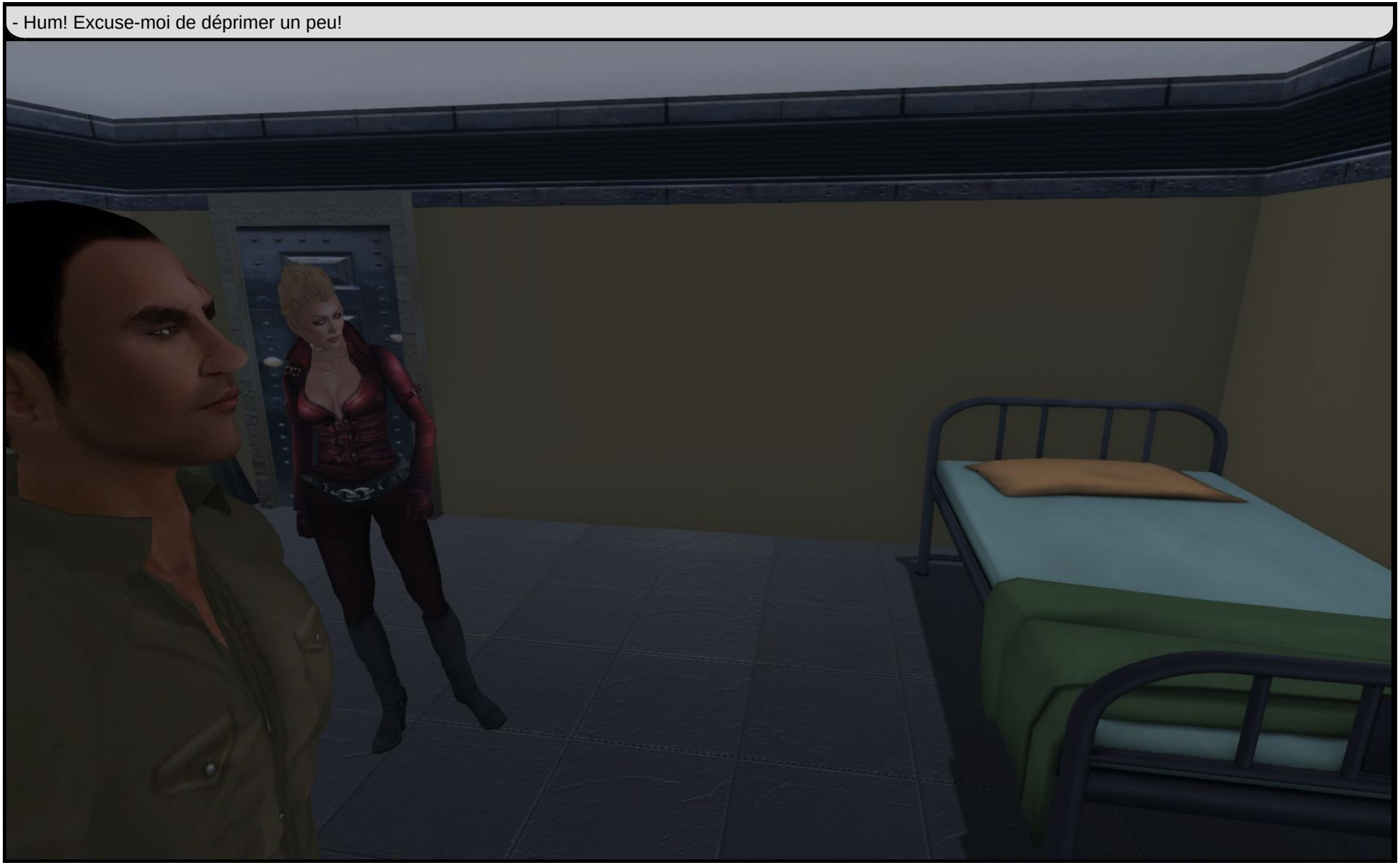


Plus tard...



- Voici donc ton nouveau chez-toi. C'est petit, je sais, mais c'est tout ce qu'il y a pour l'instant.




- Hum! Excuse-moi de déprimer un peu!

-- Je sais, le changement est abrupte.
- C'est surtout l'impression d'être en prison qui m'embête.



-- Donne-toi quelques jours, tout ça n'est que temporaire.
- Si tu le dis.



-- Oh! J'allais oublier... Il lui faut des vêtements... Et s'il vous plaît, rien de folklorique!
--- Oui Berigine, je vais lui en trouver.



-- Bon! Alors je vais rentrer. On se voit demain matin.
- Sans faute... Merci et à demain Marya.



-- Et tâchez de le nourrir aussi!
--- Je n'y manquerai pas.



(Bon sang! J'aimerais dont simplement rentrer chez moi... à mon vrai chez-moi! Quelle journée de fou! Au moins, cette Marya est en fin de compte une femme charmante...)



(Elle a raison. Je vais me donner quelque jours. Je peux prendre mon temps... Demain, je ne travaille pas! ...)



(... Voyons! Il me semble qu'il y avait un centre d'achat par ici...)



{radio} ...Selon le ministère des affaires étrangères, Les troupes syriennes auraient été entièrement décimées durant la nuit par un commando de veuves noires...



- Ça t'ennuierait de me déposer au coin de la rue?



-- Daniel?! Mais je...



- Fait attention! ... Ce n'est pas fini!



- Quoi? ... Merde!




BANG!
CRUNTCH!


- Fiou!

(Bon sang! Ouf! ... Le soleil est déjà levé! ... J'ai dormi comme une bûche...)



(Voyons voir ces vêtements qu'elle m'a donnés.)



(Au moins ce n'est pas comme les horrible bottes qu'ils avaient données à Daniel.)



(Je me demande s'ils ont du café quelque part dans cette ville... Ça me fout vraiment le cafard cette chambrette.)




- (Ça doit être Marya...) J'arrive!
BZZZZZ !
BZZZZZ !

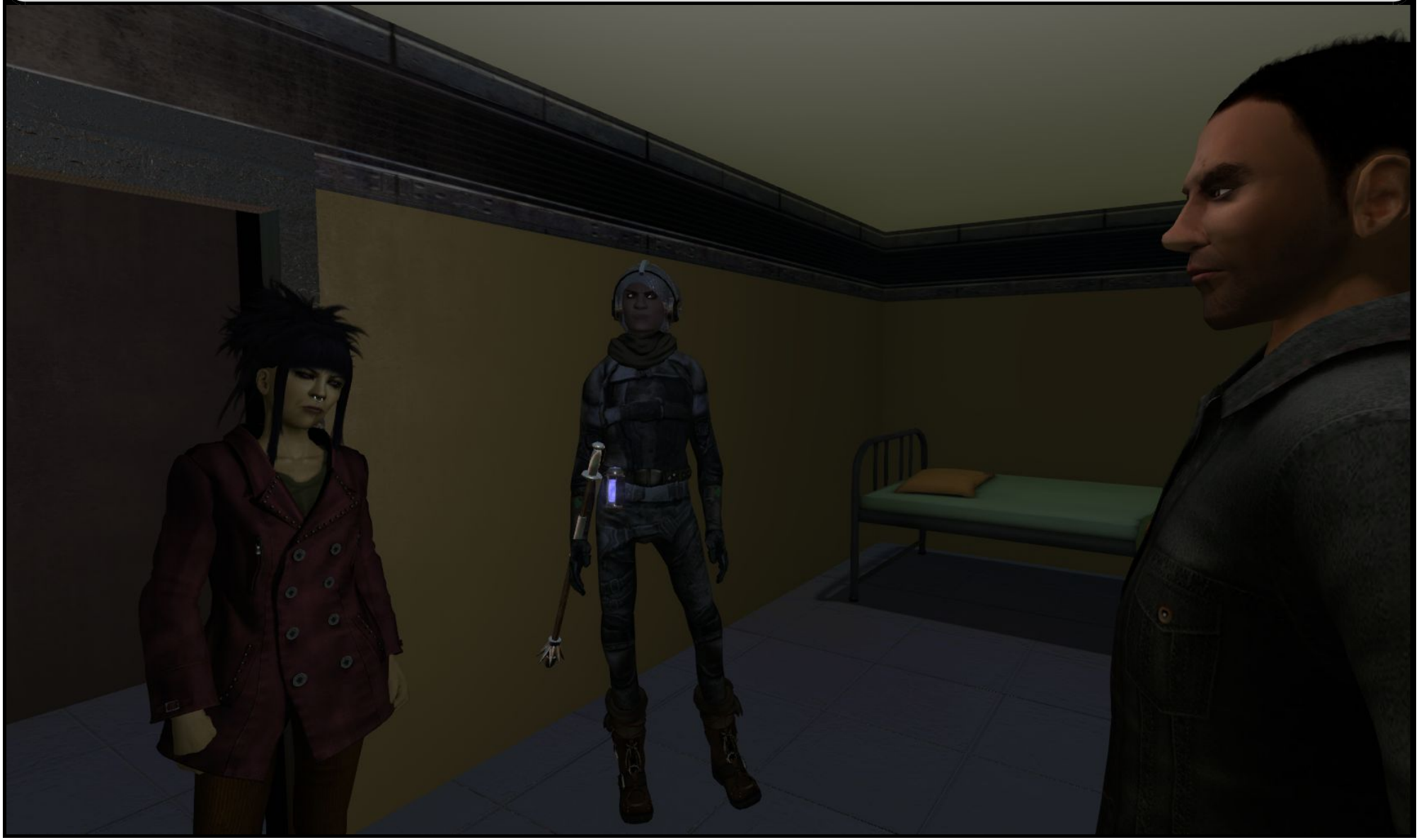
-- J'espère que vous avez bien dormi!



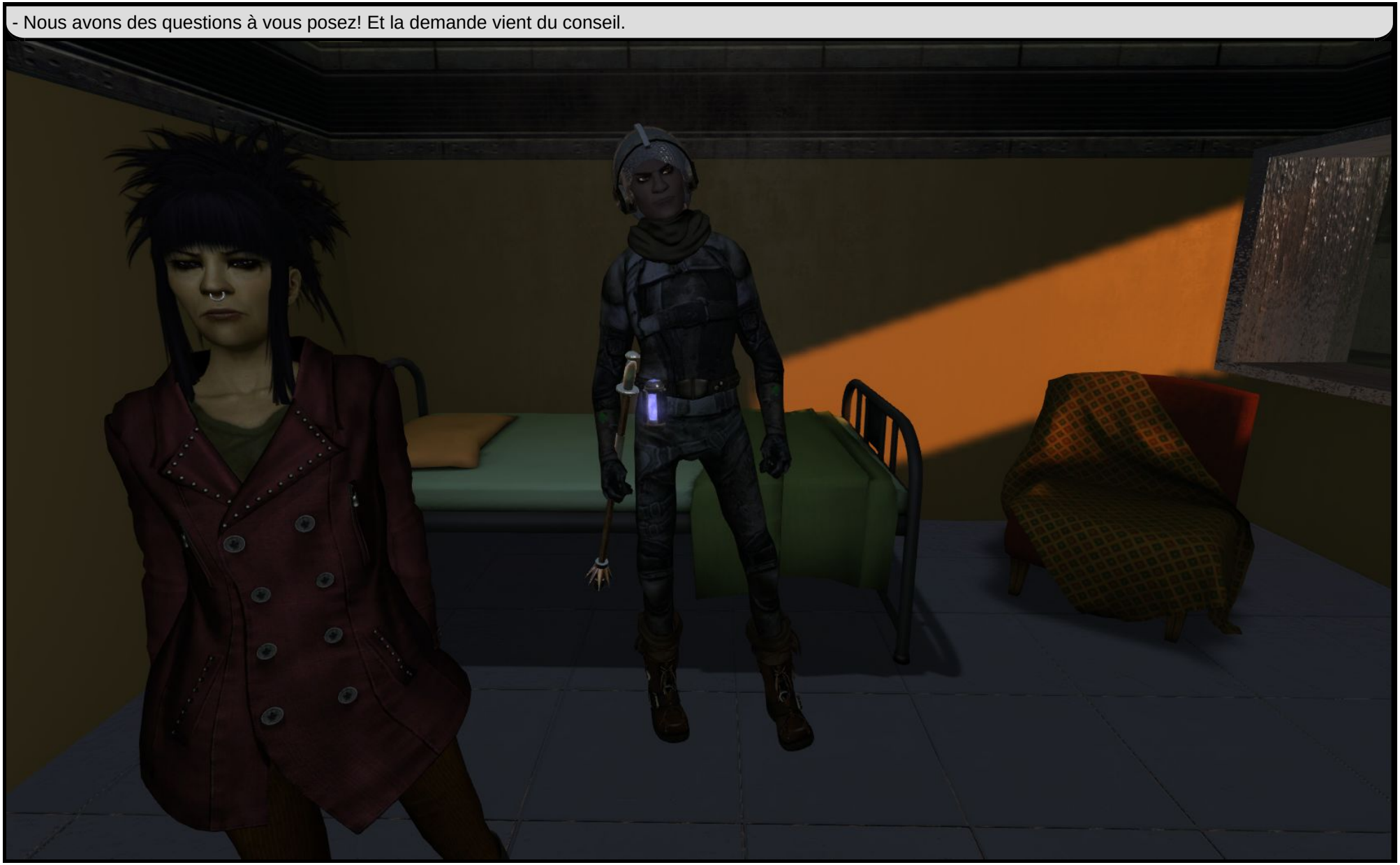
- Euh...
--- Veuillez nous suivre!



--- Puis-je savoir pourquoi? Et pourquoi Tyriam n'est pas là? Je croyais que c'était elle qui devait...



- Nous avons des questions à vous posez! Et la demande vient du conseil.



--- ...Et sachez que la berigine Tyriam n'y a aucune autorité!




-- Kleg! Apporte cette chemise.


- Vous ne déjeunez pas dans ce pays?

- Suivez nous! Ne m'obligez pas à vous y contraindre!



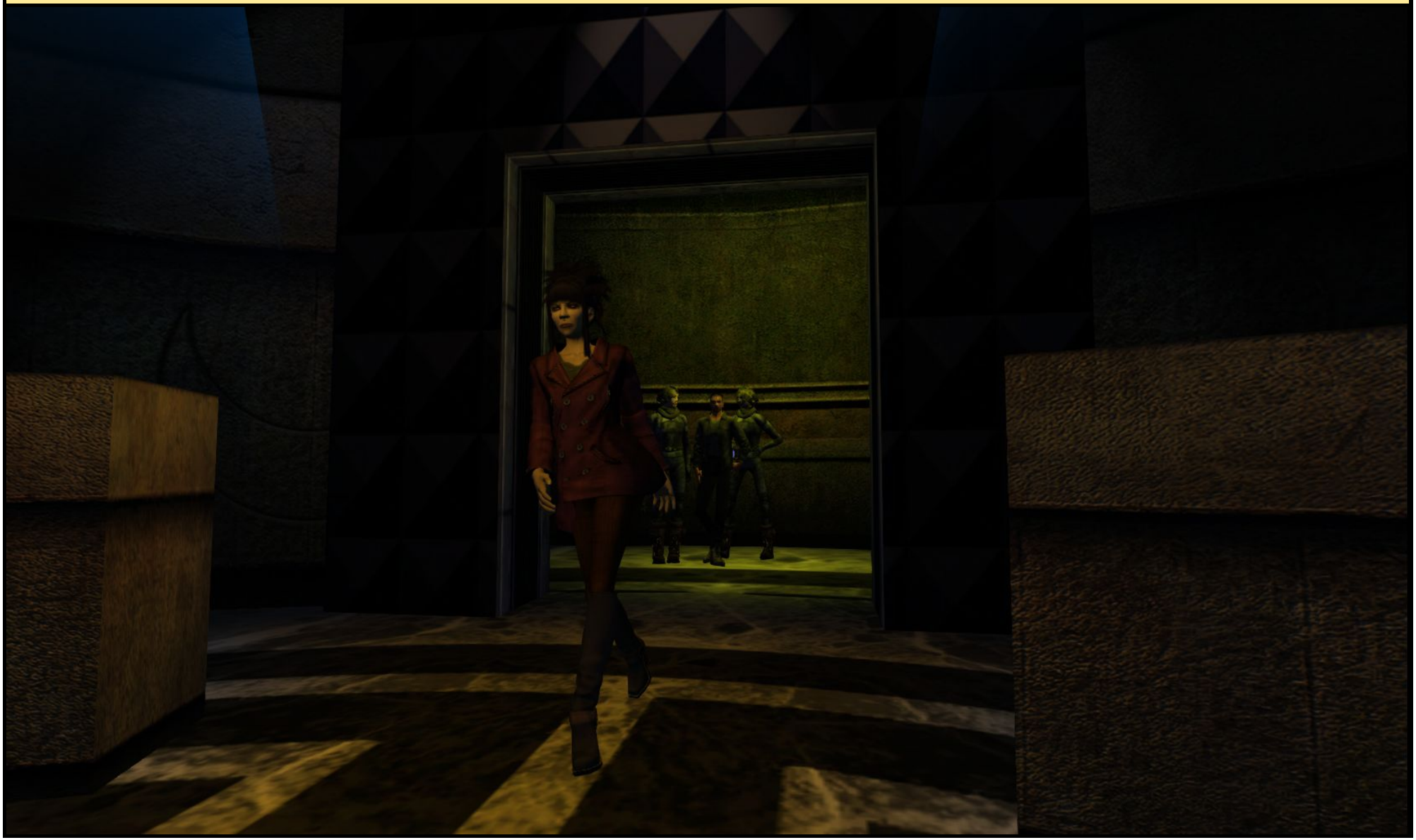
-- OK! OK! Allons-y! ((Ça commence bien cette journée!))



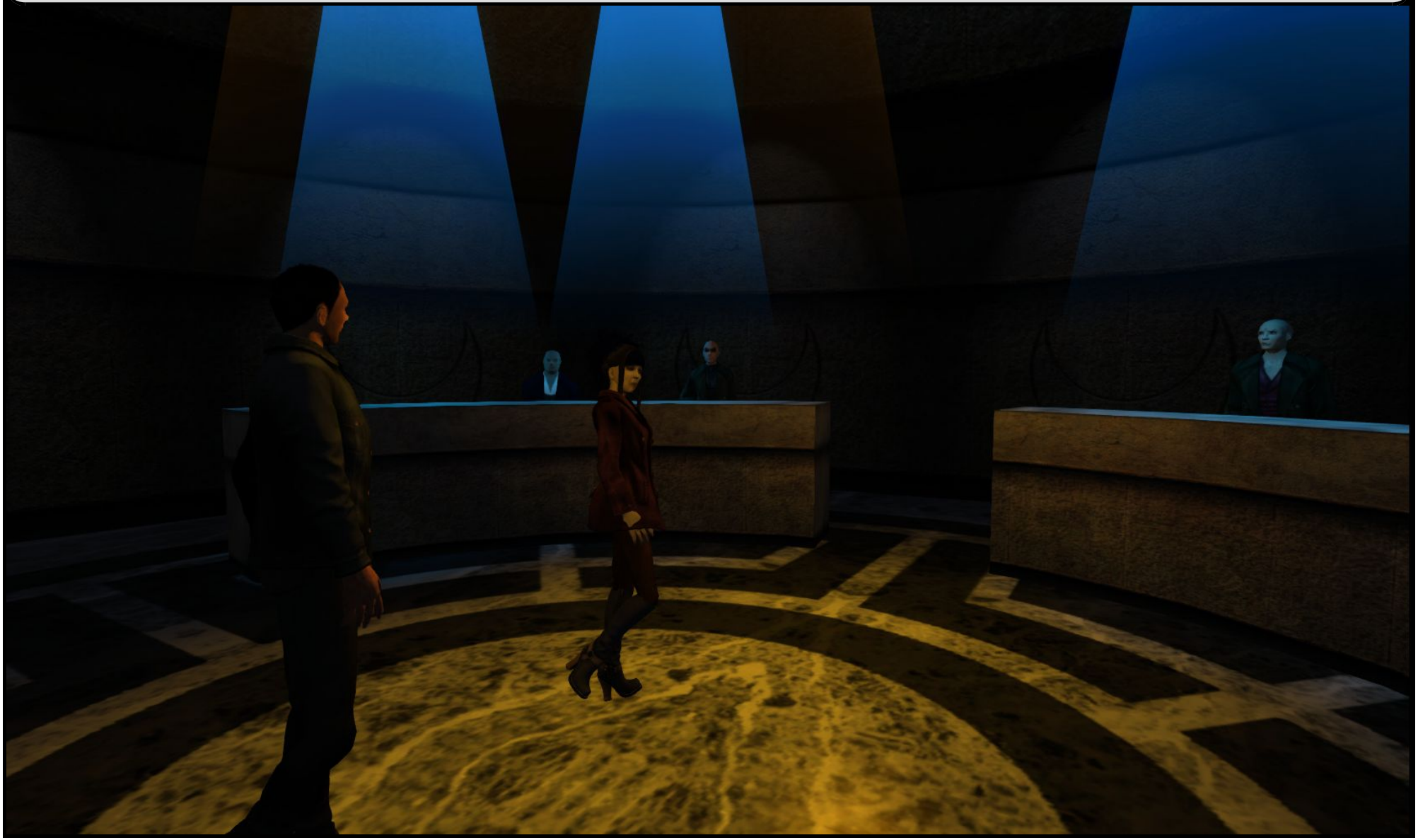
(((Je n'aime pas ça. Elle a l'air de me détester sans même me connaître...)))



Peu après...



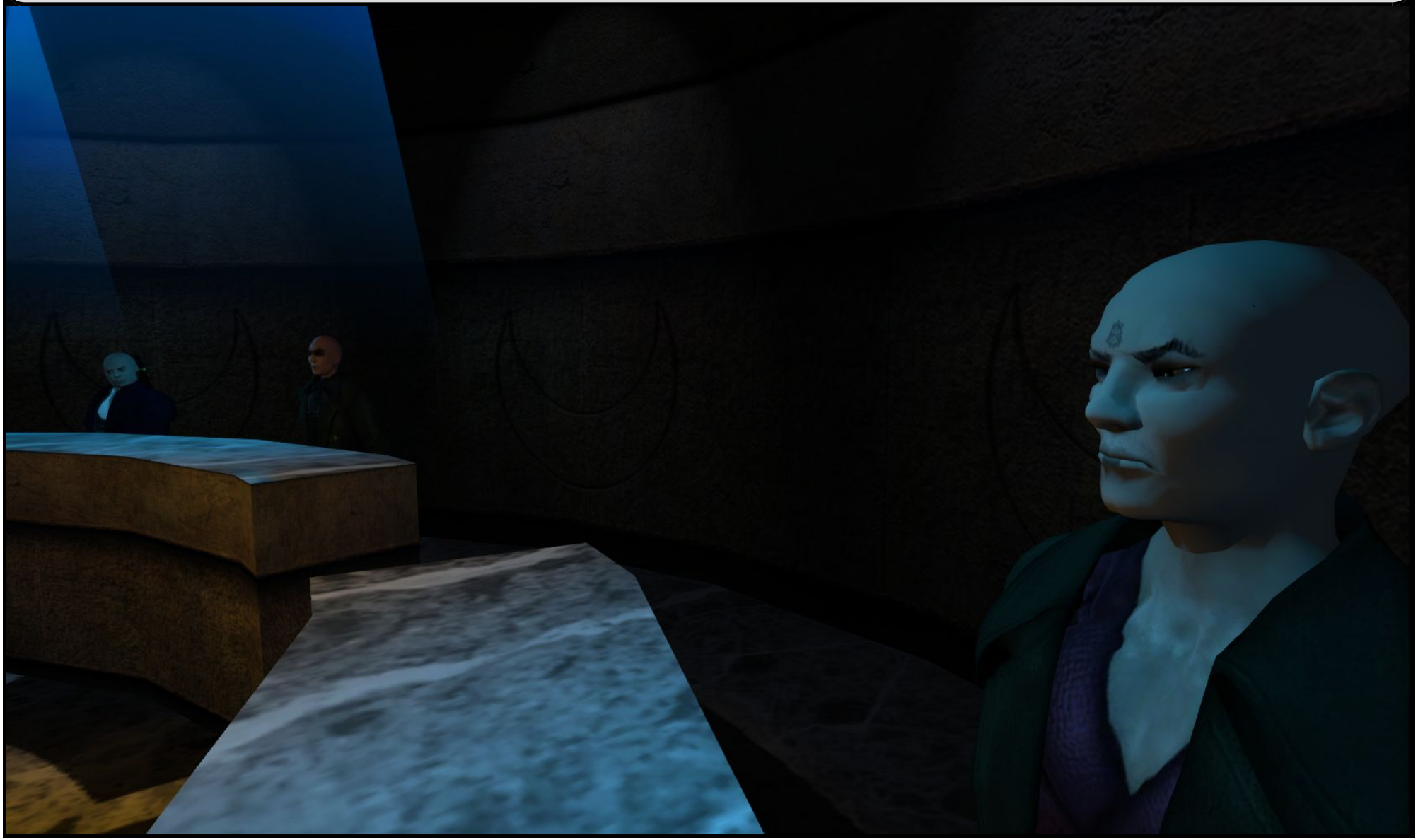
--- Voici le sous-citoyen ramené par la berigine Tyriam!



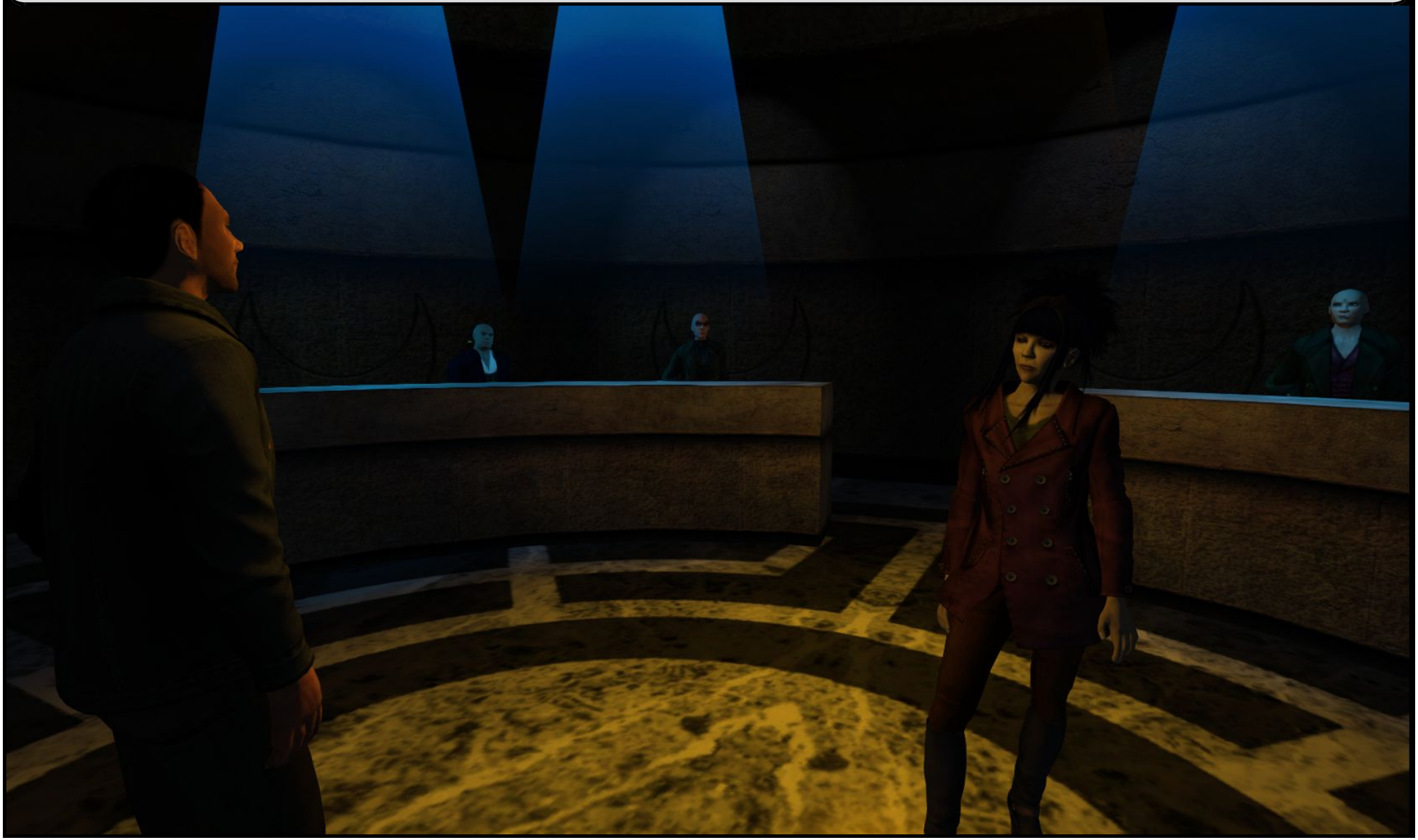
- J'aimerais préciser qu'il s'agit ici de ce même sous-citoyen qu'Erydak a semblé avoir déjà vu.



--- Commençons voulez-vous? Berigine?



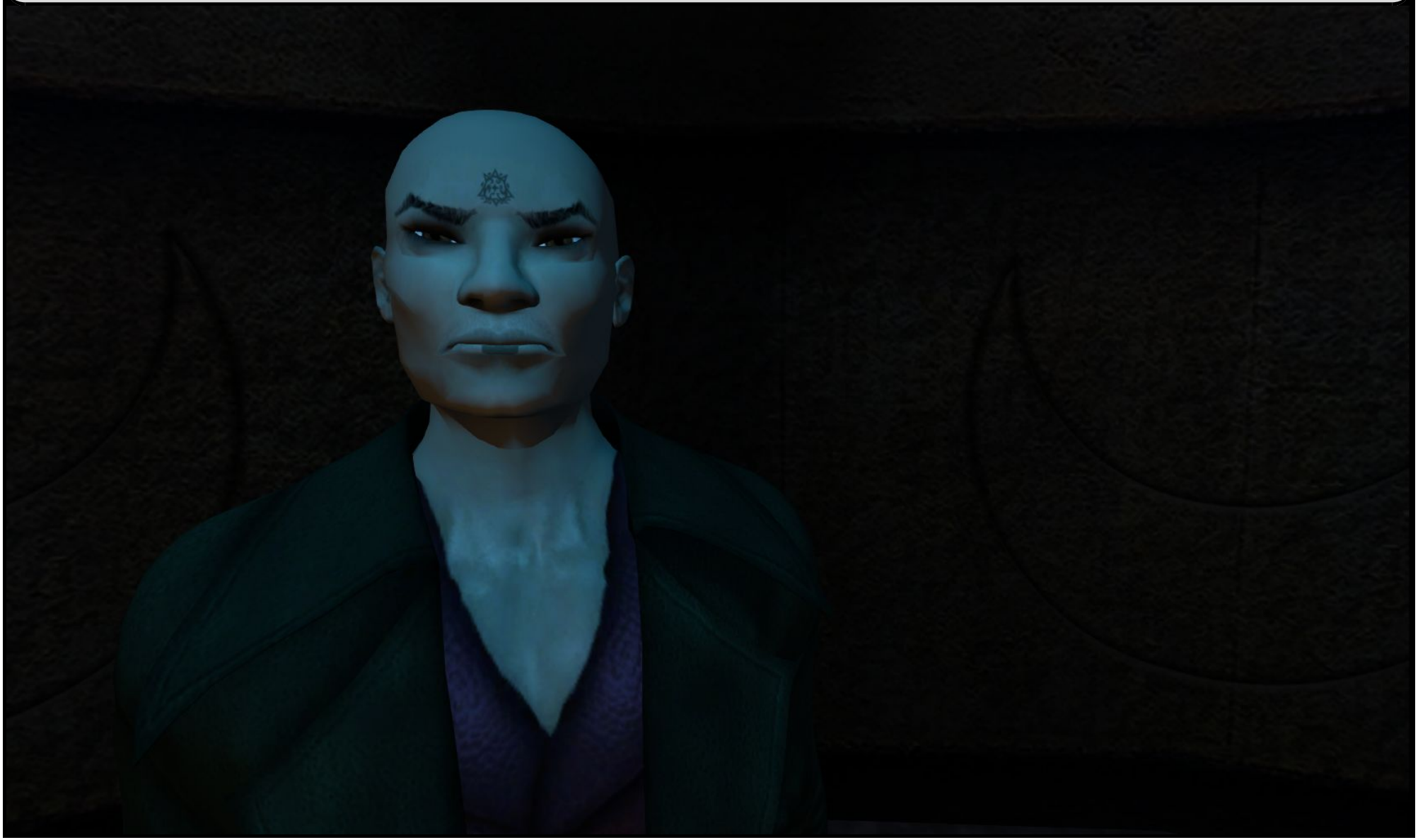
---- Sous-citoyen, vous avez prétendu ne pas être un Dallusien. Dites à cette assemblée, quoi d'autre prétendez-vous être?



- Eh bien! Je ne suis simplement pas de la même époque que les Dallusiens. Je suis arrivé chez eux de la même façon que je suis arrivé ici par la suite.

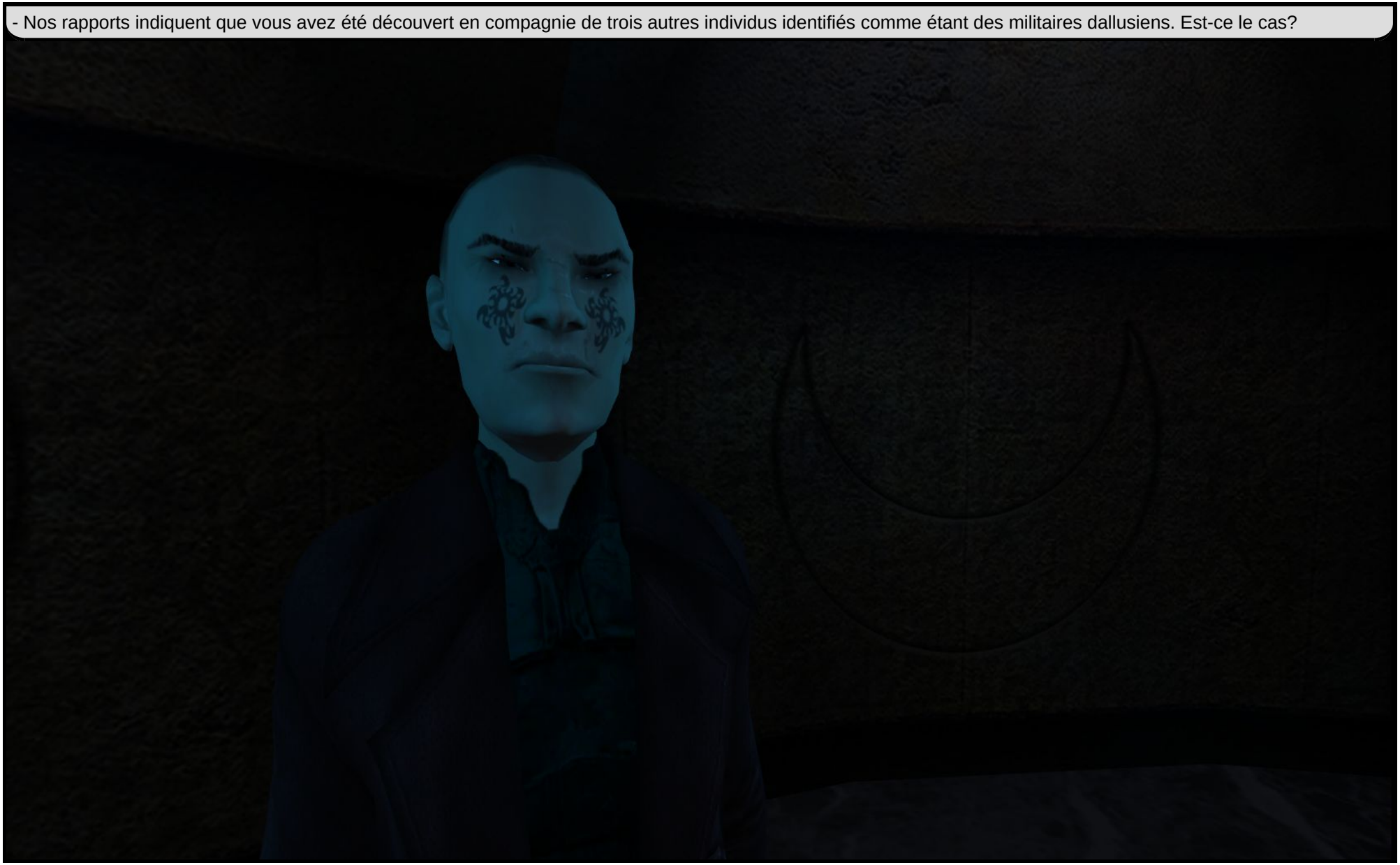


- Vous espérez nous faire croire que vous auriez survécu à deux transferts?



---- Exactement!




- Nos rapports indiquent que vous avez été découvert en compagnie de trois autres individus identifiés comme étant des militaires dallusiens. Est-ce le cas?

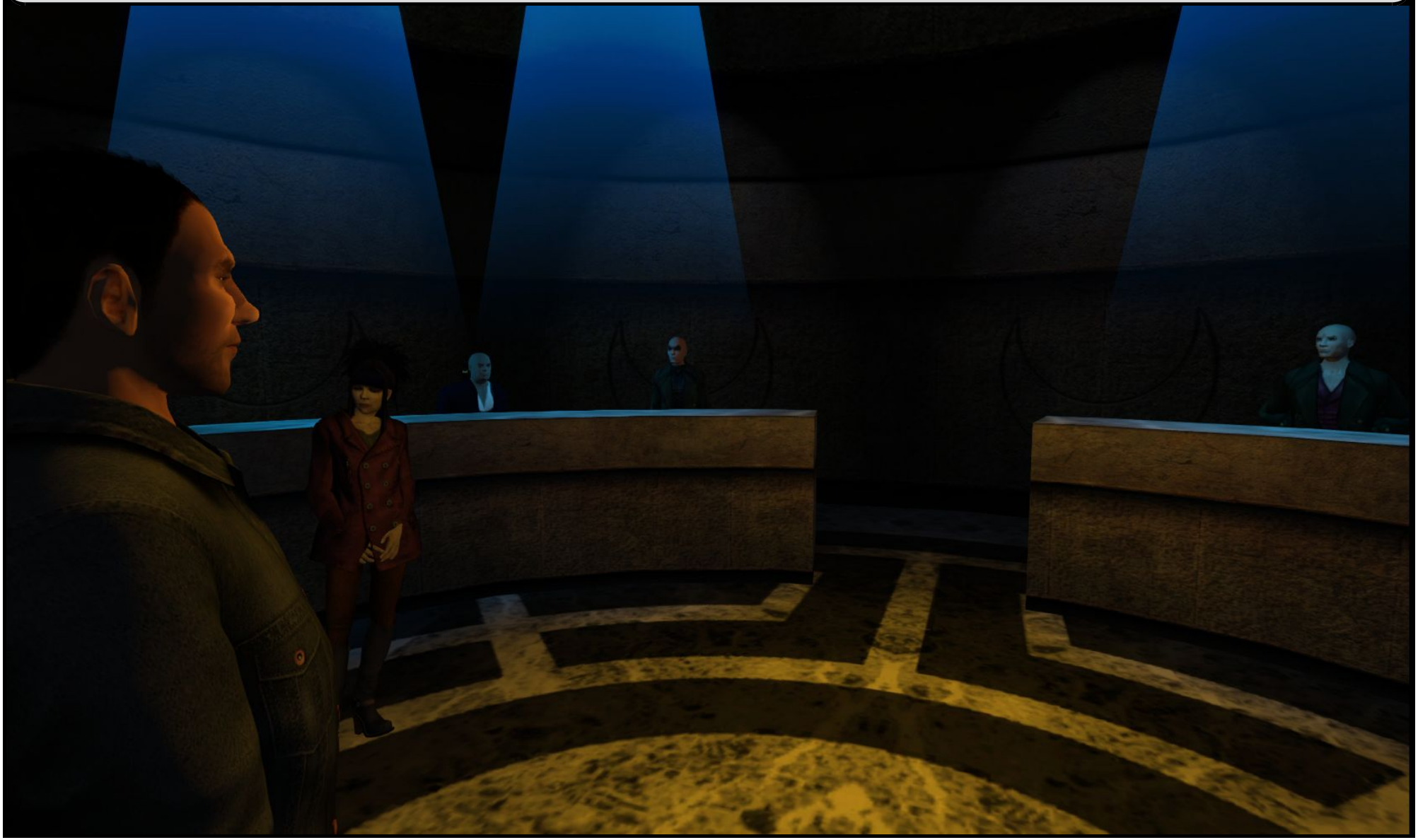
- C'est encore une fois exacte. Mais deux d'entre eux n'étaient pas avec nous.



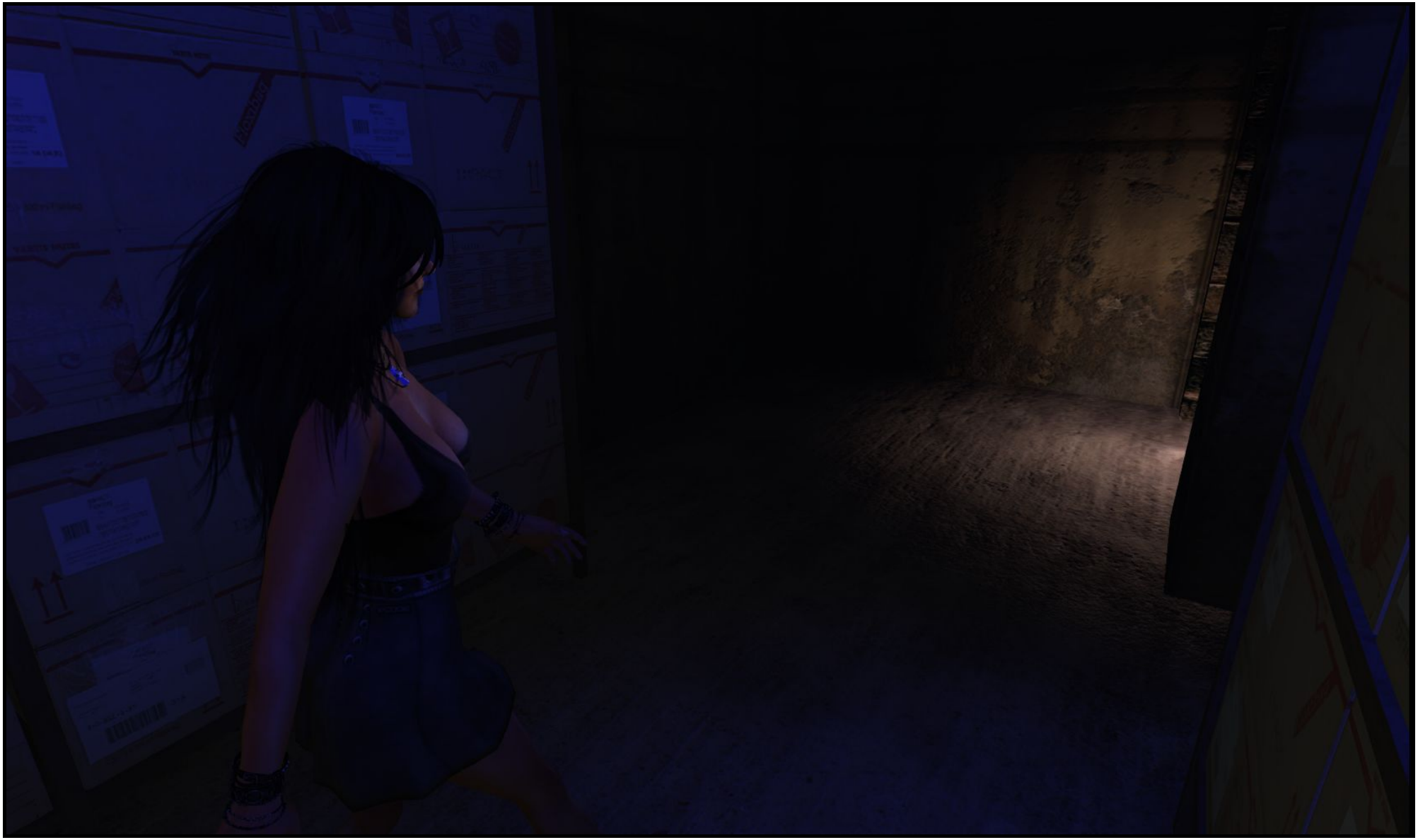
--- Le Conseil doit prendre note que le rapport fait état de familiarités entre les deux groupes une fois réunis...



- Ils semblaient en effet se connaître...




IMPACT
IMPACT

































(!?!)



(Eurk!... Encore toute habillée... je déteste ça! Bravo Erydak!)



(J'ai dû une fois de plus tomber endormie en touchant le lit... Ouille! Ma tête!)

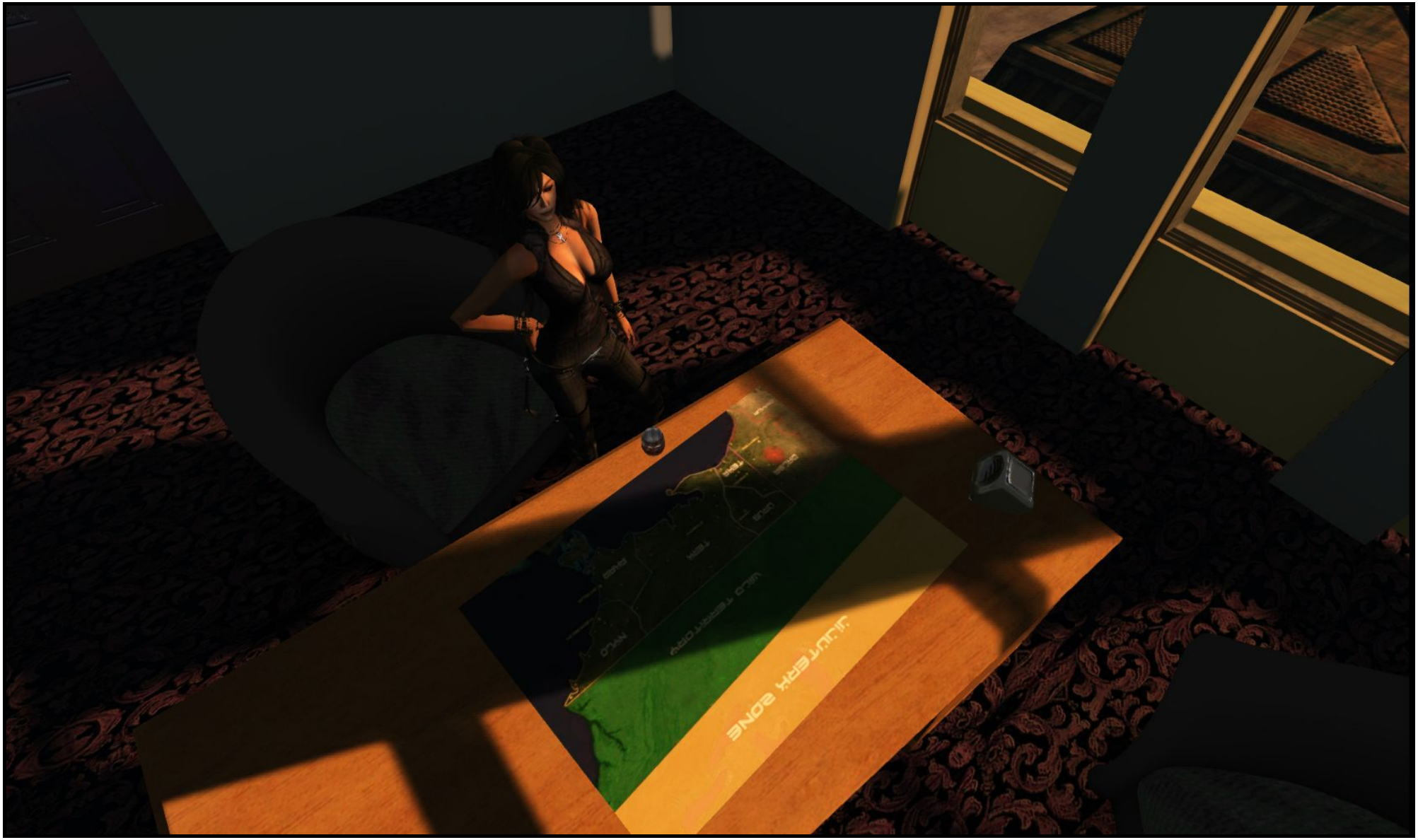


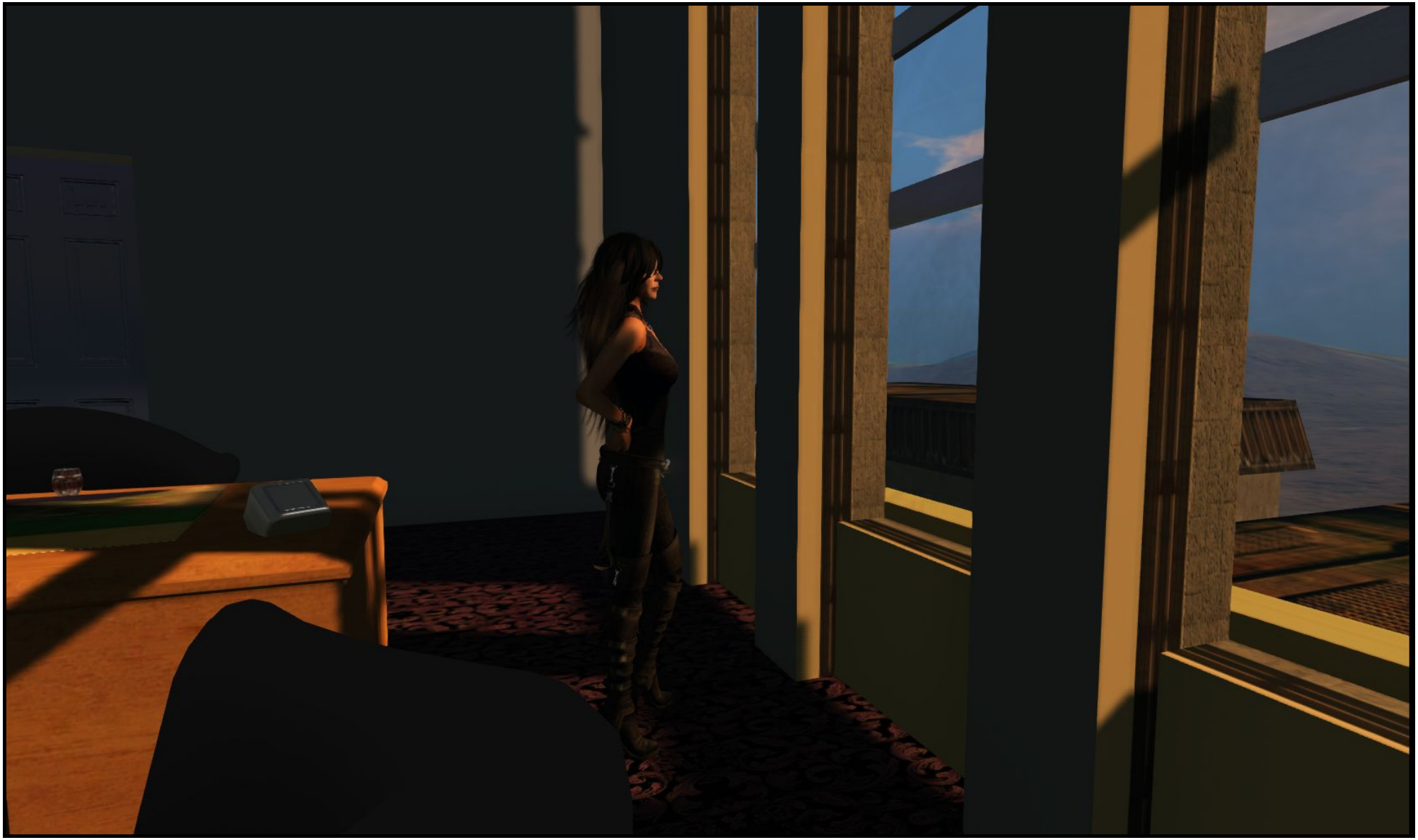
(Oh! Merde! Quel dégât!)



(Foutu maquillage d'apparat!)





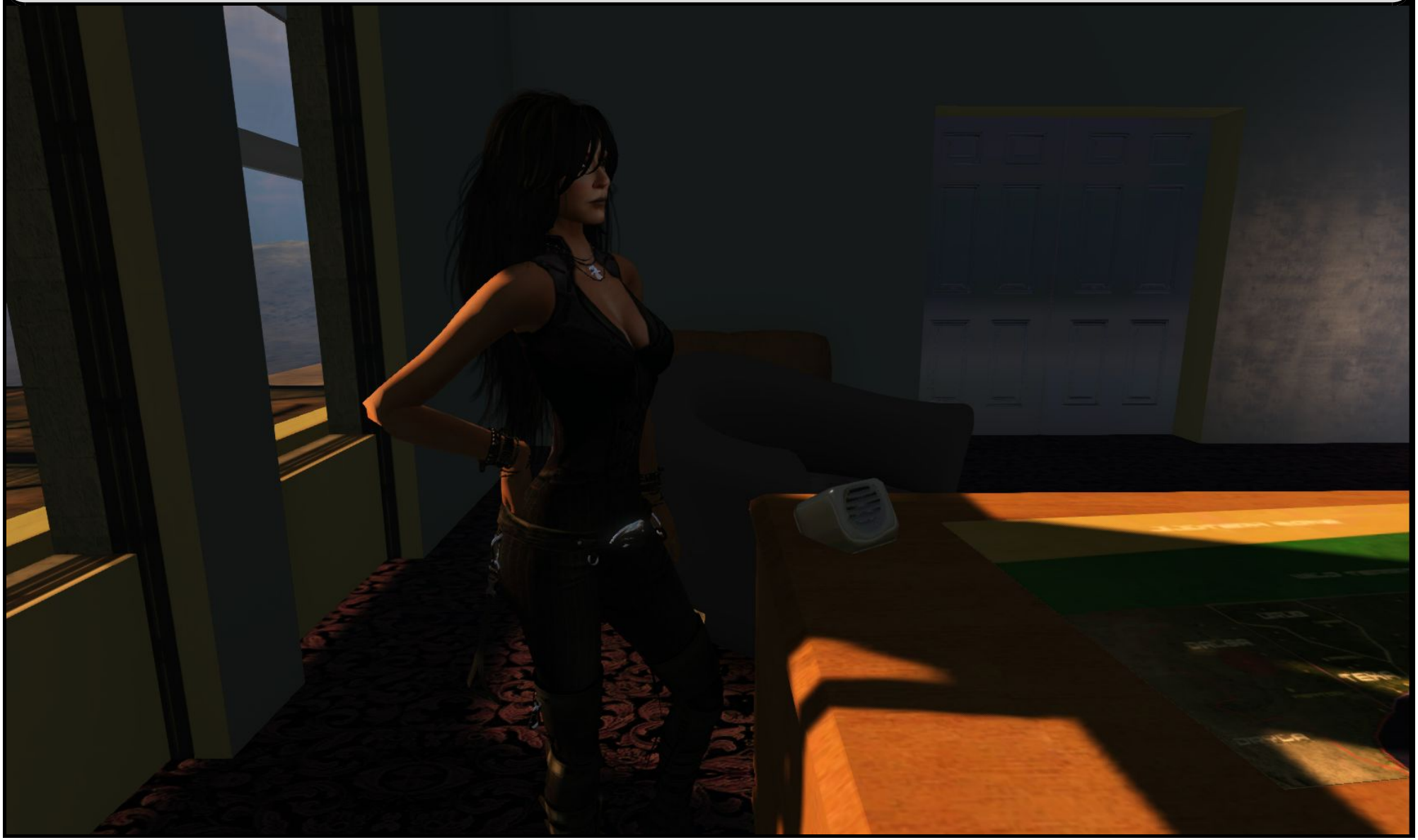




- Qwelz! Envoyez-moi l'esane Gulan s'il vous plaît.

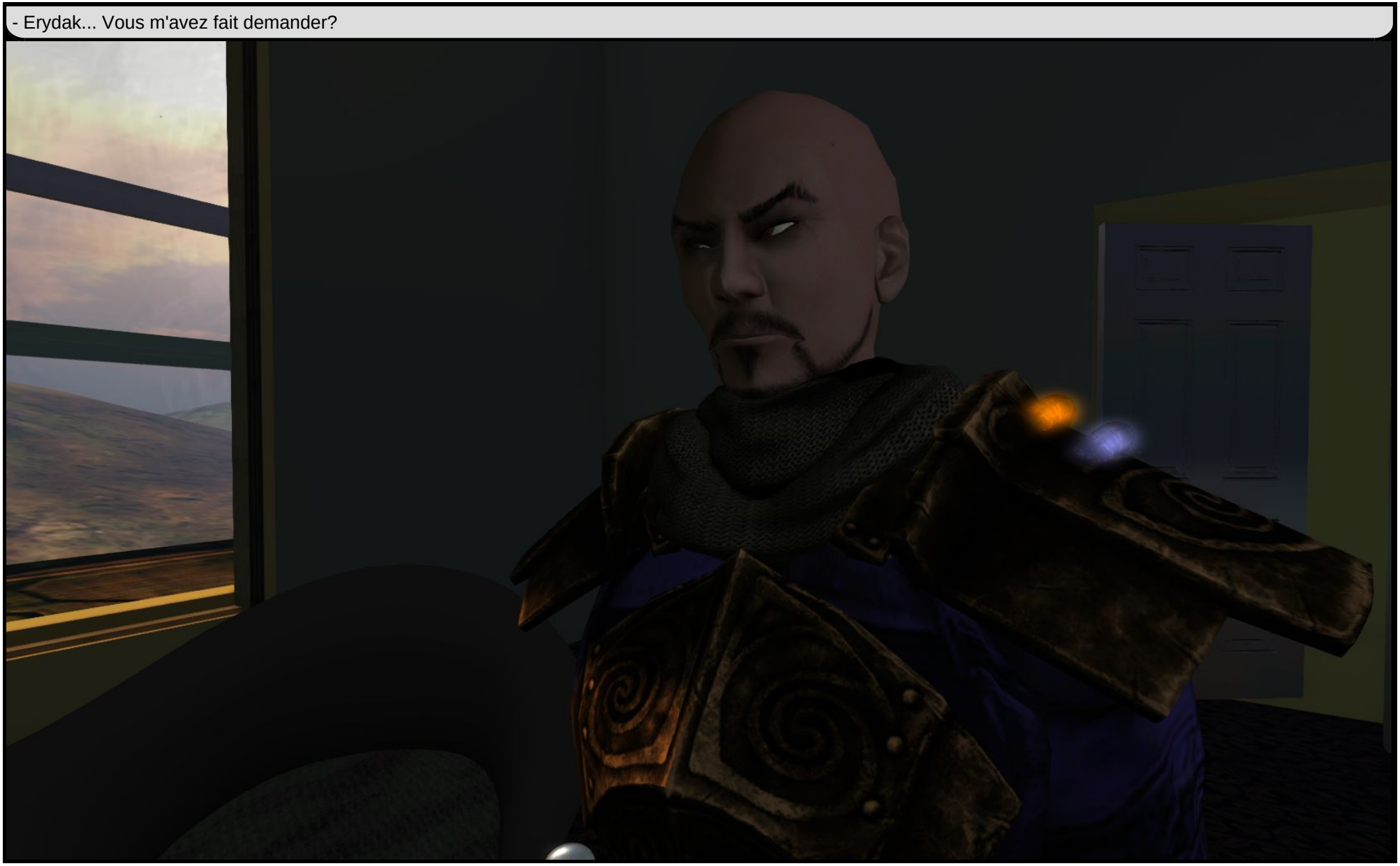


{voix de Qwelz} Je l'appelle immédiatement Erydak.



Peu après...

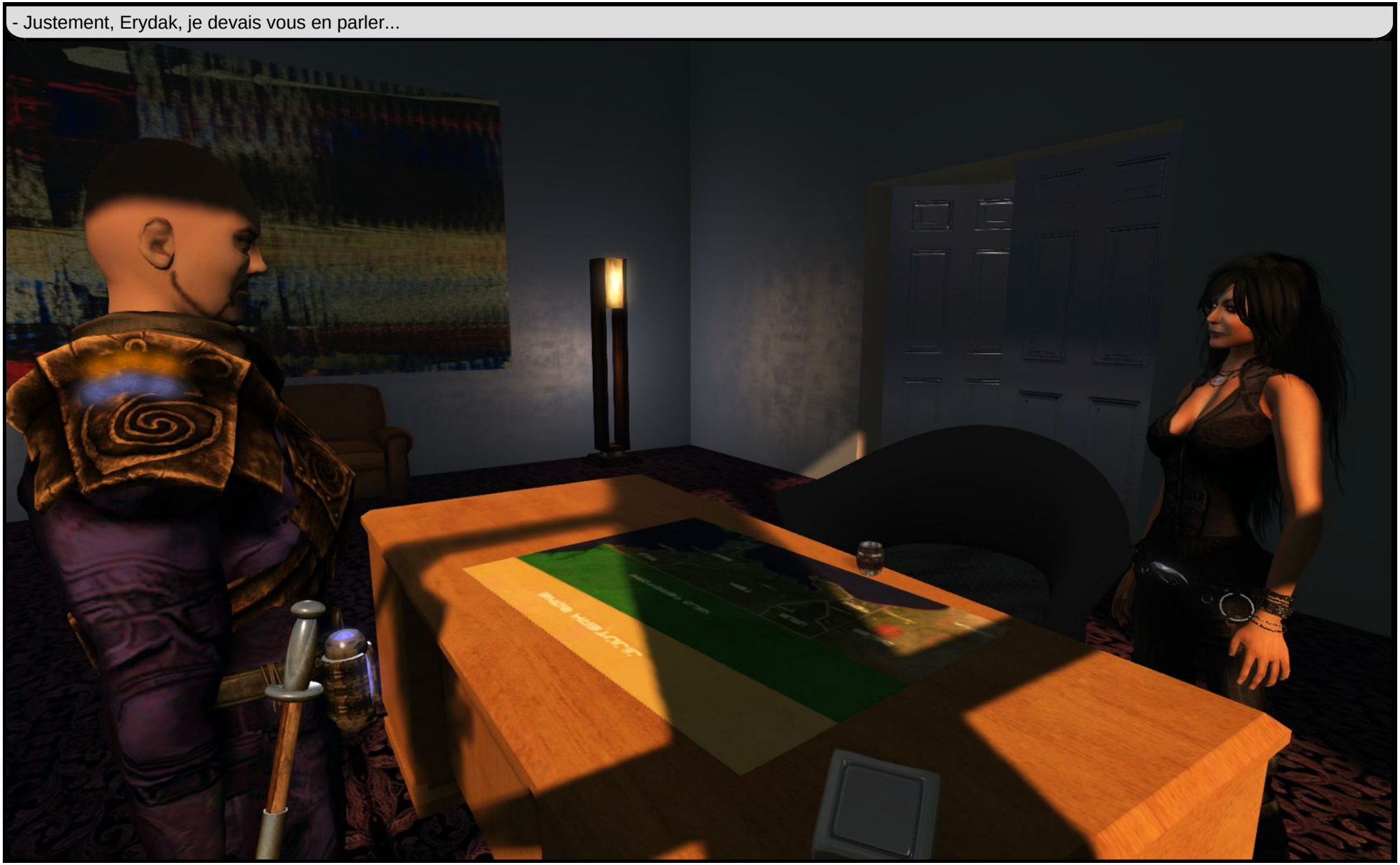



- Erydak... Vous m'avez fait demander?

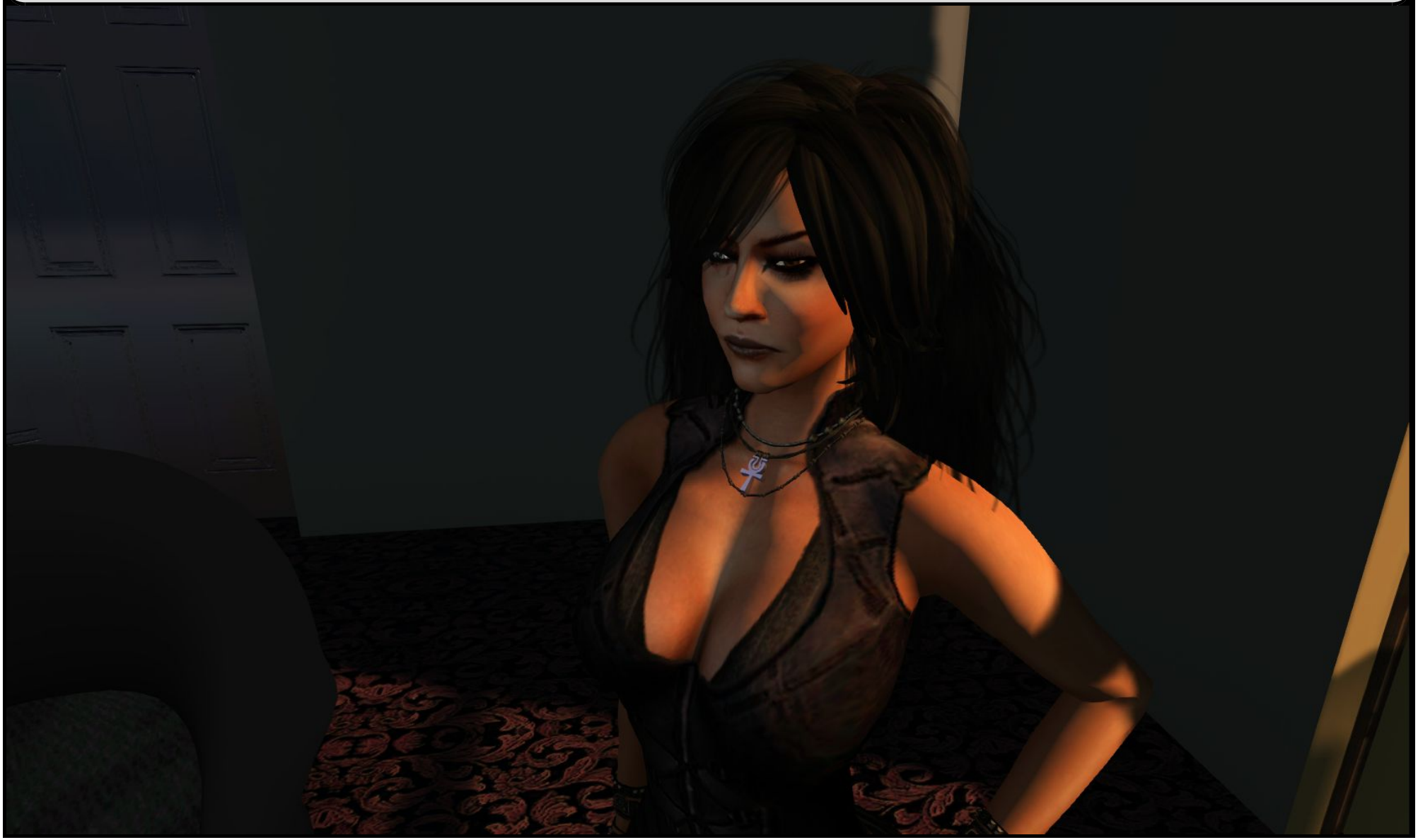
- Oui, ces deux hommes que la berigine Tyriam a amenés à la cour, amenez-les moi. Je voudrais leur parler.



- Justement, Erydak, je devais vous en parler...



- Qu'y a-t-il?



- Il y a eu un accident hier en fin de journée. L'un d'eux est mort écrasé par une plate-forme mobile. La berigine et l'autre s'en sont sortis indemnes, mais de justesse.



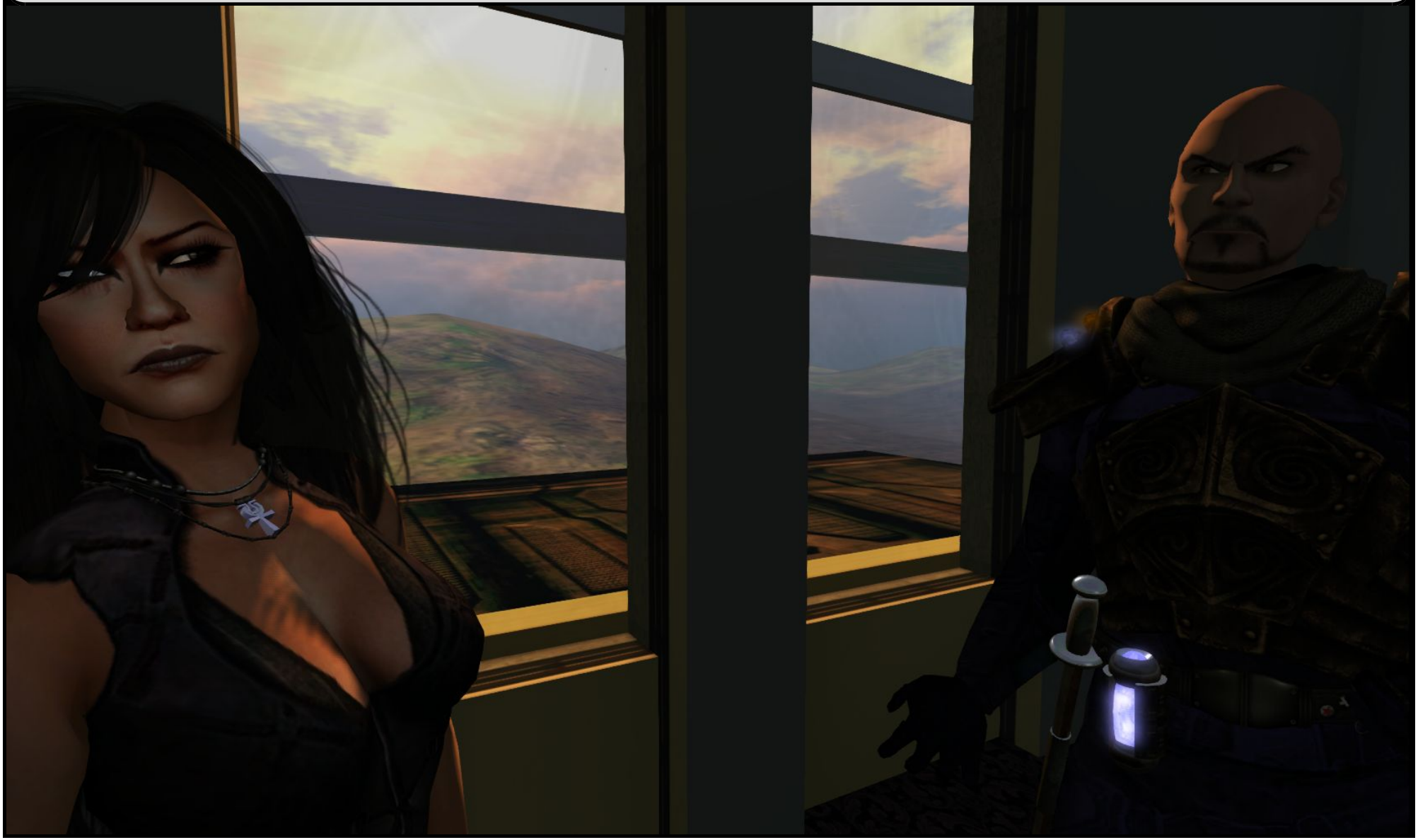
- Quoi! Mort!? Où est-ce arrivé?



- Dans la pente près de puits d'électrons est. Une enquête a été ouverte. Le propriétaire de la plate-forme n'était même pas en ville quand c'est arrivé.



- Lequel des deux est mort?



-- Euh... Le plus étrange des deux, celui avec les cheveux rouges.



- ... Je vois...



-- Gulan! Trouvez l'autre homme immédiatement, et amenez-le moi!



- À vos ordres Erydak.



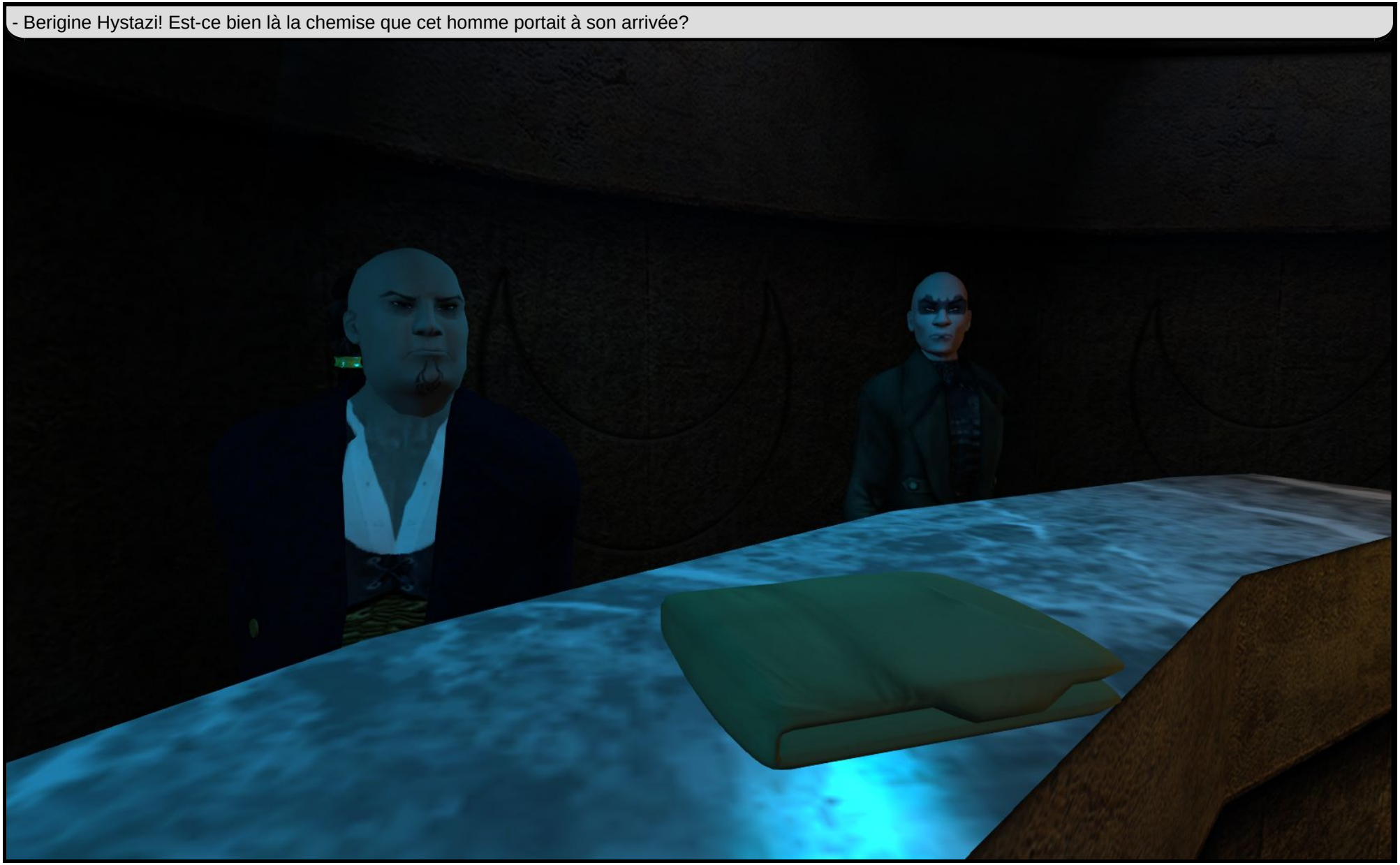
-- Hum... Gulan! Chargez-vous en personnellement, et gardez l'oeil ouvert, je n'aime pas beaucoup ce qui vient de se produire. Vous êtes mon esane et je sais que je peux vous faire confiance.



- C'est bon, je comprends. Je m'en charge immédiatement.
-- Merci.



- Berigine Hystazi! Est-ce bien là la chemise que cet homme portait à son arrivée?



-- C'est bien celle que j'ai vue sur le sous-citoyen à son arrivée. Et cette même chemise que j'ai trouvée dans ses quartiers ce matin.



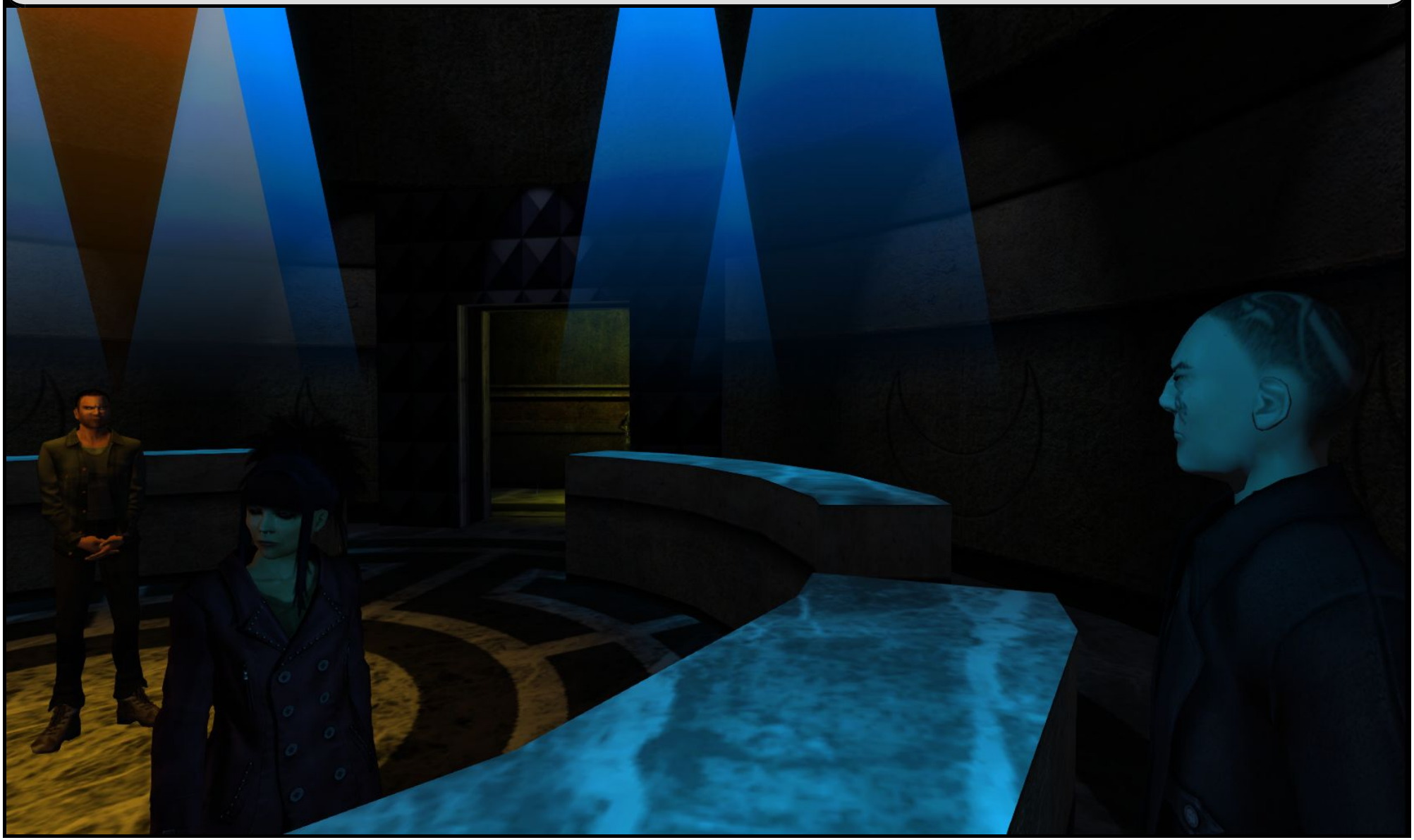
- Sous-citoyen! Est-ce bien votre chemise?



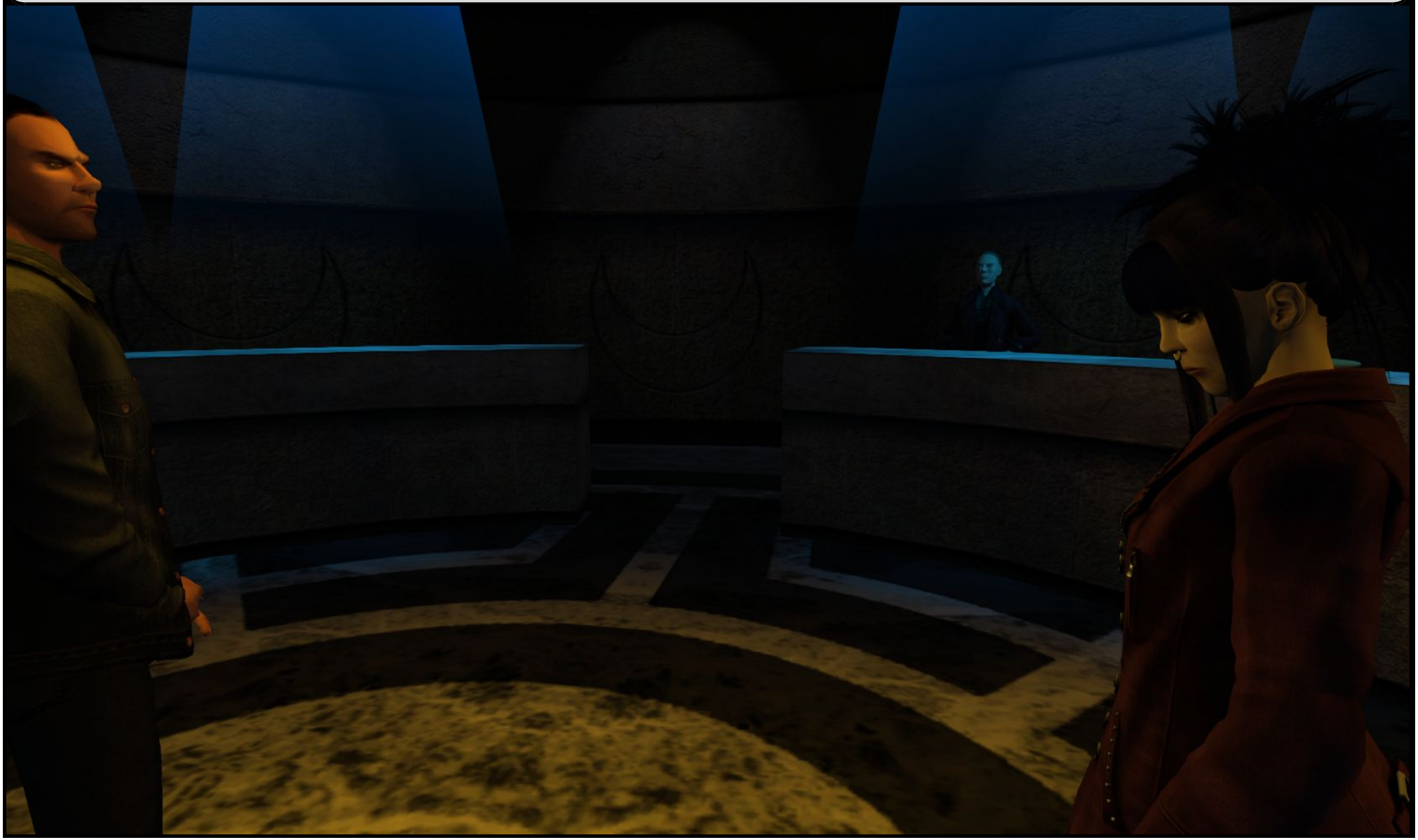
- Euh... Oui, c'est celle que je portais à mon arrivée.



--- Reconnaissez-vous qu'il s'agit bien là d'une chemise militaire comme celles que portent les soldats dallusiens?
- C'en est bien une.



--- Sous-citoyen, est-ce que les civils portent normalement des uniformes militaires?



-- Non, mais cette chemise ne fait pas de moi un soldat pour autant!



- Mais si tel était le cas, dans les circonstances, vous chercheriez sans doute à le nier!



--- Tyriam sait très bien que je ne suis pas dallusien!



- Les opinions de la berigine Tyriam n'ont aucune valeur, étant elle-même une sous-citoyenne!



Pendant ce temps...



(...Tu marches donc bien vite Marya! ...On dirait presque que tu as hâte de voir cet homme...)



(...Je dois avouer, il est quand même pas mal. C'est une chance. Surtout qu'il est le seul dans ce pays...)



(...Tu devrais oublier ça! Tu vas encore te déchirer le coeur... C'est ridicule!)





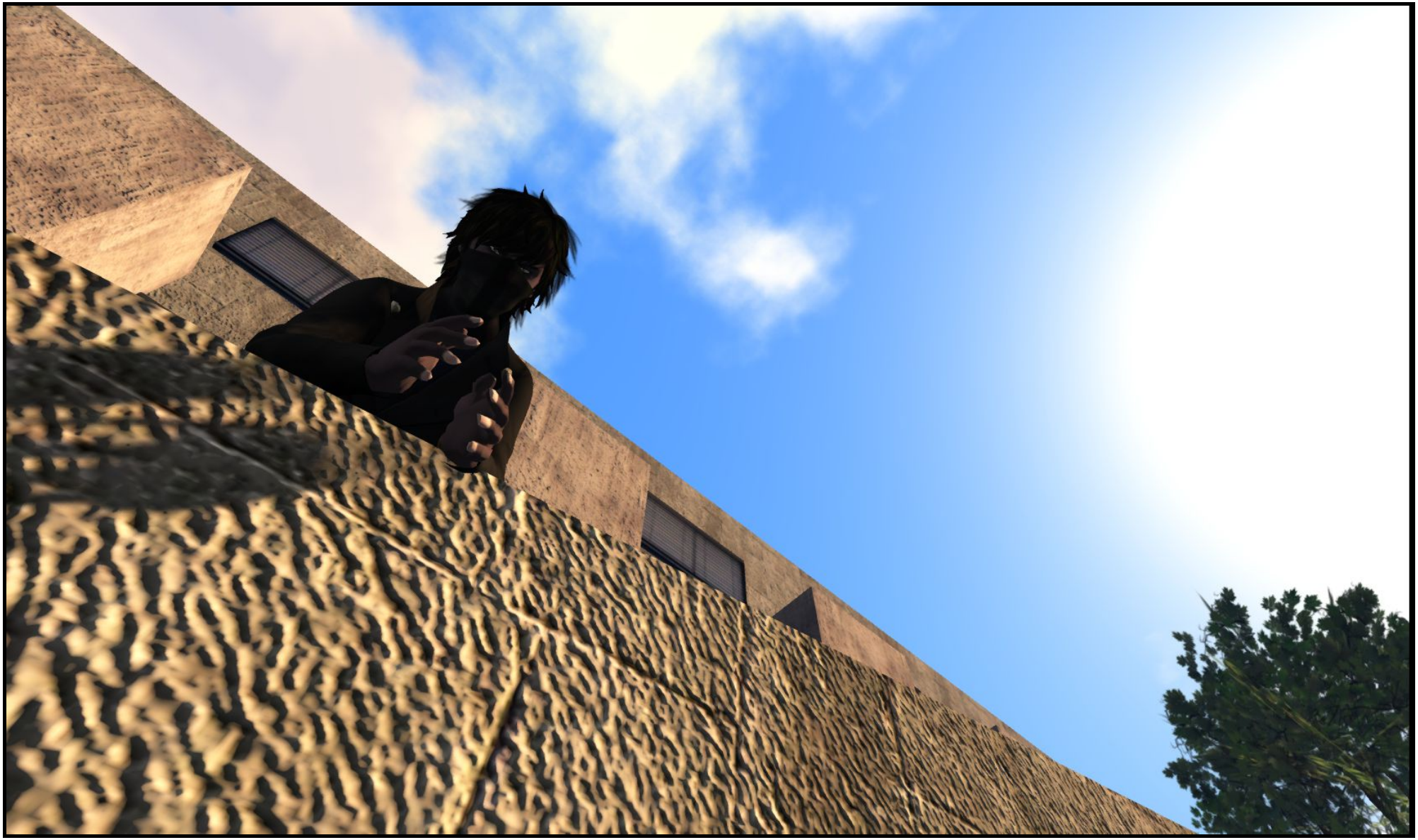



PAF !..

- Sale Pute!




SLAM!

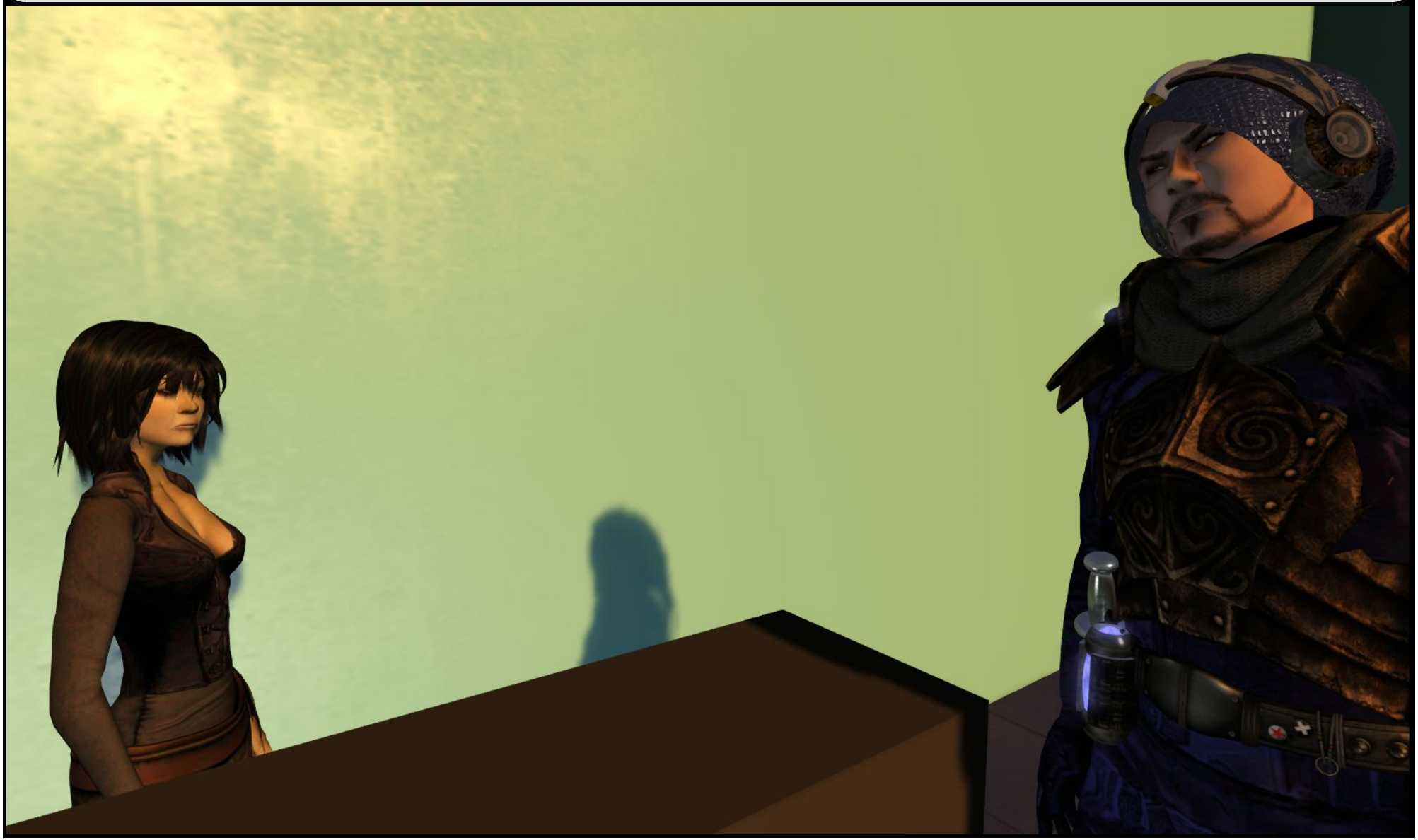








- Comment puis-je vous aider?
-- Je dois trouver le sous-citoyen qui a été hébergé ici hier. Où est-il?



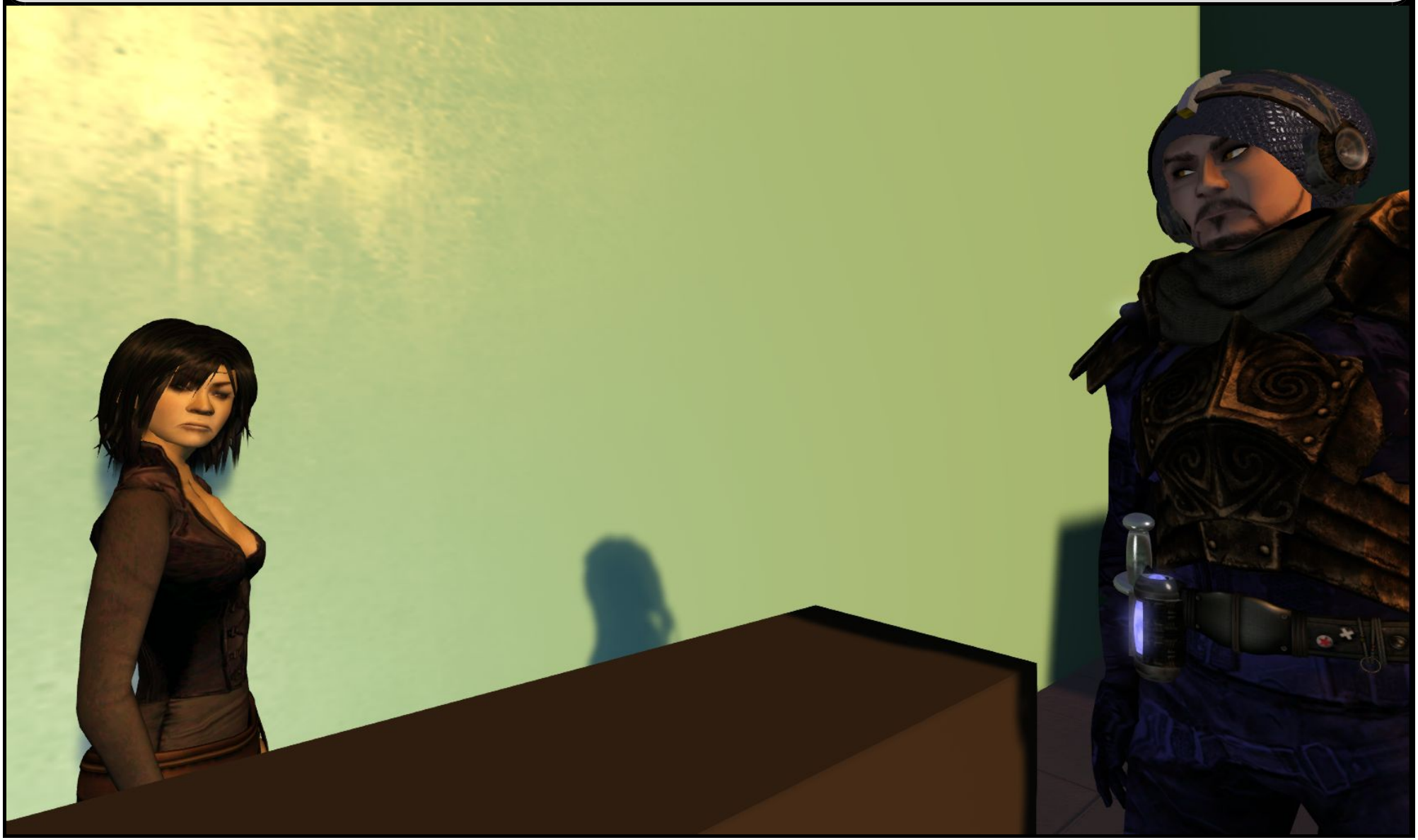
- Ah! le nouveau! Celui qu'ils appellent Roland! La berigine est venue le chercher ce matin.



-- Déjà?! ...Bon! Alors je vais essayer de trouver Tyriam.



- Oh! Je parlais la berigine Hystazi.
-- Quoi?! La berigine Hystazi est venue chercher le sous-citoyen?



- C'est bien ça. Elle est passée avec deux de ses hommes.
-- Je vois... Merci et passez une bonne journée!



- Êtes-vous en train d'essayer de me faire dire que je ne suis pas ce que je suis?

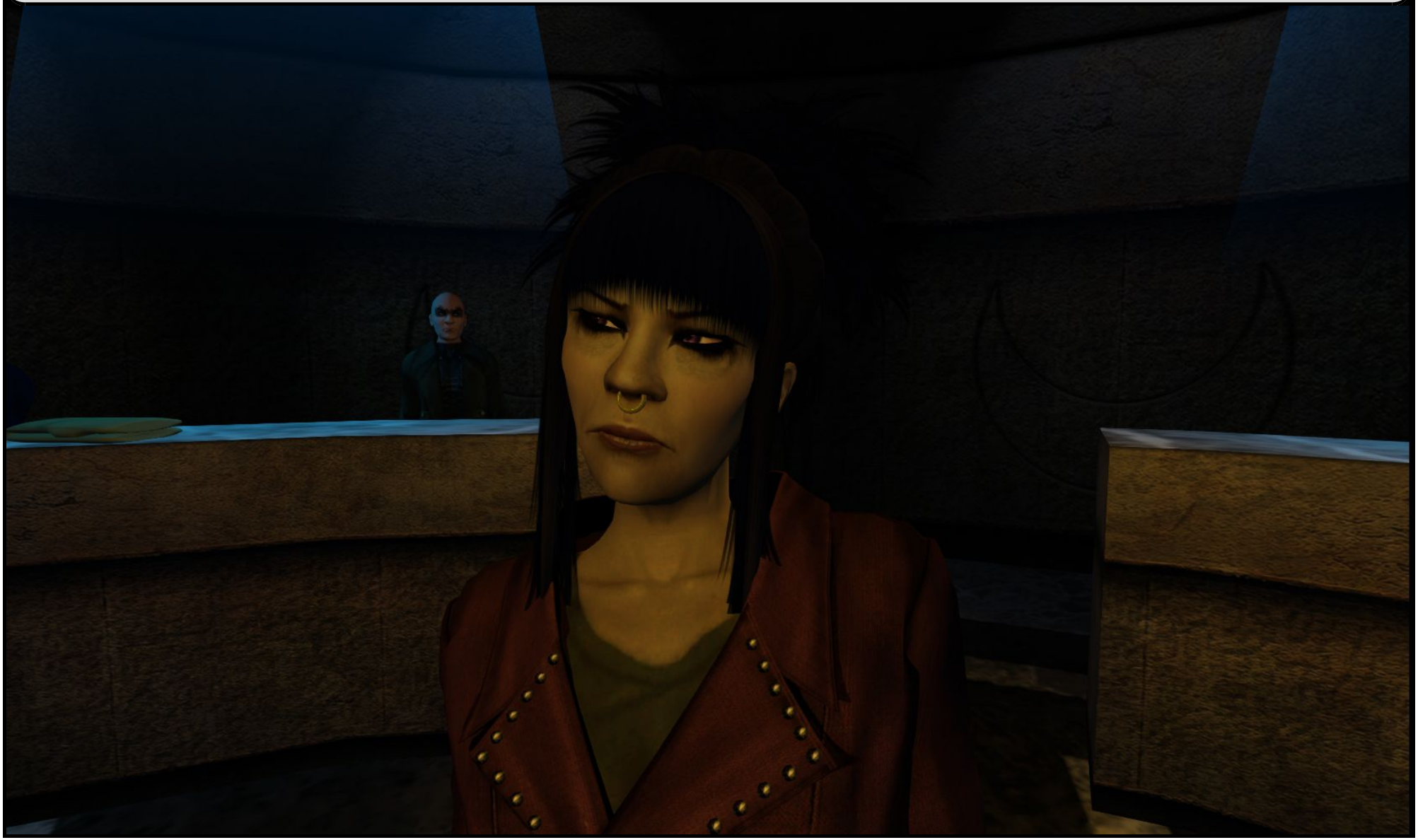


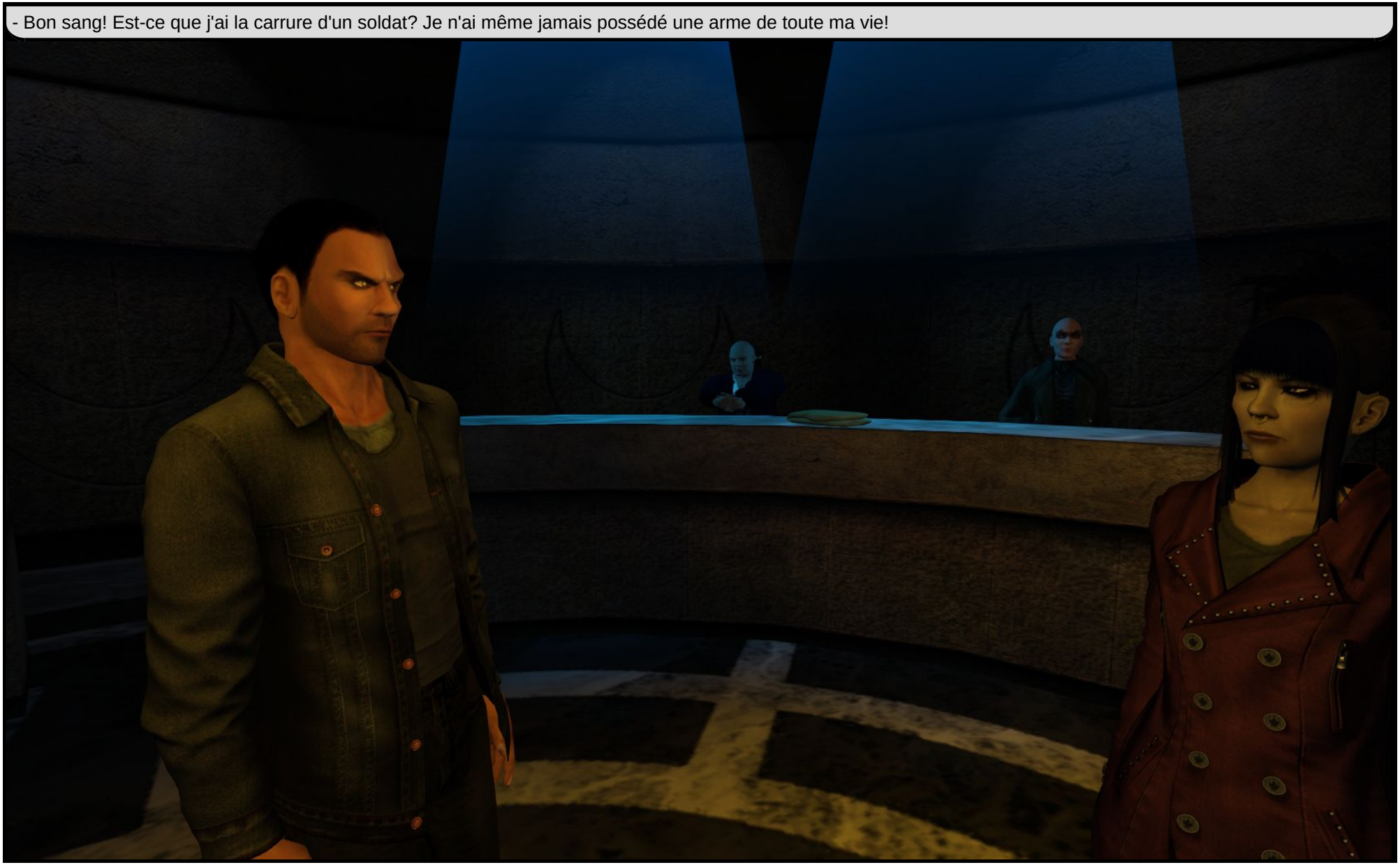

- Ce conseil est en droit de savoir qui vous êtes! Vous avez été trouvé en compagnie de tyrans, portant leur uniforme. Pour ma part, ce serait suffisant pour conclure!

- Pour conclure quoi exactement?



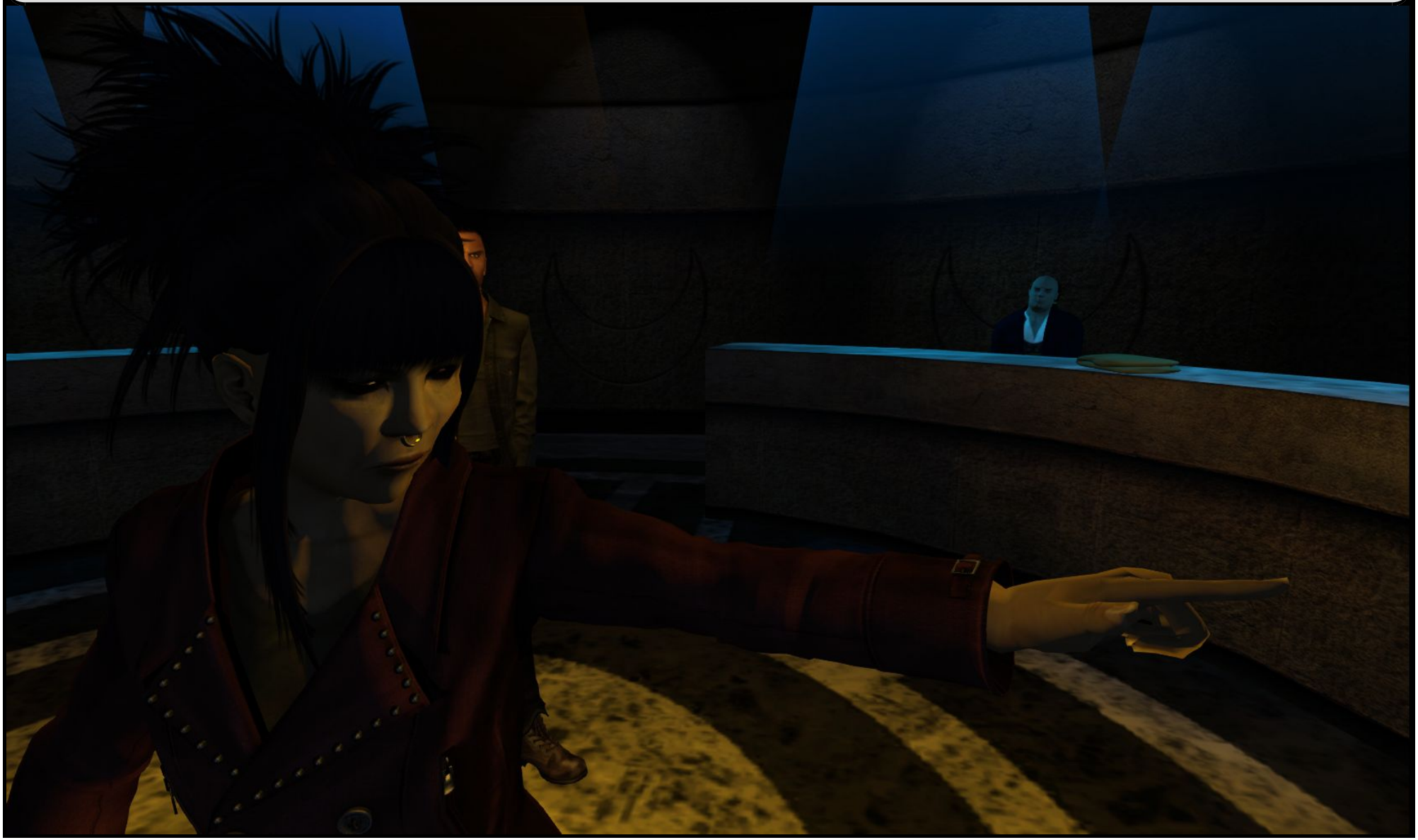
-- Que vous êtes un militaire dallusien!




- Bon sang! Est-ce que j'ai la carrure d'un soldat? Je n'ai même jamais possédé une arme de toute ma vie!


- Pourtant! Le rapport indique la saisie d'un couteau qui était en votre possession.

- Un couteau qui, il faut le dire, a été identifié comme étant similaire à ceux trouvés sur d'autres tyrans!



- Il y a une explication à ça. J'étais leur prisonnier.



- Depuis quand donne-t-on des armes aux prisonniers?



- Si vous étiez prisonnier des Dallusiens, avec en plus un couteau en votre possession, je crois que nous avons de bonnes raisons de nous inquiéter!

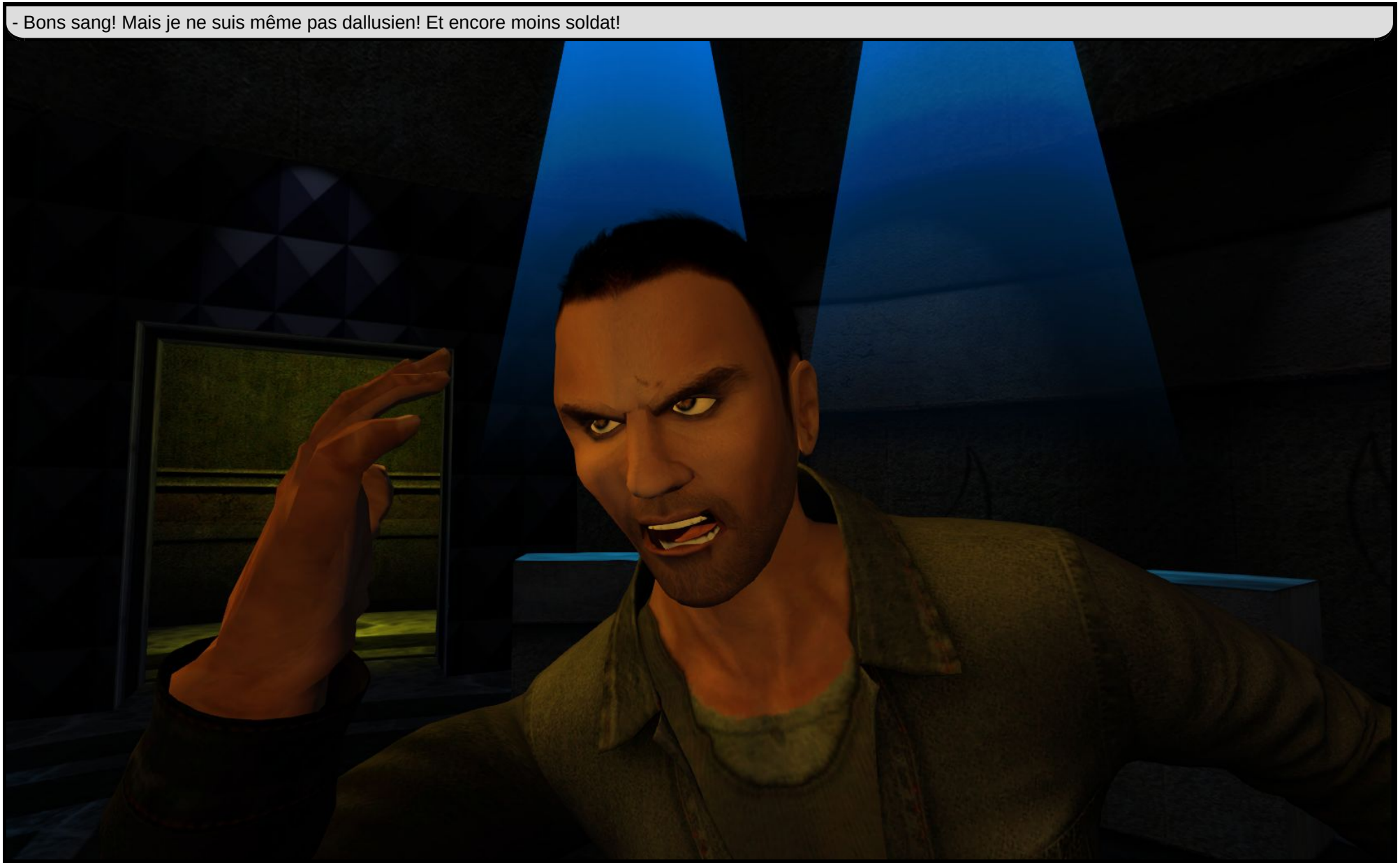



- Je crois que la berigine Tyriam a une fois de plus fait preuve de manque de jugement. Il semble qu'elle nous a amené un tyran dans la capitale!

- Vous essayez de me faire passer pour ce que je ne suis pas. C'est de la mauvaise foi!




- Êtes-vous en train d'accuser le conseil d'être mauvaise foi? Protéger les habitants de son pays est selon vous de la mauvaise foi?


- Bons sang! Mais je ne suis même pas dallusien! Et encore moins soldat!


- Sous-citoyen! Erydak a semblé vous reconnaître lors de l'audience, pourriez-vous nous dire si vous l'avez déjà rencontrée auparavant? ...En incluant d'où vous venez.

- Oui, en effet, nous nous sommes croisés près de Bashora.



- C'en est assez pour ma part! J'en ai assez entendu!



--- Je suggère que nous prenions des mesures immédiatement.



- Je suis d'accord avec la berigine Hystazi, nous devons régler ça dès que possible! Je pense que...



- Euh! Hum!



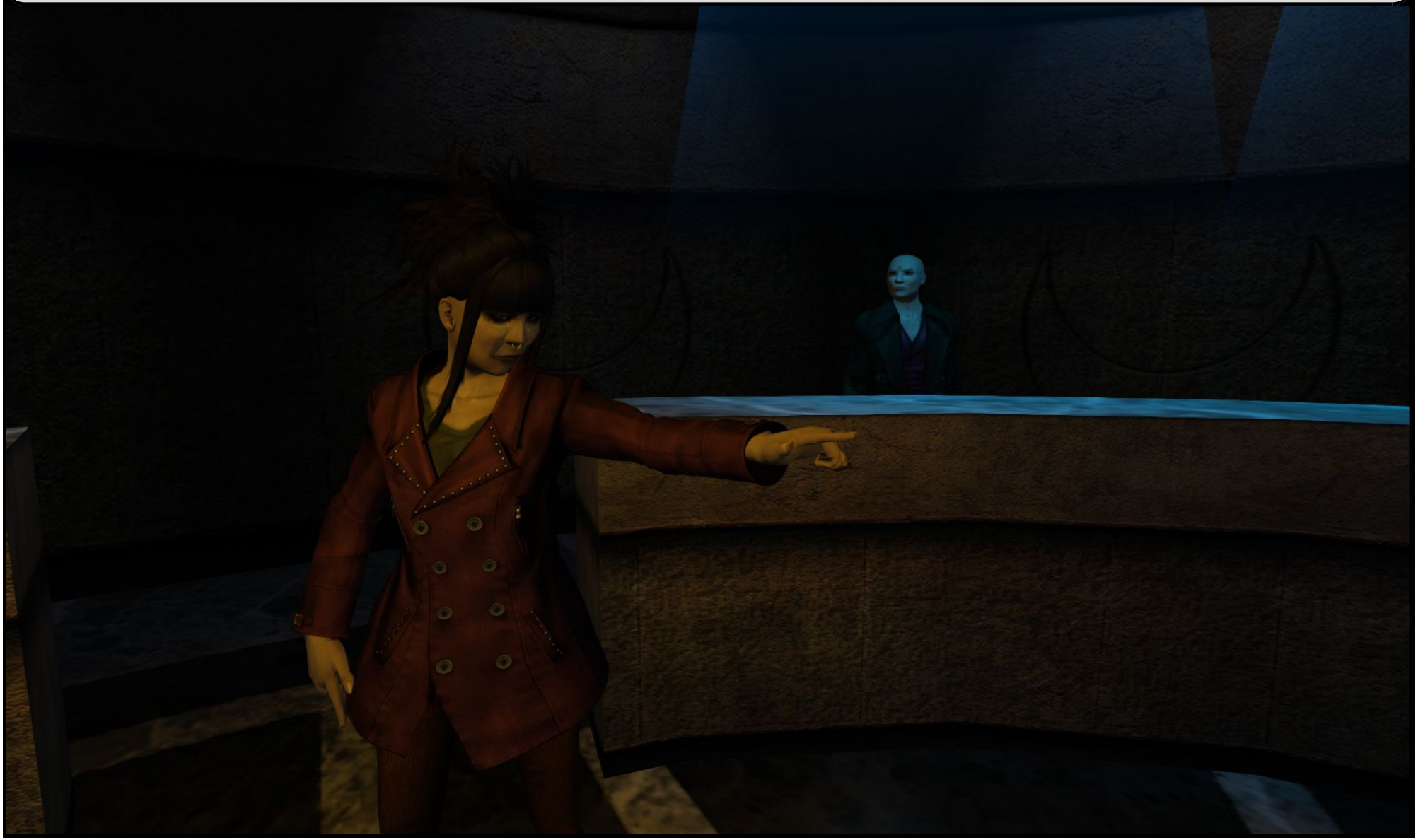
- Erydak demande à voir cet homme sur le champs!



- Je n'aurais pas dû le trouver ici!



- Le Conseil avait des questions à poser au sous-citoyen! Ils sont en droit d'avoir des réponses!



- Vous auriez dû respecter l'ordre des responsabilités qui avait été émise. La prochaine fois, des sanctions pourraient être appliquées!



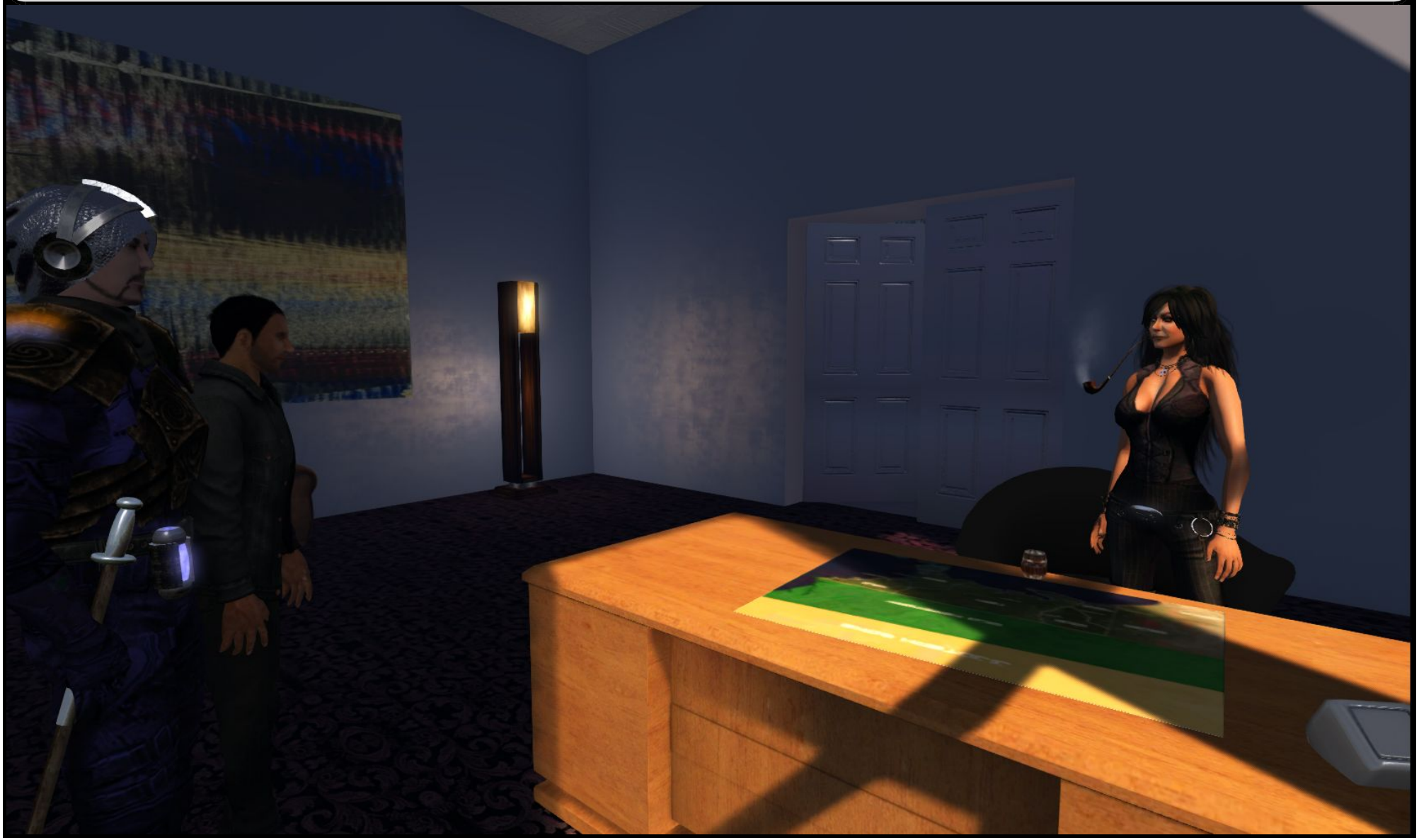
--- Vous! Suivez-moi!



Peu après...



- Voici le sous-citoyen que vous avez demandé à voir.



- Merci Gulan.



- Mais, vous serez sûrement intéressée d'apprendre où je l'ai trouvé...
--- Que voulez-vous dire?



- La berigine Hystazi l'avait emmené au conseil des Kruls pour subir un interrogatoire.



-- Un interrogatoire qui avait toutes les allures d'un procès!



--- Voilà qui est plutôt anormal. Quelles raison ont-ils invoqué?



- Aucun raison précise hormis le fait de vouloir en apprendre plus à son sujet. Mais le ton était en effet des plus accusateur lorsque je suis arrivé. Ils semblent croire que cet homme serait une soldat dallusien.



--- Hystazi n'en fait trop souvent qu'à sa tête! Je n'aime pas beaucoup ça. Je verrai avec elle plus tard. Vous pouvez nous laisser Gulan.
- Erydak.



- Assoyez-vous.

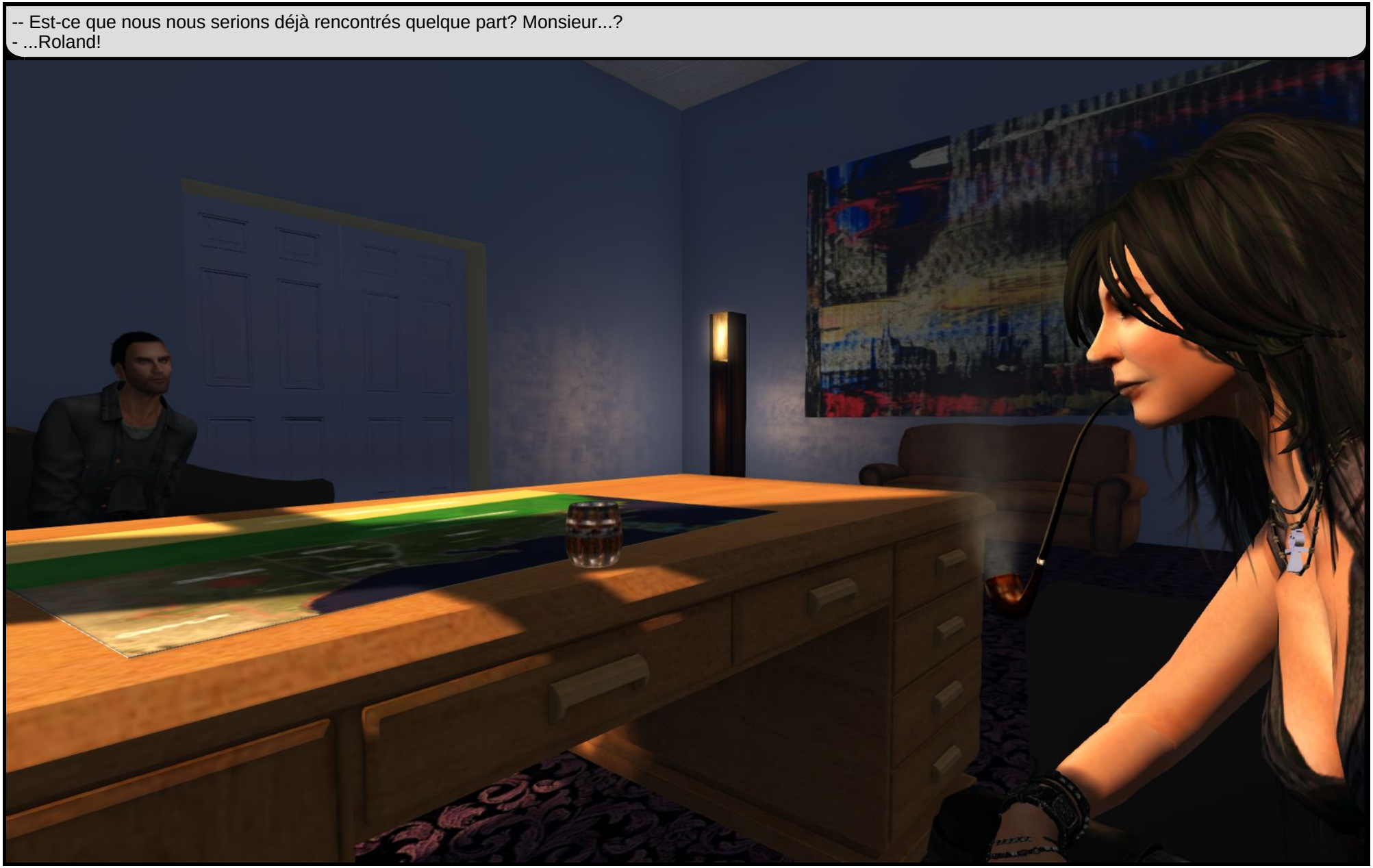


-- Avec un pareil accent, vous n'êtes assurément pas dallusien. N'est-ce pas?

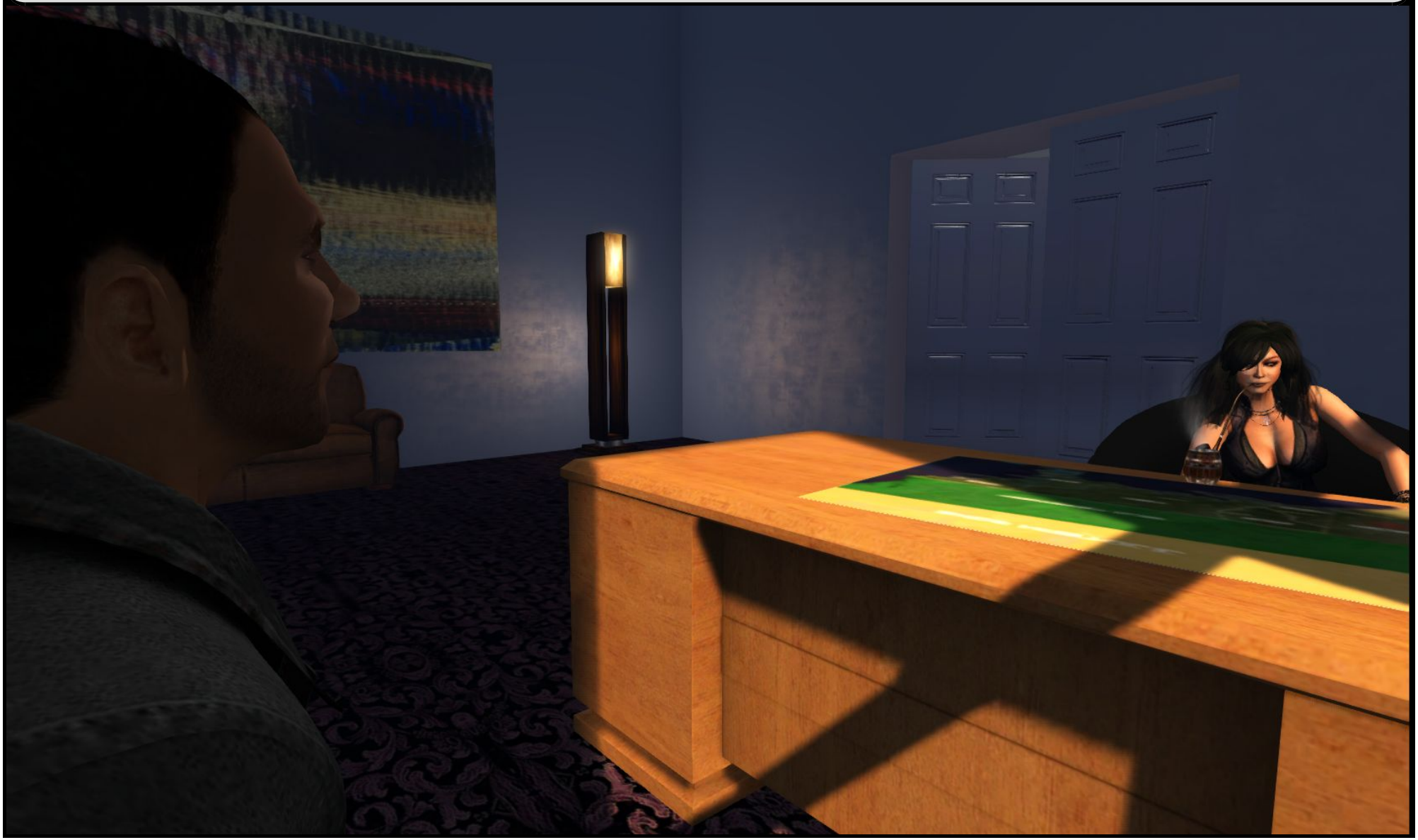


- C'est exact, et content de voir que ça ne fasse aucun doute.




-- Est-ce que nous nous serions déjà rencontrés quelque part? Monsieur...?
- ...Roland!

- Roland, c'est mon nom. J'ai peine à croire que tu ne te rappelles pas de moi!



- Hum... Dites-moi pourquoi je le devrais!



- Eh bien! De mon point de vu, j'étais encore avec toi il y a à peine quelques jours.



- Il y a quelques jours?! Êtes-vous cinglé?



- Non... Euh! Je sais... Pour toi, d'après ce que Marya m'a dit, c'était il y a plus de trois ans! ...À Bashora!



-- À Bashora! Je sais ce qu'est Bashora, mais je n'ai aucun souvenir d'y avoir été.



-- Vraiment! ...Je t'ai vu être emporté par le Taalus.



((Elle ne se souvient de rien... Ça augure mal...))



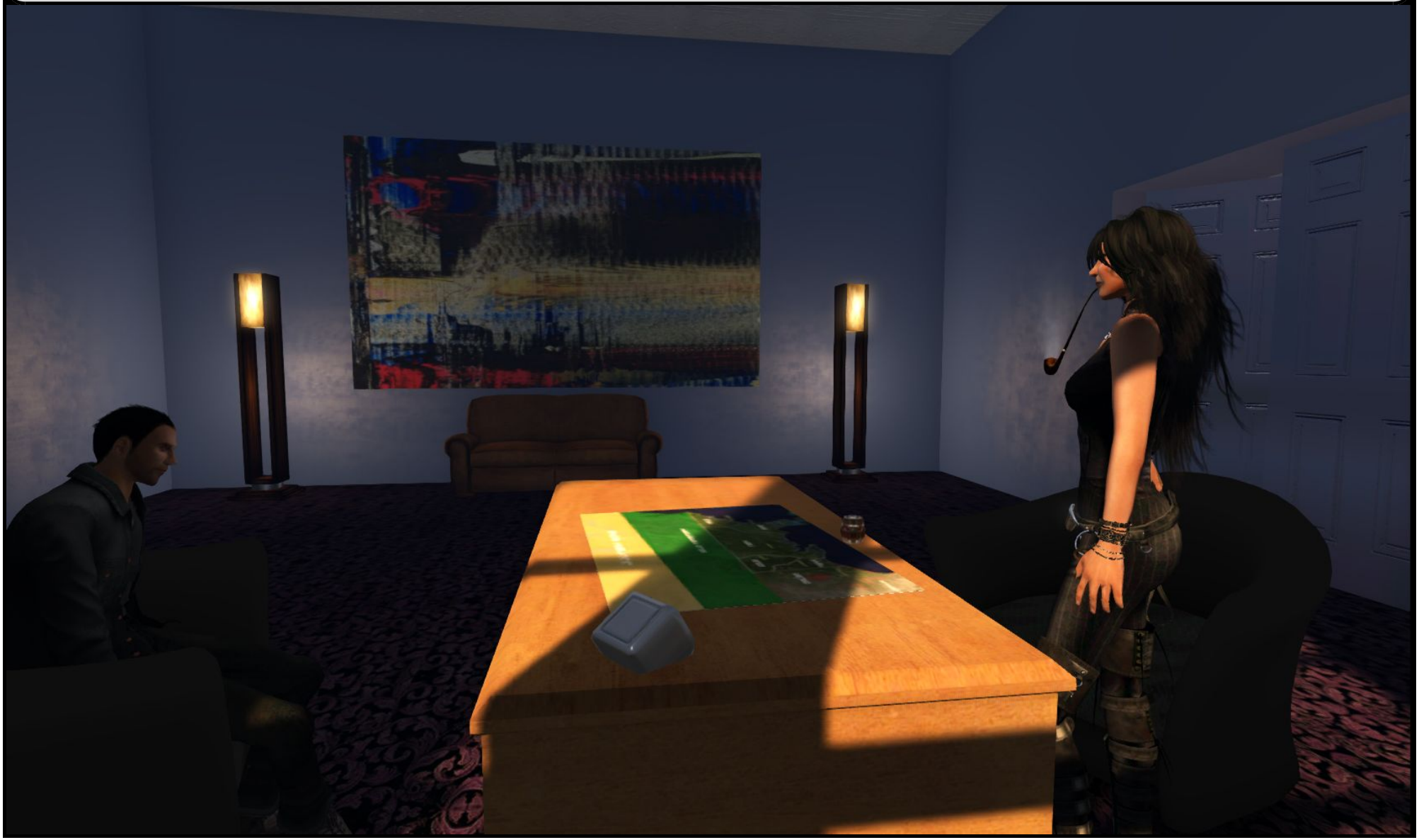
-- Dis-moi. Que faisais-tu à Bashora? Étais-tu retenu prisonnier là-bas?



-- Tu ne te souviens vraiment de rien? Nous y sommes allés ensemble.



-- Je me souviens d'avoir traversé le désert pour y aller. Je suppose que je suis passée par là, sinon je ne serais pas ici.



- J'ai aussi des souvenirs étranges, comme un crâne trouvé dans une grotte obscure, que j'étais étonnamment sûre que c'était le mien. Quelle souvenir stupide et incohérent à avoir, n'est-ce pas?

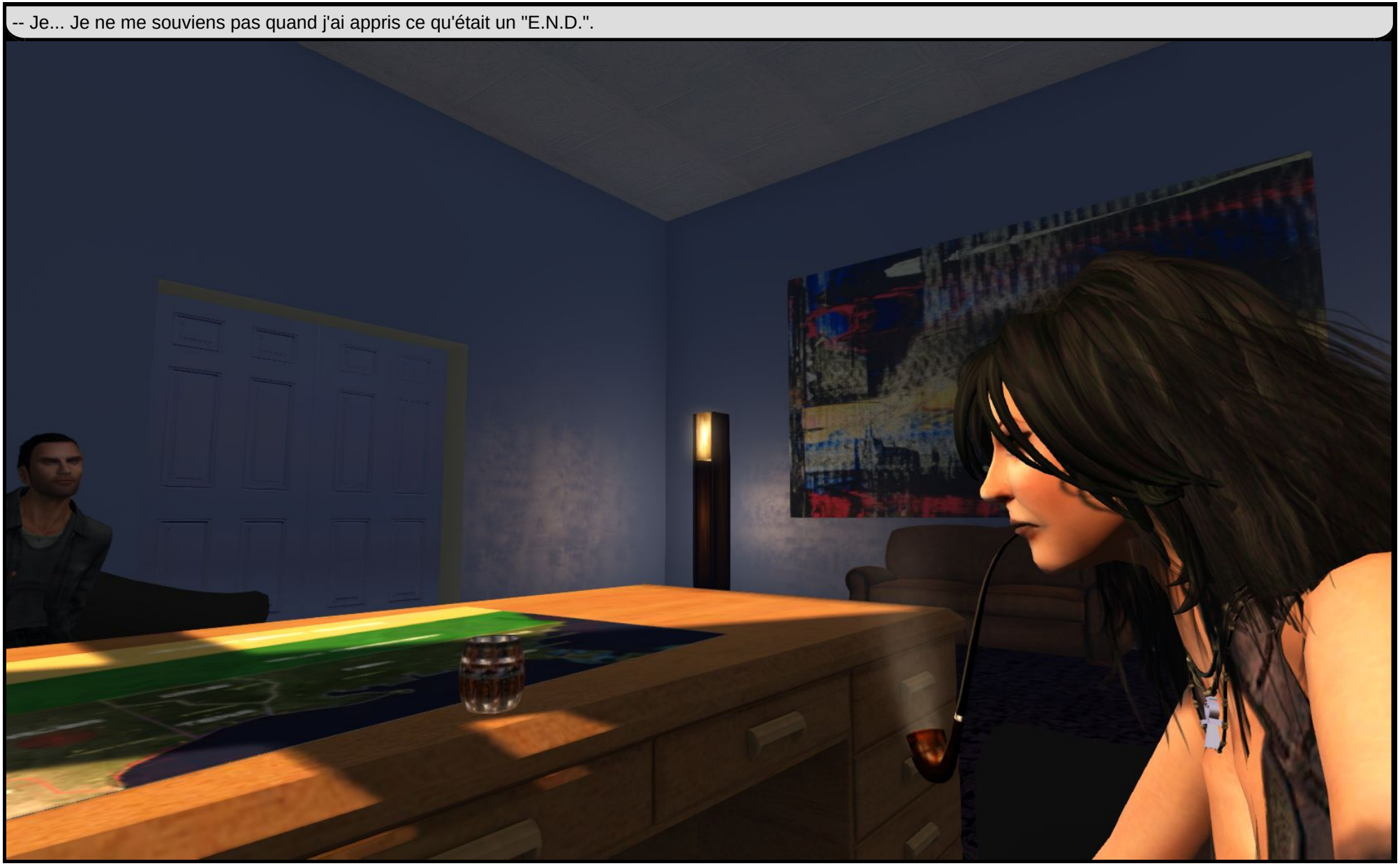


- Mais tu te souviens de ce qu'est un "E.N.D."?
-- Oui, je sais ce que c'est.



- Mais j'ai appris ce qu'était un "E.N.D." en même temps que toi. Nous étions ensemble.




-- Je... Je ne me souviens pas quand j'ai appris ce qu'était un "E.N.D.".



- "Erydak, j'ai une mauvaise nouvelle..."



-- Qu'y a-t-il?



- "C'est la berigine Tyriam, elle a eu un accident..."
-- Quoi?!



- "Elle a été trouvée en bas d'un mur de soutènement. Elle a fait une violente chute et elle est très mal en point."



-- Bon sang! C'est grave?



--- "Elle a été emmené au centre médical. Elle est dans un état critique."
- ?!



-- OK! J'arrive...



--- Vous! Restez ici. Mettez-vous à l'aise. Si vous avez faim, il doit y avoir, dans ma chambre, un déjeuner que je ne mangerai pas.
- Euh!... Oui!... Mais qu'est-ce qui...



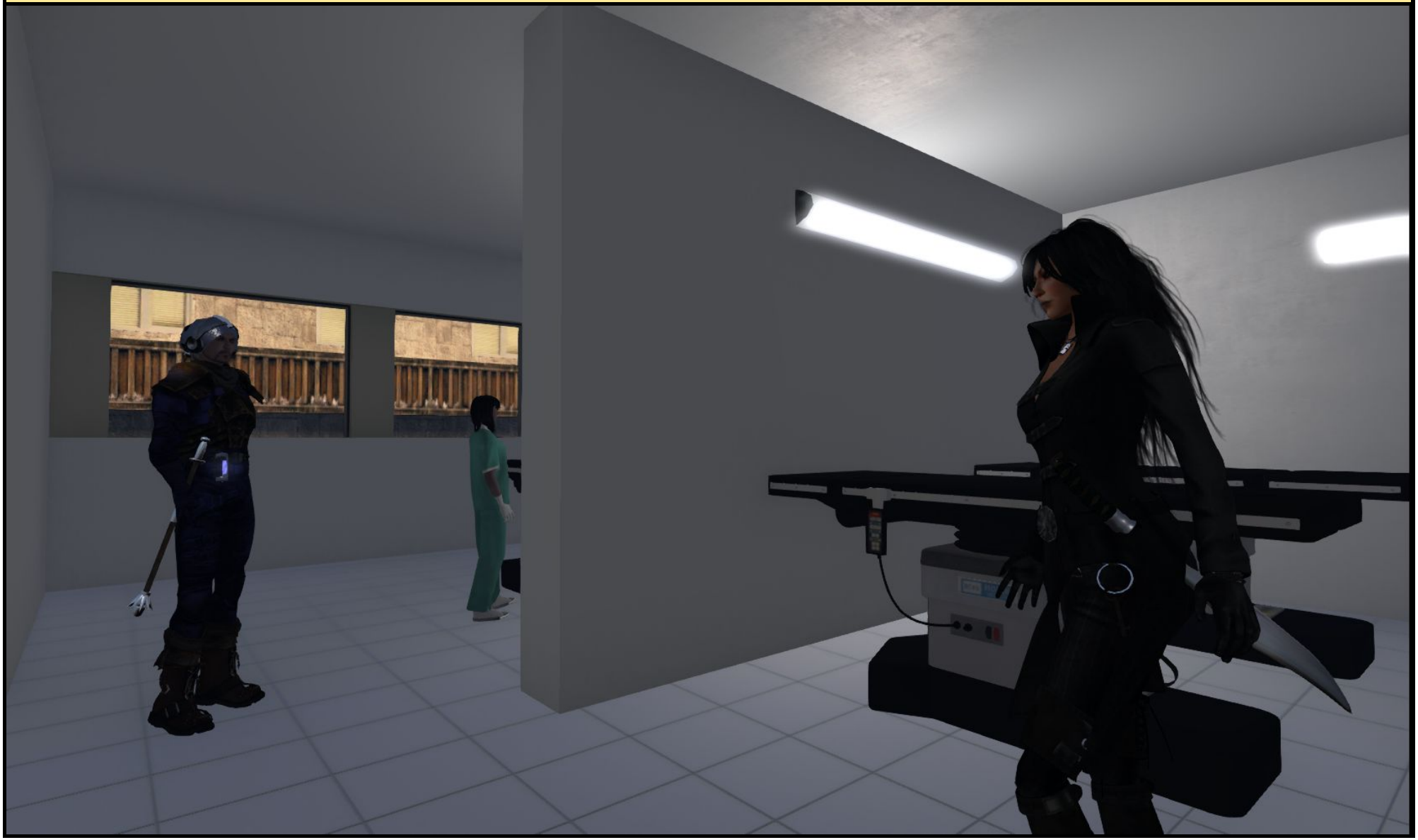
-- Postez des gardes à la porte, et ne laissez personne entrer ni sortir. Vous m'avez bien compris?
- Très bien Erydak!



--- "Avez-vous assez confiance en lui pour le laisser seul dans vos appartements?"
- "Ce n'est pas un mauvais gars. Et croyez-moi, je sais ce que c'est. De toute façon, il est tellement scrupuleux."



Plus tard...

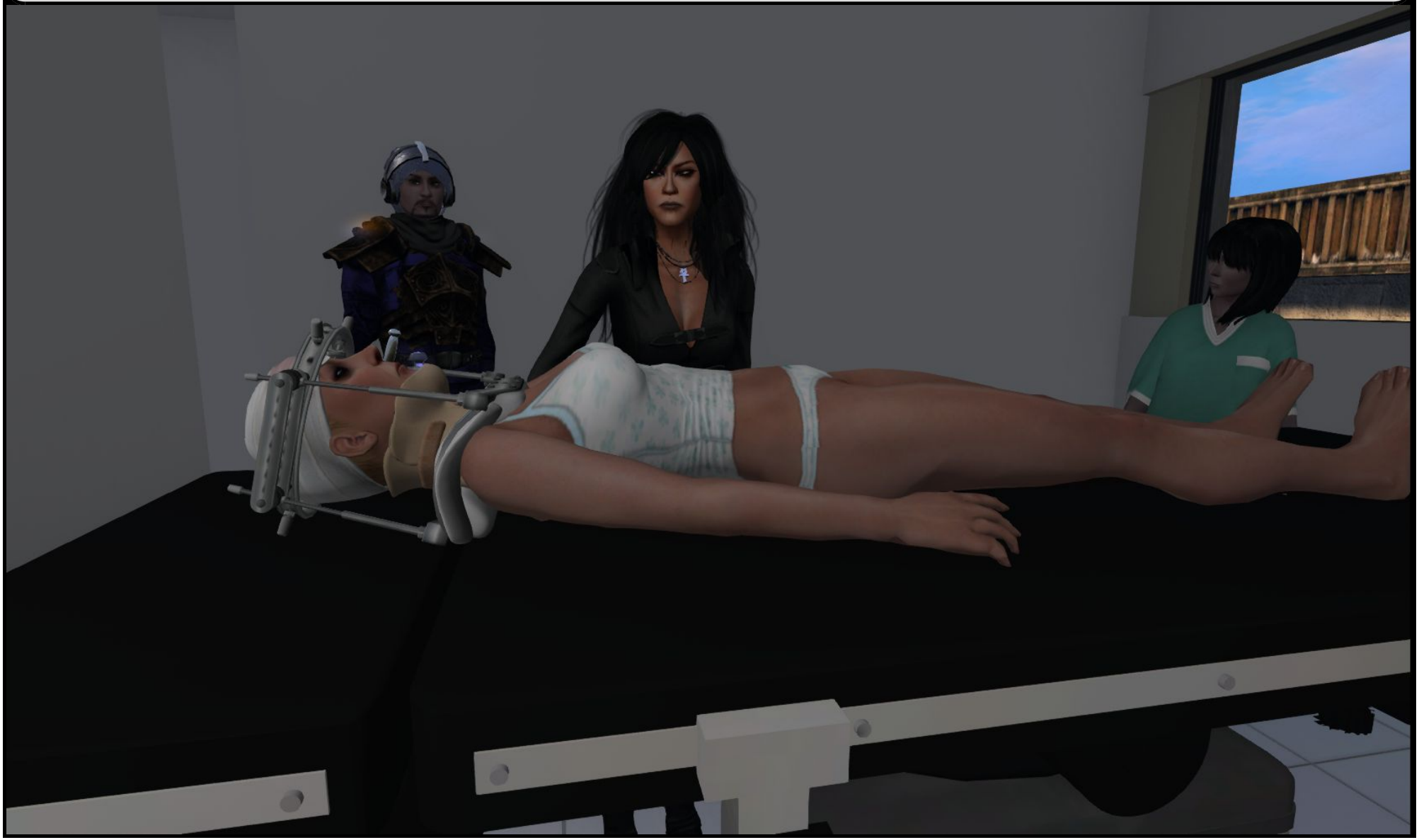


- Comment va-t-elle?




-- Elle est consciente, mais très mal en point. Elle a plusieurs foyers d'hémorragie interne. Son état décline rapidement.

--- Mary!... Mary! Tu ne vas pas me laisser tomber maintenant!



- ...Erydak...



- Mais qu'est-ce qu'il t'est arrivé?



- ...Poussée, j'ai été poussée...



-- Mary, qui a fait ça? ...Qui?



- Je ne sais pas... mais...



-- Ça va aller, tu verras!



- Elle est derrière tous ça... Aie!...



- Qui?



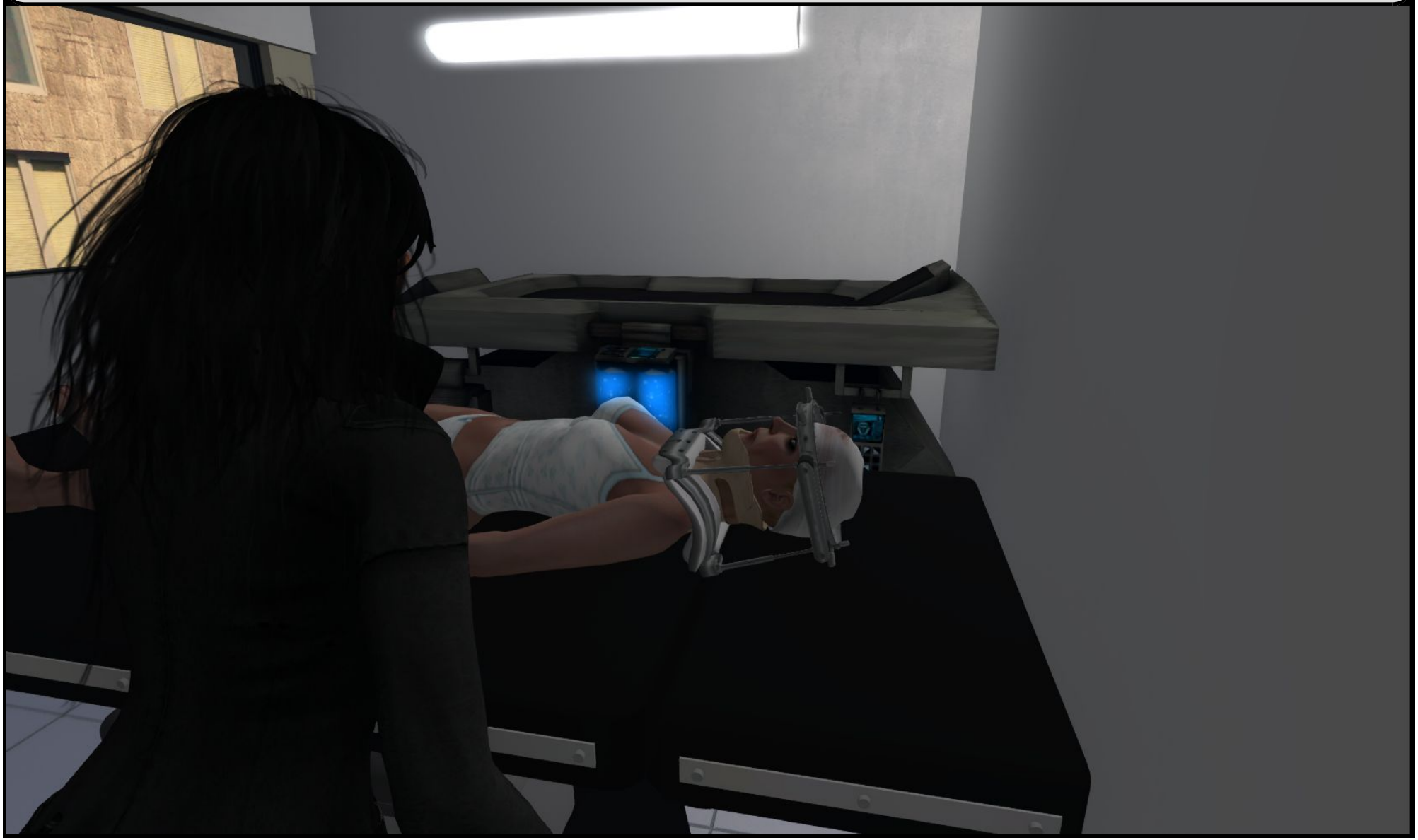
- Hystazi... Prend garde à elle...



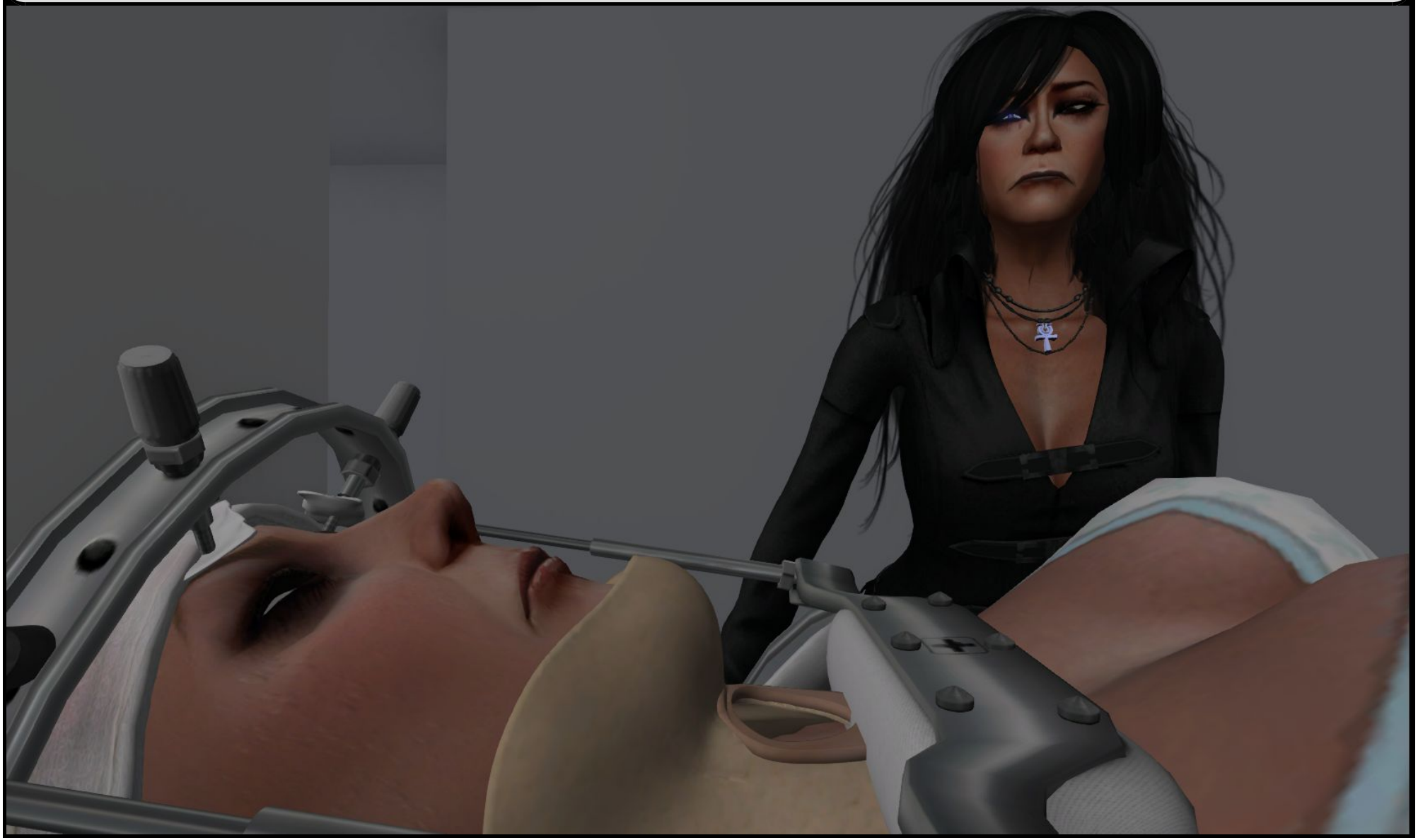
-- Économise tes forces... Il faut que tu t'en sortes, tu ne vas pas me laisser ici!



-- ...Hum! ...Allons!... Ça ne va pas trop bien tu sais... Vraiment pas bien...



-- Oh! Mary...
- ...Écoute-moi... Garde-le en sécurité... Roland... Ne les laisse pas le prendre... C'est...




- Roland? Oui, je vais m'en occuper, ne t'en fais pas. Pour l'instant, il faut que tu te remettes sur pied...

- Il te connais... Garde-le près de toi... hum! Aie!... Je suis désolée...



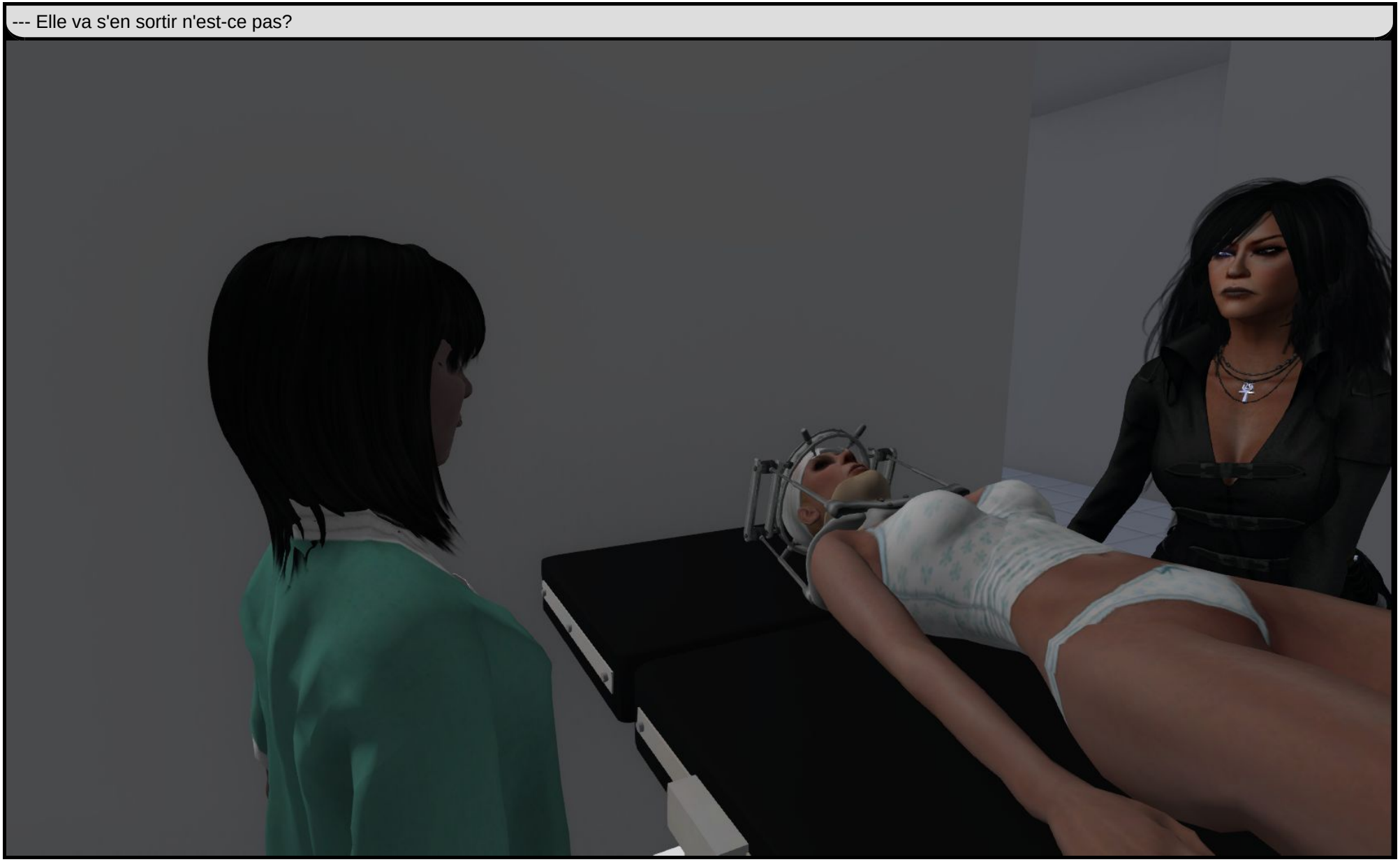
-- Mary?! ... Mary!



--- Elle a perdu conscience.



--- Elle va s'en sortir n'est-ce pas?




- Son pouls ne cesse de décliner. Il n'y a plus grand chose que nous puissions faire de plus. Vaudrait mieux vous préparer au pire. Si jamais elle revenait, elle resterait tétraplégique pour le restant de ses jours.

(...Les contours concordent... à l'exception de la Floride qui n'est maintenant plus qu'un chapelet d'îles... Dire que mes parents y demeuraient... Tous disparus comme tous le reste...)



(Voyons voir s'ils ont reçu des nouvelles...)



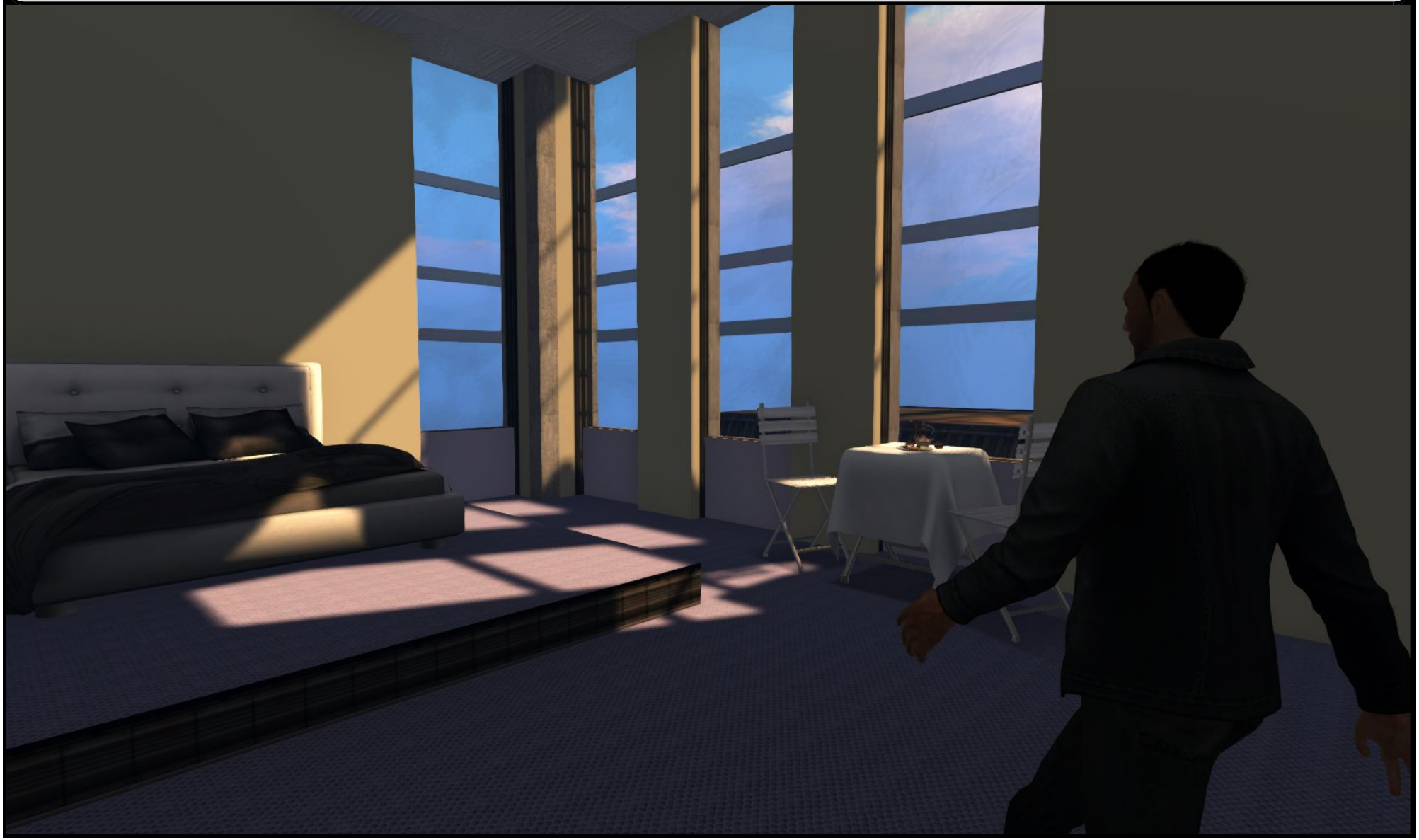
-- Pardon, avez-vous des nouvelles de Tyriam?
- ?! ...Euh!...



-- Tout ce qu'on a appris, c'est qu'elle serait dans un état critique.
- OK, merci.



(Oh! Sa chambre est belle et spacieuse... Je suis jaloux!)



(Bon! Servons-nous. Je meurs de faim...)



(...J'espère que je n'aurai plus à faire avec cet Hystazi... Je devrais peut-être en reparler à Alézia. Euh! ...Ah oui! ...Erydak!)



(Je ne suis qu'un pur étranger pour elle désormais... J'espère que Tyriam va prendre du mieux. Autrement, ça ne me dit rien qui vaille...)



(...Très confortable ce lit... Humm! C'est son odeur tout partout... Je m'y laisserais convaincre facilement...)



(Bon! Debout Roland! Je ferais mieux de ne plus être dans son lit lorsqu'elle rentrera.)



Une heure plus tard...



-- Je suis désolée Erydak. Elle est décédée.



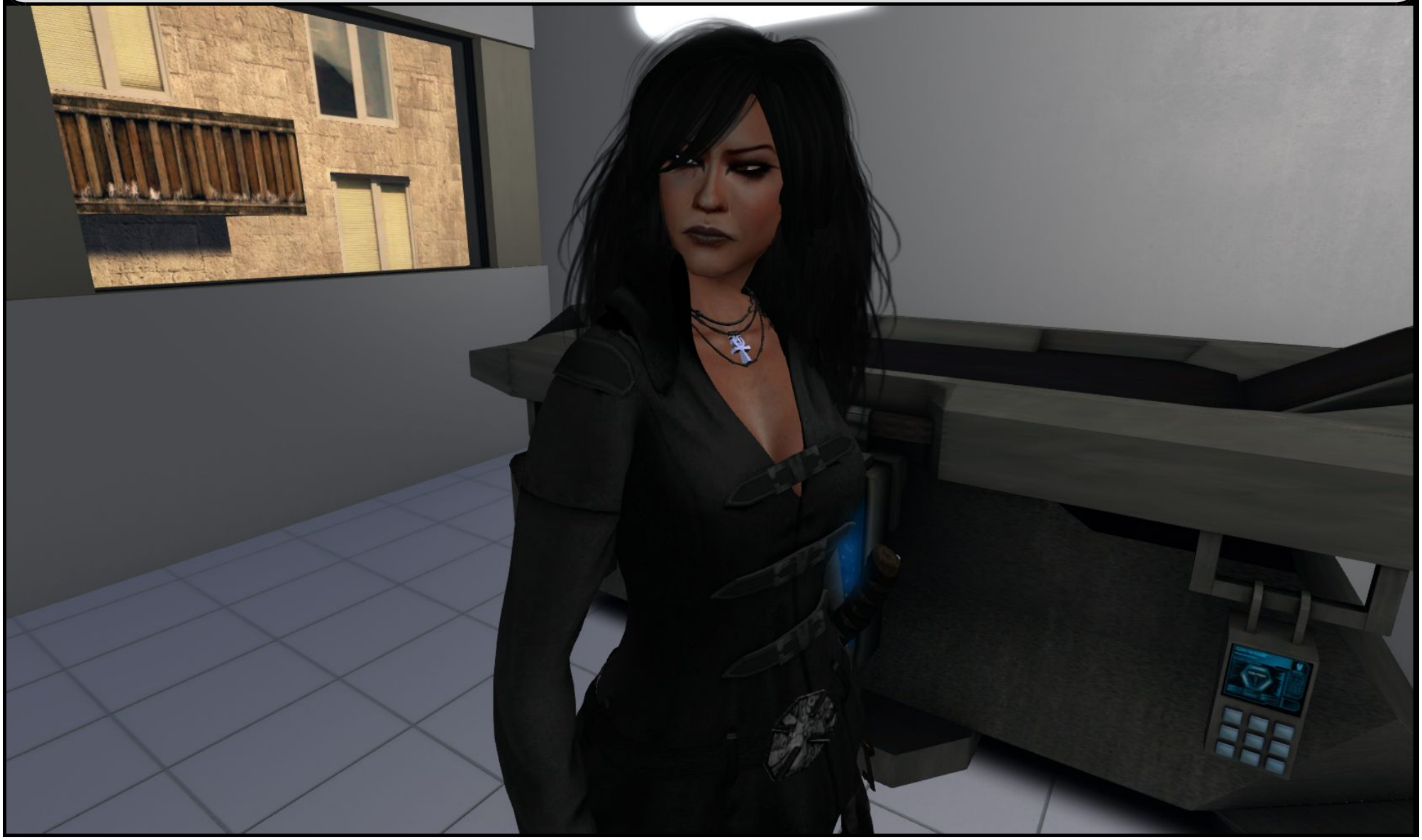
(Si vite... Trop vite...)



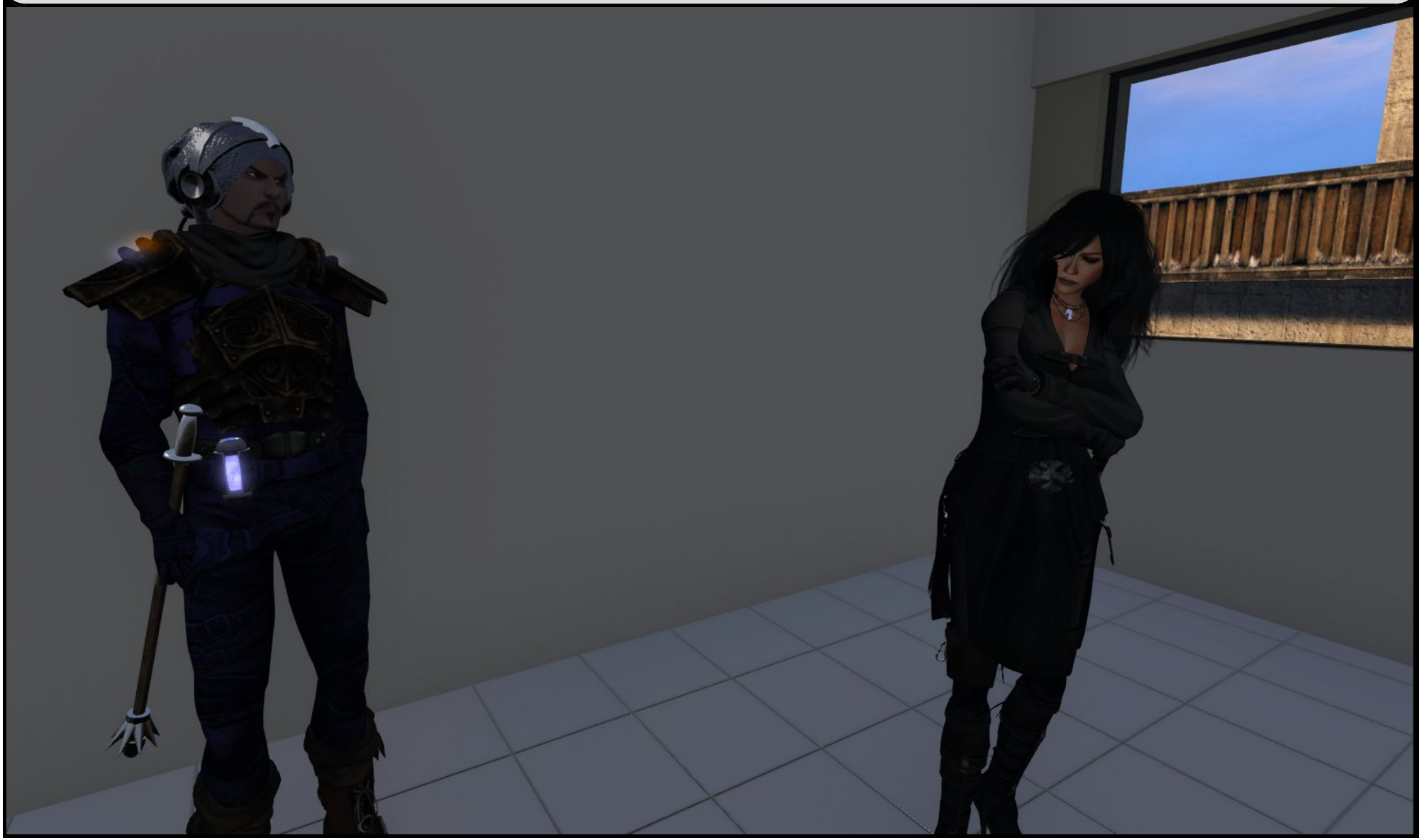
(Pourquoi toi Mary? Pourquoi maintenant?)



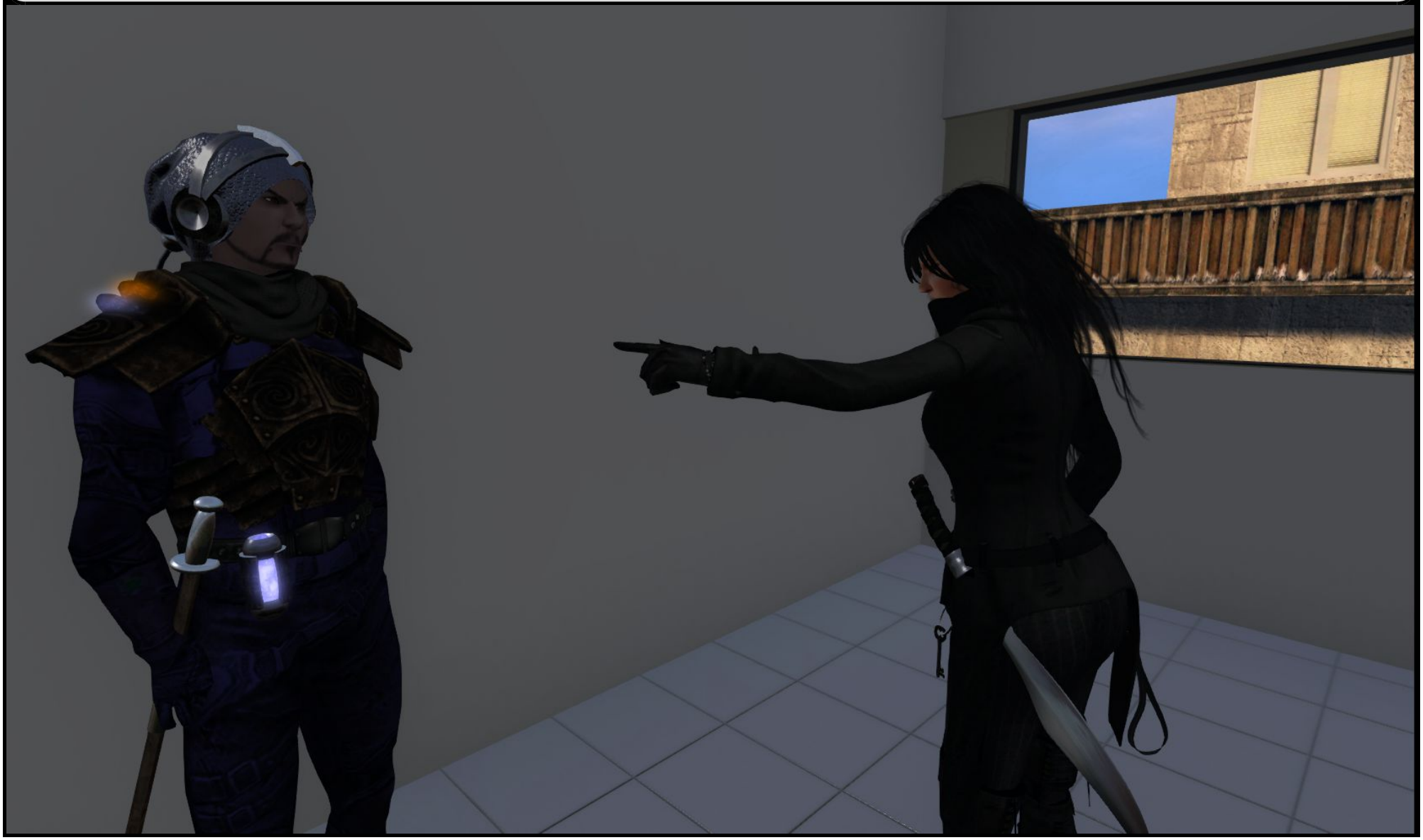
- Qui a oser faire ça!



-- Gulan! ...Gulan!
- Oui Erydak?



-- Trouvez-moi celui qui a fait ça! Vous m'entendez! Et ce, même si vous devez faire interroger tous les habitants de la capitale!



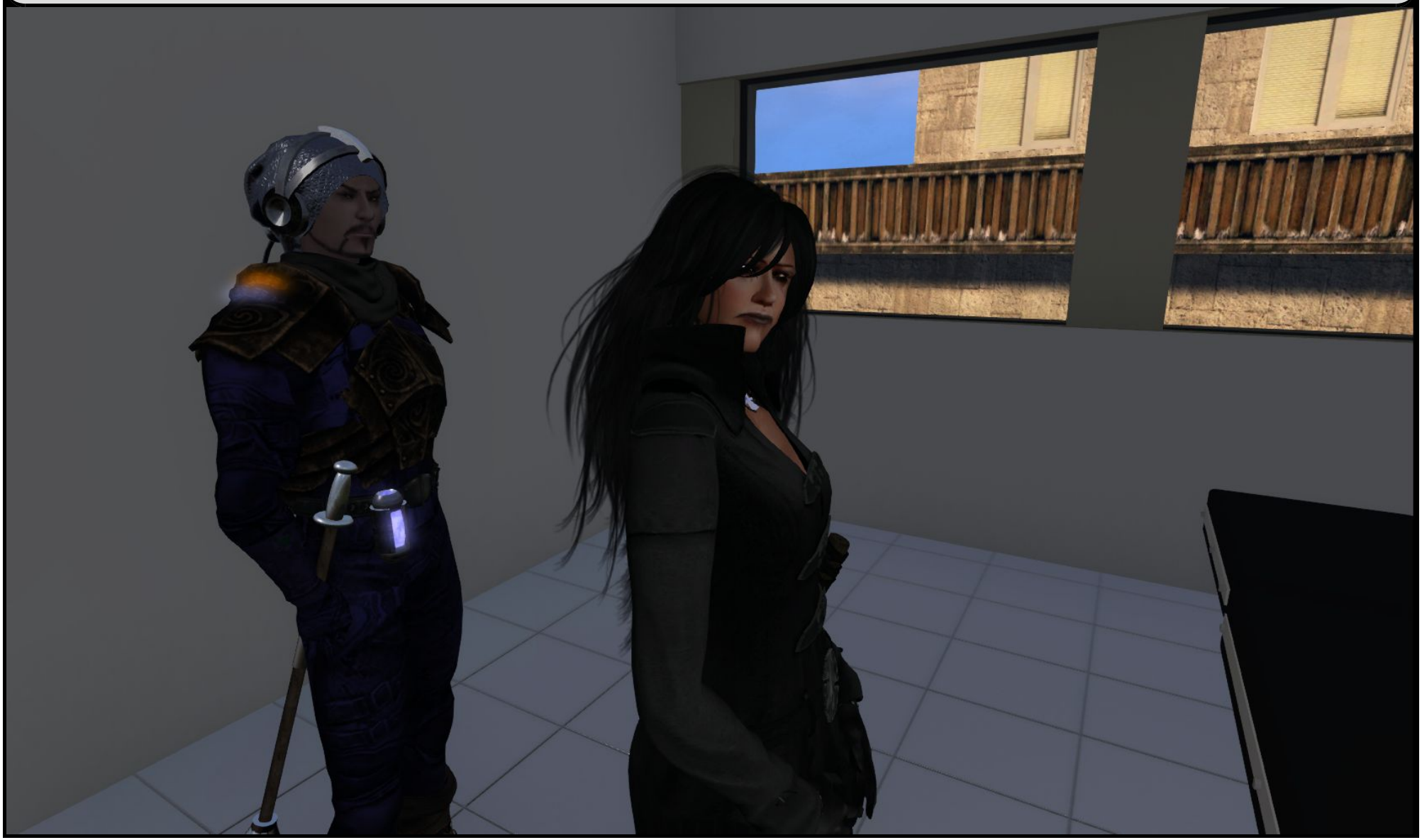
- Ils enquêtent déjà Erydak, mais je vais faire doubler les équipes.



- Adieu mon amie... J'aurais dû faire plus attention...



-- (Soupir) Gulan... Ramenez-moi chez moi, voulez-vous?
- Bien sûr.



Peu après...



-- Alors?



- Qu'en est-il de Marya?







- Cette nuit, tu dormiras ici, sur le sofa.
-- ?!



--- Gulan! Veille à ce qu'on lui fasse monter à dîner lorsque ça sera l'heure.



--- "Dormir sur le divan? ...Mais nous ne sommes que l'après-midi..."



- La berigine Tyriam est décédée. On l'aurait poussée du haut d'un mur de soutènement.



- Oh! Bon sang!



- Elle est ébranlée.
-- Je comprends. C'est vraiment des plus regrettable.



- C'est pour votre sécurité qu'elle veut que vous restiez ici. Tant que nous n'avons pas éclairci toute cette histoire, vous êtes considéré comme une cible potentielle.



- (Soupir) Je comprends mal pourquoi ma présence pourrait gêner à ce point.



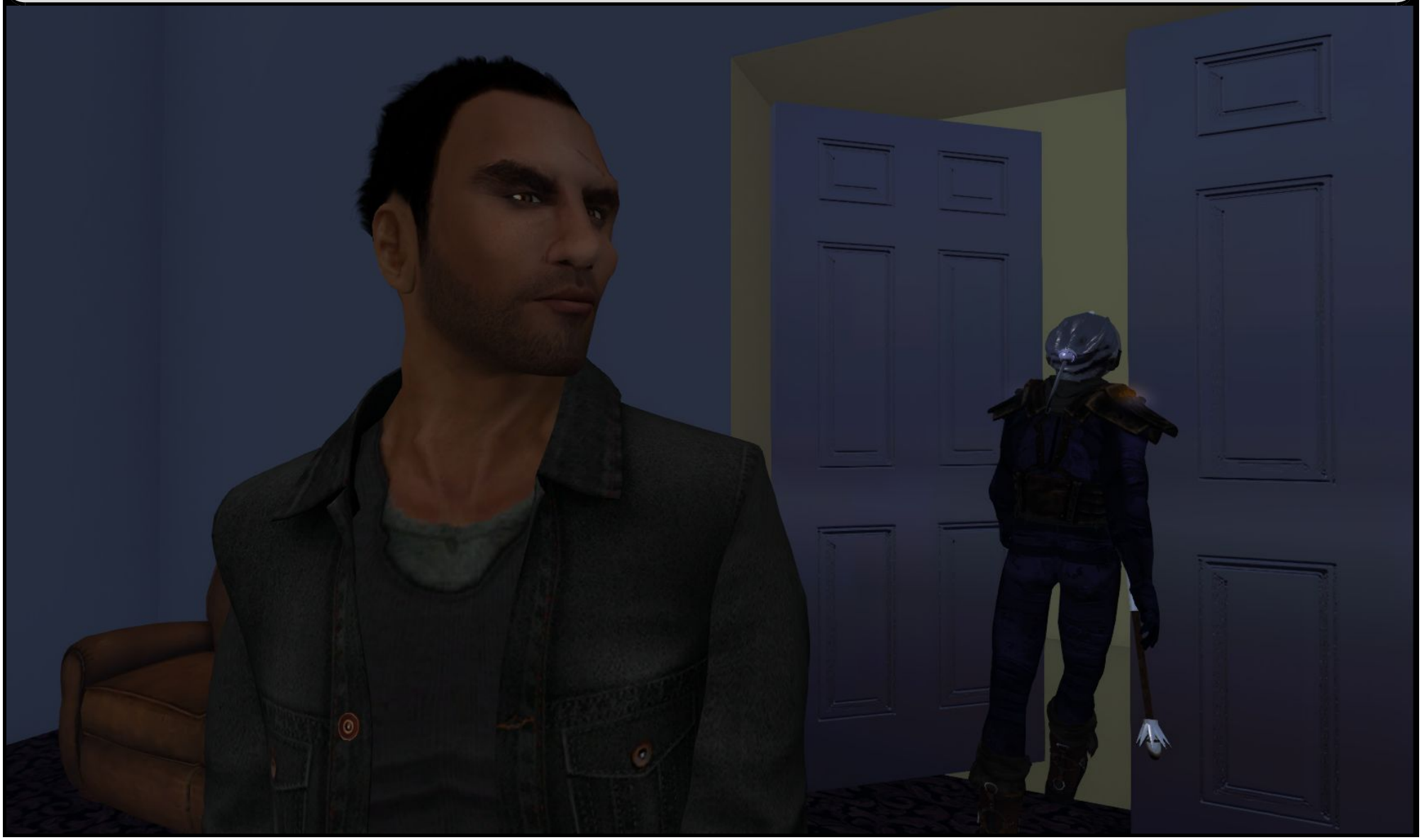
-- Je dois partir, j'ai une enquête à mener. Je vous ferai monter un dîner en fin de journée.



-- Oh! Vaudrait mieux ne pas la déranger. Laissez-la décanter sa peine, elle en a de besoin plus qu'elle ne le laisse paraître.
- J'en prends bonne note.



(Daniel, puis maintenant Marya... Non, mais... Est-ce que le peu qui me reste est en train de s'envoler comme tout le reste déjà?)



(Si j'ai bien compris, il ne reste que deux humains dans cette ville... Alézia et moi. Quelqu'un a provoqué un accident pour nous éliminer: Marya, Daniel et moi...)



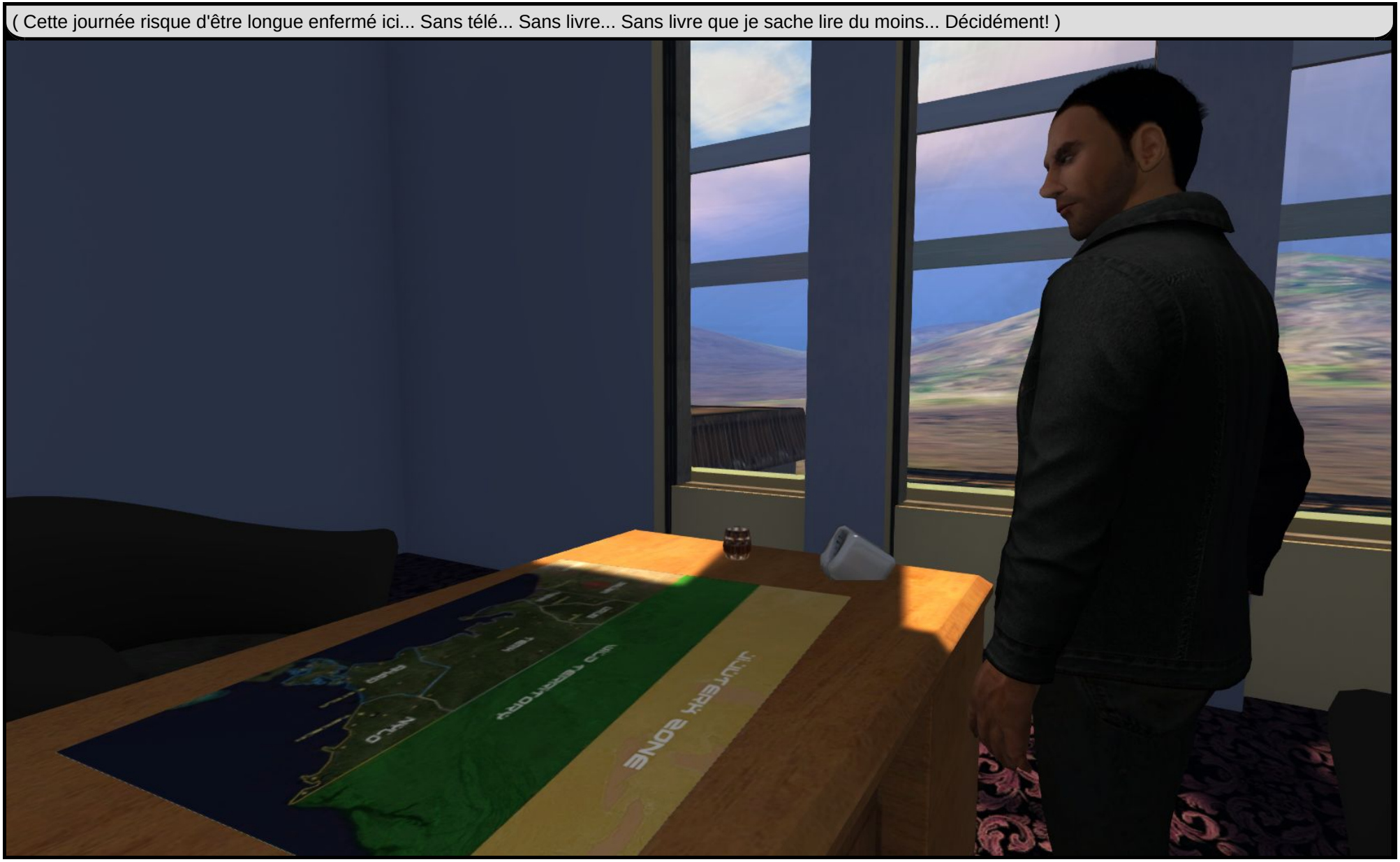
(Puis, Marya aurait été carrément assassinée. Le même jour où le Conseil a essayé de me faire un procès pour éventuellement me faire accuser. Est-ce ces mêmes personnes seraient responsable de tout ça?)



(Marya parlait d'allures de fin de régime... Est-ce que la venue de deux humains de plus aurait été perçue comme une menace de trop pour eux?)



(Cette journée risque d'être longue enfermé ici... Sans télé... Sans livre... Sans livre que je sache lire du moins... Décidément!)



Tard dans la nuit...



(!)


CLUNK!

((...?...))



((?!))



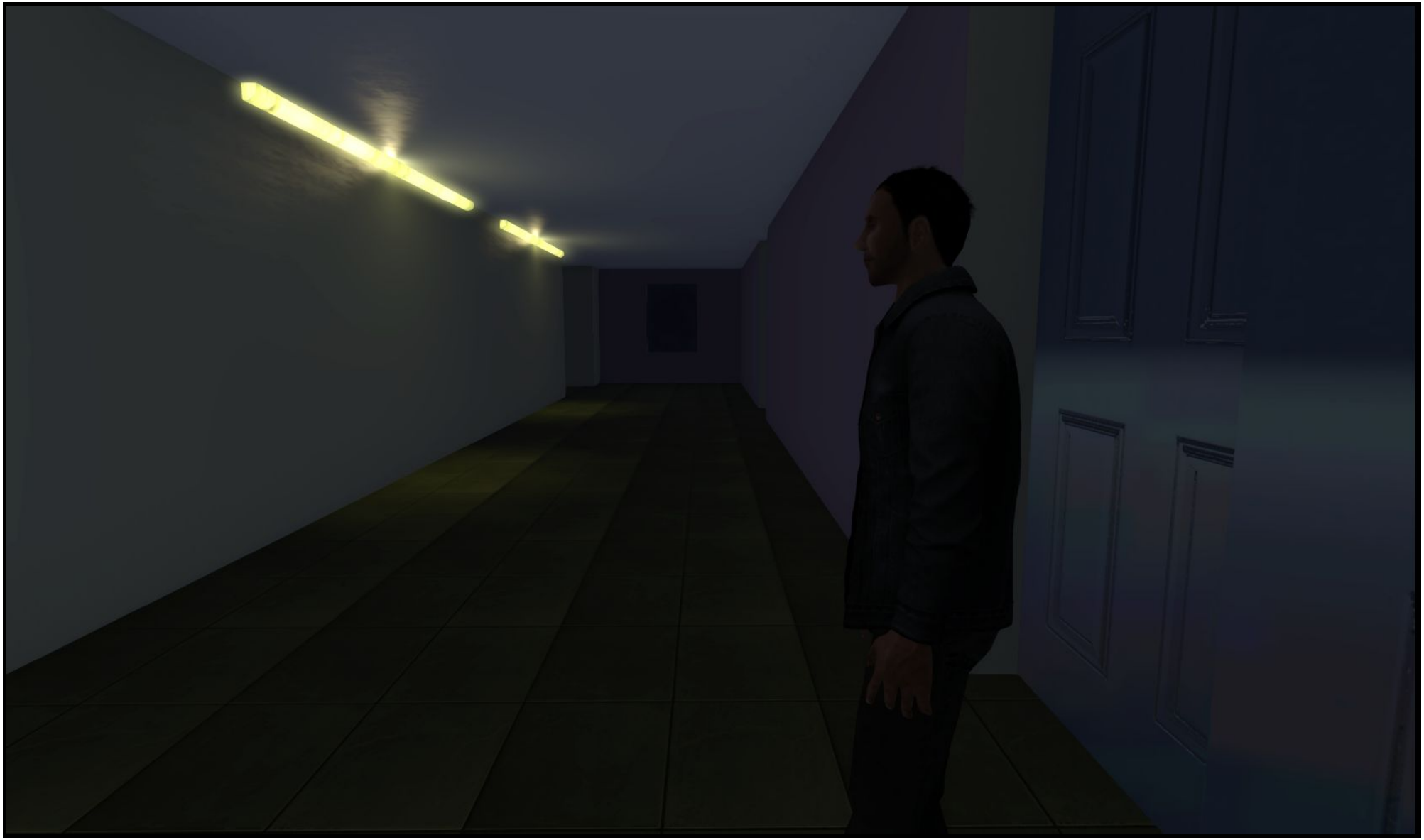
(Mais qu'est-ce qu'elle fait là? Elle sort à moitié nue!)



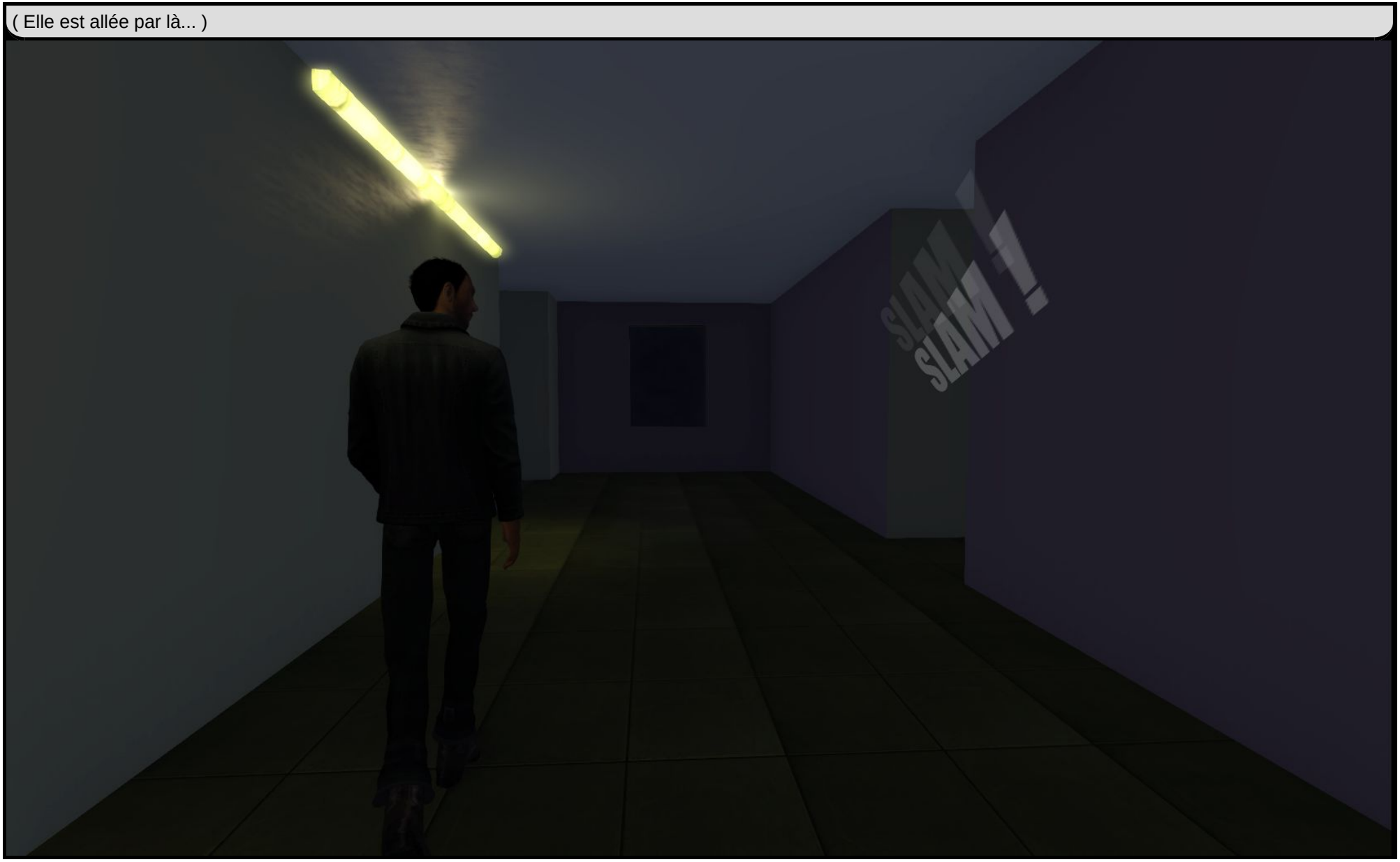
(Je ferais peut-être mieux d'aller voir...)







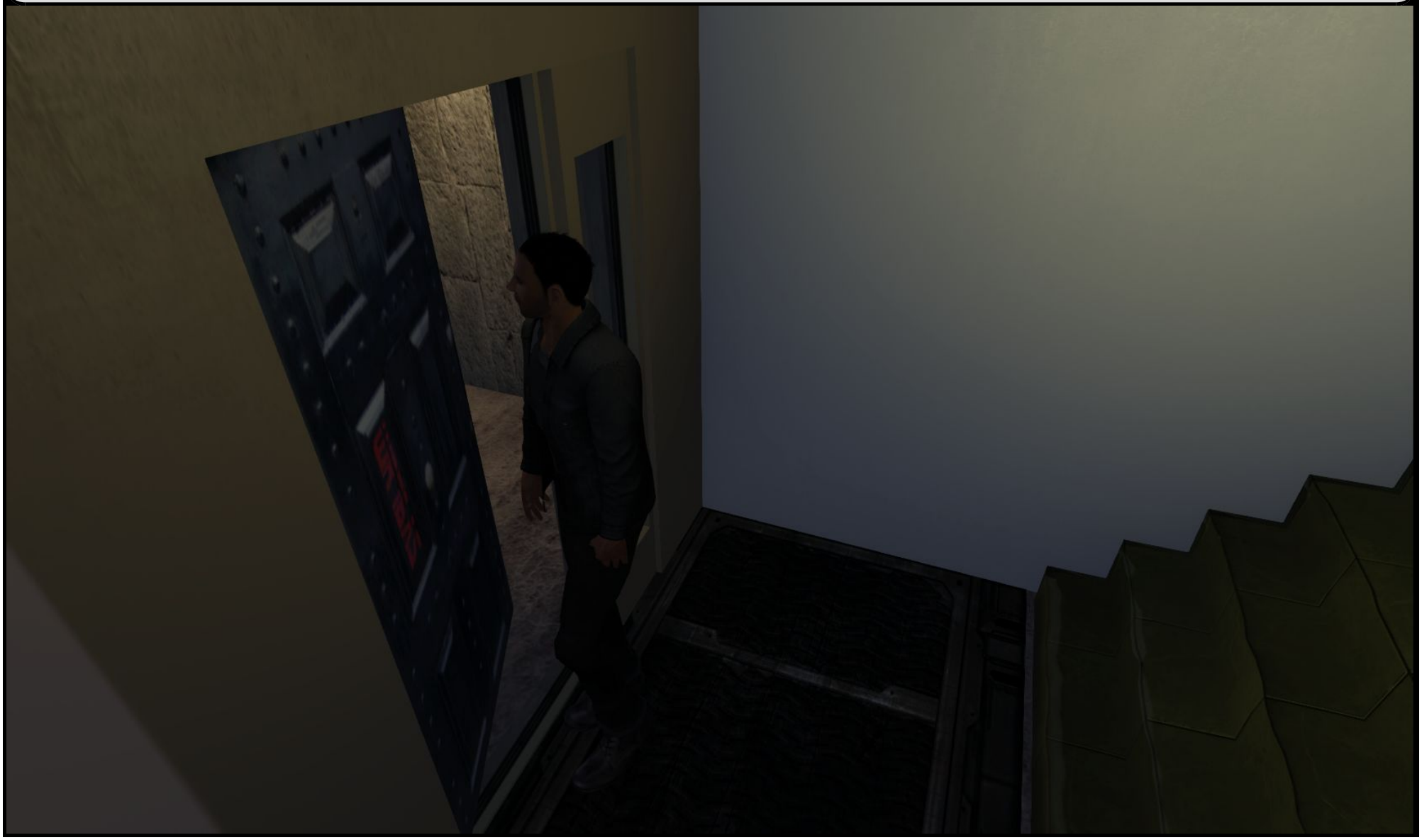
(Elle est allée par là...)



(Où diable cela mène-t-il?)



(Inévitablement, elle est sortie ici... Que peut-elle bien faire dehors dans cette tenue? Voilà qui n'est pas très normal...)





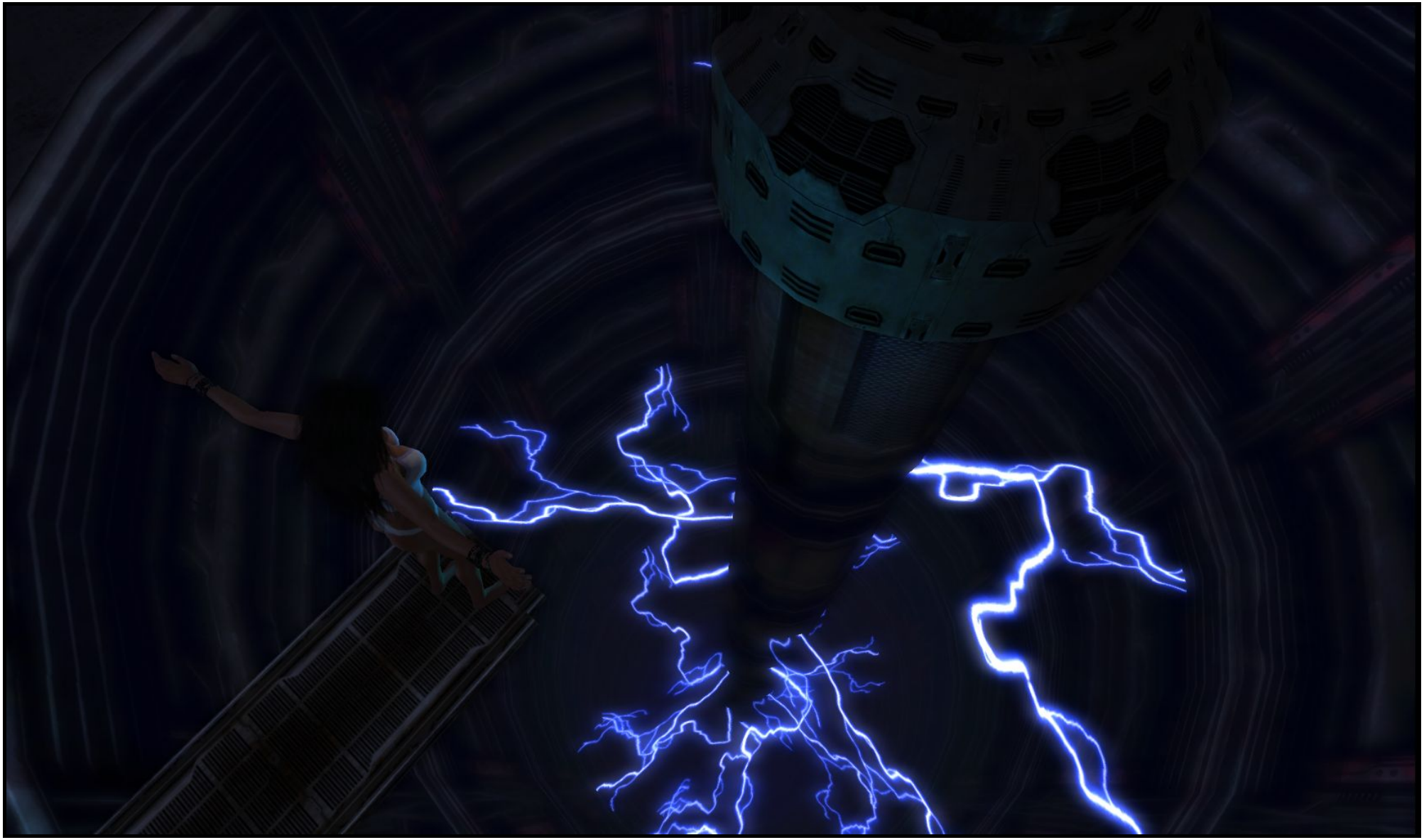




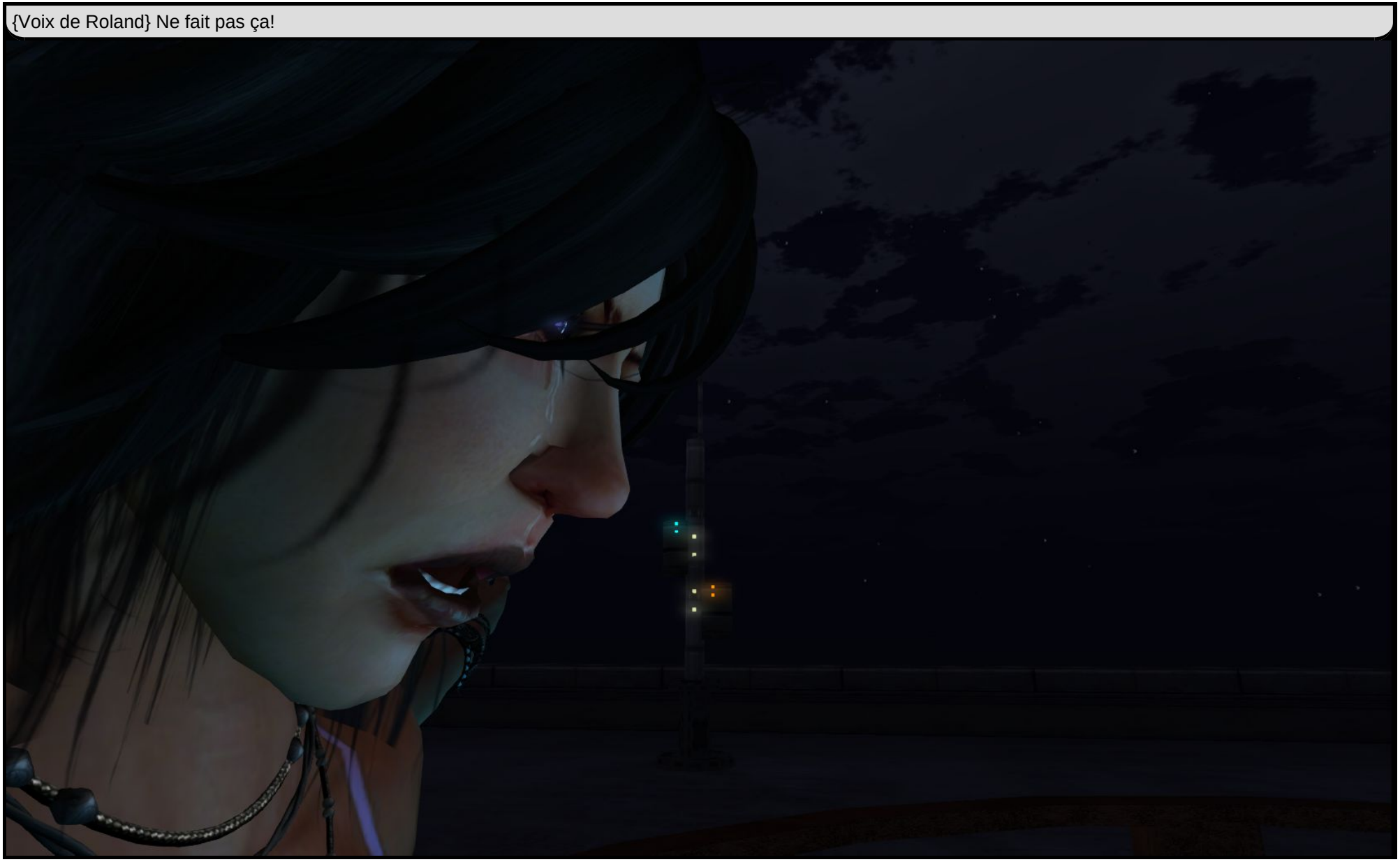








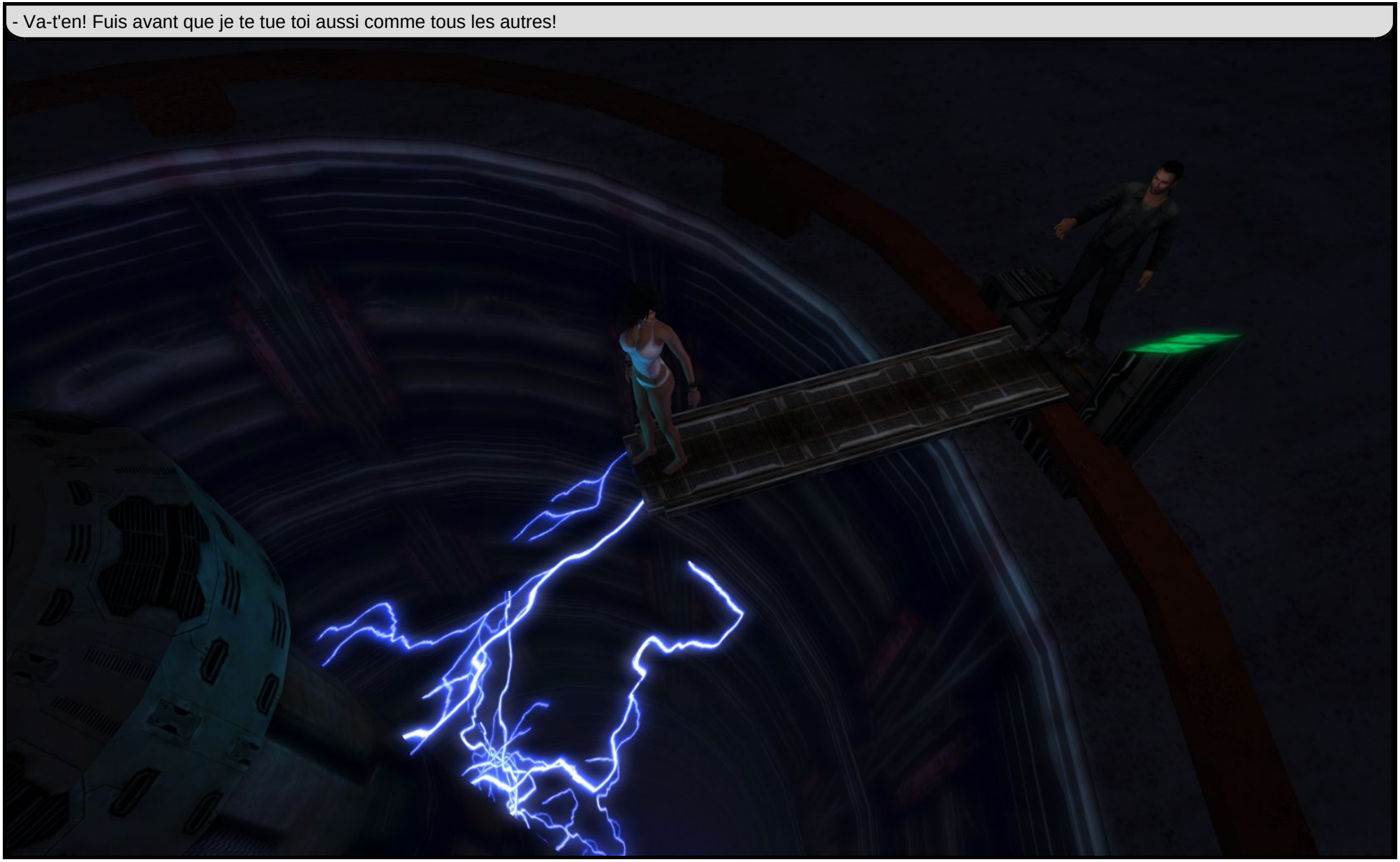
{Voix de Roland} Ne fait pas ça!



-- S'il te plaît, ne saute pas!



- Va-t'en! Fuis avant que je te tue toi aussi comme tous les autres!



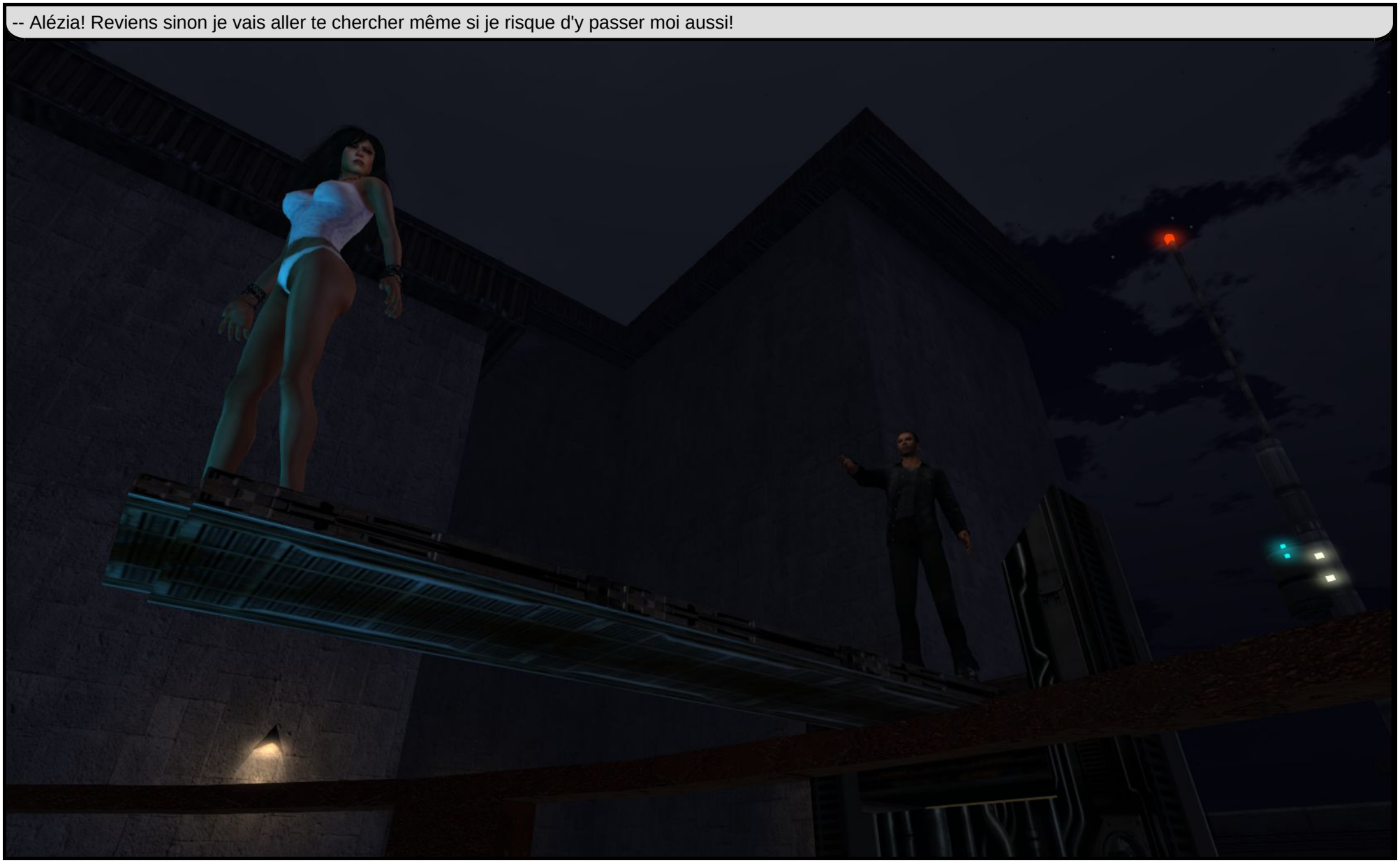
- Alézia! je t'en conjure!



(!)



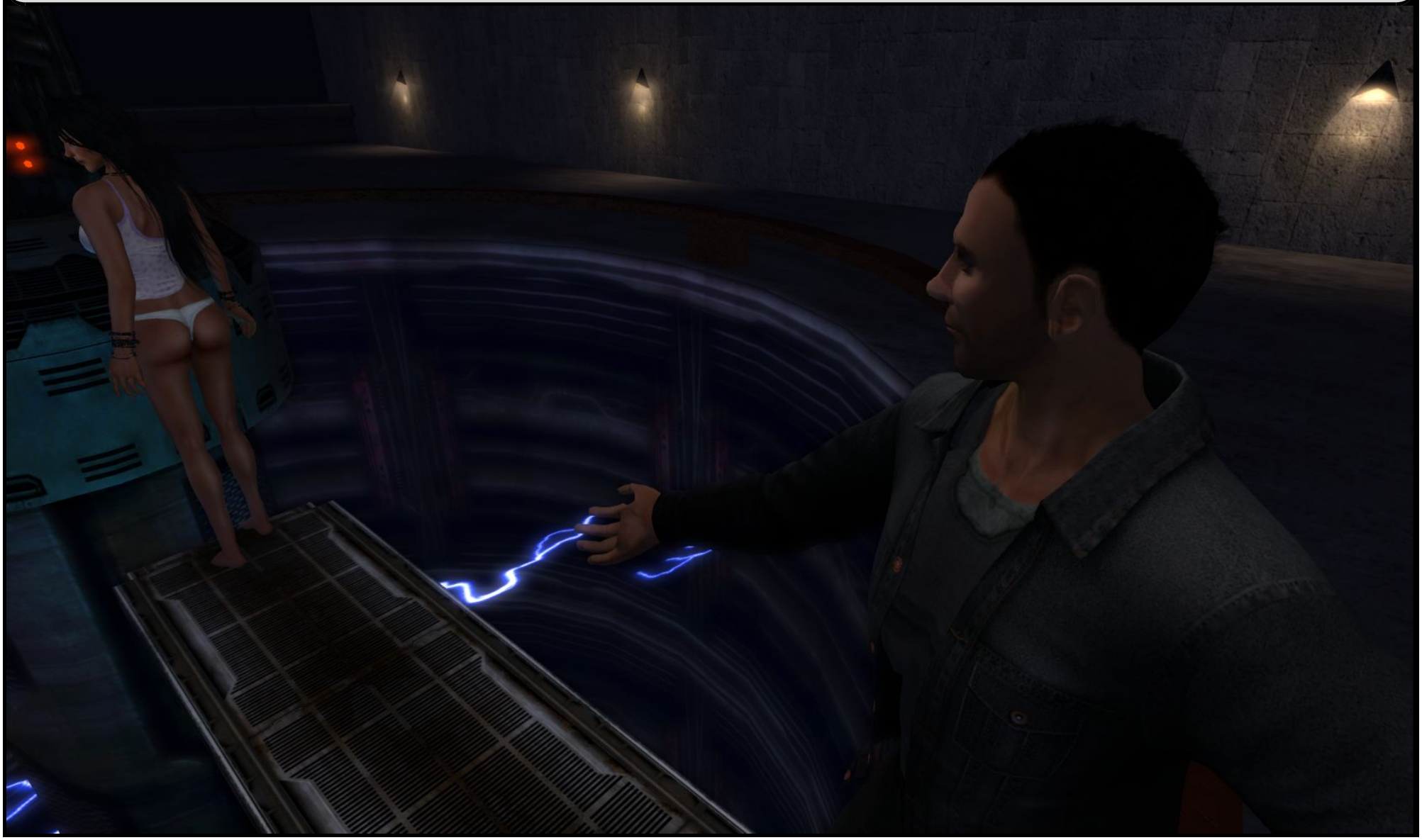

- Comment m'as-tu appelée?!


-- Alézia! Reviens sinon je vais aller te chercher même si je risque d'y passer moi aussi!

- Alézia!? ...Oui... Tu as raison... C'est mon nom... Je te connais...



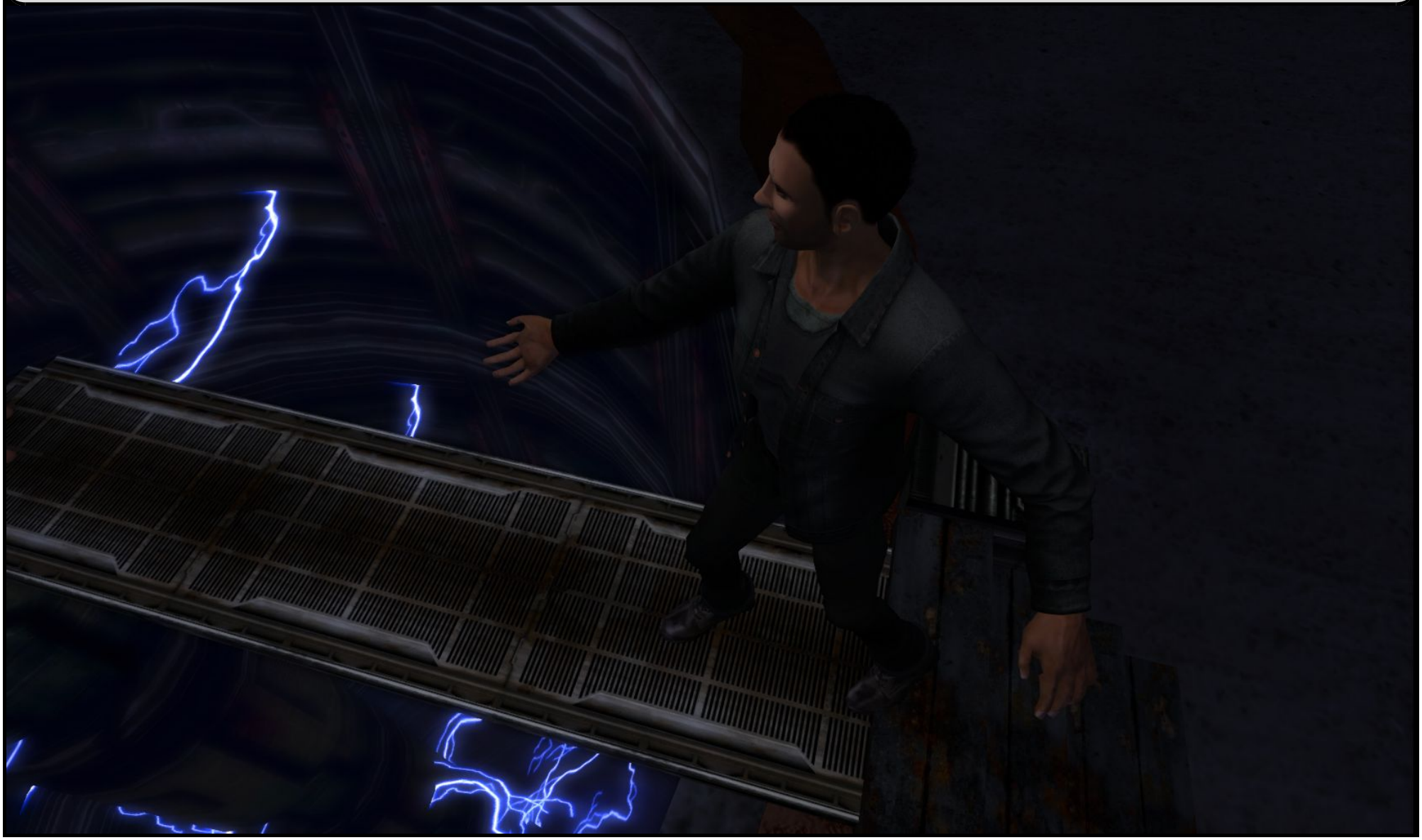
-- Je te l'avais dit. S'il te plaît, fais-moi confiance. Reviens, tu ne peux quand même pas m'abandonner tout seul ici!



- Oui, mais j'ai connu tellement de gens, et beaucoup voulaient me voir morte... Pourquoi devrais-je te faire confiance?



- Regarde en toi-même Alézia. Souviens-toi. Tu verras.



- Je ne peux pas... Je ne peux plus continuer...



- Alors pourquoi ne pas essayer de le faire avec moi?



- Tu n'es pas toi-même... Cette chose que tu fumes, ça te tire vers le fond! Donne-toi une chance!



- Je... Je ne peux pas...



- Bon! Alors je vais aller te rejoindre... Attends...



- Ne fais rien de stupide!



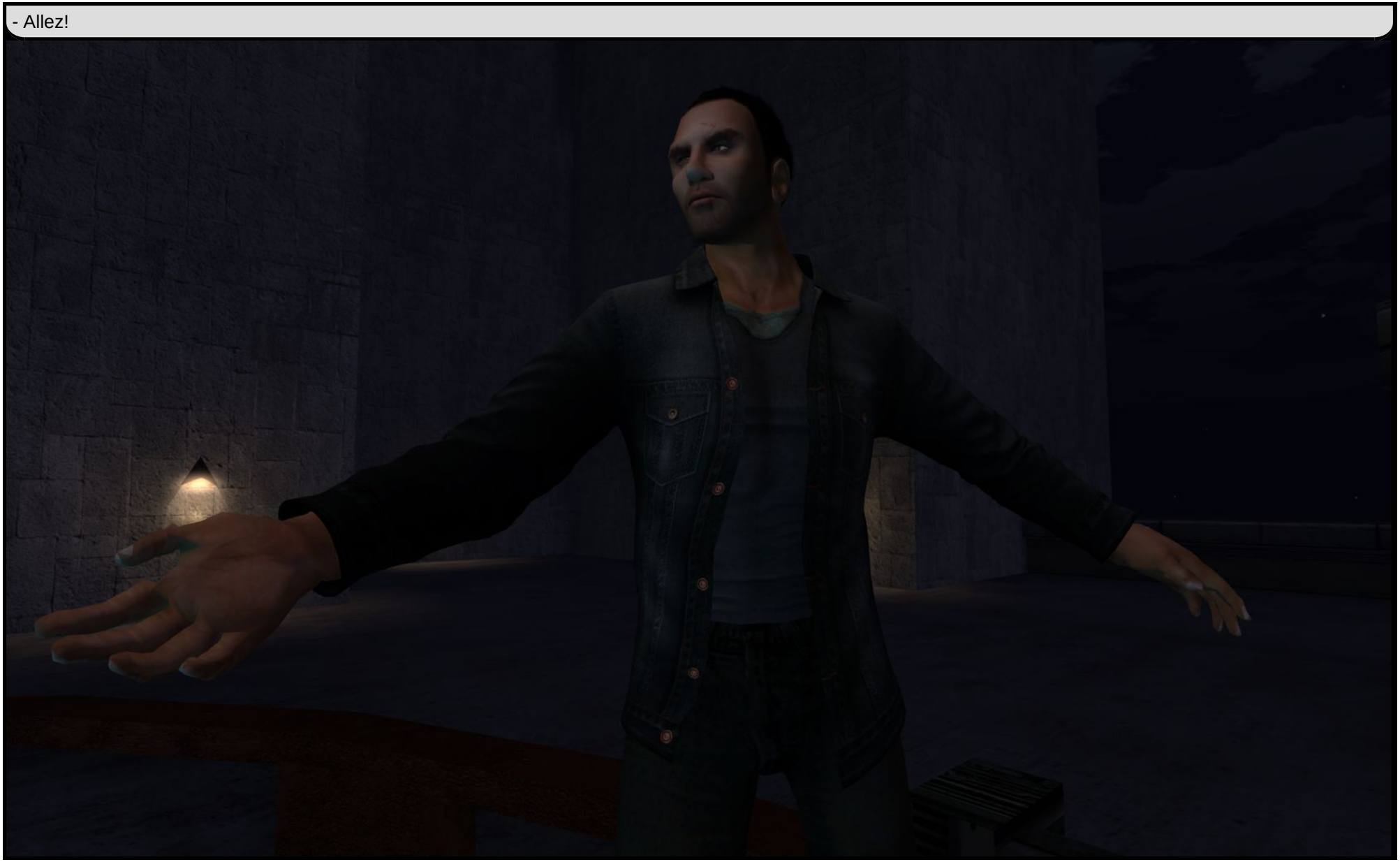
-- Ne pas te laisser mourir est loin d'être stupide Alézia! Je vais risquer ma vie pour la tienne, que tu le veules ou non. Je n'ai désormais plus rien d'autre à perdre.



-- Grrr! ...Dégage!



- Allez!



- J'ai dit: dégage!



- Fais-moi confiance! Peux-tu? ...Juste une minute.



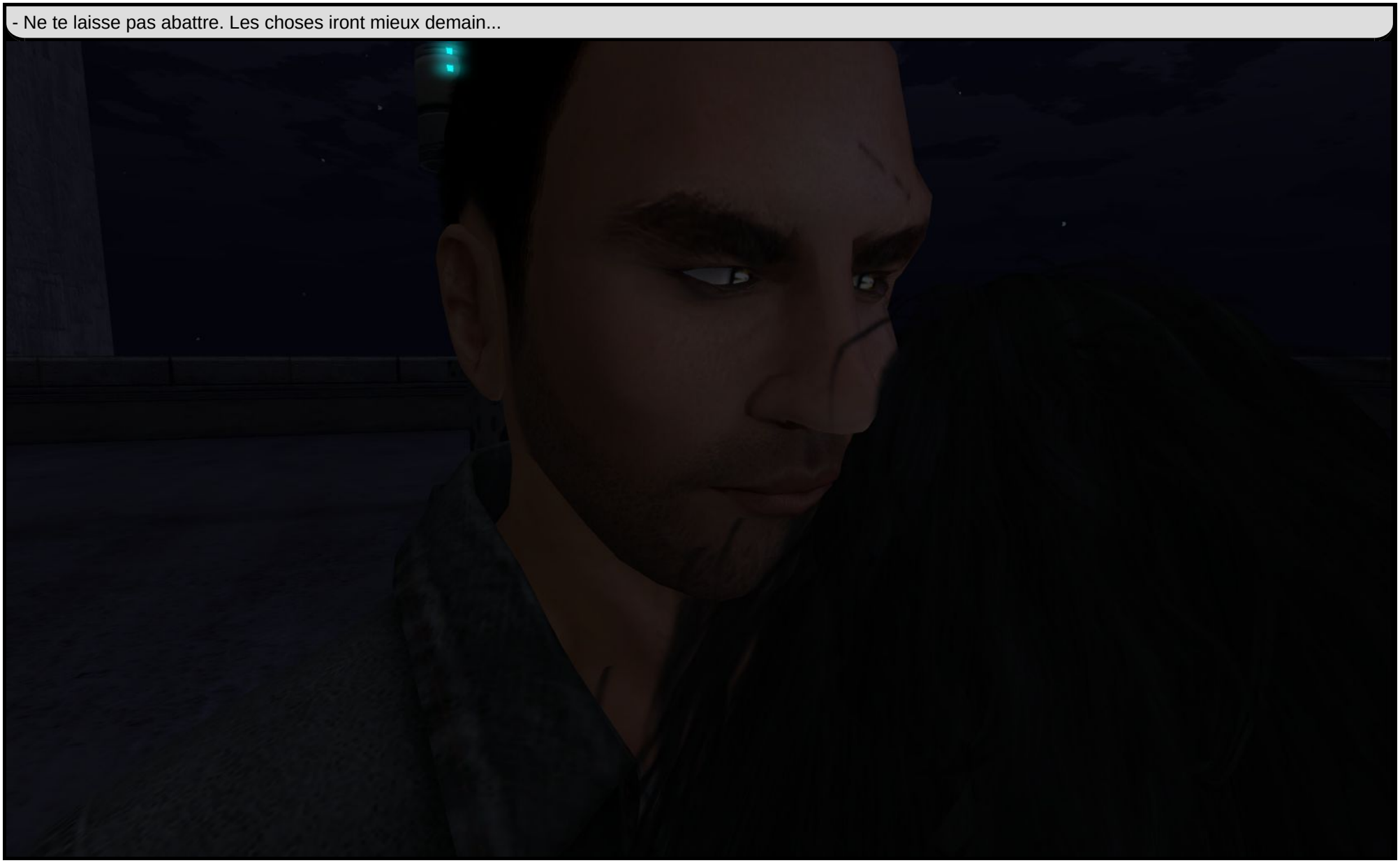


- Roland!?



- Tu te souviens?

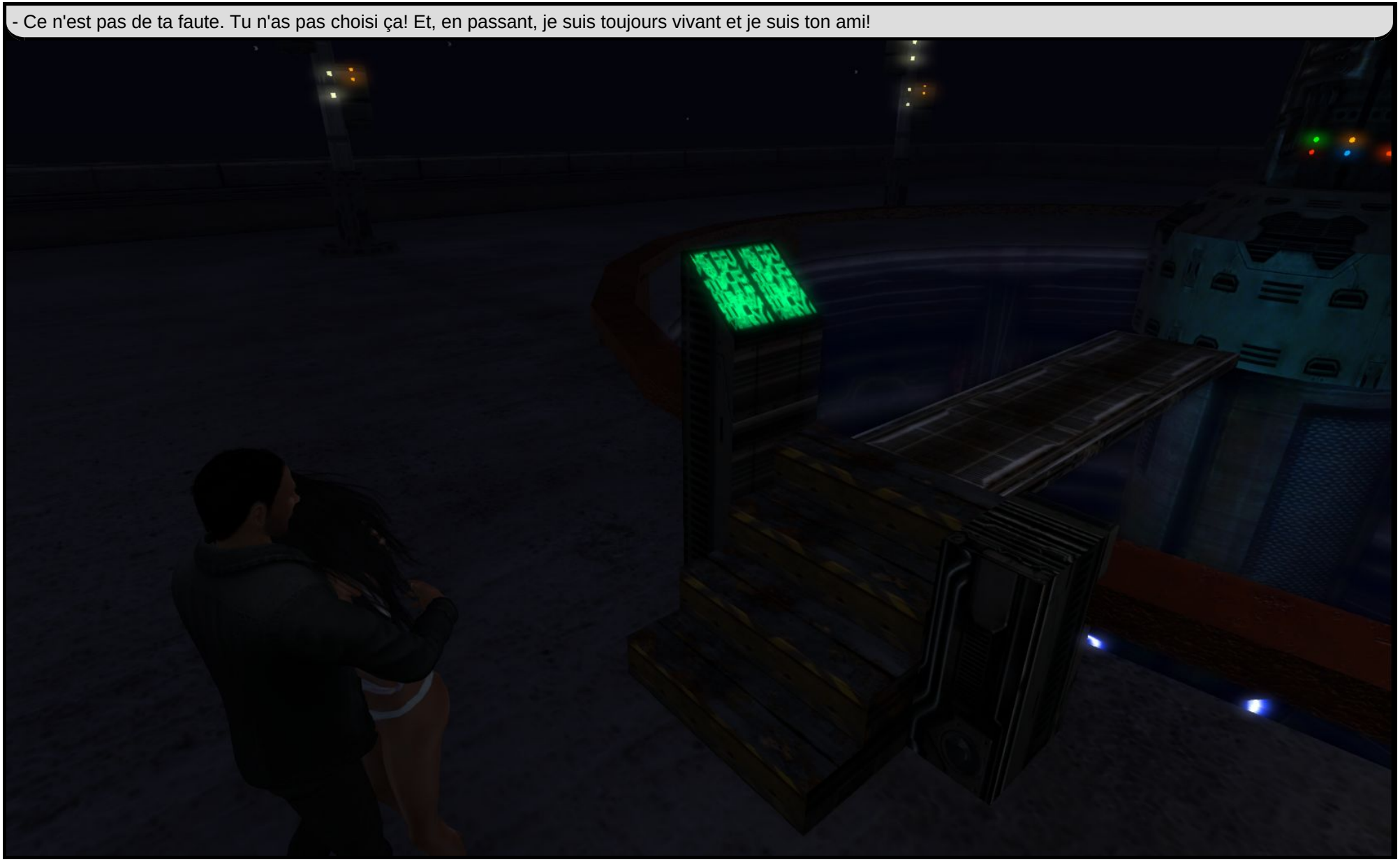



- Ne te laisse pas abattre. Les choses iront mieux demain...

- Ils ont tué Mary, ma seule amie. Pourquoi tous mes amis meurent-ils à cause de moi?



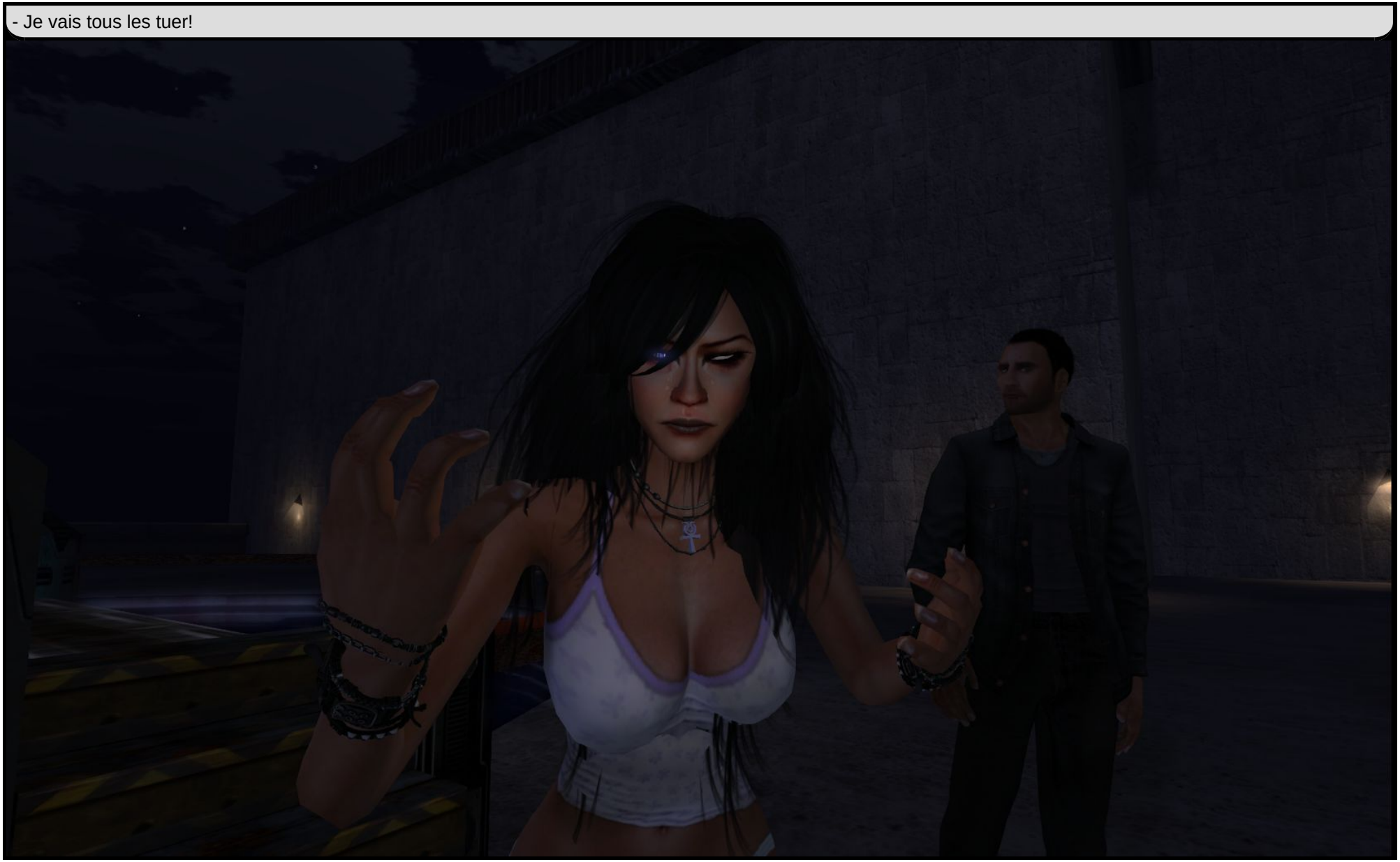
- Ce n'est pas de ta faute. Tu n'as pas choisi ça! Et, en passant, je suis toujours vivant et je suis ton ami!

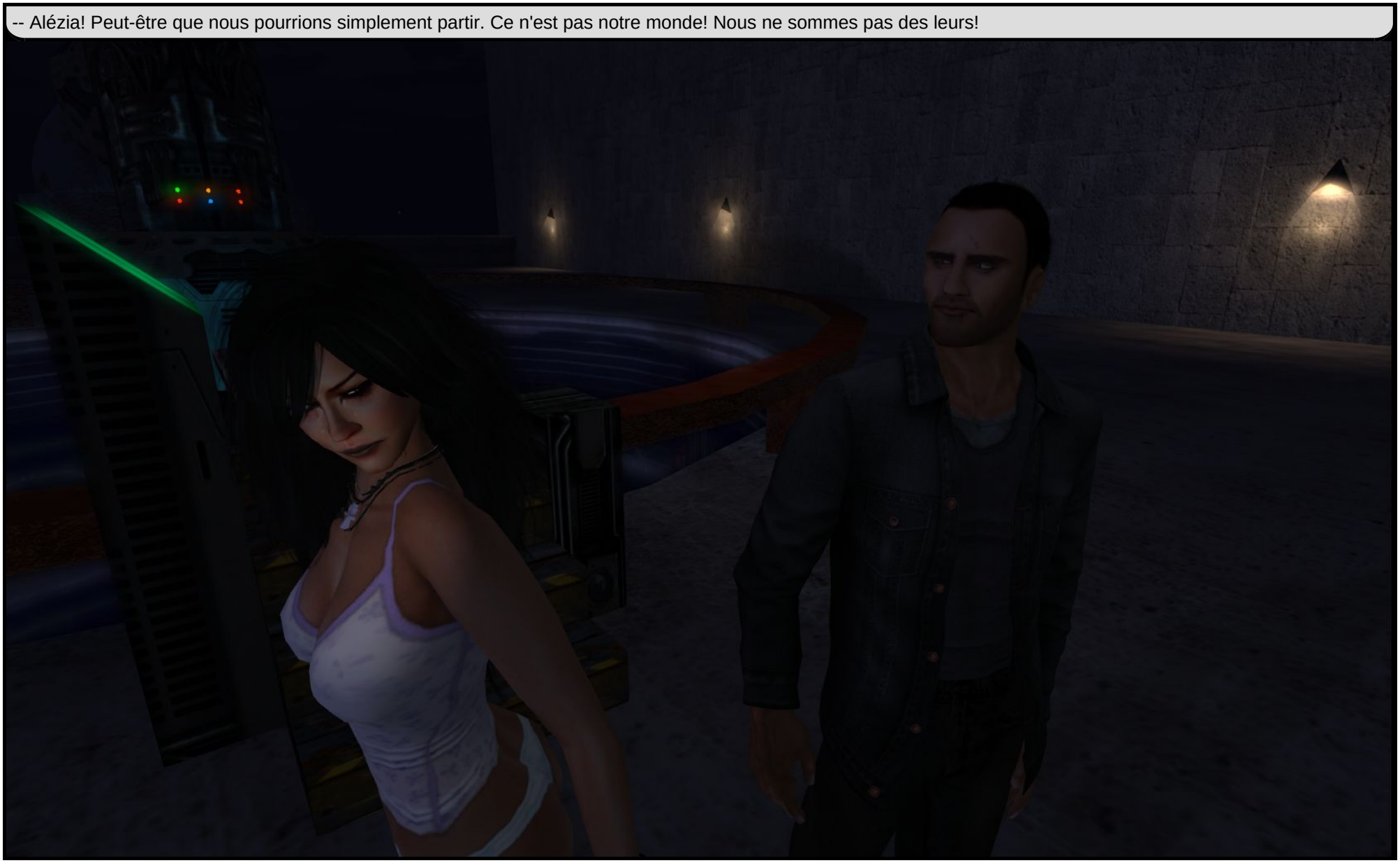


- Je les déteste!



- Je vais tous les tuer!

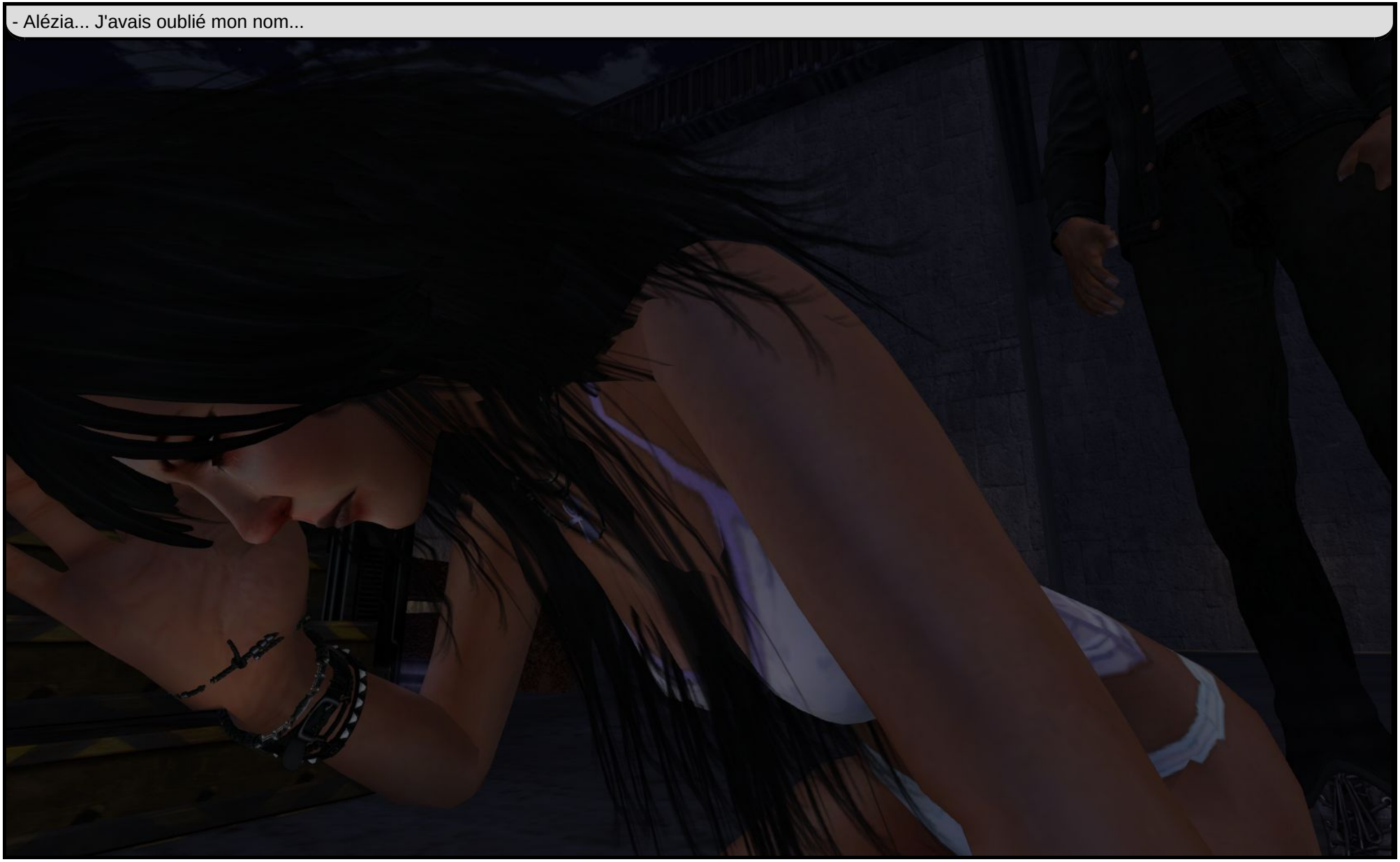



-- Alézia! Peut-être que nous pourrions simplement partir. Ce n'est pas notre monde! Nous ne sommes pas des leurs!

(Soupir)



- Alézia... J'avais oublié mon nom...



-- Tu es épuisée... Laisse-moi te remettre au lit... Une bonne nuit de sommeil t'éclaircira les esprits.



-- Tu as peut-être raison... Je ferais mieux d'aller dormir...

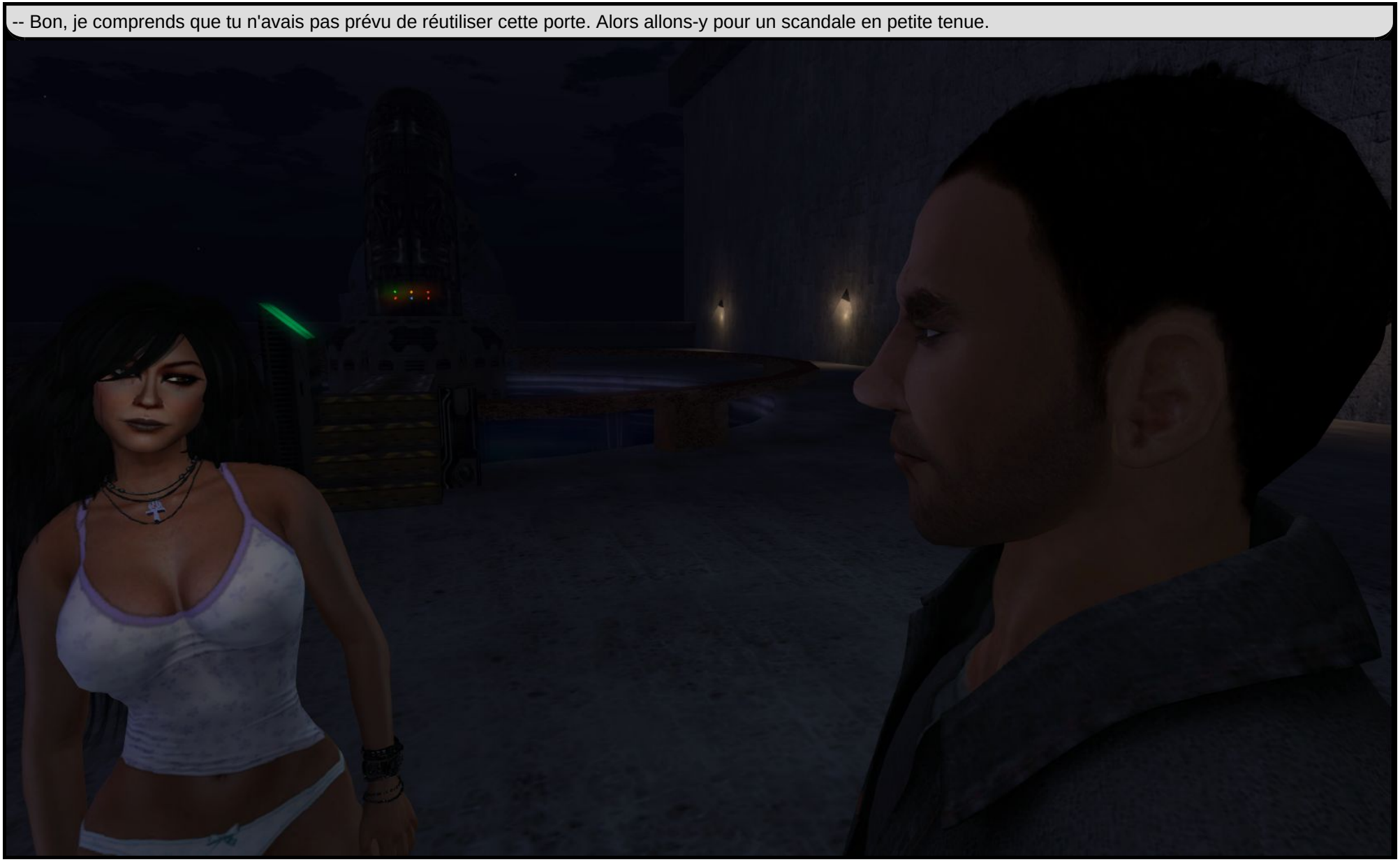


-- J'imagine que tu as refermé la porte derrière toi?
- Oui. Pourquoi?



- L'ennui, c'est qu'elle ne s'ouvre que de l'intérieur. Il faudra descendre par l'échelle de secours et rentrer par la porte principale. Ça fera assurément jaser... Une fois de plus...




-- Bon, je comprends que tu n'avais pas prévu de réutiliser cette porte. Alors allons-y pour un scandale en petite tenue.

- Prends au moins ma veste.



-- Merci! C'est par là.



-- C'est étrange, je me souviens très bien de toi à présent. Et je me souviens clairement de Bashora. Un tas de détails me sont subitement revenus quand tu as prononcé mon nom.



- Ma pire crainte était que tu ne t'en souviennes jamais.



- C'est vraiment une drôle de sensation. Malgré ces trois dernières années, j'ai l'impression que ces événements sont arrivés hier. Comme si tous ces souvenirs n'avaient pas été entachés par ces trois années.



-- Alors ça nous met sur la même longueur d'onde. Pour moi, c'est réellement une question de jours. Et je ne m'habitue toujours pas à l'idée que tout ce que j'avais n'existe plus.



- Il va falloir sauter les trois derniers mètres. Je passe d'abord, ...étant donné que je ne suis pas très habillée.
-- D'accord. ;-)









-- Pour ce qui est des troubles de mémoire, Marya disait que le Taalus pouvait causer ce genre de trouble. Nous avons d'ailleurs eu de la chance de ne pas avoir été transformés en légumes.



- Mary... C'est tellement dommage...



- Elle te manque?
-- Beaucoup...



-- Elle me faisait du bien! Quand je l'ai découverte, elle avait été exploitée sexuellement par les 26. J'ai donc décidé de la prendre sous mon aile. Tout le monde voulait qu'elle soit exécutée, parce qu'ils la considéraient à tord comme une collaboratrices des tyrans.



- Inconsciemment, je crois que j'y trouvais aussi une compensation à mes remords concernant Ima, mon amie que Slonk a sauvagement tuer devant mes yeux. Comme une chance de me racheter. C'était un peu stupide... Comme si ça allait y changer quoi que ce soit... Finalement, nous étions devenues amies.



- Des remords?
-- Oui, des remords. Parfois nos actions peuvent se retourner contre les personnes que nous aimons le plus... Je n'aime pas parler de cette histoire... Histoire que chaque nuit prend grand soin de me rappeler!



- Et la mort de Slonk, est-ce que ça a réglé quelque choses?



-- Non, hormis une peu de justice rendue. Pour moi, ça n'a rien changé, je fais encore les mêmes cauchemars.





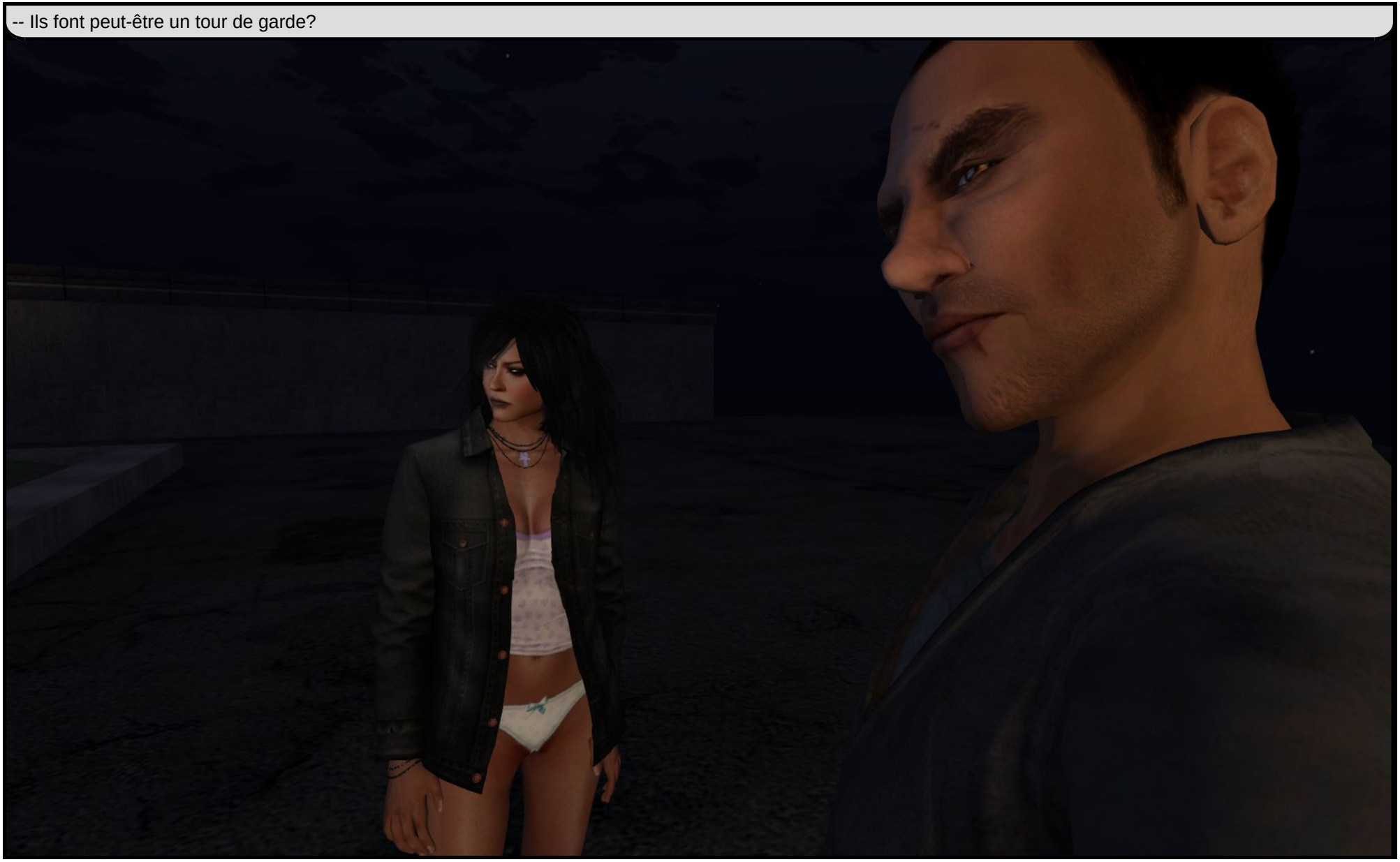
-- ?! ...Qu'y a-t-il?



- Les gardes ne sont pas là, et la porte est entrouverte. Ce n'est pas normal.



-- Ils font peut-être un tour de garde?



-- Non, les gardes à l'entrée ne font jamais de tour de garde. S'ils ont quitté leur postes c'est qu'il y a quelque chose d'irrégulier.



- Ils nous cherchent sans aucun doute.



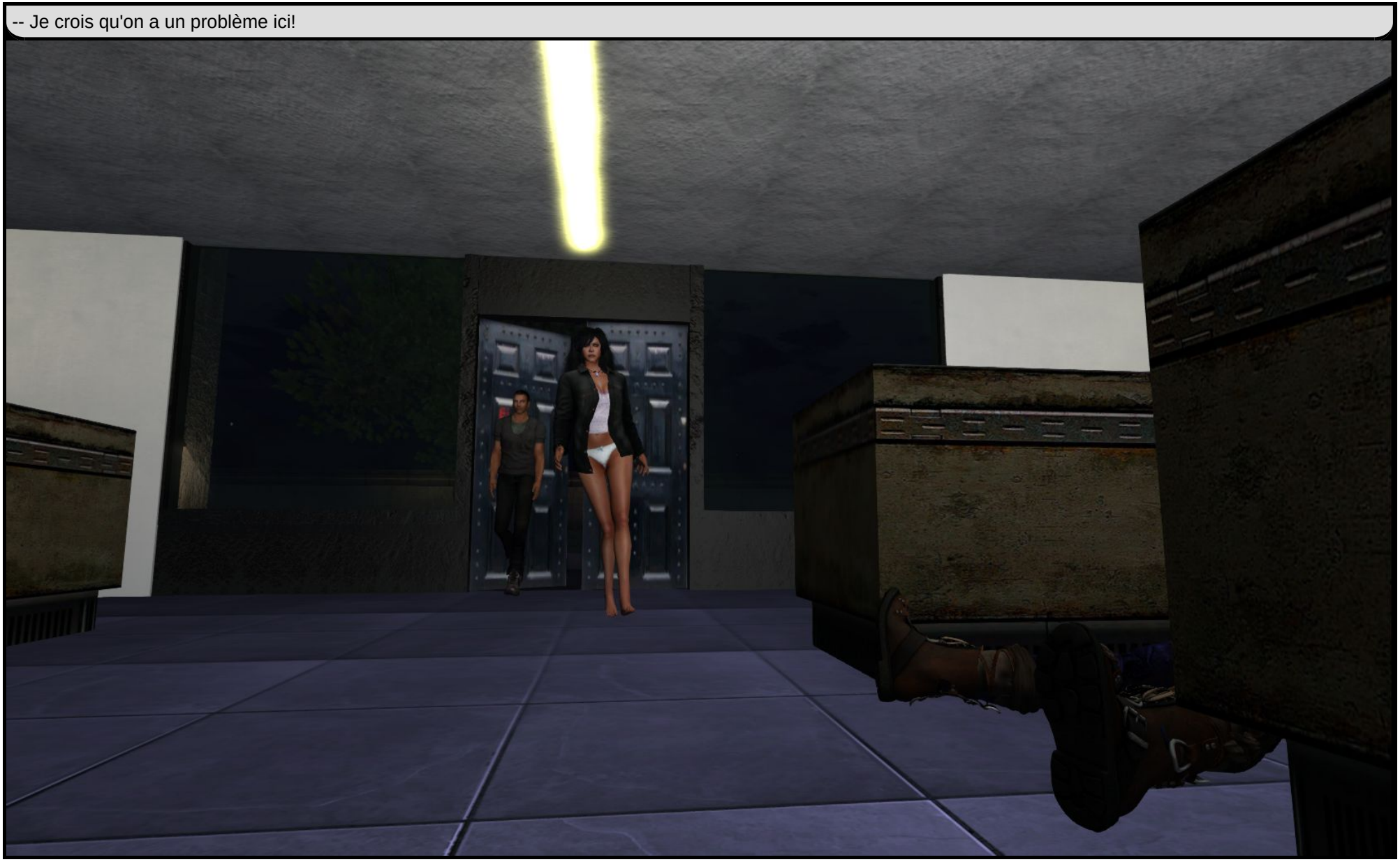
-- Je ne verrais pas pourquoi. Ils ne font jamais de rondes à l'intérieur de ma zone résidentielle. De plus, nous le saurions déjà, ça je peux te l'assurer.



-- Reste sur tes gardes.



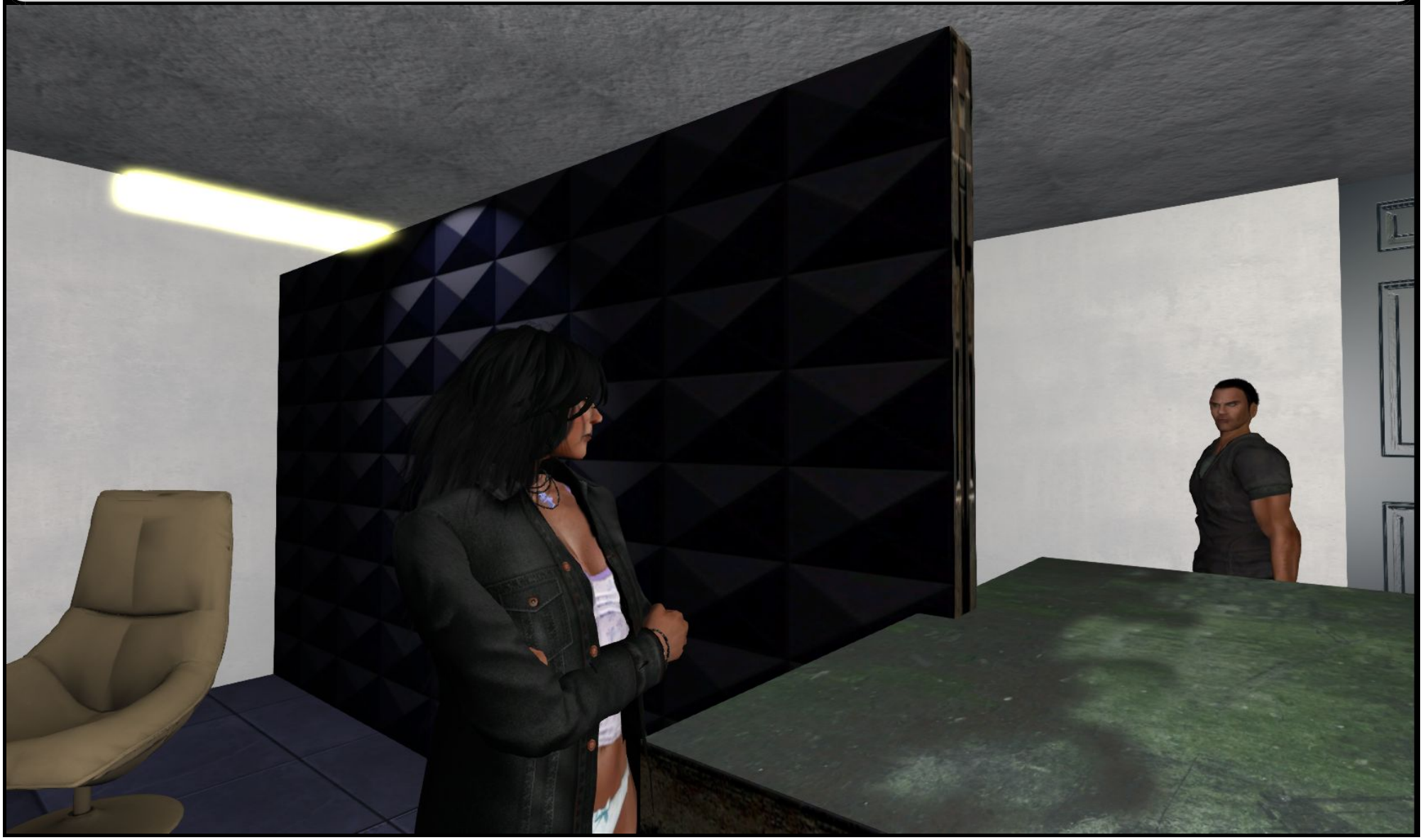
-- Je crois qu'on a un problème ici!



--- Est-il en vie?
- Oui, il respire. On l'a frappé au visage, avec peut-être une matraque injectrice à neuro-paralysant. Il y a aussi une odeur de gaz.



-- Il y a un autre garde ici! Mais qu'est-ce que...



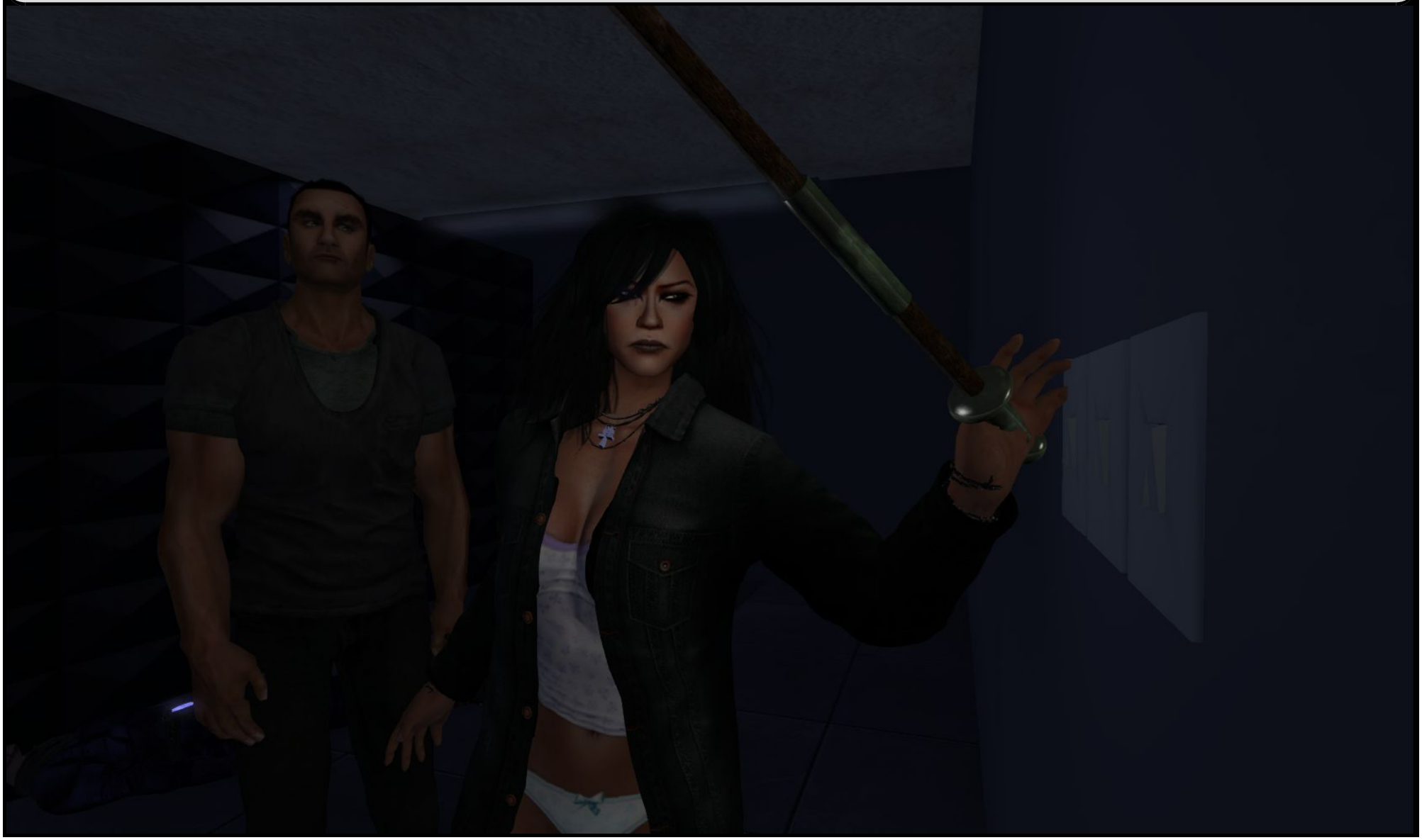
- Ils ont été pris par surprise. Ça ne peut pas faire longtemps. Si ça se trouve, celui qui a fait ça est probablement encore dans l'édifice. Il doit être armé, et il...
-- ...est venu pour nous!



-- Tu as tout compris!



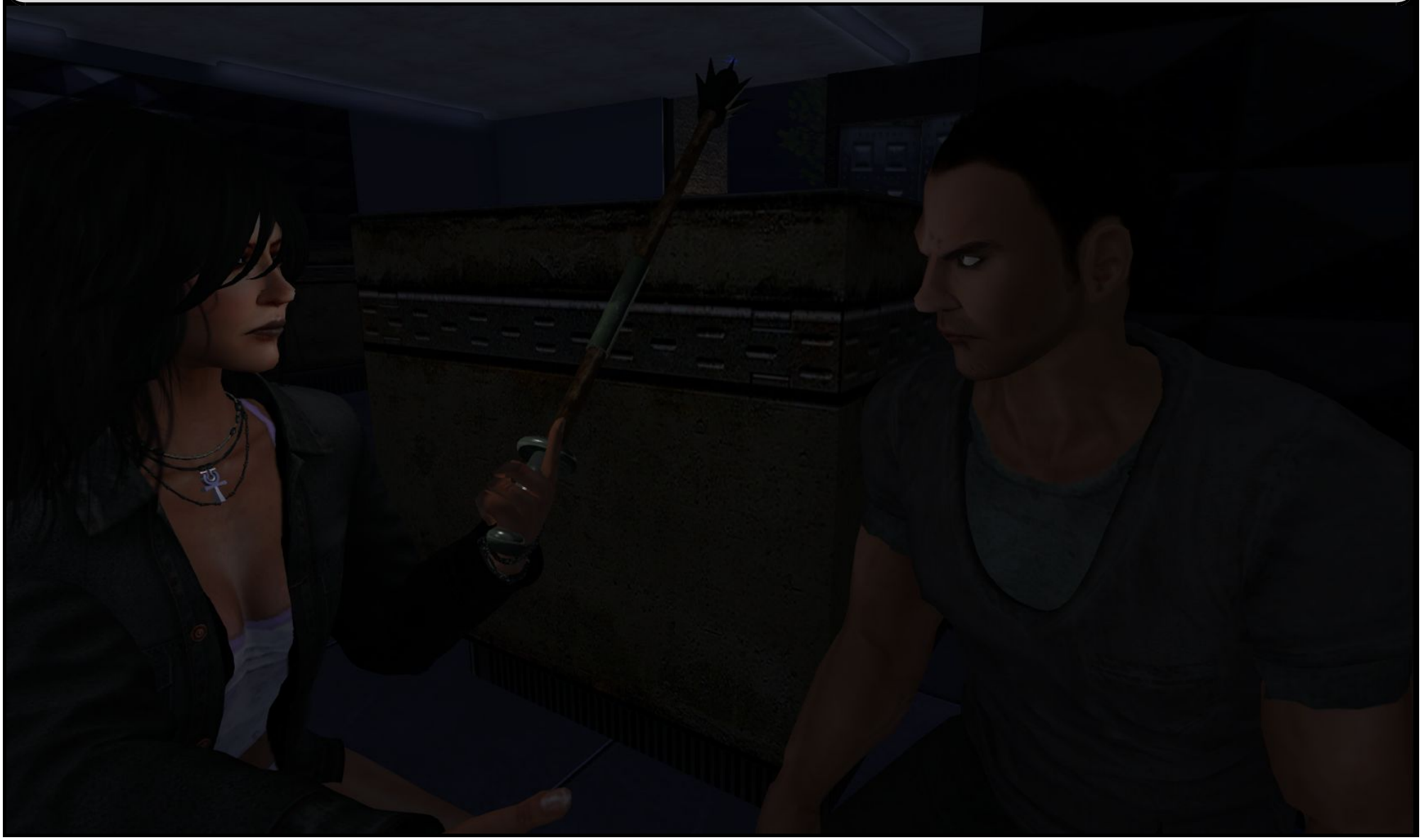
- ?



-- Bon sang! Mais qu'est-ce que tu fais? Je n'y vois plus rien!

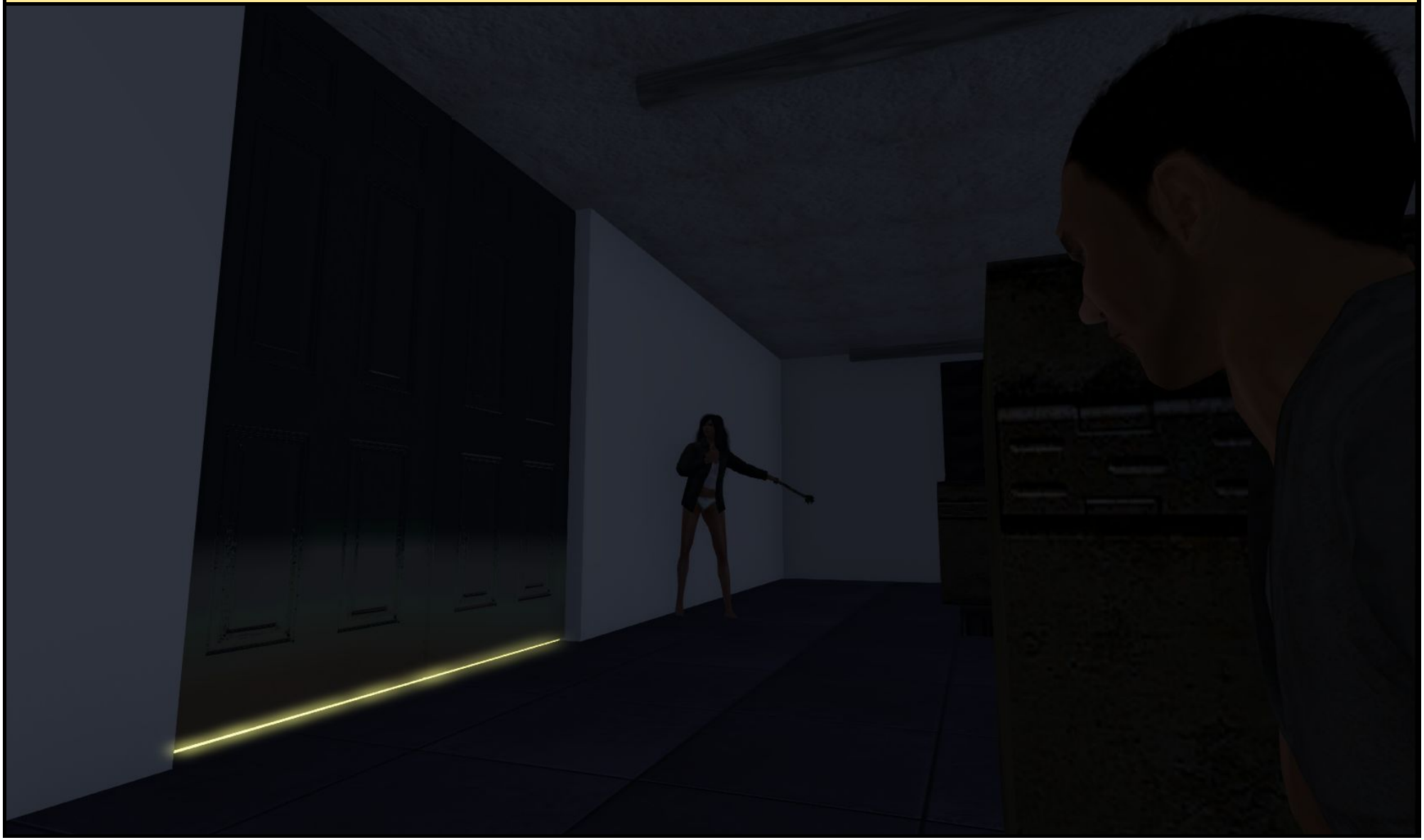


- S'il se pointe, garde tes distances. Une seule égratignure de son arme et ça serait la mort instantanément.





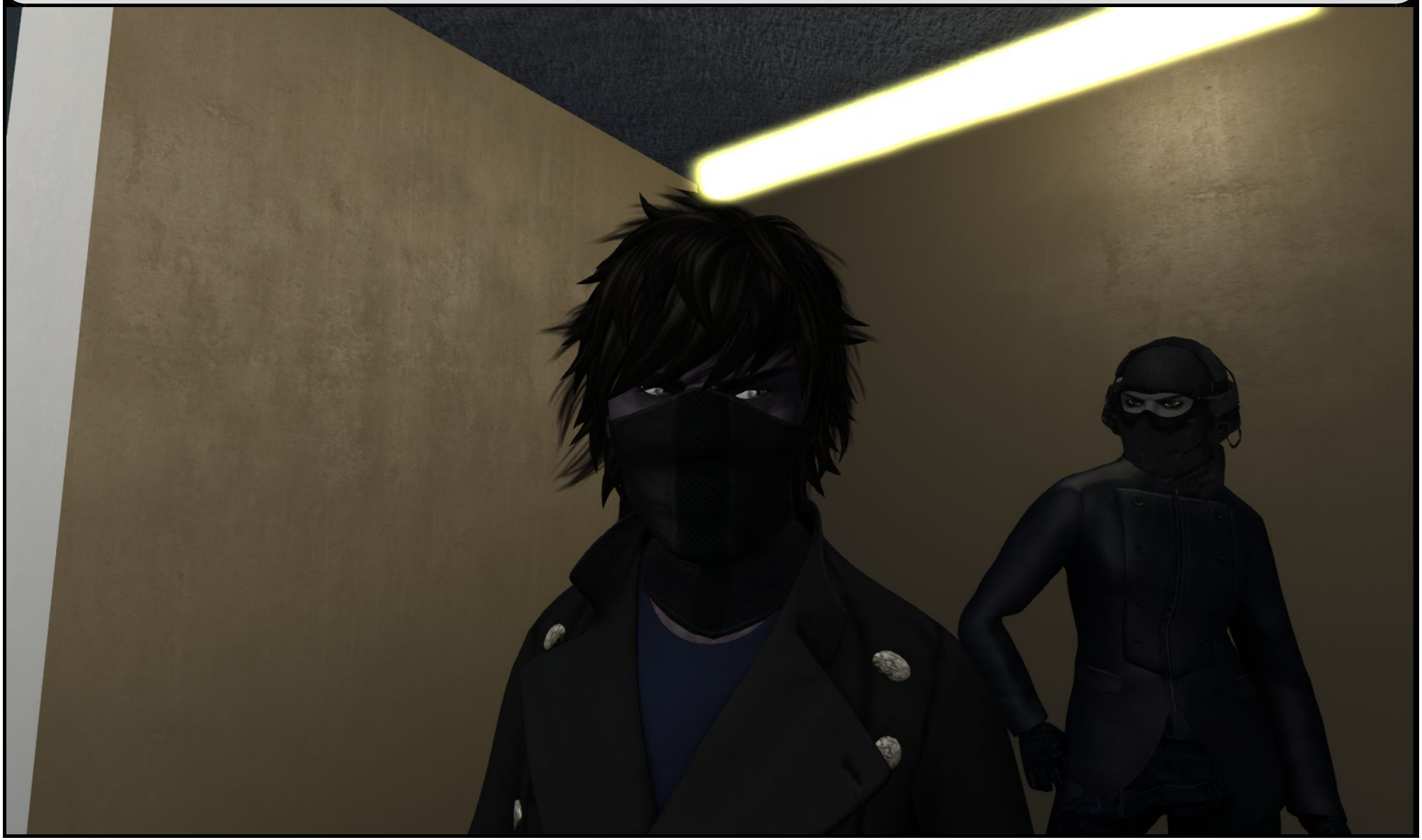
Une longue minute plus tard...



(?!)
((!))



- Les lumières ont été éteintes! Elle est ici! Vite, sortons!
-- Oh! Merde...






TCHAK !





--- On en a eu au moins un!



- Crois-tu qu'ils venaient pour nous tuer?



--- On dirait bien. Il semble que ce soit à la mode ces derniers temps.



- Est-il mort?
-- Je ne crois pas.



- Voilà ce qui nous était destiné.
--- Qu'est-ce que c'est?



- C'est communément appelé des "points rouges"... Fort probablement chargées d'une substance neurotoxique mortelle assez fulgurante.



- On dirait que nous l'avons plutôt échappé belle.
-- C'est le moins qu'on puisse dire. Je vais faire appeler la garde...



Une vingtaine de minutes plus tard...



- Les gardes vont s'en tirer?
--- Oui, ils ont été simplement neutralisés. Ils n'étaient visiblement pas leur cible.

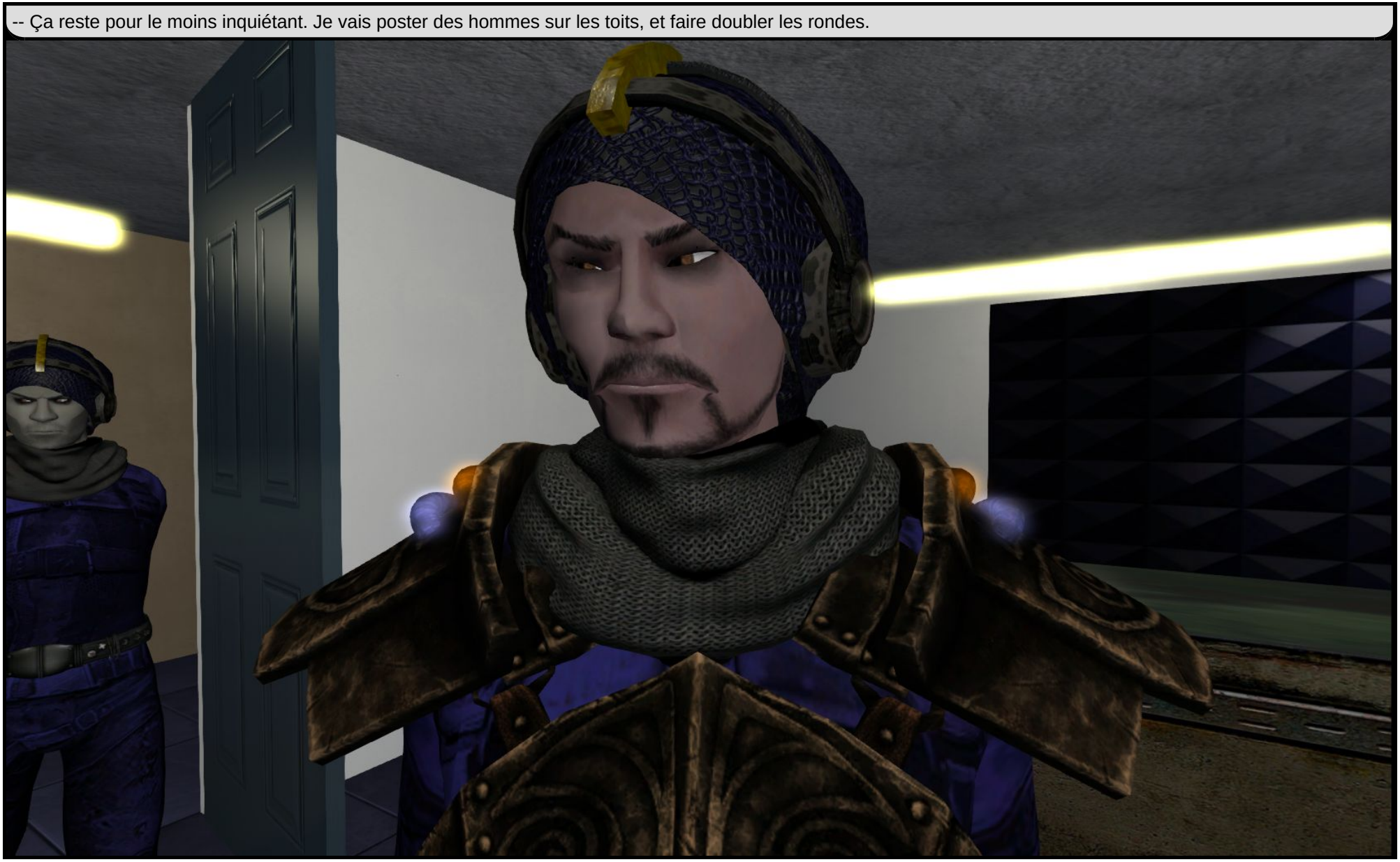


--- Vous savez qu'il ne parlera pas, ces tueurs donnent leurs proches en garantie.
- Je sais.



- Mais j'ai assez d'éléments pour agir. On verra bien ensuite d'où viendront les vagues.
--- ?




-- Ça reste pour le moins inquiétant. Je vais poster des hommes sur les toits, et faire doubler les rondes.

-- Allons dormir.
- J'espère seulement que j'y arriverai.



Peu après...



- Que voulais-tu dire par "agir"?



-- Je vais confronter Hystazi, en invoquant la perte du lien de confiance, pour s'être injustement immiscée dans les responsabilités de Tyriam, en t'emmenant devant conseil des Kruls.



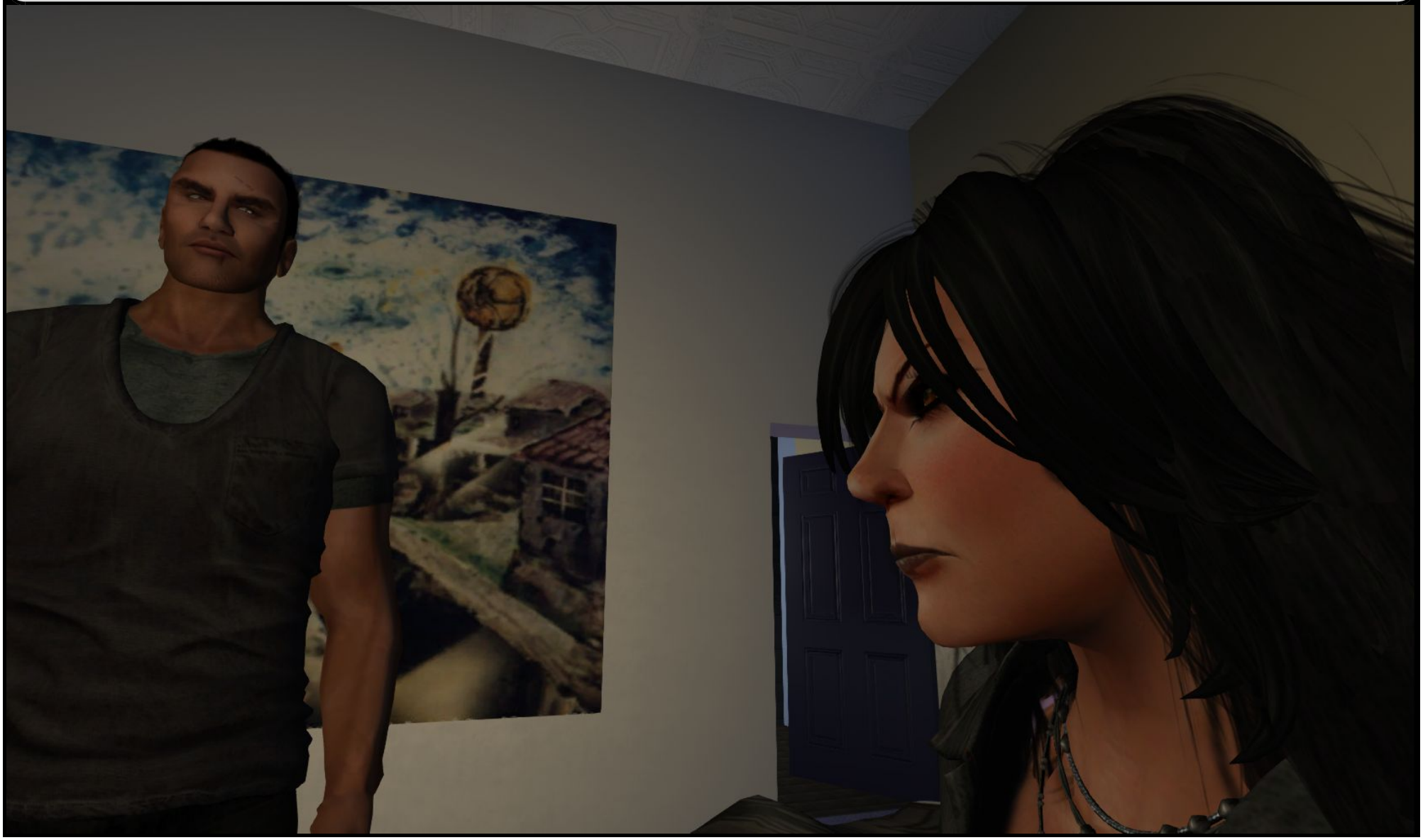
-- Les Kruls sont derrière toute cette histoire. Il n'y a qu'à eux que ces crimes paient. Et j'ai bien peur qu'Hystazi ne marche désormais avec eux. En l'attaquant elle, les Kruls craindront de perdre le seul lien privilégier avec l'armée. Alors, on verra bien assez vite d'où viendra le contrecoup.



- Est-ce que la tension est toujours aussi vive?



-- Jamais à ce point. Mais ils sont allés trop loin cette fois, rien de moins qu'une tentative de coup d'état!



- Ça pourrait aussi bien avoir un fond de racisme, tu ne penses pas?



-- Ou simplement qu'ils veulent les pleins pouvoirs. Comme tu as dit, nous ne sommes pas des leurs, et ils ne me considéreront jamais entièrement comme telle.



- Dans tous les cas, ça me paraît hautement mauvais pour notre santé.



- Je sais... Tu peux dormir là. En autant que tu ne bouges pas trop! Ça sera plus sûr que dans le bureau, et plus confortable que le divan.



- Dis-moi... Tu as vraiment décimé vingt-six soldats dans la force de l'âge en une seule nuit?



-- Oui... Mais disons que j'ai de meilleurs souvenirs que ceux de cette nuit sanglante.



- Ça a dû demander une détermination incroyable...



-- Crois-tu vraiment que je suis partie ce soir là en me disant: "Oh! Erydak! Allons tuer vingt-six salopards!" ?... Enfin... Je n'y allais pas pour vingt-six. Un ou deux, ça aurait déjà été quelque chose. Je comptais plus les faire disparaître sur plusieurs mois.



- Ce niveau de préméditation me donne froid dans le dos.



- Si tu les avais vus à l'oeuvre, ici et en Dallusie, tu comprendrais un peu plus.



- Toute cette cohorte de soldats est issue des régiments d'enfants guerriers de la Dallusie. Ils étaient des orphelins, réformés dans des camps militaires pour en faire des soldats hyper-efficaces.



-- Dans les camps de prisonniers de Vernatern, ils étaient chargés de fusiller les civiles que le régime avait déterminé comme une nuisance. Ils abattaient hommes, femmes et enfants. À 13 ans, la banalisation de la tâche les déconnectait de toute empathie, tout en les blindant contre les chocs traumatiques. Je te laisse imaginer comment ils agissaient dès qu'ils arrivaient au front.



- Assez épouvantable. Reste que je ne serais jamais capable de faire ce que tu as fait.

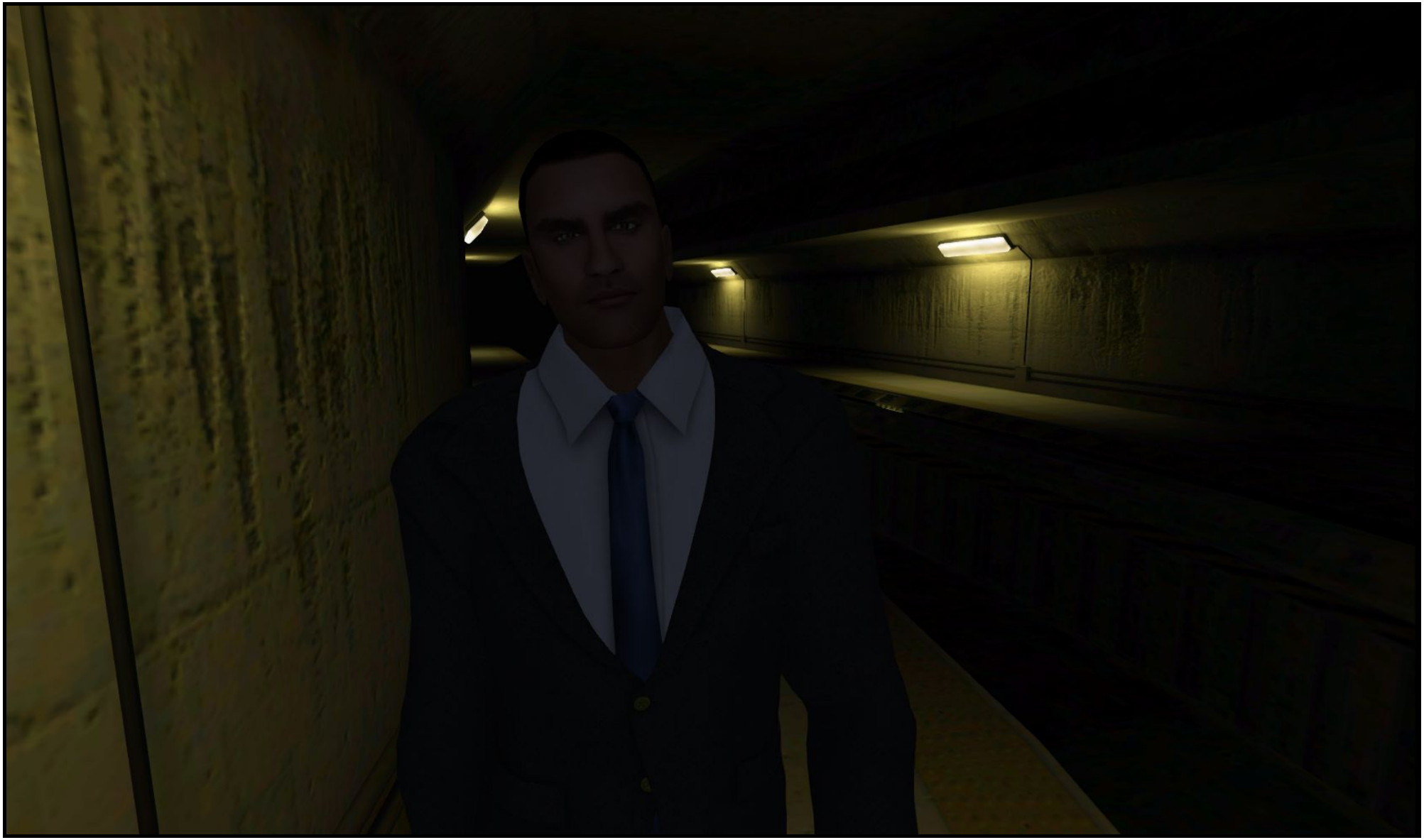


-- Roland... L'armée rantarienne faisait pratiquement la même chose. Moi, je n'avais que 16 ans quand on nous a ordonné de faire le peloton d'exécution, plusieurs fois...

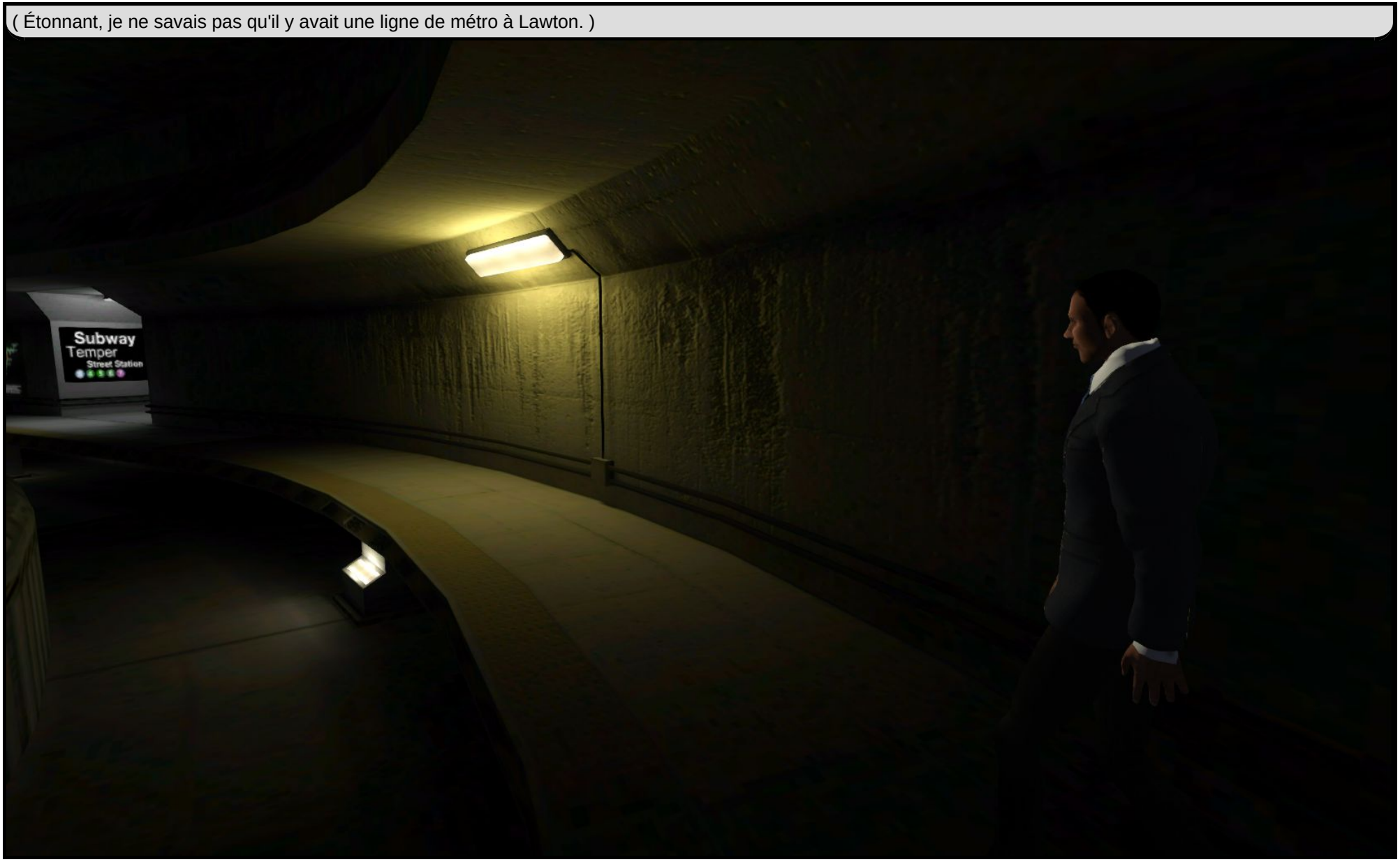


-- Il faut vraiment que je dorme.
- Bonne nuit Alézia.

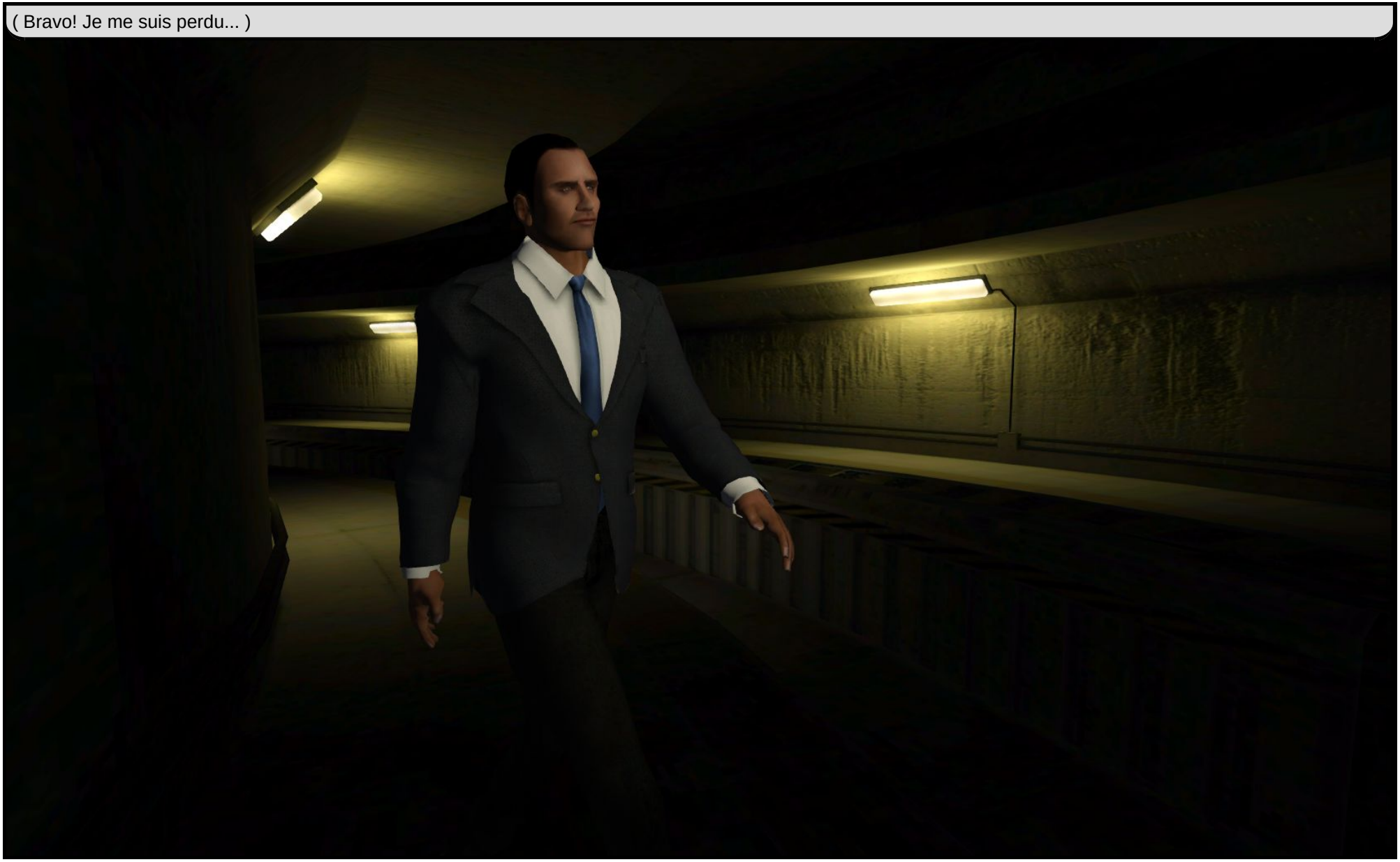




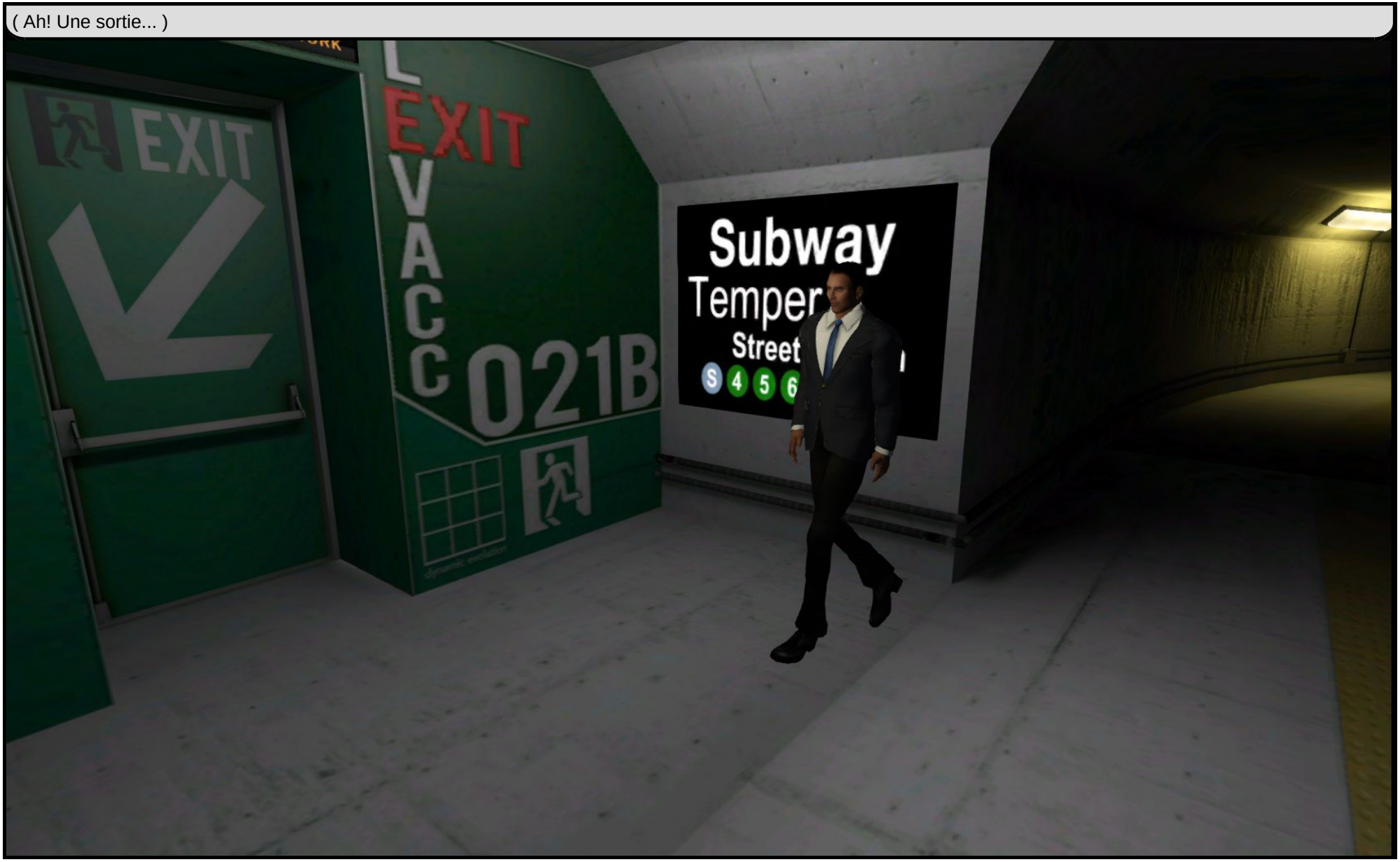
(Étonnant, je ne savais pas qu'il y avait une ligne de métro à Lawton.)



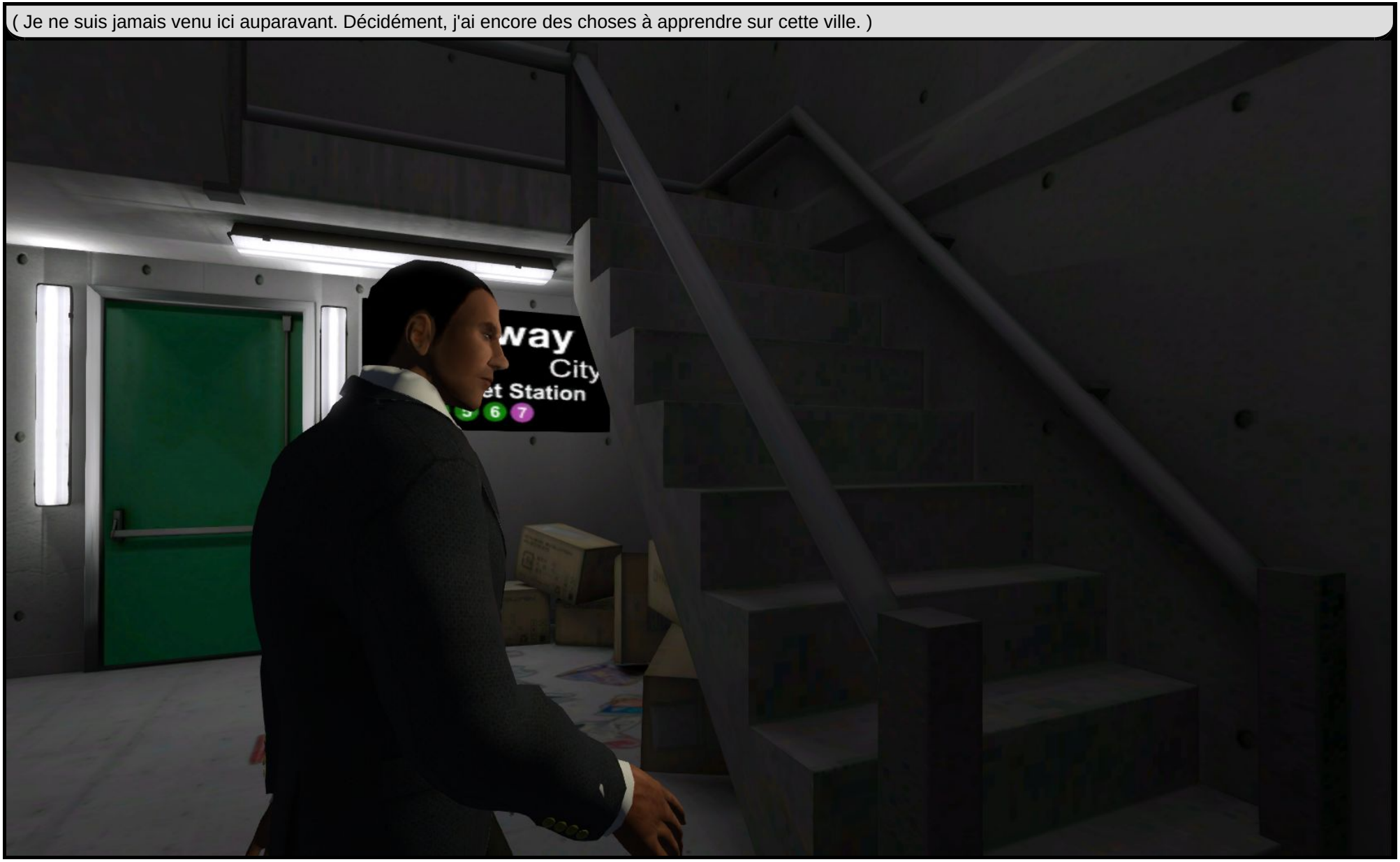
(Bravo! Je me suis perdu...)



(Ah! Une sortie...)



(Je ne suis jamais venu ici auparavant. Décidément, j'ai encore des choses à apprendre sur cette ville.)



(Est-ce que je suis à New York? Ça ne peut pas être Lawton!)



(C'est une superbe place, il doit bien y avoir quelques boîtes de nuit plutôt branchées par ici...)



(Je ferais peut-être mieux de rentrer... On dirait que l'aube approche.)



(Je crois qu'un taxi serait une bonne option.)



- Hé! Roland! Tu en a mis du temps, que faisais-tu?
-- ?!



-- Il serait temps qu'on y aille, je voudrais bien avoir le temps de danser.
- Euh?...



-- Allons! Je vais te payer un verre!
- Marya?! Mais...



-- Ah! Te voilà donc!
- ?!



--- Désolée... J'ai dû me battre avec une de mes lentilles cornéennes.



--- Tu ne peux pas dire que tu n'es pas en bonne compagnie!
-- J'avoue, mais où va-t-on exactement?



- Nous verrons ça dans le taxi.



- Hé!

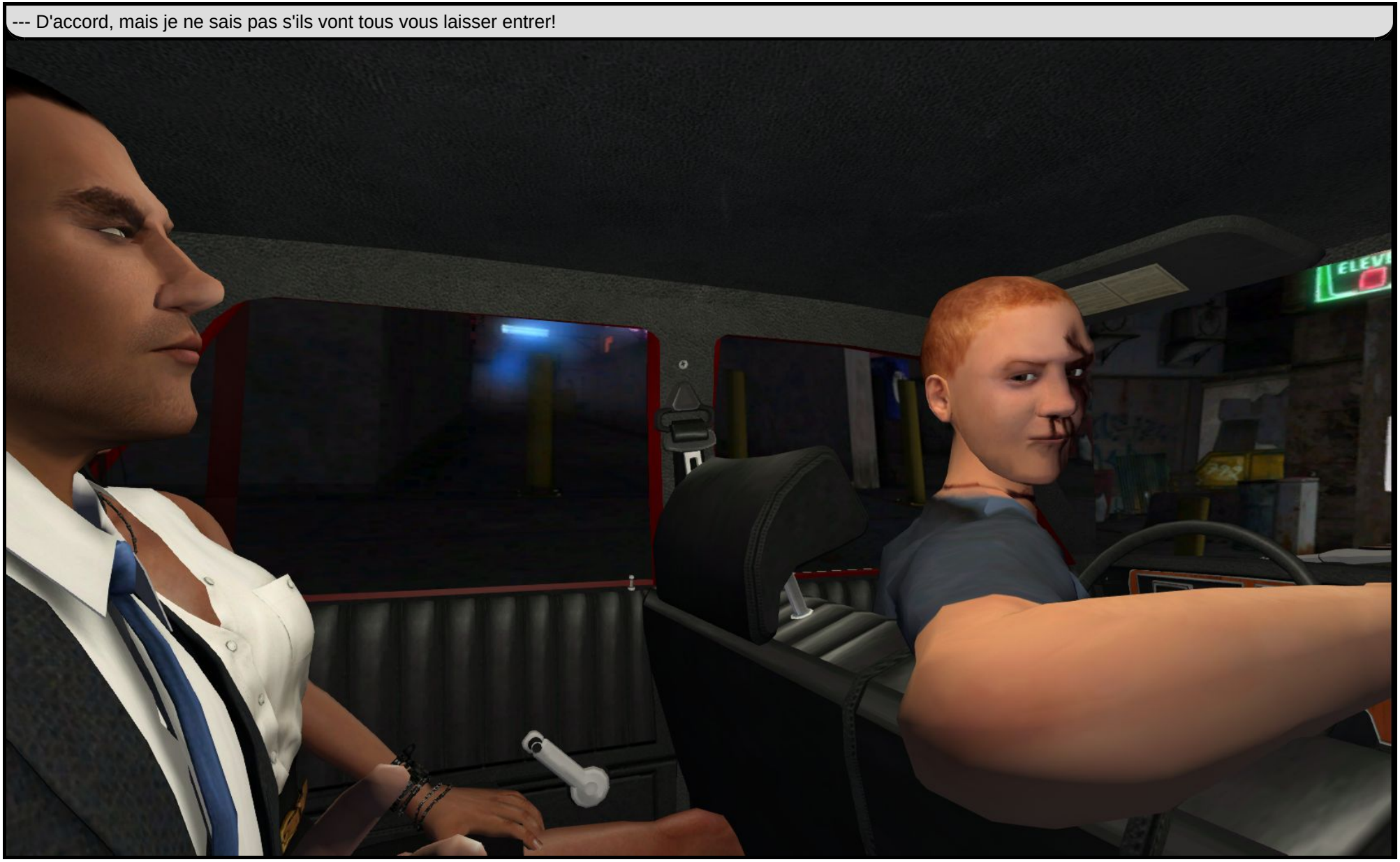




- S'il vous plaît, emmenez-nous au bar le plus branché de la ville!
((Alézia et Marya, ici... Il y a quelque chose qui cloche...))



--- D'accord, mais je ne sais pas s'ils vont tous vous laisser entrer!



-- Pourquoi donc?
---- Je crois que c'est clairement un club privé...



- Dommage que le soleil se lève déjà. Vous devriez rentrer avant qu'il ne se lève complètement.



(?! ...Où est-elle?)



-- Voudrais-tu venir prendre un verre avec moi?
- Euh?! ...Oui, bien sûr!



(Voilà qui m'étonne venant d'elle... Mais une minute... Alézia à Lawton? ...Mais c'est...)



(Où est-elle allée? ...Où diable sont-ils tous allés?)



(Merde! Mais qu'est-ce que c'est que ça?)



(Mais... C'est du sang!)



(Merde!... Ça ne s'ouvre pas! ...Et ça se remplit trop vite!)



(Oh mon Dieu! Je vais me noyer!)





(Ouf! Quel cauchemar!)



(Le soleil est déjà haut...)



(Mais où est-elle allée? Elle aurait pu au moins me réveiller.)



(Au moins elle m'a laissé de quoi manger.)

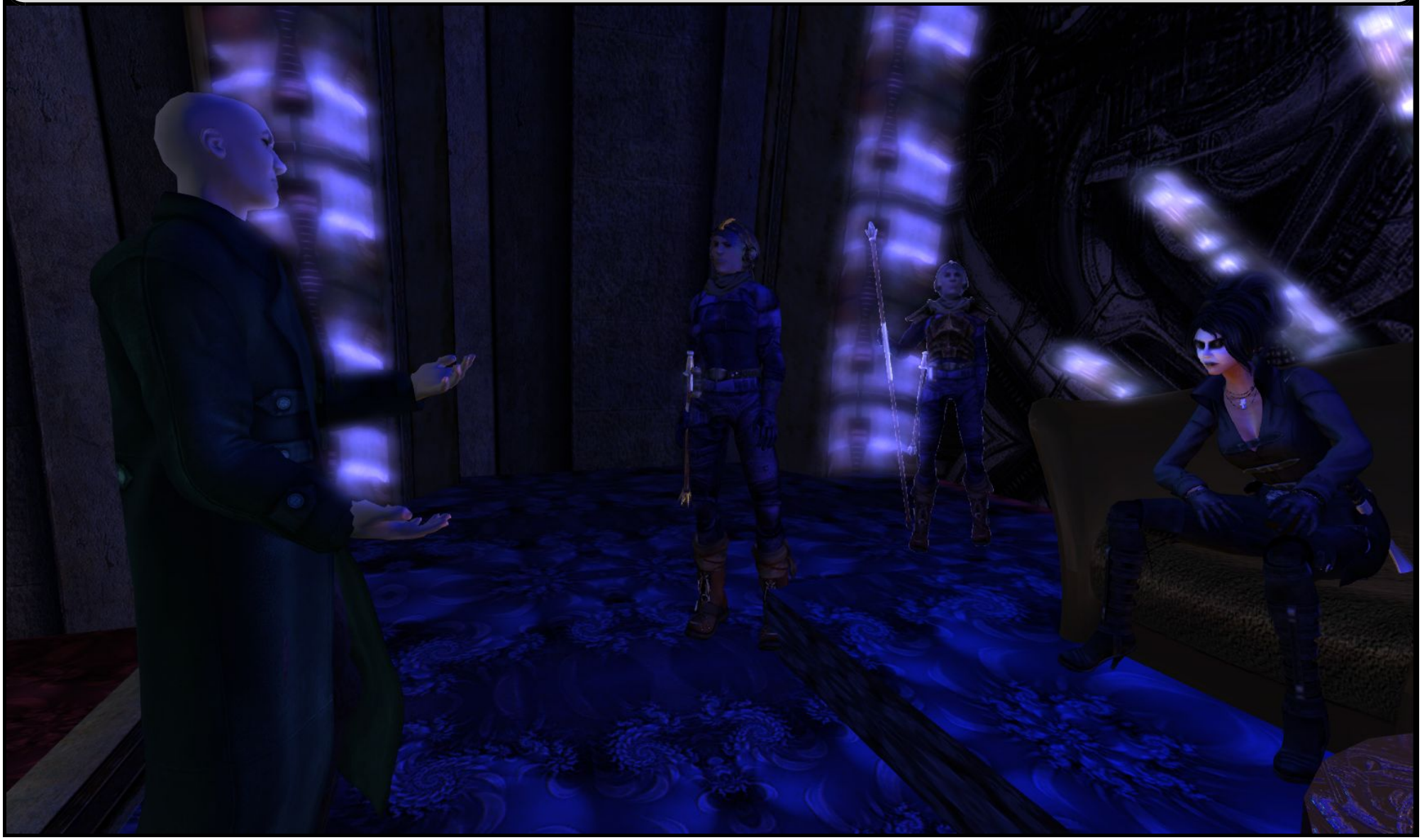




---- La séance est ouverte!



- Erydak! Le clan de Terk aurait une...



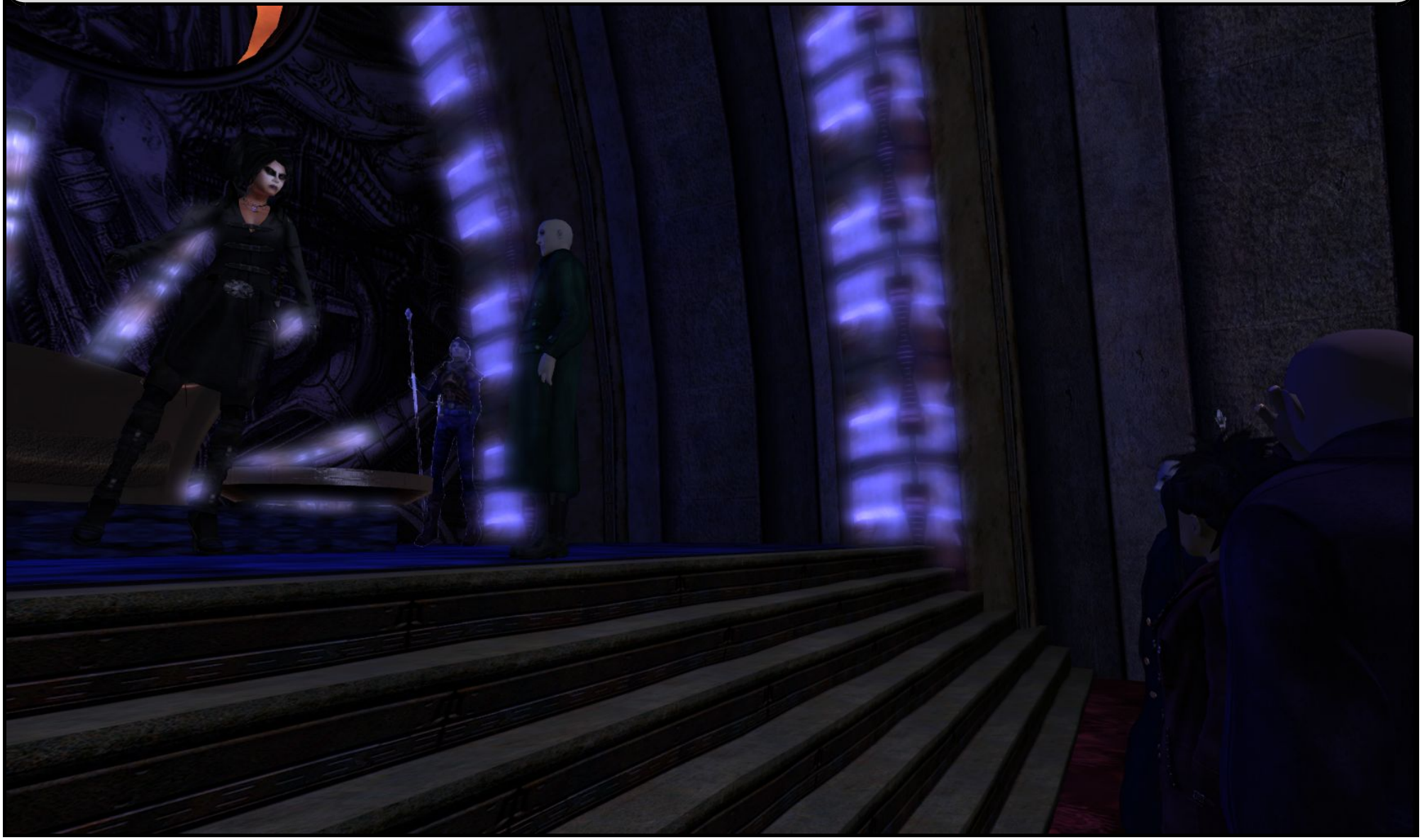
-- Silence!



-- Des événements néfastes ont, je dois dire, terni les derniers jours!



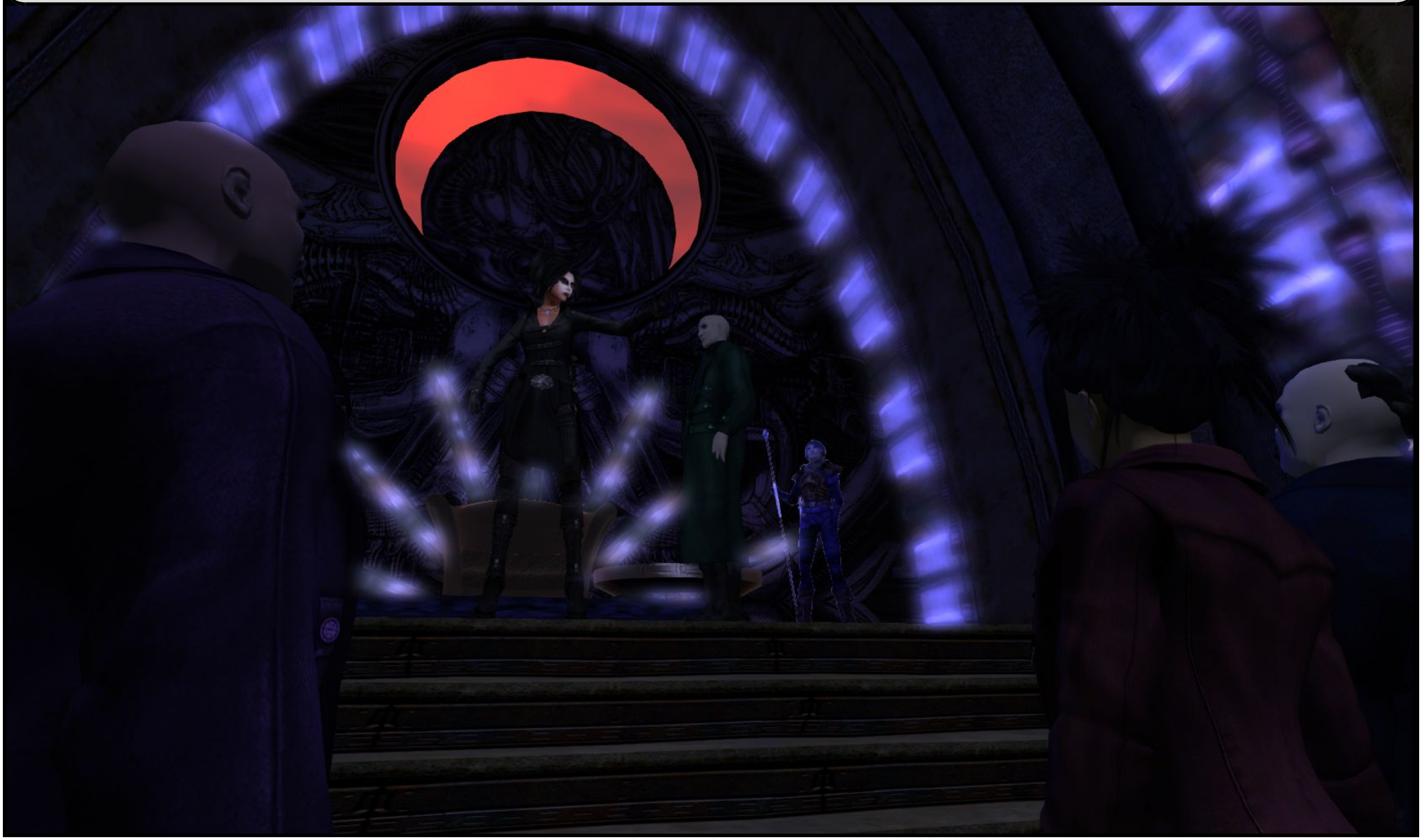
- Et cette fois, c'est allé beaucoup trop loin!



-- Aussi, certains éléments travaillent dans l'ombre, dans une très mauvaise direction!



-- Berigine Hystazi!



-- Erydak?




- À partir de cette heure, vous êtes destituée du rôle de berigine!

-- Quoi?! ...Vous n'y songez même pas!



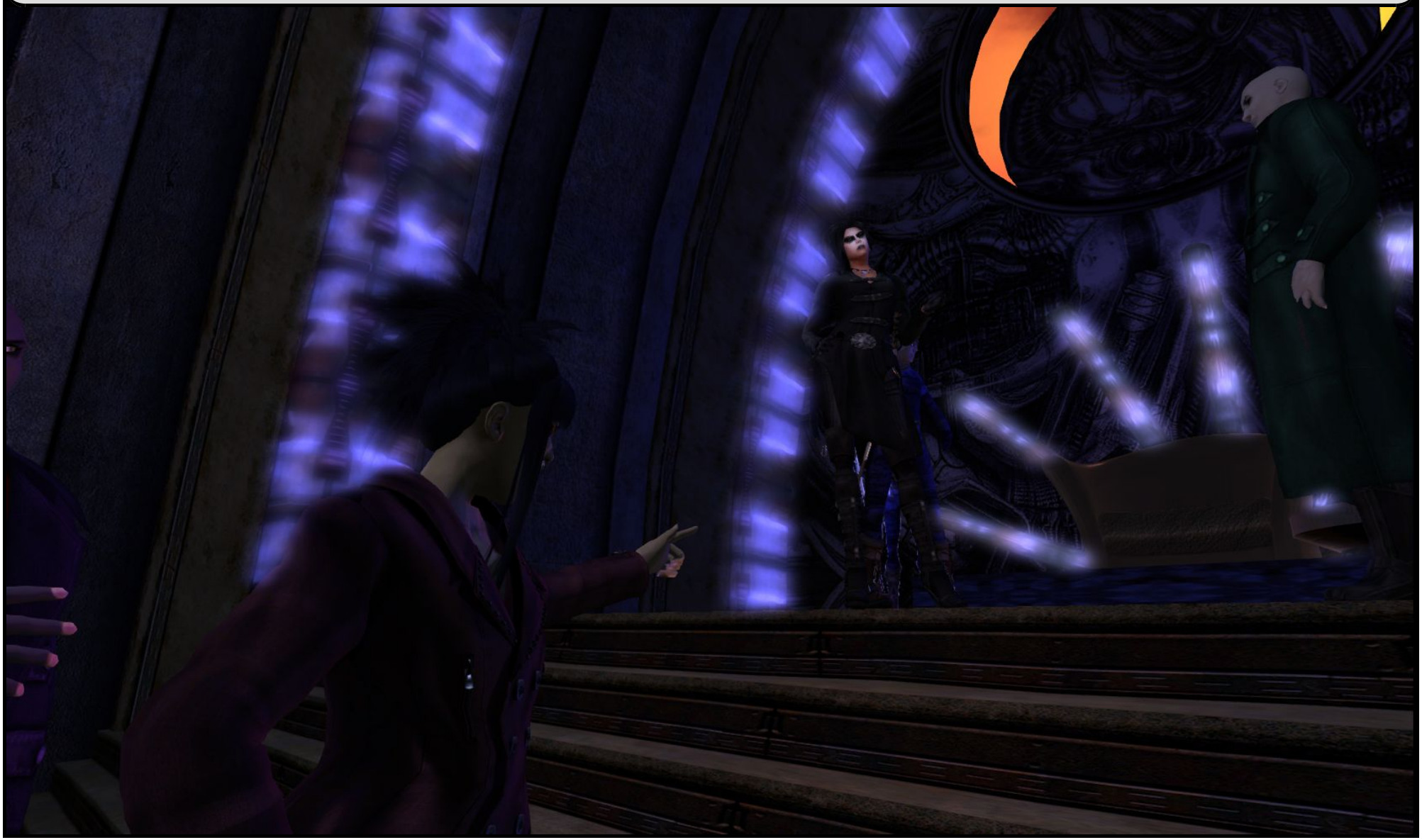
-- Erydak!



-- Gardes! Arrêtez-là.



- Vous êtes folle! Pour quel motif?
--- Erydak! Vous n'y pensez pas!



- Pour avoir fait fi des ordres qui avaient été donnés, en traînant le protégé de la berigine Tyriam devant le Conseil des Kruls, sans avoir obtenu préalablement son consentement!



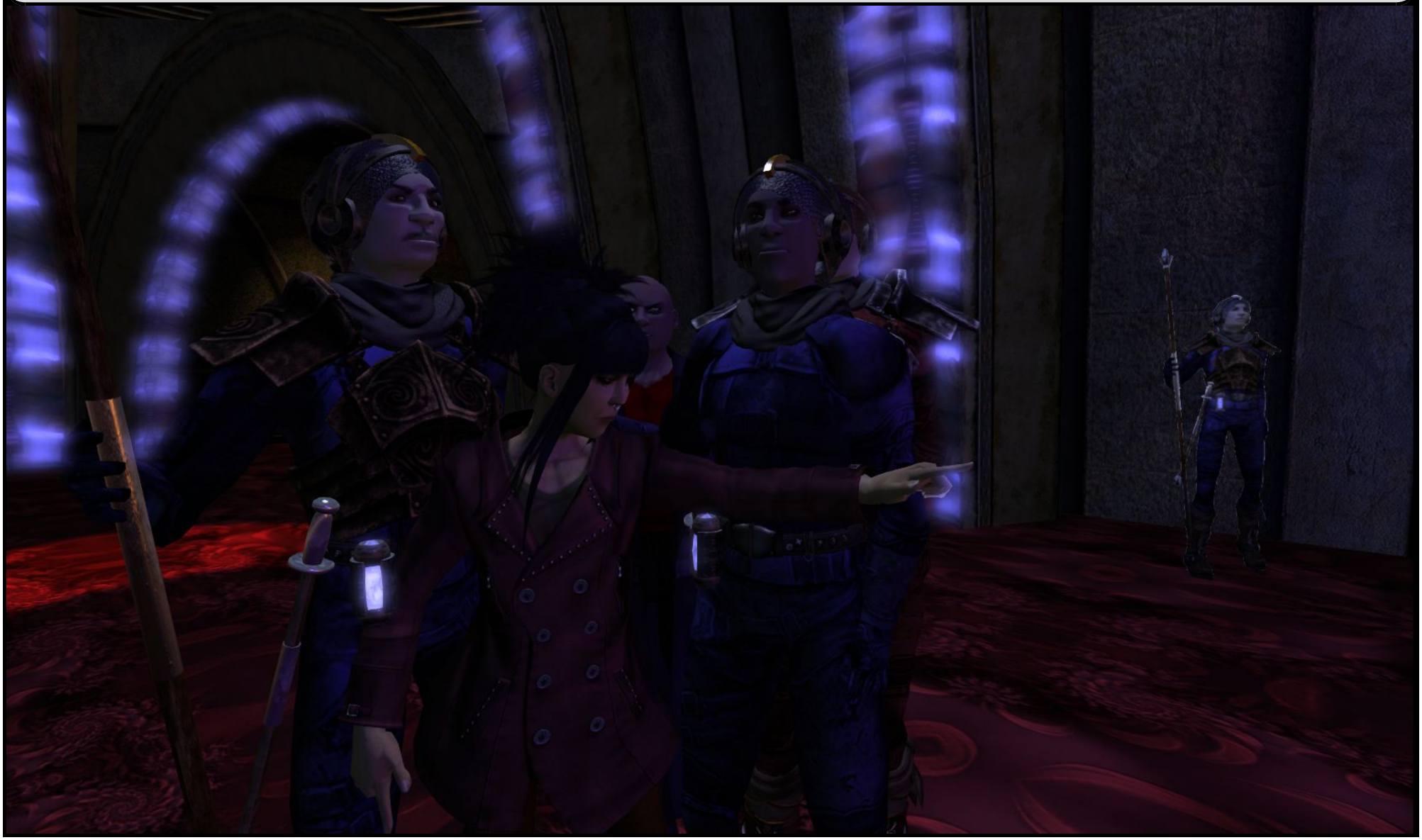
-- Écarte-toi!



-- Koren! Non, laisse-les.



-- C'est ridicule! Vous ne savez pas ce que vous êtes en train de faire!



- Gardes! Enfermez-la à la garnison!



--- Elle y restera jusqu'à la fin des enquêtes sur la mort de la berigine Tyriam, du sous-citoyen Daniel Truman, et de l'attentat raté perpétré hier à ma résidence.



-- C'est tout le Conseil des Kruls que vous entachez par cette arrestation!



- Oh! J'ai vraiment peu à faire de votre orgueil éclaboussé! ... La séance est terminé! ...Videz-moi cette salle!



---- Vous allez trop loin cette fois!



-- Krul Erifrin! Auriez-vous une bonne raison d'être inquiet?

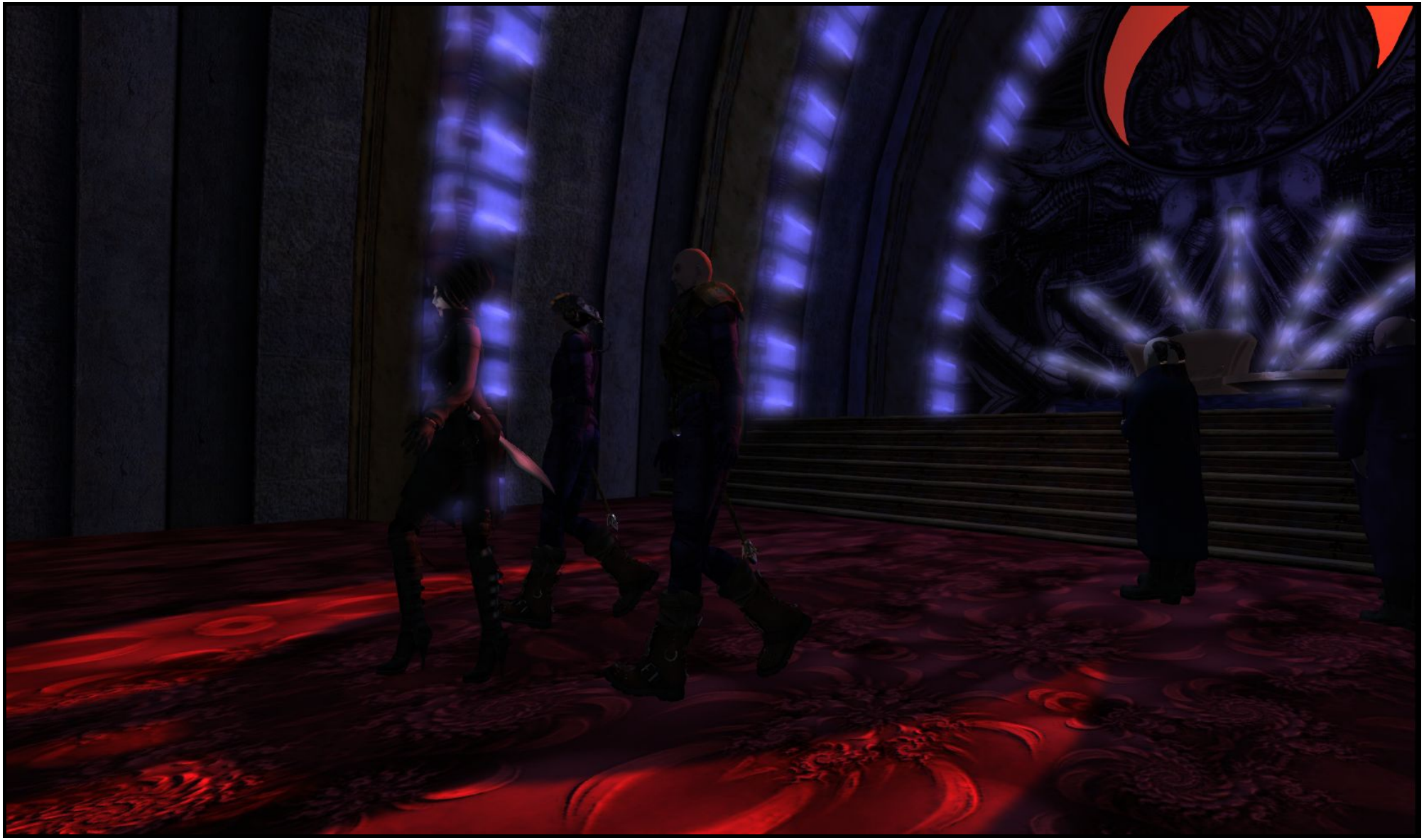


- Qui donc allez-vous nous nommer comme berigane cette fois-ci? Ce tyran que vous cachez dans vos appartements?



- Votre jeu est un peu trop à découvert. Vous devriez faire très attention.





- Avec tout le respect que je vous dois Erydak, vous ne trouvez pas que vous y êtes allée un peu fort ?



-- C'est possible. Mais que devrais-je faire Gulan? Les laisser me tuer comme une chienne?



- Mais aller jusqu'à l'arrestation, ça risque de faire basculer certaines allégeances.



- J'en suis très consciente. Cette mesure n'est que temporaire.



- J'ai vraiment du mal à vous suivre. Hystazi a une faction qui lui est très fidèle. Ils n'en resteront certainement pas là indéfiniment, et ce même si elle est incarcérée.



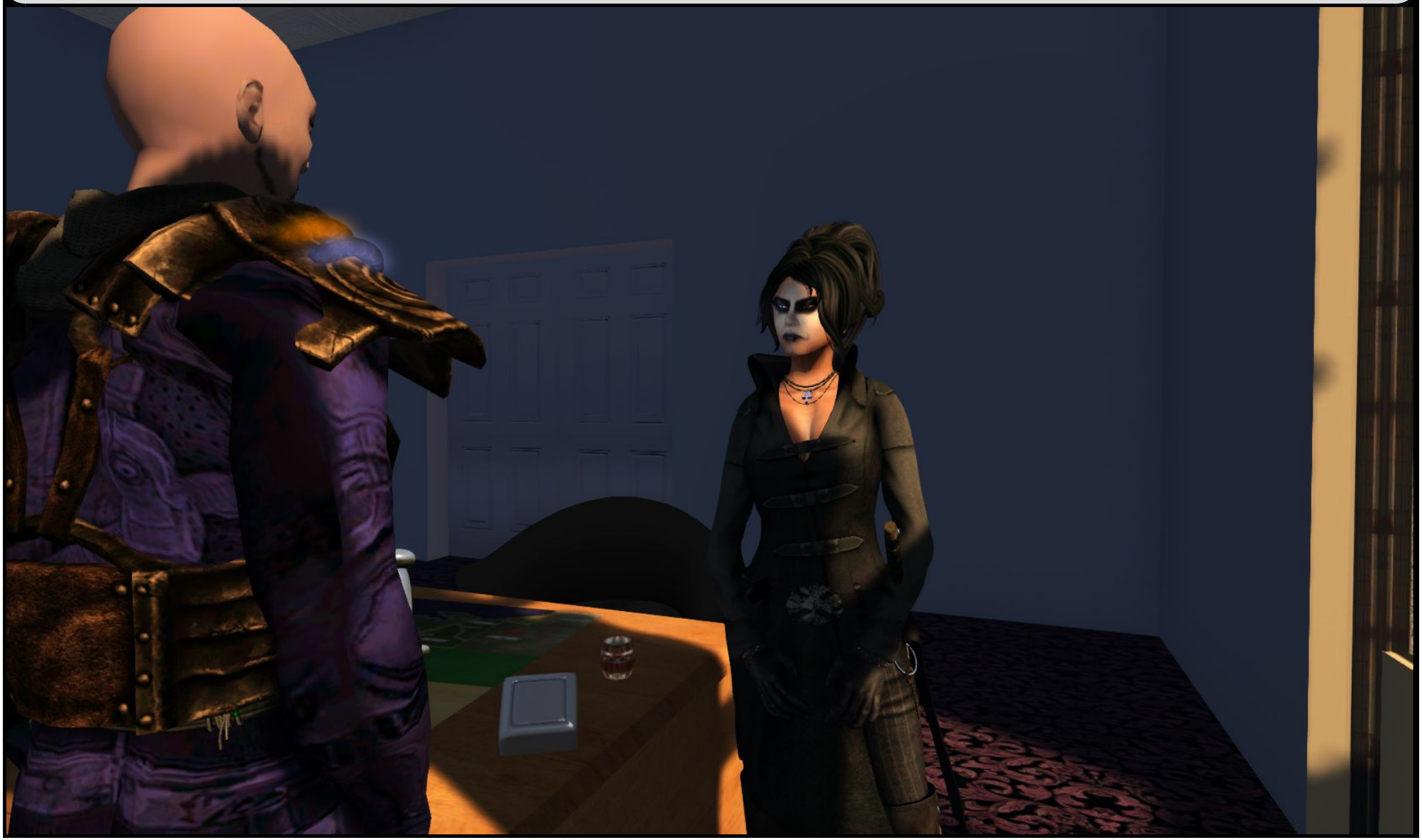
-- Je sais. Je pense que nous devrons peut-être changer certaines choses.



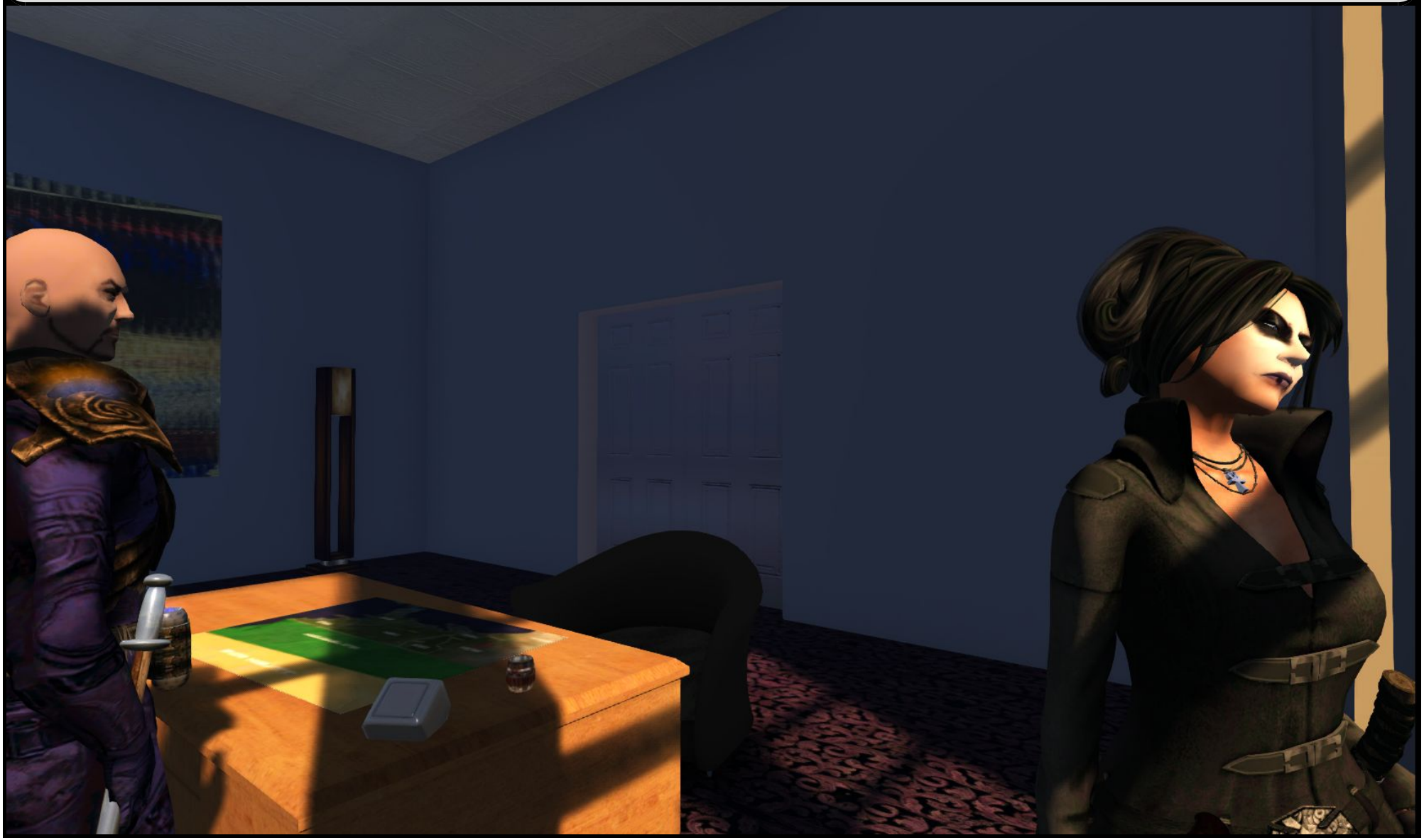
- Pour l'instant, je sens une certaine tension dans nos rangs.



-- Gulan, pour l'instant, occupez-les, ce ne sont pas les enquêtes qui manquent.
- Oui, en effet.



- Dois-je informer le berigane Larmis de la destitution d'Hystazi?
-- Non, c'est inutile. Quelque chose me dit que certaines personnes l'ont déjà informé à l'heure qu'il est.



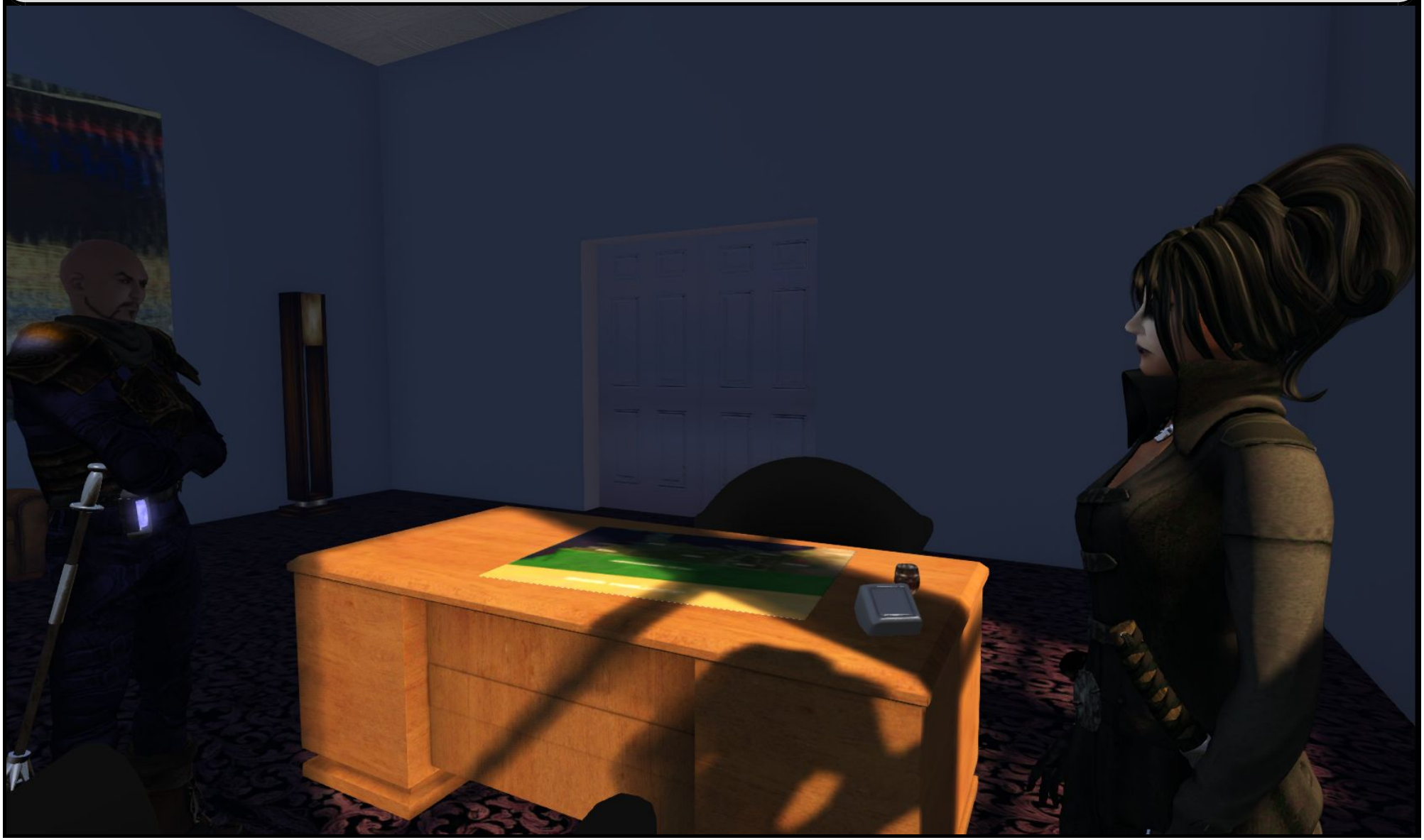
- Par contre, pourriez-vous essayer de connaître sa position actuelle?
-- D'accord, je vous la ferai savoir.



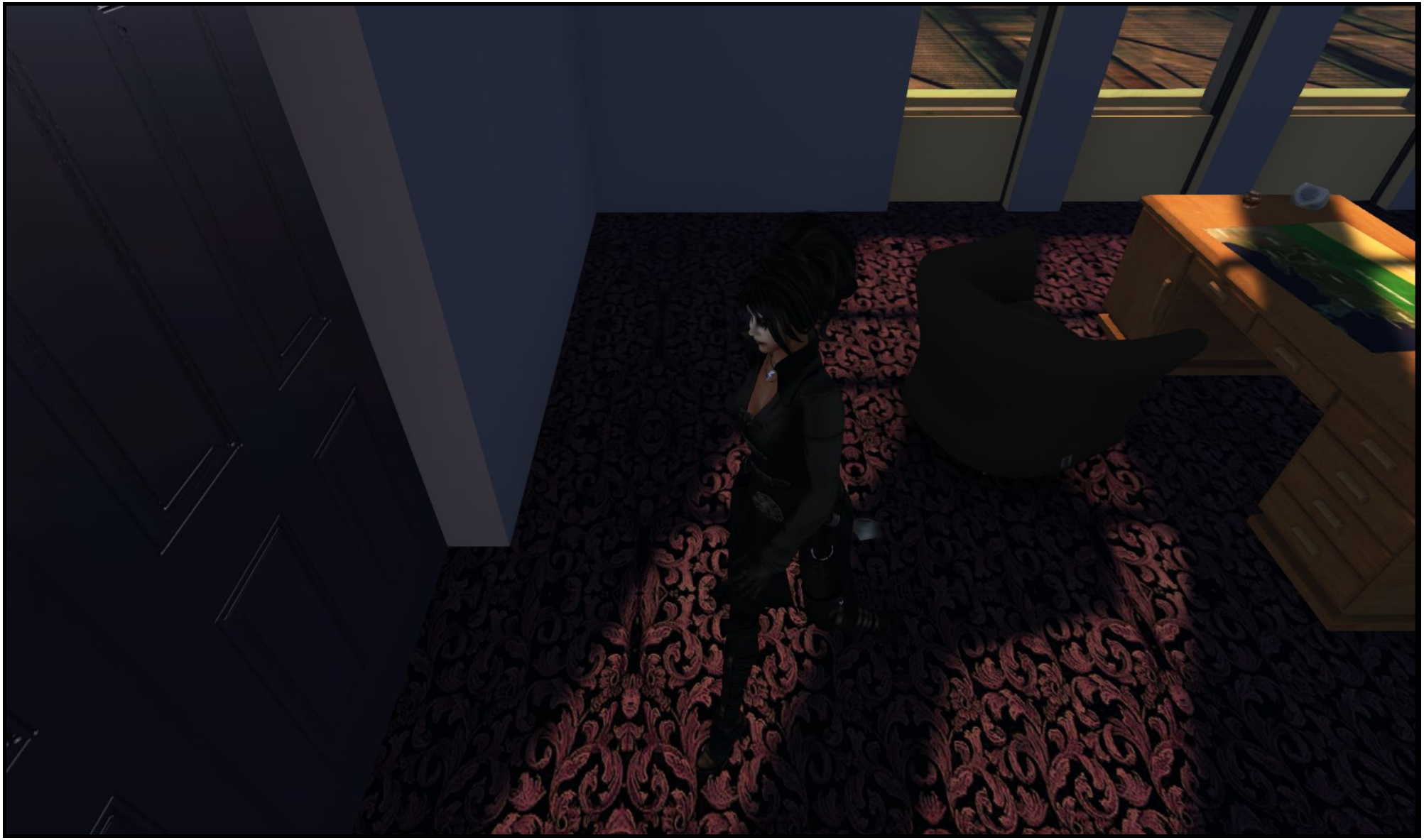
- Gulan! Faites renforcer la garde à la garnison.
-- Très bien, je le ferai.



-- Promettez-moi une chose Gulan. Si jamais les événements évoluaient dans une autre direction, rappelez-vous qu'il faudra peut-être passer à autre chose.
- Hum! Entendu.








BANG!

-- Tu écoutais aux portes!? Ce n'est pas très polis!



- Oh! Très joli ce... maquillage?!
-- Aaah! Ta gueule!



- Si tu savais combien je déteste ce stupide grimage de cérémonie! Mon maquillage persistant me suffit amplement.



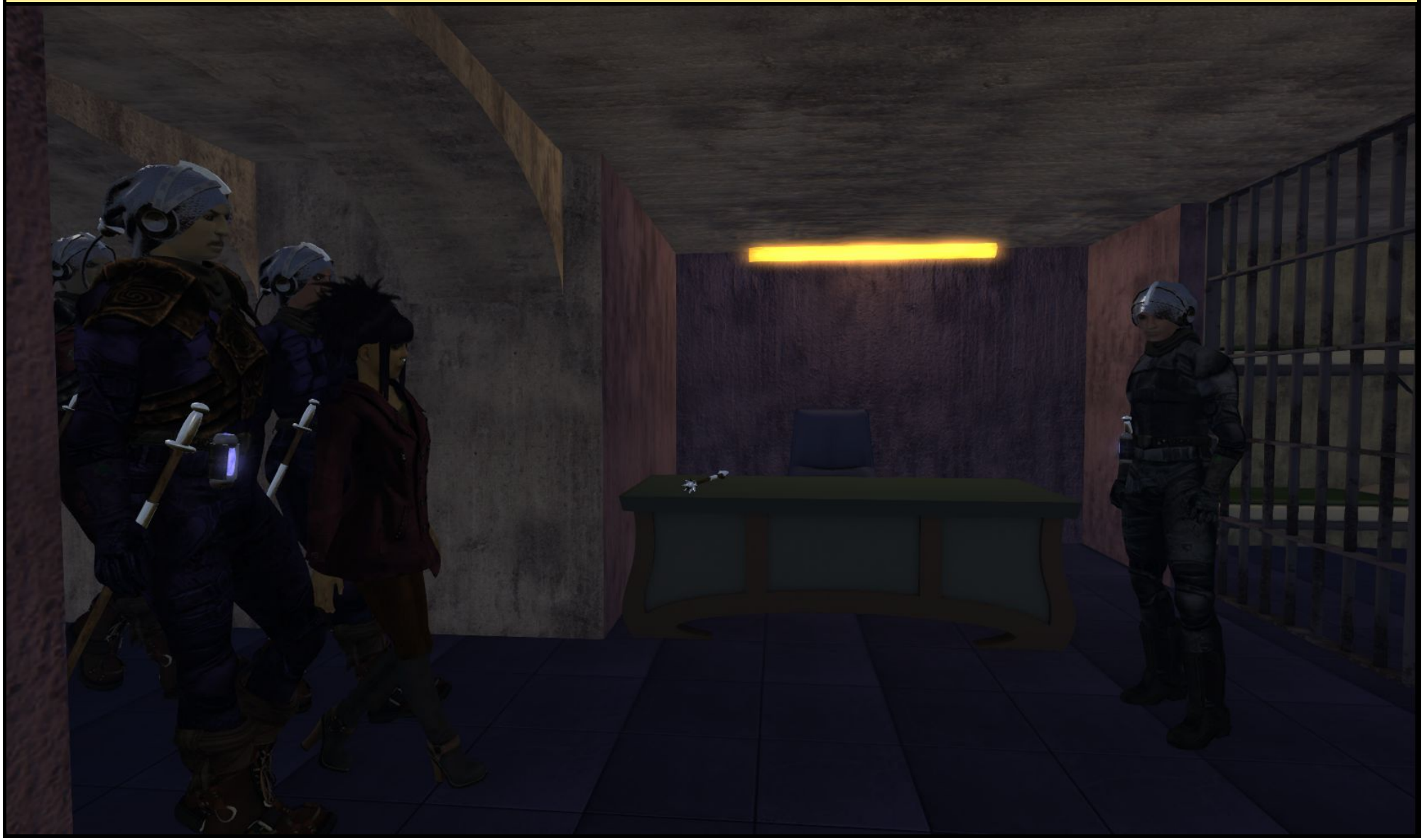
- Persistant? C'est tatoué?
-- On pourrait dire ça.



-- Je vais aller m'ôter ça...



Entre-temps...



- Veuillez entrer s'il vous plaît.



- Vous devriez réfléchir à ce que vous êtes en train de faire.



---- Vous ne pouvez pas envisager de vous insurger contre les clans qui vous ont vu naître.



- Koren... "Oruko."



- Verrouillez la porte!



---- Votre homme doit quitter!

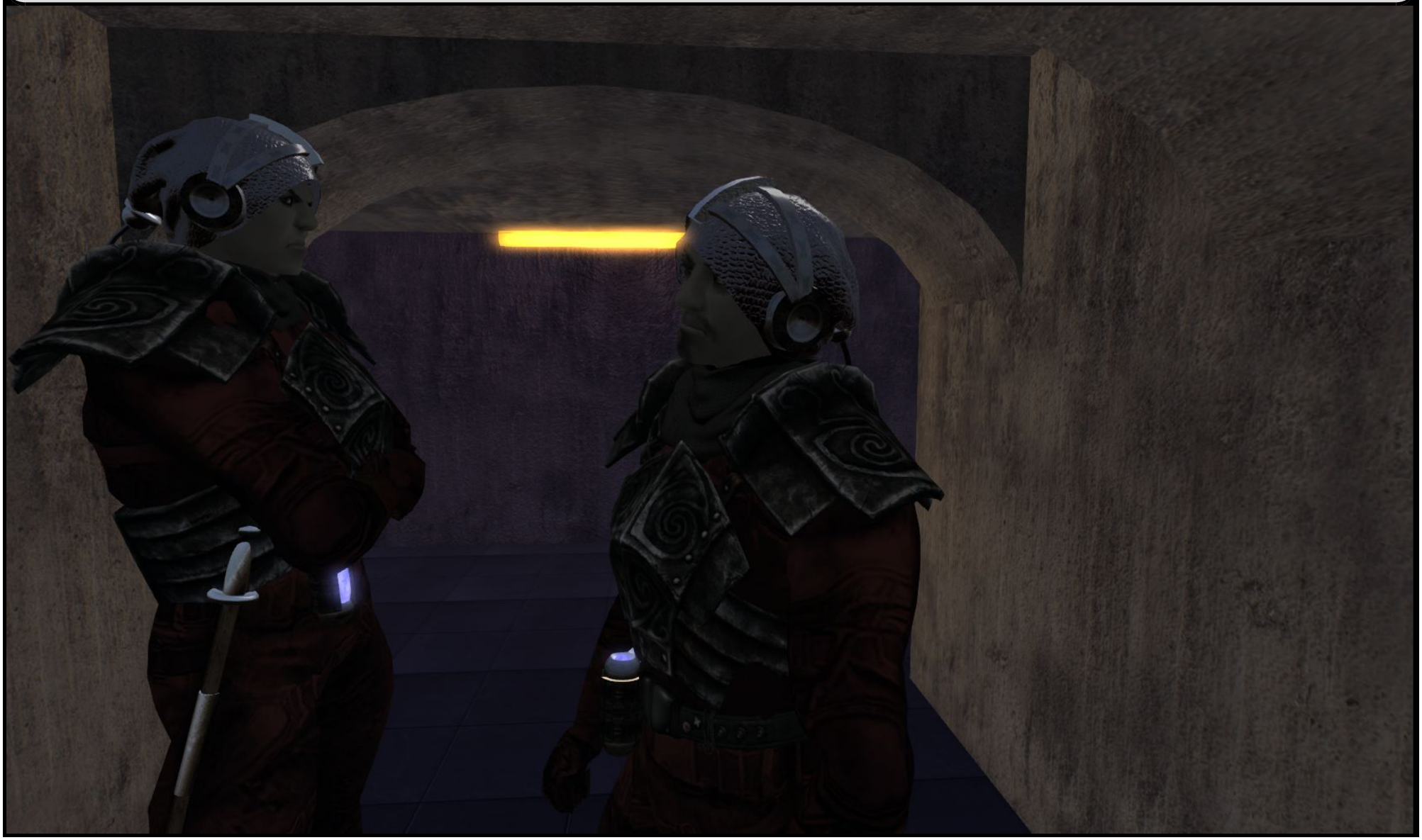




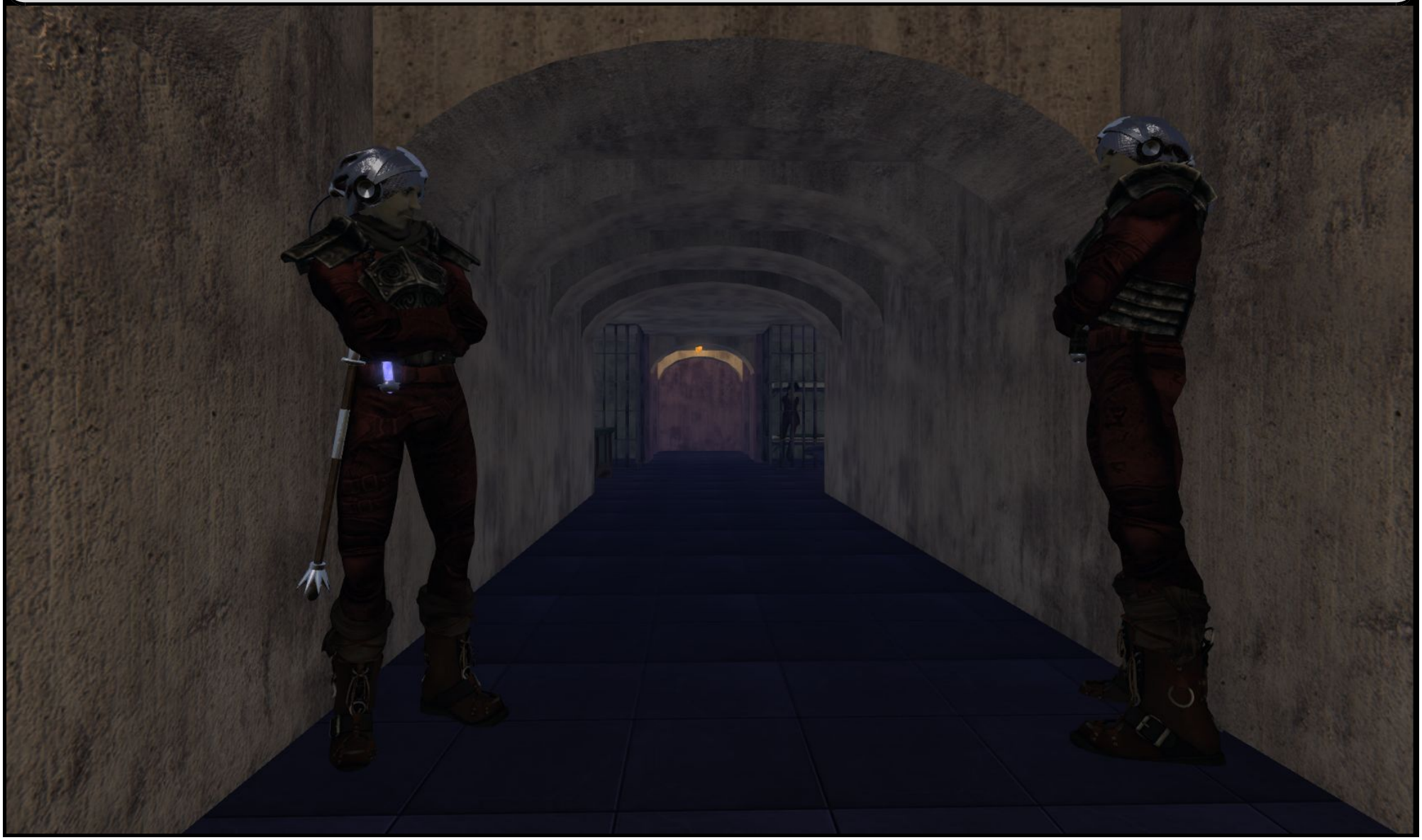
- Est-elle là?



- Oruko.



- Je vois... Oruko.



Au même moment...



- Si j'ai bien entendu, tu as fait arrêter Hystazi?



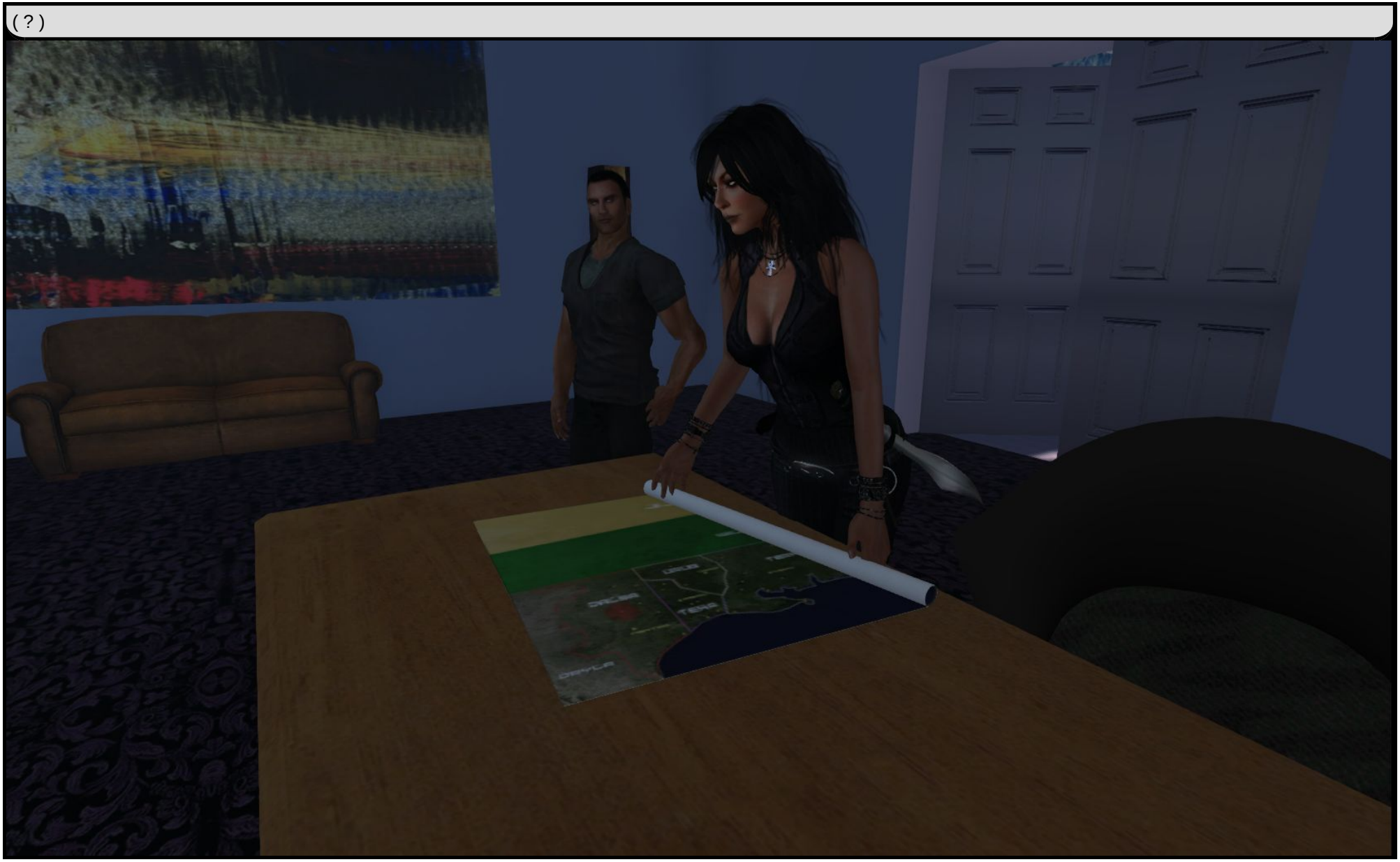
- Chut!
((!?))



- Pas un mot. Suis-moi.



(?)



(Où allons-nous comme ça?)



- Par ici!



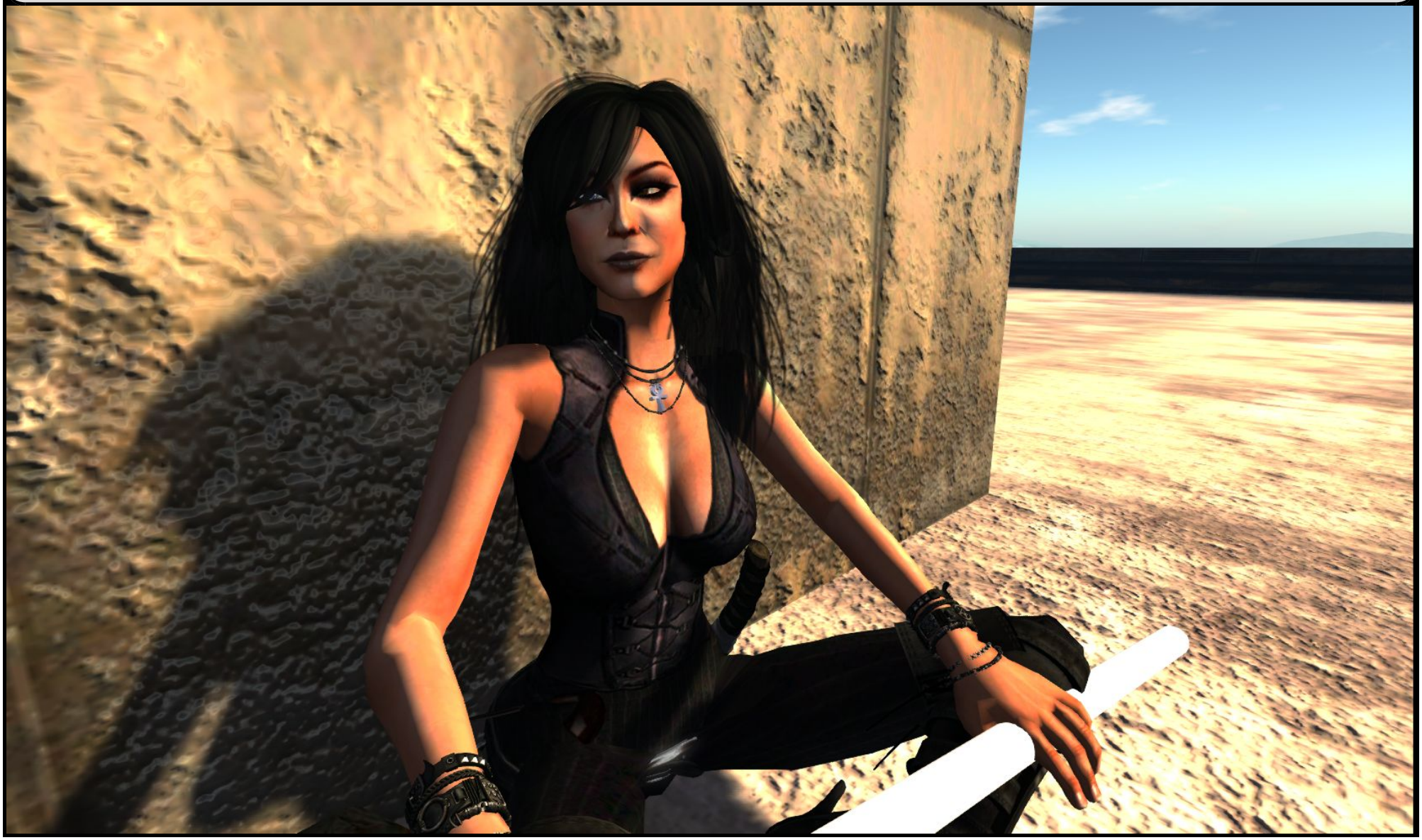
-- Assieds-toi!



- Pourquoi sommes-nous là?



- Parce que c'est une endroit tranquille, et surtout loin des oreilles terkasides...



-- Je viens souvent ici pour réfléchir en paix. Personne ne vient jamais ici.



- Tu me sembles bien grave tout à coup.



-- Écoute-moi bien, parce qu'on a pas beaucoup de temps. J'ai beaucoup réfléchi ce matin...



-- Tu as suggéré que nous devrions peut-être partir... Et bien, je crois que c'est non seulement la bonne chose à faire, mais que c'est désormais la seule chose que nous puissions faire.



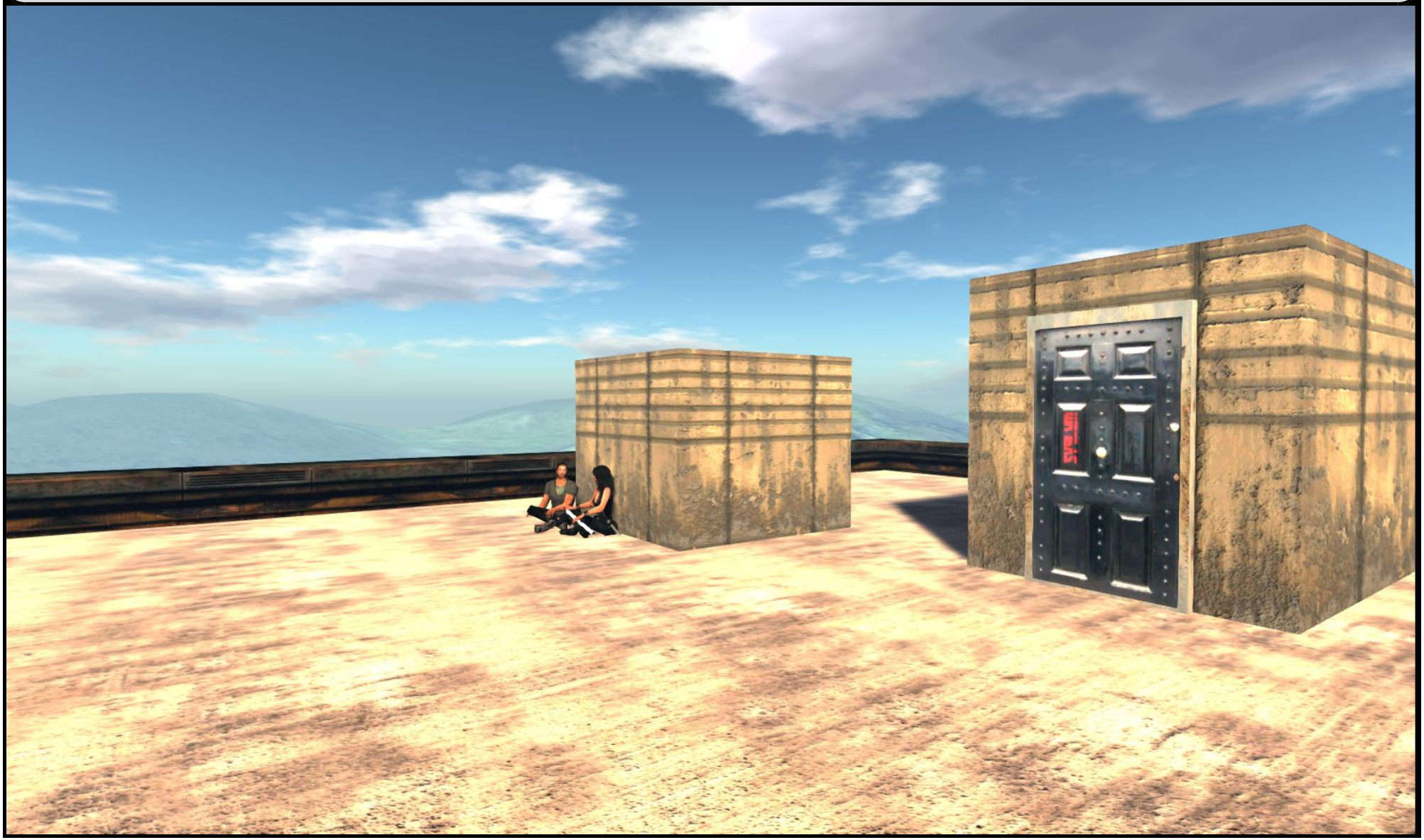
- Quoi? La seule chose que nous puissions faire?!



-- Je connais Hystazi depuis plus de trois ans, et s'il y a une chose que je sais d'elle, c'est qu'elle ne passe jamais à l'action sans avoir la certitude qu'elle pourra arriver à ses fins.



-- Tout est devenu très clair. Elle a les Kruls derrière elle. Elle a l'une des plus grosse faction. Ensuite ces deux assassinats, principalement la mort de Tyriam, dont la faction est déjà en partie plus rallié à Hystazi qu'à moi. Et pour finir cet attentat la nuit dernière.



- Tu veux dire qu'elle aurait commencé à renverser ton autorité?



-- C'est imminent, et ça risque de basculer très rapidement. Je ne crois pas que j'aille besoin de te faire une dessin pour que tu comprennes ce qu'on nous réserve.



- Ils nous élimineront, comme Daniel et Marya...



-- Voilà! Et ils y arriveront d'une façon ou d'un autre si nous restons ici.




- On a combien de temps?

-- Je viens de destituer et de faire emprisonner Hystazi. Les Kruls sont furieux, et je suis certaine que j'ai dû perdre la loyauté de certains de mes hommes. Personne ne voit encore la logique à cette provocation...



- J'aimerais bien comprendre aussi, parce que ça me semble être comme avoir jeter de l'huile sur le feu!



-- Le seul objectif était de gagner du temps. Ils ne seront certainement pas prêt à la faire sortir de prison sans être certain qu'elle pourra prendre le pouvoir.



- Toutefois, ils pourraient s'organiser assez rapidement...
-- Oui, mais ça nous laisse facilement jusqu'à la nuit, et c'est ce que je voulais obtenir.



- Oh merde! ...Tu joues à un jeu dangereux! ...J'espère que tu sais comment on va sortir d'ici!



-- Nous allons nous préparer d'ici cette nuit. Puis nous quitterons la résidence de la même façon que nous l'avons fait hier.
- Par l'échelle?



-- Exactement. De là, nous pourrons atteindre les garages et quitter la ville en trepyror.
- En ..."trepyror"?



-- Les véhicules... à trois roues... Sais-tu de quoi je parle?
- Ah! Oui!



- Ensuite, où irons-nous?



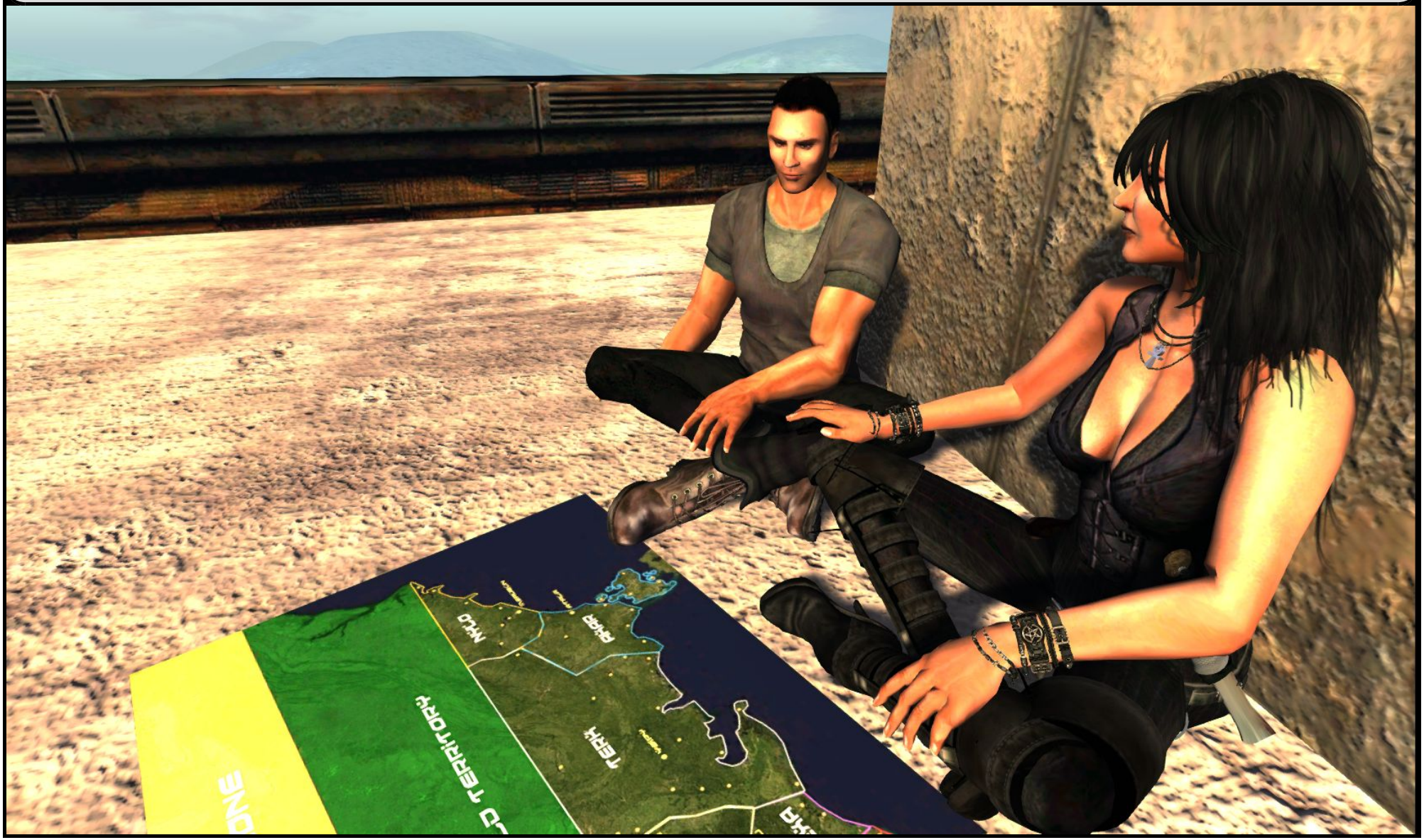
-- Nous allons sortir de la Terkazie. J'ai beau pouvoir conduire la nuit aussi vite qu'en plein-jour, on tentera sûrement de nous arrêter. Hors de question de rester sur leur territoire.



- Et une fois sortis de la Terkazie?
-- Tu as parlé des Jijuterks... Ça pourrait être une option. Il dois bien y avoir quelque chose au-delà de cette zone tampon!



- Faudra traverser une région sauvage, sans route! C'est des milliers de km de marche... De quoi allons-nous survivre?
-- Chasse, pêche... Faudra faire notre possible...



- Super plan! J'aimerais bien que tu m'en parle avant, la prochaine fois que tu décidera de saborder le navire... Mais bon... C'est ça ou mourir ici si j'ai bien compris? -- C'est pas mal ça.



- Bon sang! Moi qui pensais que les choses s'amélioreraient...
-- Bienvenue en Terkazie! Viens, il faut aller se préparer...



Ailleurs, au même moment...



- La situation a évolué. Elle a fait arrêter Hystazi et l'a fait mettre en détention. Ça ne devrait pas affecter nos plans, mais ça demandera de faire usage d'un peu plus de force.



-- Alors pour cette raison, nous avons de besoin plus que jamais que vous honoriez le marché que nous avons conclu. Mais cette fois, vous devrez être un peu plus expéditif dans votre approche. Ils doivent être éradiqués.



- Êtes-vous vraiment prêts à faire face à des dommages collatéraux?



-- Nous sommes prêts à prendre ce risque.



- Personne ne va survivre dans l'édifice. Êtes-vous conscient de ça?



- Puisque c'est le prix à payer...



-- Ces gens lui sont loyaux. Ils auraient été éventuellement un problème.



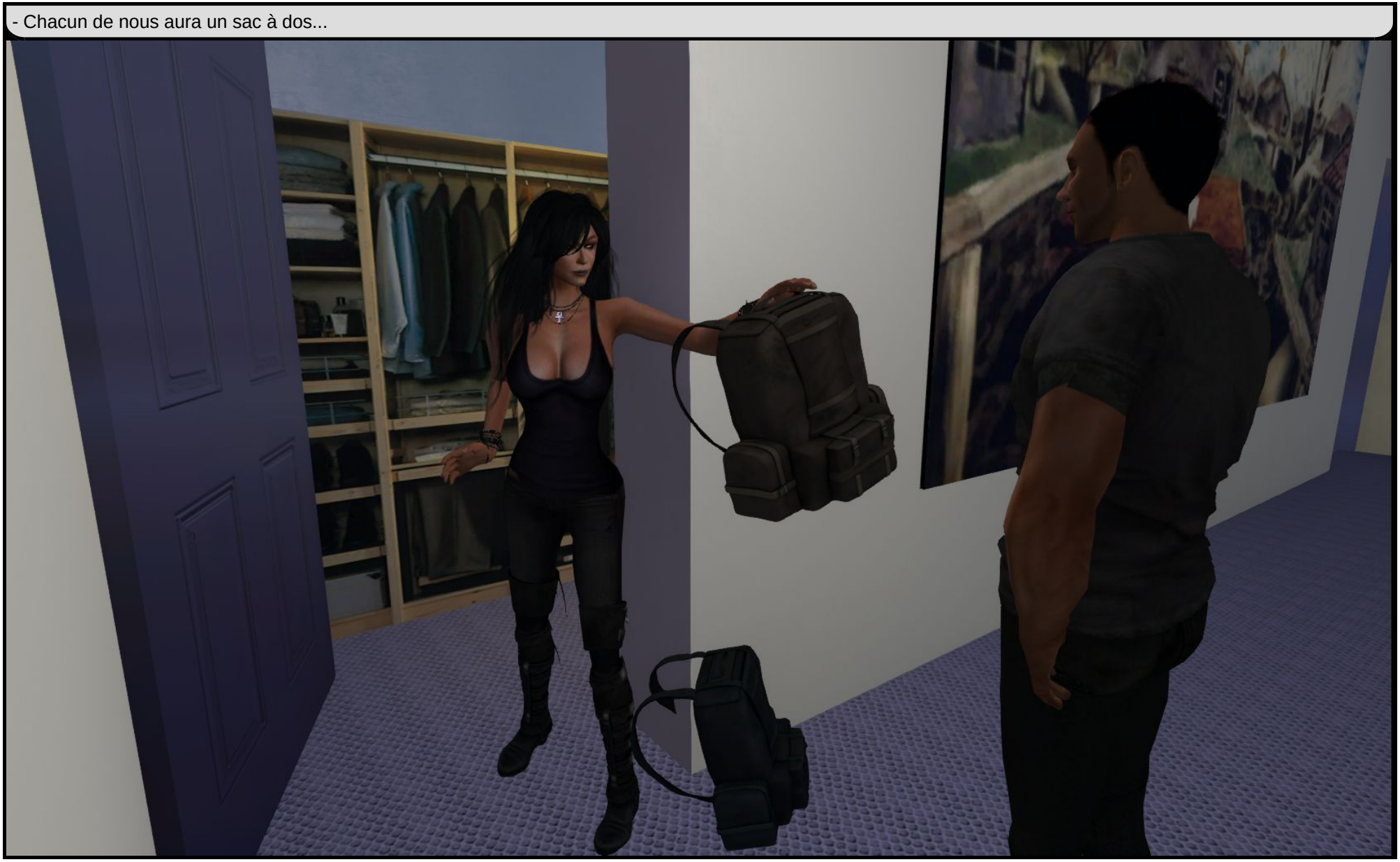
- Alors je demande le double pour une telle action.



-- Hum! ...Accordé!



- Chacun de nous aura un sac à dos...



-- Tiens, prends ceci.
- Qu'est-ce que c'est?



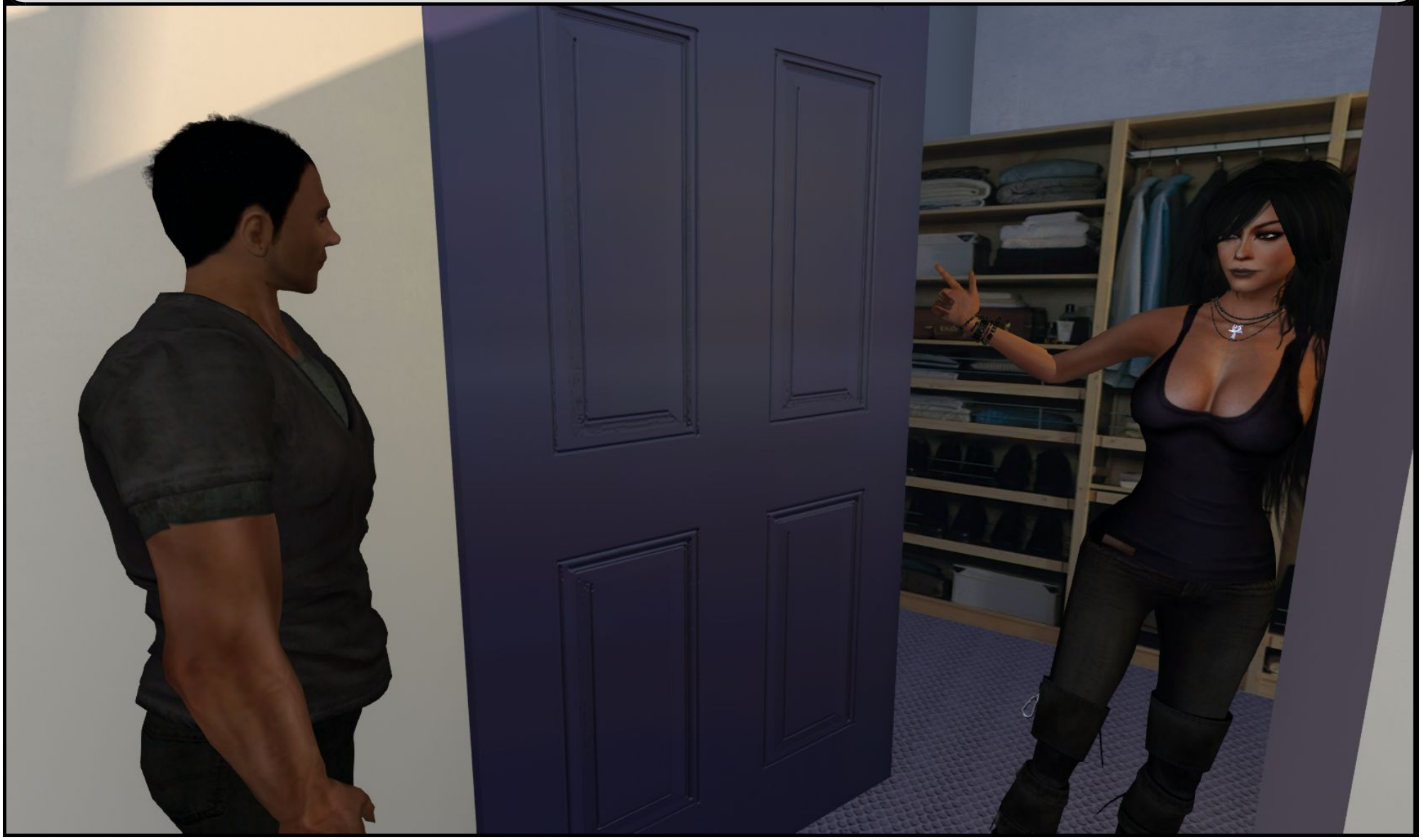
- Des pantalons militaires?
-- Exact! Je les ai pris à un soldat dallusien. Ils sont exceptionnellement résistants, les tiens ne tiendraient pas plus de trois semaines sur le terrain.



- Mais si je porte ça et que je suis pris, ils vont me prendre pour un tyran!
-- Écoute Roland... Quand nous auront franchi la porte, on nous tuera si on nous attrape, avec ou sans pantalons dallusiens. Tu sais, ils nous distinguent très facilement de leurs congénères!



-- Quand nous arriverons au bout de la route praticable, il faudra emporter la tente qui est dans le trepyror.



-- Tu vas porter ça...
- Qu'est-ce que c'est? ...Des écouteurs?



-- Non, un électro-protecteur. Ça évite d'être assommé en cas de décharge électrique. Par contre, ça n'empêche pas de ressentir la douleur. Alors évite d'être atteint par une arme.



-- Nous avons une sarbacane et cette matraque électrique... Quatre accumulateurs, ça devrait suffire.



-- Tiens! Un bon couteau... Et une montre, ça pourrait être utile.



-- C'est dallusien ce couteau et cette montre?
- Oui, le kit du parfait tyran!



-- Prends ça aussi.



- Tu es sérieuse? ...Encore un héritage dallusien?



-- Presque! Un tyran en était le propriétaire, mais c'est un pur produit rantarien. C'était d'ailleurs pour cette raison que je l'avais conservé. C'est tout ce qu'il reste de mon pays!



- Chic souvenir! Toi au moins, il te reste quelque chose! ...Bon, ça pourra toujours servir pour chasser.



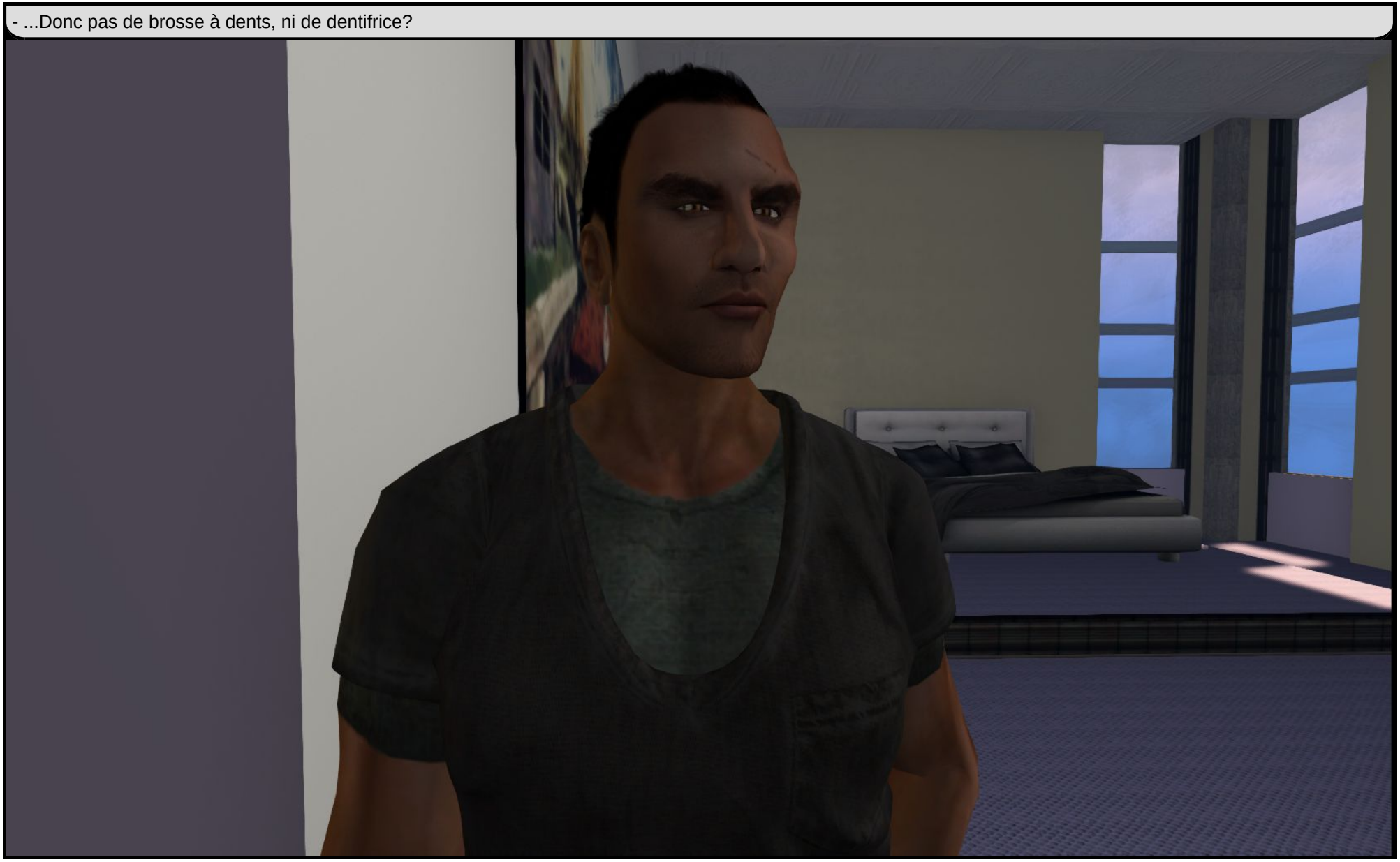
-- Hors de question! Il n'y a plus que trois balles. Alors ça sera uniquement en cas de problèmes majeurs. Après ces trois balles, il sera complètement inutile.
- Tu as raison.



- Pour le reste... Eh bien, il faudra trouver en chemin.
-- Pas vraiment le temps de faire des emplettes avant de partir...



- ...Donc pas de brosse à dents, ni de dentifrice?



-- Non, mais j'ai 1300 krulis. Faudra faire affaire avec les bonnes personnes. La somme suffira amplement pour nos besoins.



-- Et ça vaut combien un "kruli"?
- Hum! ... Un mois de salaire moyen représente environ onze krulis.



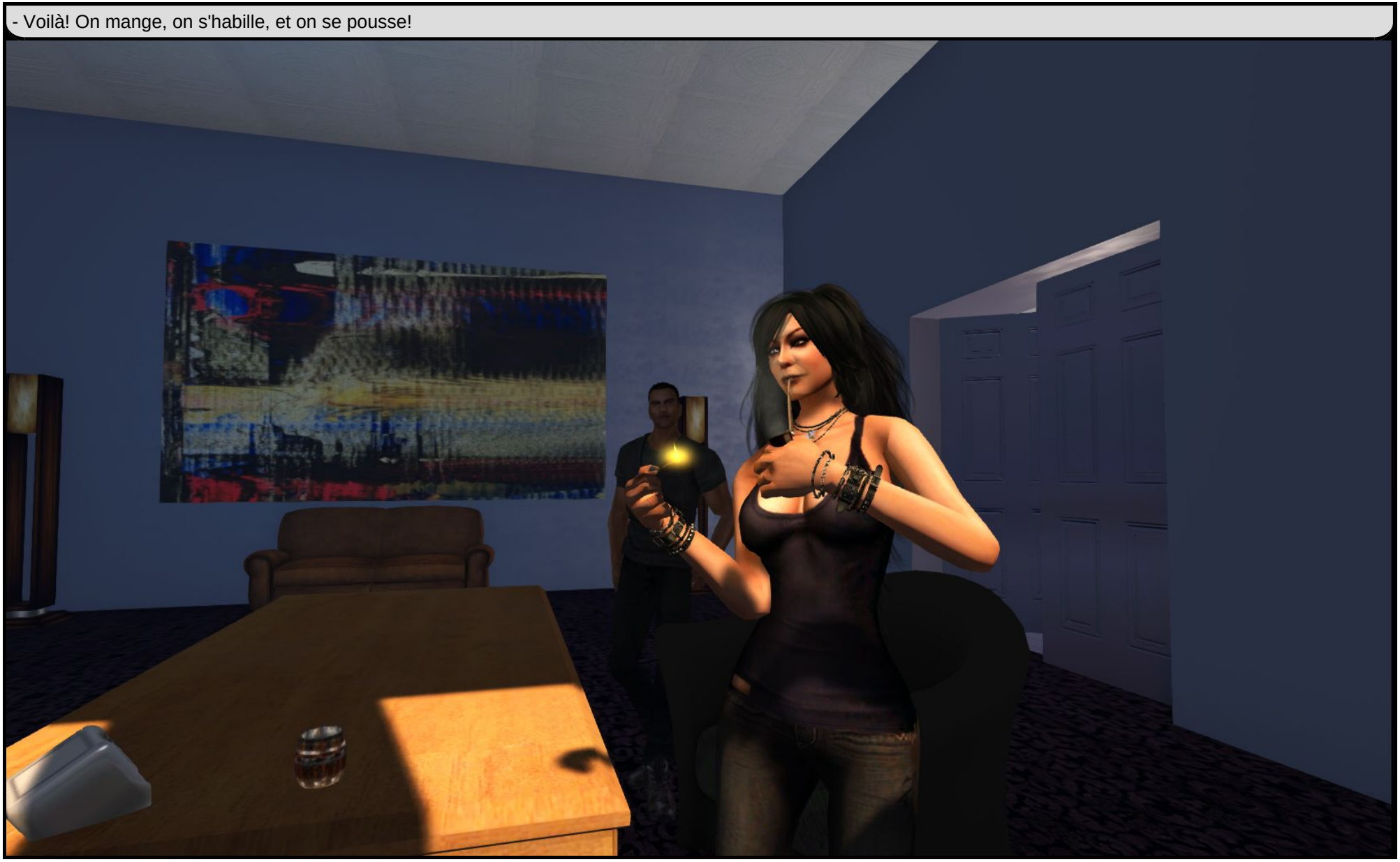
- Oh! ... C'est au moins dix ans de salaire! Tu vas passer pour la dictatrice qui s'enfuit avec la caisse!



- Certains le verront comme ça. Mais comme je ne compte pas emporter ces krulis en dehors de la Terkazie, alors je ne me ferai pas trop de scrupules. Ils n'auraient aucune valeur ailleurs de toute façon. Tout sera remis au peuple en cour de route, au double du prix. Nous n'allons quand même pas prendre le risque de limiter nos chances!



- Voilà! On mange, on s'habille, et on se pousse!



- Tu crois que c'est le bon moment pour fumer de... de la drogue? Fournie, à ce qu'on m'a dit, par Hystazi!



-- Ce n'est pas celle qu'Hystazi m'a refilée. Je ne suis pas aussi stupide!



- OK, mais tu fumes tous les jours, et tu te surprends de tomber dans une attitude dépressive? ... Depuis combien de temps est-ce que tu fais ça?



- Trop longtemps je l'admets... Ça n'aide en rien pour l'attitude dépressive comme tu as dit... Mais ce n'est pas ce qui m'a amené sur le puits d'électron!
-- Si tu le dis.



- Quand Mary est morte, je ne voyais plus aucune façon de passer à travers tout ça.



{Interphone: voix de femme} Erydak?...
- Oui? Qu'y a-t-il Qwelz?



{Voix de Qwelz} L'esane Gulan a confirmé la position du berigane Larmis. Il est actuellement à Merugun.



- C'est noté. Merci Qwelz.



- Qui est Larmis? Un ami?



- Je ne dirais pas ça. C'est un berigane loyal, mais une fois que nous serons partis, il sera définitivement aligné avec le Kruls. Donc, ce sera mieux pour nous de l'éviter.



-- Savoir où il se trouve peut être très utile. Et maintenant que l'on sait que j'ai demandé à Gulan où Larmis se trouve, ils ne vont pas nous attendre dans sa direction.



- Avais-tu ça à l'esprit lorsque tu lui as demandé?
-- Absolument.



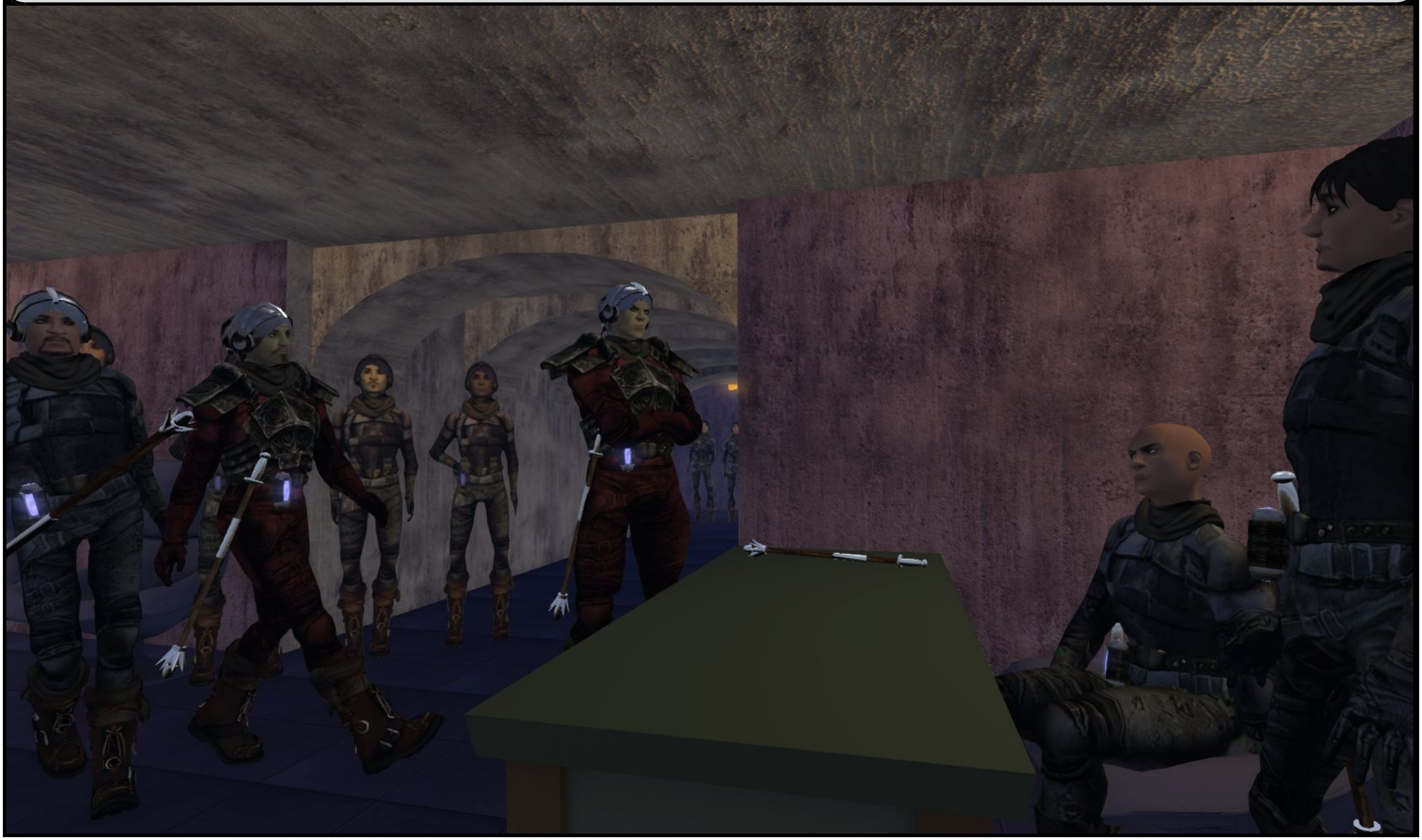
((Bon sang! Elle a pensé à tout! ...))
- Nous déciderons du chemin à prendre un fois loin d'ici... Allons manger!



Quelques heures plus tard...



------ Mais! ... Que faites-vous là?



--- Déposez vos armes! C'est un conseil que je vous donne!



- Vous n'avez rien à faire ici!



-- Je crois que nous ferions mieux de faire ce qu'ils veulent.



--- Mais c'est une rébellion!



- Aaargh!



--- C'est bon! Inutile d'en arriver là!



------ Ouvre la porte!



- Oruko!
-- Merci Koren.



-- Enfermez-les dans la cellule du fond!



- Allez! Active-toi!



-- Alister, des nouveaux développements?
--- Non, aucune autre intervention de sa part. Ses hommes sont en ce moment déployés un peu partout dans la ville, sur différentes enquêtes.



-- Alister! Prends des hommes, et allez mettre aux arrêts l'esane Gulan. Lorsque ce sera fait, enfermez-le ici.
--- Entendu!



- Koren, tu viens avec moi. Nous allons nous occuper d'Erydak. Vous autres, ne laissez personne d'autre entrer ici jusqu'à nouvelle ordre.



Pendant ce temps...



- Bon! Voici le point de non-retour.
-- Anxieuse?



- Non, c'est... juste un autre chez-moi que je laisse derrière...



- Et toi? Anxieux?
-- Oui, un peu. Je suppose que c'est normal.



- Mais tu m'as déjà appris à ne pas oublier de respirer! Alors... Allons-y!









- !?!



- "Il y a quelqu'un qui grimpe l'échelle!"
-- "Quoi?!"





-- "Chut!"



-- "C'est le même intrus qu'hier. Celui qui nous a échappé."



- "Merde!"
-- "Ne bouge pas."



(Bon sang!)




TCHAK !




CROUTCH!

- Oh mon Dieu! Tu l'as tué! Mais... Es-tu folle?



- Ah! Calme-toi! Je n'ai pas le temps pour des grands débats... Descendons!








FRUTCH !

- Est-il mort?



-- Oui. Mais regarde ce qu'il avait sur lui.



-- Qu'est-ce que c'est?



-- Du gaz. D'après le symbole, il s'agirait de monoxyde de carbone liquide. Assez pour tuer sournoisement sans laisser de trace.



-- Il revenait à la charge.
- Oui. Ça confirme ce que je pensais.

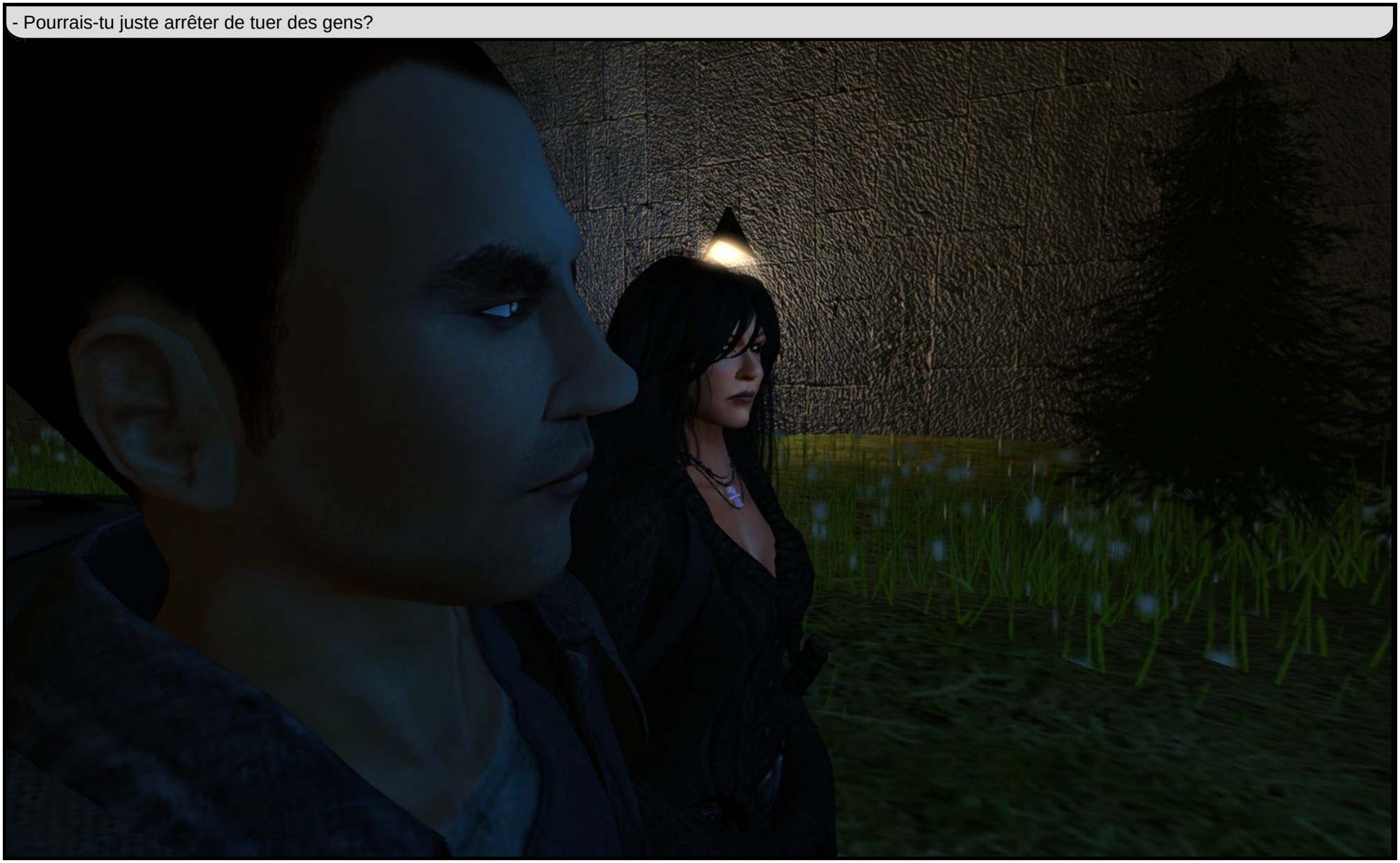


-- Qu'allons-nous faire de lui maintenant?
- Rien. Quelqu'un va le trouver assez tôt.



- Peux-tu faire quelque chose pour moi?
-- Quoi donc?




- Pourrais-tu juste arrêter de tuer des gens?

-- Oh! Il semble que tu n'as manifestement pas compris la situation... Ils veulent nous tuer!



- Eh bien, je sais. Nous n'avons peut-être pas d'autre choix... Mais...



-- Mais quoi?!
- Mais peux-tu juste me promettre d'essayer d'éviter de le faire?



-- D'accord Roland! Je te promets d'essayer de ne pas tuer. Est-ce que ça te va?
- Oui, bien sûr.




-- Mais je ne laisserai personne me barrer la route. Et je ne lancerai d'avertissement avant d'agir!

-- Pouvons-nous y aller maintenant?
- Euh! Oui, absolument.
-- Alors, allons-y! C'est par là!





- Je suis étonné de ne pas voir plus de gardes.



-- C'est parce que nous sommes encore à l'intérieur des murs. Ma résidence et tout le centre décisionnel l'est, mais nous l'avons contourné. Autrement il n'y que l'entrée principale de l'enceinte extérieure qui soit gardée.



- Par contre, il y a des tours de gardes à chaque heure. Ça nous laisse au moins 40 minutes.



- Ce n'est pas Bashora.



-- Pourquoi voudrais-tu que ça soit plus gardé que ça? Il n'y a pas d'état de siège. Il n'y a même pas d'ennemis, à l'exception de quelques rares soldats dallusiens, soigneusement éradiqués à leur arrivée, loin d'ici.

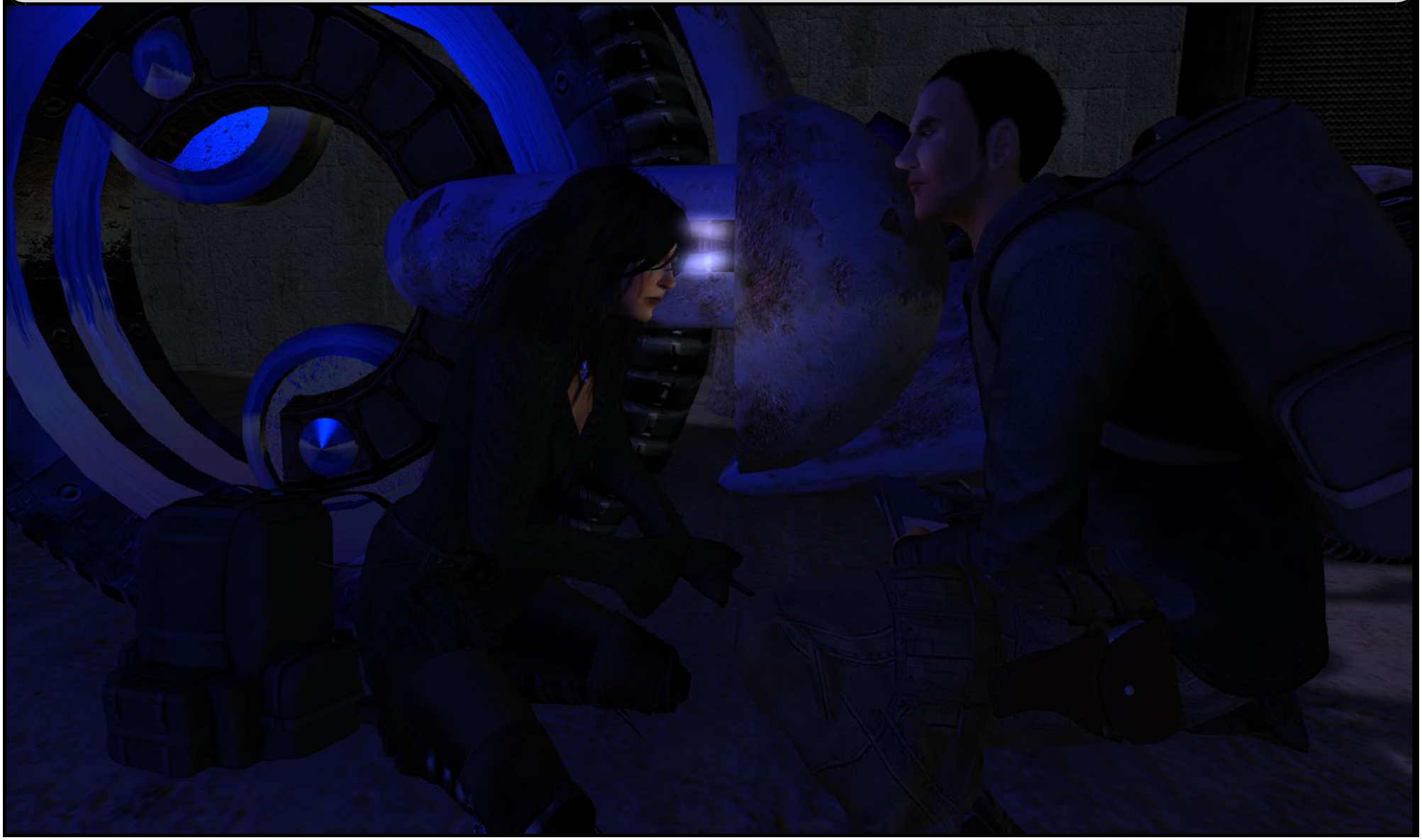


-- Suis-moi!





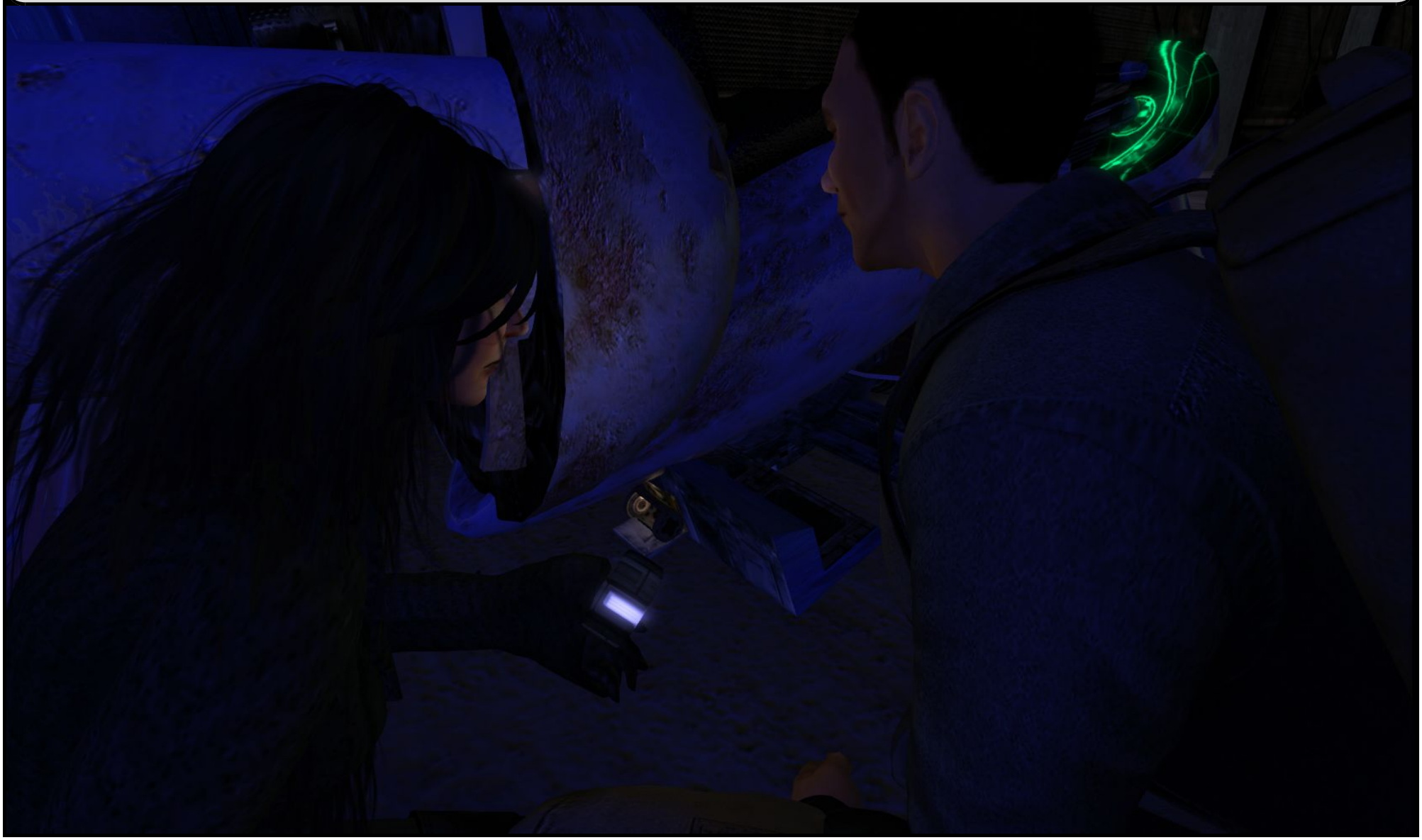
- Regarde bien...



-- Chaque trepyror a un accumulateur comme celui-ci...



- Tu dévisses et tu tires dessus pour la retirer.



- Juste en dessous, il y a cet anneau sur le connecteur de droite. C'est le connecteur diodique, qu'on enlève comme ceci.



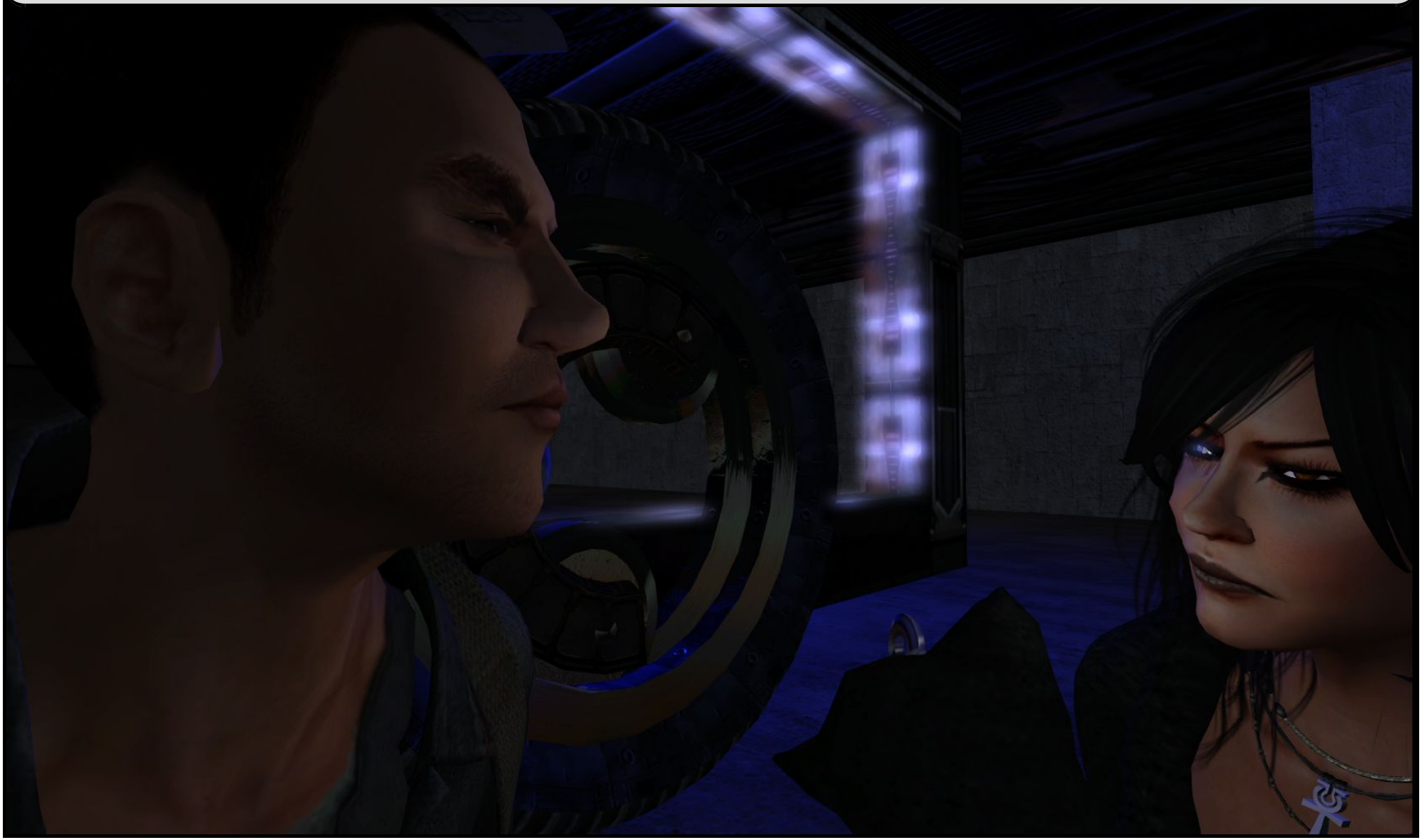
- Est-ce vraiment le bon moment pour un cours de mécanique?



- Ce... connecteur! ...est une pièce très rare. Pas de connecteur, pas de trepyror. Tu comprends?
-- Oh!



-- Tu remets ensuite l'accumulateur sur son support, mais tu gardes le connecteur diodique dans ta poche de veste.
- Euh...



-- Tu en as une bonne trentaine à rendre inopérant, en rampant silencieusement par en dessous. Tu as compris?



- Euh quoi?! tu veux que je désactive tous ces engins?



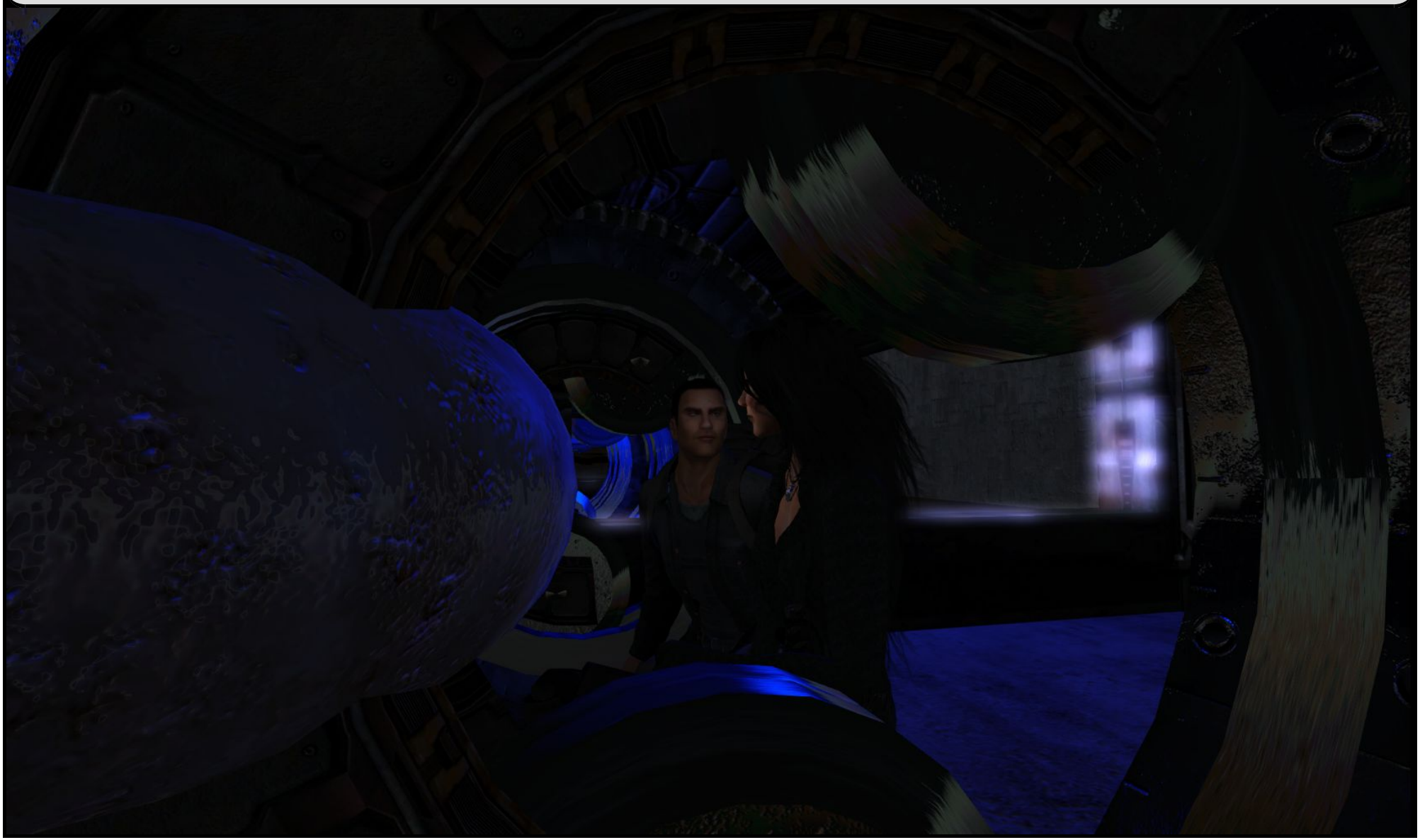
-- C'est bien ça. Sauf le dernier de la rangée, celui qui est noir, c'est le mien et c'est avec celui là que nous allons partir d'ici.



- Je vois... Donc, pas de poursuivants.
-- Oui, et les connecteurs seront une très bonne monnaie d'échange.



-- Quand tu arriveras au bout de la rangée, reste planqué sous notre trepyror. J'y aurai déjà attaché nos sacs.
- OK, mais...



-- J'ai une petite visite à faire. Je ne devrais pas en avoir pour longtemps. Si dans deux heures je ne suis pas revenue, sort d'ici et sauve-toi vers le nord.
- ??!



- Ne te fais pas prendre!

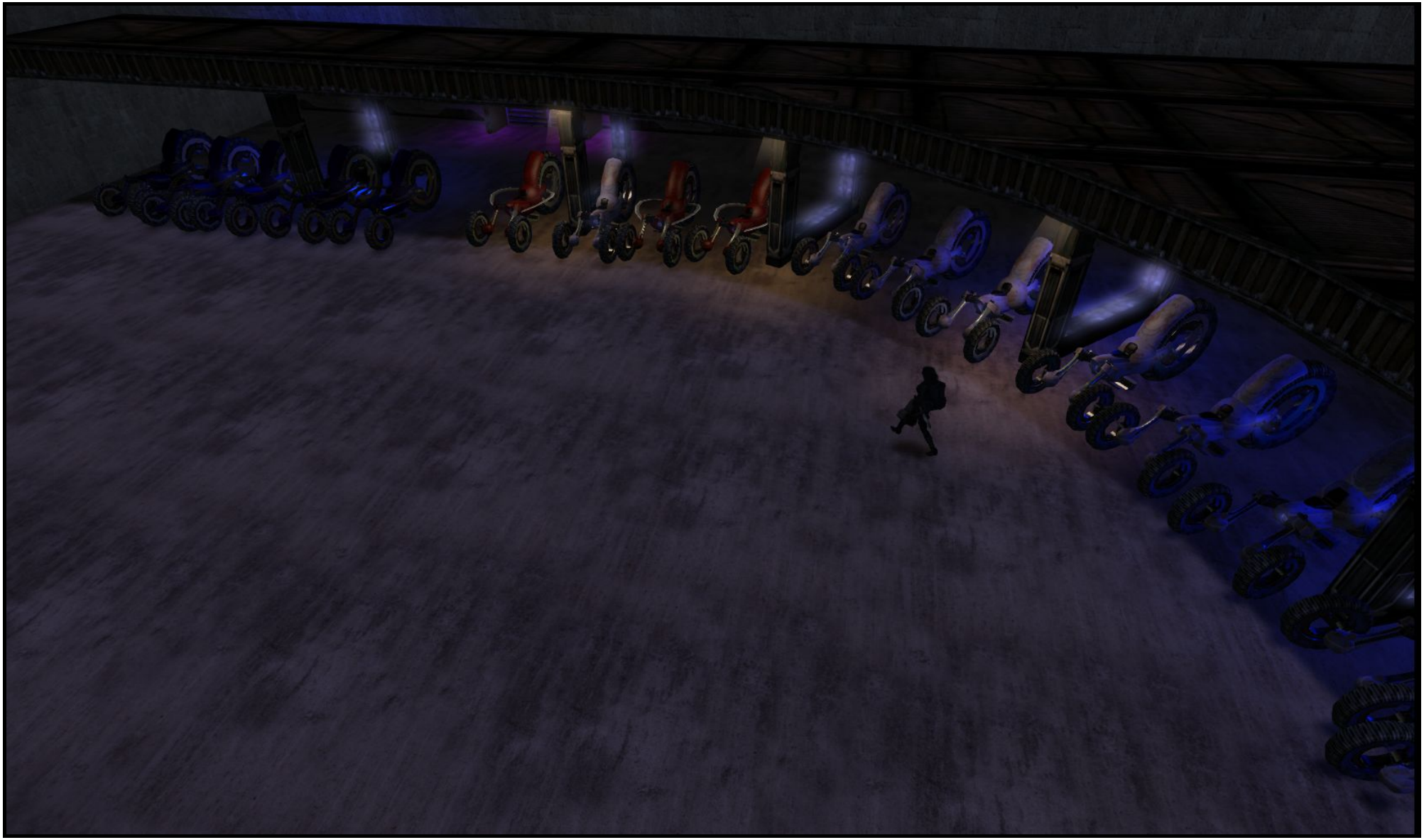


- Quoi?! Mais où vas-tu?... Ce n'est pas...

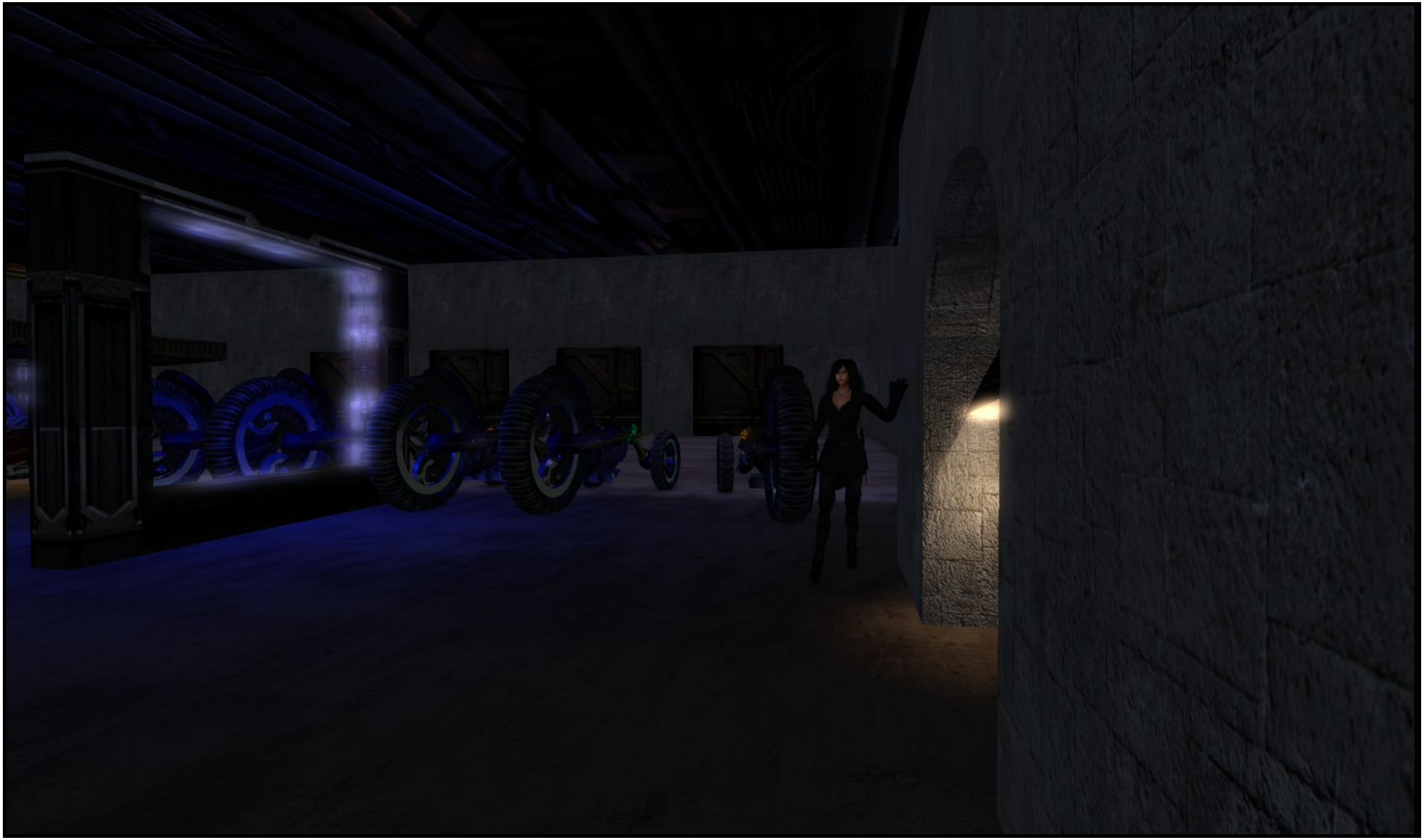


(Mais où est-ce qu'elle va? ...Merde! ...Elle est complètement cinglée!)

















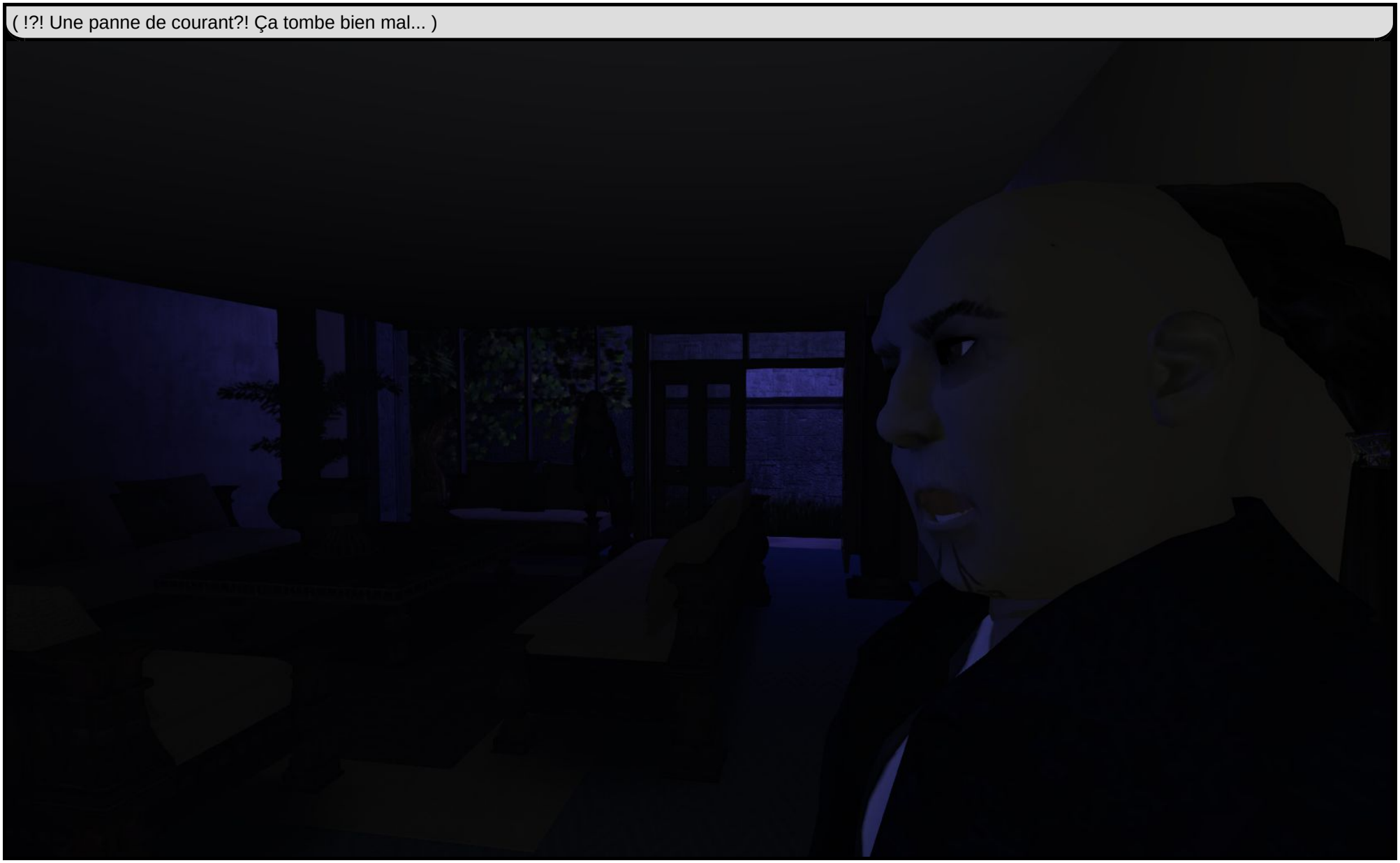
Au même instant...




(?!)
CLUNK!
KLINK!

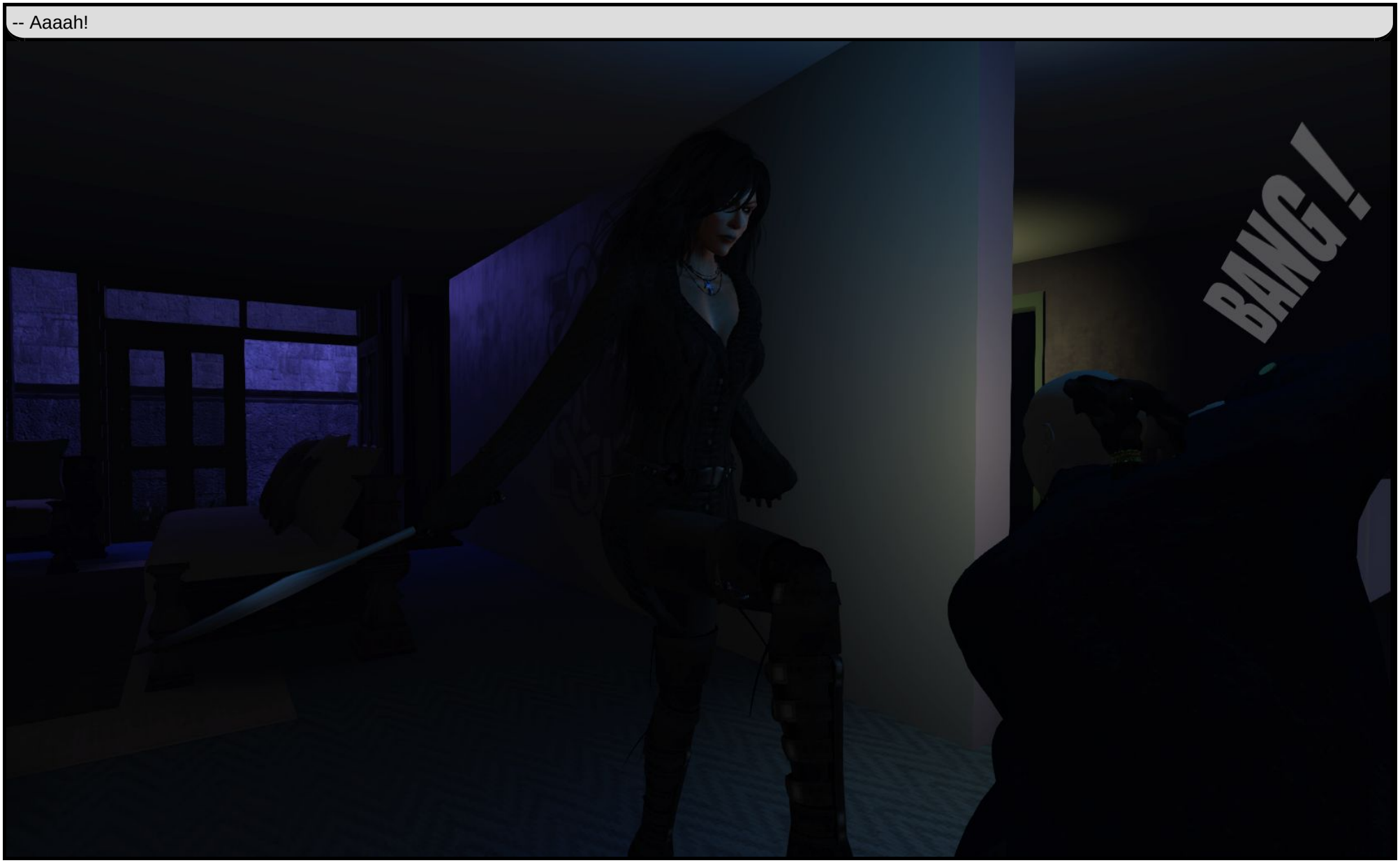
(Mais... qu'est-il donc arrivé?)

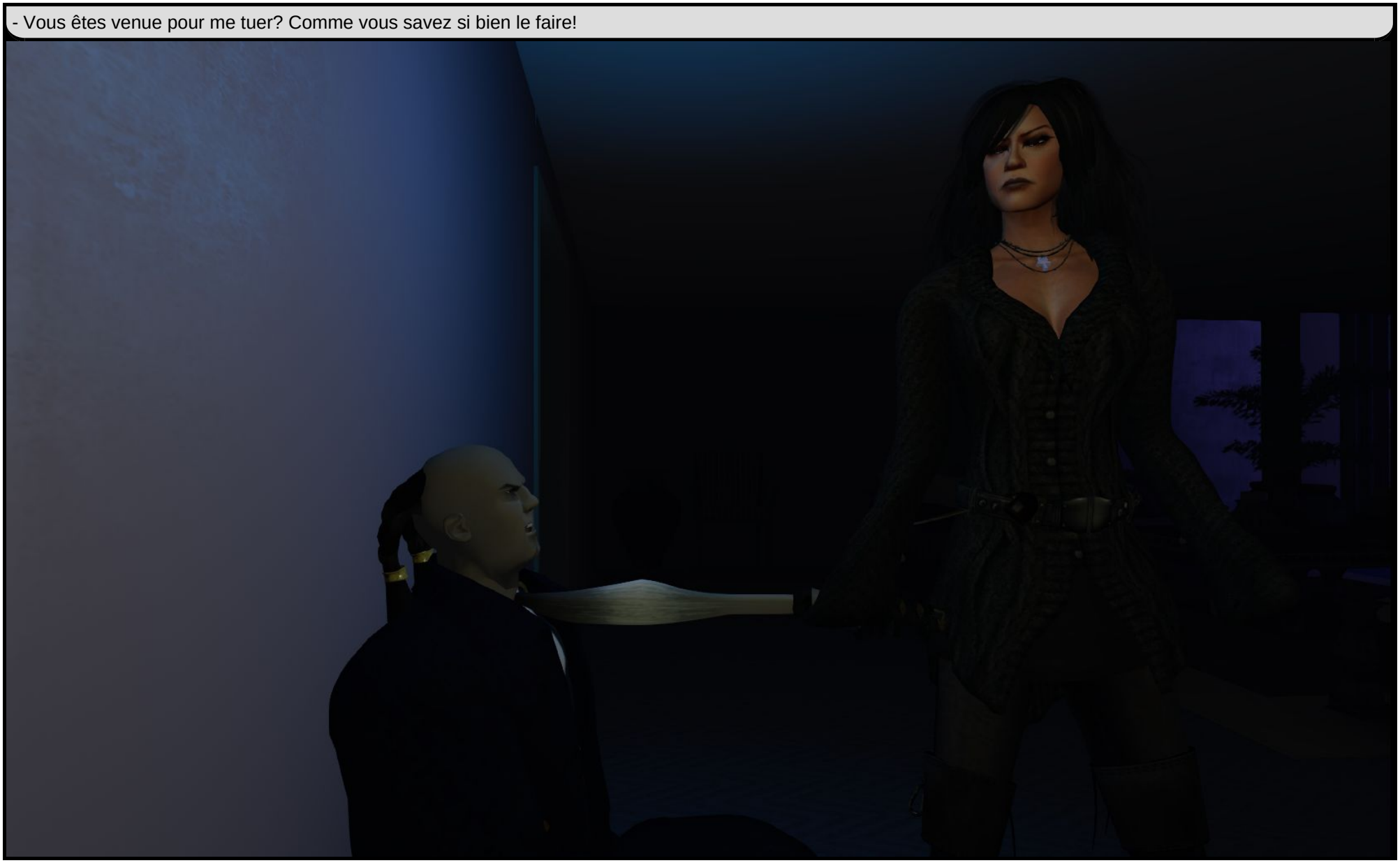



(!?! Une panne de courant?! Ça tombe bien mal...)

(Pourtant, il y a encore du courant dans la chambre... ?!)




-- Aaaah!
BANG!


- Vous êtes venue pour me tuer? Comme vous savez si bien le faire!

-- Oh! Je veux savoir qui a envoyé des assassins pour me tuer.



-- Je veux savoir qui a fait assassiner Mary!



- Je veux savoir qui a voulu se débarrasser des deux derniers sous-citoyens! Il semble que quelqu'un désire voir disparaître de la Terkazie tous ceux qui ressemblent de près ou de loin à un Jijuterk.



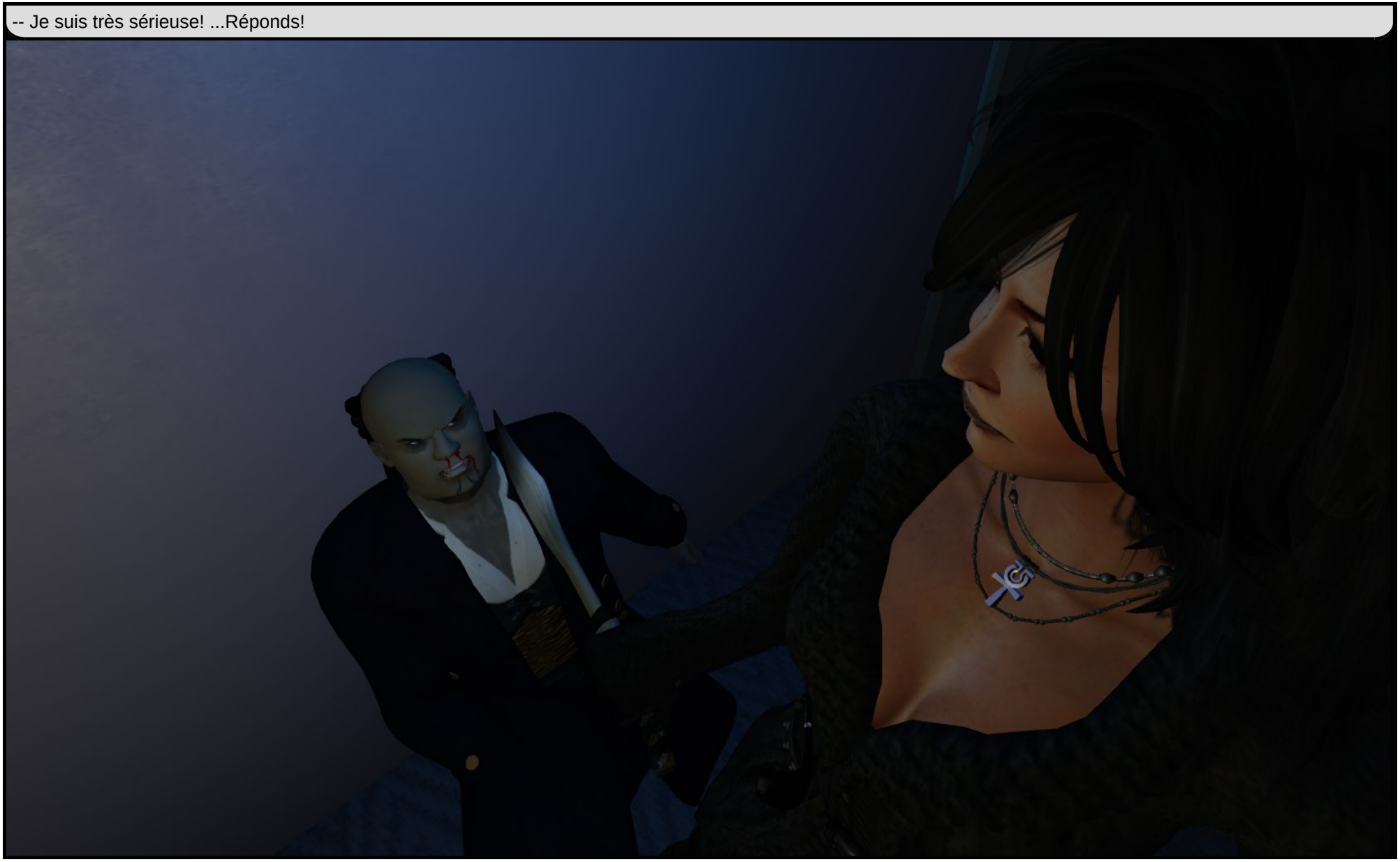
- Vous délirez!



-- Vraiment?!



-- Je suis très sérieuse! ...Réponds!



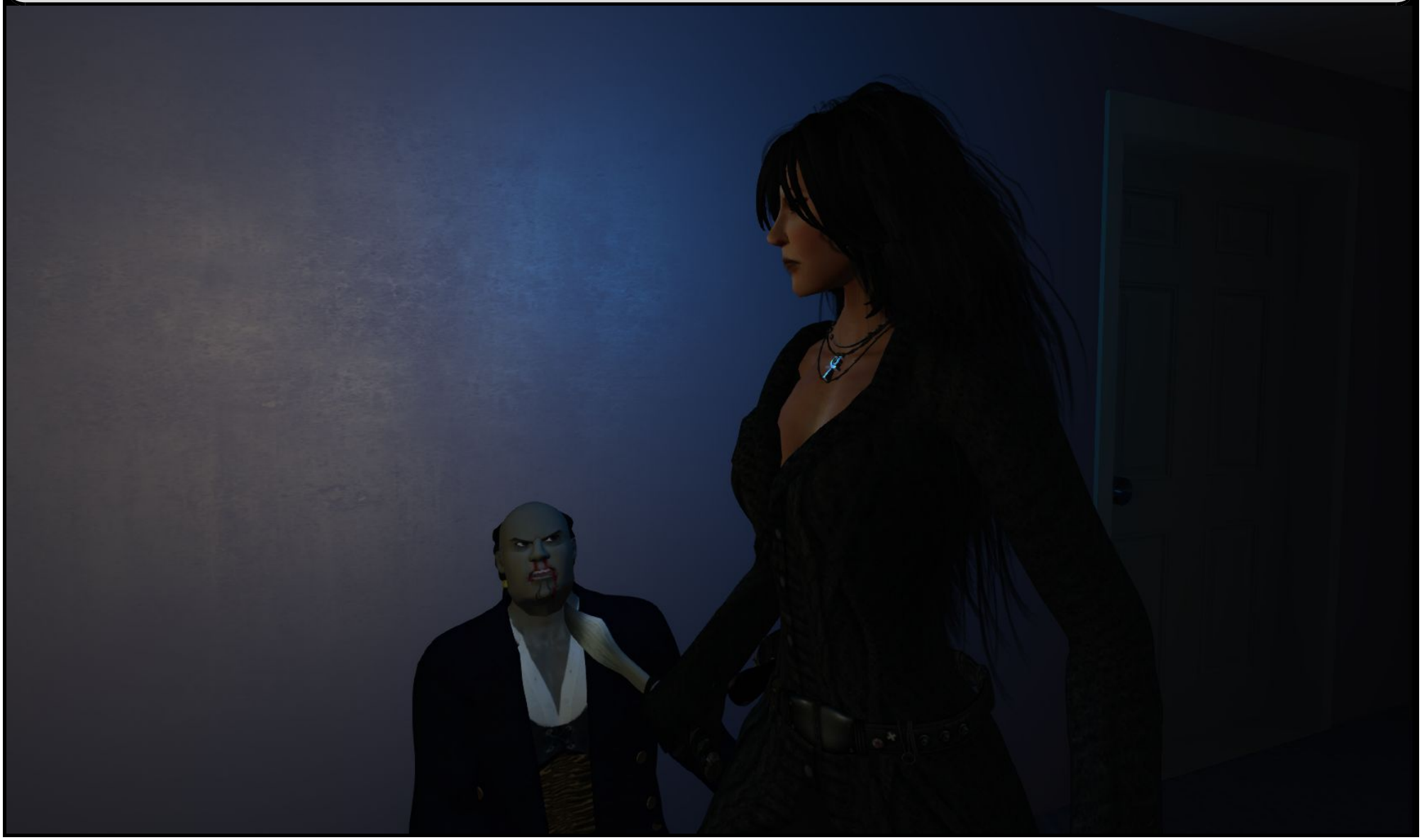
- Vous n'êtes qu'un tyran comme tous les autres! Vous êtes une meurtrière comme eux! Vous êtes un danger pour nous tous!



- Nous en sommes donc là! Vous nous avez utilisés pour régler vos problèmes, et maintenant que la situation est meilleure, que vous considérez que nous devons mourir aussi!

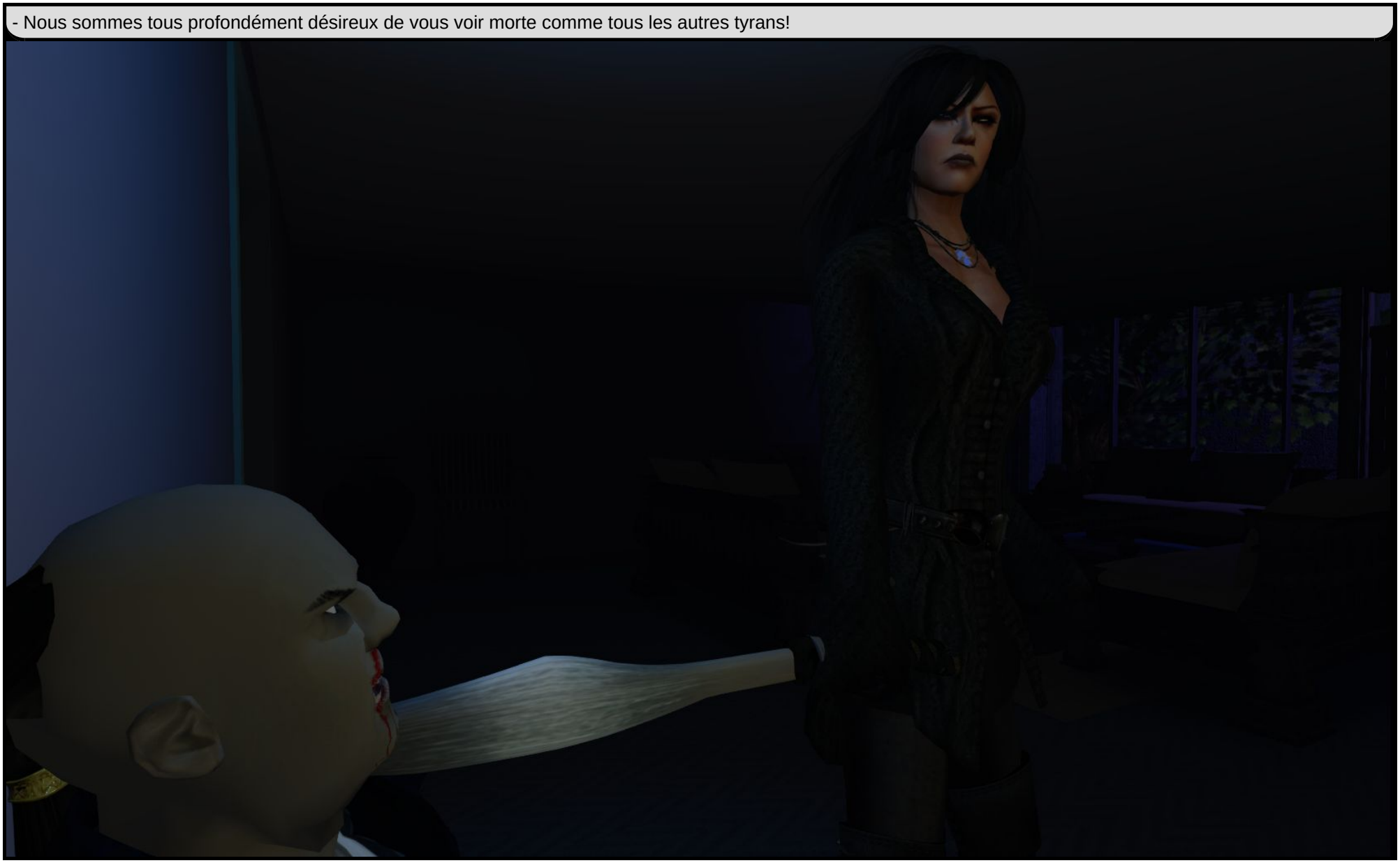


- Vous pouvez toujours me tuer, mais à cette heure, votre règne est achevé!



- Je ne suis pas Kwerny! ...Vous n'avez aucun alliés cette fois!
-- Je vois! Vous êtes donc le nouveau roi!

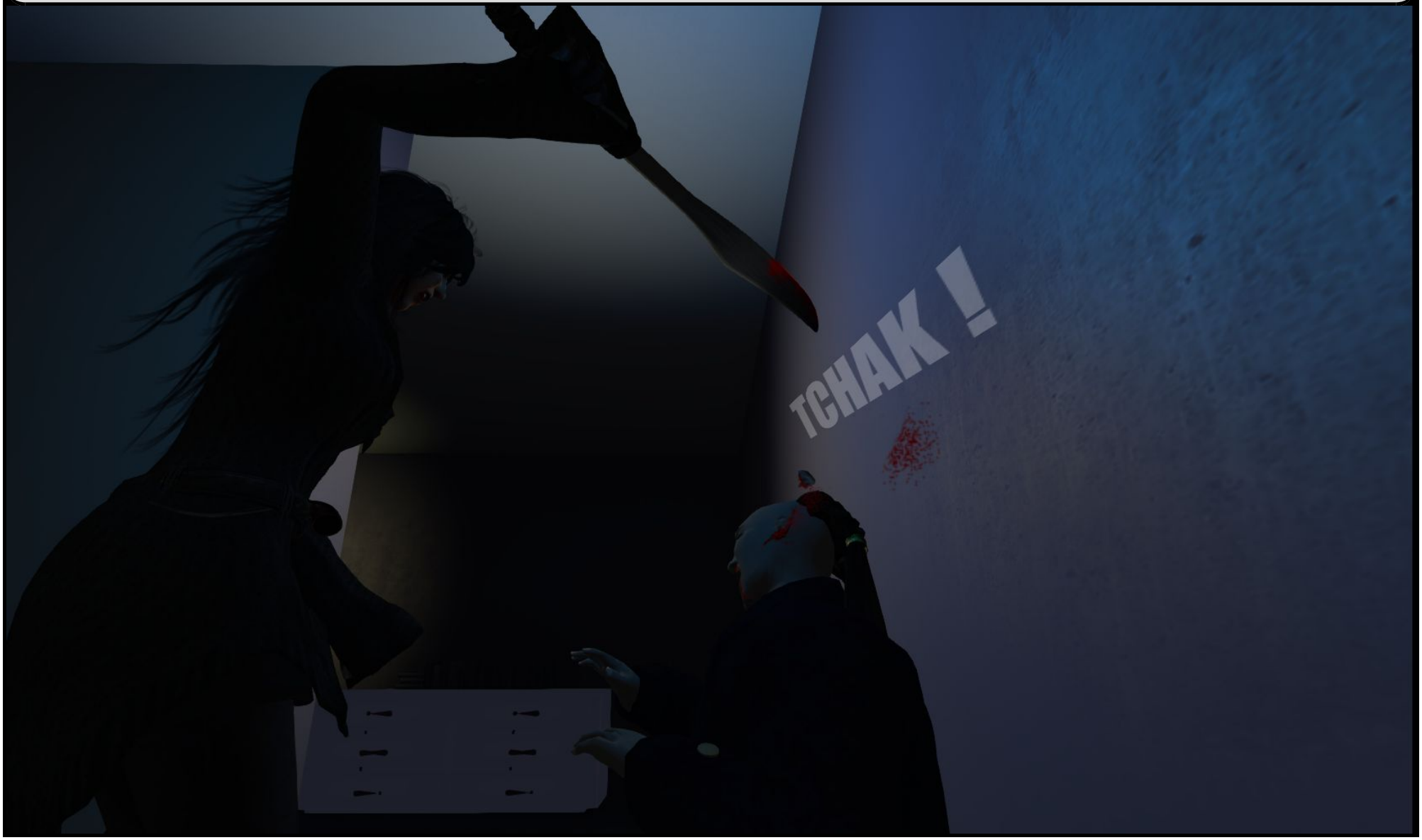



- Nous sommes tous profondément désireux de vous voir morte comme tous les autres tyrans!

- Vous, et cette putain que vous aviez nommé berigine!



- Assez!



Pendant ce temps...



(Quatorze! ...Bon sang que j'ai hâte de quitter cette endroit...)



(Il doit bien y en avoir encore dix ou douze... Que diable avait-elle de si important à faire pour me laisser seul ici à faire tout le travail?)



(C'est ridicule de s'exposer ainsi... Nous aurions mieux fait de déguerpir le plus vite possible!)



{Voix masculine} ...C'était hors de question. Je lui ai bien fait comprendre qu'elle devait aider sa mère à s'occuper de la ferme.
(!?!)



{Deuxième voix d'un masculine} C'est l'âge où elles veulent quitter le nid. Tu dois la comprendre.



{Première voix masculine} Mais ce n'est que temporaire! J'aurai fini mon service dans trois mois...



(Oh! Merde! ...Allez parler ailleurs!)



{Deuxième voix masculine} Je t'envie! Si tu savais combien!



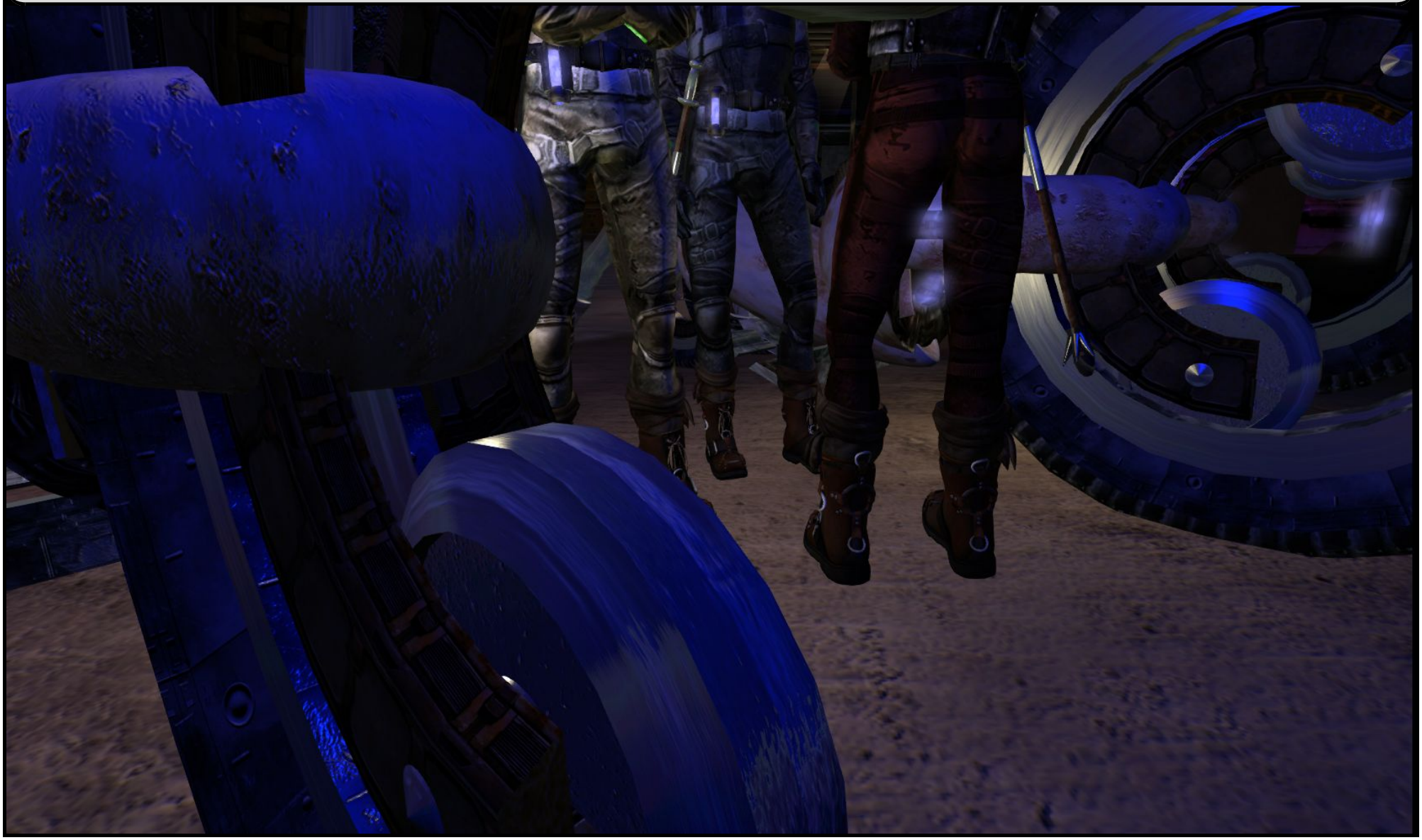
{Troisième voix masculine} Soldats!



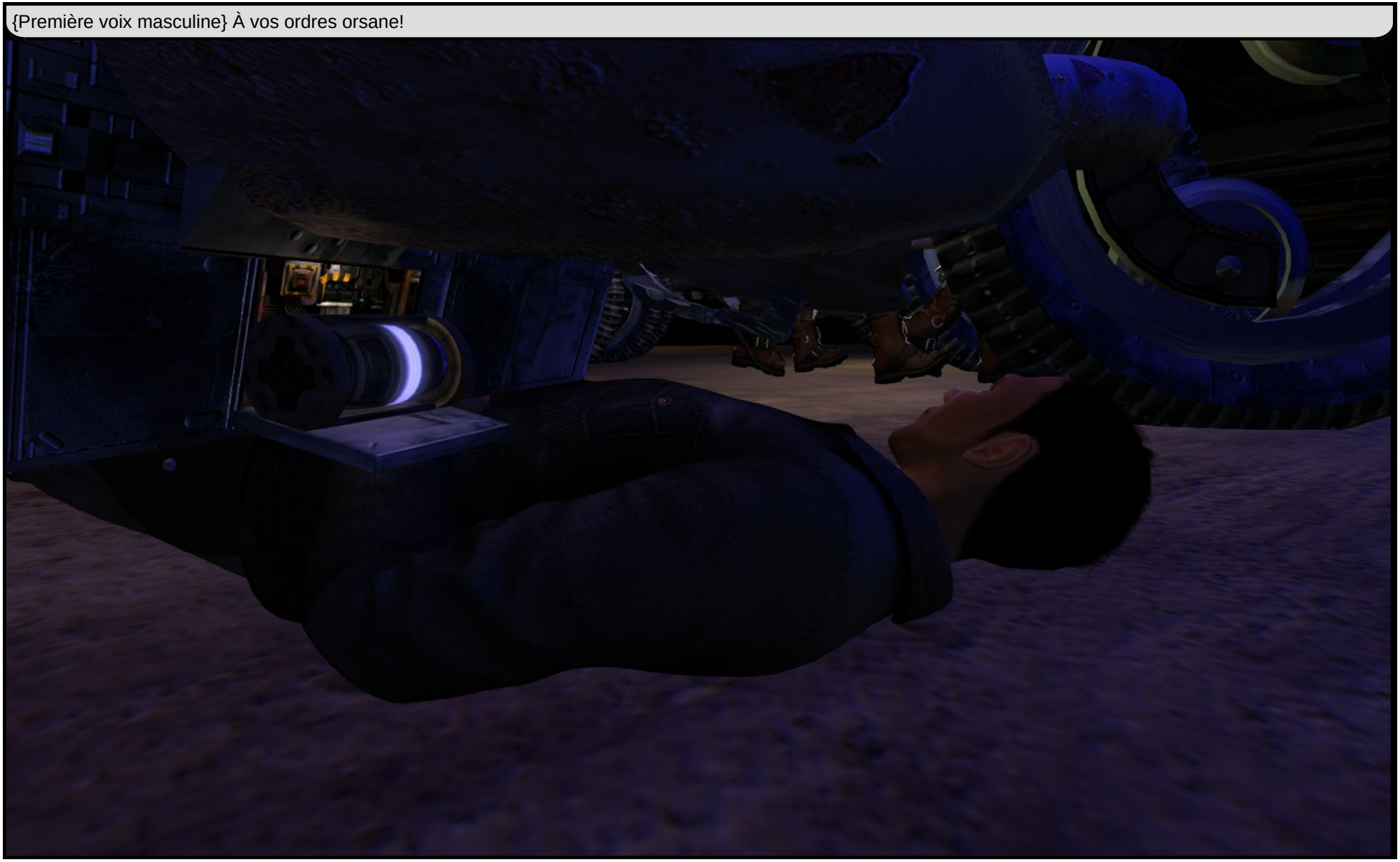
{Deuxième voix masculine} Oui orsane?!
{Troisième voix masculine} Allez immédiatement rejoindre les troupes devant le centre décisionnel.



{Troisième voix masculine} Une opération spéciale est en cours. Vous recevrez vos instructions une fois sur place.



{Première voix masculine} À vos ordres orsane!



(Ouf! Ils sont enfin partis...)



(J'espère qu'elle n'a pas fait de bêtises... Bon sang Alézia! Dans quoi es-tu allée nous fourrer?)



Non loin de là...



-- Qui diable pourrait bien frapper à la porte à cette heure là?!



- Oh! Je n'aime pas ça! Si quelqu'un me trouve ici...



-- Détends-toi. Reste ici. ...Ce n'est probablement rien.



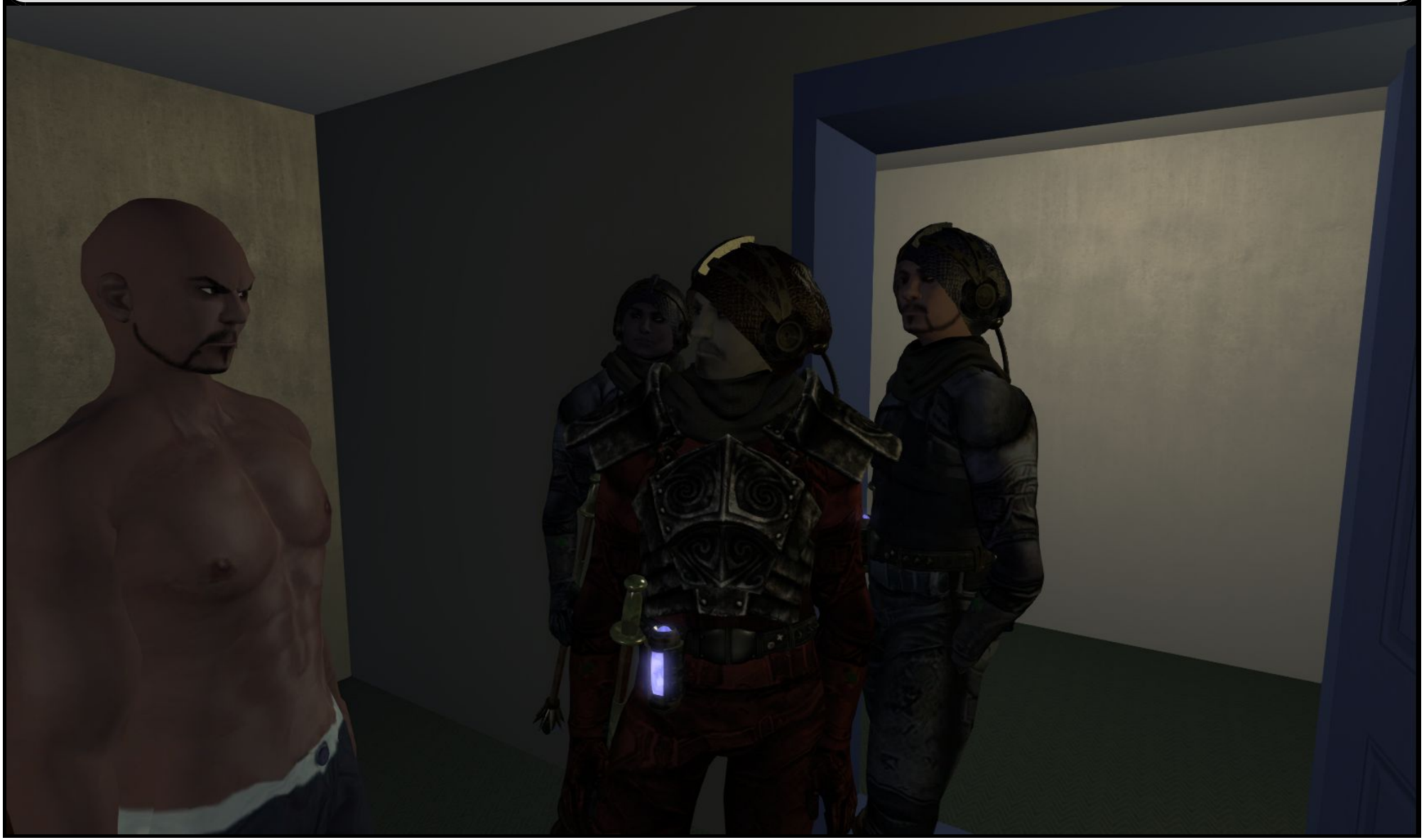
{Voix masculine derrière la porte} Ouvrez la porte ou nous allons la défoncer!



--- C'est quoi le problème?



--- Esane Gulan!
- Qu'y a-t-il? Quelque chose est arrivée?



--- Gardes! Saisissez-le!



--- Quoi?! Expliquez-vous soldat!



--- Esane Gulan, vous êtes en état d'arrestation. Je vous recommande fortement de n'offrir aucune résistance.



---- Toi! Prends-lui des vêtements!
-- Arrêté?! Quelle est cette folie! Expliquez-vous immédiatement!

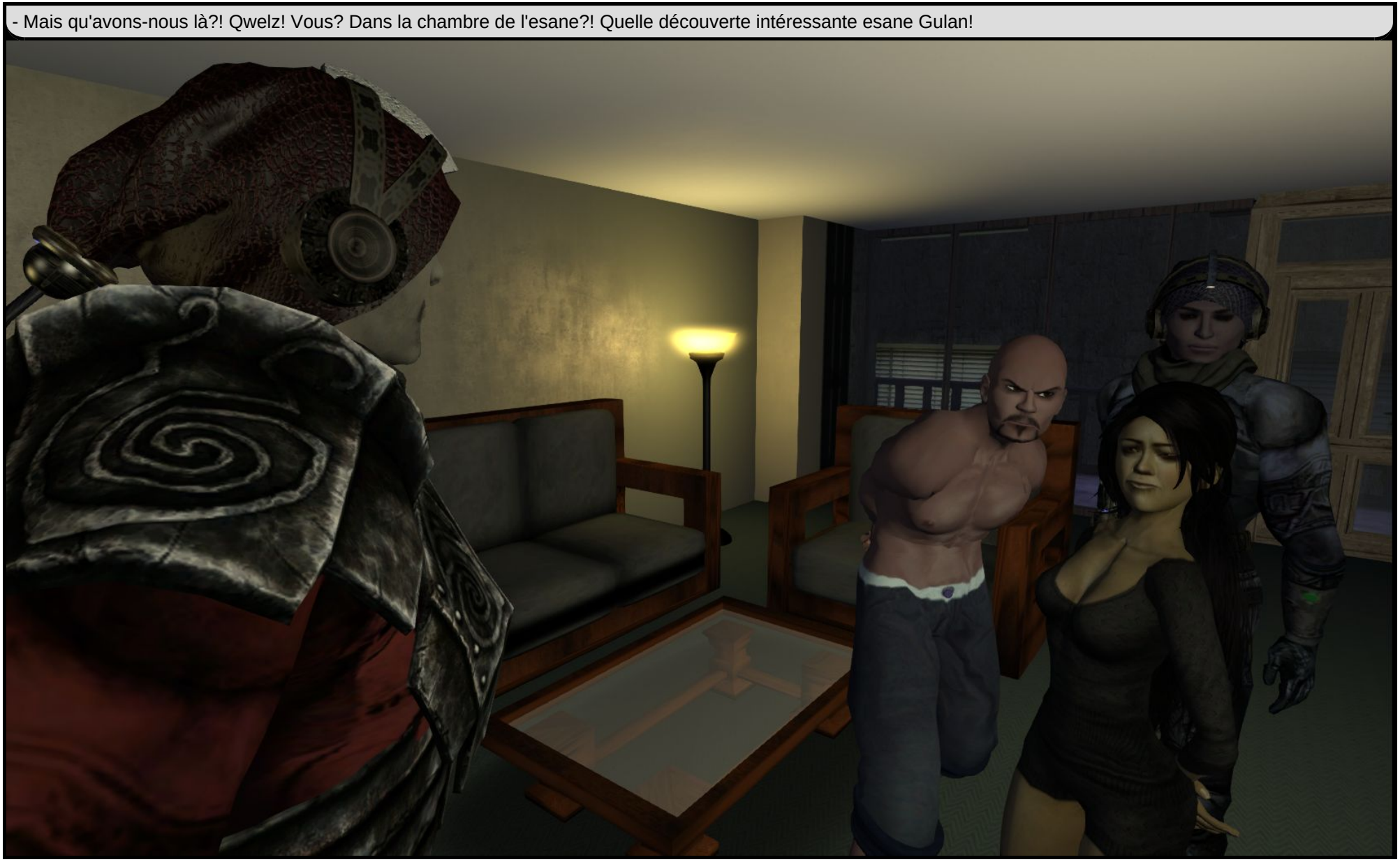


- Vous êtes officiellement arrêté pour trahison envers le conseil des Kruls. Mais, bien sûr, votre reddition absolue pourrait plaider en votre faveur. Vous comprenez?



- Orsane! Cette femme se cachait dans la chambre!




- Mais qu'avons-nous là?! Qwelz! Vous? Dans la chambre de l'esane?! Quelle découverte intéressante esane Gulan!

- Laissez-la partir!

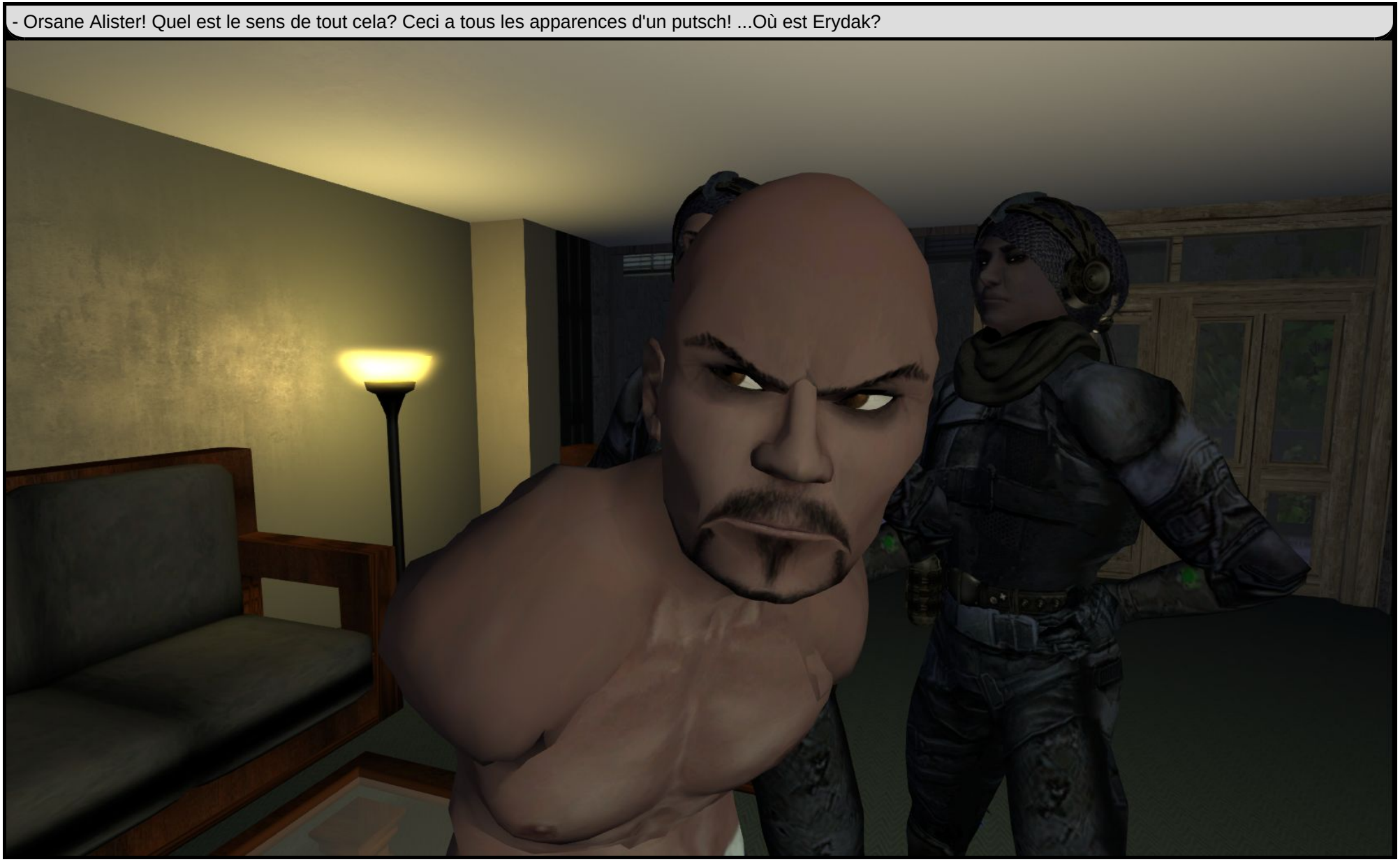


- Très intéressant vraiment! Est-ce qu'Erydak sait que vous avez une relation avec sa secrétaire?
-- Ce n'est pas un crime!

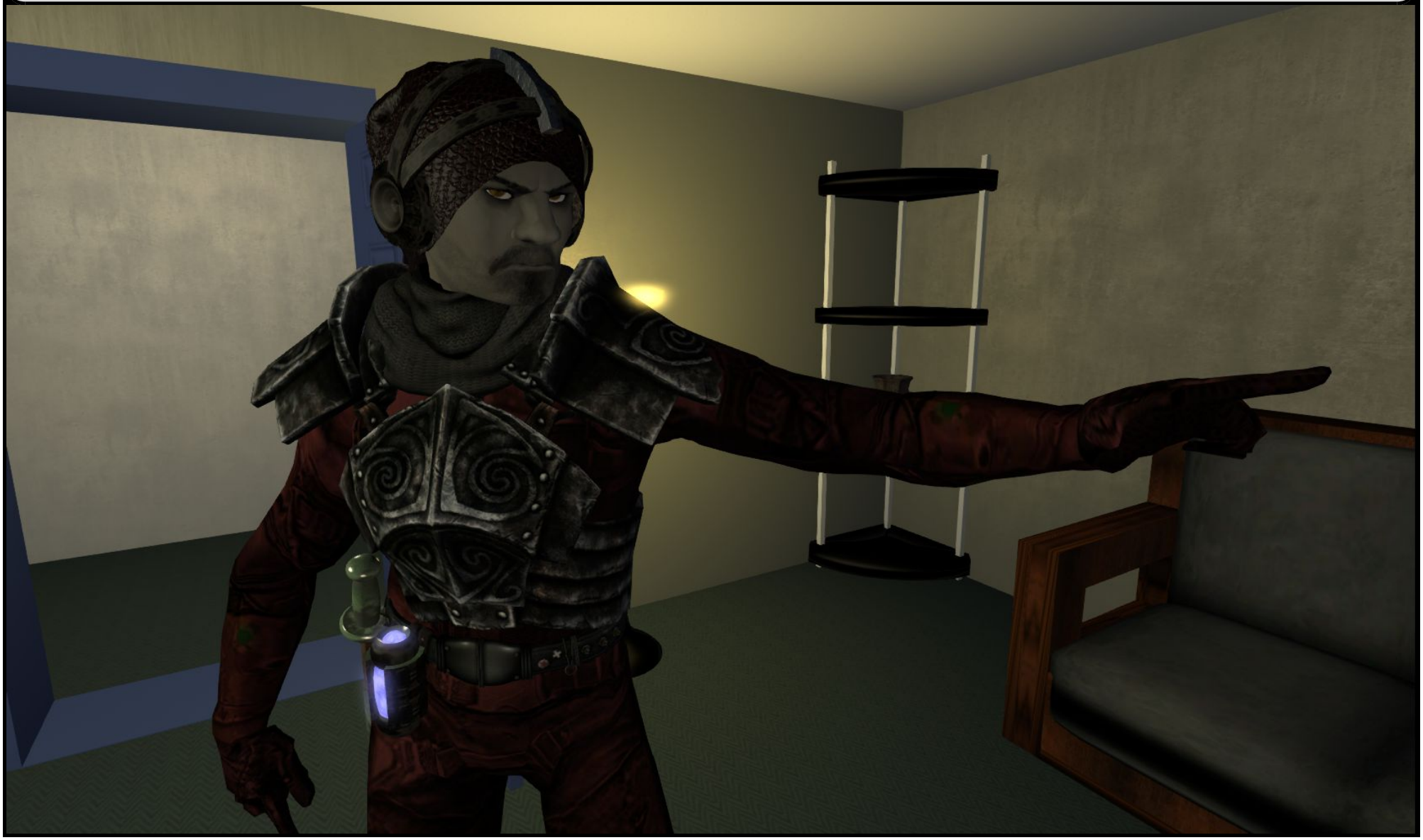


- Bien sûr que non... Mais quelle situation embarrassante, n'est-ce pas? C'est contraire au code.



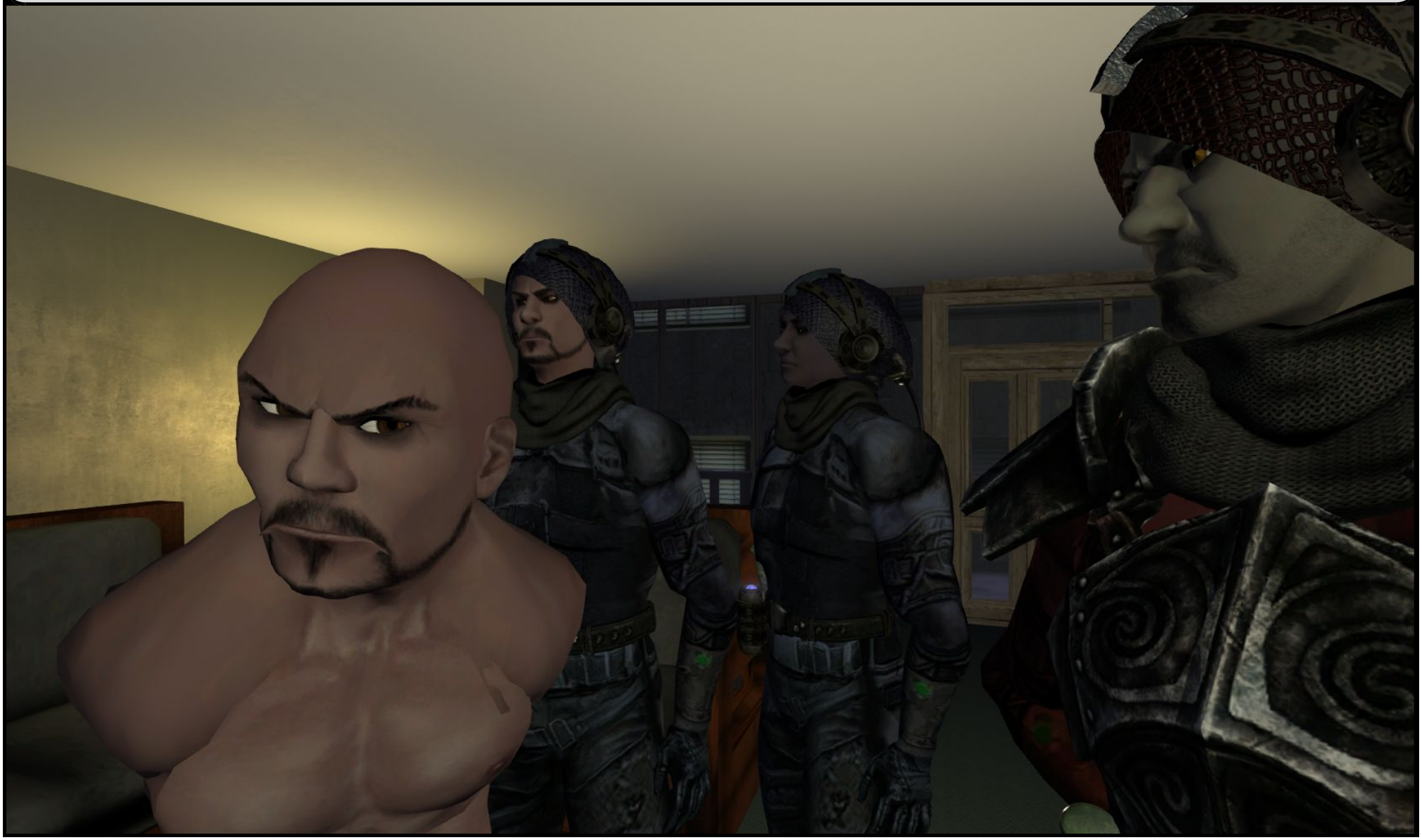

- Orsane Alister! Quel est le sens de tout cela? Ceci a tous les apparences d'un putsch! ...Où est Erydak?

- Je ne saurais le dire pour l'instant, mais elle a été déclarée ennemie de l'état.




-- Alors c'est bien ça! Il s'agit d'une insurrection!

---- Appelez ça comme vous voulez Gulan... Gardes! Enfermez-les à la garnison immédiatement... Et ne laissez personne intervenir.



Pendant ce temps...



(Enfin! Le trepyror noir! Nos sacs sont bel et bien là comme prévu...)



(Elle devrait déjà être là! Bon sang de bon sang!)



(Elle a dit deux heures... Ça doit bien faire trente minutes qu'elle est partie...)



(Attends que nous sortions d'ici Alézia Kurdis! Tu vas avoir ma façon de penser! ...Si elle revient! ...Bon sang! ...Mais qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour mériter tout ce délire!)



Non loin de là...



-- Bon! La porte est verrouillée et tu es solidement attaché. Tu ne devrais pas tomber.



- Mais qu'est-ce que vous faites? Croyez-vous réellement que prendre un otage pourra vous aider en quoi que ce soit?



-- Tu vois, Erifrin, j'ai fait une promesse à un ami...



- ...J'ai promis de ne tuer personne cette nuit. Même si, je dois l'avouer, j'aime tuer les lâches dans ton genre.



-- Alors! ...Je ne vais pas le faire moi-même...



- Salope! Tu es déjà morte Erydak!



-- À la place...



-- ...Je vais laisser quelqu'un dans votre genre le faire pour moi.



-- Ça, c'est pour Mary! ...Alors bonne chance!



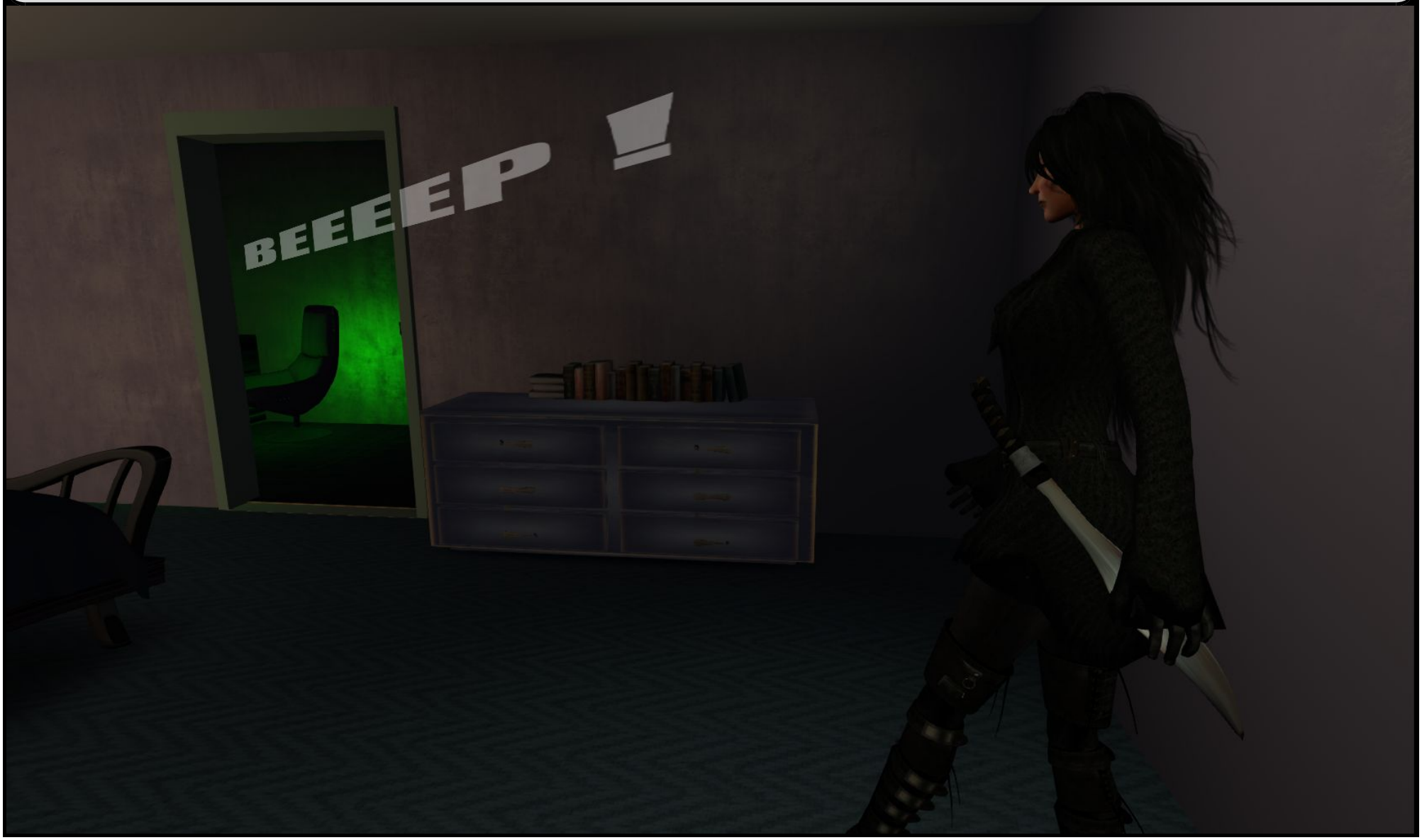
- Oh! Au fait! Mon nom est Alézia.



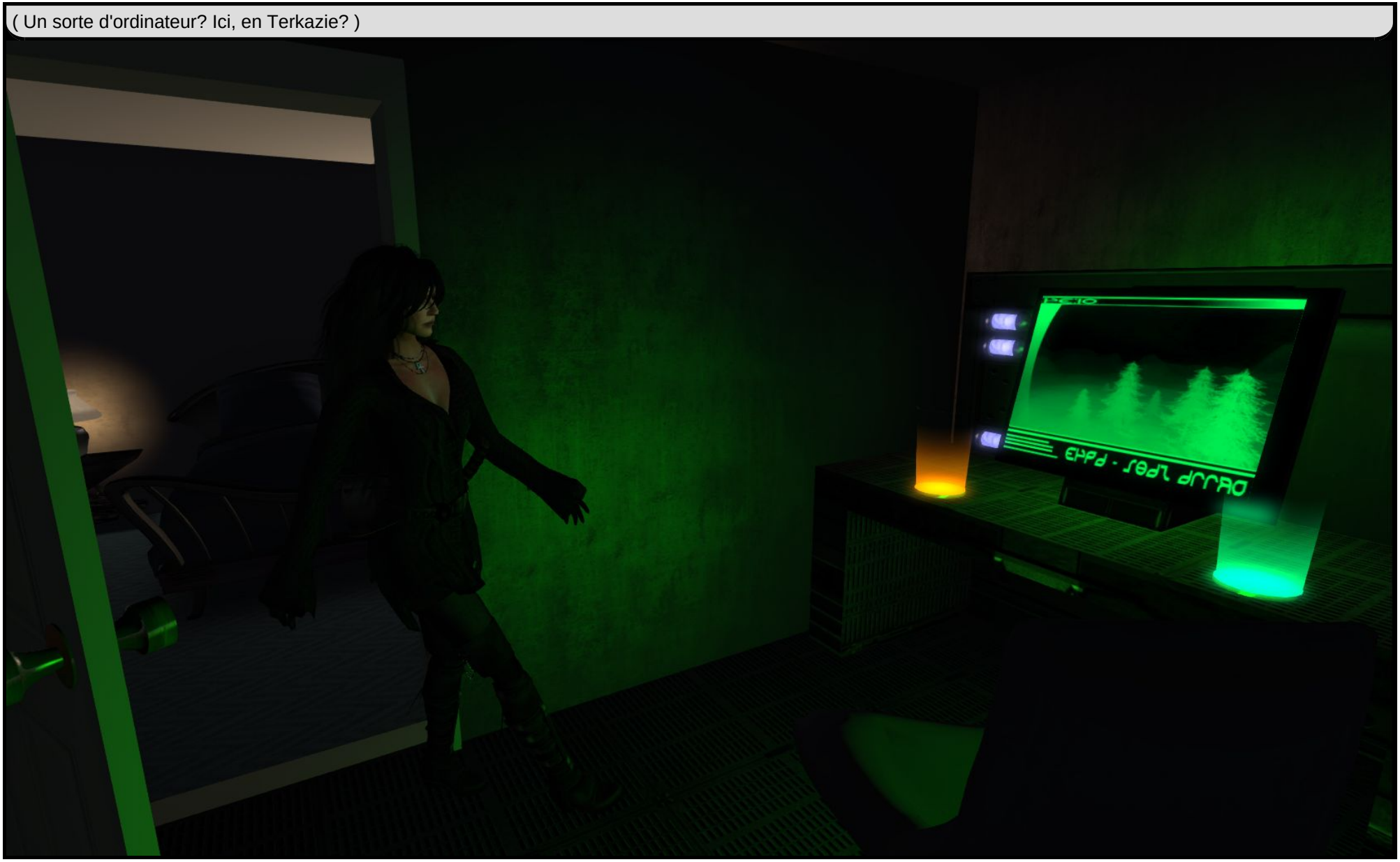
((Qu'est ce que c'est que ça?))



(?)


BEEEEP

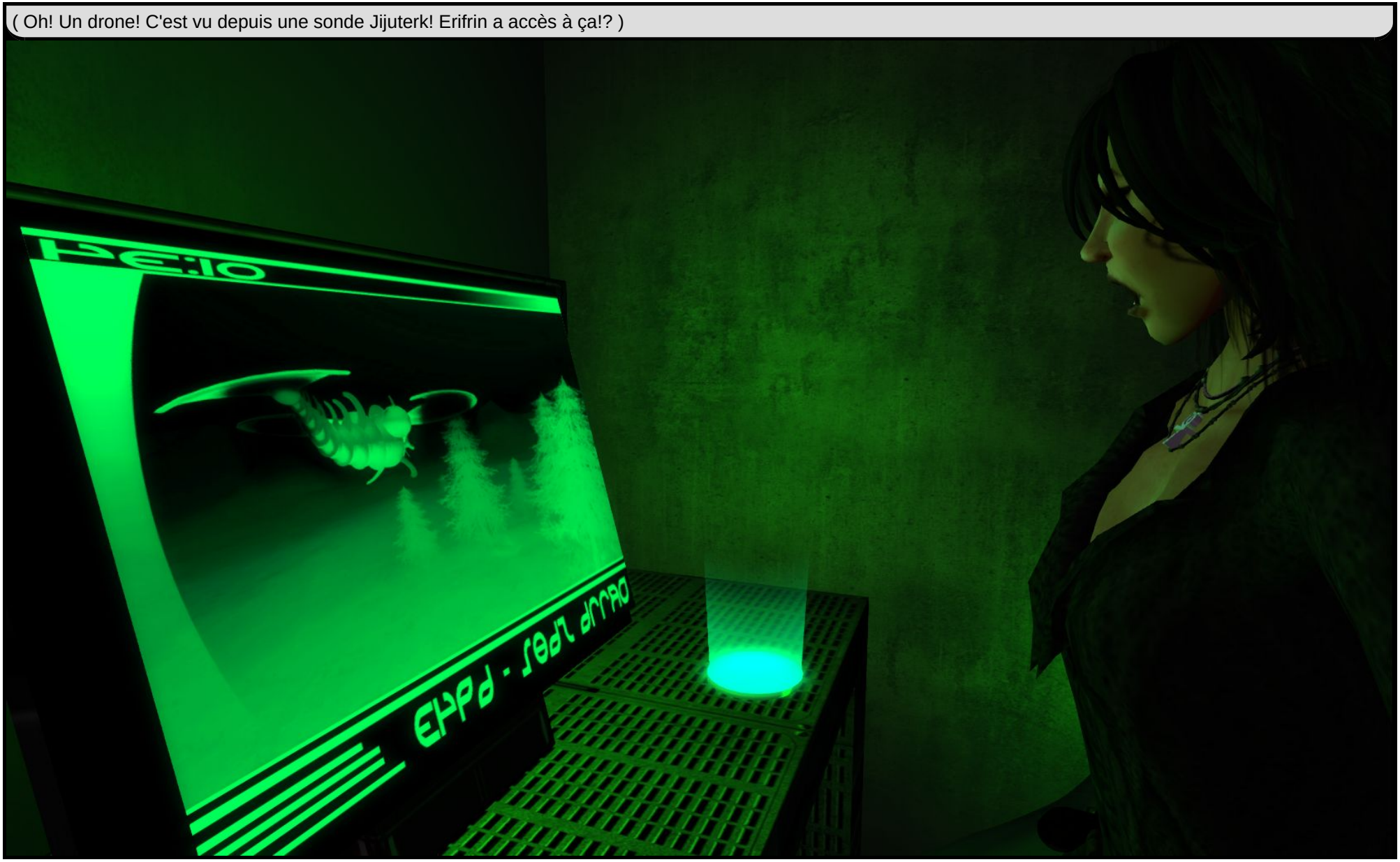
(Un sorte d'ordinateur? Ici, en Terkazie?)



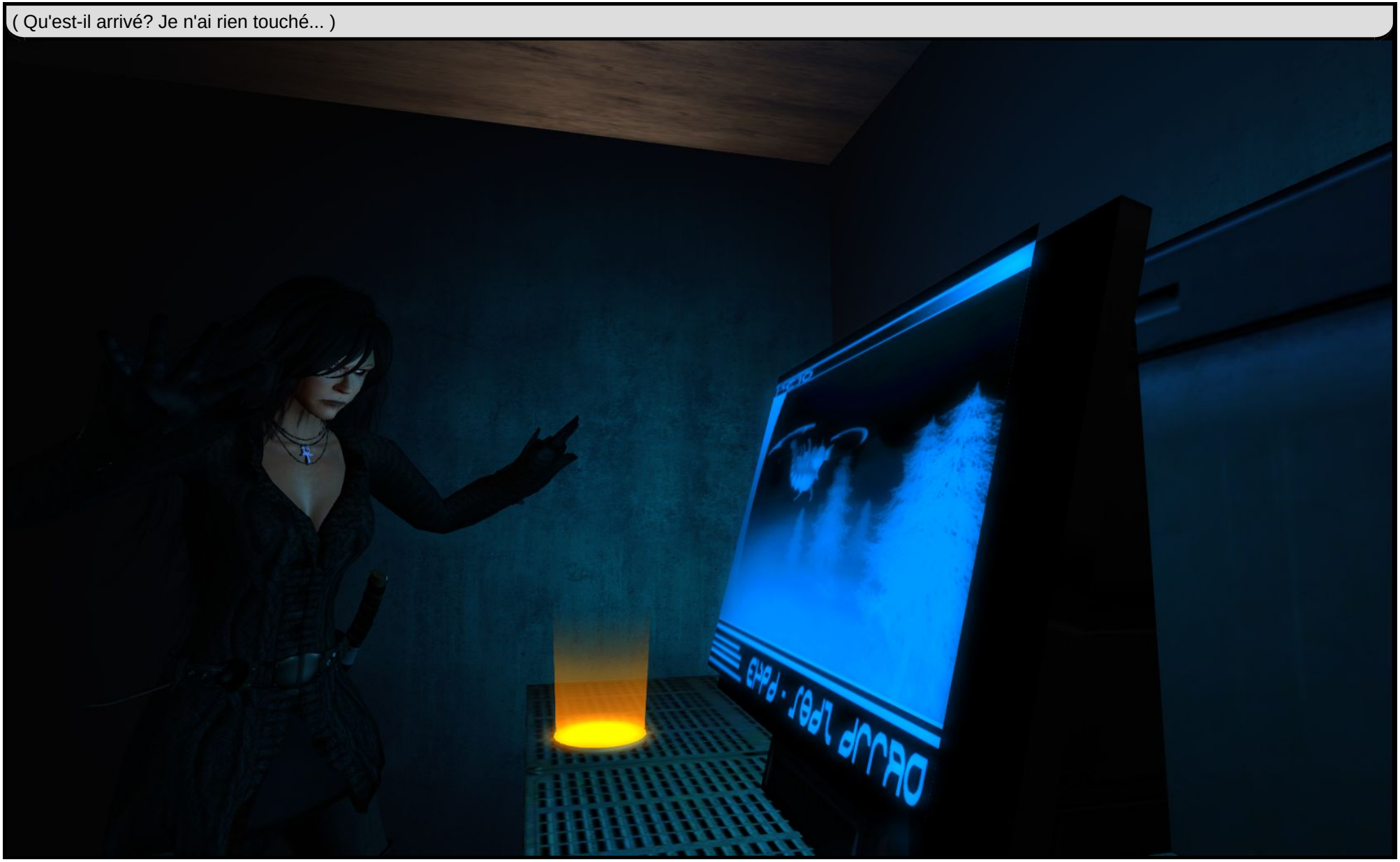
(Mais c'est vu depuis un véhicule volant! ...Comment est-ce possible?)



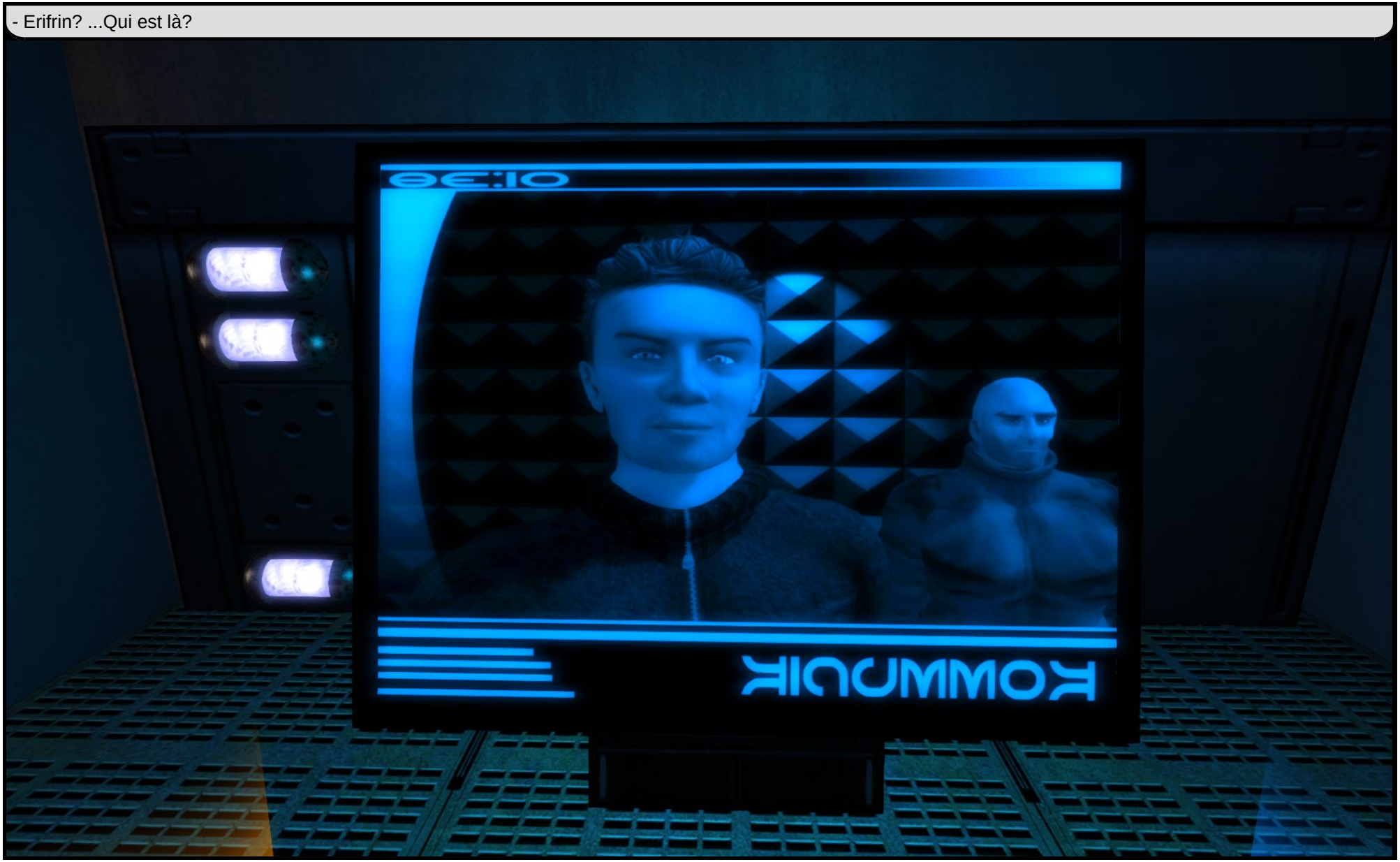
(Oh! Un drone! C'est vu depuis une sonde Jijuterk! Erifrin a accès à ça!?)



(Qu'est-il arrivé? Je n'ai rien touché...)



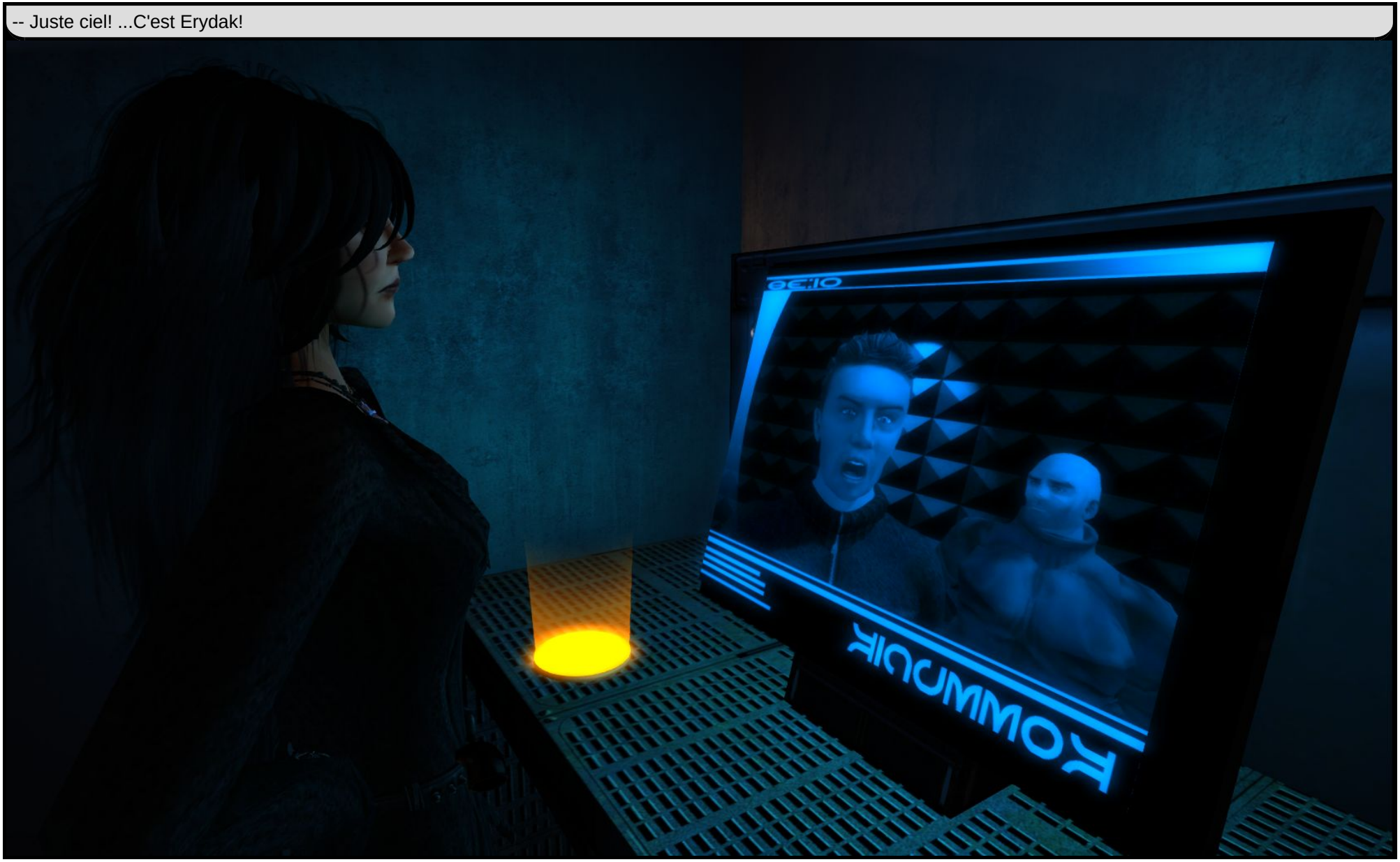
- Erifrin? ...Qui est là?



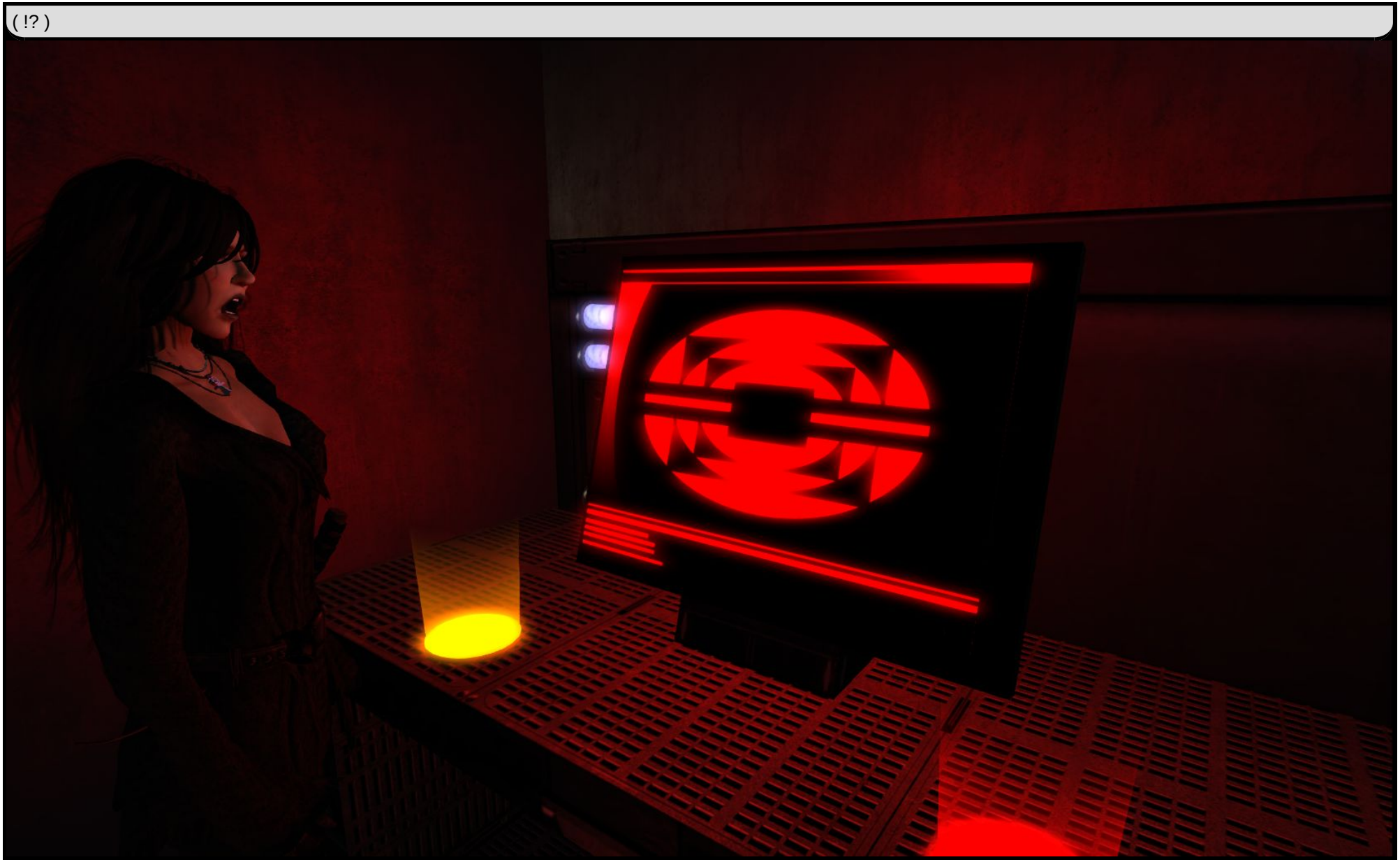
- Réglez le contraste...
((?!))



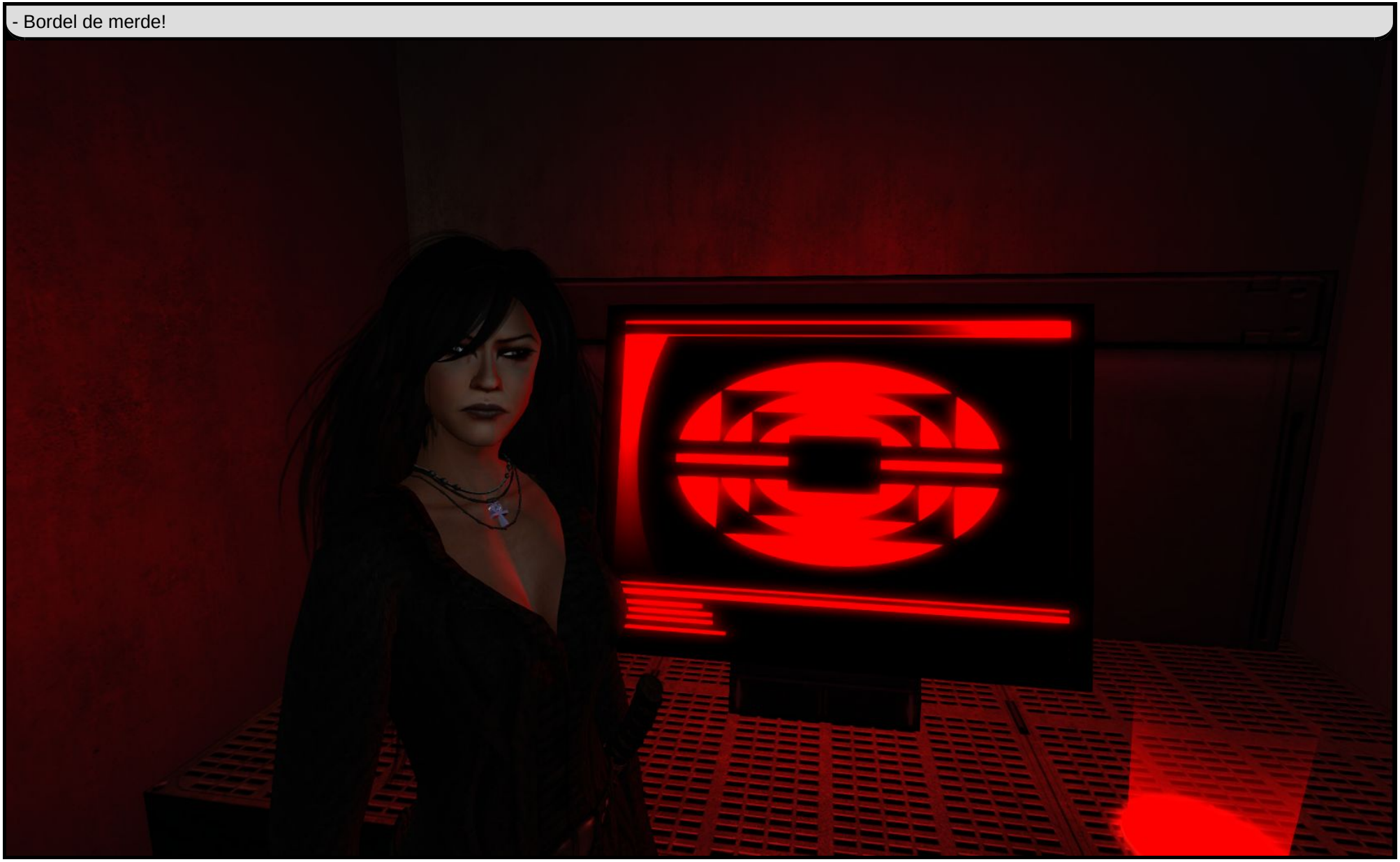
-- Juste ciel! ...C'est Erydak!



(!?)



- Bordel de merde!





Trois minutes plus tard...




-- Mais qu'est-ce que tu fabriquais? J'étais mort d'inquiétude!

- Ce n'est pas le temps de discuter, il faut partir d'ici au plus vite.



- Mais qu'est-ce que tu a fait? Il y a du sang sur ta lame. Dis-moi que tu n'as pas tué personne!



-- Je n'ai tué personne! Comme promis. Je n'ai fait qu'extirper quelques aveux de la part d'Erifrin.
- Extirper?!



-- Tiens! Mets ça et va ouvrir la grande porte. Le verrou est sur le mur à côté.



--- Restez où vous êtes!



-- Retournez à vos postes soldats! Vous ne voulez pas avoir de problèmes, n'est-ce pas?



--- Vous êtes en état d'arrestation! Éloignez-vous de ce trepyror!



- Soldat... Êtes-vous suicidaire?!



- Rendez-vous!



- Oui, c'est ça...




TCHAK!

--- Ah! Ah! Aaaaaaaaah!



---- Fichez le camp!



-- Roland?



- Roland! Bouge-toi! Va ouvrir la porte!



- Merde! (Je déteste ces systèmes d'alarme!)



- Roland! Ouvre cette foutue porte! Maintenant!



- La porte? Euh... Oui! La porte!




ROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !


DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DROOONG
TCHAK !
DVVVVZZZZ !

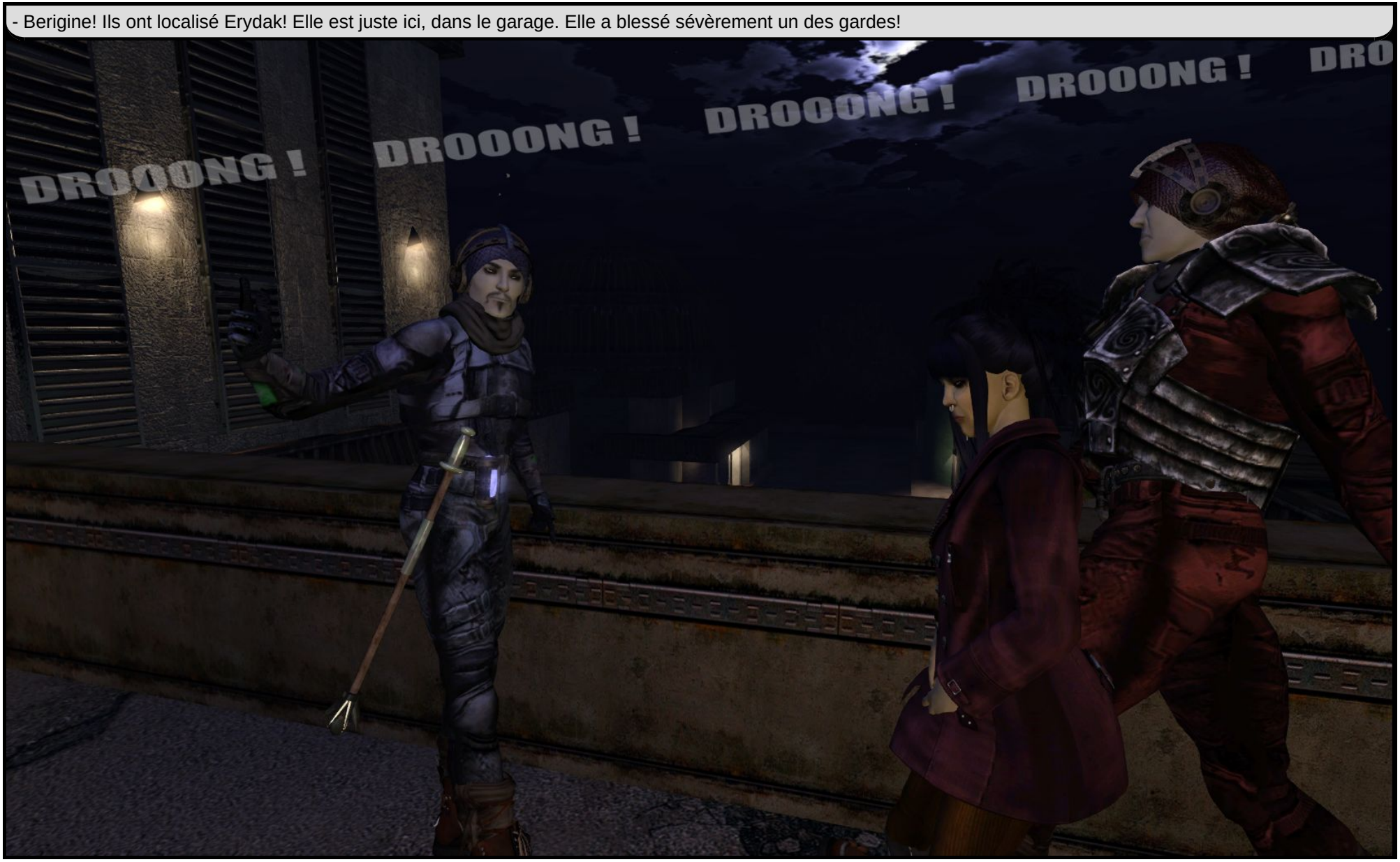

DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DROOONG
BWVVVZZZ !!!

-- Allez! Monte!




DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DWWZZZZ !!!

- Berigine! Ils ont localisé Erydak! Elle est juste ici, dans le garage. Elle a blessé sévèrement un des gardes!



-- Comment?! Elle n'est plus au centre décisionnel!?



--- Elle est là!




DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !
DVVVZZZZ !!!

-- Vous l'avez laissée fuir!
- Berigine, personne n'a osé l'approcher.




-- Mais qu'est-ce que vous attendez? Poursuivez-les! Je les veux morts ou vifs! ...Et faites-moi arrêter cette foutue sirène!
DROOONG !
DROOONG !
DROOONG !

--- C'est inutile! Ils refusent de démarrer...



--- Berigine! Les trepyrors refusent de démarrer. Ça ressemble à du sabotage.



-- Elle avait bien préparé son coup! Combien de temps pour les remettre en fonction?



-- Elle est partie avec tous les connecteurs diodiques. Le mieux que nous pourrons avoir, c'est trois trepyrors. Mais seulement dans deux heures, le temps de rapatrier ceux qui sont basés à Texac.



--- Avertissez les points de contrôle régionaux pour qu'ils se mettent à leur recherche immédiatement.



- Elle pourrait être très loin avant que nous ne puissions agir.



- Je sais tout ça Koren! Elle n'aura pas d'autres choix que de quitter le territoire terkaside.



- Alors, elle ne peut que aller vers le nord.



-- Charge-toi quand même de contacter Larmis. Il est dans l'est... On ne sait jamais...



---- Qu'est-ce que c'est que ça?



Non loin de là...

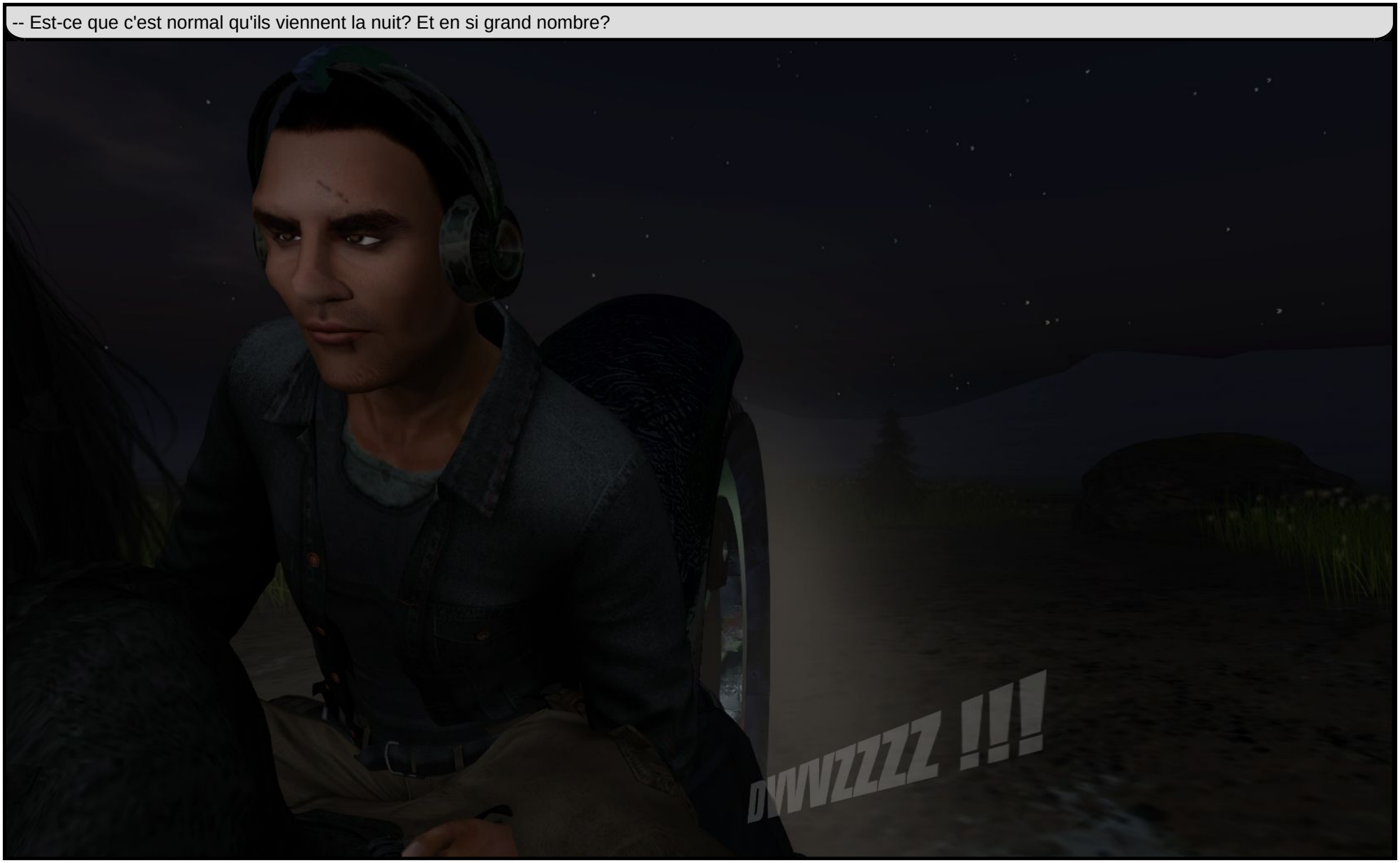


-- Qu'est-ce que c'est que ces lumières?



- Des drones Jijuterk, j'en ai bien peur.




-- Est-ce que c'est normal qu'ils viennent la nuit? Et en si grand nombre?
DVVVZZZZ !!!

- Pas vraiment! Je crois que nous sommes ce qu'ils recherchent!



-- Nous? Je ne suis pas certain de bien comprendre...
- Je ne suis plus certaine non plus. Mais vaudrait mieux qu'ils ne nous trouvent pas. Je t'expliquerai ça...



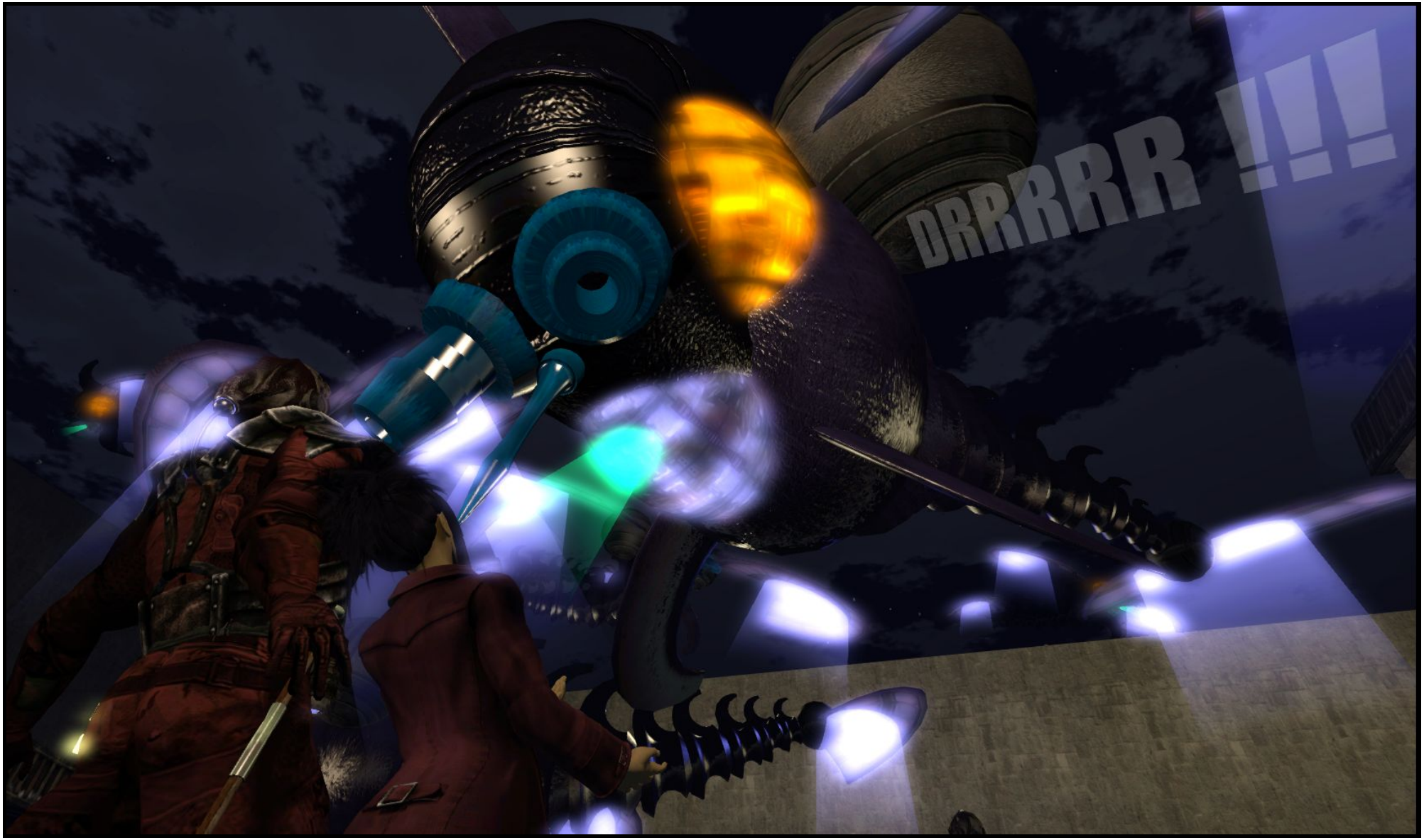

DRRRRR !!!
DRRRRR !!!
DRRRRR !!!

- Des sondes Jijuterk?! Ici à Periu?!



-- Nous ne devrions peut-être pas rester à leur portée.




DRRRRR !!!

-- Mais qu'est-ce qu'ils nous veulent?



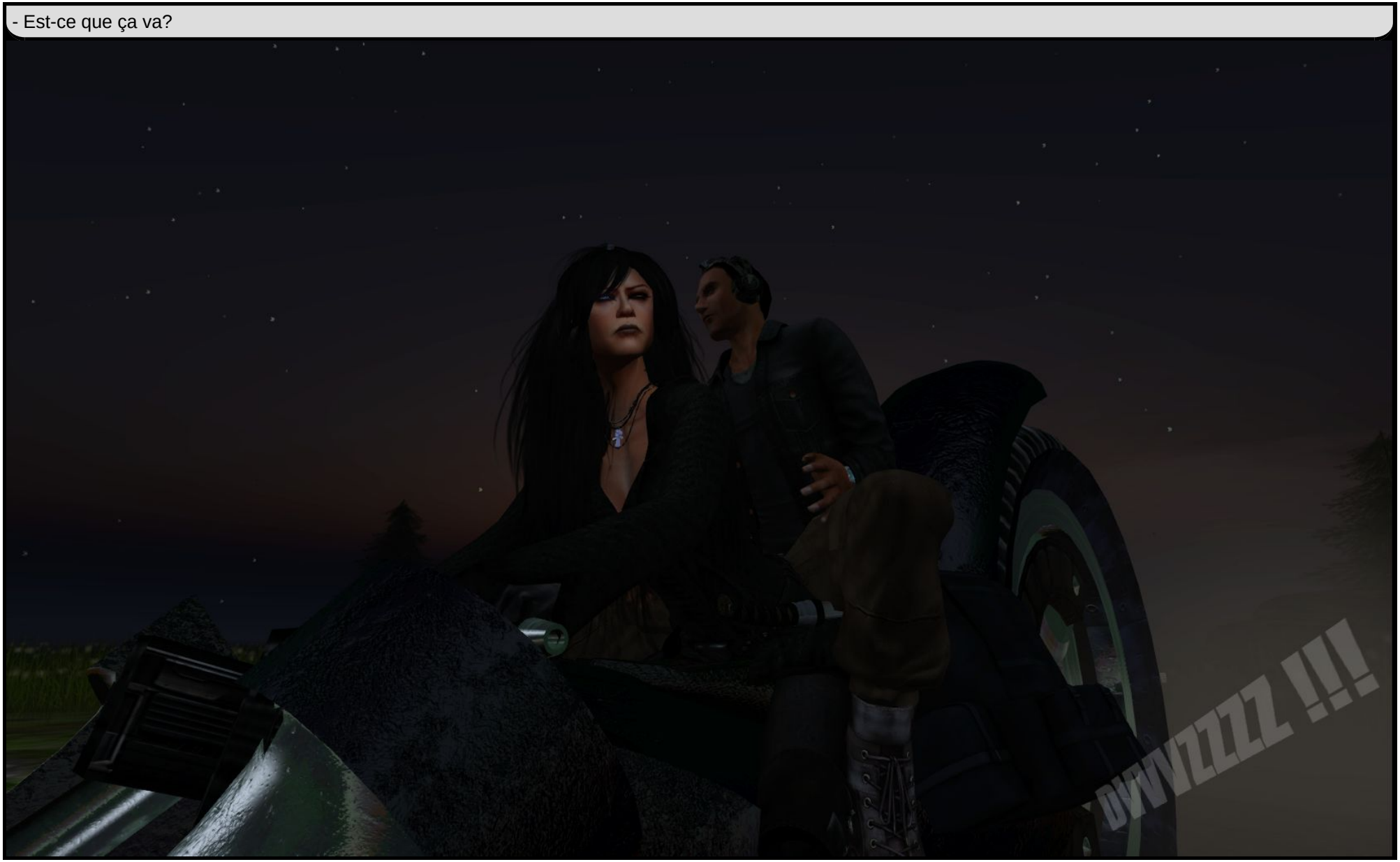
- Je ne comprends pas... Ça ne devrait pas arriver!




-- Erifrin! Ça ne peut être que lui! Quelque chose a dû arriver. Koren! Viens avec moi! Vite!


DVVVZZZZ !!!

- Est-ce que ça va?



-- Eh bien... Je ne peux pas arrêter de voir cette main sur le sol. Je ne me sens pas bien du tout.
- OK, C'est bien!



-- C'est BIEN?!
- Oui, c'est bien... Si tu peux en parler, alors c'est bon signe.



-- Bon signe de quoi?!
- Que le traumatisme est gérable. Je suis vraiment désolée pour cet événement. Il va survivre tu sais.



-- Est-ce que c'est censé me faire sentir mieux?! Tu lui a tranché une main!
- OK! Assez! Je m'en faisais juste pour ta santé!






- Erifrin, ouvre-nous!
DRRRRR !
DRRRRR !

- Hummmhm!



-- Il est peut-être sorti.
- Ça m'étonnerait!



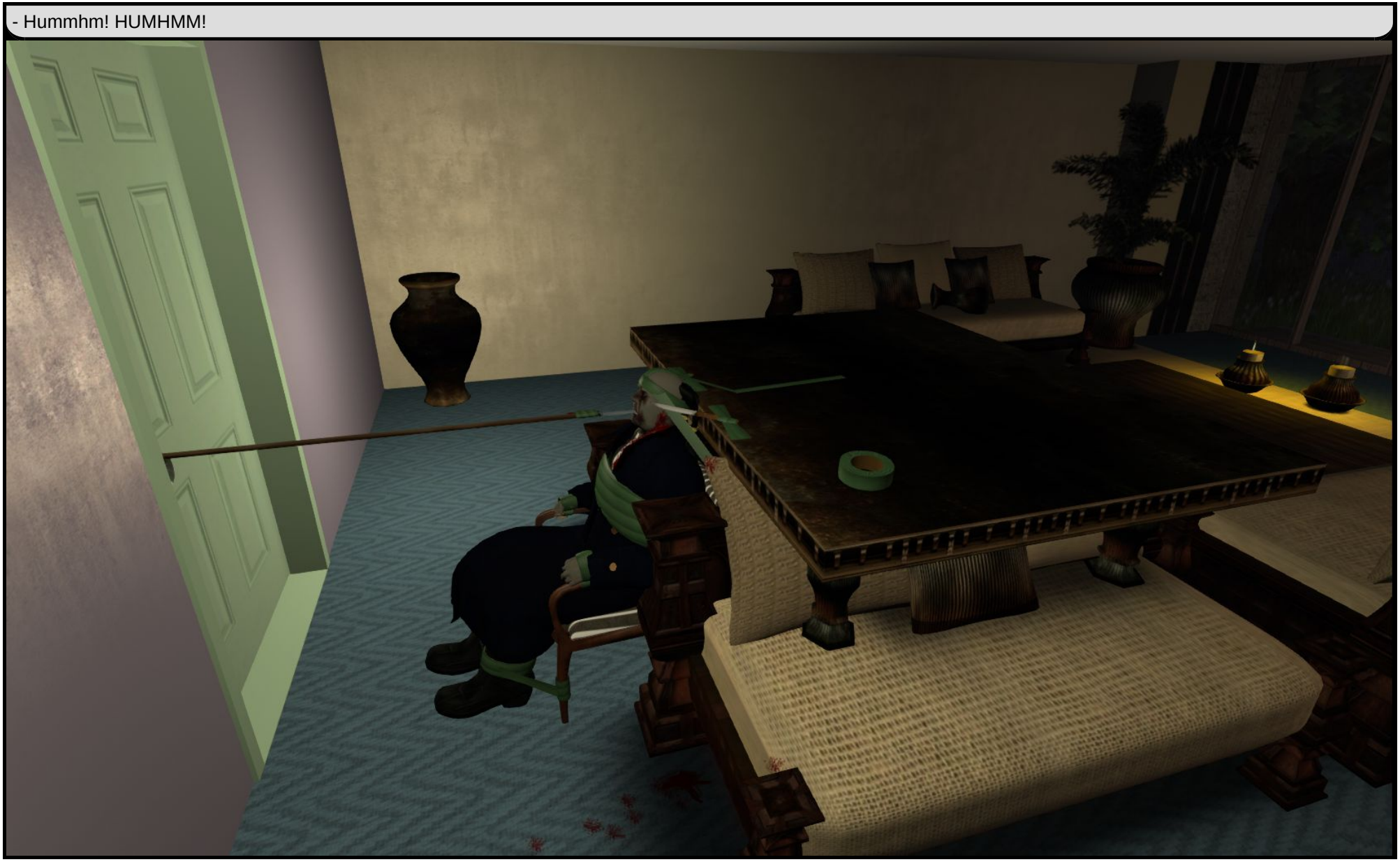
- Erifrin! Ouvre cette porte!



- La présence des drones doit bien avoir une explication... C'en est trop! Il faut que j'en aie le coeur net. Défonce la porte!



- Hummhm! HUMHMM!



- Nous devrions peut-être attendre qu'il revienne!



-- Je dois avoir accès au poste de communication, c'est prioritaire! Alors défonce-moi cette porte immédiatement! C'est un ordre, orsane!




SLAM!

– HUMMMHM!




SLAM!
CRACK !

-- Quelque chose bloque la porte... Donne-moi un coup de main! ...Pousse!



--- Erifrin!? ...Oh Non! Erifrin!



-- Merde! ...Vite, aide-moi...



- C'est inutile, nous l'avons perdu. Il est déjà mort. Nous ne pouvons plus rien faire pour lui.
-- C'est affreux! Nous l'avons achevé en poussant la porte!




- Ah! La salope! Ça ne peut être qu'elle! Il n'y a qu'Erydak pour atteindre un tel niveau d'atrocité!

-- Je veux son cadavre! Tu m'entends Koren?! Je veux le cadavre d'Erydak! Je veux qu'elle souffre autant que ce qu'elle vient de faire à Erifrin!



-- Il y a peut-être encore un moyen de la repérer. La signal d'identification de son trepyror pourrait être triangulée, même si son communicateur est éteint. Si j'arrive à m'approcher d'elle à moins de 20 kems, je devrais être capable de la débusquer. Mais pour ça, je dois partir immédiatement.



-- Va voir le boulanger de la rue Jakar, il a un trepyror pour ses livraisons. Réquisitionne-le, trouve Erydak et règle lui son compte. Moi, je vais m'occuper du reste.
--- J'y cours.



Au matin...



-- Ça se démène assez bien ces engins, malgré qu'ils semblent ne plus être très neufs.
- Plus très neuf?! Hum... Je trouve que ce n'est pas si mal pour un véhicule qui a plus de soixante-dix ans.



-- Soixante-dix ans?!
- Oui, et si ça se trouve, il fonctionnera encore très bien alors que nous seront tous les deux morts depuis longtemps.



-- Tu veux dire que ce truc a une garantie de plus de 100 ans?
- Je ne vois pas ce que tu trouves d'étrange là-dedans.



- Eh bien, c'est probablement parce que, dans le monde d'où je viens, très peu de choses sont faites pour durer.



-- Est-ce encore utile de porter ces trucs?
- Oh que oui! Plus que jamais, surtout sur la route. C'est là qu'ils sont les plus utiles.



-- Ça t'ennuierait de m'expliquer pourquoi?
- À cause de fils torsadés.



- OK!... Mais... Qu'est-ce que c'est?
-- Des câbles composés de deux fils conducteurs dénudés, séparés par un isolant, et branchés à un accumulateur. On les mets en travers des chemins pour intercepter les fuyards.



- On les voit rarement à temps tellement qu'ils sont fins. Et sans protecteur, c'est comme perdre connaissance en conduisant...



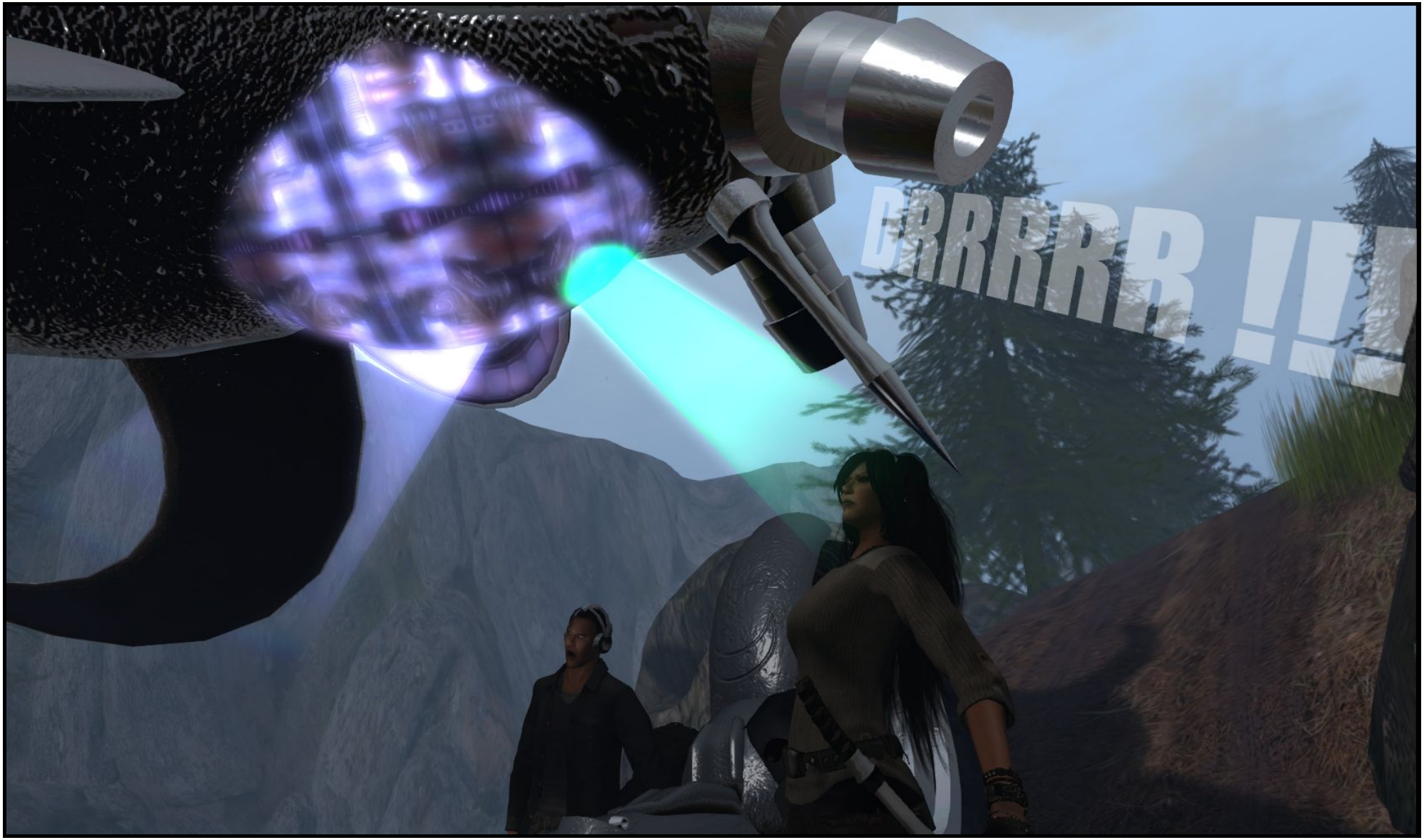
- ?!?
-- !?!


DRRRRR !!!


DRRRRR !!!

-- Surtout, pas un geste!
- Je sais...




DRRRRR !!!


DRRRRR !!!


DRRRRR !!!

- Bon sang! Qu'est-ce qu'il nous voulait?
-- Nous trouver, connaître notre position...



- Il faut partir maintenant et nous terrer quelque part loin d'ici. Hystazi sait probablement déjà où nous sommes.



- Attends, je ne suis pas certain de comprendre... Qu'est-ce que les drones Jijuterk auraient à voir avec Hystazi?



- Quand je suis allée rendre visite à Erifrin, j'ai découvert quelque chose de plutôt troublant...
-- ?!



- Il y avait un poste de communication, et sur le moniteur, j'ai pu voir les images transmises par les drones Jijuterk.
-- Quoi?! Les drones sont contrôlés par les Terkasides!?



- C'est ce que j'ai pensé sur le coup. Mais je suis tombée aussi sur une communication vidéo pour Erifrin, envoyée par des gens qui n'avais vraiment l'air d'être terkaside.
-- Des Jijuterk?



- Je ne vois pas qui d'autre.
-- Donc les Kruls ont accès au données enregistrées par les drones Jijuterk...



- Oui, et les Jijuterks m'ont vue. Ils savent que je suis au courant.
-- Ça veut dire qu'ils savent dans quelle région nous sommes...



-- Et Erifrin? Qu'avait-il à dire à propos de ça?
- Erifrin? ...Euh...



- Eh bien, rien. J'ai découvert le poste de communication après l'avoir interrogé.



-- Attend une seconde! Tu n'as pas pu lui poser de questions après? Tu ne l'as quand même pas...



-- Non! ...Euh... Je suis partie immédiatement après avoir été reconnue par les Jijuterks.



-- Alézia Kurdis! Qu'est-ce que tu as fait à cet homme? Tu m'avais promis...
- Rien je te dis! Je l'ai un peu frappé pour me faire comprendre... Bon, je l'ai peut-être un peu égratigné à l'oreille, mais sans plus. Je l'ai ligoté et je suis partie.



-- Hum... Ouin... (Menteuse!) ...As-tu une idée précise de où nous allons?



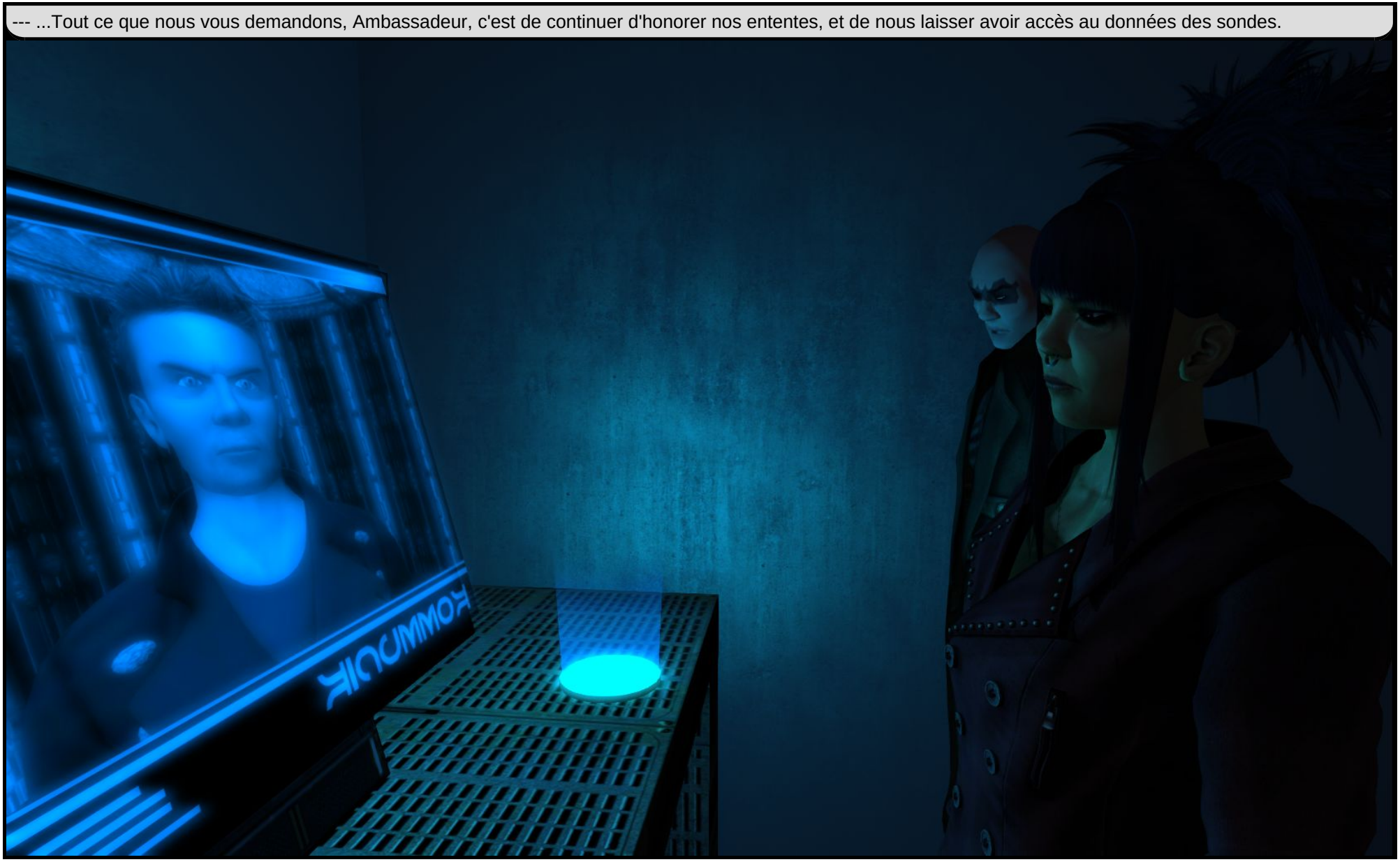
- Nous allons revenir un peu vers l'ouest. Je connais quelqu'un qui nous aidera...

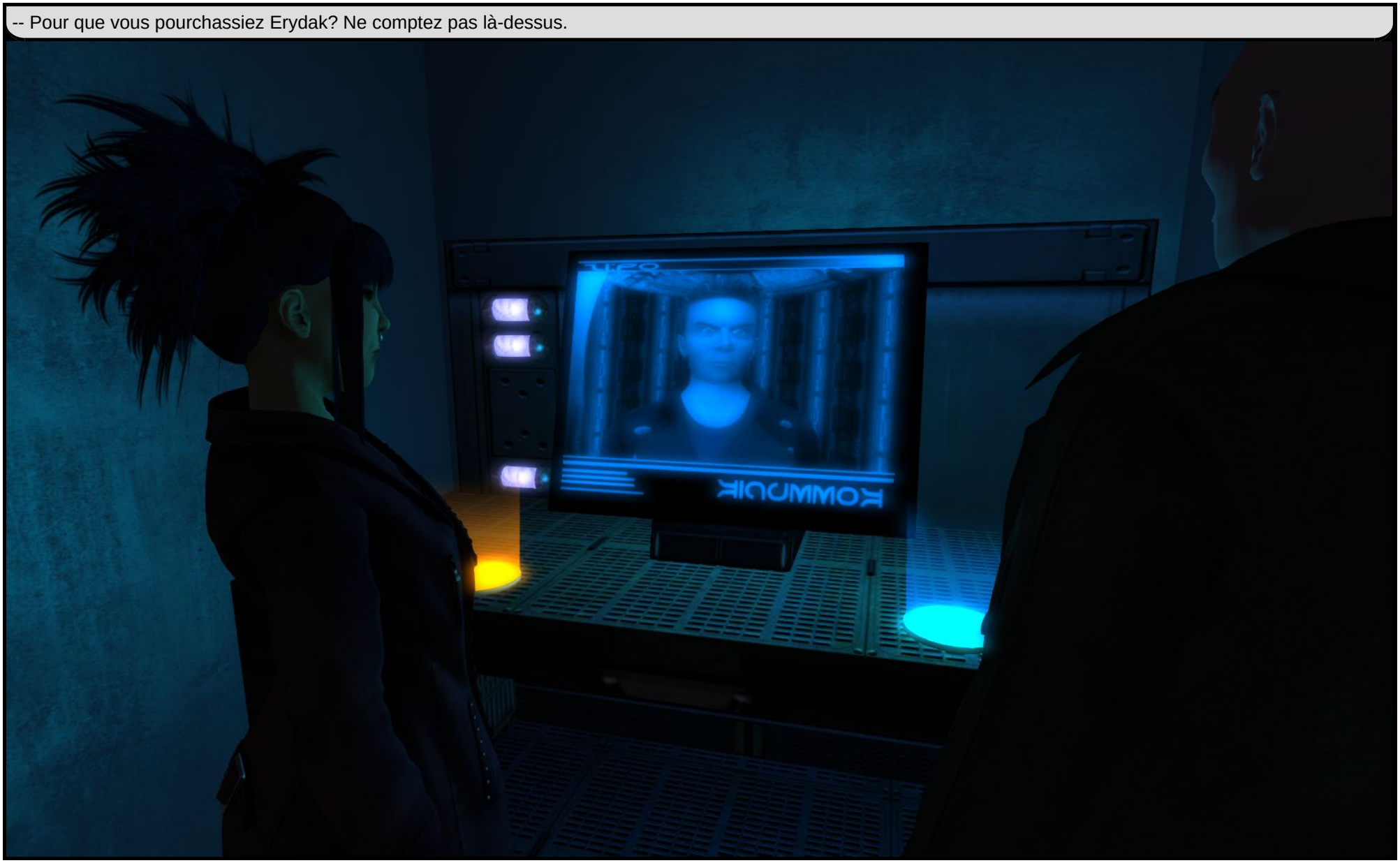


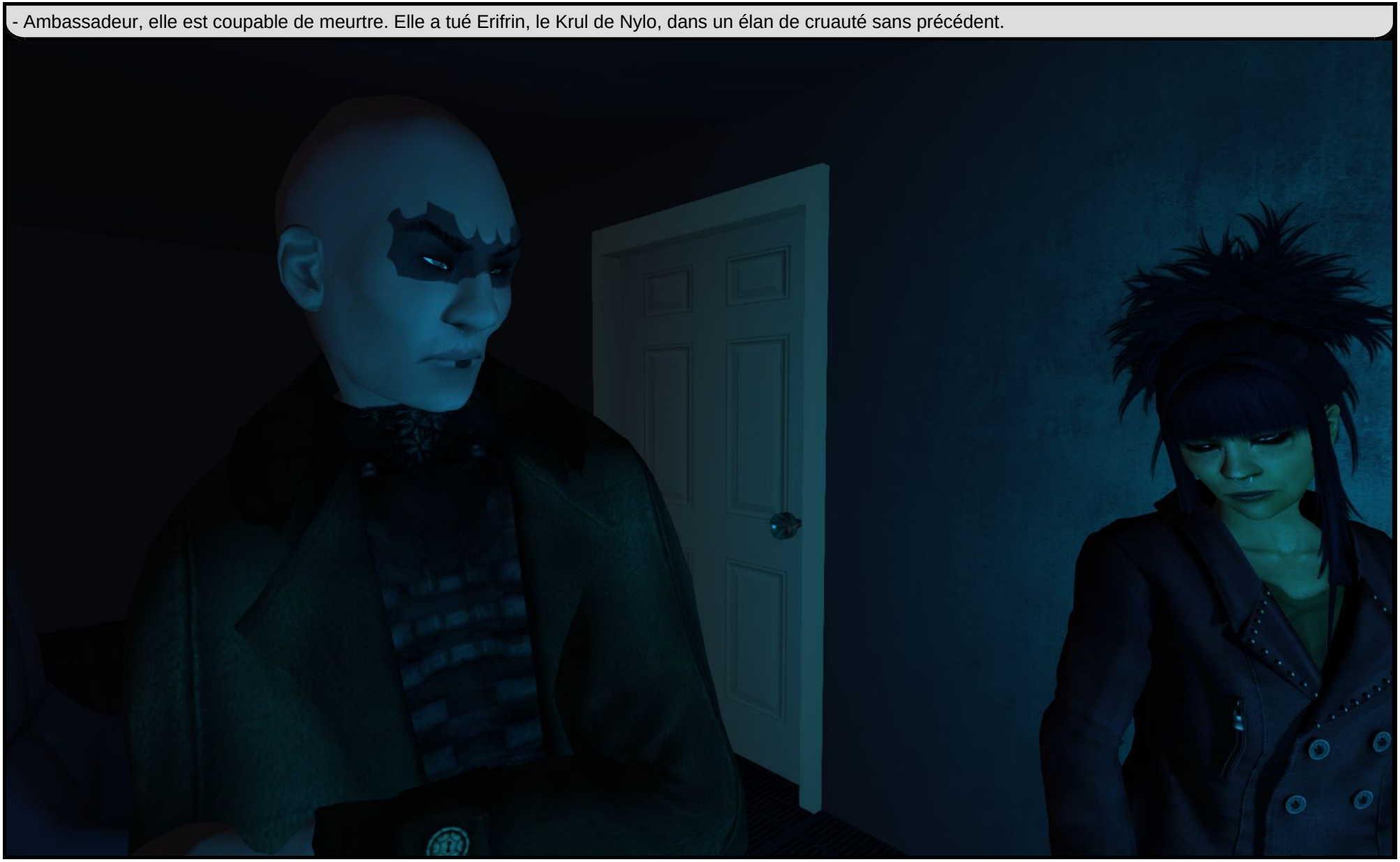
Pendant ce temps, dans la capitale...



--- ...Tout ce que nous vous demandons, Ambassadeur, c'est de continuer d'honorer nos ententes, et de nous laisser avoir accès au données des sondes.




-- Pour que vous pourchassiez Erydak? Ne comptez pas là-dessus.


- Ambassadeur, elle est coupable de meurtre. Elle a tué Erifrin, le Krul de Nylo, dans un élan de cruauté sans précédent.

--- Vous ne nous dites pas tout j'en ai bien peur. Nos sondes ont scanné le corps sans vie de la dallusienne qui la représentait. Nous savons aussi qu'elle est en cavale avec un nouvel arrivant dont le génome date, selon nos évaluations, de plus de 2800 ans. Il n'est clairement pas dallusien!



- De plus, nous avons perdu toute trace d'un autre humain arrivé en même temps que lui, qui venait de la même époque. Tout semble indiquer que vous avez rompu l'entente.



-- L'accord n'impliquait pas, en aucun moment, que nous devions tolérer qu'Erydak se retourne contre nous!



-- Notre accord stipulait qu'elle devait assurer le profilage des arrivants de la perturbation, afin que vous n'en arriviez pas à éradiquer sans distinction tous les humains qui survenaient. Nous ne voulions pas plus que vous voir les éléments militaires belliqueux dallusiens se répandre sur le continent. Mais nous avons un grand intérêt pour la vie ceux qui sont civilisés.



-- Vous savez très bien qu'elle est issue de leur milieu, et qu'elle est aussi belliqueuse qu'eux!



- Vous l'avez pourtant choisi comme chef militaire, et elle vous a toujours servi de façon juste et équitable.




-- Pourtant, vous n'avez pas plus voulu que nous qu'elle sache à propos de nos ententes.

- Si vous nous refusez l'accès aux sondes, nous ne pourrons vous garantir que les deux fugitifs sortirons vivant de la Terkazie.



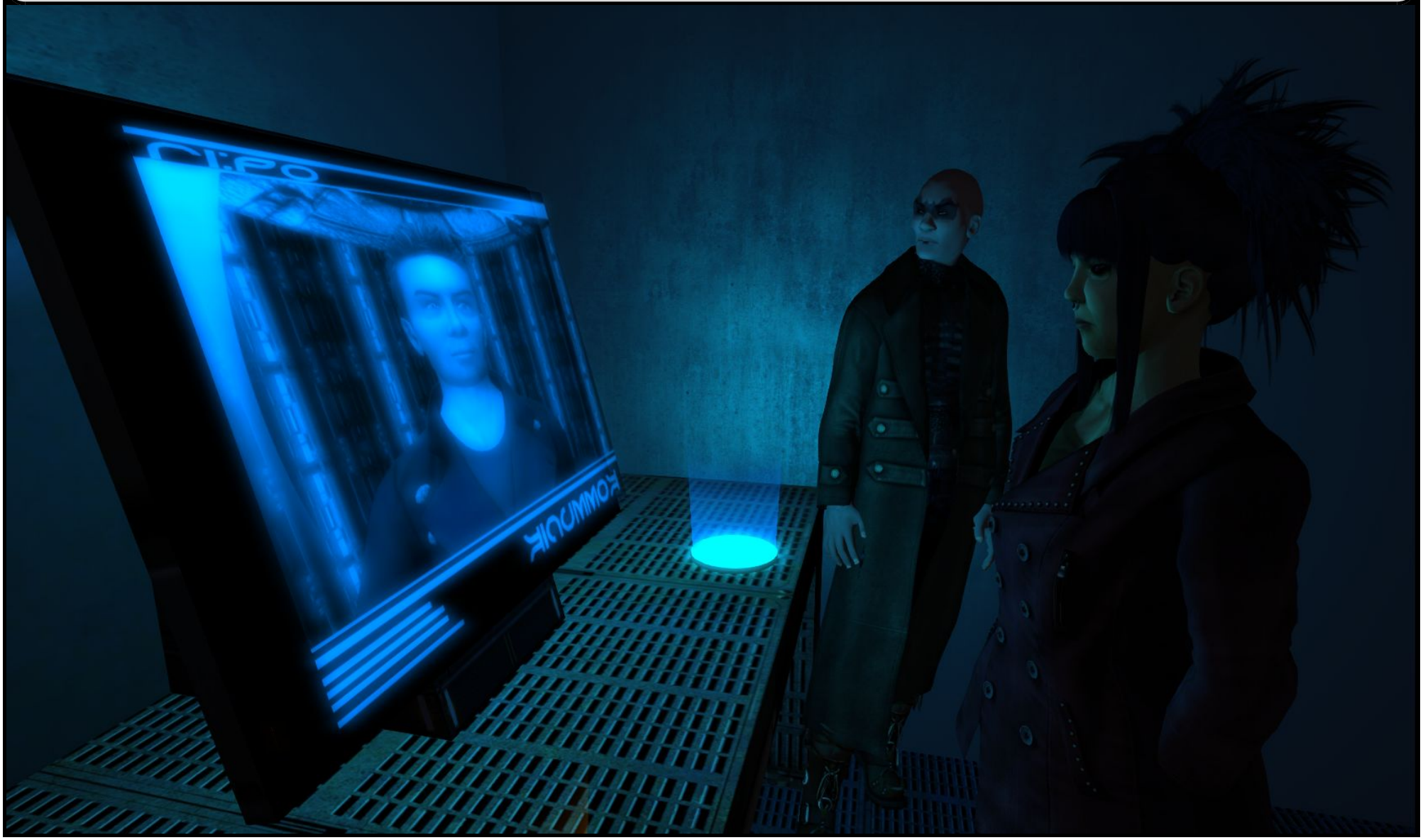
---- Krul Pizo, nous n'interviendront pas sur votre territoire, mais nous ferons tout ce que nous pourrons pour éviter que la présence des sondes ne trahisse leur position. S'il advenait que vous soyez responsable d'un malheur qui pourrait leur arriver, sachez que cela pourrait avoir une incidence négative sur tous nos autres ententes.



-- S'ils sortent de Terkazie, Ambassadeur, ils seront votre problème. Mais vous ne pouvez quand même pas nous demander de ne pas répliquer s'ils nous attaquent.



- Je suis certain, Berigine, que vous avez très bien compris où commence la bonne et la mauvaise foi.



-- Berigine Hystazi... Krul Pizo... Bonne Journée.
- Ambassadeur.



- Ils ne doivent pas quitter la Terkazie vivant!



- Le Conseil est du même avis Hystazi. Faites ce qu'il faut. Si l'un d'eux parlait, et mettait les Jijuterks sur la piste qu'il s'agit d'un putsch, ils pourraient utiliser ça comme justification pour revoir tous nos accords commerciaux.



- Croyez-vous que l'on puisse leur faire confiance?
-- Non. C'est désormais une évidence.



- Tant qu'ils seront en Terkazie, nous ne pouvons rien faire pour eux. Nous ne pouvons plus prendre le risque de les suivre avec les sondes.



-- Croyez-vous pouvoir les retrouver dans la zone vierge?
- Nous aurions intérêt, car une fois dans la zone marginale, ça pourrait très mal se terminer.



- S'ils sortent du territoire terkaside, Ambassadeur, ça ne sera plus votre problème, mais uniquement le mien. D'ici là, nous allons maintenir les sondes à la frontière et sur les escouades terkasides. S'ils s'en prennent à eux, au moins nous le saurons.



- Et si ce qu'ils ont dit est vrai, et qu'elle a tué le krul Erifrin?



- Écoutez. Sur les quatre humains qui étaient à Periu, une est morte de fractures multiples, un autre est confirmé disparu, et Erydak se sauve en compagnie du dernier. C'est plutôt anormale. Elle s'est rendue chez Erifrin, peut-être qu'elle l'a tué. Mais ses plus hauts subalternes ont été détectés dans le bloque de détention. Dites-moi Jali, est-elle en train de fuir d'un coup d'état?



- Oclan, nous aurions dû jouer franc jeu avec elle dès le commencement.
-- Nous ne savions pas à qui nous avions affaire. Elle aurait très bien pu être comme les Dallusiens.



Quelques heures plus tard...



-- C'est ici?
- Ouais.



- Tu me laisses parler. C'est bien compris?
-- Oui, OK.



- Bonjour!



-- Erydak!? Juste ciel!... Bérénice! Viens vite! Erydak est ici!



---- C'est un grand bonheur de vous voir chez nous, et tout un honneur!



-- Erydak! Je suis si contente de vous revoir... Ulta! Mais fais les entrer, voyons!
- C'est un grand plaisir de vous revoir aussi.



-- Que nous vaut l'honneur de votre visite? ...Oh! Mais entrez donc...



-- Euh!... Je crains que notre présence ici n'est malheureusement pas pour les meilleures raisons.



--- Ah? Sont-ils revenus?
- Non, c'est autre chose.



-- Vous vous rappelez certainement de cette journée ou nous avons eu des démêlés avec ces deux Tyrans?
--- Comment l'oublier!



-- Vous m'aviez dit de venir vous voir si un jour vous pourriez faire quoi que ce soit pour moi. Eh bien, je crois que ce jour est arrivé.



-- C'est une promesse qui est toujours valable Erydak. Que pouvons-nous faire pour vous?



-- Voilà... Nous devons quitter la Terkazie.



-- Vous partez?! Mais pour aller où?
- Quelque part au nord. N'importe où ailleurs en fait. Le problème est que les Kruls nous pourchassent.



--- Les Kruls se sont retournés contre vous?!
- Oui, et ils veulent notre peau.



- Nous ne demanderons pas grand-chose: du matériel, des vivres, une planque pour dormir cette après-midi. Nous avons ce qu'il faut pour largement vous dédommager.



-- Je vois. C'est une bien mauvaise nouvelle. Nous vous aiderons, soyez sans crainte. Nous n'avons jamais oublier ce que vous avez fait pour nous.



-- Merci. Si ça ne vous ennuie pas, il serait judicieux de cacher le trepyror immédiatement. Les sondes Jijuterk nous recherchent aussi.



--- Les sondes!? Juste ciel!
-- Vous comprenez maintenant l'ordre de grandeur de nos problèmes.



--- Suivez-moi.



---- Par ici.



-- Oh! J'oubliais... Voici Roland. Roland, Bérénice et Ulta.
- C'est un grand plaisir de vous connaître.



--- Est-ce qu'il est votre...?
-- Non! ...Non, ce n'est qu'un ami.
(!)



--- Voulez-vous entrer? Nous avons des lits pour vous si vous voulez dormir.
---- Si ça ne vous dérange pas, nous dormirons ici, près du trepyror.



-- Je vais vous apporter quelque chose à manger et à boire.
- Merci, Ça ne serait pas de refus.



- Voici une liste de choses dont nous aurions de besoin. Nous comptons repartir au crépuscule.
---- Vous allez faire la route de nuit?!



-- Oui... Au fait, auriez-vous un restant de peinture noire? Je voudrais masquer les phares du trepyror.
--- (((!?))) J'ai sûrement quelque part un peu de peinture assez foncée pour ça. Je vous apporte tout ce que je peux trouver...



Deux heures plus tard...



-- Voilà! Comme ça, personne ne nous verra venir
- Oui, mais c'est maintenant certain que je ne pourrai pas conduire la nuit.



-- Est-ce que tout y est?
- À part pour la deuxième corde, oui, tout y est.



- Tu lui a bien remis les 250 krulis?
-- Et comment! Il n'en finissait plus de me remercier.



-- Et ça? Qu'est-ce que c'est?
- Bien, d'après ses explications, ça correspondrait à un assez bon whisky.



-- De la kwiza... Tu ne comptais quand-même pas trimbaler ça?
- J'ai pensé que ça pourrait être utile, c'est un très bon désinfectant.



-- Ouin... Mais tu la garde dans ton sac. Et on ne comptera pas ça dans la répartition de la charge. C'est TA kwiza!
- Ça va de soit.



-- Bon, j'ai fini d'empaqueter.



- En tout cas, charmant endroit! Tout est si calme ici. Cette petite rivière où nous nous sommes arrêtés, ça me rappelle le chalet de mes parents.



- À Lawton?
-- Non, dans le sud du Québec.



- Je n'ai aucune idée où ça pouvait être.
-- D'après la carte, en territoire jijuterk.



- Au fait Roland... Y'a un truc qui m'est revenu, et qui me chicote. À Bashora, comment est-ce que les gardes ont su que j'étais chez Branys?



-- Oh! Oui! Ça! Eh bien, c'est simplement parce qu'ils ont trouvé le deuxième fusil. Ils ont compris assez vite sans même avoir à m'interroger.



- Ah! Le fusil... j'aurais dû y penser...
-- Tu ne croyais quand même pas que je t'avais vendu?!



- Allons donc! Jamais je n'aurais osé penser une telle chose... Pfff!
-- Bien sûr! Ce n'est pas du tout ton genre! ;-)



-- Alézia?
- Roland! ...Dors!
-- Ouin...







- Tout doux... Ne bouge plus... Bon garçon...



-- Non, non, non! ...Reviens!

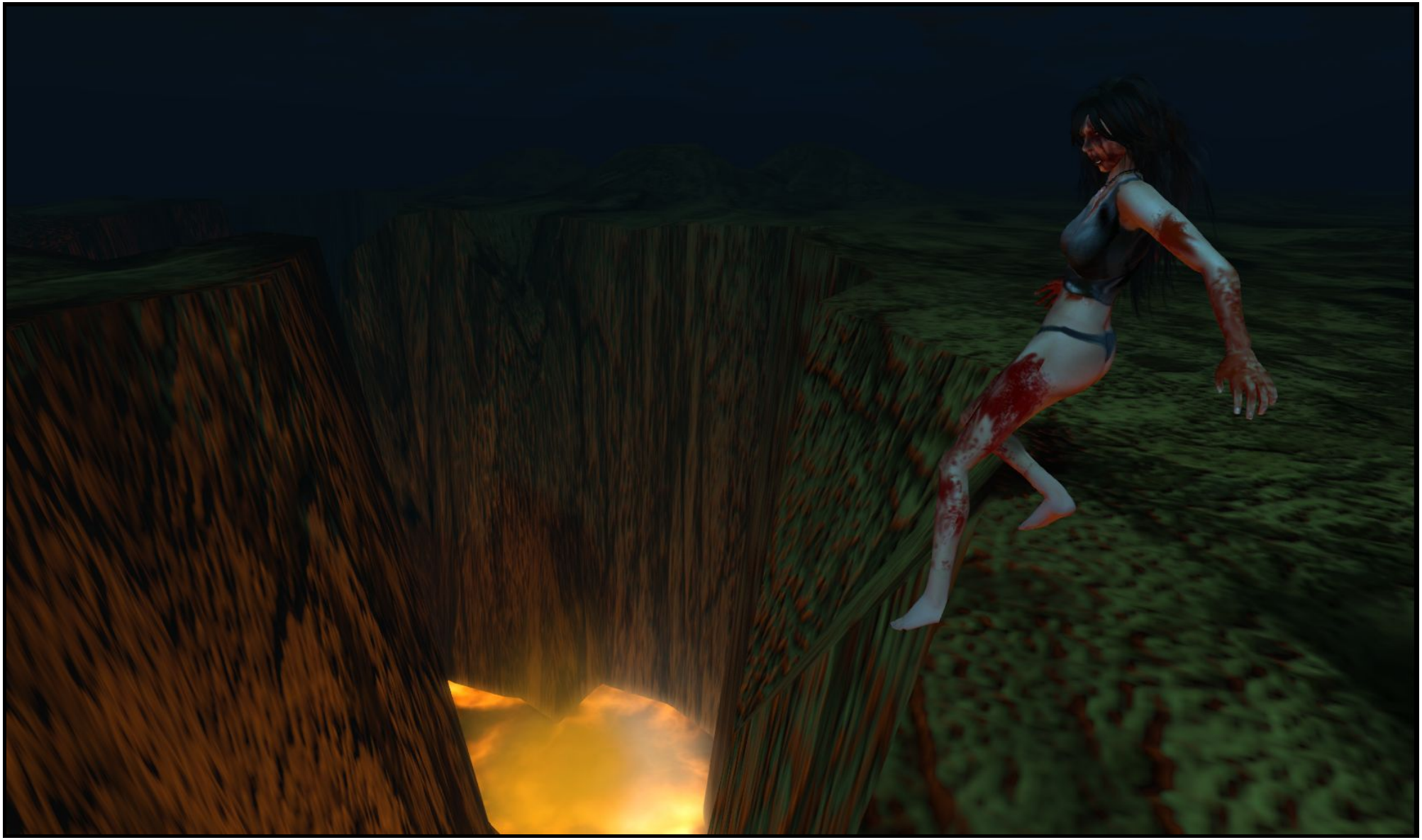


- Reviens ici! Foutue sale bête! Grrr!











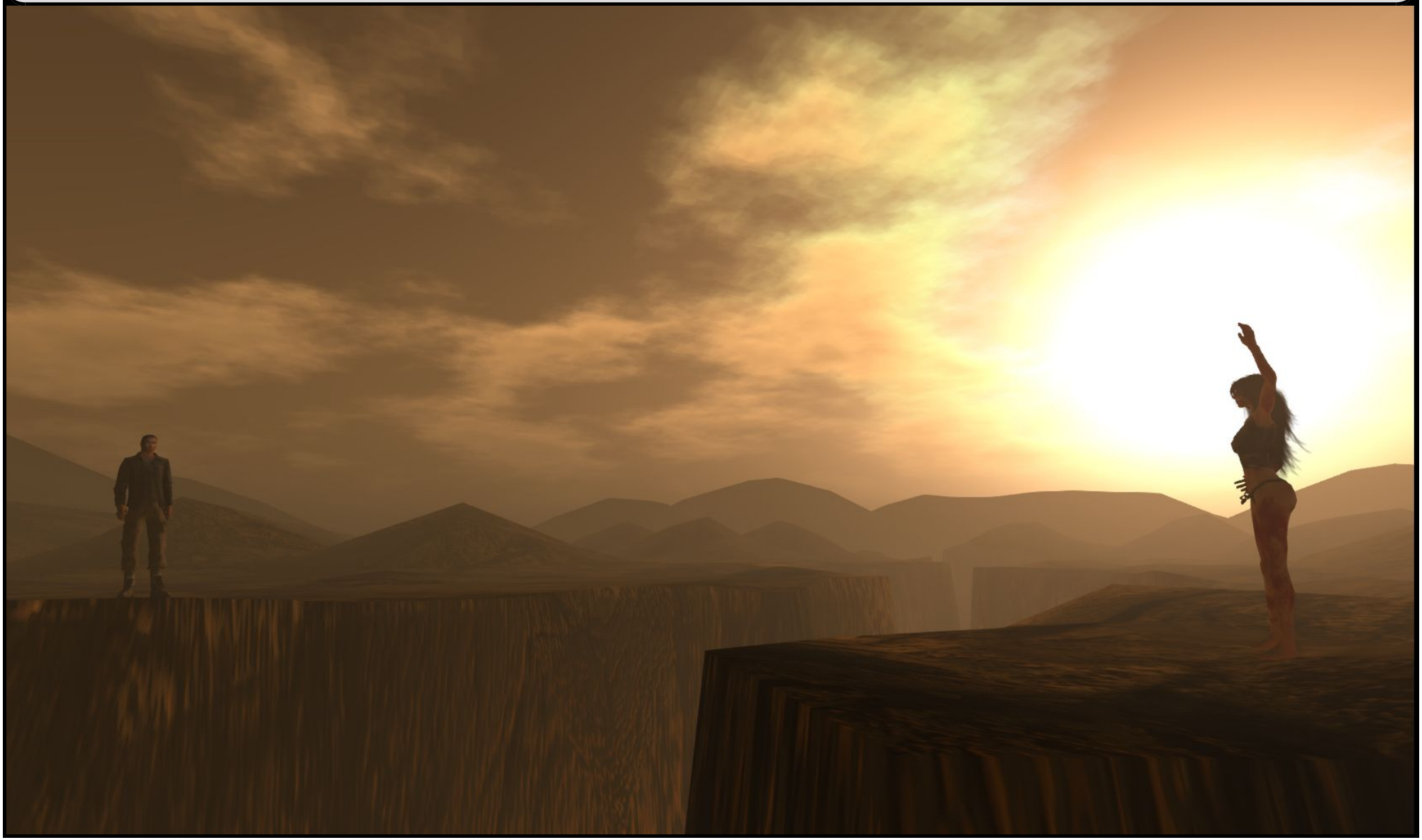
- Aaaaaaarrrrrrgh!!!



(!? ...Roland!?)



-- Hé! Roland!

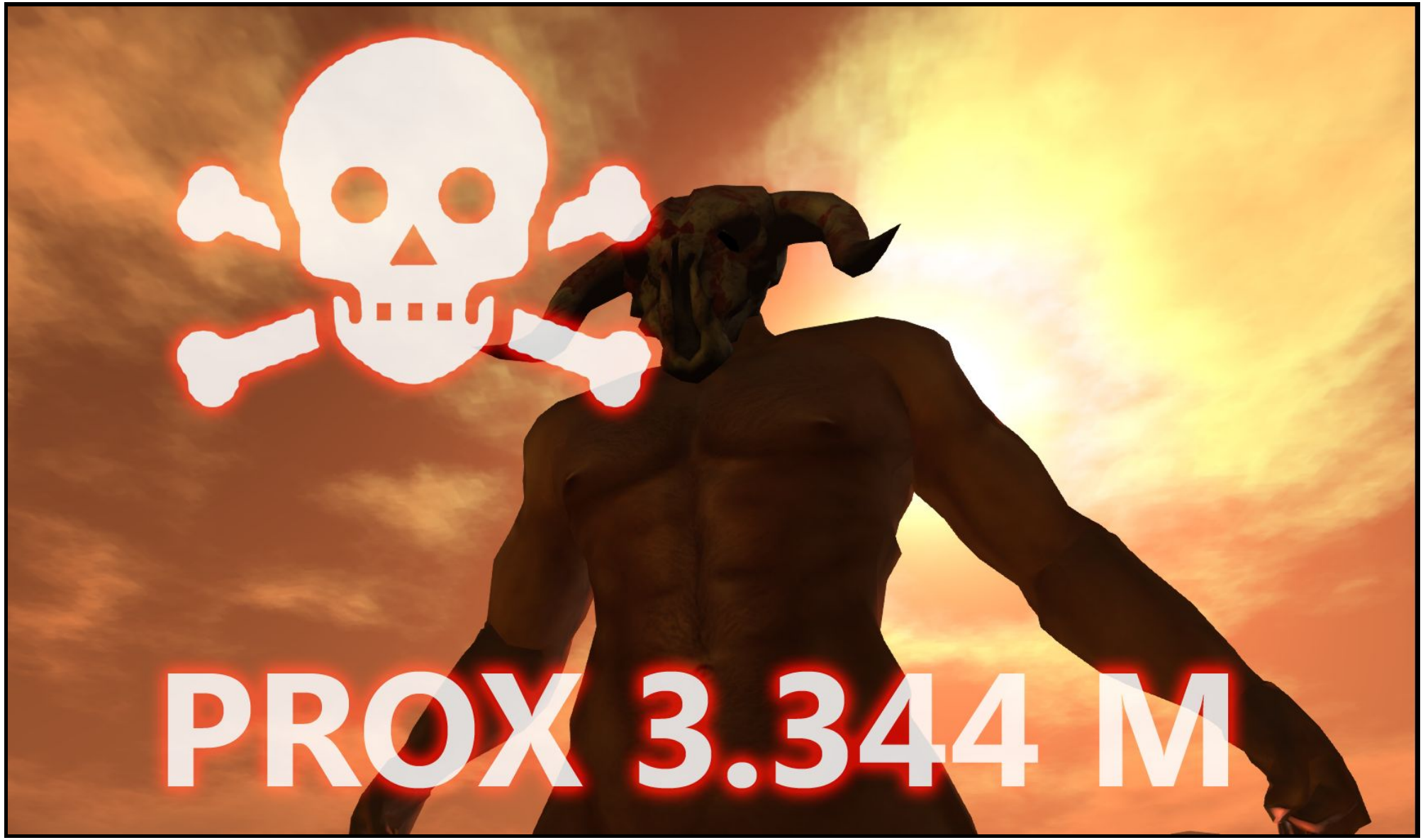


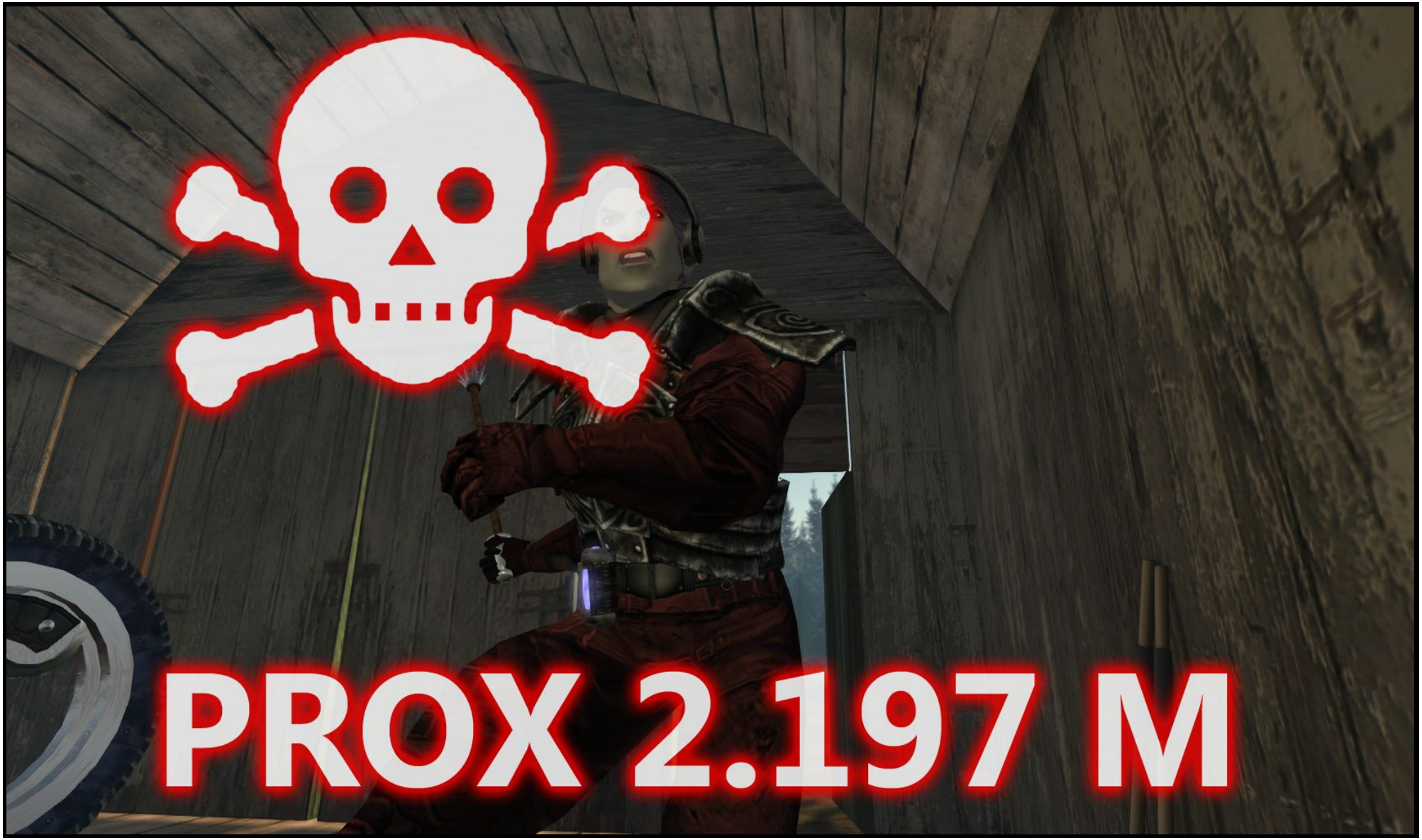
(!)








PROX 3.344 M


PROX 2.197 M




TSHHH !






TCHAK !


TOC !


PAF !


CLUNK !

- Saleté d'humain!
-- Arrgh!



- Saloperie de tyran!








TCHAK !
BANG !

- Alézia!



- Aie! Fais-moi voir ça...



- C'est bon! Ce n'est rien! Je peux prendre soin de moi-même! Fous-moi la paix!



-- Au cas où tu n'aurais pas remarqué, je viens juste d'abattre un homme pour te sauver la peau!



- Rassure-toi, il n'est pas mort.



- Bon sang! Alézia!



-- Il restera tranquille pour un moment.
- Nous aurions quand même pu faire autrement!



--- Allons! Il faut partir d'ici immédiatement... Va désactiver son trepyror pour être certain que personne ne puisse nous suivre.



- Je n'y suis pour rien, je vous l'assure. Il est arrivé ici par lui-même!
-- Je m'en doute bien, autrement vous ne seriez pas là.



- C'est des plus regrettable. Venez, je vais vous soigner...
-- Je n'ai pas le temps, ça ira. Écoutez! Vous leur direz que nous vous avons menacés, sinon ils vous feront un mauvais parti. Ne vous en faites pas pour nous, nous ne reviendrons jamais en Terkazie. Ils nous feront mauvaise presse de toute façon.



- Soignez plutôt l'orsane, il va en avoir de besoin... Je vous prends ce couteau, il a cassé ma lame.
-- Vous êtes certaine que ça ira?
- Oui, c'est un très bon couteau.
-- Je parlais de vos blessures.



-- Ça ira si nous partons... Ulta, merci pour tout. Nous sommes quittes maintenant. J'ai bien peur que ça ne soit un adieu cette fois. Je suis vraiment très désolée du dérangement.



---- Allons-y! Euh! ...OK!? Est-ce que ça va aller?



-- Désolé, c'est l'adrénaline.
- J'avais compris.



-- Comment diable nous a-t-il retracés? Il n'y a eu aucun drone...
- C'est étrange en effet. Il a dû partir rapidement après nous. Il faudra fouiller le trepyror, la présence d'un mouchard n'est pas une impossibilité.



- Encore une chance qu'Ulta m'ait fait voir ses animaux, autrement, va dont savoir ce que ce type aurait pu faire.
-- Il s'en est fallu de peu. Sans mon détecteur oculaire, je serais morte bien avant ton intervention.



Plusieurs heures plus tard...



-- Tu ne penses pas que nous devrions nous arrêter?
- Pourquoi? Tu es mouillé!? :-)



- Nous devons aller aussi loin que possible cette nuit. C'est vital.
-- Hum... OK. Voilà pourquoi je n'ai jamais aimé la moto.
(?)



Au matin...



-- On a fait un sacré bout de chemin. Au moins, il a cessé de pleuvoir. L'avantage de dormir pendant le jour, c'est que le soleil est là pour nous tenir au chaud et au sec.



- Ouais... Tu me le dit! ...Hum! Je ne vois rien de suspect sur le trepyror...



-- Ça peut être très petit.
- Ou il a peut-être utilisé autre chose pour nous trouver.



-- OK... Quel genre de traces ou de signaux traçables aurions nous laissé derrière nous? ...Nos traces sur le sol?
- Je doute que ça puisse être ça... Nous avons emprunté des routes très utilisées...



-- Détection électromagnétique? Le moteur? Peut-t-il être détecté à distance?
- Il était éteint. Il ne pouvait pas être différencié de toutes les autres cellules d'énergie domestiques.



-- ...Une quelconque système de communication qui pourrait émettre un signal?
- Hum ... Le communicateur était éteint. C'est la première chose que j'ai fait quand nous sommes partis de Periu.



-- Mais...
- Mais quoi?



- Le dispositif d'identification de chasse qui en fait parti. Celui-ci est peut-être actif!
-- Le dispositif d'identification de chasse?



- Oui, ces trepyrors sont pour les escouades. Ils se réfèrent à un identifiant unique pour sécuriser la connexion avec un chef de file déterminé. Tous ces trepyrors ont ça.
-- Une sorte de transpondeur... Tu crois qu'il aurait pu capter ce signal?



- C'est peut-être possible. Évidement, il aurait fallu qu'il utilise quelque chose pour trianguler le signal afin de nous trouver... Et il aurait fallu qu'il soit relativement près pour être en mesure de le capter.



- Mais tu viens de dire que le système de communication était éteint.
-- Éteint, oui, mais pas déconnecté. Je ne serais pas surprise qu'il soit toujours actif pour être utilisable comme balise de détresse.



-- Nous avons été malchanceux si c'est vraiment le cas.
- Je ne vais pas prendre de risques, je vais carrément l'enlever. Nous n'aurons pas de besoin d'un communicateur de toute façon.



- As-tu une idée de l'endroit où nous sommes?
-- Nous avons beaucoup rouler la nuit dernière. Nous avons traversé le village de Istawish, donc nous avons dû faire approximativement le sixième de la distance entre Periu et la côte Est.



- La côte Est? Tu vises d'atteindre la côte Est?!
-- Oui, sauf si tu vois un problème à ça.



-- Bien, Nous étions censés décider ça ensemble!
- Je sais! Te fâche pas! C'est ce que nous faisons en ce moment même.



- Je ne suis pas fâché! Juste un peu "anxieux" à propos de ton plan... En fait, je suis anxieux à propos de toute cette cavale.



- Donc, tu veux prendre le chemin le plus long à l'intérieur du pays. N'est-ce pas un peu risqué? Es-tu certaine que c'est faisable?



-- Je suis confiante. On peut supposer qu'ils vont nous chercher dans le secteur nord. Si c'est le cas, ils vont nous considérer comme potentiellement sortis de Terkazie, aujourd'hui ou demain. Alors, ils vont arrêter la chasse directe. La dernière direction ils vont prendre en considération, est l'est, à travers tout le pays.



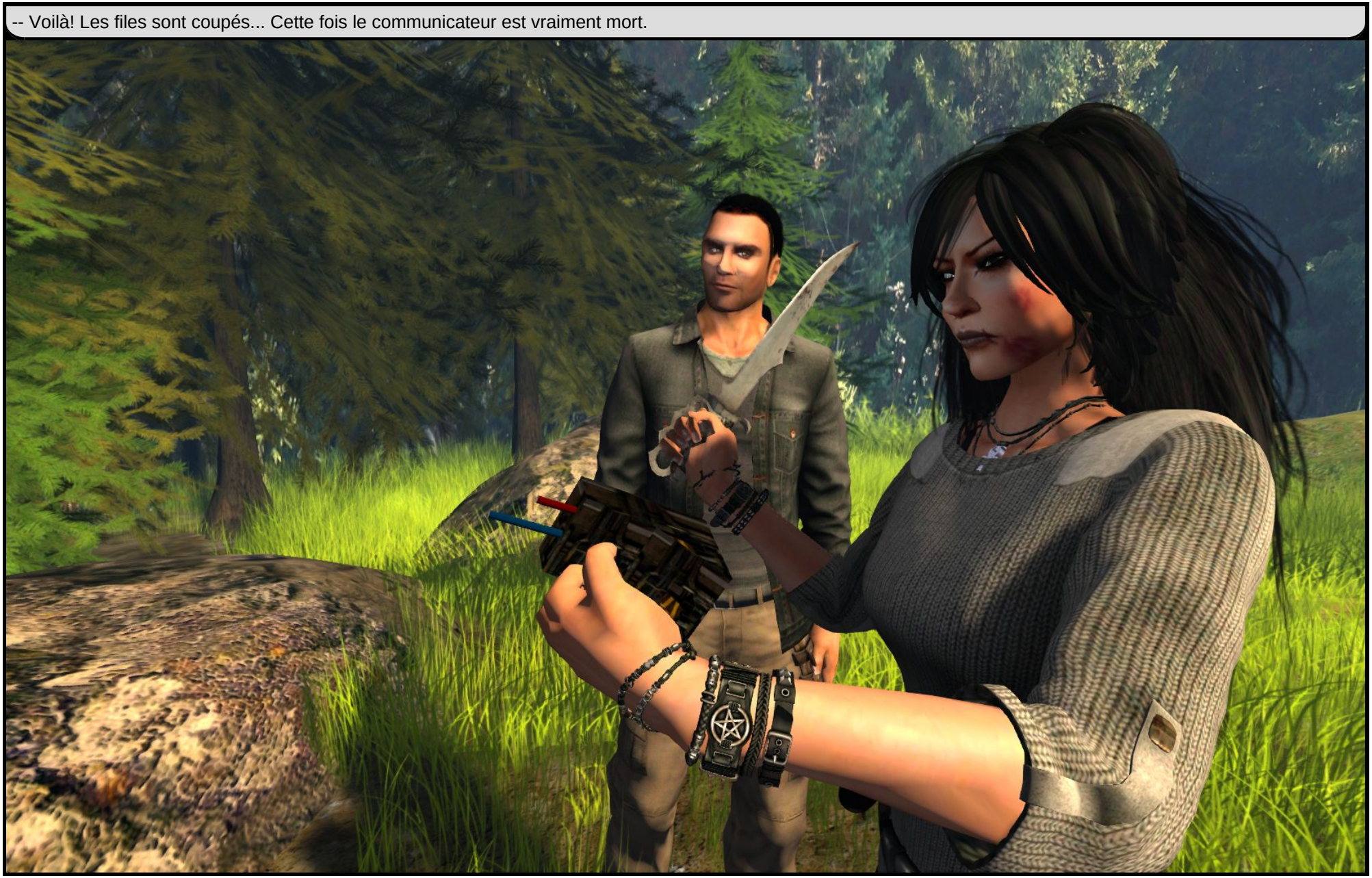
- Ouf! Beaucoup de suppositions.
-- Et pour être honnête avec toi, je préfère suivre la côte pour atteindre le Nord que de prendre à travers la forêt, au risque d'aller nulle part en suivant n'importe quelle rivière, ou aboutir coincée entre des montagnes.



- Je te l'accorde, la côte est de loin l'option la plus fiable. Il y a un bon choix de ressources pour trouver de la nourriture, et difficile de se perdre sur un rivage. C'est la région que je connais le mieux sur ce continent. C'est aussi là où on a le plus de chance de trouver des gens.



-- Voilà! Les files sont coupés... Cette fois le communicateur est vraiment mort.



- Et qu'en est-il de Larmis et de ses troupes?



- Je ne m'attends pas à avoir à faire à eux. Ils ne sont clairement pas assez pour contrôler la zone rurale. Autant que possible, nous éviterons les villes principales.



- Nous ferions mieux de dormir un peu si nous voulons partir au coucher du soleil.



- Ah! Roland ... Je voulais te dire...
((?))



- Merci d'avoir tiré sur l'orsane d'Hystazi. Je t'en dois une.



-- Tu aurais fait la même chose pour moi... J'en suis sûr.
- C'est vrai.



- Tu sais, quand il avait ses mains autour de mon cou, pendant un instant, je l'avais accepté le fait que j'allais mourir. Lorsque tu lui a tiré dessus, je ne savais pas si je devais être heureuse ou en colère... Bon... Je ne m'attends pas à ce que tu comprennes. Je voulais simplement te le dire.



-- Alézia... Dors!
- Ouais. ;-)



Plus tard...



- Es-tu prêt pour la route?
-- Hum?! ...Euh? Oui... Quelle heure est-il?



-- Oh! C'est déjà le coucher du soleil. Je l'ai dormi comme une bûche.
- Si tu as faim, j'ai mis un peu de viande séchée pour toi dans la pochette de ton sac.



- C'est très gentil...



- Arrête ça!... Arrête ça tout de suite!
-- Arrêter quoi?



-- N'ose même plus faire ça! M'entends-tu?
- Faire quoi?



- Essayer de me saisir par derrière comme tu viens juste de le faire! Ça m'irrite au plus haut point! Le dernier qui a osé faire ça, a fini par terre avec le nez cassé!



- Je... Je suis vraiment désolé... Je n'avais aucun intention. Je ne savais pas...



- Je vais garder mes distances... Vraiment très désolé.



-- C'est bon! C'est OK.



-- Allons-y... Nous avons une longue route à faire.



(Bon sang! Elle s'emporte pour un rien... Elle est tellement instable parfois...Elle était vraiment irritée, voir même en colère. Elle réagit de façon irrationnelle, ça doit bien venir de quelque chose... Il va falloir qu'on se parle.)



Pendant ce temps, à Periu...



-- Alister, as-tu de bonnes nouvelles?
- J'ai bien peur que non. Il semble que nous les avons perdus cette fois.



- Trois escadrons ont patrouillé toutes les routes depuis la ferme. Le deuxième a atteint la frontière nord. Ils n'ont rien trouvé qui pourrait confirmer s'ils sont sortis ou non du territoire.



-- Comment se porte Koren?
- Ils lui ont enlevé la balle. Il est en route pour Periu.



--- Et l'interrogatoire?
- Le vieil homme avait très peu de choses à dire. Il leur a fourni des vivres dans l'espoir de les voir partir le plus tôt possible.



-- Nous devons continuer de présumer qu'ils sont encore sur le territoire.
--- Je suis d'accord. Continuer les patrouilles, et maintenez les points de contrôle nuits et jours.



Deux nuits plus tard...



-- En voilà un... Environ un kilomètre devant nous.
- Tu vois un pont toi?! Je ne peux que te faire confiance.



- Ça serait bien de pouvoir traverser. Nous avons bien dû faire au moins 100 kilomètres pour trouver un pont depuis que nous longeons cette foutue rivière.



- Le problème c'est que nous devrons traverser la ville de Lurdz qui est juste de l'autre côté.
-- Ça cause un problème? Nous avons déjà traversé plusieurs villes de nuit sans trop être inquiétés.



-- C'est que les ponts sont probablement tous gardés. Il y en a que deux ou trois qui traversent le fleuve Isipi... Allons jeter un coup d'oeil de plus près.



Quelques minutes plus tard...



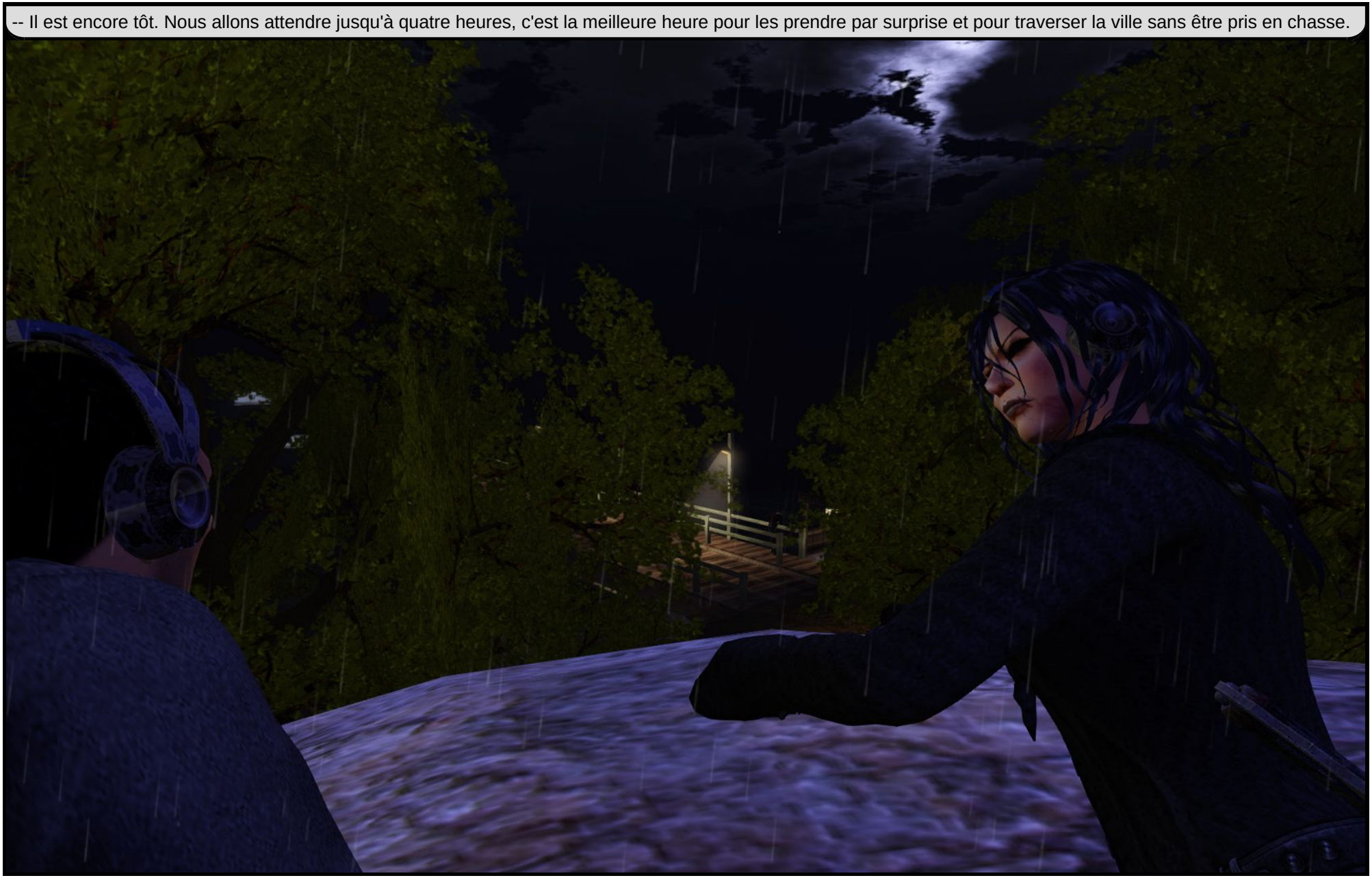
-- Merde! Encore de la pluie! ... Alors? Qu'est-ce que tu vois?
- Trois gardes. Un qui somnole, un dans la cabine, en train de lire on dirait. L'autre est juste assis à la porte.



-- Ils doivent être armés.
- Oui. Mais ils n'ont pas de lance, heureusement pour nous.




- Bon! Et comment comptes-tu franchir ce pont?


-- Il est encore tôt. Nous allons attendre jusqu'à quatre heures, c'est la meilleure heure pour les prendre par surprise et pour traverser la ville sans être pris en chasse.

-- Mais tu viens juste de dire qu'ils sont armés!
- Ils ont des matraques électriques, mais nous allons faire le nécessaire pour s'assurer qu'ils ne puissent pas s'approcher du trepyror.



- Est-ce que ces trucs que nous portons sont vraiment efficace contre les décharges des ces armes?
-- Oui, mais pas sans douleur. Il n'y a que les longues lances qui soient vraiment mortelles.



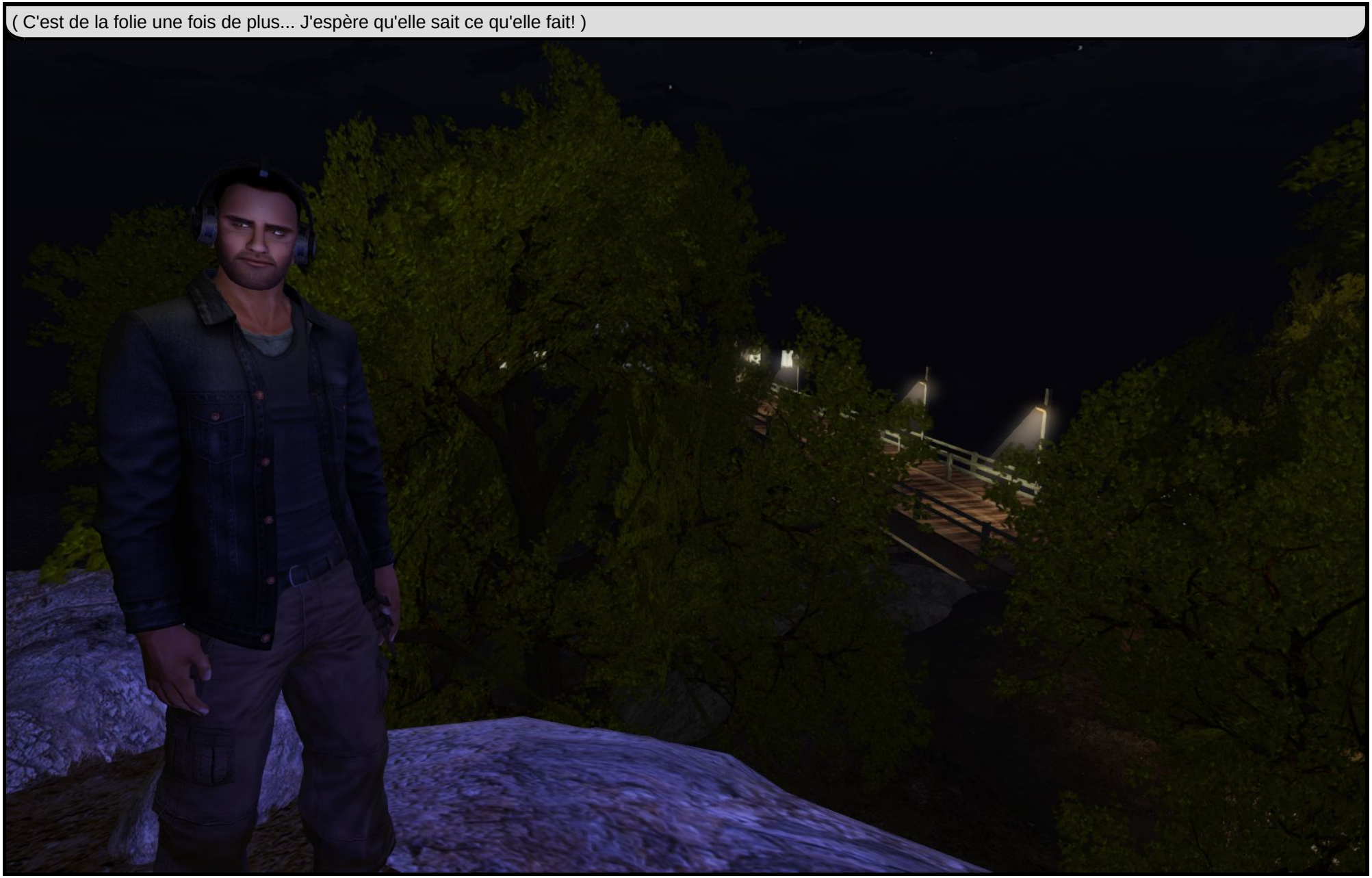
- Quand nous traverserons le pont, garde bien les dents serrées, ça t'évitera de te mordre la langue si jamais l'un d'entre eux te frappe. ;-)
-- Là tu me rassure!



-- Je sais... Retournons au trepyror, ça nous laisse une heure et demie pour tout préparer.



(C'est de la folie une fois de plus... J'espère qu'elle sait ce qu'elle fait!)



Une heure et demi plus tard...



(?!)


DVVVZZZZ !


--- Bon sang!
(?!)
-- Hein?
DIVVZZZZ !


WHIZZ

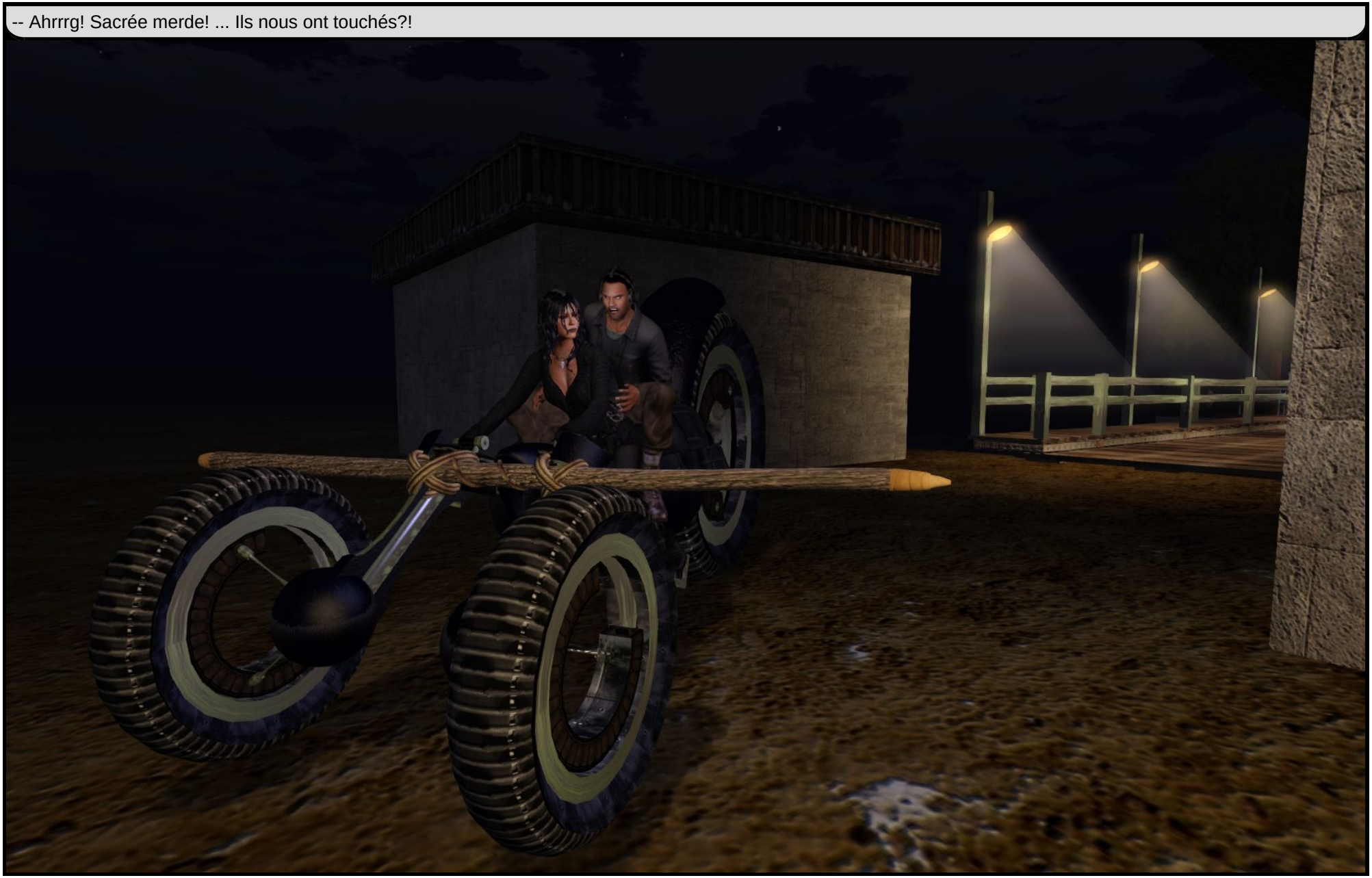

DVVVZZZZ !




TCHUNK !
DVVVZZZZ !
GWITZ !


DYYYZZZZZ !

-- Ahrrrg! Sacrée merde! ... Ils nous ont touchés?!



- C'était un câble torsadé. Désagréable, n'est-ce pas?
-- Et comment! J'ai failli tomber.



-- Maintenant, foutons le camps d'ici!




DZZZZ !
DZZZZ !

-- Qu'y a-t-il?
{Interphone: voix d'homme} Berigane Larmis! Elle vient de franchir le pont de Lurdz!



{Voix de Larmis} Je vois. C'est arrivé quand?
- Il y a quelques minutes à peine. Nous les avons rapidement perdus de vue.



- Combien d'homme sont au courant?
{Interphone} Trois hommes. Nous ne sommes que trois gardes ici.
- Et... Avez-vous parlé de ceci avec quelqu'un d'autre?
{Interphone} Non berigane, vous aviez demandé à en être informé directement.



{Voix de Larmis} Écoutez-moi bien soldat! Vous et les deux autres qui sont avec vous, je vous interdis de parler de cet incident à qui que ce soit! Personne ne doit savoir! Vous m'avez bien compris?
- Nous avons bien compris berigane.




- Je suis sérieux avec ça! Cette information ne doit pas tomber aux oreilles de la berigine principale. Il en va de la survie de nos accords commerciaux avec le Nord.

- Nous n'avons rien vu. Rien n'apparaîtra dans notre rapport.
{Voix de Larmis} Bonne nuit soldats!
- Bonne nuit berigane Larmis.



-- Comment?! Elle est encore sur le territoire!
- Oui, et j'espère qu'elle sortira vite du pays!



-- Ça me place dans une position inconfortable envers Periu. Je n'aime pas ça.



-- Allons! Nos relations avec le Nord sont plus importantes que la soif de vengeance des Kruls.
- Assurément. J'imagine que c'est ce qu'on appelle être pris entre l'arbre et l'écorce. Entre les ordres d'Hystazi et les sondes Jijuterk braquées sur nos troupes.



Trois jours plus tard...



- La voilà enfin!
-- C'est la frontière?!



- Ouais! Nous sommes officiellement sortis de Terkazie.
-- Je m'attendais à de quoi de plus clôturé ou de plus gardé. Au moins on va pouvoir commencer à déstresser.



- Oui, mais pas trop quand-même.

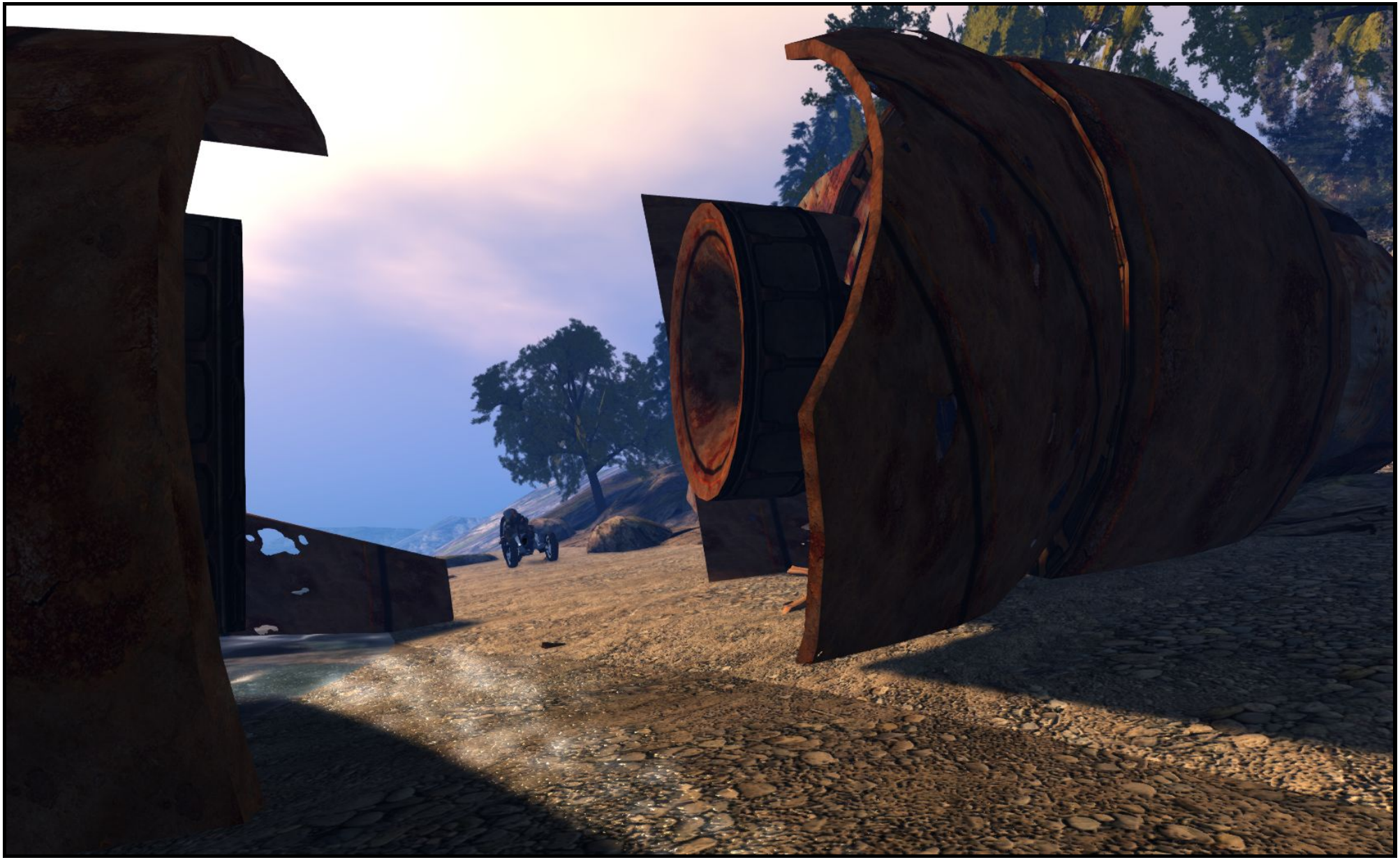


-- Une bonne chose que ça soit encore praticable pour cet engin.
- Je me demande bien quelle distance nous pourrons encore parcourir avant de devoir l'abandonner.



Plus tard...







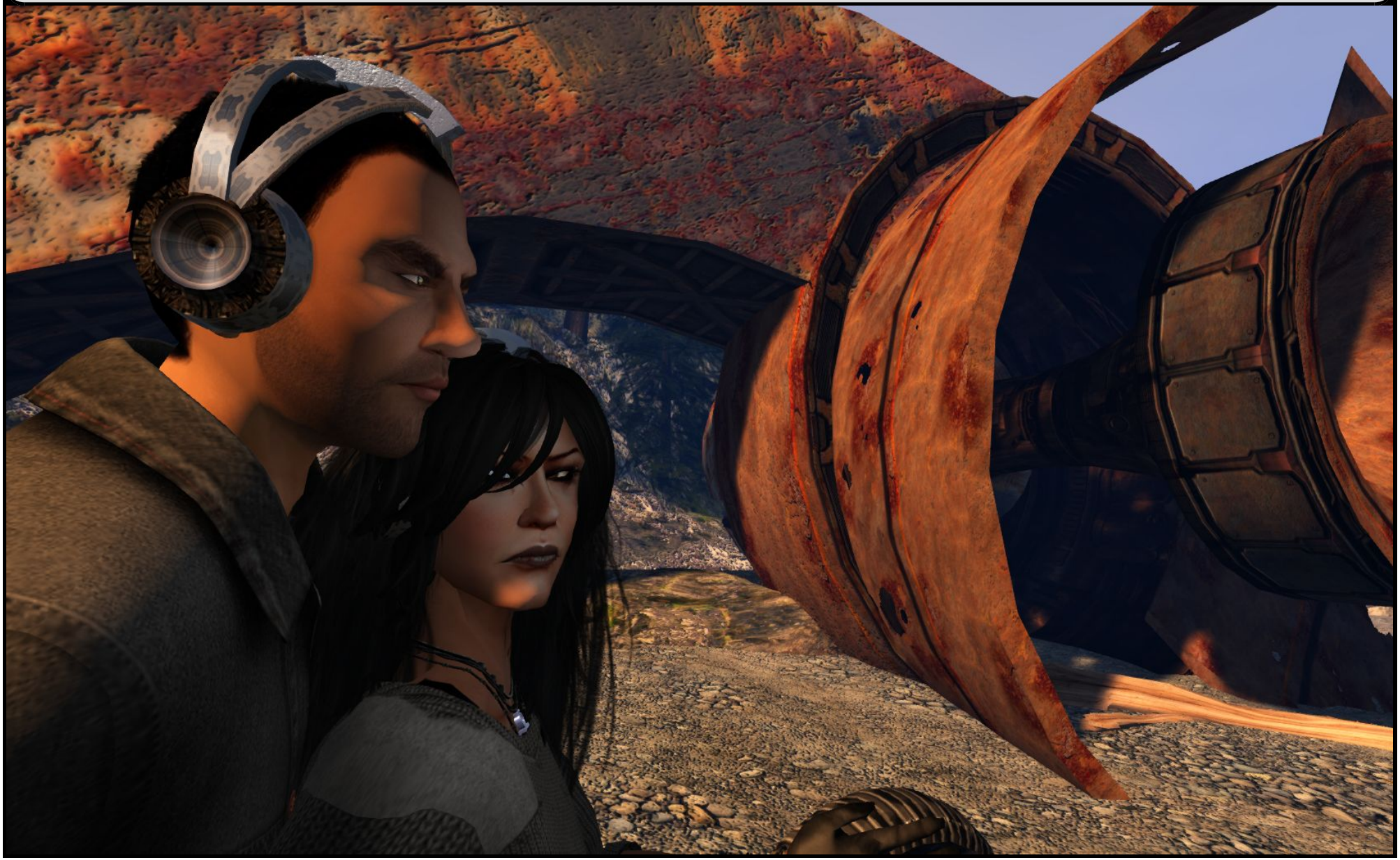
- Qu'est-ce que c'est que ça? Une épave? Ça ne ressemble pas beaucoup à un bateau.



- C'est une épave, mais on dirait plus les restes de quelque chose de plus grand. Ça pourrait aussi bien faire partie d'un aéronef... Peut-être même d'un astronef.



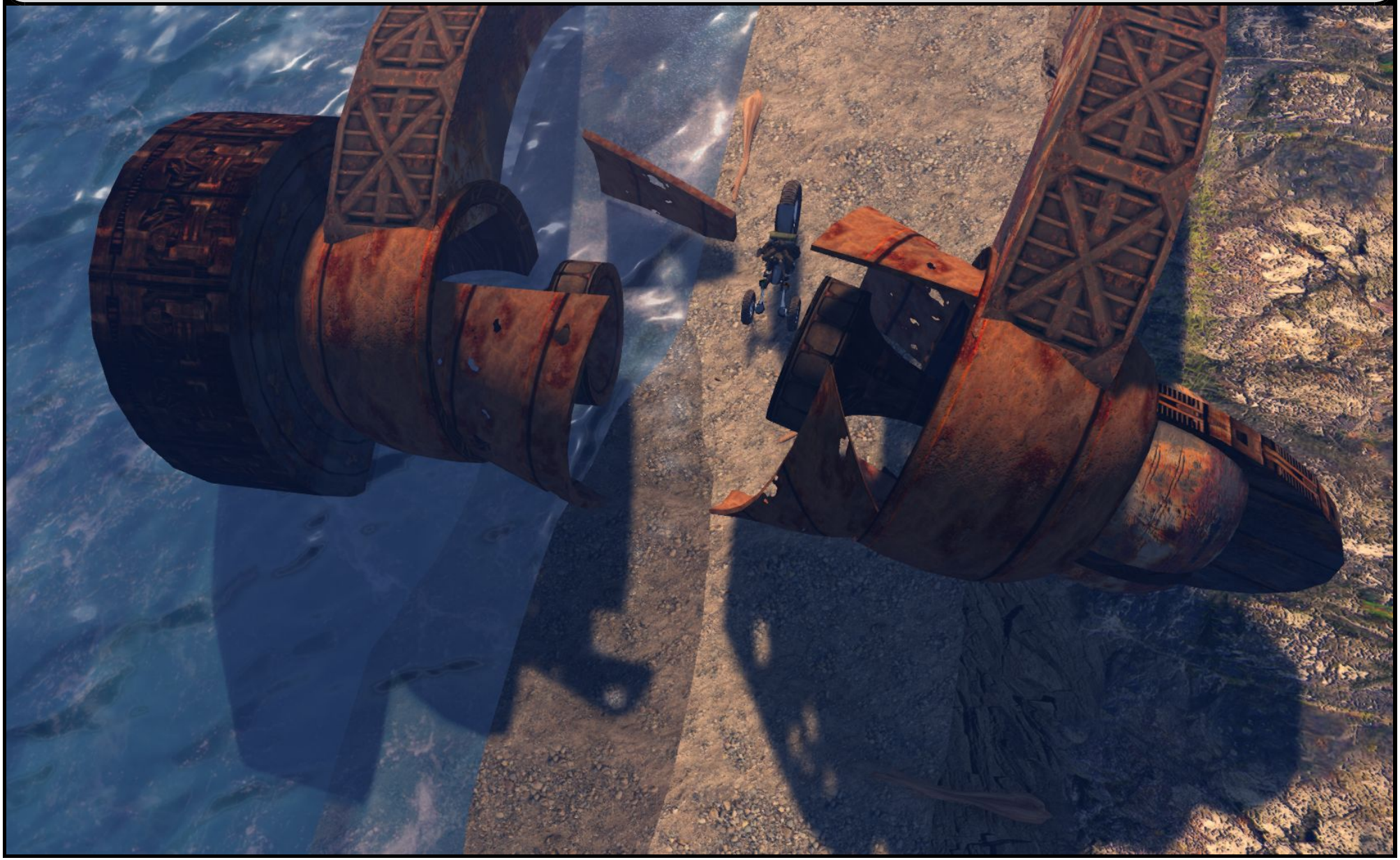
- As-tu déjà vu ce genre de choses depuis que ton arrivée?



- Une fois, mais de très loin. C'était un aéronef Jijuterk à ce qu'on m'a dit. Mais ça ne ressemblait pas à ça.



- Ça semble faire longtemps que c'est là. Plusieurs années certainement.
-- Peut-être même quelques décennies.



- Je me demande bien si nous trouverons des vestiges de nos époques.



-- J'en ai vu à plusieurs endroits en Terkazie. Des vestiges dallusiens du moins. C'est loin d'être une rareté.



-- Est-ce que tu sais ce qui est arrivé à la civilisation dallusienne?
- À ce que j'ai pu apprendre, la Northalie aurait fini par détruire la Dallusie après avoir été sévèrement attaquée.



-- Ça serait resté longtemps contaminé, puisqu'il semble que ce soit la raison qui expliquerait pourquoi les Terkasides ont fini par s'établir sur ce territoire longtemps laissé vacant.



Deux heures plus tard...



-- Nous y voici, la fin de la route! Nous n'irons pas plus loin avec le trepyror.



-- Alors c'est le temps d'un petite marche! ...Personne autour, peut-on enfin enlever ces électro-protecteurs?



-- Oui, je pense que nous pouvons. Aucun terkaside ne vient aussi loin.



-- Je prends la tente.
- Ah! Je vais abandonner les krulis sur le trepyror, mais nous allons garder les connecteurs diodiques. Qui sait, c'est probablement les seules choses que nous avons qui pourraient valoir quelque chose en dehors de la Terkazie.



-- Crois-tu que l'on puisse se considérer en sûreté maintenant?



-- Eh bien! Nous avons roulé très loin de toutes routes. Ça pourrait prendre un certain temps avant que quelqu'un trouve le trepyror. Nous serons déjà loin quand ça arrivera. Alors disons que c'est un peu plus plus sûr.



-- Il y a toujours les drones, mais nous n'en avons vu aucun depuis quatre jours.
- Oui. Peut-être qu'ils nous cherchent toujours au nord de Periu.



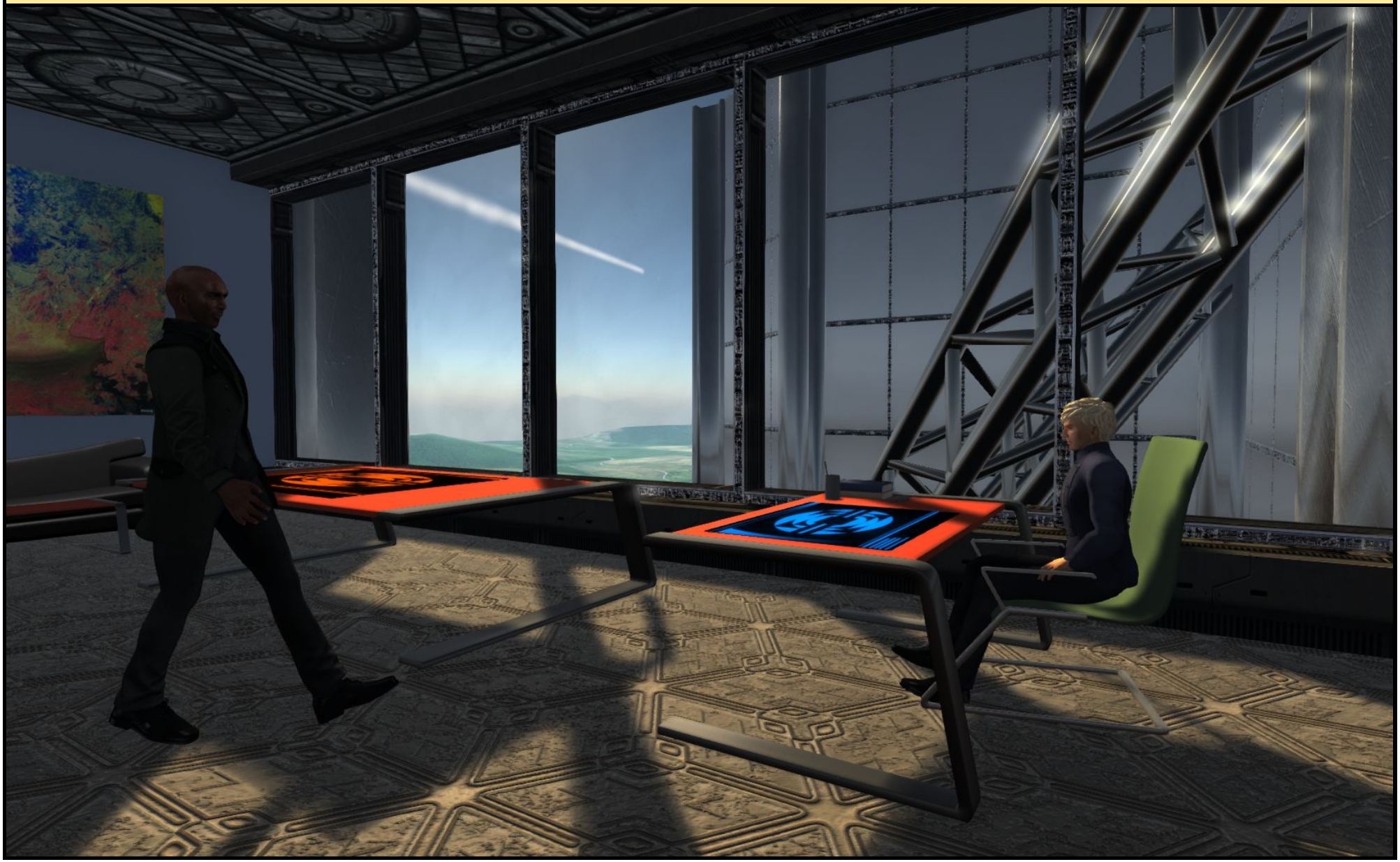
-- Je pense que ça va me prendre quelques jours pour trouver un rythme décent pour la marche...
- Tu vas perdre ton petit bedon! ;-)



-- Hé! J'ai un travail très sédentaire! Savais-tu?
- Plus maintenant... Plus maintenant. ;-)
-- Ouais, c'est vrai! :-)



Quatre heures plus tard...



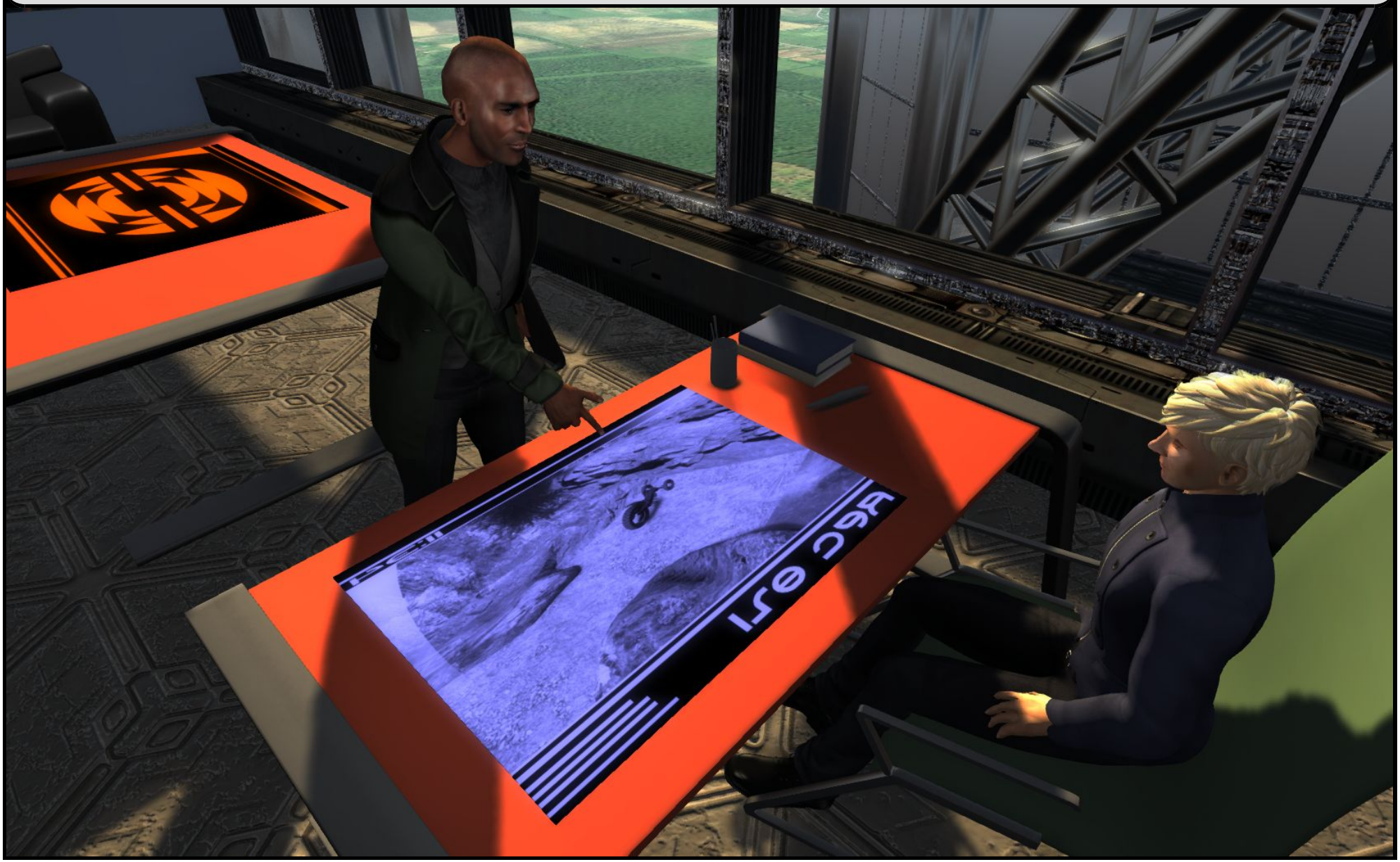
-- Commissaire, nous venons de recevoir un rapport positif. Nous tenons peut-être une preuve physique qu'Erydak et le pré-dallusien pourraient être enfin sortis du territoire terkaside.



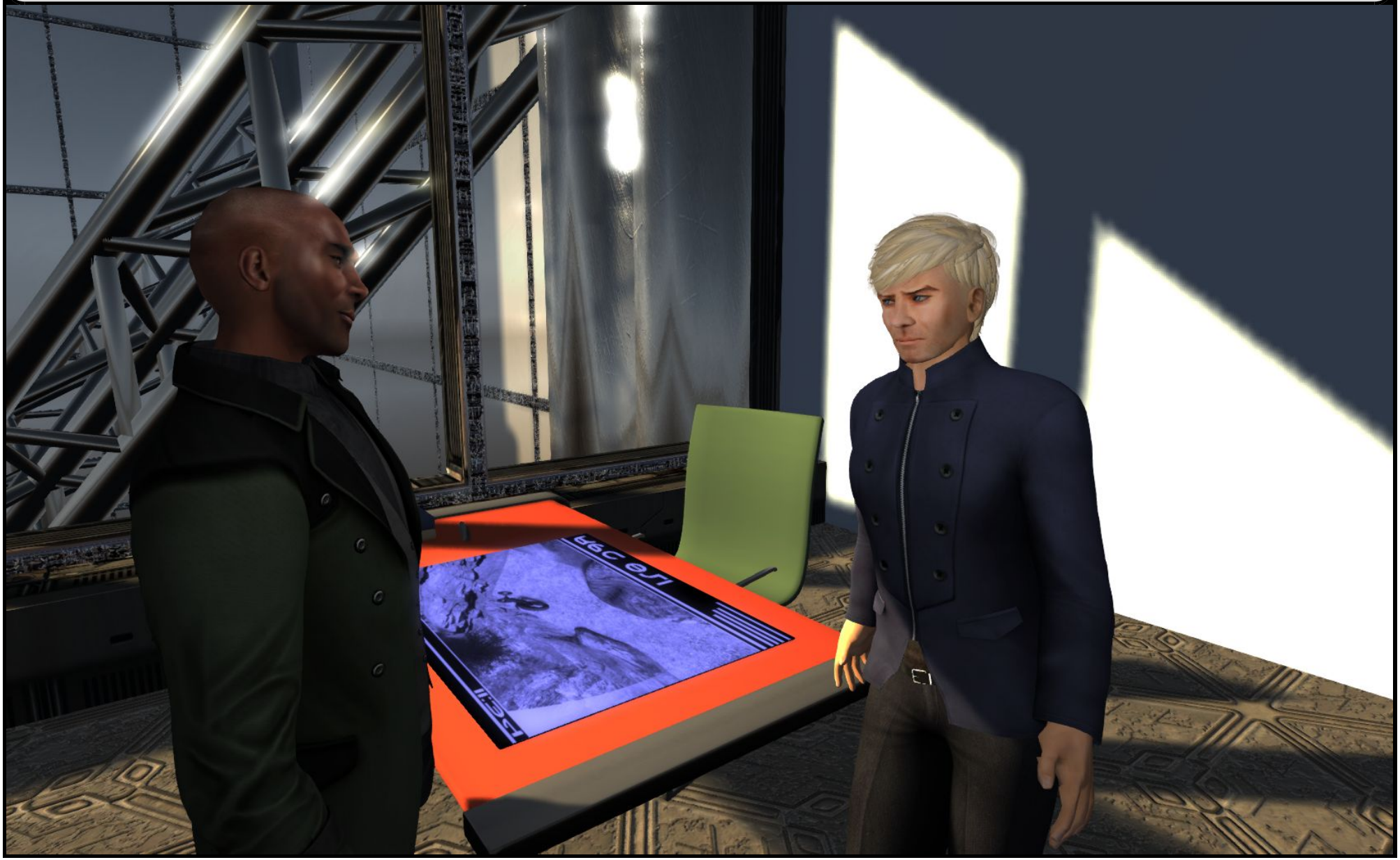
- Vraiment?! Exposez les faits, je vous prie.



- À 11h34 ce matin, la sonde 821 a découvert un véhicule abandonné sur une plage, largement au nord de la frontière terkaside, sur la côte Est. Le véhicule a été identifié comme étant le même scanné par la sonde 765 lors de la dernière observation des fugitifs.



-- Sur la côte Est?! Est-ce bien ce que vous avez dit? Ils auraient traversé la Terkazie sur toute sa longueur!



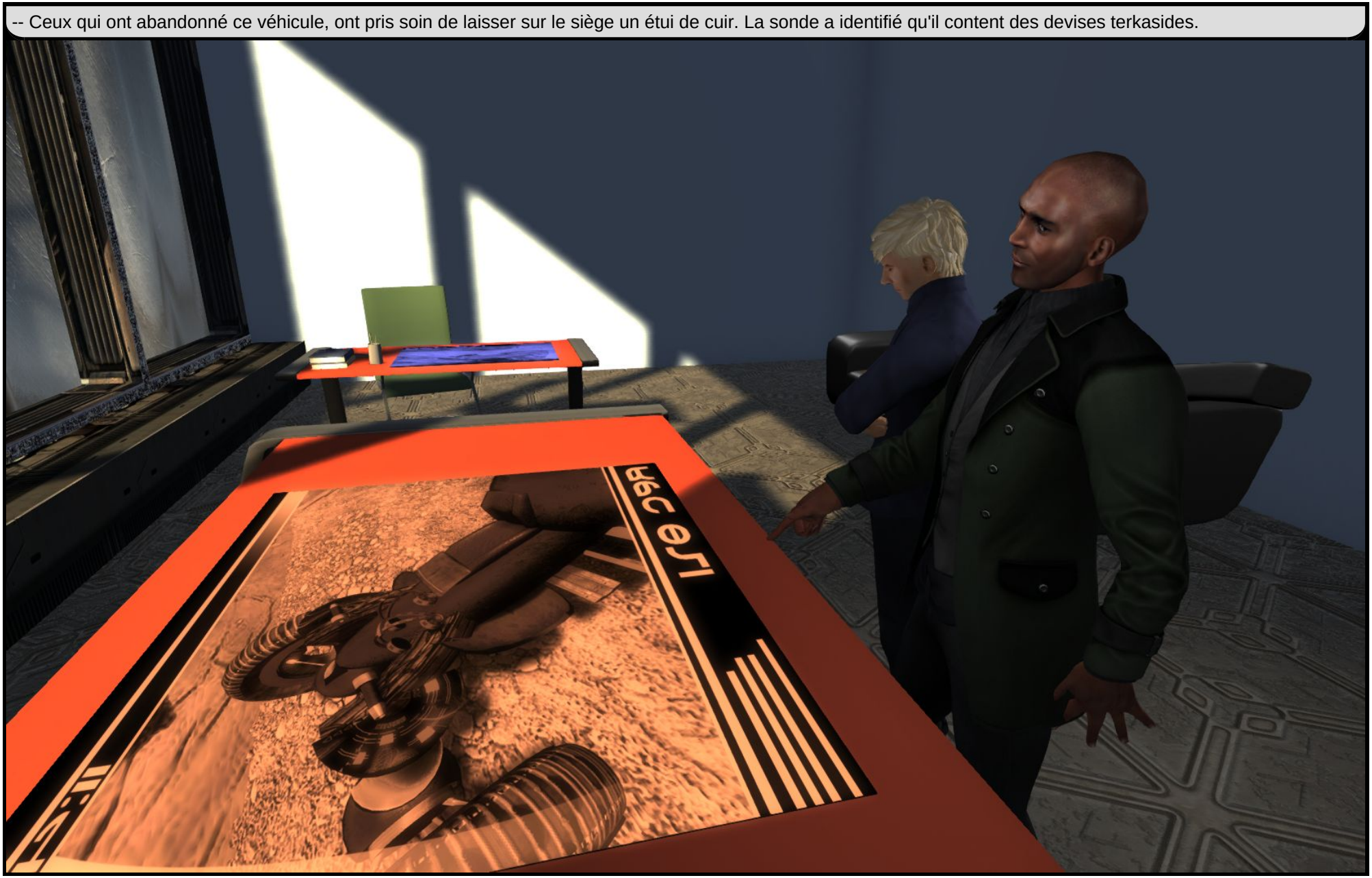
- Ça m'a beaucoup étonné aussi. D'autant plus qu'aucun rapport terkaside rapportant leur présence n'a été capté après l'observation de la 765.



- Avons-nous d'autres éléments de preuve?



-- Ceux qui ont abandonné ce véhicule, ont pris soin de laisser sur le siège un étui de cuir. La sonde a identifié qu'il content des devises terkasides.




- Hum... Des devises qui ne valent rien en dehors de la Terkazie. Il nous faut plus de preuves, ça pourrait très bien être une mise en scène de la part des terkasides. Ils ont tous les intérêts du monde à ce que nous croyons qu'Erydak n'est plus sur leur territoire... Ce qui pourrait aussi nous laisser craindre que le pire lui soit arrivé.

- Justement Commissaire, j'ai fait dépêché une équipe sur les lieux, afin de trouver des preuves supplémentaires qui confirmeraient que tout ceci n'est pas une mise en scène. Ils ont quitté Jijuterk il y a une heure.



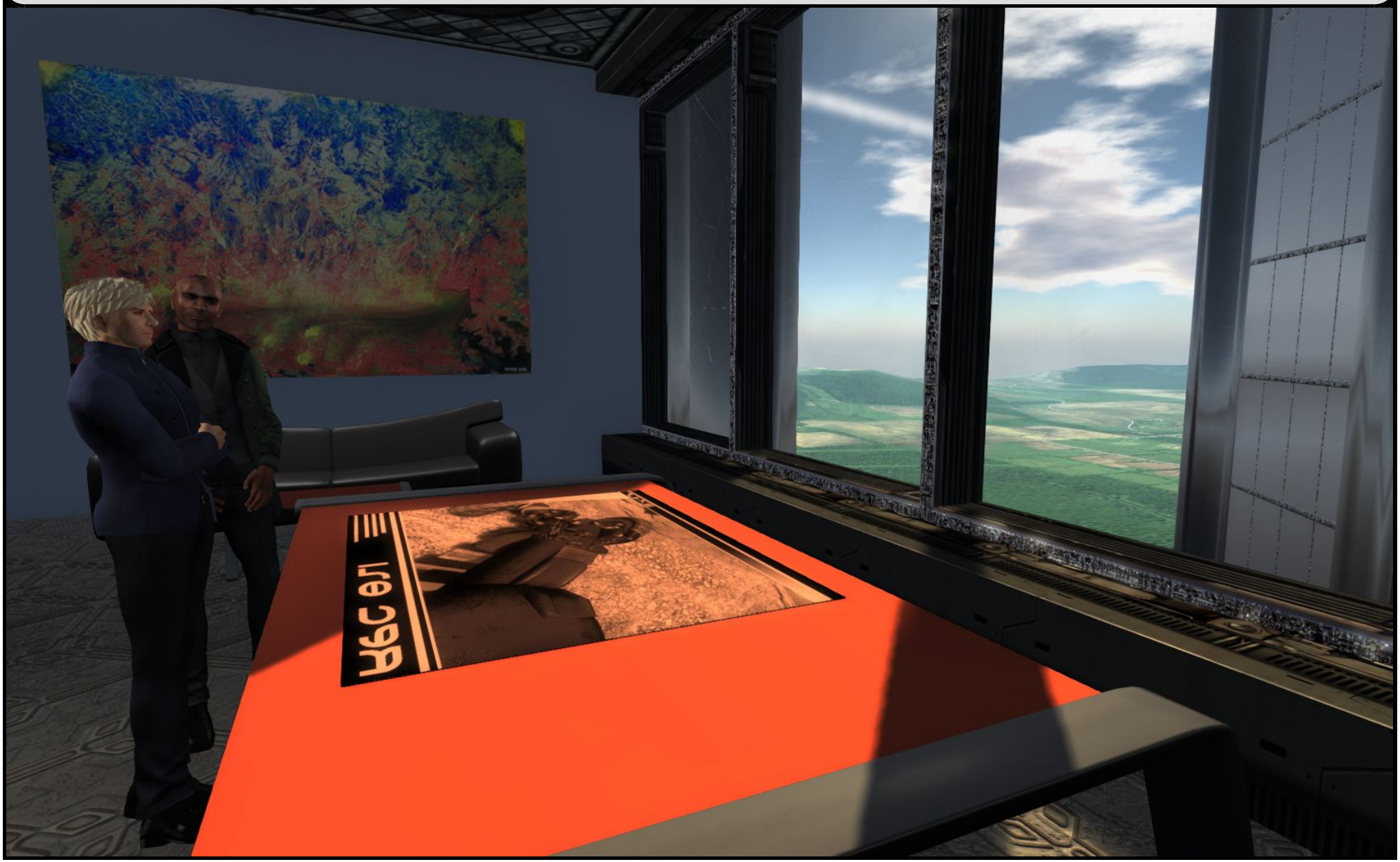
- Bonne initiative. S'ils sont toujours vivants, et vraiment sur la côte Est, ça pourrait augmenter nos chances de les retrouver.



- Et malheureusement, d'aussi trouver du même coup une bonne partie de la faune.



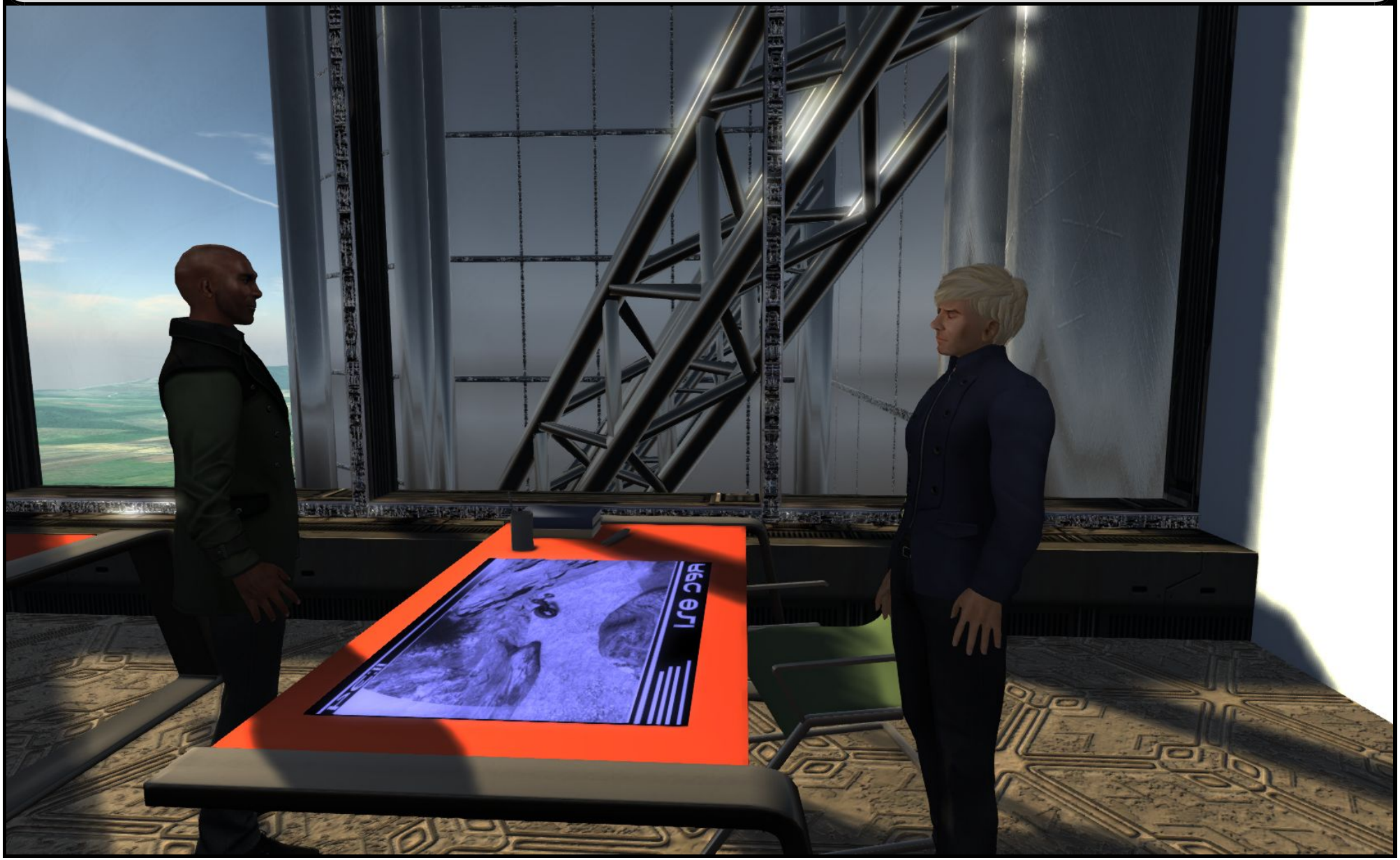
- Ne minez pas tous mes espoirs Monsieur Maguire! Je sais très bien que nos sondes ont leurs limites en milieu sauvage.
-- Ce n'est qu'une question de temps j'en suis sûr.



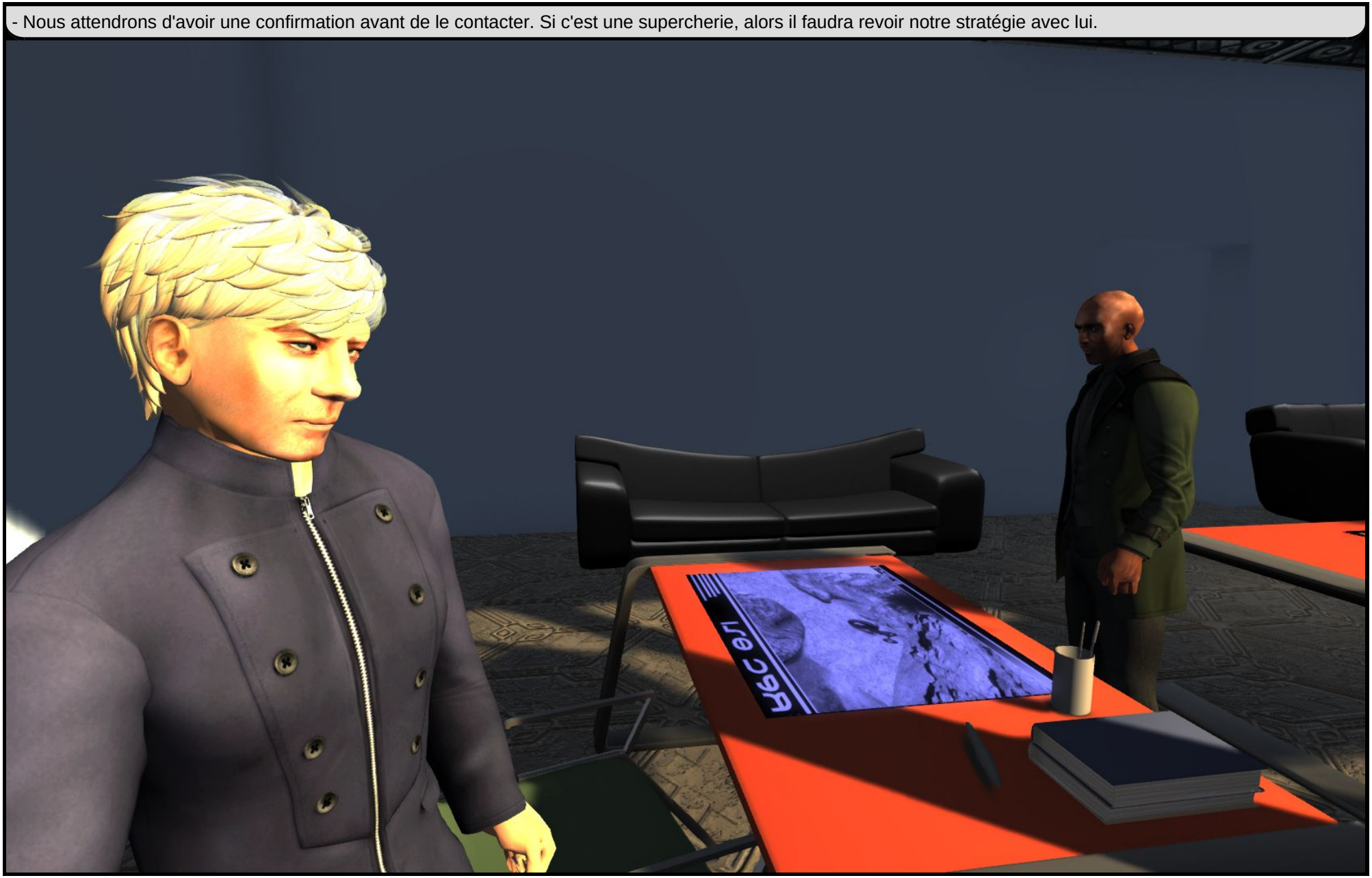
- Contactez Reim. Dites-lui qu'il doit maintenant ouvrir bien grand ses oreilles dans la zone marginale.



-- D'ici là, assurez-vous que les sondes continuent de talonner les terkasides. Je veux savoir ce qu'ils se disent.
- Et pour l'ambassadeur?



- Nous attendrons d'avoir une confirmation avant de le contacter. Si c'est une supercherie, alors il faudra revoir notre stratégie avec lui.



À la fin de l'après-midi...



-- Pourrions-nous nous arrêter un peu?
- D'accord.



- J'ai toujours aimé l'océan.
-- Oui, moi aussi. Ça me rappelle les plages du Rantar, malgré le fait que ce n'est pas le même océan.



- Tu sais quoi? Pour la première fois depuis des semaines, en fait, depuis plusieurs années, je peux vraiment dire que je me sens libre. Et ce, même si j'ai une grande incertitude concernant nos capacités à assurer notre subsistance.



- Pas de travail, pas de réveille-matin, pas de dates butoirs stupides. Plus de patron... Sauf toi, bien sûr! ;-)



- Tu ne croirais pas combien de temps il m'a fallu pour arrêter de m'en faire avec tout ce quotidien que j'ai laissé derrière moi.



- Je peux dire que je me sens plutôt comme ça aussi. Toutes les dernières années passées dans ce pays, dans cette culture qui n'était clairement pas la mienne. Et toute ces attentes constantes qu'ils avaient tous vers moi. La plupart d'entre-eux ne me manqueront pas... Pour finalement me souvenir de qui j'étais...



-- Maintenant nous n'avons qu'à prendre soins de nous... Ce qui veux dire, que je dois me préparer pour aller chasser, pendant que tu montes le campement et vas dormir.



-- ...Et que tu vas faire la cuisine pendant que je vais dormir tard le matin. ;-)



- Cuisiner? Ouais... Euh! Mais je ne suis pas très bon pour cuisiner!
-- Moi non plus... Tu cuisines, je chasse... Je vois les infrarouges, mais toi non. Je peux voir les animaux comme très clairement la nuit... alors!



- C'est bon! Essayons ça. De toute façon, je suis sûr que tu es meilleure que moi pour la chasse.



- Ouais! Si nous voulons avoir quelque chose à manger, je ferais mieux de me occuper de ça. ;-)



- Pfff!
((?!))



-- Roland...



-- Roland... À terre! Vite!



- Qu'est-ce qui se passe?




FIIIUUUUUUU !!!


-- Qu'est-ce que c'est que ce truc? Un autre type de drone?
FIIIUUUU!!!


- Non... Ce sont les jijuterks!

Quelques jours plus tard...



-- Esane Gulan! J'espère que vous êtes satisfait de votre retour en fonction?
- Je ne peux pas le nier.



- Je dois partir, j'ai une affaire à régler. J'aimerais toutefois que vous passiez me voir demain. Il faudrait que je vous informe des prochaines étapes de notre réorganisation.
-- Je n'y manquerai pas.



- Ah! J'allais oublier... J'ai trouvé cette lettre qui vous est adressée, elle vient de la division de l'est. Elle était perdue dans la paperasse de son bureau.
-- Oh? Merci.



- Je vous vois demain esane. Bonne journée.



(Voyons voir ce que la division de l'est a de si important pour prendre la peine d'écrire... Bon sang! C'est autre chose ça... Une lettre d'Erydak!)



(Cher esane et ami Gulan.
Au moment où tu liras cette lettre, il y a beaucoup de chance que je sois déjà très loin, en distance, sinon en existence. Si j'ai pris la peine de t'écrire cette lettre, c'est pour que tu comprennes les raisons qui m'ont fait choisir de quitter plutôt que d'affronter le coup d'état que je vois se mettre en place. Après la mort de Mary, j'ai compris qu'il n'y avait plus de place en Terkazie pour Erydak, le "vingt-septième tyran". Un événement significatif est arrivé la nuit suivant sa mort, déclenché par la présence de Roland. Sa présence a débloqué une partie de ma mémoire atteinte par mon passage par le Taalus...)



(... J'ai enfin pu me souvenir de qui j'étais avant d'aboutir ici. Il m'a paru très claire suite à cette événement qu'il valait mieux pour moi de passer à autre chose et de quitter la Terkazie, et cela malgré l'amitié que j'éprouve pour toi. Il y a une chose qui m'est aussi revenue en tête, et que je me devais de te faire part...)



... Un événement qui est survenu pourtant après mon arrivée il y a trois ans. La veille de la nuit fatidique qui a scellé le sort des 26 tyrans, chez Hystazi, alors que j'étais dans les brumes après avoir fumé, un homme est passé...



... Un homme qui n'avait ni l'accent, ni les expressions d'un terkaside. Il semblait très informé des déplacements des 26 tyrans. Il ne pouvait pas être l'un d'entre eux, j'aurais reconnu l'accent dallusien. Cet homme là ne pouvait être qu'un jijuterk...



... Le matin suivant, après avoir éliminé les 26 tyrans, ce fut la première fois que je voyais une sonde jijuterk de ma vie. Quatre sondes ont encerclé le bâtiment pendant plusieurs minutes. Mais pour Mary, fraîchement capturer, ce n'était vraiment pas la première fois...



(... Hystazi aurait-elle des contacts privilégiés avec les veilleurs Jijuterk? Il y a quelque chose de pas très propre derrière tout ça. Gulan, méfie-toi toujours d'Hystazi, c'est une manipulatrice. Si mes prévisions sont exacts, c'est d'elle que viendra le coup d'état. Tu aura compris que je l'ai fait enfermer pour gagner du temps...)



(... Je voulais que tu saches combien tu as beaucoup compté pour moi. Je te remercie pour ton dévouement, ta fidélité et par dessus tout, pour ton amitié. C'est le temps de passer à autre chose mon ami. Prends surtout bien soins de Qwelz, vous semblez bien vous entendre.
Ton amie Alézia (Erydak))



Fin.

ALÉZIA: Les 26 Tyrans

Roland se réveille sous un autre ciel, et apprend ce qui est advenu d'Alézia.

par Zeja Pyle

Contact

VirZ PRODUCTIONS

18+

ISBN 978-0-9937416-3-0

0
GRATUIT